Les résultats complets et les analyses, circonscription par circonscription



DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13491 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

276 sièges pour le PS et ses alliés, 130 pour l'UDF, 128 pour le RPR, 27 pour le PC et 1 pour le FN

L'absence de majorité absolue à l'Assemblée devrait inciter M. Mitterrand

Et l'Europe ?

après tout, avait fait ses toire et entretenait les meil-

VL Mitterrand », titre la presse britannique, qui s'inquiète d'autre part de la progression

ne s'agit là, bien sûr, que de réactions « à inquiétude est d'autent plus vive que le Parti communiste, la seule formation ouvertement antieuropéenne, apparaît comme le « miraculé » du scrutin.

La plupart des comments étrangers n'ignorent pourtant pas le « troisième tour », encore à venir, c'est-à-dire l'éventuelle verture en direction du centre. Mais il est clair pour tous que M. Mitterrand est en plus meuvalue posture pour effectuer une telle opération qu'au lendemain

D'où cette idée, qui apperaît ici et là, d'une France bateau ivre, voguant au gré des passions ou des indifférences du moment, sans gouvernement stable. Braf, une Italie ou une Belgique de plus, un poids supp pour la dynamique européenne, qui n'en avait vraiment pas besoin. Et un cadeau royal pour la RFA, mais surtout pour la Grande-Bretagne qui n'en randait pas tant, et qui risque de se retrouver demain le seul pays d'Europe occidentale doté d'un pouvoir fort et incontesté.

dérations que nos hommes politi-ques seraient bien avisés de prendre en compte avant d'entrer dans le grand jeu des tractations et des marchandages en tout genre. A commencer par le président de la République, qui n'a pas d'autre solution, s'il veut conserver son crédit internatio-nal et un poids à la France, que de procéder, quoi qu'il en coîte, à une ouverture dont l'axe ne peut être que la préparation de la France à affronter le grand

Toute autre démarche, à commencer par la reconnaissance au Parti communiste d'un rôle déterminant, serait à coup sûr considérée par nos partenzires comme un repli frileux, un retour aux vieilles querelles idéologi-ques et aux stériles déchire-



à relancer la politique d'ouverture

- M. Giscard d'Estaing propose une négociation « au grand jour »
- M. Barre souhaite la création d'une majorité cohérente
- Les communistes envisagent un soutien cas par cas



Après le second tour des élections égislatives, qui a, certes, marqué la défaite de la majorité sortante UDF-RPR, mais qui n'a pas permis au PS d'obtenir seul la majorité absolue des sièges, M. Michel Rocard devait formellement. présenter la démission de son gouvernement, le mercredi 15 juin, à l'occasion de la réunion du conseil des ministres. Dans République, qui envisageait de faire connaître lui-même sa position au pays, le premier ministre continue toutefois d'exercer sa charge dans la plénitude de ses fonctions. Il s'attendait, lundi matin, à être reconduit à partir de l'installation, le 23 juin, de la nouvelle Assemblée, après un réaménagement du gouvernement.

Avec 52,07 % des voix au second tour, la gauche dispose de 303 sièges dans cette nouvelle Assemblée (276 PS, 27 PC). A droite, l'UDF devance le RPR (130 contre 128), tandis que, au sein de l'UDF, le CDS est en mesure, avec 49 députés, de constituer un groupe autonome. L'URC, forte également de 13 élus divers droite, totalise 271 sièges, tandis que la représentation du FN est réduite à une élue, M™ Yann Piat (dans le Var).

A Paris, la Bourse a baissé de 1 % à

Une volonté de rééquilibrage

et Jean-Yves Lhomeau

On ne s'ennuie jamais avec M. Mitterrand, l'homme qui monte et qui descend, le ludion de la vie politique française. Il sait, mieux que nul autre, transformer une défaite en victoire : en 1965, il a fait de son glorieux échec contre le général de Gaulle le tremplin de la rénovation du PS, pris de la réunification de la ganche; en 1986, il a transformé la cohabitation en instrument de la reconquête de son pouvoir. Mais il sait aussi changer ses triomphes en échecs : mai 1981 a connu, il est vrai au bout de trois ans, des lendemains qui déchantent; mai 1988, en trois semaines, s'est mué en une double bizarrerie de l'histoire. M. Mitterrand est le premier en toutes choses. Premier président de gauche, premier pré-sident battu aux élections législatives, premier président de coha-bitation, premier président réélu, premier président qui, après disso-lution de l'Assemblée nationale, n'obtient pas une majorité abso-

La France se trouve dans une situation inédite sous la Ve République. Arithmetiquement, il existe bien une majorité, d' « union de la gauche » puisque le PC et le PS ont respecté au second tour la « discipline républicaine » en se désistant l'un pour l'antre. Politiquement, il n'y en a pas. L'anion est forclose, pour reprendre le terme dont s'était servi, en 1981. M. Mitterrand, et communistes et socialistes ont affirmé, pendant la campagne, qu'il n'était pas question pour eux de gouverner ensemble. La contradiction de leurs attitudes

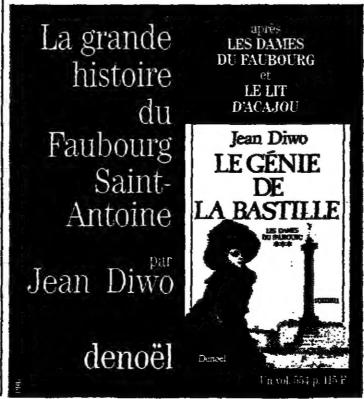
par Jean-Marie Colombani sur l'Europe suffit d'ailleurs à le leur interdire. La droite non plus n'est pas en état de gouverner. Majoritaire dans la précédente Assemblée, elle y revient minori-

> Le message des Français est donc un double refus : celui de la cohabitation, même «rénovée», que souhaitait M. Giscard d'Estaing; celui de l'Etat-PS. auquel M. Mitterrand promettait

pourtant d'échapper. Ludion, M. Mitterrand devrait logique-ment rebondir. A charge pour lui d'être l'architecte des nor équilibres de la vie politique fran-çaise qui, à l'évidence, ont échappé au mécanisme simplifi-

cateur du scrutin majoritaire. En accordant trois sièges de majorité à la droite en 1986, les Français l'avaient contraint à la cohabitation conflictuelle.

(Lire la suite page 2.)



Interdits d'arrogance...

par ANDRÉ FONTAINE

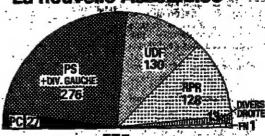
dimanche soir, on aurait

Echec d'abord pour le Parti

Rhône qui lui a permis de récu-

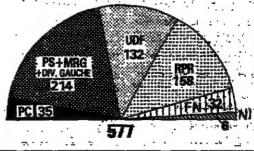
Raymond Barre, Sknox

La nouvelle Assemblée



575 (Manquere les deux sièges de Polymèsie).

L'Assemblée sortante



La crise du Caucase

Plusieurs morts à Bakole Manifestations & Erevan PAGE 33

Le rapprochement gréco tire

M. Ozal à Athènes : we visite « historique » PAGE 33

Congrès mondial sur le SIA

Sept mille spécialistes réunis à Stockholm PAGE 43

« Le Lac des cygnes », de Mats Ek

Un mélange de vitriol et de miel PAGE 37 Le sommaire complet se trouve air pag

A L'ETRANGER: Algiris, 4.50 DA; Marce, 4.50 dr.; Turinis, 800 tn.; Alternages, 2 DM; Autrichs, 18 mch.; Selgique, 30 fs.; Cannes, 1,75 S; Côte-d'Isoire, 316 F CFA; Da Grèce, 150 dr.; March, 90 pt.; Libye, 0,400 DL; Laurenbourg, 30 ft.; Marchga, 12 fr.; Paya-dim, 2,25 ft.; Portugal, 130 ode.; Sénégal, 335 F CFA; Selde, 12,50 ca.; Sai

Le second tour des

RENDEZ-MOI MES VOIX. 325 tae 295 site : 13 كام 14 كام

Le PS et ses alliés gagnent 62 sièges

En 1981, la dynamique présidentielle avait permis à la gauche de passer, d'un tour à l'autre des élections législatives provoquées par la dissolution de l'Assemblée nationale, de 51 % à 55 %, et au PS, crédité de 37 % des voix au premier tour, d'obtenir 58 % des sièges. En 1988, cette dynamique était attendue aussi bien par la droite que par la gauche, mais elle ne s'est pas produite. Au premier tour des élections législatives, la gauche n'a, en effet, pas franchi la majorité (49 %) et si les 52 % qu'elle a obtenus au second tour lui ont permis d'avoir la majorité absolue des sièges, le PS et ses alliés ne totalisent que 48 % de la représentation à

Les électeurs et notamment les abstentionnistes du premier tour avaient été dûment prévenus, non seulement par le premier ministre mais aussi et surtout par le chef de l'Etat lui-même. Rien n'y a fait. Même si la participation a angmenté, le taux d'abstention est resté à un niveau élevé (29,74 %), et la répartition des abstentionnistes du premier tour qui se sont mobilisés n'a pas permis au PS de bénéficier du « coup de rein » que M. Rocard avait demandé. Le schéma du premier ministre, calqué sur le modèle classique du fonctionnement de la Cinquième République, selon lequel majorité présidentielle et majorité parlementaire coîncident, s'est heurté aux suffrages des Français.

Le schéma des leaders de l'URC, calqué sur le modèle hétérodoxe de la Cinquième République, c'est-à-dire la cohabitation, n'a pas davantage été validé par le corps électoral. Mais l'URC n'en a pas moins contenn la poussée socialiste, l'UDF, résistant mienx puisque, pour la première fois de son histoire, elle devance de 2 sièges le RPR (130 contre 128 au RPR, qui perd 32 sièges). L'URC peut en tout cas se féliciter de sa stratégie des candidatures uniques et de l'accord conclu à Marseille avec le Front national : la conjonction de ces deux faits lui a en effet permis d'éliminer la représentation parlementaire du Front national, qui perd 30 sièges et n'a plus qu'un seul député, et surtout

Une volonté de rééquilibrage

(Suite de la première page.)

En le privant des treize sièges nécessaires pour atteindre la même majorité, en 1988, ils obligent M. Mitterrand à pratiquer cette fameuse ouverture dont il avait fait un thème central de sa campagne, sans jamais parvenir à la mettre en œuvre. le président de la République est donc placé sous la pression des électeurs. Mais lui qui, par la disso-lution, voulait se donner les mains libres, se retrouve avec une marge de manœuvre réduite.

Il a dissout l'Assemblée nationale pour priver les partisans, à droite, d'une fausse ouverture - singulière-ment M. Giscard d'Estaing - du droit de vie ou de mort sur le gouvernement Rocard. Il est aujourd'hui, en bonne arithmétique, à la merci de votes de circonstance - réunissant, il est vrai, le PCF à l'URC - qui pourraient paralyser l'action du gouvernement, et le renvover dans ses foyers du jour au lendemain. En organisant des législatives, il cherchait une «majorité stable», et même «conforme». Il ne l'a pas. Il avait besoin d'une dynamique, il ris-que le blocage. Il souhaitait une assurance de durée, l'instabilité

M. Mitterrand, sitôt sa réélection, n'a pas apporté la preuve que l' - ouverture » était refusée par ses adversaires. Les Français ont été frustrés d'un examen de passage parlementaire du gouvernement Rocard, sur un programme précis. La démonstration, devra maintenant être faite : les Français l'y obligent. Certains sont d'avis, comme M. Maurice Faure, qu'il eût mieux risque de la dissolution. A charge pour le gouvernement de créer, par ses projets, des occasions de dislocation de la droite. D'autres peuvent penser qu'aujourd'hui, M. Mitter-rand est en meilleure posture. Avec deux cent soixante-seize députés, la réunion de « majorités d'idées » est à l'évidence plus commode qu'avec les deux cent quatorze sortants.

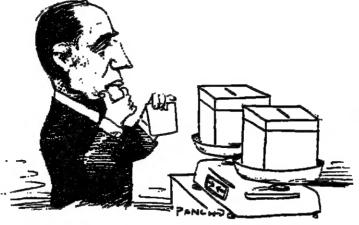
A treize sièges de la majorité absolue, marge réduite, la difficulté pourtant est forte. Un gouvernement qui s'efforcerait de vivre en comp-ant sur les suffrages barro-centristes serait considéré comme - traître - - et pas même - social -- par des communistes requinqués et par une frange de l'électorat socialiste; ne serait-ce qu'en raison du scrutin lui-même : les centristes sont élus avec les voix de la droite et parfois de l'extrême droite, contre les socialistes; et réciproquement, Si le même gouvernement tentait de s'appuyer sur les députés communistes exclusivement, il serait consi-déré comme anachronique. Il aurait de surcroît du mai à suivre les

enchères d'un PCF qui a soudai-nemnt réactualisé un hypothétique «programme commun» en fixant à 20 milliards de francs la recette de l'impôt sur la grande fortune (que M. Mitterrand limite à 6 ou 7 mil-liards), à 3 000 F le minimum social (50 % de plus que le PS) et à 40 milliards la diminution des crédits militaires au profit de l'école, sujet sur lequel les socialistes n'ont pas encore en l'audace de se pronon-

Intéressés au premier chef par la constitution des majorités dont aura besoin le gouvernement, MM. Marchais et Barre ont été les seuls, dimanche soir, à délivrer, chacun

franc-parier, en réponse au président de la République qui promettait quelque poste... dans le deuxième gouvernement Rocard. On ne les attirera pas avec des portefeuilles, mais avec un programme politique.

Les principaux dirigeants socialistes ont passé une partie de la soi-rée à l'Elysée avec M. Mitterrand. M. Bérégovoy a dit à la télévision. au terme de cette réunion, ce qu'il convensit d'en tirer en décrivant la marche à suivre pour les prochaînes semaines. Le gouvernement présen-tera des projets qui seront la traduction des engagements du candidat Mitterrand. Les votera qui voudra, et l'on verra bien alors si les cen-tristes sont irrémédiablement vissés



pour son compte, des messages clairs. M. Marchais fait de la surenchère, mais on peut compter sur lui tune. Il soutiendra au cas par CG5 v.

M. Barre attend du président de la République qu'il énonce des orientations qui permettront à la majorité de se constituer ». Il souhaite que cette majorité - puise sa cohésion dans les valeurs de la République ». L'offre de compromis est limpide. Elle trouve son prolongement dans les propos tenus par Mª Simone Veil, qui appelle de ses vœux la constitution, à côté d'une « vraie droite », d'un « vrai centre ».

Ce groupe parlementaire, « social, libéral et européen », comme dirait M. Barre, verra le jour le mardi 14 juin... ou ne sera pas. Comme au lendemain du 8 mai, cette partie-là se joue en quelques jours, voire en quelques heures, à cette différence près que les cen-tristes ont aujourd'hui une chance d'échapper à l'alternative entre le ghetto de droite et le ralliement sans condition à M. Mitterrand. Ils ont passé l'âge des caramels mous », selon la formule utilisée par M. Henri Emmanuelli, socialiste au

droite, comme l'a dit le chef de l'Etat lui-même au conseil des ministres du 8 juin.

Les Fra ment les résultats des trois premiers tests : la Nouvelle-Calédonie, pour laquelle M. Rocard compte formuler ses propositions dès cette semaine, après avoir reçu sans doute le même jour MM. Lafleur et Tjibaou, sur la base du rapport «socialo-barriste» (1) que hi aura remis la «mission du dialogue»; l'impôt sur les grandes fortunes, dont M. Barre critiquait en privé la suppression en 1986; le revenu mini-mum d'insertion, idée à laquelle il s'est rallié après mûre réflexion.

L'heure de vérité n'interviendra qu'au moment où se forment les vraies majorités politiques, lors de la discussion, à l'automne, du budget de 1989. M. Rocard, comme promis dans la lettre qu'il avait adressée à ses ministres le 25 mai, poussera aussi loin que possible la négociation afin que son projet de budget marque la concrétisation de l'ouverture et manifeste qu'un pays peut être rassemblé autour d'objectifs - à moyen terme », selon l'expression de M. Barre.

A plus long terme, le vote des Français est un message d'équilibre adressé au président de la Républi-que, et à toute la classe politique. que et à toute la classe politique. C'est surtout une façon de prendre au mot le chef de l'Etat lui-même. Rééquilibrer, avait-il promis, la société malade du lepénisme, les institutions victimes de l'Etat partisan, et la vie politique fatiguée d'un quart de siècle de bipolarisation. Rééquilibrons, lui ont répondu les Français. Renvoyons dos à dos, ou presque, la gauche et la droite. Favorisons, au sein de la droite, sa fraction la plus modérée. Rendons au Parlement un rôle dont il avait été privé, puisque c'est là que tout été privé, puisque c'est là que tout va se passer. Renvoyons enfin le chef de l'Etat à l'essence de sa fonc-tion, qui est d'arbitrer, d'organiser les consensus, de tracer les grandes directions, et non pas d'augmenter son pouvoir grâce à une majorité à

La vérité sort de la bouche des enfants, dit-on. Selon un sondage commandé par l'Elysée et réalisé auprès des écoliers des classes élé-mentaires, 60 % des plus jeunes pensent que le président de la République a pour successeur naturel... son fils. Les Français, sans doute, ne veulent pas cette vérité là, même s'ils ont admis le 8 mai dernier que l'on pouvait élire au suffrage univer-sel un roi de France, à légitimité

JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Ce rapport est en effet établi par L. Blanc, proche de M. Rocard et L. Steinmetz, proche de M. Barre.

A l'UDF

Oue faire de la victoire des « hommes du centre »?

Ces élections législatives ont procuré à l'UDF une donbie bonne surprise. Maintes fois décrié, ce cartel électoral a fonctionné au-delà des espérances de ses dirigeants. Ce qui, par contrecoup, ne manquera certainement pas de faire réfléchir ses détracteurs. Avec un total de 130 sièges, l'UDF atteint, à un siège près, son meilleur score des élections législatives de 1978, année de sa création.

L'équilibre interns de ses composantes ne s'en trouve que très légèrement modifié au profit des cen-tristes. De 60, le Parti républicain passe à 63 députés (y compris les 3 élus des clubs giscardiens Perspec-tives et réalités). 16 nouveaux élus mais 14 sortants battus, dont l'ancien ministre de la « bande Léo », le maire d'Orléans, M. Jacques Douffiagues. Avec la déconve-nue de M. Claude Malhuret à Vichy, voilà deux lourds échecs pour ce parti. Néanmoins, le PR reste la première force de l'UDF, même si l'écart avec le CDS se resserre.

Si les radicaux et le PSD sauvent chacun 3 sièges, le CDS se retrouve désormais avec 52 députés (plus 6 par rapport à mars 1986), chiffre largement suffisant pour constituer à l'Assemblée nationale un groupe autonome. Un député centriste su cinq est nouveau. En outre, le CDS peut se réjouir de la réélection de son vice-président et homme symbole du combat contre l'extrême-droite, M. Bernard Stasi, dans la

Second motif de satisfaction tout aussi inattendu : pour la première fois depuis sa création, l'UDF pèse plus lourd que le RPR. Elle devient mathématiquement la première force politique de l'opposition, ce que ne laissait aucunement présager la différence de voix obtenues au premier tour de la dernière élection présidentielle par MM. Jacques Chirac et Raymond Barre.

Cette nouvelle donne au sein de la droite est évidemment la conséquence des accords sur les candida-tures uniques de l'URC. Mais cette inversion de tendance aura sans doute, psychologiquement, des effets sur le comportement d'une UDF qui va pouvoir définitivement enterrer son vieux complexe d'infériorité à l'égard du RPR et, au-delà. sur la sensibilité politique de l'ensemble de l'opposition.

La prééminence de l'UDF, la poussée en son sein du CDS, deux données confirmant l'enseignement principal de ces élections législatives : elles out marqué avant tout la victoire des hommes du centre.

M. Valéry Giscard d'Estaing mais aussi M. Barre, peavent légitiment y voir la victoire de leurs idées. Tous deux, avec leur style différent, out entre les deux tours pratiquement tenn un langage identique. Même volonté de sortir la France politique de la guerre « archaïque » gauche-droite. Même discours de tolérance sur « la cohabitation rénovée ». Même inventaire des grandes priorités nationales requérant un mini-mum de consensus. Et tous deux se sont encore retrouvés, dimanche soir, sur la même ligne pour éviter tout de suite que la droite ne s'enferme dans la droite. Pour inviter leurs amis à avoir le triomphe modeste et pour finalement conclure provisoirement, à l'adresse de M. Mitterrand, que tout reste ouvert. Aucun des deux n'a donc voulu formellement claquer la porte

Mais la concurrence entre l'ancien président de la République et son ancien premier ministre ris-que d'être rude et redoutable pour l'avenir de l'UDF. D'accord sur le discours de l'ouverture à ténir, ils n'ont de toute évidence pas la même approche technique du rôle que pourrait tenir l'UDF sur ce terrain

M. Giscard d'Estaing: préserves PURC : 2000 le Tout en dépendre désormais du

pouvoir tenir la poignée de la porte. Le choix qu'il proposers à ses amis se situera sans doute entre l'option d'une « opposition constructive » et au mieux celle du soutien sans participation à un gouvernement un peu. plus recentré Lance d'ores et déjà dans une

stratégie de reconquête de l'Elysée, l'ancien président va être, en fait, essentiellement mu par cette double préoccupation. Préserver d'abord, coûte que coûte, l'existence de l'URC. Cette machine électorale qui vient de s'avérer performante doit, selon le schéma giscardien, le moment venu, pouvoir servir de creuset à la future convention qui aurait à désigner, à l'américaine, le candidat de la droite à la prochaine élection présidentielle.

M. Giscard d'Estaing, qui voit toujours pins loin, pourrait donc de la sorte prendre pied pour les futures primaires dans ce camp. Il est peu probable, toutefois, que M. Chirac le laisse, sur ce terrain, agir à sa cuise

Maintenir ensuite l'URC fermement ancrée au centre, là où se gagnent toutes les batailles. Celn passe par une modernisation de l'UDF, dont il serait prêt, le cas échéant, à prendre la présidence. Pour ce faire, il pourrait bénéficier du soutien de M. François Léotard et de ses amis du PR, dont la marge de manœuvre s'est considérablement réduite, et des encouragements des parlementaires qui, élus sous la ban-nière RPR-UDF, hésiteront beaucoup à la brûler à un an des élections municipales.

M. Barre: mener sa propre barque

M. Berre, iui, n'est plus opposé à une ouverture à double battant, qui pourrait s'opérer par la miss en place, comme l'a laissé clairement entendre dimanche soir le président de l'UDF, M. Jean Locannet, « d'un grand gouvernement d'union natio-nale ». Cette démarche pourrait être rapidement favorisée par la constiturapacament ravorsce par la constitu-tion du parti charmière centriste qu'il appelle de ses vœnx depuis le lendemain du premier tour de l'élec-tion présidentielle. M. Barre a reçu dimanche soir, le renfort de Miss Simone Veil, qui a confirmé qu'elle jugeait « souhaitable » la distinction entre « une formation de droite populiste » et une formation du centre.

M. Giscard d'Estaing vent bien comportement des responsables du pratiquer l'ouvertage à condition de pouveir tenir la poignée de la parte. groupe de réflexion du GIR, leur intention de constituer à l'Assemblée nationale un groupe centriste autonome. M. Barre pourra se dis-penser de faire lui-même ce que ses amis acceptent de former. Dans l'autre cas de figure, si, au bout du compte, M. Giscard d'Estaing par-venait à convaincre ces centristes de ne pas quitter le navire UDF. l'ancien premier ministre semble suffisamment résolu pour mener luimême sa propre barque.

L'UDF s'apprête donc à vivre une semaine de tous les dangers. Que répondre à M. Mitterrand ? S'opposer ou composer ? Préserver la dynamique de l'union RPR-UDF? Ou reprendre aux socialistes les terres fertiles du centre? Choisir Giscard ou suivre Barre? Dès lundi aprèmidi, le PR devait convoquer son bureau politique. Les parlemen-taires du CDS devalent, le soir, diner ensemble. Mardi se tiendra un bureau politique de l'UDF qui pourrait être déterminant.

DANIEL CARTON.

Matignon, par

Toute une longue, une interminable soirée, Matignon a été la maison de l'ouverture. Mais d'une ouverture è tous les vents de l'incertitude. Les invités du premier ministre, venus plus nom-breux qu'au soir du premier tour, se sont crus un instant vainqueurs, vainqueurs à la « rocardienne », c'est-à-dire d'un courte majorité absolue. Puis à égalité. Enfin. battus.

ils se sont vus chassés des lambris de la rue de Varenne, après saulement quelques semaines de présence. Leurs peurs — du vide, du « pays pro-fond », du PS « tendance dure », du PC retrouvé - se sont mêlés, plusieurs heures durant, aux errances des interrogations consti-tutionnelles. Les conseillers de Michel Rocard ont eu beau rassurer, expliquer que « l'équipe Rocard continuait plus que jamais ». Ils ont eu beau refaire vingt fois leur cours parlementaire des prochains mois, les invités du grand salon d'honneur avaient jeté leur entendement par-dessus bord.

Et c'est toute l'ouverture, en termes de symboles, qui s'était retrouvée là, comme poussée par un inconscient besoin de faire corps dans la tourmente. Tous les ministres, ou presque, de la société « civile ». Jacques Chérèque, ministre chargé des reconver-

sions, qui renonçait à comprendre s ce poids français des archaismes »; Roger Bambuck, archaismes »; Roger Bambuck, secrétaire d'État aux sports, qui, avant d'epprendre son propre échec, comparait ce scrutin d'équilibre névrotique à la « finale de la Coupe de France de foot », la veille; Catherine Tasca, secrétaire d'État à la communicaion, partie la première, dès 20 h 30, et qui lança simplement à Pierre Arpaillange, le ministre de la justice, rencontré dans le hall : « Drôle de situation, tout de même...»; Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'environsement, qui ne dit rien, sonné par la rudesse. ne dit rien, sonné par la rudesse du coup, mais qui accepta coura-geusement les condoléances

Les invités de Matignon, aministres d'un mois», comme le dit Bernard Kouchner, secrétaire d'Etet à l'insertion sociale, magis-trats, militants rocardiens de longue date, ne cachaient pas leur « désolation ». Maurice Faure, ministre de l'équipement et du logement, condamnait en termes abrupts cette « dissolution précipitée ». « J'étais le seul à être contre, confiait-il avant de s'échapper, kui aussi, sans atten-dre le diner. Il fallait se donner soc mois, le temps que la droite se casse. Lè, nous nous trouvons dans le pire cas de figure : l'obli-

gation de retrouver le PC, qu'on le venille cu per

veuille ou non. » Bernard Kouchner, lui, resta longtemps pour exprimer sa colère: Il allait de groupe en

colère: Il allait de groupe en groupe pour déplorer « cette France où rien n'avance», la poids des réodalités locales, imperméables à toute évolution. Bref, pour sul, la coupe était déjà pleine. Il ne resterait pas « avac le PC». Les conseillers de Michel Rocard, pour lui aussi, pour lui d'abord, assuraient que le PC n'en serait pas. D'ailleurs, les dirigeants communistes « n'en voulaient pas». Ils n'arrâtaient pas de le dire à la télé. Mais Barnard Kouchner et beaucoup d'autres n'écoutaient plus. Peur du vide, peur du pays plus. Peur du vide, peur du pays profond, peur des retours

Jean-Paul Huchon joue les « nurses »

Il manquait à cette assemblée une culture de ce qu'un chargé de mission de Matignon a appellé les cas d'école de la V Républi-que ». Les ministres civils, les conseillers trop récemment nonmés, encaissaient — mai — les chocs, par défaut d'histoire. Paul Quilès, seul socialiste « sectaire », pour reprendre une terminologia entendue, dimanche soir, rue de Varence, ne s'attarda pas assez longtemps pour leur fournir



A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

-

a conduction of

Market 2 To Mark

the sale of the sa

as risk pratici

du centre

M. Barre

開始了 4 万河中省

mignos.;

Land Control

A STATE OF THE STA

élections législatives

mais n'atteignent pas la majorité absolue

de transformer l'extrême droite en force M. Maiburet à une défection de l'électorat lepéd'appoint. Ainsi, dans les Bouches-du-Rhône, l'accord a profité aux candidats de l'URC qui obtienment 6 élus fandis que le Front national échoue dans les huit circonscriptions où il représentait à lui seul toute la droite au bénéfice du

PS (7 sièges) et du PCF (3 sièges). En outre, le Front autional a perdu dans l'affaire son principal moyen de pression, comme en témoigne le fait que dans certaines circonscriptions, où il avait donné des consignes de vote hostile, celles-ci n'out pas été entend

niste. Au moins autant que l'accord de Marseille qui a légitimé le Front national aux yeux de l'électorat de droite, c'est le plus faible niveau de ce mouvement qui explique un meilleur report qu'à l'élection présidentielle. C'est à la quasiperfection de ce report que le PS doit d'avoir perdu une bonne dizaine de circonscriptions parmi la trentaine qui se jouaient dans un moncheir. Plus l'audience du Front national se rétrécit, plus on a affaire à un électorat de la droite extrême par opposition à un électorat MM. Séguin et Stasi, par exemple, ont été réélus, tandis qu'il est impossible d'attribuer la défaite de M. Hannoun et l'échec de parevenir vers le PC lors du scrutin législatif.

Le Parti communiste, qui est électoralement affaibli (de 1981 à 1988, il passe de 16% à 11% et de 44 à 27 sièges et perd 8 sièges par rapport à 1986, est pourtant politiquement renforcé par le scrutin des 5 et 12 juin. Même s'il n'atteint pas les effectifs nécessaires à la constitution d'un groupe à l'Assemblée nationale, le PC constitue l'appoint indispensable au PS si ce dernier souhaite disposer d'une majorité absolue.

Mais s'il est vrai que l'union de la gauche n'a plus de réalité politique, même si elle s'est concrétisée par des reports sans histoire le 12 juin, il est non moins vrai que la question de l'avenir de la coalition RPR-UDF reste posée. Au sein du groupe que les centristes sont en mesure de constituer de 49 élus CDS, forts d'une cinquantaine d'élus, il en est qui prônent certes la reconduction de l'URC, mais il en est d'autres pour souhaiter une totale autonomie afin de pouvoir un jour négocier avec le PS.

Il convient toutefois de noter qu'à la base, c'est-à-dire sur le terrain des circonscriptions, tons les candidats de l'ouverture ou presque ont échoué. Encore faut-il ajouter que cet échec concerne des personnalités qui étaient connues comme proches du PS, des compagnons de route en quelque sorte, tandis que M. Lionel Stoléru, qui est, lui, une personnalité clairement identifiée comme différente des socialistes, a réussi malgré des consignes de vote hostiles du PC.

Au PS

L'ouverture considérée comme un repoussoir

J'AI UN PLAN D'ENFER! TU DÉMISSIONNES.

TE ME PRÉSENTE, JE SUIS ÉLU, JE DISSOUS L'ASSÉMISÉE ON PONDE UN NOUVEAU PARTI SANS IDÉOLOGIÉ, IL EMPORTE LA MAJORITÉ À 65% ET JE PRÉPARE MA RÉÉLECTION POUR 1993!

Les militants de base et les cadres socialistes que l'on poavait recontrer dimanche soir au siège du PS, rue de Solferino, ne cachaient pas leur déception et leur amertume. « Bien fait pour aous »; « Ils-l'ont bien cherché ». « Ils », cela représente tout à la fois MM. François Mitterrand, Pierre Mauroy, Michel Rocard, bref, les trois principaux instigateurs de la politique "d'ouverture ». Car, du point de vue d'une bonne partie de la » base » du PS, l'analyse est simple ; en jouant « l'ouverture », le prési-dent de la République et les dirigeants socialistes ont joué les apprentis-sorciers et laissé se créer-une distorsion croissante entre les souhaits de la « base » et ceux du

Dès la préparation de l'élection présidentielle, on avait senti poindre une certaine méliance, dans une par-tie de la gauche, vis-à-vis des inten-tions prêtées à M. Misterrand. Cette tions prêtées à M. Misterrand: Cette méliance naissante ne s'est retrouvée qu'à la marge dans les résultats du premier tour (la présence, de M. Jacques Chirac, qui a fait office de repoussoir, a baisyé, an second tour, les résidences). M. Mitterrand avec 34.10 %, a fait un résultat un peu moins bon que ce qu'attendaient les accialistes. Dans les départements métropolitains où le président sorting a fait moins bien, le 24 avoit due lechistes du PS en 1986, M. Presedunt de président sorting a fait moins bien, le 24 avoit due lechistes du PS en 1986, M. Presedunt du le président sorting a fait moins bien, le 24 avoit due lechistes du PS en 1986, M. Misterrand avait reculé).

ments on M. Misserrane avait reculé).

Cest surtout pendant la campagne législative que l'agvance sur la base militante. Avant le premier tour, MM. Rocard et Mauroy on mené une campagne intense pour une coverture contre laquelle on a su monter une certaine somme. a vu monter une certaine grogne :

Entre les deux tours, si M. Manroy s'est fait plus discret sur ce sujet, M. Rocard, fidèle à ses convictions, n'a pas voulu renoncer à son plaidoyer pour l'a ouverture ». Et une bonne part des «réserves» d'abstentionnistes que la gauche voulait mobiliser sont restées dans

leurs cantonnements.

On peut comprendre la réaction des militants dégus (qui font pendist aux modérés dégus par la dissolution). En caricaturant à peine, on peut soutenir que les socialistes qui n'auraient pas voulu le croire ont bien dû admettre que les motions votées par les congrès socialistes ne valent pas beaucoup plus que des chiffons de papier: un an et quelques semaines après avoir, au congrès de Lille de 1987, renouvelé, lears cantonnements.

dans la ferveur de leurs racines historiques retrouvées, la promesse de l'ancrage à gauche » du PS, et du refus de toute « dérive centriste », ou de la « résurrection de la « troissième force », les militants socialistes se sont vu proposer une offre d'alliance pour laquelle, à aucun promest on pe leurs demandé leur moment, on ne leur a demandé leur avis. Quant aux électeurs de gauche. épris de morale, une partie d'entre eux ont probablement été choqués par les parfums de « combinaisons » peu clairs qui leur parvenaient.

Le rôle de M. Pierre Mauroy, pre-

pent être négligé : lorsque M. Mit-terrand a nommé à l'hôtel Matignon M. Rocard — dont se méfiaient une

partie des socialistes - pour mener l'« ouverture », M. Mauroy a parn

avoir vocation à rassurer ses troupes

Parmi les raisons qui ont fait pen-

Parmi les raisons qui ont fait pen-cher la balance, au sein du cou-rant AB (mitterrando-mauroyiste), pour M. Mauroy contre M. Fabius, la garantie de « gauche » que sem-blait présenter le maire de Lille a probablement joué. Or M. Mauroy, dans un premier temps, est allé encore plus loin que M. Rocard sur le chemin de l'ouverture, alors qu'on

le chemin de l'ouverture, alors qu'on attendait qu'il en balise la route.

C'est le nouvez premier secrétaire du PS qui a explicitement souhaité la création d'un parti du centre qui aurait vocation à s'allier avec le PS.

C'est M. Mauroy qui a jugé, pen-dant la campagne, que l'union de la gauche était une phase « dépassée »,

et qui, au titre de l'ouverture, n'exclusit pas que M. Valéry Gis-

card d'Estaing obtienne le «per-choir» de l'Assemblée nationale (dans l'hypothèse d'une victoire du PS, qui était alors la seule hypothèse

La révolution permanente

En somme, comme l'a fait remarquer le bureau exécutif du PS qui avait suivi le premier tour des élec-tions législatives, le 6 juin, une par-tie des électeurs de gauche avaient toutes les raisons d'avoir perdu leurs mier accrétaire, dans cette affaire ne • repères • habituels. Ils ne les ont

MACHIAVEL

visiblement pas retrouvés entre les

deux tours. Certains candidats de

l'onverture, notamment, comme cela s'était déjà passé le 5 juin, en ont fait les frais. Ainsi MM. Roger

Bambuck, Thierry de Beauce, Brice

Lalonde, tous trois secrétaires d'Etat, et qui, il est vrai, cumulaient

deux inconvénients, celui d'être

parachutés, celui d'être des candi-dats d'ouverture, ont été battus, dans des circonscriptions où M. Mit-

manente, si l'on ose dire, qu'a repré-

manente, si l'on ose dire, qu'a repre-sentée le passage au pouvoir entre 1981 et 1986, puis l'opposition dans un système de cohabitation, les diri-geants socialistes, sous l'impulsion de M. Mitterrand, ont voulu encore pousser les feux de la rénovation du PS. Nombre d'électeurs de gauche, déià partentés par les révisions

déjà perturbés par les révisions déchirantes des dernières années,

On peut aussi supposer que l'un des phénomènes que craignait M. Rocard s'est produit : face à un débat politique encombré de « voca-

ont, cette fois, mis les pouces.

terrand était majoritaire le 8 mai. Après la révolution culturelle per-

bulaire de serrurerie -, certains électeurs populaires se sont sentis oubliés et l'out fait savoir. Ils se préoccupaient de leurs salaires, de leurs conditions de vie. On leur répondait : « ouverture ». En dépit des exhortations répétées du pre-mier ministre, qui a affirmé à maintes reprises que la priorité du gouvernement était la vie quoti-dienne des Français, et en particulier du monde du travail, une partie de l'électorat de gauche s'est bien, comme le redoutait M. Rocard, sen-

Un casse-tête pour le premier ministre

Et maintenant, que va faire M. Rocard? La situation dans laquelle se trouve le premier ministre est complexe. Elle peut se révéler ingérable ou, au contraire, lui donner l'occasion de faire ses preuves, dans un contexte difficile. Le maire de Conflans-Saine-Honorine a voulu incarner « l'ouverture ». Or, pour une bonne partie du PS, c'est précisément cette « ouverture » qui a pro-duit le relatif échec socialiste. M. Kocard a axé toute sa campagne sur la nécessité d'obtenir, pour le président de la République, une majorité - stable - et - pluraliste -, ce qui justifiait la dissolution de l'Assemblée élue le 16 mars 1986. Or la caractéristique essentielle du paysage parlementaire tel qu'il semble se dessiner est, justement, qu'il risque de manquer de stabilité. Certes, toute majorité, quelle qu'elle. Certes, toute majorité, quelle qu'elle soit, sera, par la force des choses.

Ironie du sort supplémentaire, M. Rocard, qui voulait une - assurance décision » pour les cas où il ne pourrait réunir une large « majorité d'idées » sur les textes présentés au Parlement, n'a pas de majorité absolue socialiste, donc pas d' « assu-rance décision ». Les majorités d'idées, qui pouvaient passer hier pour un luxe inutile, peuvent devenir demain une obligation en même temps qu'un casse-tête permanent. L'épée de Damoclès à laquelle voulait échapper M. Rocard grace à la dissolution est désormais suspendue en permanence au-dessus de la tête du premier ministre de M. Mitter-rand, quel qu'il soit. La consolation est de taille : le PS

est devant l'URC. Il n'y a pas de majorité absolue pour la droite (l'extrême droite étant devenue inexistante à l'Assemblée) et donc pas de retour de la « cohabitation » oděle Chirac-Mitterrand. Mais il y a fort à parier que le recul de la majorité sortante ne suffit pas, aujourd'hui, à satisfaire M. Rocard, pris en tenzille entre une droite ressoudée, pour le moment, par le scru-tin majoritaire et la bonne tenue de ses candidats au deuxième tour, et un PCF qui frôle la barre des trente députés et s'est fait un plaisir d'aligner, dès dimanche, par la voix de M. Georges Marchais, des exigences

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

es Codes

Dalloz ne

cessent de

grandir: régulière-

ment mis à jour,

enrichis des anno-

tations de jurispru-

dence et complétés

de bibliographies,

toujours accessi-

bles grâce à de

tables. <u>Code du</u>

travail 1988.

Interdits d'arrogance...

(Suite de la première paga.)

Le plus atteint, capendant, est sans doute Jean-Marie Le Pen, brutalement retombé du podium où l'avaient installé ses 4 400 000 voix du 24 avril. II est battu en combat singulier dans les Bouches-du-Rhône. fournissant ainsi aux instituts de sondage leur seule véritable vic-

Nombre d'électeurs de la droite classique se sont refusés à voter pour le Front national dans les circonscriptions où le candidat URC s'était retiré, alors que son propre électorat suivait les consignes de Jean-Marie Le Pen, en se reportant massivement, au deuxième tour, sur la majorité sortante. Déjà, il avait du avaler son chapeau et oublier qu'il avait déclaré urbi et orbi qu'il considérerait des candidatures uniques UDF-RPR comme un casus

Enfin et surtout, il paye cher le retour à un système électoral dont il faut bien convenir, avec Georges Marchais et lui, qu'il est proprement inique, puisqu'il arrive à faire représenter le PC et le Front national, qui ont obtenu au premier tour un nombre de voix comparable, l'un par vingt-sept députés, l'autre par un, ou plutôt par une.

Les communistes, enfin, s'ils n'en reviennent pas d'avoir démenti les prophéties qui les éliminaient de l'Assemblée et d'avoir fait, au premier tour, un peu mieux qu'en 1986, ne peuvent pas ne pas mesurar l'écart réalisaient autrefois : 16 % encore, en 1981, et jusqu'à 25

Une ambition commune

De cette somme d'échecs, une conclusion s'impose : toute arrogance est désormais interdite à ceux qui nous gouvernent ou aspirent à le faire. Personne ne peut plus prétendre incamer ta volonté du peuple. Car ce qu'a d'abord manifesté le peuple, quand ce ne serait que par un taux d'abstention très élevé. c'est qu'il n'a pas trop envie de laisser qui que ce soit parler en

L'Economist de Londres relevait, il y a quelques années, le

faible (fondness) des Américains pour la division du pouvoir : à: regarder de près les résultats de ce dimanche, il semblerait que les Français se fussent donné le mot pour empêcher la gauche comme la droite de les dominer.

Est-ce bien sage ? De quelle autorité un gouvernement privé. de majorité stable disposara-t-il pour faire face aux innombrables défis qui, à l'intérieur comme à l'extérieur, se présentent à nous ? Ceux qui ont connu la IV. République n'ont pas oublié les sourires ironiques qui les accueillaient, à l'étranger, au spectacle des continuels déboires du pouvoir.

Faisant, comme à son habi-. tude, contre mauvaise fortune bon cosur, Michel Rocard n'a rian trouvé d'autre à dire, dimanche soir, que de nous inviter à lutter contre le chômage, la délinquance, etc. Est-ce là, désormais, tout le projet de l'homme qui rayonnait si visiblement lorsqu'il s'est installé, il y a un mois, à Matignon, et qui rêvait alors de tant de grandes choses pour la France ?

On a peine à la croire. Pour réveiller les Français, pour les convaincre de prendre en mains leur destin, il faudrait tenir le langage qui leur randrait une ambition commune. Le déclin. à défaut, est inévitable.

Le pays est épuisé d'avoir trop voté. Il en a assez des jeux politiciens, que résument parfaitement à ses yeux les « Nuis » et le « Bébête Show ». C'est au le monde le dit et tout le monde a raison, qu'il appartient maintenant de jouer.

On i'a vu trop souvent opérer, après les pires revers, un complet rétablissement; on le sait par trop attaché à mettre le pays à même de tenir son rôle dans le monde et de faire bonne figure dans l'Europe de 1992, pour croire qu'il pourrait se satisfaire longtemps d'un gouvernement minoritaire : rien ne serait d'ailleurs plus éloigné de l'« ouverture » et du rassemblement qu'il a promis à ses élec-

Ouverture et rassemblement ne dépendent certes pas que de lui. Mais ils dépendent d'abord

ANDRÉ FONTAINE.

gros temps...

nement, lui, arriva bien tard. Et il peraissait pessimiste: 4 Franchement, je ne vois pas la solution, confiait-il, coincés comme nous le sommes entre la droite et le PC. >

Dans cette maison livrée à d'impelpables inquiétudes, il n'y avait guère que l'équipe restreinte de Michel Rocard pour garder un peu de raison. Jean-Paul Huchon, directeur de cabinet, se livra même à un véritable tour de forze : il passa du style « nurse ». meme a un ventable tout de force : il passa du style « nurse »,

— le reconfort aux amis, — à l'analyse « à chaud » d'une situation qui s'échappe sans cesse. Il n'eut, à le suivre ainsi de table en table, à le voir monter et descentable, à le voir monter et descentable. de du bureau du premier minis-tre, qu'un seul sujet de préoccu-pation. Vers 23 heures, la télévision donnair même l'URC en tête devant le PS. « Là, ça se complique », noteit-il. Plus tard on apprendrait qu'il n'en était rien.

Pour l'équipe de Matignon, il ne faisait aucun doute que « Michel Rocard restait aux affaires ». Le premier ministre, affaires ». Le premier ministre, avec ce gouvernement ou un autre, allait tenir jusqu'à l'autrence. En fait, jusqu'au vote du budget, seul vériuble obstacle actuel à une négociation avec l'ex-majorité. Pour le reste, « Matignon tiendrait », par l'art des consistes qu'il allait se donner, chapitre par chapitre, au Parlechapitre par chapitre, au Parle-

liste des questions parlementaires, savait déjà, dimanche soir, qu'il allait devoir déployer des trésors les projets gouvernementaux à des centristes au comportement

«On s'y est mal pris»

Les heures passant, les pours stabilisées, cas centristes incer-tains étaient d'ailleurs devenus le sujet de toutes les conversations. Que teraient-ils? Pourquoi Ray-Les heures pessant, les peurs mond Barris n'avait-il pas adressé de message plus clair ? On n'ignorait plus que, cas jouss der-niers encore, Simone Veil et Ber-nard Stasi, panni d'autres, avaient été contactés une nouvelle fois. Ils n'étaient pas hostiles à l'idée de franchir le Rubicon, expliquaiton, à condition que le PS n'ait-pas la majorité absolue. C'était chose faite, ô combien I Alors qu'attendaisent les ? Les invités y

perdaient leur latin rocardien. Les conseillers de Michel Rocard, eux, savaient que ces rapprochements tensient encore des travaux d'Hercule. Matignon, tard dans la soirée, reconnaissait qu' e on s'y était mal pris, après le 8 mai, lors du pramier tour de piste de l'ouvertures. Qu'il faltait,

ment. Guy Carcassonne, spécia-liste des questions parlementaires, savait déjà, dimanche soir, qu'il n'avait-on pas trouvé les mots. Ni donné assez de gages, notam-ment municipaux. Tout était à reprendre, mais demain, après une nuit de mauvais sommeil. Ce soir, les esprits, même les plus froids, étalent brouillés. Il fallait aussi attendre de pou-

raliair alesi attante e pou-voir mesurer, à quelques signes, la conviction de Michel Rocard, son analyse de ces résultats à rendre neurasthénique. Toute la soirée, il avait été absent, occupé dans son bureau, à converser avec le chef de l'Etat, et, dit-on, avec deux personnalités « primordales » de l'ex-majorité. Il n'avait fait, auprès de ses amis, qu'uns courte apparition, après son bref message telévisé. On l'avait vu pressire pour une visite: judés message telévise. On l'avait vu sortir pour une visite, jugée «rapide», à l'Elysée. Sur son passage, entre les tables, on mumurait simplement qu'il venait de recevoir l'assurance de demeurer, « quoi qu'il arrive», à son poste. Il embrassa, il serra des mains, mais se garda de tout commentaire. Il n'avouait, par sa manière, que sa fatigue.

Matignon, cette barque ivre, se préparait à conduire «un gouver-nement minoritaire». Au fond, cela allait assez bien à cette équipe-là. Mais, tout de même, la soirée avait été éprouvante.

PHILIPPE BOGGIO.



Sa grandeur est à l'intérieur.

20 CODES DALLOZ • LE DROIT DE SAVOIR

Le second tour des élections législatives

Au RPR

M. Chirac affronte un débat sur la stratégie du mouvement

M. Jacques Chirac, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, est satisfait des résultats puisqu'ils montrent que « le Parti socialiste et le président de la République ont échoué dans leur tentative de donner une majorité absolue au Parti socialiste et d'avoir ainsi tous les pouvoirs -.

L'ancien premier ministre - au cours d'une brève intervention dimanche soir - a affirmé en conséquence que l'union du RPR et de l'UDF sera renforcée pour - continuer le même combat - que lorsque ces deux formations gouvernaient ensemble. M. Chirac precise qu'il ne soutiendra qu'une politique - qui reprendrait les grands objectifs », qu'il a « défendus lors du deuxième tour de l'élection présidentielle ». Cette attitude reflète le refus de tout compromis avec les objectifs de M. Mitterrand, contre lequel précisément M. Chirac avait présenté les siens, en vain, pour le scrutin du 8 mai.

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, dénonce par avance les · alliances politiciennes - et appelle au maintien de l'union de l'opposition. Quant à M. Alain Juppé, porte-parole du président du RPR, il ne doute pas que M. Chirac pratiquera désormais une - opposition tranquille ... Le scrutin du 12 juin n'ouvre-t-il pas en effet à M. Chirac le rôle que les autres responsables de la droite et du centre ne semblent pas disposés à lui disputer - de leader d'une opposition sans concession.

Depuis son échec à l'élection présidentielle, M. Chirac avait pratiquement disparu de la surface des eaux. Le président du RPR avait décidé de se consacrer d'abord à sa propre réélection en Corrèze - obtenue avec brio dès le tien de quelques candidats de l'URC dans la capitale. Tout au plus est-il intervenu brièvement au soir des deux tours des législatives et le vendredi 10 juin pour répondre à M. Mitterrand.

En refusant toute autre intervention publique et en se gardant de toute déclaration de portée nationale, M. Chirac se comporte donc comme un sous-marin. S'étant placé en immersion, il peut ainsi voir sans être vu, observer sans agir et attendre de pouvoir refaire que le deuxième échec subi par le coîncidé, au point qu'aujourd'hui

maire de Paris à l'élection prési-dentielle est pour lui un coup dur personnel et un revers politique qui mérite réflexion, voire certaines remises en cause. Le silence soudain observé par M. Chirac a des lors donné plus d'écho aux déclarations et aux initiatives des autres responsables du RPR

Le cas Balladar

Ainsi beaucoup de téléspectateurs ont-ils pu être surpris que, au soir du premier tour des législatives, quelques minutes après la clôture du scrutin, ce soit M. Edouard Balladur qui ait tiré les premières leçons du vote. L'ancien ministre d'Etat, s'il est membre du comité central, n'occupe en effet aucune fonction dans la hiérarchie statutaire du mouvement que préside M. Chirac. M. Balladur, qui souhaitait s'expri-mer dans le cadre de l'Hôtel de Ville de Paris, en avait été dissuadé in extremis, dissuadé et il avait, en définitive, pris la parole au siège du RPR. Le nouveau député du quinzième arrondissement avait, certes, eu un contact prélable avec M. Chirac, qui se trouvait encore en Corrèze. Toute-fois, au RPR, plusieurs responsables trouvaient qu'il allait peut-être un peu vite en besogne.

Tout au long de l'après-midi et e la soirée du dimanche 5 juin, Charles Pasqua avait, égale ment au siège du RPR, collationné et analysé les résultats, et il s'était entretenu à plusieurs reprises avec le président du mouvement. La présence de ces deux personnalités en un même lieu au même moment et de façon qui n'est sûrement pas fortuite symbolise les influences centrifuges qui s'exercent au sein du RPR et aussi sur son chef. Tous deux ont été pendant les deux années de la cohabitation les ministres les plus influents non seu-lement par leurs responsabilités gouvernementales mais aussi par leurs conceptions politiques. Cha-cun entretient avec M. Chirac des liens personnels d'amitié qui n'ont iamais été gravement distendus, maigré quelques orages passagers.

Au fil des mois, cependant, les choix stratégiques prêtés à l'un et mot n'était abusif au sein du RPR - une tendance ou tout an moins une sensibilité propre.

Le mérite de M. Balladur est triple. Avant l'heure il a érigé en doctrine la cohabitation et comçu le passage à l'hôtel Matignon de M. Chirac comme la condition essaire à son entrée à l'Elysée. Avant l'heure également, il a conceptualisé la création d'une formation politique libérale sous la forme d'une confédération entre le RPR et l'UDF.

Si sur ces deux questions le succès n'est pas venu - ou pas encore – couronner ses efforts, en revanche M. Balladur est crédité dans les rangs de la majorité de la réussite des candidatures uniques pour les élections législatives, dont il s'était fait l'ardent défenseur, et des résultats de la politique écono-mique qu'il a conduite pendant deux ans rue de Rivoli. Or, c'est présisément son action à la tête du ministère des finances qui est mise en cause par certains membres du RPR, en raison essentiellement du défaut d'accompagnement social, qui a donné prise au fil des mois aux critiques grandissantes de la

M. Jacques Chaban-Delmas a bien résumé ces reproches en déclarant au « Grand Jury RTLle Monde » du 23 mai : «Depuls deux ans, toute l'attention s'est focalisée sur l'affaire économique. Il y avait en effet un redressement omique à développer, ce qui a été fait de façon assez remarquable. Mais, parce que les résultats étaient bons, on n'a plus parlé que des questions économiques et on a complètement négligé ce qui est l'essentiel même du gaullisme : l'être humain. » C'est ce retour au gaullisme, à la politique sociale, à l'appel à la sensibilité populaire qui caractérise aujourd'hui l'aspiration des « non-balladuriens », qui ne sont toutefois pas pour autant, ou pas encore, des - anti-

Une telle sensibilité serait selon eux - mieux représentée par des hommes comme MM. Philippe Séguin, Michel Noir, Michel Barnier, François Fillon, Alain Carignon et surtout Charles Pasqua. Les positions prises par ces responsables - en dépit de leur variété chent en effet plus directen la - tripe - militante gaulliste.

Quoi qu'il en soit de la réalité de ces perceptions différentes de la stratégie future du RPR, MM. Balladur et Pasqua protestent de leur solidarité et de leur estime réciproque. L'ancien ministre d'Etat n'est pas candidat à la suc-cession de M. Chirac à la présidence du RPR. Celle-ci n'est d'ailleurs plus ouverte depuis que le maire de Paris a repris l'exercice de la fonction dont il s'était mis en congé pour la durée de la campa-

Guerre des chefs?

Tout au plus cette éventualité avait-elle été un instant envisagée parmi d'autres hypothèses : il se serait alors agi de confier le RPR à la garde de M. Balladur tandis que M. Chirac se serait consacré à rassembler - toute l'opposition en vue du prochain scrutin prési dentiel. Les résultats du 8 mai autant que le premier tour du 24 avril ont remis à plus tard ce projet. M. Charles Pasqua n'est, semble-t-il, pas davantage préten-dant à la direction du parti.

Mais, si la guerre des chefs ne peut être déclarée faute d'enjeu, c'est à deux autres niveaux que se dessinent des options distinctes.

En ce qui concerne la stratégie future, M. Balladur demeure convaincu que contre la gauche doit se constituer une grande force libérale et sociale dans laquelle les relations deviendraient de plus en plus étroites entre le RPR et 'UDF afin de se concrétiser par des candidatures uniques à toutes - les élections, y compris à l'élection présidentielle. Seul peut gagner, estime-t-il, un candidat d'adhésion ., qui ne peut être qu'unique, alors que les candida-tures multiples n'aboutissent au deuxième tour qu'à des compromis nuisibles. Reste naturellement à mettre en œuvre au fil des années et sous le feu des ambitions des partis et des personnes une telle solution. Les résultats de dimanche, et notamment le rôle que voudront jouer aussi bien les • centristes . que M. Barre ou M. Giscard d'Estaing, vont conditionner le sort des projets de M. Balladur.

Pour M. Pasqua, mais aussi pour des hommes aussi divers que MM. Chaban-Delmas, Seguin, Pons, etc., il convient de faire du RPR un véritable parti – en y bannissant le dogme de l'infaillibi-

débats - avec une doctrine claire et modernisée capable d'entraîner l'adhésion autant intellectuelle que militante. De fédérer, en somme, une droite populaire autant déta-chée du centrisme que de l'extrémisme. Mais sans pour autant attaquer de front l'extrême droite.

Un noovean secrétaire général

L'enjeu de l'avenir se situe aussi au niveau de la maîtrise de l'appa-reil lui-même. De l'avis de tous les responsables et élus du RPR, le temps de M. Toubon – en fonc-tions au secrétariat général depuis décembre 1984 – approche de son terme sans qu'il soit nécessaire d'instruire davantage le procès de ses responsabilités.

Son remplacement - qui dépend de la seule décision du président du monvement - pourrait donc intervenir assez rapidement. Est souvent cité pour lui succéder, le nom de M. Alain Juppé, qui a faît ses preuves et ses class nt comme ministre du budget mais aussi comme porte-parole et animateur de la campagne prési-dentielle. «Sabra» de la génération Chirac, il n'est pas pour autant rejeté par les caciques, qui apprécient son intelligence, sa rigueur, mais aussi sa radicalité.

Un autre nom est également avancé, cellui de M. Philippe Séguin. On vante du maire d'Epinal le caractère tempéré mais souvent mauvais, les convictions gaullistes et un certain charisme auprès des militants. Lui-même ne manque pas d'idées pour réorganiser le mouvement, et il ne va pas tarder à les exprimer.

Enfin, quelques personnalités RPR pourraient ne pes se satisfaire de tels choix. M. Michel Noir, avec un humour sans doute involontaire, a affirmé dimanche soir que les Français venaient de « con-damner le choix entre le noir et le blanc et de reieter tous les extrêmes ». Y a-t-il là l'esquisse d'une troisième voie ?

AMDRÉ PASSERON:

Une chose est sure : les résultats

des législatives ne sont pas à la hau-

teur des espérances socialistes. Ce n'est peut-être pas un triomphe pour la droite. C'est au moins un

pour la aroue. Cest au moins une revers pour le PS. Il guignais une majorité de 400 à 500 sièges, il n'arrive même pas à en obtenir 289. Si le président de la République

avait imaginé ce bilan, il n'aurait vraisemblablement pas dissous

(...). Le paysage politique français

a changé. Il va devoir changer

encore. Ne pouvant imposer leur volonté, les socialistes vont bien être

obligés de composer avec leurs

adversaires. Il leur faudra trouver

un moyen, sinon de cohabiter, au

moins de coexister avec la droite.

L'essentiel est que la France soit,

enfin, sortie des campagnes électo-rales. Six mois d'agitation pour

revenir à peu près à la case départ,

ce sont six mois perdus. C'est un

luxe que notre pays ne peut pas se

permettre. Il est grand temps de

sortir du bavardage pour se remet-

• Le QUOTIDIEN DE PARIS

(Philippe Tesson) : «L'échec de François Mitterrand est donc d'abord électoral. Mais il est sur-

tout politique. C'est l'échec de la

stratégie de dissolution (...). C'est

l'échec de la stratégie de rassemble-

ment et d'ouverture au centre, déve-

nent et à oversure au centre, deve-loppée par l'Elysée depuis plusieurs mois [...]. C'est l'échec de la straté-gie de dernière heure, celle de l'ouverture vers les communistes, menée entre les deux tours par nécessité électorale [...]. C'est enfin

l'échec du gouvernement socialiste et de son chef, qui s'est vu contraint de s'aligner étroitement durant ces

dernières semaines sur l'Elysée

dans un combat politique qui enga-geait son crédit (...). L'ouverture s'inscrit, lorsqu'on la veut, dans la

pratique gouvernementale. Elle se fera sans doute, et d'ailleurs elle est

devenue depuis hier une obligation, mais elle se fera dans le désordre et

• LIBÉRATION (Serge July): .

Mais comment l'électorat s'y

prend-il pour doser ainsi, à chaque

échéance, sa volonté politique, pour

réussir des constructions aussi

sophistiquées que celle de ce second

tour des élections législatives?

Cette alchimie des urnes est sans

doute le privilège des vieilles démo-

craties. François Mitterrand a demandé une majorité absolue pour

tre enfin au travail.

A l'UDF

« Divine surprise »

« C'est surprenant. Au lendequatra cents députés sociaes... a il n'en revient pes, ce cadre de l'UDF. Il en est presque nefiant. Et ai les premiers résultate de ca second tour, « si ricrac, se trouvaient infirm minuit ? » La prudence est généraie au siège de l'Union, boule-verd de Latour-Maubourg, où les Witants sont rares,

« Pour vous, c'est tout de même une bonne surprise ? s insiste-t-on. La réponse reste ambiguë : « Enfin... il faut attendre les décisions des responbles qui se réunissent en début de semaine ». Comment savoir, avec ces reports, ces abstentions du premier tour transformées « en suffrages sonnants et trébu-chants ? » Certains candidats de l'UDF étaient « en ballottage défavorable à nos yeur. Ha ont tout de même gagné. Grâce au Front national ? » Les commentaires préférent « le flou ». Une jeune femme passe en coup de vent, descendant de l'étage où se terrent quelques responsa-bles : « Le CDS fait machine arrière », lance-t-elle, maussade. Un de ses collègues traduit en clair : « Une majorité, au CDS, souhaiterait former un groupe

L'ouverture éventuelle de la part des socialistes continue, semble-t-il, de provoquer clivages et ravages. Des divisions resurgissent. « Il n'y a pas de quoi pevoiser. Il n'y a pas de majorité stable » bougonne l'un. « Allez donc faire un tour au PR, lui rétorque son violain, on y est plus joyeux. 3 Cet homme est fier « de son perti qui a toujours combattu l'ouverture ».

A « La Librairie », la boutique du PR ouverte rue de Bourgogne, on respire « evec volupté ». Entre soi. On suble le champagne. a François, vient-on d'entendre, est en route pour Paris. Alain est au siège. » Au sous-sol, sous l'élégante voûte de brique, une centaine de jeunes fidèles commentent les débats télévisés Langue acide pour e les quelou

dans leur circonscription ».

Que se passera-t-il dans tesprochains jours ? Nul ne sait... e Valery Glecard d'Estaing a su perier ce soir en premier ministre. Il a su trouver les mots justes pour respecter de vote des Français qui surprend les politiciens » mumure une famme.

Au fil des heures, des certitudes se construisent, quand les scores se précisent : « C'est confirmé. L'UDF obtient plus de sièges que le RPR ». « Divine sur-

Au mēme moment, boulevard de Latour-Maubourg, les rares militants présents ont désormais la mine réjouie. Jean Lecanuet. laur lander, est avec oux. Il répond en direct à Jack Lang sur « Antenne 2 ». Longue déclaration de principe, sans décision précise pour l'avenir. Puis il gourmends, en prenent le temps de la détente. «Le Parti socia-liste est traversé de tendances. semblent sous l'ombrelle entokeillée de Mitterrand, — son

Des rivelités axistent à droite. Pourquai les nier ? e M. Chirao et. M. Barre ne laisseront peut-être pas le champ libre à M. Giscard ... d'Estaing ». Dans les rangs mêmes du CDS, « le lointain sucsseur de MRP », l'heure est au débat, « Cartains de mes copains font de beaux réves : former un groupe autonome du centre: C'est naturel. Ils veulent couper le cordon ombilical avec l'UDF et ie RPR » observe, un rien peternaliste, M. Lecanuet qui est ausei « son râve » pendant des années. It le leur « dire » demain : « Qù-sont vos alliés ? Nous remplissons mieux notre rôle en étant la gauche de la droite, plutôt que le droite de la gauche. Là on se ferait étriper, À droite, c'est diffi-cile. Mais le CDS a grandi dans l'UDF. Si le poisson sont de son vivier, comme ce n'est pas une anguille. Il ne survivra pae longtemps >

DANGE E ROUARD.

A Salaman and the salar continues and com-

Dans la presse motidienne

Lecons

e Le FIGARO (Max Clos) : le Parti socialiste, cette majorité les a été refusée. Seule une majorité relative lui a été accordée. Le message du premier tour a été répété le 12 juin. L'ouverture est devenue sau exigence de l'électorat. François Mitterrand doit être à la fois décu et satisfait. Il a perdu son part et simultanément il l'a gagné. Perdu c'est évident: le chèque en blanc

majoritaire a été refusé à ses partisans. Le président a tenté le doublé: après les présidentielles, les législa-tives, après la conquête de l'Elysée, Matignon et le Palais-Bourbon. Cette démarche n'a pas été com-prise. La monopolisation des palais nationaux n'a pas enthousiasmé l'électorat qui y-a vu un risque de blocare par manque de souplesse. . . · L'HUMANITÉ (Claude Cabanes): «La messe n'est famais dite. Qui aurait misé, il y a hult jours à peine, 5 F, 6 sous sur les

candidats communistes aux élec-tions législatives ? (...) La France a besoin d'une politique entièrement nouvelle. Tous les gouvernements, depuis plus de quinze ans, quelle que soit leur couleur, l'ant conduite dans l'impasse en choisissent. « l'austérité ». Il n'y a aucun espoir de ce côté-là. Il faut donc changes complètement de cap. Les com nistes seront toujours disponibles pour prendre leurs responsabilités dans cette nouvelle direction. Le vrai combat contre le chômage, contre la passivieté, contre les inégalités, pour le pouvoir d'achat, la croissance de l'économie, la liberté et le désarmement, c'est le leur. Ils seront toujours prêts à mettre en œuvre cette orientation neuve à la tête du pays. Celle-là, mais aucune autre (...). Hier solr, MM. Leca-nuet, Mawoy, Giscard d'Estaing, Lang, Méhaignerie, Veil ont encore joue de la slûte de l'« ouverture». Il est exclu que nous participions à cet orchestre. Quoi qu'il arrive, c'est le rassemblement populaire qui déci-dera de l'avenir. Il peut compter sur-nous. La messe n'est jamais dite.

• LES ÉCHOS (Favilla) : « La leçon du scrutin d'hier est que, contrairement à certaines apparences [les Français] se méfient maintenant des marchands d'illusions et savent que les cinq ans à venir seront ceux des figures-imposées. Imposées par l'environnement international et par les canons de l'efficacité qu'y imposent les meilleurs, les plus puissants, les plus habiles de mos concurrents, références vis-à-vis desquelles tout retard, tout écure, la moindre vel-léité d'y échapper ou d'y trouver des accommodements, généreraient automatiquement pour notre pays perte de compétitivité et de parts de marchés, c'est-à-dire un appauvrissement collectif où les démunis seraient fatalement les plus tou-chés. L'avertissement du pays est clair : mettons les bœufs devant la charrue, produisons avant que de distribuer. Quelle que soit la composition du futur gouvernement, il sera blen obligé, cette fois, de se soumettre pleinement à ces figures

. LE PROVENÇAL (Jean-René Laplayne) : «La réponse de Marseille au Front national est sortie des urnes. Elle est nette, catégoste ues urmes. Lue est mette, catego-rique, sans appel. C'est un rejus-massif à l'OPA politique de Le Pen, tentée sur la ville. Il a perdu son pari. Non seulement le leader de l'extrême droite a été largement battu par Marius Masse mais, pour battu par Marius Masse mais, pour tous ses amis, c'est une véritable Berezina (...). La défaite de Le Pen ne doit pas faire oublier que le Front national n'abandonne pas ses rèves. S'appuyant sur un soose électoral qui demeure inquiétant, Jean-Marie Le Pen a d'ailleurs fait savoir, dès hier soir, qu'il servit présent dans les scrutime de dement les sent dans les scrutins de demain, les élections cantonales d'abord et municipales ensuite. Marseille, qui a gagné hier une grande bataille, doit maintenant se préparer à gagner la guerre. Elle doit rassembler plus que jamais toutes ses forces vives nous faire sesses forces vives pour faire reculer, sur tous les fronts, l'exclusion et l'intolérance. En un mot, le combat contimue pour elle ..

• NORD-ÉCLAIR (J. Claswaert): - Alors et sans jeu de mois, barre au centre? Michel Rocard s'est empressé de dire hier soir, que eles résultats donnent parfaitement les moyens de gouverner. » Parfaite-ment? Mieux vaus saire contre mauvaise fortune bon cœur. Et l'on passe sur les excès de langage de la campagne électorale : était-il vraiment utile, et adroit, de faire huer les dirigeants centristes, en les accusant en bloc d'avoir pactisé par omission avec le Front national? On conviendra qu'il y a lieu d'inter-préter les résultats du serutin, et que seul le président de la République est à même de le faire. Car il faut et c'est la seule évidence reconnue, que la France soit gouvernée.

Le rêve éveillé de M. Jacques Toubon

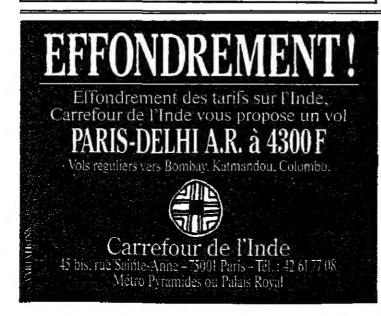
veste. Il n'est pas tout à fait minuit lorsqu'il arrive rue de Lille. au siège du RPR. Une poignée de jeunes gens sont dehors et l'accueillent par des vivats. La nuit est douce et doux ce score, si « ric rac » qu'il semble ouvrir la voie à toutes les combinaisons. Jacques Toubon a donc la mine réjoule. Pour un peu, on croirait qu'il jubile. « Je crois que Mitterrand va jouer le jeu. Il va nommer comme premier ministre le responsable du groupe le plus important. » Exit Michel Rocard ? Le secrétaire général du RPR semble, à cet instant, y croire. Et si l'URC avait plus de sièges que toutes les gauches réunies... Jacques Toubon a faim et fait honneur au buffet. Ses amis sont contents, qui l'entourent comme un ieune marié. « Je crois qu'on va avoir plus de sièges qu'eux... >

Lorsque Pierre Joxe apparaît sur les téléviseurs, six minutes plus tard, on se tait. « La droite est battue », dit le ministre. Persifieur, Jacques Toubon plonge dans une terrine et ironise : « Ah bon I vraiment ? » Le ministre de

Jacques Toubon a tombé la ler le nombre de sièges conquis par ses amis et ceux ravis par l'URC. Les seuls chiffres qu'il donne sont caux du Parti communiste et du Front national. Jacques Toubon exulte : « Je n'ai jamais vu ça : un ministre de l'intérieur qui proclame les résultats sans donner de chiffres... Ce qui me fait rigoler, c'est que Mitterrand a dissous pour avoir les mains libres. Et il n'a jamais été aussi lié... Vous allez voir, avec tous les socialistes qu'on va récupérer, ce sera nous, le pre-

> Dopé par l'exiguîté de la situation, Jacques Toubon se prend à rêver. Mais la nuit est longue, sérieusement - les résultats. Les supporters, peu à peu, quittent la rue de Lille. On affûte les calculattes. A cette heure-là, toutes les alliances, tous les ravirements semblent possibles. Show » fait ses adieux. Jacques Toubon a remis sa veste. On va pouvoir passer aux choses

mier groupe de l'Assemblée... »



EAU SAUVAGE E son sole sole voir sagir surf

Christian Dior

Au PCF

Le juge de paix de la gauche

aucun blanc-seing pour l'avenir, le PCF jugera, an comp par coup, sur les actes. M. Georges Marchais et les dirigeants communistes ont tracé, dimanche soir, les grandes lignes de la nouvelle tactique du PCF découlant du résultat des élec-tions législatives. Une expression la con résume : juge de paix de la gauche. Censeur, diront les uns, maîtrechanteur, diront les autres, et preneur d'otages socialistes, n'ont pas hésité, déjà, à dire certains diri-Stil geants de droite qui n'ont pas leur pareil pour introduire un cordage de marine dans le chas d'une aiguille.

Une seule chose est sûre, les communistes sont arithmétiquement en mesure d'apporter l'appoint néces-≈ lement, atteindre la majorité.

Après le soutien sans participation gouvernementale de 1986, la participation avec soutien de 1981 à 1984, le PCF va expérimenter le soutien sélectif de « tous les pas en avant, si minimes soient-ils -, en écartant la compromission gouvernementale qui, dans un passé récent. s'est révélée, selon la direction, plus malélique que bénéfique. L'hypo-thèse d'un remake de 1981 - forcé et non plus octroyé - ne semblait pas, du reste, être envisagée du côté

A leur manière, les députés communistes vont mettre en œuvre une version giscardienne, revue et corri-gée à gauche, de l'a opposition constructive ». Le problème à résoudre pour le PS sera, évidemment, d'apprécier rapidement lequel des deux termes de l'expression en question va l'emporter sur l'autre. La proximité des élections cantonales (septembre prochain), mais surtout des municipales, fixées en 1989, va sans doute inciter les protagonistes à la prudence et à la modération.

Cenendant, M. Marchais a déià glissé, parmi les revendications communistes déjà connues - SMIC à 6 000 F, allocation de 3 000 F pour les chômeurs privés de ressources, allocation de 700 F dès le premier enfant, prélèvement de 40 milliards de francs sur le budget de l'armement à des fins de formation, - une

nouvelle exigence qui concerne l'impôt sur les grandes fortunes. La oolitique nouvelle - appelée par le secrétaire général implique Cette exigence était formulée dans (Seine-Saint-Denis), Gustave

le projet du XXVI Congrès du PCF.

A cette occasion, M. Marchais avait suggéré une « réforme démocratique de la siscalité », permet-tant » de dégager plus de 100 mil-liards de francs actuels ». Tel qu'il le préconise une nouvelle fois aujourd'hui, le PCF veut multiplier le rendement de cet impôt, mis en place par la gauche et supprimé par la droite, par quatre. Ce qui, selon les économistes, reviendrait à le tuer en augmentant considérablement l'assiette et les taux d'imposition. On peut s'interroger, dans ces conditions, sur la volonté réelle de l'équipe de M. Marchais de mettre sur les rails cette « union nouvelle des forces populaires - que le secrétaire général appelait de ses vœux au soir du second tour. D'autant plus que, si «les communistes sont disponibles » et « prêts à prendre toutes leurs responsabilités », il est clair que telle n'est pas, comme le souligne le dirigeant communistes la volonté de M. Mitterrand qui préfère « la voie de l'austérité au nom de l'Europe de 1992 » et « l'ouverture - à droite, selon le PCF.

La position clé acquise par les députés communistes recèle également quelques inconvénients qui ne sont certainement pas ignorés par leurs dirigeants. Une opposition systématique – position qui a déjà été rejetée, avant le second tour, par M. Roland Leroy - risquerait d'entraîner un engagement de la confiance par le premier ministre, que le PCF pourrait difficilement refuser sous peine d'apparaître, aux yeux de l'opinion, comme un fauteur de troubles et, surtout, de s'allier luimême avec la droite.

Un solde négatif de huit sièges

L'inconvénient majeur que va rencontrer, dans l'immédiat, la représentation communiste est l'absence de groupe. Alors que dans l'Assem-blée sortante, le PCF disposait d'un groupe de trente-cinq députés dont trois apparentés, il n'y en a plus désormais que vingt-sept dont trois apparentés outre-mer. Parmi les vingt-quatre élus de la Métropole, il y a douze sortants et douze nouveaux. Les députés réélus sont Mor Huguette Jacquaint, seule l'« impôt sur les grandes fortunes, rapportant 20 milliards de francs ». Claude Gayssot et François Asensi Claude Gayssot et François Asensi

Ansart, Georges Hage et Alain Bocquet (Nord), Georges Marchais (Val-de-Marne), Robert Montdargent, maire d'Argenteuil (Val-d'Oise), Daniel Le Meur (Aisne), Jacques Rimbault, maire de Bourges (Cher) et André Lajoinie

Les douze nouveaux sont MM. Marcelin Berthelot, maire de Saint-Denis, Louis Pierna, maire de Stains, et Jean-Pierre Brard, maire de Montreuil (Seine-Saint-Denis), Fabien Thiémé (Nord), Jean-Claude Lefort, premier secrétaire fédéral (Val-de-Marne), Jacques Bruhnes, maire de Gennevilliers (Val-d'Oise), Jean Tardito, maire d'Aubagne, et Paul Lombard, maire de Martigues (Bouches-du-Rhône), Pierre Goldberg, maire de Montu-con (Allier), Gilbert Millet, maire d'Alès (Gard), André Duroméa, sénateur, maire du Havre (Seine-Maritime), et Théo Vial-Massat maire de Firminy (Loire).

A la Réunion, M. Laurent Vergès avait été réélu dès le premier tour et M. Elie Hoarau, maire de Saint-Pierre, est passé au second. A la Guadeloupe, M. Ernest Moutous-samy a été réélu. Sur les treize nouveaux (dont un outre-mer), onze sont également maires, ce qui confirme bien l'observation faite à l'occasion du premier tour sur le sauvetage du communisme parlementaire par le communisme municipal. Il faut noter, à cet égard, que parmi les quatorze réélus (dont deux outre-mer), il n'y a que deux maires. Le total de premiers magistrats municipaux qui pratiquent quotidiennement l'union de la gauche dans leur commune atteint donc treize députés sur vingt-sept.

Le PCF, qui n'avait déjà plus une converture nationale depuis une décennie, voit sa représentation géo-graphique encore diminuée malgré son redressement du premier tour, dont l'ampleur est liée également à l'implantation locale. Les députés communistes viennent de onze départements seulement, parmi lesquels ceux de la région parisienne se taillent la part du lion : Seine-Saint-Denis (six députés), Val-de-Marne (deux), Hauts-de-Seine et Val-d'Oise (un). Le Nord en fournit quatre, les Bouches-du-Rhône trois et l'Allier deux.

sans péril, étant donné qu'ils étaient candidat solitaire au second tour, et deux candidats ont été battus : M. Paul Chomat, qui avait imposé une triangulaire dans la Loire, et M. Jean Reyssier, maire de Châlonssur-Marne, qui était en ballottage defavorable, une situation que M. Jean Tardito (Bouches-du-Rhône) a su retourner à son avantage pour battre son adversaire du Front national.

OLIVIER BIFFAUD.



L'industrie dans les régions édition 1988 rénovée et augmentée

> Cette édition offre un bilan clair et complet de l'industrie régionale à partir des statistiques les plus

Tableaux synoptiques par thèmes

Graphiques et cartes Dossiers régionaux

Format 16 × 24, 500 pages, 150 F Sortie en juin 1988

Les publications du SESSI

L'annuaire de statistique industrielle La situation de l'industrie (4 tomes) L'implantation étrangère en France ingénierie, études et conseils Les consomations d'énergie dans Des études sectorielles, thémati-

Et auso : Des listes d'entreprises et d'établisse ments, des chillres de production...

Catalogue sur dema

· Sessi

Direction générale de l'industrie Ministère de l'industrie, du commerci entérieur et de l'aménagement

75270 Paris Cedex 06 23-31, quai Volume, 75340 Paris Codes 07 Au FN

Le préjudice de l'« ouverture » à droite

M. Jean-Marie Le Pen aurait-il perdu les talents de « visionnaire » que lui prêtent ses amis ? « A un an de l'anniversaire de la Révolution, Marseille se prépare à envoyer un nouveau bataillon de Marseillais pour secouer la capitale. Je suis fier d'en être le chef », déclarait hardi-ment le président du Front national avant le second tour des élections

Le réveil est brutal : le groupe FN de l'Assemblée nationale passe de trente-deux élus à un. M. Le Pen mord la ponsaière à Marseille. Lui et ses lieutenants, MM. Jean-Pierre Stirbois et Bruno Mégret, venus chercher sur la Canebière une brise électorale plus clémente, se retrouveut Gros-Jean comme devant. Dans aucune des huit circonscriptions des Bouches-du-Rhône, où le FN bénéficiait du retrait du candidat de l'URC, le FN n'est parvenu à décrocher un siège.

Le « menkir tricolore » s'est empressé de dénoncer le • déséquilibre » entre les voix glanées au pre-mier tour et le nombre de sièges recueillis au second. M. Le Pen et ses amis s'en sont pris an mode de scrutin majoritaire, - injuste, malfaisant et antidémocratique ». Les proches du président du FN bom-bent le torse en laissant entendre que la seule élue du FN, M= Yann Piat (élue dans le Var) fera su Palais-Bourbon « autant de bruit législatif » qu'un groupe parlemen-taire. C'est oublier la situation inconfortable et marginale des députés qui n'appartiennent pas à un groupe parlementaire, ou qui ne sont pas apparentés.

Durement ballotté dans les deux scrutins de juin, M. Le Pen tente également de faire bonne figure en se félicitant de l'e ordre de vote : qu'il a donné et qui, selon lui, a permis « de briser la vague rose qui s'annonçait déferlante ». L'ancien candidat à l'élection présidentielle veut se donner le beau rôle. C'est de bonne tactique, mais la ficelle est un peu grosse.

Le scrutin du 12 juin marque, en effet, l'échec sévère de se stratégie d'« ouverture » à droite. Les chiffres sont là : un seul député sur les trois on quatre escomptés après les accords de retrait et de désistement assés avec l'URC dans les Bouchesdu-Rhône et une partie du Var. A revendiquer l'échec de MM. Claude

Marseille, où M. Le Pen comptait bien empocher les bénéfices de ces accords, les deux candidats FN arithmétiquement élus, MM. Jean Roussel et Gabriel Domenech, ont été nettement battus. Les reports de voix de l'UDF et du RPR sur le Front national ont été défectueux, tandis que les candidats de gauche sont parvenus à mieux mobiliser les ioppistes

En revanche, les électeurs du FN se sont dans l'ensemble bien reportés sur les candidats de l'URC restés seul en lice à droite. M. Jean-Claud Gaudin en a d'ailleurs largement profité. Comme on dit sur le Vieux-Port, M. Le Pen s'est fait « coullonné ». Il n'a rien gagné dans l'affaire, alors que la conc l'accords locaux avec l'UDF et le RPR semble avoir favorisé nations lement de bons reports du FN vers l'URC. Dans les 209 circonscriptions où l'extrême droite se trouvait en position d'arbitre, les déperditions de voix d'électeurs du Front national ont été faibles.

Le parti de M. Le Pen enregistre également un second échec dans sa volonté de sanctionner des personnalités UDF et RPR accusées d'avoir · insulté » le Front national et ses électeurs. Dans le Var, où M. Jean-Marie Le Chevallier (FN) s'était maintenu face à M. Léotard, l'ancien ministre de la culture l'emporte malgré tout en améliorant son score de 1981, tandis que le directeur de cabinet de M. Le Pen perd 6 points par rapport au premier

La vie plus difficile

M. Philippe Séguin, réélu dans les Vosges, accusé par le FN d'être le candidat « le plus nocif », a smélioré très sensiblement le score cumulé droite-extrême droite du premier tour. La même constatation s'impose dans la Marne avec M. Bernard Stasi et dans l'Hérault avec M. Willy Dimeglio; tons deux sont réélus malgré la vindicte du Front national. A chaque fois la gan-che mobilise mieux les abstentionnistes, mais les candidats de la droite classique ne semblims pes éprouver de pertes substantielles sur

leur flanc d'extrême droite. M. Le Pen ne pest pas.

Malhuret dans l'Allier, Michel Hanoun dans l'Isère et Jean-Piere Roux dans le Vauchuse. Dans ces trois cas, maigré les appels à la sanction du FN local ou national, les électours du FN n'ont pas suivi massivement ces consignes de vote. L'échec de ces trois candidats s'explique en effet beaucoup plus par une bonne mobilisation des abstentionnistes de gauche que par une faite massive des électeurs lepé-

Le soul résultat tangible dont M. Le Pen puisse se vanter est d'avoir facilité ou permis la victoire d'un candidat de gauche dans trois circonscriptions dans lesquelles les candidats FN s'étaient maintenus en triangulaire : dans les Pyrénées Orientales, où M. Pierre Sergent a facilité l'élection de M. Pierre Estève (PS), dans le Haut-Rhin où M. Gérard Freulet a assuré la victoire de M. Jean-Marie Bockel, ancien secrétaire d'Etat du gouverement Fabius, et dans le Rhône, où M. Bruno Golinish a facilité la réélection de M. Jean Poperen, ministre du gouvernement Rocard.

Le président du FN est en droit de se demander s'il a choisi la bonne stratégie. Certes il espère pouvoir se prévaloir demain pour la constitution des listes aux élections municipales de 1989 des accords de retraitdésistement avec la droite locale marseillaise et varoise. Mais le résultat de ces législatives a apporté des enseignements qui pourraient rendre la vie plus difficile au Front national, même dans ses terres du Sud-Est si accueillantes pour ses thèses: l'intransignance vis-à-vis de Front national est payante, comme le montre l'exemple de M. Léotard et de quelques autres, le FN ne maîtrise pas complètement son électorat, une fraction împortante de l'électorat de la droite classique est insensible aux sistems lepénistes.

Après ce premier revers électoral qui marque une rupture psychologique dans la progression du Front national que d'aucuns, à droite, jugezient irrésistible, il n'est pas impossible que M. Le Pen ait fini de manger son pain blanc électoral.

PIERRE SERVENT.

L'échec de M. Bernard Tapie à Marseille La nuit de tous les soupçons

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Bernard Tapie vient d'entrer, d'un pas à faire trembler un escadron d'arbitres, sur le piateau de TF 1. « On n'a pas triché, on n'est pas des mômes I », lance précipitamment Jean-Claude Gaudin, à qui personne n'a rien demandé. « Ça, on verre », rétorque Bernard Tapie, en installant dans le fausonné. Et Jean-Pierre Stirboia. tout miel, démontrant une connaissance inattendue des « Ce n'est pae vous qu'il soup-conne, M. Gaudin ». A l'autre extrémité de la table, Michel Pezet resta de marbre.

Cher Michel, cher Bernard I Comme elle est douce la nuit marseillaise ! Le débet terminé, chacun entouré de son arécpage, Michel et Bernard, à bonne distance, regagnent leurs voitures. Mais alors que le chef du PS marseilleis s'installe à l'avant de sa CX, Bernard Tapie l'interpelle : e Michel, une seconde s'il te plaît l s. Michel Pezet redescend de voiture. « Michel, qu'est-ce que tu me conseilles de faire ? » Qui n'a pas vu à cet instant Michel Pezet ne seure jemais ce que signifie le mot « impénétrable ». Droit comme une statue de sens ciller le regard du président de l'OM, battu par 84 voix et un joli paquet de mystères marseil-lais. Ce qu'il conseille ? Attendre, vovons. Attendre demain, où e on va s'occuper de cette question. > recomptages, les repointages. Bref, attendre qu'il fasse jour sur la Canebière et que la vérité émerge toute nue du Vieux Port. De toute façon, ressure Michel Pezet, ∉les copeins » n'ont-ils pas surveillé cheque étade des opérations de dépouillement ?

Bernard Tapie n'est pas d'humeur à attendre. C'est là, maintenant, tout de suite, qu'il veut comprendre comment

Ayant ainsi prodigué quelques

paroles apaisantes, Michel Pezet

remonte dans sa voiture.

l'avantage définitif de 274 voix empoché vers 20 h 30, au. moment où il quitta sa perma-nence, s'est transformé quinze minutes plus tard, à l'arrivée dans les studios de télévision, en écart défavorable et non moins définitif :

de 84 bulletins. Pour le président de l'OM les choses sont claires : « Tout s'ast passé dans les voitures, entre les bureaux de vote et le bureau centralisateur. Il me faut les noms de tous les mecs qui étaient dans les voitures. » « Mais, lui objecte un ami. les documents officiels ne sont-ils pas à ce moment-ilà aux de vote dont la moltié sont des accialistes ? » Bernard Tapie le toise d'un regard d'infinie commisération : « Tu n'as pas compris qu'ils sont d'accord... » Un instant plus tard ironiquement, à un autre fidèle : « Tu crois vraiment que c'est les mecs à Gaudin qui m'ont fait ca. »

Magonille . ou paranola ?

Ce fut la plus échavalée, la plus imaginable de toutes les prolon-gations de parties marseillaises. A 19 h 30, Bernard Tapie, assis sur un coin de table, mitraillé per les photographes, a gagné. Devant son livre de comptes, Charles-Emile Loo a fait et rafait ses additions. Les résultats qui enrivent, bureau après bureau, ne laissent aucun doute : 1 100 voix d'écert avec son concurrent Guy Teissier. Mais Bernard Tapie se retient encore d'exulter. Les retournements de demière minute, le but que personne n'attendait plus, il Re conneît que trop. « J'en veux deux mêle », lâche-t-il aimple-

Les mines s'allongent. Les bureaux « pourris » succèdent aux € bons > bureaux. A 20 h 15. alors que les pointages des 300 voix d'avance, Antenne 2 donne soudain battue la star de l'ouverture. ∢ Aucune importance, ce ne sont que des projections », ressure le fidèle Michel Hidalgo. « ils ont organisé des charters

venir les vieux en ambulance pour voter », fulmine Tapie, qui, à mesure que l'écert se rétrécit, serre plus encore sa femme blottie contre lui dans la tempête.

Enfin, vers 20 h 30 un rugissement de penalty réussi, un hurlement de feria en folle, secoue les murs de la permanence du boulevart Gillibert - tout au moins os qu'en a laissé la charge de plastic qui, la nuit précédente, a causé de légers dégêts matériels : 274 voix d'avance sur la totalité des bureaux. Sauf un, mais il eet ultra mitterrandiste, aucun risque. Sangiotante de joie, Edith Baumas, la suppléante pezétiste, arrache le candidat aux caméras et aux micros et la poussa dans l'accalier vers le grand présu où s'embrassent les militants. «Je vous avais dit qu'on la leur prendrait, on la leur a prise », hurle le candidat grimpé sur une table.

On connaît la suite. Le temps d'un petit tour dans les atudios -« Ça vous emmerde que je vous traite de fesciste, hein ? », tance Tapie è un Stirbois interloqué la victoire était transmutée en défaite. Et s'introduisait le poison du soupçon, le terrible soupçon du coup de poignard fratricide instillé dans la petite équipe du président de l'OM depuis le début de la campagne par trop d'anomalies inexpliquées, de bizarreries télécommandées, de trappes béantes sous les pas du candidat. « Depuis le début, on essaie de ne pas être trop parano, soupire un proche. Mais c'est dur. A chaque instant des militants d'une tendance viennent nous avertir d'une possible trahison de la tendance

Il va désormais appartenir au tribunal administratif de recompter les liasses, de comparer les eignatures, de se nover dans cet océan de documents aux traîtres remous. Le recours en annulation que devrait très probablement déposer Bernard Tapie permettra peut-être de dire s'il y a eu, ce soir-ià à Marseille, magouille ou paranoïa. Il n'effacera pes le souvenir moite d'une nuit de tous les SOUDCORS.

DANIEL SCHNEIDERMANN.



36.15 LEMONDE

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

FONDS DE COMMERCE locaux commerciaux

alimentation, cafés, librairies, commerces divers, gérances

A COUNTY OF A P. W.

加维 物质 髓斯皮

M. Jacques Chirac: « Union renforcée entre le RPR et l'UDF »

Le Parti socialiste et le président de la République out échoué dans leur tentative de douner une majorité absoure au Parti socialiste et d'avoir ainsi ton présidentielle. Objectifs de redresde an Parti socialiste et d'avoir ainsi lous les pouvoirs. Le m'en réjouis pour la France. Après les élections présidentielles, M. Mitterrand a cru devoir dissondre de façon précipitée l'Assemblée nationale afin de domer une majorité absolue au Parti socialiste et d'avoir ainsi tous les pouvoirs dans notre pays. Cet objectif n'a pas été atteint.

» Quant à nous, demain, lorsque lé président de la République aura dési-gné son nouveau gouvernement, nous appuyerons toute politique qui repren-

tion présidentielle. Objectifs de redressement de notre pays dans une solidarité renforcée entre les Français et dans un climat de liberté élargie ».

» Je souhaite ardemment, et je suis sûr d'ailleurs que cette action qui sera demain la nôtre le sera dans une union renforcée entre le RPR et l'UDF qui ont mené le même combat, soutenu la même action et qui demain devront poursuivre ce combat commun pour la liberté, la solidarité, pour la grandeur et la force de notre pays. »

M. Valéry Giscard d'Estaing: « Une victoire sur la division »

 Je crois que ces résultats veulent dire que les Français n'ont pas voulu confier tous les pouvoirs à un seul conjier tous les pouvoirs à un seul parti. Ils ont eu raison. Et, comme vous le savez, je le souhaitais. Mais je crois aussi que ce message il ne faut pas l'interpréter comme un message négatif mais comme un message posi-tif. Ils ont cherché à dire à leurs élus et aux hommes politiques français : Nous voulons que les deux moitiés de la France travaillent ensemble. »

» Et, d'ailleurs, regardez les scrutins successifs: au mois de mai, lorsqu'ils ont pensé que François Mit-terrand représentait la France unie, ils ont voié pour bu et, dans le scrutin du 12 juin, quand ils ont craint de donner and voté pour lui et, dans le scrain du 12 juin, quand ils ont craint de donner tous les pouvoirs à un seul parti, ils ne l'ont pas fait. Il faut maintenant qu'au expriment sans doute l'appel progrand jour les responsables de notre pays étudient comment la France peut être gouvernée. Car naturellement le travailler enfin ensemble. >

problème est difficile, nous le voyons bien, mais il existe des solutions. Et il faut aussi que les dirigeants politiques disent comment ils yont s'artaquer enfin aux problèmes essentiels de notre pays.

soir ensemble une victoire sur notre ennemi héréditaire : la division. Et je ememi hereditaire: la division. Et je me permets d'ajouter, à ceux qui ont voié pour la majorité présidentielle: ne soyez pas déçus. Et à ceux qui ont voié pour le centre et la droite: bravo, mais ne triomphons pas. Car, ce soir, s'il y a un seul gagnant dans ce scru-tin, c'est l'unité de la France. C'est ce

M. Raymond Barre: « Faire prévaloir l'intérêt national »

«Cest une grande incertitude à un de la République, de la liberte et de la moment où plus que jamais la France a besoin d'être gouvernée. Il peut en découler une situation de blocage où s'affronteraient la droite et la gauche selon un schéma bien connu, mais archalque. Il peut en découler une situation d'instabilité due à des majo-

majorité parlementaire qui puise sa seulen cohésion dans sa fidélité aux valeurs nal.

« C'est une grande incertitude à un de la République, de la liberté et de la

situation d'Instabilité due à des majorités incertaines et successives.

Ces deux situations sont incompatibles avec les exigences de l'avenir des Français et de la França. Pour être gouvernée, la França a bessin d'ambient du vingtième nècle.

» Il appartient au président de la République, conformément oux principes mêmes de la V République, de choisir les orientations qui permettralent à cette majorité de se constider fuer. Demain ne saurait être le gouvernée, la França a bessin d'ambient du vingtième nècle. ment prévaloir l'intérêt natio-

M^{me} Simone Veil: « Tout est entre les mains du président de la République »

« La dynamique présidentielle n'a ministre selon ce qui sort des urnes La dynamique presidentielle na musice seum ce qui sort des aries à le ne suis pas, pour ma part, tellement étornée (...). Le résultat de l'élection présidentielle était avant out un très grand succès, il faut le communitée présidentielle, socialiste et communitée président II y qu'il a une outre majorité en dehors du Parti commaire, du président. Il y avait une autre majorisé et de core potentiel socialiste et la capacité tu président [à] rassembler. On se etrouve aujourd'hui dans une situable. On peut vivre quelques semaines de configuration de suite de configuration de la capacité de configuration de commaistre de commaistre de commaistre de commaistre de commaistre du président. Il y avait une autre majorité de configuration de commaistre du president de commaistre etrouve aujourd'hui dans une situa-ion où il n'y a pas de majorisé qui se

léfinisse instantanemen.

» Que se serait-il passé si M. Barre
» Le gouvernement ne donne passe M. Chirac avait été élu ? L'un et l'impression de pouvoir gouverner avec efficacité si l'on sait que pour la l'autre croyalent en la dynamique pré-tidentielle en cas de dissolution. Mais le crois qu'en fait la cohabitation ellenême a cassé ce mécanisme, et qu'on re se trouve plus exactement dans la V- République telle qu'elle a été mise un œuvre avant la cohabitation.

» Aujourd'hui, tout est dans les mains du président de la Républi-que (...). Il doit choisir un premier que sur un projet. >

Décors

Dis-moi quel est ton décor et je te dirai où tu en es... il n'était pas inintéressant de regarder un ben bat-desses l'ébane des ous-rents dri se sout succède sur les chaînes de telévision.

Valéry Giscard d'Estaing est resté très présidentiel. Il parle – « depuis Clermont-Ferrand », précise-t-il – avec en fond de décor, bien visible, une riche bibliothèque aux livres reliés.

Jacques Chirac, lui, est plus municipal. il est è l'Hôtel de ville. Demière lui, une fenêtre, Fermée. Michel Rocard paraît un peu perdu dans le décor de Matignon. Il s'appuie à une cheminée surmontée d'une lourde pendule de bronze où batifolent des

Raymond Barre est resté simple, if se présente dans son Q.G. du boulevard Saint-Germain, devant un grand nideau bleu pâle, très saile des fêtes.

Jean Lecanuet, enfin, en vieux routier de la politique, pose devant une affiche. On y voit un soleil levant et un slogan : « Refaire ta France 3...

ou queiques mois avec des majorités d'idées, mais on ne va pas très loin.

chaque projet de loi, et même pour la conduite des affaires étrangères, il lui faut recherche une nouvelle majorité. Certainement, le président va devoir se dires : « Il faut trouver une majorité stable. » Est-ce que sera très rapide, très possible, et comment? Ce n'est

M. Jean Lecanuet: < L'union nationale »

On a la victoire quand on a la majorité absolue. Mais c'est tout de même un succès considérable. Qui aurait pensé au soir de l'élection pré-sidentielle, ou après une dissolution au cours de laquelle le président de la République est intervenu deux fois pour demander aux Français de voter pour ses amis politiques, que le Parti socialiste, même avec quelques alliés individuels, n'obtiendrait pas la majorité absolue ?

 Donc, c'est pour nous une per-formance. Je ne dis pas une victoire.
 Mais, c'est une performance, et je pense que le président de la Républi-que est devant une grande difficulté. » Personnellement, je souhaite

que les Français aient un gonverne-ment composé des meilleurs. Je me demande si l'heure n'est pas à l'union nationale. Mais, c'est trop tôt parler sans doute. C'est au président de faire son choix. Ou le président de la République choisit l'alliance, qui est traditionnelle, avec les communistes, ou bien il refuse de gou-verner avec les communistes. Je crois que nous touchons maintenant le fond de la réalité politique fran-

Les principales réactions

M. Michel Rocard: « La France doit être équilibrée mais sûre d'elle »

premier, c'est que vous avez enlevé à la coalition sortante la majorité parlementaire dont elle disposait. C'est clair, c'est important si c'est confirmé, la droite n'a plus la majo-

» Le deuxième élément de votre choix, semble-t-il, c'est qu'après avoir brillamment réélu François Mitterrand le 8 mai 1988, vous venez de donner une majorité parle-mentaire à l'ensemble des forces qui l'ont soutenu pour cette élection du 8 mai 1988, et c'est une réalité. Le troisième élément, c'est que vous n'avez pas voulu donner la majorité à un seul parti (...).

 Il faudra quelques jours pour tirer les conclusions et les consé-quences de tous ces choix, mais je veux remercier les Françaises et Français, et les électrices et les élec-

* Français, Françaises, vous avez choisi, vous avez choisi prudemment. (...) Quelques éléments semblent émerger de votre choix. Le que soient mises en œuvre aussitôt que possible les orientations que vous avez confirmées à travers l'élection du président de la Répnblique et qui consistent à engager le plus fortement possible, dès que pos-sible, la lutte contre le chômage, la lutte contre la délinquance, la lutte pour une amélioration de nos logements, pour l'amélioration des qualifications de nos jeunes, bref l'amélioration de la situation d'ensemble du pays et de la situation de ses travailleurs, et de tout son peuple.

» Ce sont ces possibilités dont nous allons explorer les conditions de constitution dans les jours qui viennent. Mais dès aujourd'hui, merci aux électrices et aux électeurs qui ont donné le message qu'ils ont donné: la France doit être équilibrée mais sûre d'elle. »

M. Georges Marchais: « Une union nouvelle des forces populaires »

que la coalition RPR-UDF et FN d'une part, et le PS et ses alliés de l'autre, ne disposeront pas d'une majorité à l'Assemblée nationale. Nous n'oublions pas que si ce scru-tin était équitable il y aurait 65 députés communistes (...).

- Il est normal que l'on demande aux communistes ce qu'ils vont faire. (...) Nous allons respecter les engagements que nous avons priz. (...) Nous proposons une solution neuve, une union nouvelle des forces populaire, un rassemblement des forces de gauche pour mestre en auvre une politique nouvelle. Il s'agit d'une politique de justice et de lutte effective contre le chômage

et les inégalités sociales (...), une politique de croissance nouvelle de l'économie (...), une politique de paix et de désarmement (...).

Les communistes sont prêts mais malheureusement ce n'est pas dans cette direction que François Mitterrand veut se diriger et le gouvernement qu'il a déjà formé le montre. Il ne recherche d'ouverture que d'un seul côté, celui de la droite. Il est donc hors de question que les communistes puissent participer à un tel gouvernement et suivre de tels objectifs. Les communistes soutiendront les mesures populaires et combattront tout ce qui ira à l'encontre de ces intérèts. »

Fausse sortie

«Le bonheur existe, et j'y crois, » Ce n'est pas M. Georges Marchais qui le dit, mais Louis Aragon, dont l'ombre chinoise se découpe sur un mur de cette grande salle de réunions de l'Humanité, transformée en salle de pressa.

Pris de court par un résultat qu'il n'osait espérer, le Parti communiste avait d'abord fait de soirée électorale. Les premiere résultats tombés, on changeait le fusil d'épaule. Convoqués à la hâte, les journalistes apprenaient que M. Marchais devait faire une importante déclaration. On battait alors le rappel d'une poignée de militants, transformés au débotté en appariteurs muets : « On espère juste que vous parlerez bien de nous. C'est tout. >

« Eh hien, messieurs à la semaine prochaine »

Pour le reste, il fallait attendre que les hiéraques du PC réunis en conclave, comme le veut la tradition, dans le bureau de M. Roland Leroy, mettent la demière main à la déclaration du secrétaire général. Micros et caméras bien ajustés, la pressa attendait de pied ferme. On allait voir ce qu'on allait voir. La Une, la Deux, la Trois, la Cinq, dont deux équipes étaient mobilisées, réglaient les derniers détails, pendant que, sur des tréteaux vite dressés, quelques bouteilles de bière et d'eau minérale improvisaient un buffet de victoire.

Enfin, à 21 h 20, M. Marchais parut. Calme, trois feuillets à la main. Très professionnel, il demande - personne ne sent venir l'orage : « Qui fait du direct ? » Ni la Une, ni la Deux.

Marchais n'a que faire de la Cinq. Il ignore la Trois, ne parlons même pas de la presse écrite. € Je ne vois pas pourquoi les autres parlent en direct et pas les communistes. En bien, messieurs, à la semaine prochaine! Si vous n'êtes pas contents, vous n'avez qu'à en parler à vos directions, » Trois petits tours, et le voilà parti, sa précieuse déclaration sous le

Branle-bas de combat dans les rédections. Comment se passer d'une réaction du PC ? SI, dans vinot minutes, vous êtes prêts à la passer en direct, Il revient a, promettent les attachés de presse. Le journaliste de la deuxième chaîne n'en revient pas : il avait prévu des moyens HF - donc la possibilité de diffuser en direct et mēme d'organiser un duplex, quand, vendredi demier, le PC avait prévenu que personne ne prendrait la parole depuis

Qu'importe, organisées en pool, les télévisionss se plient au caprice - pardon, aux légitimes exigences - du secrétaire cénéral du PC. Il faut se dépêcher : dans peu de temps, la Cinq doit diffuser Ces messieurs de la famille, un film tourné par Raoul André, en 1969. Pour Georges Marchais, la concurrence avec Francis Blanche, Poiret-Serrault et Annie Cordy est rude. A 21 h 40, M. Mar chais est de retour. Les télévisions toument. Le PC a gagné. Sa fausse sortie réussie, M. Marchais a fait comprendre que, désormais, il faudrait à nouveau compter avec lui. Un petit caprice de star, lourd de

AGATHE LOGEART.

LES ANNEES 50

Rédactrice en chef : Françoise SAGAN

Les récits de Bernard Frank, Jacques Laurent, Gabriel Matzneff et Annie Cohen-Solal

C'est dans G L B E de juin.

M. Pierre Mauroy: « Le rassemblement s'est opéré »

 L'ensemble des forces qui ont apporté leurs suffrages au président de la République se retrouve ce soir majoritaire à l'Assemblée nationale. Le rassemblement souhaité s'est donc opéré ce 12 juin pour confir-mer le vote du 8 mai. Le PS peut ainsi espérer ce soir avoir le groupe le plus important de l'Assemblée nationale. Je remercie au nom de ses candidats tous ceux qui leur ont apporté leurs suffrages et leur confiance et ont ainsi témoigné de leur soutien au gouvernement de Michel Rocard. Les droites sont battues en dépit de l'accord conclu entre le Front national, l'UDF et le RPR. Elles n'atteignent pas la majorité absolue en sièges, et le FN subit un échec cuisant à Marseille.

» Ce soir, ie ne sais pas encore si la poussée significative qui s'est manifestée en faveur des candidats du PS et soutenus par lui leur permet d'obtenir plus de la moitié des sièges. Et, pourtant, seul le PS se trouve désormais en mesure de rassembler autour de lui les concours nécessaires à la constitution d'une majorité parlementaire. Cette majo-

rité est indispensable pour engager l'application des vingt-cinq orientations présidentielles sur lesquelles François Mitterrand a réuni 54 % des suffrages le 8 mai dernier. Cette perspective, si elle se confirme dans les heures qui viennent, sera conforme à nos attentes et à nos espoirs, même si nous avions souhaité une majorité plus forte et plus

» Les sentiments qui nous animent en ce moment sont la lucidité et la conscience de nos responsabilités pour mener à bien la politique de développement économique, de justice sociale et de lutte contre les exclusions qu'attend le pays. Je veux dire ma conviction et mon espoir de voir se réaliser autour de ces thèmes le rassemblement indispensable au soutien du gouvernement du pro-grès. Et je veux exprimer, au nom des socialistes, ma confiance au pré-sident de la République pour que, fort de l'appui massif que les Fran-çais lui ont apporté, il puisse poursuivre dans la voie du rassemble ment et du redressement qu'il s tracée. »

M. Lionel Stoléru: « majorité vers le centre »

 Je dédie ma victoire à l'ouver-ture. (...) Je fais partie de ceux qui ont fait le pari de croire à l'ouver-ture et aujourd'hui ou bien on laisse le score arithmétique obliger le PS à gouverner avec le Parti communiste ou bien on essaie de recentrer vers une majorité élargie avec ceux qui, comme moi, ont combattu le Front

» Ce sont des hommes qui, comme au RPR Michel Noir, comme à l'UDF Bernard Stasi ou Simone Veil, représentent le complément normal d'une politique d'ouverture pour préparer l'entrée de la France dans l'Europe. (...) Je suis persuadé que le président peut préparer cette majorité vers le centre. S'il y a un resus de l'autre côté, ce sera une mauvaise action contre la France. »

M. Jean-Marie Le Pen: « Un scrutin injuste et antidémocratique »

- De toute évidence, les Français se sont désintéressés d'une consultation traduite dans un scrutin injuste et antidémocratique (...). Il n'y a ijorilé pour le coura sidentiel sans la participation des communistes. Le Front national s'inquiète de la xituation ainsi créée dans la nation et laisse à ceux qui en ont été les promoteurs les respon-sabilités de ce déséquilibre.

 Le Front national, bien sûr, a montré qu'à Marseille il reste le premier parti national et que ses candidats, bien que sans doute battus, ont largement amélioré leur position. Personnellement j'ai gagné cinq points au premier tour et huit points au second. Cela montre que l'opinion publique a été désinformée très largement, en particulier dans cette ville (...). L'appel lancé par le Front national et par moimème pour briser la vague socialocommuniste a été largement entendu, et le Front national a fait là un acte de haute portée. »

— (Publicité) —— L'ESPAGNE

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F RENFE

1, av. Marceau, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

Les forces politiques qui ont apporté leur soutien au président de

M. Pierre Joxe:

« la droite est battue »

la République le 8 mai sont majoritaires dans le pays et sont majori-taires à l'Assemblée nationale. Les propositions que le président Francois Mitterrand a faites au pays vont donc pouvoir entrer en application. En effet, la droite est battue.

» Le Parti socialiste et ses alliés progressent en voix et en sièges, le groupe socialiste à l'Assemblée nationale gagne plus de 60 sièges. Il sera donc de très loin, plus encore que dans la précédente législature, le principal groupe parlementaire. L'UDF perd quelques sièges, le groupe RPR en perd plus de 25, le nombre de députés commun s'établira probablement à 27, le Front national a une élue », a-t-il

instants chauds sont plus chers

LE VOL **PARIS** OUAGADOUGOU ALLER RETOUR A PARTIR DE 2130 F

66, BD SAINT-MICHEL 4273 1064 MINITEL 36 16+NF



plus. FR 3, séance tenante, donne la

parole aux régions. La déclaration

de l'ancien premier ministre sera-enregistrée, précise à l'antenne Gérard Saint-Paul.

doute par les protestations syndi-cales après la couverture de la prési-

dentielle par la chaîne qui avait

laissé la portion congrue aux régions, FR 3 pratique, cette fois, la

décentralisation avec un zèle for-cené. De Mulhouse à Anrillac, pas

un coin de France n'est délaissé dans

le lent égrènement des élus ou des battus. Suivons FR 3 dans le

Nord. Elu à Roubaix, Gérard Vigno-

ble, dissident PS soutenu par

l'URC, déclare que l'ouverture « est une idée nouvelle. Pour faire passer

ce message au niveau national, div-il, je me battrai... avec les différents partis politiques qui peuvent

· C'est une trahison » de la part

d'un ex-PS qui est maintenant un « adversaire politique », ini répond sur les ondes de Fréquence Nord le

premier secrétaire de la fédération

Les gens du Nord sont des gens

courtois. Sur le plateau de Franco-Inter, qui diffuse de Lifle toute sa soirée électorale, le pilier nordiste du PC Gustave Ansart n'hésite pas à

national, Christian Baccherot, can-

Sur TF 1, l'hypothétique - coha-

bitation rénovée - souhaitée il y a

d'Estaing fait des remous. Alain

Madelin semble l'appeler de ses vœux, face à Lionel Jospin. Pour le député PR d'Ille-et-Vilaine, l'affaire

est entendue : « Le président de la République n'a pas sa majorité, sauf avec le PC. Nous faisons jeu égal avec le PS (...), M. Mitterrand doit donc faire appel à quelqu'un de l'URC!» Le nouveau ministre de

didat malhenreux an premier tour.

socialiste, Bernard Roman.

Enregistrée ? Echaudée sans

La soirée sur les chaînes de télévision.

Au carrefour des perplexités

A 20 beures, sur tous les écrans de France : les « camemberts » électroniques se sont figés, coupés exactement en deux. Les petits personnages d'Antenne 2 ont grimpé leurs escaliers pour s'immobiliser, à gauche comme à droite, à relques marches de la majorité absolue. « Fiftyfifty », la miraculeuse égalité réjouit les respon-sables des chaînes de télévision : le « suspense » devrait garantir une forte audience jusque tard dans la soirée. Du côté des responsables politiques, on fait la grimace : l'absence de majorité parlementaire claire se facilite pas les commen-

comme « le tombeur de Le Pen », Marius Masse, joyeux, apparaît le premier à l'antenne... Le temps de remercier ses électeurs. Car il lui faut vite laisser la place au a tombé ». Blême, derrière un bou-quet de micros, le chef du Front national prend en effet la parole pour dénoncer « un taux de particition record dans sa médiocrité ». Le ton est donné. Mais la technique fait des siennes : les images tressautent, se déforment, se brisent, et la figure de Jean-Marie Le Pen vire du rouge au vert et au bleu pendant qu'il se livre à une philippique contre les médias, accusés de mal traiter son mouvement... Un complot sans doute.

Mais les journalistes ne bronchent pas. Les dépêches s'accumulent qui donnent, dans le désordre, le score de telle personnalité, le résultat un commentaire. Mais non. C'est prématuré. Il faut de la prudence, estime Bernard Rapp. Alors place à l'information. Graphiques,

Mais où sont les ténors, si prompts d'habitude à livrer leur message, provoquer en duel (verbal), engager une escarmouche? Au soir de ce « quatrième tour », les héros seraient-ils fatigués ? Non. Ils

Et, jusqu'à 20 h 30, les plateaux des différentes chaînes de télévision vont rester déserts. Ou presque. Les chefs des grands partis hésitent à se prononcer rapidement sur un scrutin qui les déconcerte. A TF1, Jacques Toubon et Pierre Bérégovoy, coura-geux, font d'abord front. Puis l'actuel ministre de l'économie et des finances se retrouve seul, et Patrick Poivre d'Arvor, qui insiste sur « le véritable suspense de cette que « les hommes politiques ne se bousculent pas au portillon. La Cinq, pour sa part, préfère quitter la scène politique, faute de bretteurs. La voilà soudain dans l'arène sportive avec les résultats du Grand Prix de formule 1 du Canada. Faute de personnalités nationales, Antenne 2 choisit donc d'aller planter micros et caméras dans les régions.

Prudence, prudence...

A Nîmes, d'abord, où le soleil joue encore avec les courbes des arènes. Réunis l'un à côté de l'autre devant les caméras, vainqueurs et vaincue forment un tableau touchant... Mais le cœur n'y est pas pour Georgins Dufoix, battue par le maire Jean Bousquet. Son propos sera triste, même si le ton entre ces deux-là reste courtois. Fleur rouge à la boutonnière, le patron de Cacharel se vante de pratiquer l'« ouver-ture depuis 1983 » dans sa ville. Je me suis efforcée de faire une campagne non violente, et je conti-nuerai sur cette ligne », rétorque poliment le ministre battu, qui ne se prive tout de même pas de brocarder les • bons reports de volx du Front

national sur M. Bousquet ». 20 h 28 : Sur le plateau intime de la Cinq, traversé de temps en temps – pour faire plus gai – d'incrustations tricolores, un duo a pris place. A notre gauche, Jacques Barrot, secrétaire général du CDS. A notre droite. Jean-Pierre Chevenement

Le dialogue a commencé ; aimable, feutré. - Prudence ! - dit M. Barrot, - la fourchette... - Mais il sait déjà que la fameuse four-chette va lui permettre de saisir une quarantaine de sièges à l'Assemblée, et il est très content. Alors, il sort un petit coup de griffe en direction de M. Chevenement: « On vient chercher des supplétifs centrisies quand on a perdu sur les deux tableaux. ». Et puis, très vite, il la rentre sa petite griffe: « Nous ne sommes pas des hommes d'obstruction. »

Jean-Pierre Chevenement s'accroche à la Constitution : « Le président est élu, c'est de lui que procède le gouvernement. » Et de se féliciter d'avoir remis en vigueur l'instruction civique. Enfin, péremptoire à l'adresse de M. Barrot : - Vous n'êtes pas majoritaire ! - La réplique est imparable : « Vous non

Prudence, prudence... Les invités des plateaux désormais plus fournis rivalisent de conditionnels et ponctuent leurs propos de - en l'état actuel = 00 - si les estimations sont exactes . Les hommes politiques qui ne sont pas enfermés dans leurs états-majors consentent tout de

Antenne 2. 20 h 03. - Annoncé même à hasarder quelques analyses; « pour ne pas rester muet face aux telespectateurs, ce qui serait très désagréable », explique ingénument Lionel Jospin. On l'en remercie!

Prudente, la gauche l'est en tout cas sur FR3. Au point d'être carré-ment... absente. Et comme les choses vont souvent mieux en les disant, l'adjoint au directeur de l'information de la chaîne, Gérard Saint-Paul, prend soin de préciser que ses représentants ont bien été invités, mais que la communiste Gisèle Moreau et le socialiste Jean Poperen se disent chacun - en conclave .. Sans doute Gisèle Moreau y est-elle restée, puisque, de la soirée, le téléspectateur ne la verra pas! Et la droite se trouve donc privée de contradicteurs.

Les absents ont toujours tort. Et François Bachelot, le représentant du Front national, est tout prêt à occuper le vide ainsi laissé. « Je le dis tout à fait nettement, c'est sur le terrain qu'on va aller! On va être le pendant du Parti communiste. On ne va pas laisser les usines, les entreprises, les regroupements de population aux mains d'un parti ringard comme le PC. • Une profession de foi qui s'accompagne d'un coup de patte à l'URC. « La droite a été piégée, mais elle ne le comprendra pas avant les munici-pales. - Gêne du barriste Charles Millon et du RPR Michel Barnier. - Je comprends que vous soyez triste ce soir -, réplique Charles Millon, faussement apitové.

Le carton de Giscard

21 heures, les «ténors» débarquent enfin. - Je vous parle de Clermont-Ferrand - attaque Valéry Giscard d'Estaing. L'ancien prési-dent ménage ses effets et brandit " un petit carton », qui va l'aider à décrypter les leçons du scrutin. « Un seul gagnant, c'est l'unité de la France ., selon VGE, et un seul message des Français: « Essayez de travailler ensemble. » Sur le plateau d'Antenne 2, le présentateur Bernard Rapp, sceptique, remarque que le débat qui vient d'opposer Lionel Jospin et Michèle Barzach donne toujours l'impression d'une France partagée en deux blocs. « Eh bien! c'est qu'ils n'ont pas entendu le message », laisse tomber l'ancien président avant de quitter l'antenne.

Aussi ne se précipite-t-on pas sur les micros. Jean-Marie Le Pen arrive, sans mal, le premier devant les caméras, pour dénoncer, lugabre, « un scrutin injuste et autidémocratique ». Il faudra attendre 21 heures pour que les ténors de la droite et de la gauche, M. Valéry Giscard d'Estaing en tête, se lancent dans l'arène. Chacun brode sur le thème de la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide. Pour MM. Pierre Bérégovoy, Pierre Joxe et Michel Rocard, « la droite est battue ». Pour MM. Jacques Toubon, Alain Juppé et Alain Madelin, « le président de la République n'a pas trouvé de majorité ».

Pierre Méhaignerie a-t-il, lui aussi, une audition défaillante? · On ne peut pas encore faire de projets, il faut écouter les électeurs », lance prudemment le président du CDS. A Paul Amar, qui lui demande si un groupe CDS autonome sera créé, il conseille d'attendes messagi. dre mercredi. Pierre Méhaignerie ne veut retenir que « modestie et pru-dence » de la « leçon de maturité donnée par les électeurs ». Il ne sortira de cette réserve qu'à l'annonce de la défaite de Michel Hannoun, RPR, mais bête noire du Front national pour cause de rapport sur l'immigration. « Ca montre bien qu'il n'y avait pas d'accord avec le Front national, mais tout au plus quelques retraits que je regrette d'ailleurs », insiste Pierre Méhai-

Intermède marseillais. Le sort de Bernard Tapie est au centre de toutes les conjectures. Radios et télévisions l'ont tour à tour donné gagnant, puis battu, puis à nouveau victorieux. TF l diffuse un bref reportage tourné à la permanence du président de l'OM. La victoire serait acquise et c'est la liesse : on entoure et on embrasse l'industriel. On rit et on chante dans la rue. Dou-On Het on caante dans in roe. Don-che froide donnée par le commen-taire: le rival de Bernard Tapie, Guy Teissier, aurait en réalité été élu de justesse. Quelques minutes plus tard, Patrick Poivre d'Arvor confirmera la nouvelle.

Les chaînes marchent au pas : après la droite, la gauche. Pierre Mauroy est serein. Il se croit, t-il, en 1981. Il dit merci, merci. Rassemblement et redressement. Il dit : « Les droites sont battues. • Un peu plus il dirait :
• L'union de la gauche... •
Fébrilité soudaine sur le plateau

de la Cinq à 21 h 30. On a réussi à arracher M. Marchais aux concurrents. - On l'aura » les premiers. Le voilà, il ne parle pas encore. Ses cheveux et ses sourcils sont particulièrement noirs. Il parle. C'est pour dire: · Je ne vous entends pas. · Guil-laume Durand répète sa question : « Vous êtes prêts à entrer dans le M. Marchais met ses lunettes et

dit : « Ben... A question abrupte, réponse réfléchie. » Suit la réponse dialectique : « Oui, les communistes sont disponibles ., mais il est exclu de participer au gouve

Une fois les positions marquées, reste à savoir comment sortir de l'impasse. Dans l'incer-titule des résultats définitifs, les chaînes de télévision vont passer en revue, au gré des interven-tions et des débats, toutes les formes de coalition nons et des nenats, tounes les formes de contition parlementaire. Faut-il rassembler à gauche comme semblent le souhaiter MM. Pierre Manroy et Pierre Bérégovoy? M. Georges Marchais ne ferme pas la porte à un soutien au coup par coup mais refuse toute participation au gouvernenent. Faut-il unir au centre comme le proposent MM. Raymond Barre, Jean Lecannet on Valéry Giscard d'Estaing? M. Jacques Chirac refuse l'hypothèse et souhaite « une union renforcée de

Zapping sur FR3. Jean Poperen est là, enfin sorti de son conclave socialiste. Va-t-il enfin dévoller la stratégie de ses amis? - Le Parti communiste, constate-t-il, dit youloir s'opposer à toute mesure antipopulaire. Moi aussi », enchaîne tranquille le cacique du PS, pour qui « M. Marchais est resté dans un vague propice ».

- C'est le retour à l'union de la nuche? -, interrogent les journa-

 Ces débats n'ont d'intérêt que s'ils sont basés sur des éléments surs, freine aussitôt Jean Poperen. Nous n'avons que des estimations. Attendons le résultat définitif. Le président appréciera dans quelles conditions le pays peut être gou-

L'heure est à la reconstitution des blocs. Si Jean Poperen rassemble à gauche, Jacques Chirac tente, lui, de colmater à droite. L'ancien premier ministre souhaite que le « combat continue avec une union renforcée de l'UDF et du RPR ».

« Centre dur » et « centre mou »

L'ouverture était-elle définitivement enterrée ? . Ben oui, je suis déçu, avone Bernard Tapie sur A 2. Ca plétine plus que ça ouvre. » Mais sa mine rejouie contredit ses propos de battu « dans une circonscription découpée exprès pour la droite ». Il est presque content, car il n'a « fait de papouilles mi à Le Pen ni à ses électeurs », et tant pis s'il le paie. Jean-Marie Le Pen et ses amis sont battus, il repart à Paris sans être député, mais ce n'est pas son

21 h 58 Le « Bébête Show » nous ramène enfin au centre, ce centre introuvable et si convoité. C'est finalement Valy, toujours sagace, qui parviendra à en résumer toutes les nuances. « Léotard, explique t-il, c'est le dur du centre mou; Barre, le mou du centre dur, et Méhaignerie, le mou du centre mou. » Tout en ajoutant, légèrement déçu : « l'ai tout inventé en politique, sauf le moyen de rester à l'Elysée. » tout inventé en politique, sauf le moyen de rester à l'Élysée. »

« Les résultats du second tour créent une grande incertitude à un l'éducation a vivement réagi :

« Alain Madelin a le goût du paradoxe! Il ne sait pas ce que vont faire ses amis de l'URC, et celle-ci re sait même pas si elle existera

l'UDF et du RPR ». On attend que M. Edouard Balladur confirme son grand dessein d'un parti-libéral, mais l'ancien ministre d'Etat, qui avait ouvert le feu le soir du premier tour, ne se montre

« Ouverture », « union nationale », « ra dement des Français», les formules s'entrecho-quent, un peu creuses, jusque tard dans la soirée. Chacun sait que la redoutable équation majori-taire ne trouvera pas de solution ce soir du 12 juin. « Tout est entre les mains du président de la République», souligne M. Simone Veil, résumant ainsi les angoisses implicites de la

moment où, plus que jamais, la France a besoin d'être gouvernée, lance, gaullien, Raymond Barre. Il peut en découler une situation de blocage où s'affronteralent la droite et la gauche selon un schéma blen connu mais archalque »... Rideau. Les fidèles de FR 3 n'en sanront pas plus. FR 3, séance tenante, donne la Candia Michal Boot Van Candia Michal Michal Boot Van Candia Michal Boot Van

Antour d'une table, Jean-Claude Gaudin, Michel Pezet, Jean-Pierre Stirbois et Bernard Tapie. Le leader de l'UDF est sur un nuage, et gai comme un pinson. « Je suis le plus heureux des hommes! exulte-t-il. Notre union parfaite au sein de l'URC à Marseille a permis dans toute la France un report massif des voix sur les candidats RPR et UDF ! - Mais les sourcils froncés de Bernard Tapie le réjouissent plus que tout. « Que M. Tapie soit battu me fait plaisir répète-t-il. Que M. Tapie reprenne donc ses avions et ses millions et retourne à Paris ! » L'industriel a pris la mouche. · M. Goudin, commence-t-il avec une verve toute marseillaise, vous ne savez que blablater! Vous ne savez même pas ce qu'est un emploi!» Et il revient sur la comptabilité des voix : - J'avais 274 voix d'avance dans les serviettes emportées à la mairie ; à l'arrivée, il y en avait 84

· · · «On est vachement mitigés »

22 h 40. - Pas vraiment pressée. la Cinq diffuse, enfin, sans préciser que c'est en différé, la déclaration de Reymond Barre depuis son état-major du boulevard Saint-Germain». Déciaration qui s'achève sur ces mois d'une bonnète gravité : « Je souhaite un gouvernement qui ne procède pas de considérations

Enchaînement immédiat sur le seconé d'un fou rire incoercible. Et qui bredouille : - Pardon, nous sommes encore dans le film comique en question n'est évidemment pas le discours de Raymond Barre mais bien l'œuvre immortelle diffusée un peu plus tôt : Ces messieurs de la famille...

Suit un reportage réalisé peu après 20 heures sur les Champs-Elysées. Edifiant, lui aussi. Les Français interrogés ne semblant pas beaucoup plus avancés dans leur analyse de la situation que les politologues : « Je suis étouné », « L'ouverture? ... », « Heu! », « Ça risque de pas être terrible », « Ça arisque de pas être terrible », « Ça pas etre etre etre », « Es pas etre », « promet =, « On est vachement mitigés », « Je sais pas ce que j'veux », « J'sais pas, on verra... ».

22 h 50. Le décor de plantes ertes où A2 fait se rejoindre Isabelle Thomas et son jeune vainqueur RPR n'a rien de la paix du jardin d'Eden : « Je suls content d'avoir battu l'Etat PS, François Mitterrand et son gadget local, lance Eric Raoult. D'ailleurs, moins on verra M. Lang, M= Veil ou Isabelle Thomas à la télévision, moins le FN aura de voix! » Le «gadget» serre

Retour à des eaux plus calmes sur TF 1, où intervient Jean-Pierre Chevènement, émn par « les bêtises entendues pendant la soirée ». « La méconnaissance de nos institutions meconnaissance de nos institutions m'effrale, explique-t-il, légèrement professoral. C'est au président de la République, et à lui seul, qu'il incombe de choisir son premier ministre et ses ministres. L'Assemblés nationales de profession de la little de la laction de laction de la laction de lacti blée nationale ne peut ensuite utili-ser que la motion de censure ! »

Ah! Mais revoilà Charles Pasqua! Le ton est vif : il y a « deux qua! Le ton est vii : il y a « deux personnes, dit.il, qui enregistrent un échec sérieux : le président de la République et le premier ministre ». Et il ajoute, finaud : «Il y en a un au moins » devinez lequel » qui devrait passer la main... » En attendant, il brûle de connaître les initiatives une premire M. Misterrand. tives que prendra M. Mitterrand.

A cette occasion, nous verrons bian s'il a l'étoffe d'un homme

Mais le «Bébête Show» a tout préva qui met en scène la grenouille Dieu » Mitterrand interpellant Rocroy-Rocard : « Monsieur le premier ministre par hasard, M. le pre-mier ministre on se demande pourquoi et, surtout. M. le premier ministre on se demande jusqu'à quand. » Mais le corbeau se rebelle: Le premier ministre par accident, il en a plein les plumes! Fermez, ouvrez, faites ce que vous voulez, j'en ai plein les pattes ! - Ah mais ! Récit du service communication.)

Avant 20 heures

«Incertitudes, O mes délices»

Europe 1 a le sens des mondanités. La porte y est facilement ouverte, le champagne rapide-ment débouché. Et les temps difficiles vécus par la station n'ont en rien altéré son sens de l'accueil. Europe sait recevoir... à condition bien

Europe donc - associé dimanche soir avec Antenne 2 et *Paris-Match* - recevait une nou-velle fois. Sur invitation. C'est-à-dire le petit cercle parisien político-artistico-médiatique. Celui-là même qui, malgré l'effondrement des courbes d'audience depuis 1983 est resté farouchement fidèle à la station et qui, déjà bien informé, aime à chaque élection connaître les ultats ou les estimations, deux heures avant les autres... Avec l'impression délicieuse d'être priviligié, d'avoir de l'importance, donc une responsabilité. Et l'impression grisante de faire

Et le club, dimanche, dès 18 h 30, trinquait. A l'été anticipé, au concert de Wembley, aux soldes de chez Cardin, à la victoire, à Chantilly, du cheval de Jean-Luc Lagardère, qui avait rem-porté dans l'après-midi le prix de Diane. Bref, le club ronronnait, satisfait d'être là et de conclure club ronronnait, satisfait d'être lê et de conclure ce dernier week-end électoral, en élégante compagnia. Et puis soudain, à 19 heures, un flash diffusé sur le circuit de télévision intérieur impose le silence. Selon une première estimation, le Parti socialiste aurait une légère majorité de sièges — 300, — l'URC se situant aux alentours de 251. « Exit la vague rosa », sourit un président-directeur général en se resservant du champagne. Alain Duhamel explique alors ou une différence de 50 sièces pourrait séparer qu'une différence de 50 sièges pourrait séparer les deux formations, et la chanteuse Lio rappelle opportunément dans un clip que, décidé ment, « les brunes comptent pas pour des pruries ». Le club, insouciant, reprend ses conversations. 19 h 15. Nouveau flash. Le PS, cette fois, n'est plus crédité que de 280 sièges. Ca baisse. On se rapproche des téléviseurs. Duhamel est aux anges. « Ah, il va y avoir du suspense I C'est éprouvant pour les impatients mais de bon sugure pour le déroulement de la

il ne croit pas si bien dire. C'est bien simple : plus personne n'ose s'éloigner des postes. Ceux-ci sont disposés dans plusieurs pièces ainsi que dans la cour et le jardin qui étalent des buffets aux couleurs des régions. Marseille

maintenant. On se tait. Bernard Tapie est à 50-50 dans la sixième circonscription. La salle éclate de rire, pas de satisfaction, mais de stu-péfaction. 50-50, vraiment ? Comment est-ce possible ? Les résultats se précipitent : Bernard Stasi, élu : Olivier Guichard, élu... la gauche et la droite sont à 51-49. Duhamel n'en peut plus : « Tout converge sur un point très cleir : l'élection peut se jouer à dix sièges. » Le club est médusé.

Sur les moniteurs, un débat réunit Julien Dray, Robert-André Vivien, Bertrand Delanoé et Jean-Pierre Pierre-Bloch... Ils ne savent que dire, hésitent. On se détourne, Ah, enfin une bonna nouvelle! Selon BVA, Jean-Marie Le Pen sarait battu I Pour Philippe Séguin, on ne sait pas. 19 h 30. Le PS aurait 281 sièges, l'URC 270... Cette fois, on fait silence. « Joli suspense, d'un ton de connaisseur. Dommage que les Français ne puissent pas suivre ça l » Dommage ? Et le pri-

19 h 45 : 50-50, annonce un institut de sondage. Certains sièges vont se jouer à quelques dizaines de voix. La tension est au sommet. « Passionnant, jubile Michel Blanc, décu du résultat mais ravi du spectacle. Depuis que je suis petit, je n'ai jamais vécu cela. C'est un cas unique, non ? »

Zapping électoral »

Harlem Désir, lui, est songeur devant sa télévision. « Voilà bien une leçon sur l'efficacité de ce mode de scrutin. » Certains froncent les sourcils : « Quel gouvernement nous attend ! » D'autres s'interrogent : « Comment sera la Bourse demain midi? » Mais le représentant d'un syndicat professionnel n'en a cure, qui nous adresse un clin d'œil malicieux : « Hé hé ! Plus les partis sont faibles, plus les ∢ lobbies » sont forts ! »

Parmi les invités de TF 1, - associé au Point et à RTL - dans les salons de l'hôtel Méridien, le « suspense » a duré moins long-temps. A 18 h 35, Jean-Marc Lech, directeur d'Ipsos donne encore une majorité absolue au Parti socialiste mais précise aussitôt : « Tout se joue à un demi-point, et un demi-point, c'est
> Comme s'en vont les écre
trente ou quarante sièges. > Vaccinée contre les
> A reculoris à reculoris. >

giorieuses anticipations des sondeurs, l'assis-tance opère un repli stratégique vers le buffet. On attend l'arrivée des scampls, précédée d'une flatteuse rumeur, on prend position dans la queue pour les crêpes flambées.

Une demi-heure plus tard, le sanction des umes vient interrompre estte joyeuse cohabita-tion gastronomique. Jean-Marc Lech annonce que « les Français, champions du zapping élec-toral, ont mis l'URC et la majorité présidentielle à égalité ». Des applaudissements nourris saluent les deux cent soixante-quinze sièges attribués à la droite : « On a gagné ! » Le banquier Jean-Marc Vernes trépigne. Le député Jacques Baumel, ému, serre les mains. Mais la jubilation tourne court : cartes, on a évité la marée rose tant redoutée mais sans avoir l'assurance de revenir aux affaires.

La gauche, fort minoritaire dans catte soirée parisierine, s'est vite ressalsie : « On va refaire l'union avec les communistes, lance le conseiller d'un ministre. J'ai toujours été contre l'ouverture, » « Pour Mitterrand maintenent, les choses sont claires, tranche un ancien conseiller de l'Elysée. C'est Mauroy avec les communistes ou alors Gisrand à luteragent le président président de le les communistes qualors Gisrand à luteragent le président de les communistes de l'elysée. C'est Mauroy avec les communistes qualors Gisrand à luteragent le président de le conseille de le les des les communistes qualors de les communistes qualors de les communistes qualors de le conseille de les communistes qualors de le conseille de les conseilles de le conseille de les conseilles de le conseille de l ou alors Giscard. » Justement, le président ver-sion Bébête Show, apparaît sur les écrans. Le atur beceus Sriow, apparati sur res ecrana. Le « Sonotone sublime » tance son pramier minia-tre et lui reproche d'avoir pardu les élections. La foule du Méridien l'acclame comme si la déri-sion était devanue la seule réponse aux incertitudes de ce deuxième tour. Dans un coin de la grande salle, un observateur ironique, et énergigrande salle, un observateur iromque, et energi-quement anonyme, philosophe : « Dieu, comme il se doit, veut rester seul. Il a brisé le Front national, cassé la carrière présidentielle de Chirac. Il vient d'envoyer Rocard et la PS au casse pipe. A qui va-t-il maintenant s'atta-

20 heures. La foule commence à se disper-ser. Quelques invités d'Europe 1 iront tout de même goûter au buffet assiégé d'Amenne 2. D'autres, curieux, rejoignent La Méridien, ques-tion de sentir l'autrosphère; question surtout d'y être vus... Peut-être songeront-ils aux vers

d'Appolinaire : « incertitudes, ô mes délices > Vous et moi nous nous en allons, > Comme s'en vont les écrevisi

1.

T. L. 470% J. P.

海本 別の。

v (₩ 292

élections législatives

La liste des députés élus et réélus

Nous publions ci-dessons et en pages 11 et 12 la liste des cinq cent soixante-quinze députés élus et réélus à l'issue des premier et second tours des élections législatives.

Deux députés restent à élire en Polynésie française, où le premier tour avait lieu le 13 juin.

Majorité présidentielle

Au premier tour

• ELUS (5): MM. Roland Beix (Charente-Maritime, 3-); Bernard Madrelle (Gironde, 11°); Jacques Floch (Loire-Atlantique, 4°); Albert Denvers (Nord,12°); Jean-Claude Bois (Pas-de-Calais, 13°).

• RÉÉLUS (34): MM. Jacques Cambolive (Aude, 3°); Jean-Marc Ayrault (Loire-Atlantique, 3-); Pierre Bernard (Tarn, 1ⁿ); André Billardon (Saône-et-Loire, 3^s); Angustin Bonrepaux (Ariège, 1ⁿ); Jean-Michel Boucheron (Charante; 4.); Jean-Michel Boucheron (Ille-et-Vilaine, 1"); Pierre Bérégovoy (Nièvre, 1"); Bernard Bardin (Nièvre, 3°); Roland Carraz (Côte-d'Or, 3°); Didier Chouat (Côtes-du-Nord, 1°); André Clert (Deux-Sèvres, 3*); Jean-Pierre Chevenement (Terri-toire de Belfort, 2°); Elie Caster (Guyane, 1"); Aimé Césaire (Martinique, 3°); Henri Emmanuelli (Landes, 3°); Laurent Fabius (Seine Maritime, 4°) Pierre Garmendia (Gironde &); Roland Huguet (Pas-de-Calais, 8*); Charles Josselin (Cons-dis-Nord, 2"); Lionel Jospin (Haute-Kucheida (Pas-de-Calais, 12);
Louis Le Pensec (Finisher 62);
Jean Laborde (Gers, 12);
Merandean (Calvados, 2);
Martin Malvy (Lot, 29);
Melick (Pas-de-Calais, 32);
Jean-Pierre Michel; (Hante-Salne, 2); Pierre Orter (Hante-Salne, 2); Saone, 2.) : Pierre Ortet (Haute-Garonne, 8°); Christian Pierret (Vosges, 2°); Jacques Roger-

Machart (Haute-Garonne, 5°); Michel Sainte-Marie (Gironde, 6º); Michel Charzat (Paris, 21°); Jacques Santrot (Vienne,

An second tour • ÉLUS (102) : MM. René Dosière (Aisne, 1ª); François Colcombet (Allier, 1ª); François Massot (Alpes-de-Haute-Provence, 1"); Jean-Marie Alaize (Ardèche, 3"); Gérard Istace (Ardennes, 2"); Jean-Paul Bachy (Ardennes, 3°) René Massat (Ariège, 2°); Joseph Vidal (Aude, 1°); M= Jeanine Ecochard (Bouches-du-Rhône, 5°); MM. Marius Masse (Bouches-du-Rhône, 8°); Yves Vidal (Bouches-du-Rhône, 10-); Henri d'Attilio (Bouchesdu-Rhône, 12); Yves Hermouet (Charente-Maritime, 2); Francois Hollande (Corrèze, 1^m); Yves Dollo (Côtes-du-Nord, 4ⁿ); Pierre-Yvon Trémel (Côtes-du-Nord, 5ⁿ); Gaston Rimareix (Cresse, 2ⁿ); Bernard Bioulac (Dordogne, 1"); Michel Suchod (Dordogne, 2"); Robert Schwint (Doubs, 1"); Roger Leron (Drome, 1"); Alain Fort (Drôme, 21); Alfred Recours (Rure, 24); Bertrand Gallet (Eure-et-Loir, 3º); Bernard Poignant (Finistère, 1^m); Jean-Marie Cambacérès (Gard, 2ⁿ); Georges Benedetti (Gard, 3ⁿ); Claude Ducert (Haute-Gard, 3ⁿ); Robert Loidi (Haute-Garonne, 4.); M= Hélène Mignon (Haute-Garonne, 6-); MM. Jean-Pierre Joseph (Gers, 2); Pierre Brana (Gironde, 5); Pierre Ducout (Gironde, 7.); Pierre Lagorce (Gironde, 9°) Gérard Saumade (Hérault, 21) Bernard Nayral (Hérault, 5); Jean-Yves Gateaud (Indre, 1"); Jean-Paul Chanteguet (Indre, 3º) ; Jean-Michel Testu (Indre-et-Loire, 5-); Jean-Pierre Luppi (Isère, 2-); Michel Destot (Isère, 3-); Didier Migaud (Isère, 4-);

Garonne, 2°); Marcel Garrouste (Lot-et-Garonne, 3°); Jean-Pierre Bouquet (Marne, 5°); Daniel Reinert (Meurthe-et-Moselle, 4°); Michel Dinet (Meurthe-et-Moselle, 5°); Jac-ques Huygnes des Etages (Niè-vre, 2°); Robert Anselin (Nord, 6°); Bernard Carton (Nord, 7°); Jean-Pierre Balduyck (Nord, 10°), Yves Durand (Nord, 11°); Marc Dolez (Nord, 17e); Christian Bataille (Nord, 22º); Umberto Battist (Nord, 234); Jean-Pierre Braine (Oise, 7-); Dominique Dupilet (Pas-de-Calais, 6-); André Capet (Pas-de-Calais, 7-); Noël Joseph (Pasde-Calais, 11°); Alain Néri (Puy-de-Dôme, 2°); Edmond Vacant (Puy-de-Dôme, 6°); René Cazenave (Pyrénées-Atlantiques, 1"); Pierre Estève (Pyrénées-Orientales, 2.); Henri Sicre (Pyrénées-Orientales, 4º); Jean-Pierre Baeumler (Haut-Rhin, 7°); Gabriel Montcharmont (Rhône, 11°); Jean-Claude Bou-lard (Sarthe, 5°); Roger Rinchet (Savoie, 3°); Michel Bérégovoy (Seine-Maritime, 1"); Domini-que Gambier (Seine-Maritime, 2º); Jean-Charles Bateux (Seine Maritime, 5-); Jean-Marie Leduc (Seine-Maritime), 10°); Alain Le Vern (Seine-Maritime, 12°); M^{ile} Ségolène Royal (Deux-Sèvres, 2°); MM. Pierre Hiard (Somme, 3°); Max. Pierte Hard (Somme, 3°); Jacques Becq (Somme, 4°); M²⁰ Jacqueline Alquier (Tarn, 4°); M²⁰ Jacque-line Alquier (Tarn, 4°); Guy Ravier (Vaucluse, 1°°); Jean Gatel (Vaucluse, 4°); Robert Savy (Haute-Vienne, 1°°; Jean-Claude Peyronnet (Haute-Vienne, 2°); Marrel Mocrene Vienne, 2°); Marcel Mocœur Vienne, 2°); Marcel Mocceur (Haute-Vienne, 3°); Serge Bel-trane (Vosges, 4°); Raymond Forni (Territoire de Belfort, 1°); Daniel Vaillant (Paris, 19°); Jean-Christophe Cambadélis (Paris, 20°); Jean-Paul Planchou (Seine-et-Marne, 7°); M^m Marie-Noëlle Lienemann (Essonne, 7°): Notile Lienemann (Essonne, 7:); MM. Thierry Mandon (Essonne, 9:); Julien Dray (Essonne, 10:); Jacques Delhy (Seine-Saint-Denis, 10°); Pierre Tabanou (Val-de-Marne, 12°); Jean-Pierre Béguet (Val-d'Olse, 3°); Dominique Lariflat (Guadeloupe, 3°); Claude Lise (Martinique, 2°)

• RÉÉLUS (123): MM, Jean-Pierre Balligand (Aisne, 34); Bernard Lefranc (Aisne, 4); Jean-Michel Belorgey (Allier, 4:); André Bellon, (Alpes-de-Haute-Provence, 2°); Daniel Chevallier, (Hautes-Alpes, 1°); Robert Chapuis (Ardèche, 1°); Roger Mas (Ardennes, 1°); Michel Cartelet (Aube, 3°); Régis Barailla (Aude, 2°); Philippe Sanmarco (Bouches-du-Rhône, 3°); Michel Pezet (Bouches-du-Rhône, 7°); Michel Vauzelle (Bouches-du-Rhône, 16°); Mac Yvette Roudy (Cal-vados, 3°); MM. Jérôme Lambert (Charente, 3°); Philippe Marchand (Charente-Maritime, 4°); François Patriat (Côte-d'Or, 5°); André Lejeune (Creuse, 1°); Roland Dumas (Dordogne, 4°); Guy Bêche (Doubs, 3°); Mrs. Haguette, Rouchardan Mae Huguette Bouchardeau (Doubs, 4s); MM. Henri Michel (Drôme, 3°); François Loncle (Eure, 4°); Freddy Deschaux-Beaume (Eure, 5°); Georges

Le sort des membres da gouvernement Rocard

MM. Robert Chapuis, maj.p.-PS (Ardèche, 1º); Roland Dumas, maj.p.-PS (Dordogne, 4+); André Laignel, maj.p.-PS (Indre, 2+); M^{ma} Edwiga Avice, maj.p.-PS (Isère, 5+); MM. Louis Mermaz, maj.p.-PS (Isère, 8+); Indre Less maj.p.-PS (Isère, 8+); Jack Lang, maj.p.-PS (Loir-et-Cher, 1≈); Claude Evin, maj.p.-PS (Loire-Atlantique, 8*); Ofivier Stirn, maj.p.-PS (Manche, 5*); Michel Delebarre, maj.p.-PS (Nord, 13*); Lionel Stoleru, maj.p.-UDF-diss. (Oise, 5*); Jeen Poperan, maj.p.-PS (Rhône, 13*); Pierre Joxe, maj.p.-PS (Saône-et-Loire, 4*); M^{me} Edit. Crasson, maj.p.-PS (Vienne, 4*); MM. Henri Nallet, maj.p.-PS (Yonne, 2*); Georges Sarre, maj.p.-PS (Paris, 6*); Paul Ouilès, maj.p.-PS (Paris, 9-); Michel Rocard, maj.p.-PS (Yve-

Non élus

Me Georgina Dufoix, maj.p. PS (Gard, 1*); M** Catherine Treutmann, mej.p.-PS (Bes-Rhin, 2*); MM. Brice Lalonde, mej.p.div.g. (Seine-et-Marne, 1^{rs}); Thierry de Beaucé, maj.p.-div.g. Bambuck, maj.p.-PS (Essonne,

Lemoine (Eure-et-Loir, 1"); Joseph Gourmelon (Finistère, 2°); M= Marie Jacq (Finistère, 4°); MM. Alain Journet (Gard, 5.); Gérard Bapt (Haute-Garonne, 2.); M= Catherine Lalumière (Gironde, 3.); MM. Gilbert Mitterrand (Gironde, 10°); Georges Frèche (Hérault, 4°); Alain Barrau (Hérault, 6°); Jean Lacombe (Hérault, 7°); Edmond Ervé (Ille-et-Vilaine, 2°); André Laignel (Indre, 2°); M[®] Christiane Mora (Indre-et-Loire, 3º); M. Jean Groveux (Indre-et-Loire 4-); M= Edwige Avice (Isère, 5-); MM. Louis Mermaz (Isère, 8:); Alain Brune (Jura, 1-); Jean-Pierre Pénicaut (Landes, 2-); Jack Lang (Loir-et-Cher, 1"); Jean Auroux (Loire, 5°); Claude Evin (Loire-Atlantique, 8°); Jean-Pierre Sueur (Loiret, 1°); Olivier Stirn (Manche, 5°); Georges Colin (Marne, 2°); Guy Chanfrault (Haute-Marne, 2°); Job Durupt (Meurthe-et-Moselle, 2°) ; Jean-Yves Le Déaut (Meurthe-et-Moselle, 64); Jean-Paul Durieux (Meurthe-et-Moselle, 7°); Jean-Louis Dumont (Meuse, 2°); Jean-Yves Le Drian (Morbihan, 5°); Jean Giovannelli (Morbihan, 6°); Jean Laurain (Moselle, 1°); Charles Metzin-ger (Moselle, 6°); René Drouin (Moselle, 10°); Pierre Mauroy (Nord, 1°°); Bernard Derosier (Nord, 2°); M. Denise Cacheux (Nord, 5°); M.M. Michel Dele-barre (Nord, 13°); Jean Le Garrec (Nord, 18°); Marcel Dehoux (Nord, 24°); Jean Anciant (Oise, 3°); Michel Lambert (Orne, 3°); André Delehedde (Pas-de-Calais, 2°); Guy Lengagne (Pas-de-Calais, 5°); Marcel Wacheux (Pas-de-Calais, 10°); Maurice Pourchon (Puy-de-Dôme, 17); Jacques Lavédrine (Puy-de-Dôme, 4°); Maurice Adevah-Poeuf (Puy-de-Dôme, 5-); André Labarrère (Pyrénées-Atlantiques,

François Mitterrand, chronique d'une victoire annoncee. Kathleen Evin Chronique d'une victoire annoncée Un récit remarquablement informé mais surtout indiscret, vif, drôle, incisif. Et souvent impertinent. Un régal. Claude Weill - Le Nouvel Observateur Kathleen Evin, qui connaît son Mitterrand depuis longtemps et qui a fait partie de son état-major

de campagne, ne pratique pas l'adulation... Le portrait intimiste qu'elle en dessine est rare. Le portrait politique, bien que par nature plus fréquemment tracé, est souvent original.

Jean-Yves Lhomeau - Le Monde

FAYARD

TIMBRES ET COLLECTIONS

Yves Pillet (Isère, 9); Jean-

Pierre Santa-Cruz (Jura, 3º); Alain Vidalics (Landes, 1");

Jeanny Lorgeoux (Loir-et-Cher, 2-): Jean-Pierre Lapaire (Loiret, 3-): Gérard Gouzes (Lot-et-

Pour découvrir et tout savoir sur la philatélie

- Connaître toutes les formes de timbres et d'oblitérations : série courante, commémoratifs, roulettes, curnets, blocs-feuillets perforés....
- Que collectionner: les timbres classiques, modernes, thématiques, neufs, oblitérés, dentelés ou non, les marques
- Comment commencer une col-lection? Avec quel matériel, selon quelle méthode?
- · Acheter, vendre, échanger: les ciubs, les négociants, les ventes.
- Le coin de l'expert : les variétés, les
- L'histoire de la Poste jusqu'aux P et T

 Un glossaire des termes philatéliques. UN OUVRAGE CONÇU ET RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DU MONDE DES PHILATÉLISTES. UN VOLUME INDISPENSABLE AUX COLLECTIONNEURS CHEVRONNÉS, COMME AUX DÉBUTANTS.

	VOLUME CARTONNE 22.5 X 25 VA
_	TIMBRES ET COLLECTIONS
VOM	PRÉNOM
DRESSE	***************************************
CODE POSTAL VE	(1E

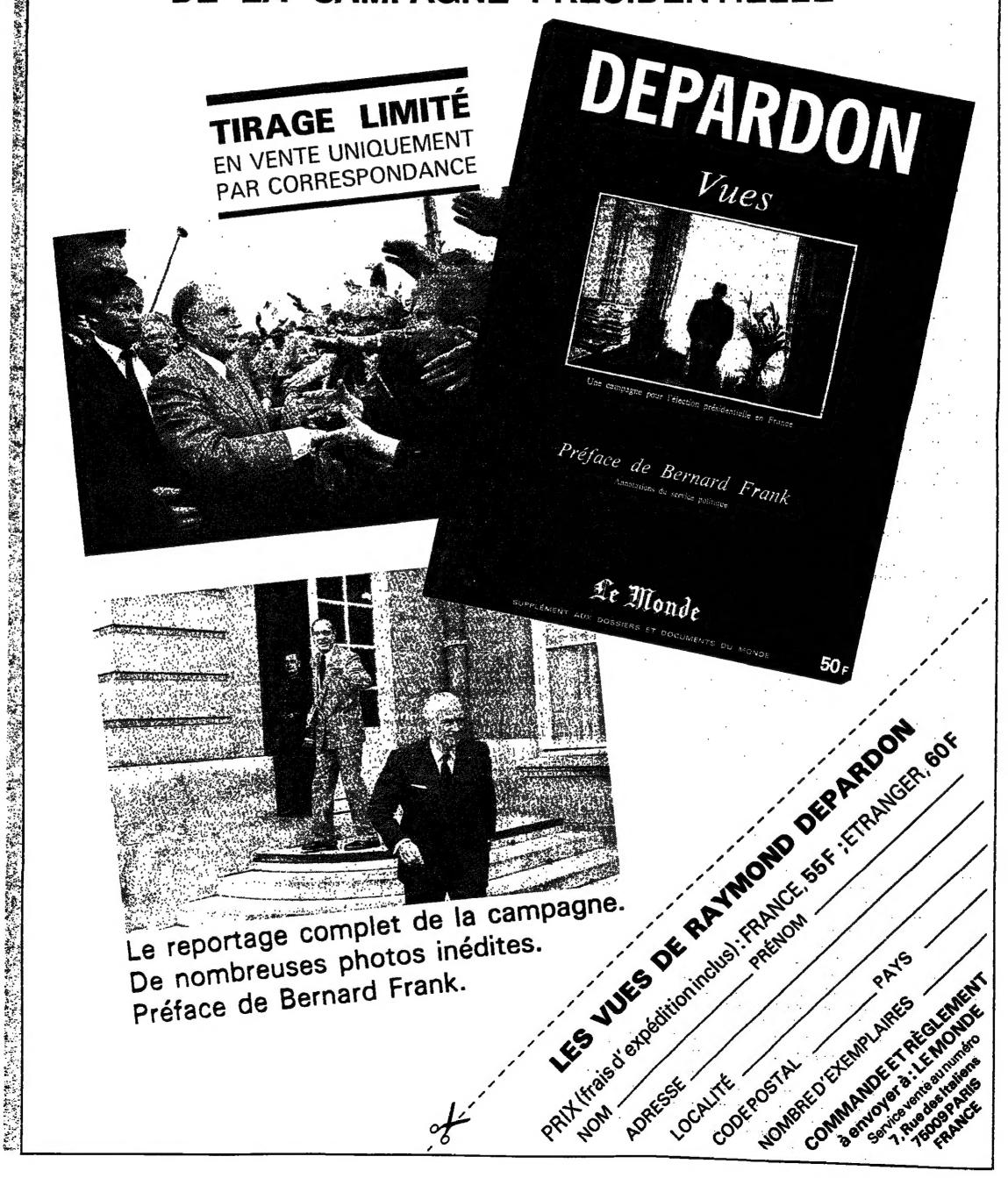
(Lire la suite page 11.)

10 Le Monde • Mardi 14 juin 1988 •••

Te Monde

L'ALBUM PHOTO

DE LA CAMPAGNE PRESIDENTIELLE



Le second tour des élections législatives

La liste des députés élus et réélus

(Suite de la page 9.)

Majorité présidentielle: (suite)

3°); Pierre Forgues (Hautes-Pyrénées, 1°); Jean Ochler (Bas-Rhin, 3°); Jean-Marie Bockel (Haut-Rhin, 5°); Charles Hernu (Rhône, 6°); Jean-Jack Queyranne (Rhône, 13°); M= Marie-Jo Sublet (Rhône, 14°); MM. Jean-Pierre Worms (Safine-et-Loire: Pierre Worms (Saûne-et-Loire, 1"); Pierre Joxe (Saûne-et-Loire, 4); Raymond Douyère (Sarthe, 2°); Guy-Michel Chauveau (Sarthe, 34); Louis Besson (Savoie, 1"); Pierre Bourguignon (Scine-Maritime, 3°); Paul Dhaille (Scine-Maritime, 6°); Jean Beau-fils (Scine-Maritime, 11°); Jean-Claude Dessein, (Somme, 1ⁿ); Jacques Fleury (Somme, 6^a); Charles Pistre (Tarn, 2^a); Hubert Gouze (Tarn-et-Garonne, In); André Borel (Vaucinse, 2º); Pierre Métais (Vendée, 5º); Man Edith Cresson (Vienne, 4); MM. Alain Rodet (Haute-Vienne, 4-); Henri Nallet (Yonne, 2-); Georges Sarre (Paris, 6); Paul Quilès (Paris, 9°); Michel Charzat (Paris, 21°); Robert Le Foll (Seine-et-Marne, 6); Jean-Pierre Fourré (Scine-et-Marne, 8.) : Alain Vivien (Seine-et-Marne, 9-); Michel Rocard (Yvelines, 7-); Bernard Schreiner (Yvelines, 81); Guy Malandain (Yvelines, 11.); Jacques Guyard (Essenie, 1"); Yves Tavernier (Essonne, 3*); Claude Germon (Essonne, 64); Michel Berson (Essonne, 8º); Michel Sapin (Hauts-de-Seine, 40); Philipp Bassinet (Hauts-de-Seine, 11.); Gilbert Bonnemaison (Hauts de Scine, In); Claude Bartologe (Seine-Saint-Denis, 6.) : M. Véronique Neiertz (Seine Saint Denis, 9-);
MM. Jacques Mahous (Seine Saint-Denis, 13-); Laurent Cathala (Val-de-Marke, 2-);
René Romquet (Marke, 2-); Alain Richard (Val-d'Orige, 2-); M. Mario France Lecuir (V

nique, 2*). - MRG

Au premier tour : • ELU (1): M. Jean-Michel Baylet (Tarn-et-Garonne, 2º). • RÉÉLU (1): M. Jean Rigal

(Val-d'Oise, 71): MM. Domini-

que Strauss-Kahn (Val-d'Oise,

8°); Michel Coffineau (Val-d'Oise, 9°); Frédéric Jaiton

(Guadeloupe, 1"); Michel Mau-

rice Louis-Joseph-Dogue (Marti-

(Aveyron, 2*).

Au second tour: e ELUS (3) : MM. Bernard

Charles (Lot, in); Jean-Pierre

Defontaine (Pas-de-Calais, l=): Claude Gaits (Hautes-Pyrénées,

• RÉÉLUS (4) : MM. Michel Crépeau (Charente-Maritime, 1=); Emile Zuccarelli (Haute-Corse, 1=); Alain Bonnet (Dor-dogne, 3e); Roger-Gérard Schwartzenberg (Val-de-Marne,

 Divers gauche. Au second tour:

• ELUS (3): M. Lionel Stoléru (Oise, 5°); Mª Frédérique Bredin (Seine-Maritime, 9°); M. Guy Lordinot (Martinique,

• RÉELU (1) : M. Alain Calmat (Cher, 3°).

 Centre gauche. An second tour:

• ELUS (2): MM. Aloyse Warbouver (Mosclie, 4.); Claude Miquen (Hautes-Pyrénées, 3.).

URC-RPR et apparentés

• ELUS(9) : MM. Jacques Chirac (Corrèze, 3*), Alain Carichirac (Correze, 3-), Alain Cari-gnon (Isère, 1-), Michel Ins-chauspé (Pyrénées-Atlantiques, 4-), Nicolas Sarkozy (Hauts-de-Seine, 6-), Christian Bergelin (Haute-Saône, 6-), Jean-Luc Rejtzer (Haut-Rhin, 3-), Edouard Balladur (Paris-12*), Michèle Barzach (Paris-13*), Bernard Pons (Paris-164).

- ● RÉÉLUS (30) : MM. René André (Manche, 2°), Jacques Baumel (Hauts-de-Seine, 7°), Jean Besson (Rhône, 10°), Michel Barnier (Savoie, 2º), Jacques Chaban-Delmas (Gironde, 24), Michel Cointat (Ille-et-Vilaine, 6.), Jean-Charles Cavaillé (Morbihan, 3=), Serge Charles (Nord, 9ª), François Fillon (Sarthe, 4°), Georges Gorse (Hauts-de-Seine, 9°), Jean de Gaulle (Deux-Sèvres, 3°), Jac-

(Mouse, 1"); M Michèle Alliot-Marie, URC-RPR (Pyrénées

Marie, URC-RPR (Pyrénées: Atlantiques, 6º); MM. Michel Noir, URC-RPR (Rhône, 2º); François Léotard, URC-UDE-PR (Var, 5º); Philippe Séguin, URC-RPR (Vosges, 1ºº); Mºº Nicole Catale, URC-RPR (Paris, 11º); MM. Alain Juppé, URC-RPR (Paris, 18º); André Santini, URC-IDE-SEN (Haume-le-Saine, 10º);

UDF-PSD (Hauts-de-Seine, 10°);

ques Godfrain (Aveyron, 3°). Henri de Gastines (Mayenne, 2-). lean-François Mancel (Oise, 2°), Daniel Goulet (Orne, 12), Francois Grussenmeyer (Bas-Rhin, 8°), Didier Julia (Seino-et-Marne, 2.), Gabriel Kaspereit (Paris, 4.), Jacques Lafleur (Nouvelle-Calédonie, 1ⁿ), Charles Miossec (Finistère, 5^c), Pierre Mauger (Vendée, 3^c), Maurice Nenou (Nouvelle-Calédonie, 2°), Robert Poujade (Côte-d'Or, 1™), Etienne Pints (Yvelines, 1=), Michel Péricard (Yvelines, 6°), Pierre Raynal (Cantal, 2°), Lean-Paul de Rocca-Serra (Corse-du-Sud, 2°), Lucien Richard (Loire-Atlantique, 9°), Jean Tiberi (Paris, 2°), Jean Ueberschlag (Hauts-Rhin, 4).

Au second tour: • NOUVEAUX ÉLUS (26) : Jacques Boyon (Ain, 17); Patrick Ollier (Hautes-Alpes, 20): Mee Martine Daugreith (Alpes-Maritimes, 2°); Christian Estrosi (Alpes-Maritimes, 51); Mes Suzanne Sauvaigo (Alpes-Maritimes, 6°); Léon Vachet (Bouches-du-Rhône, 15°); Louis (Bouches-du-Rhône, 15°); Louis de Braissia (Côte-d'Or, 2°); Eric Doligé (Loiret, 2°); M™ Roselyne Bachelot-Narquin (Maine-et-Loire, 1°°); Alain Cousin (Manche, 3°); Jean-Claude Thomas (Marne, 3°); André Berthol (Moselle, 7°); M™ Michèle Alliot-Marie (Pyrénées-Atlantiques, 6°); Bernard Schreiner (Bas-Rhin, 9°); Michel Noir (Rhône, 2°); Jean-Yves Chamard (Vienne, 2°); Philippe mard (Vienne, 2°); Philippe Séguin (Vosges, 1^m); Alain Devaquet (Paris, 7^s); M= Nicole Cathala (Paris, 11º); Alain Juppé (Paris, 18°); Jean-Claude Mignon (Seine-et-Marne, 1"); Alain Jonemann (Yvelines, 5:): Patrick Balkany (Hauts-de-Seine, 5º); Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis, 3º); Michel Giraud (Val-de-Marne, 5t); Lucette Michaux-Chevry (RPR, Guadeloupe, 4); Auguste Legros (la

· RÉÉLUS (62)

Les membres de l'ancien gouvernement Chirac

Robert Pandraud, URC-RPR (Seine-Saint-Denis, 6°); Men Lucette Michaux-Chevry, URC-app. RPR (Guadeloupe, 4°). MM. Jacques Boyon, URC-RPR (Ain, 1"); Georges Che-vannes, URC-UDF-CDS (Cheregte, 1"); Ambroise Guellec, URC-UDF-CDS (Finistère, 7°); . Non élus Girard Longuet, LIRC-UDF-PR

UDF-PR (Allier, 4°); Camille Cabena, URC-RPR (Hérault, 2º); Georges Fontès, URC-RPR (Hérault, 6°); Michel Aurillec URC-RPR (Indres, 1°); Jacques Douffiagues, URC-UDF-PR (Loiret, 3°); François Guillaume, URC-app. RPR (Meurthe-et-Moselle, 49); Didier Bariani, URC-UDF-rad. (Paris, 21º).

MM. Lucien Guichon (Ain, 2*); Emmanuel Aubert (Alpes-Maritimes, 4*); Pierre Bachelet (Alpes-Maritimes. 9°); Régis Perbet (Ardèche, 2°); Robert Galley (Aube, 2°); MM. Pierre-Rémy Houssin (Charente, 2°); Jean-Noël de Lipkowski (Charente-Maritime, 54); Jean Charbonnel (Corrèze, 2-); Pierre Pasquini (Haute-Corse, 2c); MM. Roland Vuillaume (Doubs, 5º); Jean-Louis Debré (Eure, Im); Martial Tangourdeau (Euro-et-Loir, 2°); Louis Goas-duff (Finistère, 3°); MM. Jean Valleix (Gironde, 1°); René Couveinhes (Hérault, 3°); Ber-nard Debré (Indre-et-Loire, 2°); Jean Charroppin (Jura, 2°); Christian Cabal (Loire, 2°); M= Elisabeth Hubert (Loire-Atlantique, 2°); MM. Olivier Guichard (Loire-Atlantique, 7°); Xavier Deniau, app. RPR (Loi-ret, 4°); Jean-Paul Charrié (Loiret, 5°); Jean Falala (Marne, 12); Bruno Bourg-Broc (Marne, 4°); Jean-Louis Masson (Moselle, 3°); Jean-Marie Demange (Moselle, 9°); Claude Dhinnin (Nord, 3°); Charles Pacou (Nord. 14*); Arthur Dehaine (Oise, 4*); Claude Barate (Pyrénées-Orientales, 1*); André Durr (Bas-Rhin, 4*); Jean-Michel Dubernard (Rhône, 3º); Michel Terrot (Rhône, 12º); Philippe Legras (Haute-Saône, 34) : Dominique Perben (Saôneet-Loire, 5º); Gérard Chasseguet (Sarthe, In); Pierre Mazeaud Haute-Savole, 5°); Antoine Rusenacht (Seine-Maritime, 7e); Jacques Limouzy (Tarn, 31) Jean-Michel Couve (Var. 4-) Jean-Michel Ferrand (Vaucluse, 3°); Arnaud Lepercq (Vienne, 3°); Arnaud Lepercq (Vienne, 3°); Philippe Auberger (Yonne, 3°); Claude-Gérard Marcus (Paris, 5°); Pierre de Bénouville, (Paris, 8°); Jacques Toubon (Paris, 10°); M^m Fran-çoise de Panafieu (Paris, 17°); MM. Alain Peyrefitte (Scine-et-Marne, 4); Guy Drut (Seine-et-Marne, 5°); Franck Borotra (Yvelines, 2); Henri Cuq (Yvelines, 9); Jacques Masdeu-Arus (Yvelines, 12°); Xavier Dugouin (Essonne, 2°); Georges Tranchant (Hauts-de-Seine, 2e); Claude Labbé (Hauts-de-Seine, 8°); Patrick Devedjian (Hauts-de-Seine, 13°); Eric Raoult (Seine-Saint-Denis, 12°); M™ Christiane Papon (Val-de-

Brial (Wallis et Futuna). **URC-UDF**

- CDS Au premier tour:

• ÉLUS (4): MM. Dominique Baudis (Haute-Garonne, In); Pierre Méhaignerie (Ille-et-Vilaine, 5º); Adrien Zeller (Bas-Rhin, 74); Bernard Bosson (Haute-Savoie, 24).

Marne, 1°): MM. Robert-André

Vivien (Val-de-Marne, 64);

Roland Nungesser (Vai-de-

Marne, 7°); Jean-Pierre Dela-lande (Val-d'Oise, 6°); Benjamin

• RÉÉLUS MM. Edmond Alphandéry (Maine-et-Loire, 3ª); Albert Brochard (Deux-Sèvres, 4); Jean Briane (Aveyron, 1"); Jacques Barrot (Haute-Loire, 2º); Jean Bégault (Maine-et-Loire, 4): Lore Bouvard (Morbihan, 4) Jean-Paul Fuchs (Haut-Rhin, 2º); Gérard Grignon (Saint-Pierre-et-Miquelon); Francis Geng (Orne, 2º); Germain Generavin (Bas-Rhin, 54); Henry Jean-Baptiste (Mayotte), Maurice Ligot (Maine-et-Loire, 54); Georges Mesmin (Paris, 14); Paul-Louis Tenaillon (Yvelines,

Au second tour :

• ÉLUS (10) : MM. Michel Voisin (Ain, 4°); Christian Kert (Bouches-du-Rhône, 11°); Amboise Guellec (Finistère, 7°); François Rochebloine (Loire, 3-) : Hubert Grimault (Maine-et-Loire, 2°); Edmond Gerrer (Haut-Rhin, 1"); Jean-Jacques Weberer (Haut-Rhin, 64); M™ Bernadette Isaac-Sibille (Rhône, 1ⁿ); M. Jean-Pierre Foucher (Hauts-de-Seine, 12^s).

●REELUS (21): M= Louise Moreau (Alpes-Maritimes, 81); MM. Michel Jacquemin (Doubs, 2); Jean-Yves Cozan (Finistère, 6-) ; Yves Fréville (Ille-et-Vilaine, 34); René Couanau (Ille-et-Vilaine, 74); Jean Desanlis (Loir-et-Cher, 3r); Mare Monique Papon (Loire-Atlantique, 1"); MM. Paul Chollet (Lot-et-Garonne, 112); Adrien Durand (Lozère, 1=); Jean-Marie Daillet (Manche, 1≈); Bernard Stasi (Marne, 6-); Jean Seit- linger (Moselle, 5°); Bruno Durieux (Nord, 4º): François Bayrou (Pyrénées-Atlantiques. 2º) : mile Koehl, URC-UDF-CDS (Bas-Rhin, 1=); Marc Reymann (Bas-Rhin, 2°); Jean-Marie Caro (Lire la suite page 12.)

150 spécialistes répondent à vos questions **ET MÉDECINE** L'ETAT DES CONNAISSANCES ET DES RECHERCHES LA DÉCOUVERTE/INSERM/ORSTOM SANTÉ ET MÉDECINE L'état des connaissances et des recherches Complet, précis el accessible, cot ouvrage met à la disposition des lecteurs une information scientifique claire et rigoureuse sur l'état aetuel de la médecine et sur les perspectives ouvertes par la recherche médicale. ■ En 250 articles, 150 spécialistes (médecins, chercheurs, cliniciens, ournalistes) ont dressé un véritable inventaire des connaissances médicales. Classée selon les âges de la vie,

> les soigner. Les chantiers actuels de la recherche - biologique, médicale et clinique - sont passés en revue. On peut mesurer ainsi, maladie par maladie, les chances d'améliorer les depistages, les préventions, les traitements

l'information sur les maladies présente

à la fois les symptômes et les risques

des différents types d'affections et

l'éventail des moyens disponibles pour

et l'évolution des possibilités de guérison.

■ La place de la médecine dans la société est présentée en détail : comparaison des politiques de santé menées de par la monde, fonctionnement du système de santé et de recherche trançais, enjeux éthiques des progrès de la médècine.

■ Un index de 1500 mots-olé. 150 bibliographies des schêmas. des diagrammes et des tableaux font. de cet ouvrage un outil de travail et de consultation pratique qui sera précieux tout à la lois au grand public et aux professionnels de la santé.

COLLECTION - L'ÉTAT DU MONDE »

640 pages, 198 F



IFAM. The management school in Paris for students ready to choose the shortest way to achieve an american MBA:

Depuis 1982, l'Institut Franco-Amèricain de Management (IFAM) permet en quatre ambès (door une aux Erass-Unis) de débaucher sur le diplôme MBA (Master of Business Administration) de plesseurs universités américaines, et sur le diplôme IFAM. Outre ses partenaires associés, Hartford University, Northeauters University à Boston, Pace University à New York, Temple University à Philadelphie, chez qui les élèves effectuent leur trossième ou quarrième année, PIFAM entrainent des relations provilégiées suc les autres grandes universités américaines. C'est ainsi que des élèves de TIFAM out service de comme ou reruinent actuellement leur MBA à University of Chongo, Indones U., New York U., Pardus U., University of Rucouste, Paule U., Mas Gill U. Les employeurs attendent

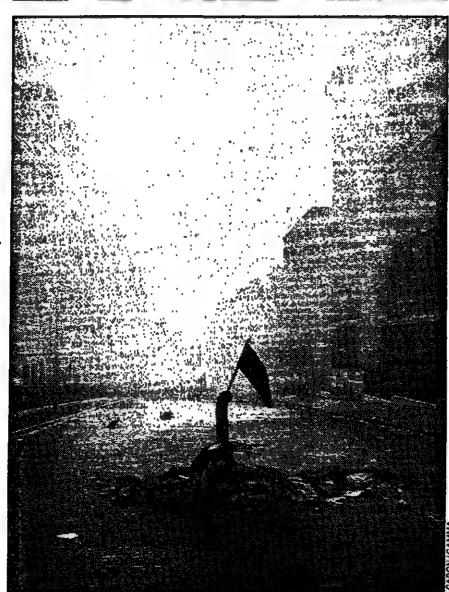
(*) SEAM : L'école de management de Paris, le voie directe pour obtenir le MBA a

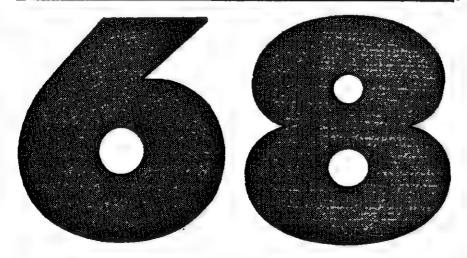
de pied ferme ces jeunes managers formés à l'américaine : les premiers IFAM out été embauchés avant même qu'ils ne re-viennest des Etan-Unis.

viennem des ERIB-URB.
Enfin, la success story de l'IFAM continue svec le développement du programme "MBA University". Ce dernier offie sux diplômés de l'emeignement supérieur la possibilité d'obtenir le MBA de Pace University en II mois, dont 4 à New York.
Avec 300 Bèves à Paris et 200 aux Exass-Unis dans les meilleures principales de la contract de versités accréditées, l'IFAM, première école française à dis-ner ses cours en américain,

dossiers et documents







Ils voulaient changer la vie

- Les signes avant-coureurs
- Le MAI des étudiants et des ouvriers
- Le pouvoir et la rue
- Le creuset du changement social

UN DOSSIER SPÉCIAL 12 PAGES EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO LE DERNIER ÉTAT DU MONDE Quatre pages indispensables pour réviser le bac Les chiffres les plus frais, les données les plus neuves sur l'économie mondiale, les échanges internationaux et les quatre grandes puissances au programme : États-Unis, URSS, Chine, Japon.

Le « plus » qui fera la différence

DOSSIERS ET DOCUMENTS - MAI 68 Prénom : . Code postal Localité Nibre d'exemplaires ____X 16 F (frais de port inclus) Service de la vente au rustréro 7, rue des Italiens, 75009 PARIS

Le second tour

La liste des députés élus et réélus

(Suite de la page 11.)

URC-UDF (suite)

(Bas-Rhin, 6°); Claude Birraux (Haute-Savoie, 4°); Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne, 3°); Jean-Jacques Jégou (Val-de-Marne, 4°); Jean-Paul Virapoullé (La Réunion, 5°);

- PR Au premier tour : • ÉLUS (3) : Alain Madelin (Ille-et-Vilaine, 4°); Hervé de Charette (Maine-et-Loire, 6°); Claude Gatignol (Manche, 4).

• RÉÉLUS (13): MM. Jac-

ques Blanc (Lozère, 2°); Jean Brocart (Haute-Savoie, 1"); Pascal Clément (Loire, 6°); Valéry Giscard d'Estain (Puy-de-Dôme, 34) : Gilbert Gantier (Paris, 154); Aimé Kerquéris (Morbihan, 2°); Charles Millon (Ain, 3°); Joseph-Henri Maujolian du Gasset (Loire-Atlantiques, 10°); Raymond Marcellin (Morbihan, 1"); Alain Mayond (Rhône, 80); Michel d'Ornano (Calvados, 4); Jean Proriol (Haute-Loire, In); Philippe de Villiers (Vendée, 4°).

An second tour : • ÉLUS (14) : MM. Rudy Salles (Alpes-Maritimes, 3°); Guy Tessier (Bouches-du-Rhône, 6°); René Garrec (Calvados, 6'); Jean-Pierre Philibert (Loire, In); Claude Gaillard (Meurtheet-Moselle, 31); Gérard Longuet (Meuse, 1™); François-Michel Gonnot (Oise, 6); Francisque Perrut (Rhône, 9); Jean-Marc Nesme (Saône-et-Loire, 21); Michel Meylan (Haute-Savoie 34); Louis Colombani (Var. 24); François Léotard (Var. 5-) Pierre Léquiller (Yvelines, 4); Jean-Yves Haby (Hauts-de-Seine,

• RÉELUS (27) : Charles Ehrmann, (Alpes-Maritimes, 1"); Pierre Micaux, (Aube, 1"); Roland Blum, (Bouches-du-Rhône, 1°); Jean-Claude Gau-din, (Bouches-du-Rhône, 2°); Francis Saint-Ellier, (Calvados, 1"); Jean-François Deniau. (Cher, 1st); Gilbert Mathieu, (Côte-d'Or, 41); Ladislas Ponia-Dousset, (Eure-et-Loir, 4°);
Robert Cazalet (Gironde, 8°);
Willy Dimeglio (Hérault, 1°);
Georges Colombiet, (Isère, 7°); Henri Bayard, (Loire, 7°); Charles Fèvre, (Haute-Marne, 1º); François d'Anbert (Indre-et-Loire, 1º).

(Mayenne, 1°); Denis Jacquat, (Moselle, 2°); Philippe Vasseur, (Pas-de-Calais, 3°); Alain Lamassoure, (Pyrénées-Atlantiques, 5°); Farran (Pyrénées-Orientales, 3°); René Beaumont (Saône-et-Loire, 6°); Gilles de Robien (Somme, 2°); Daniel Colon (Var, 1°); Arthur Paccht (Var, 7°); Jean-Pierre Soisson (Yonne, 1°°), Jacques Soisson (Yonne, 1m), Jacques Dominati (Paris, 1"); Michel Pelchat (Essone, 5°); Alain Griotteray (Val-de-Marne, 8°); Francis Delattre (Val-d'Oise, 4°).

An premier tour: • ÉLU (1) : Jean-Luc Préel (Vendée, Im).

• RÉÉLUS (3): Raymond Barre (Rhône, 4°), Philippe Mes-tre (Vendée, 2°), Jean Rigaud (Rhône, 5*).

An second tour: ● ELUS (5): Yves Coussain (app.) (Cantal, 1ⁿ): José Rossi (Corse du Sud, 1=); Edouard Landrain (Loire-Atlantique, 5.); Roger Lestas (Mayenne, 34); Hubert Falco (Var, 6.).

e REELUS (7) : Jean-Pierre Peretti Della Rocca (Bouches-du-Rhône, 14°); Jean Bousquet (app.) (Gard, 1°°); Alain Moyne-Bressand (Isère, 6°); Xavier Hunault (Loire-Atlantique, 6); M^{ma} Christine Boutin (app.), (Yvelines, 10); Pierre-André Wiltzer (Essonne, 4); Jean-Philippe Lachenaud (Val-d'Oise, 1").

Perticulies

Au premier tour: ● ELU (1): M. André Rossinot (Meurthe-et-Moselle, 1ⁿ). An second tour:

• ELU (1) : M. Pierre Merli (Alpes-Maritimes, 7°). ■ REELU (1): M. André Rossi (Aisne, 54).

PSD Au premier tour:
• RÉÉLU (1): M. Gauthier Audinot (Somme, 51). An second tour : .

• Élu (1) : M. André Santini (Hauts-de-Seine, 10°). • RÉÉLU (1) : M. Léonce **URC-divers droite**

Au premier tour: • ELU (1): M. Guy Desses sart (Oise, Iⁿ). e RÉÉLU (1): M. Jean Royer

Au second tour:
• ELUS (3): MM. Georges Durand (Drôme, 4); François d'Harcourt, CNI (Calvados, 5); Gérard Vignoble, PS-div. (Nord, • RÉÉLUS (3) : MML Jean

Kiffer (Moselle, 8°); Edouard Frédéric-Dupont, CNI (Paris, 3°); André Thien Ah Koon (La Réunion, 3º).

Centre droits

An second tour :

• ELUS (4): MM. Marc Laffinear, UDF-diss. (Maine-et-Loire, 7°); Maurice Sergheraert (Nord, 15°); Gérard Spiller (Vosges, 3°); Léon Bertrand, RPR-diss. (Guyane, 2°).

Parti communiste et apparentés

An premier tour:

• Réélu (1): M. Laurent
Vergès (la Réunion, 2°). An second tour t

An second tour:

Neuveaux élus (13):

MM. Pierre Geidberg, PC (Allier, 2): Jean Tardito, PC (Bouches-du-Rhône, 9): Paul Lombard, PC (Bouches-du-Rhône, 13): Gilbert Millet, PC (Gard, 4): Théo Vial-Massat, PC (Loire, 4): Fabien Thimé, PC (Nord, 21): André Duroméa, PC (Seine-Maritime, 7): Jacques Brunhes, PC (Hauts-de-Seine, 1): Marcelin Berthelot, PC (Seine-Saint-Denis, 2): Louis Pierra, PC (Seine-Saint-Denis, 4): Jean-Pierre Brard, PC (Seine-Saint-Denis, 7): Jean-Claude Lefort, PC (Val-de-Marne, 10): Elie Hoarau, app.PC (La Réunion, 4).

app.PC (La Réunion, 4*).

RÉÉLUS (13): Daniel Lemeur, PC (Aisne, 2*); André Lajoinie, PC (Allier, 3*); Gny Hermier, PC (Bouches-du-Rhône, 4*); Jacques Rimbault, PC (Cher, 2*); Georges Hage, PC (Nord, 16*); Gustave Ansart, PC (Nord, 19*); Alais Bocquet, PC (Nord, 20*); Muguetts Jacquaint, PC (Seine-Saint-Denis, 3*); Jean-Claude Gaysaot, PC (Seine-Saint-Denis, 5*); François Asensi, PC (Seine-Saint-Denis, 11*); Georges Marchals, PC (Val-de-Marne, 11*); Marchais, PC (Val-de-Marne, 11°); Robert Mondargent, PC (Vald'Oise, 5); Ernest Moutoussamy, app. PC (La Guadeloupe, 24)

Front national

An second tour: • RÉÉLUE (1) : M= Yann Piet (Var. 3º).

Les députés sortants battus

MM. Dominique Saint-Pierre, maj.p. MRG (Ain, 1ⁿ); Noël Ravassard, maj.p. PS (Ain, 4ⁿ); Jean-Claude Lamant, URC-RPE (Aisne, 1a); Pierre Delmar, URC-RPR (Aipes-de-Haute-Provence), 2a); Pierre Bernard-Reymond, URC-UDF-CDS (Hautes-Alpes, 1a); Jean-Hugues Colonna, maj., PS (Alpes-Maritimes, 5a); Jean-François Michel, URC-UDF-CDS (Ardèche, 3a); Michel Vuibert, URC-UDF-CDS (Ardèche, 3a); Michel Vuibert, URC-UDF-CDS (Ardèche, 3a); Gérard Larrat, URC-UDF-PR (Aude, 1a); Jean Roussel, FN (Bouches-du-Rhône, 3a); Gabriel Domenech, FN (Bouches-du-Rhône, 3a); Gabriel Domenech, FN (Bouches-du-Rhône, 5a); Pascal Arrighi, FN (Bouches-du-Rhône, 5a); Ronald Perdomo, FN (Bouches-du-Rhône, 7b); Jean-Marie Le Pen, FN (Bouches-du-Rhône, 1b); Jean-Pierre Stirbois, FN (Bouches-du-Rhône, 1b); Jean-Pierre Stirbois, FN (Bouches-du-Rhône, 1b); Jean-Pierre Stirbois, FN (Bouches-du-Rhône, 1b); Jean-Guy Branger, URC-UDF-PR (Calvados 1a); René Souchon, maj.p.-PS (Cantal, 1a); Jean-Guy Branger, URC-UDF-PR (Charente-Maritimes, 2b); Dominique Bussereau, URC-UDF-PR (Charente-Maritime, 4a); Jean-Claude Cassaing, maj.p.-PS (Corrèce, 2b); Nicolas Alfonsi, maj.p.-MRG (Corse-du-Sud, 1a); Lucien Jacob, URC-RPR (Côte-d'Or, 5a); Jacques Chartron, URC-RPR (Creuse, 2b); Yves Guéna, URC-RPR (Creuse, 2b); Yves Guéna, URC-RPR (Creuse, 2b); Yves Guéna, URC-RPR (Creuse, 2b); Mas Francoise Gaspard, maj. p.-PS (Eure-ti-Loir, 2b); MM. Mare Bécam, URC-UDF-CDS (Drôme, 2b), Christian Goux, maj. p.-PS (Eure-ti-Loir, 2b); MM. Mare Bécam, URC-RPR (Finistère, 2b); Jean Peuziat, maj. p.-PS (Finistère, 2b); Jean-Claude Dalbos, URC-RPR (Gironde, 7b); Gérard de Montesquiou, URC-UDF-rad., (Gers, 2b); Jean-Claude Dalbos, URC-RPR (Gironde, 7b); Gérard

Pyrénées, 1°); Gérard Trémège, URC-UDF-PR (Hautes-Pyrénées, 2°); Pierre Sergent, FN

César, URCAPR (Gironé, 10);
Henri Louet, URCAPR (Indic.
3); Raymond Lory, URCADR,
CDS (Indre-84-Joire, 44); Christian
Nucci, maj. p.28 (Isère, 7);
Michel Hannoun, URCAPR
(Isère, 9); Gilbert Barbier; URC
UDF (Jura, 3); Louis Lauga,
URCAPR (Landes, 1"); Paul
Chomat, PC (Loire, 1"); Jacques
Badet, maj. p.28 (Loire, 3); Alain
Chenard (maj. p.28 (LoireAtlantique, 1"); Andrise Carré,
URCAPR (Loiret, 1"); JeanClande Portheault, maj. p.28 (Loiet, 29); Christian Laurissergnes,
maj. p.28 (Maine-et-Loire, 1"); JeanClande Portheault, maj. p.28 (LoietGaronne, 3); Jean-Claude Chupin,
maj. p.28 (Maine-et-Loire, 1"); Michel Gonelle, URCAPR (LoaGaronne, 2); Jean-Claude Chupin,
maj. p.28 (Maine-et-Loire, 1"); Michel Gonelle, 9); Cury
André Pingon, maj. p.28
(Mayemes, 1"); Gerard Loanset,
URCAPR (Meurthe-et-Moselle,
2); Marcol Bigeard, URC-UDF;
(Moselle, 6); Pierre Messuer,
URCAPR (Nord, 19); Alain Fingare, maj. p.28 (Nord, 3); Michel Ghysel
URCAPR (Nord, 19); Alain Fingare, maj. p.28 (Nord, 3); Michel Ghysel
URCAPR (Nord, 19); Jean-Clande Decagny, URC-UDF-PR
(Nord, 19); Jacques Lagsande,
URCAPR (Nord, 19); Jean-Clande Decagny, URC-UDF-PR
(Nord, 19); Jean-Clande Decagny, URC-UDF-PR
(Nord, 19); Jean-Clande Decagny, URC-UDF-PR
(Nord, 19); Jean-Paul
Delevoye, URC-RPR (Pas-d-Clais, 1"); Fierre PassalJon, URC-UDF (Pay-de-Dôme, 4); Jean-Paul
Delevoye, URC-RPR (Pas-d-Clais, 1"); Fierre PassalJon, URC-UDF (Pay-de-Dôme, 4); Jean-Paul
Delevoye, URC-RPR (Pas-d-Clais, 1"); Fierre PassalJon, URC-UDF (Pay-de-Dôme, 4); Jean-Paul
Delevoye, URC-RPR (Pas-d-Clais, 1"); Fierre PassalJon, URC-UDF-CDS (HantesJon, URC-UDF-PR (HautesPryfenées, 2); Fierre Bleuler,
URC-UDF-CDS (HautesJon, URC-UDF-PR (Hautes-

Grands Prix 1988 Seize Alfa 164 et 112 pilotes chauffent les circuits.

En 1988, ALFA ROMEO crée l'événement sur tous les circuits des Grands Prix Européens. Pour célébrer la naissance de sa dernière et plus prestigieuse création, la 164, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile et lance: "La Course des Célébrités."

Une première originale qui honorera, cet été, chaque Grand Prix Européen de FL

CALENDRIER GRANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS			
2 anitige	LE CASTELLET (FRANCE)		
10 JULLET	SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE)		
24 JUILLET	HOCKENHEDM (R.F.A.)		
28 ACÚT	SPA (BELGIQUE)		
11 SEPTEMBRE	MONZA (ITALIE)		
25 HEPTRMBRE	RSTORIL (PORTUGAL)		
2 OCTOBRE	JEREZ (ESPAGNE)		

La Course des Célébrités AVIII 264.

Sur la ligne de départ, 16 nouvelles Alfa 164 3.0 V6 de série, légèrement modifiées pour être conformes à la stricte sécurité en vigueur sur les circuits.

Au volant, 16 personnalités originaires de chaque

pays où se déroulera le Grand Prix.
7 courses, 7 pays, 112 pilotes V.I.P. issus d'univers aussi différents que la finance, l'industrie, la mode, le cinéma ou le monde du sport pour célébrer la naissance de la 164.

230km/h* sur circuit pour glorifier sa puissance. La Course des Célébrités Alfa 164: jamais course n'a été aussi spectaculaire, prestigieuse et passionnante.

Alfa 164: du circult à la route.

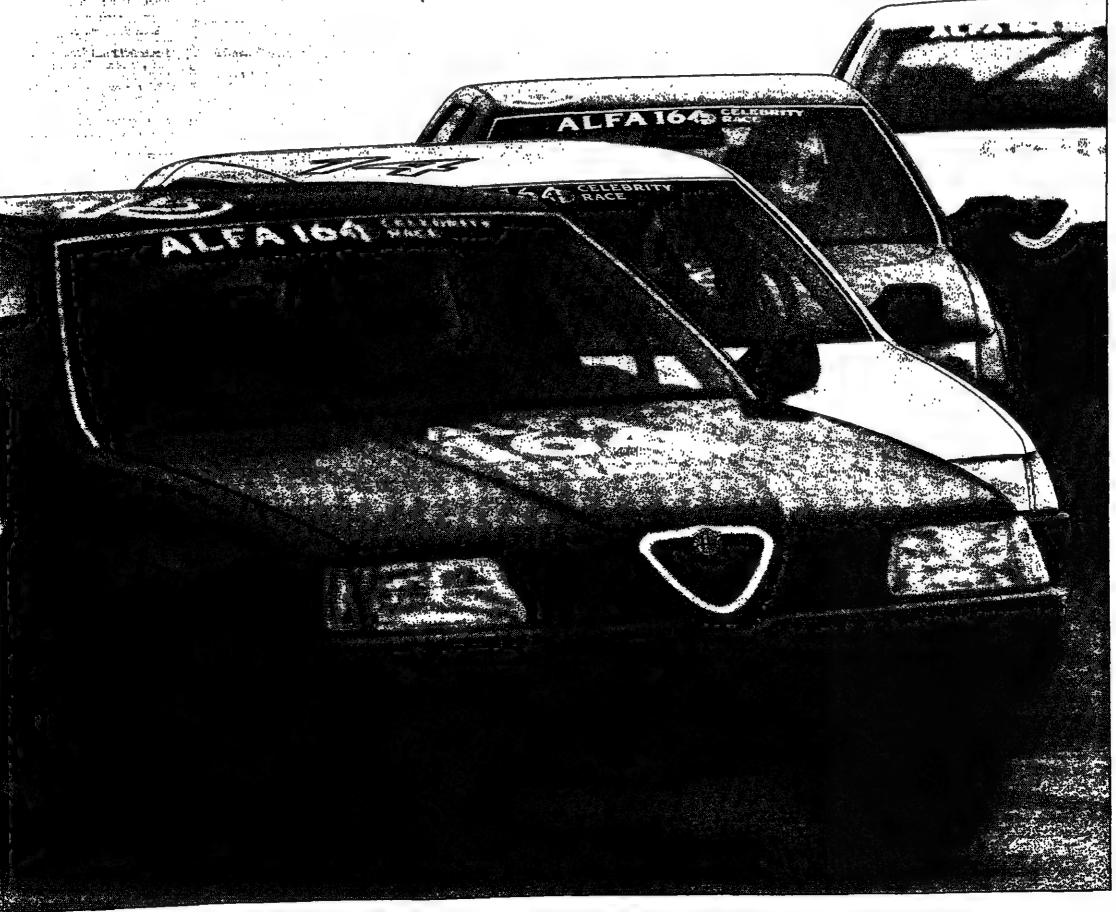
Quand une Alfa Romeo brille de toutes ses performances sur circuit, elle brille tout aussi spectaculairement sur route: c'est ça le légendaire esprit pur sang Alfa Romeo.

Si vous ne pouvez être présent à l'un des Grands Prix de la saison, mais voulez être au vif de l'actualité de "La Course des Célébrités" ou mieux être informé en avant première sur cette prestigieuse Alfa Romeo, contactez dès maintenant par téléphone votre concessionnaire Alfa Romeo ou allez le voir directement.

*Consommation UTAC (8.0 V6). ?,AL & 90km/h - 9,1L & 120km/h - 12,6L en syste urbata

Informez-vous chez votre concessionnaire





Paris: retour au chiraquisme

Paris se rechiraquise : le retour au scrutin ë d'arrondissement permet aux amis RPR du maire de détenir treize des vingt et une circonscriptions 🚰 législatives de la capitale. Ils en accordent trois à E leurs alliés de l'UDF, mais l'un d'entre eux. M. Jacques Dominati, s'était bien gardé d'appuyer M. Raymond Barre au premier tour de l'élection présidentielle, et les deux autres, ⁵⁷ MM. Georges Mesmin et Gilles Gantier, ne pourront pas oublier que M. Jacques Chirac avait 💒 écrasé le candidat de l'UDF, qu'ils soutenaient, le 24 avril. Les socialistes sont, ainsi, les perdants des scrutins des 5 et 12 juin : ils n'ont que cinq élus alors qu'ils avaient huit députés parisiens dans l'Assemblée dissoute, alors, surtout, que 7. M. François Mitterrand avait devance 🗸 circonscriptions de la capitale.

Paris a écouté son maire. Ici, non seulement les électeurs ont refréné les ambitions socialistes, mais ils ont même réduit la réprésentation parle-9: mentaire du PS. Et de cette réduction, comme de ³¹ la disparition des élus du Front national, le RPR est seul à profiter, M. Chirac en a tiré la conclusion que « les Parisiens ont compris que la direc-

tion d'une ville aussi considérable implique le présence à sa tête d'une équipe unie ou cohérente, qui ne derrait pas être divisée par des querelles politiciennes ». A un an des élections municipales ce constat est certainement plus agréable à faire, pour le premier magistrat de la capitale, au lendemain des législatives, que celui qui s'imposait après la présidentielle.

Un examen plus détaillé montre, toutefois, que quelopes sujets de préoccupation subsistent pour M. Chirac. D'abord parce que dans les quatorze circonscriptions qui étaient en ballottage, si les candidats de la majorité municipale ont tous rénssi à mobiliser toutes les voix de droite et d'extrême droite, le réveil des abstentionnistes a surtout profité aux socialistes. C'est ce qui explique que M. Alain Devaquet ne l'ait emporté que de 607 voix, on M. Jacques Toubon de 649 voix. Ensuite parce que, malgré les thèmes très municipaux de la campagne menée par les hommes du maire, deux de ses adjoints ont été battus dans leur fief : M. Jacques Féron dans le dix-neuvième arrondissement et M. Didier Bariani dans le ving-

REELU.

a.d., 7 565 (22,26).

13 374 (45,61).

8 mal - Chirac, 29 389 (68,44).

5 (IO ARRONDISSEMENT)

Ins., 48 183 ; vol., 29 872

Abst., 38,00 %; suffr. expr., 29 319

RPR, d.s., m. du 10º arrondisse-

ment, c.m. de Paris, 15 945 (54,38), REELU.

Gilles Martinet, maj. p.-PS,

1" tour. — Abst., 42,62 % (suffr. expr., 27 569). Claude-Gérard Marcus, 12 448 (45,15); Gilles Martines, 9 618 (34,88); Jean-Claude Varanne, FN, c.r., 3 276 (11,88); Alnin Lhostis, PC, 1 922 (6,97);

Valéry Le Douguet, div. d., 198 (0,71); Christiane Bellami, div., 91 (0,33); Christine Pascand, div. d., 16 (0,05).

8 mail - Mitterrand, 18 363 (51,59).

6 (PARTIES DES 11º

Ins., 59 978; vot., 37 852

Abst., 36,89 % ; suffr. expr., 37 053

sec. E. aux voies d'eau et transports

routiers, 20 719 (55,91), REFEU.
Paul Violet, URC-RPR, c.r.,
2dj. m. de Paris, 16 334 (44,08).

adj. M. de Paris, 10 334 (44,08).

1" tour. — Abr., 41,75 % (suffr. expr., 34 400). Georger Sarre, 15 106 (43,91);
Pani Violet, 11 632 (33,81); Jean-Marc Brissand, FN, 4 194 (12,19); Christiane Schwartzbard, PC, c.m.-de Paris, 2 518 (7,31); Jean-Fierre Jeannes, PNFG, 798 (2,31); Jean-Claude Brochart, div., 149 (0,43); Jeannize Garcia, POE, 3 (0,00).

8 mal. - Mitterrand, 26 010 (57,82).

7º (PARTIES DES 11º ET 12º ARRONDISSEMENTS)

Ins., 60 535; vot., 39 461 Abst., 34,81 %; suffr. expr., 38 745

m. du 11º arrondissement, a. min.

del., a.d., 19 676 (50,78), ELU. Patrick Bloche, maj. p.-PS,

19 069 (49,21).

AV 68

Alain Devaquet, URC-RPR, c.r.,

Georges Sarre, maj. p.-PS, d.s.,

Claude-Gérard Marcas, URC-

En revanche, M. Chirac peut se féliciter de la défaite d'un troisième maire d'arrondissement : M. Pierre Bas. La dissidence de ce gaulliste devenu barriste et antichiraquien n'a pas été conronnée de succès. Si son score, au premier tour, était honorable (25,17 % des suffrages exprimés), il a perdu près de 1 000 voix d'un dimanche à l'autre, alors que le nombre d'électeurs reste pratiquement stable dans sa circonscription. Aussi est-il, cette fois, dépassé par le candidat socia-liste, qu'il avait dévancé, le 5 juin, tandis que M. Edonard Frédéric-Dupont franchit haut la main la barre des 50 % dans cette triangulaire, la seule de la capitale. Au tour décisif, les électeurs de cette circonscription ont préféré le député sortant du Front national que leur proposait leur maire au barriste qui le constestait.

La bonne implantation des maires d'arrondissement permet à MM. Jacques Dominati, Claude-Gérard Marcus, Alain Devaquet et Jacques Toubon de l'emporter dans des circonscriptions qui, au deuxième tour de l'élection présidentielle, avaient donné la préférence au candidat de gauche, comme ont été élus, dans des situations identiques, les autres membres de la majorité

municipale que sont M. Pierre de Bénouville. Alain Juppé, et, même, Mª Nicole Catala, qui avait contre elle de se présenter pour la première fois dans le quatorzième arrondissement, où elle était incommue.

La leçon est sèvère pour les socialistes, même si elle était inscrite dans les résultats du premier tour. Ils ne se maintiennent que dans des quartiers qui out été, de tout temps, des places fortes de la gauche : les dix-neuvième et vingtième sements, une partie du onzième, du treizième et du dix-huitième ; géographiquement, le nord et l'est de Paris, c'est-à-dire les secteurs où M. Chirac a décidé de faire porter, dorénavant, l'essentiel de l'effort de son équipe municipale. Le succès, dans ces quartiers, de trois bommes proches de lui à des titres divers - MML Devaquet. Juppé, et Toubon - montre que cette entreprise connaît, déjà, un certain succès, mais pourra-telle aboutir avant mars 1989 ? Le délai est court. C'est un des derniers espoirs des socialistes, s'ils veulent empêcher les amis de M. Chirac de conserver, l'an prochein, leur totale mainmise sur la gestion de Paris.

THERRY DRÉHRER.

PARIS (21)

I" (I", 21, 31, 4 ARR.) Ins., 65 840; vot., 42 224 \c Abst., 35,86 %; suffr. expr., 41 579 Jacques Dominati, URC-UDF-77 PR, d.s., m. du 3º arrondisse adj. m. de Paris, a. min., 21 927 (52,73), REELU.

Maurice Benassayag, maj. p.-PS, 2 c.m. de Paris, 19 652 (47,26).

1" tour. - Abst., 40,33 % (suffr. expr., 38 997). Jacques Dominati, 17 292 (44,34); Maurice Benassayag, 14 026 (35,96); Rose-Marie Eon-Bazin, FN, 3 327 (8,53); Monique Gers, écol., 2 099 (5,38); Simone Goenvic, PC, 2 024 (5,19); Argante Merzarobba, div. d., 128 (0,32); Christine Di Iorio, div., 99 (0,25); Agnès Salez, écol., 2 (0,00).

3 (PARTIE DU 6. 7 ARR.) Ins., 55 332; vot., 34 336 Abst., 37,94 %; suffr. expr., 33 980

8 mal. - Mitterrand, 25 522 (\$0,80).

serd, PH, 182 (0,50); Albanie Lablano-Marais, div., 52 (0,14). Edouard Frédéric-Dupont, URC-CNI, d.s., m. du 7º arrondissement, 8 mal. - Mitterrand, 24 792 (53,40). c.m. de Paris, 18 440 (54,26),

S' (PARTIE DU 12º ARR.) Gilles Lacan, maj. p.-PS, 7 975 (23,46); Pierre Bas, RPR disa., m. Ins., 64 806 ; vot., 43 368 Abst., 33,08 % ; suffr. expr., 42 560 du 6º arrondissement, c.m. de Paris, Pierre de Bénouville, URC-RPR, d.s., 23 732 (55,76), REELU. 2d., 7 303 (2.2,20).

1° town. = Abst., 37.91 % (suffr. expr., 34 005). Edouard Frédéric-Dupont, 14 135 (41,56); Fierre Bas, 8 561 (25,17); Gilles Lacan, 7 497 (22,04); Marie-Caroline Le Pen, FN, e.r., 2 793 (8,21); Nicole Borvo, PC, 810 (2,38); Franca Lemakre, div., 75 (0,22); Simone Nouvien, POE, 72 (0,21); Pascal Pélisson, div. d., 62 (0,18).

8 well — Chirec 20 189 (68 44)

Stelio Farandjis, maj. p.-PS, 18 828 (44,23). 1" tour. - Abst., 36,70 % (suffr. ex 40 464). Pierre de Bénoaville, 19 411 (47.97); Stelio Farandis, 14 623 (36.13); Jean-François Delenda, FN, 3 894 (9.62); Roland Wios, PC, 2 346 (5.79); Denise Darvey, div., 190 (0,46). 8 mai. - Chirac, 27 244 (52,23).

9" (PARTIE DU 13" ARR.)

Ins., 54 155; vot., 35 857 Abst., 33,78 %; suffr. expr., 35 242 Paul Quilès, maj. p.-PS, d.s., min. des PTT et de l'espace, 19 550

(55,47), REELU. Anne-Marie Conderc, URC-RPR, c.m. de Paris, 15 692 (44,52). 1" tour. — Abet., 38,06 % (suffr. expr., 33 100). Paul Quille, 14 666 (44,30); Anne-Marie Couderc, 12 231 (36,95); Gisèle Moreau, PC, c.m. de Paris, a.d., 3 487 (10,53); Sornya Djebbour, FN, c.r., 2 622 (7,92); Gisette Beau, div., 94 (0,28).

8 med. - Mitterrand, 24 068 (56,80).

10 (PARTIES DES 13) ET 14 ARRONDISSEMENTS)

Ins., 62 548 ; vot., 43 301 Abst., 30,77 %; suffr. expr., 42 631 Jacques Toubon, URC-RPR, d.s., m. dn 13º arrondissement, c.m. de-Paris, 21 640 (50,76), REELU.

Gisèle Stievenard, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Paris, 20 991 (49,23). G.S., G.M. 06 PRIM, 20 991 (49,23).

1° tour. — Abst., 35,25 % (suffr. supr., 39 938). Jacques Touboa. 17 831 (44,64);
Gisèle Stlevenard., 14 829 (37,13);
Charles Bourgeois, FN, 2 791 (6,98);
Serge Boucheny, PC, 2 620 (6,56); Jean-Claude Delarue, 6col., 1 394 (3,49);
Muriel Deslandes, PH, 314 (0,78); Margarite Dilger, POE, 94 (0,21); François Tigani, div., 65 (0,16).

8 mai. - Mittersand, 25 698 (51,79).

11 (PARTIE DU 14 ARR.) Ins., 59 546; vol., 39 685 Abst., 33,35 %; suffr. expr., 39 098 Nicole Catala, URC-RPR, c.r., a. sec. E., 20 188 (51,63), ELUE. Nicola Bricq, maj. p.-PS, c.r.,

Teles MONUPUR 296 136 F

18 910 (48,36). 1º tour. — Abrt., 39,38 % (suffr. expr., 36 371). Alain Devaquet, 15 124 (41,58); Patrick Bloche, 11 825 (32,51); Jean-françois Touzé, F. N., 3 559 (9,78); Albert Dupuit, PC, 2 217 (6,09); David Assouline, PNPG, 1 672 (4,59); Anits Solé, écol., 1 190 (3,27); Richart Abitbol, UDF-PR diss., 550 (1,51); Marie-José Hous-18 * tour. - Abst., 38,46 % (suffr. expr., 36 326). Nicole Catals, 13 189 (36,30); Nicole Bricq, 12 705 (34,97); Bruno de Neyrieu, FN, 3 211 (8,83); Yves Lancien, RPR diss., c.m. de Paris, s.d., 2 962 (8,15); Rolande Perlican, PC, 2 128 (5,85); Hélème Apsit, écol., 1 119 (3,08); Jacqueline Penit, PNPG, 634 (1,74);

Pierro-Emmanuel Ousanou, div. d., 182 (0,50); Paquita Ortiz, PH, 147 (0,40); Gabrielle Lang, div., 49 (0,13).

2 mai. - Mitterrand, 23 587 (50,83). 17 (PARTIES DES 17 ET 18 ARRONDISSEMENTS) Ins., 59 412 ; vot., 36 284 Abst., 38,92 % ; suffr. expr., 35 575

Françoise de Panafiou, URC-RPR, d.s., adj. m. de Paris, 19 253 (54,11), REELUE. Yvette Davant, maj. p.-PS,

16 322 (45,88). 10 544 (45,55).

1º tour, — Abst., 42,61 % (suffir. expr., 35 717). Françoise de Panafise, 14 208 (42,13); Yvette Davant, 11 996 (35,57); Jean-Pterre Revenu, FN, 4 424 (13,12); Jean-Louis Faure, PC, 2 296 (6,81); Asse-Marie Dumon, div. d., 419 (1,24); Jean-François Boudet, PH, 300 (0,88); Jean-Louis Soprani, div., 72 (0,21).

2 met., — Chiese 22 215 (65) 100

> 18 (PARTIE DU 18 ARR.) Ins., 62 424 ; vot., 39 555

2 mail. - Chirate. 22 215 (50,10).

Abs1., 36,63 %; suffr. expr., 38 890 Alein Juppé, URC-RPR, adj. m. de Paris, a. min. dél., 20 884 (53,70), ELU. Bertrand Delanoë, mai, p.-PS.

c.m. de Paris, s.d., 18 006 (46,29). 1º tou. — Abst., 41:28 % (suffi. expe., 36 238). Alain Juppé, 15 860 (43.76); Bertrand Deisnot, 12 818 (35.37); Sergs Martinez, FN, 4 246 (11.71); Joan Wios, PC, 1 963 (5.41); Mirrie-Churde Dreves, PNPG, 661 (1.82); Officier Réch. die d. PNPG, 661 (1.82); Olivier Régla, dr. d., 264 (0.72); Odile Théweset, PH, 235 (0.64); Sylvie Emondson, POE, 107 (0.29); Maurice Tabuteau, div., 84

2 mgl. - Mitterread, 23 275 (50,10).

19 (PARTIES DES 18 ET 19 ARRONDISSEMENTS) Ins., 45 595; vol., 27 489 thst., 39,71 %; suffr. expr., 26 742

Daniel Vaillant, maj. p. PS, c.r., 14 634 (54,72), ELU. Jean-Pierre Pierre-Bloch, URC-UDF-PSD, adj. m. de Paris, a.d., 12 108 (45,27).

12 108 (45,27).

1" tour. — Abst., 44,36 % (suffr. expc., 25 022). Daniel Vaillant, 8 070 (32,25); Jean-Pierre Pierre-Bloch, 8 061 (32,21); Patrice de Bügnières, FN, 3 371 (13,47); Louis Bafflot, PC, d. eur., c.m. de Paris, a.d., 2 251 (8,99); Manuel Escuria, PS disa., a.d., 1 889 (7,54); Louis Girard, ext. d., 1 028 (4,10); Sauveur Bouiris, div. d., 228 (0,91); Aune-Marie Deanchy, POE, 87 (0,34); Pascal Joavin, div. d., 37 (0,14).

8 mal. - Mitterrand, 19 739 (58,85).

20 (PARTIE DU 19 ARR.) Ins., 58 904; vot., 37 935 Abst., 35,59 %; suffr. expr., 37 112 Jean-Christophe Cambadélie, maj. p.-PS, 19 139 (51,57), ELU.

Jacques Féron, URC-CNI, d.s., m. du 19- arrondissement, c.m. de Paris, 17 973 (48,42).

1" saus. — Abst., 40,60 % (suffr. capr., 34 609). Jacques Péros, 12 512 (36,15); Jean-Claristophe Cambadélia, 12 102 (34,96); Roland Gaucher, FN, d. cur., 4 154 (12,00); Paul Laurest, PC, c.m. de Paris, a.d., 3 772 (10,89); Jean-Pierre Guérin, éoci., 2 023 (5,84); Dominique Bonin, div., 46 (0,13). 6 mei. - Mitturrand, 25 131 (55,76).

21° (PARTIE DU 20° ARR.) Ins., 68 738; vol., 44 236

Absz., 35,64 % ; suffr. expr., 43 426 Michel Cherret, maj. p.-PS, d.s., 22 325 (Si.40), REELU. Didier Bariani, URC-UDF-rad., m. du 20 arrondissement, c.m. de Paris. a. sec. E., a.d., 21 101

(48,59). P teum. — Abst., 40,67 % (suffr. expr., 40 310). Michel Charrent, 15 902 (39,44); Didier Barissii, 15 686 (38,91); Raymond Fraysse, FN, 4 929 (12,22); Hearry Malberg, PC, c.m. de Paris, 3 465 (8,59); Mossique Coma, div., 171 (0,42); Robert Lescurt, POE, 157 (0,38).

8 mei. - Mitterrand, 28 629 (54,76).

Sortants: Mar Edwise Avice, PS. min. déi. aux affaires étrangères depuis le 12 mai 1988, se rep. dans l'Isère :- MM. Rané Béguet, app. RPR, reneplaçant M. Bernard Pons, RPR, nommé min, des DOM-TOM le 20 mars 1986, n.s.r.p.; Pierre de Bénouville, RPR; André Billon, PS, remplaçant M. Lionel Jospin, PS, qui a donné sa démission après son élection en Haute-Garonne en septembre 1986, n.s.r.p. ; Michel Charzat, PS; Jacques Dominati, UDF (PR); Jacques Féron, app. RPR (CNI), remplaçant M. Estuard Balladur, nommé min. E., min. de l'économie, des finances de l'aconomie, de l'aconomie, des finances de l'aconomie, de l'aconomie, des finances de l'aconomie, de et de la privatisation le 20 mars 1986 : Edouard Frédéric-Dupons, FN (CNI); Gérard Fuchs, PS, es rep, dans la Seine-Saint-Denis; Gibert Gantier, UDF (PR); Gabriel Kaspereit, RPR; Jean-Marie Le Pen, FN, se rep, dans les Bouches-du-Rhône; Claude-Gérard Marcal, DPR RPR ; Georges Mesmin, UDF (CDS); Louis Moulinet, PS; M= Françoise de Panafieu, RPR, remplaçant M. Alain Juppé, RPR, nommé min. dél. chargé du budget le 20 mars 1986; MM. Paul Quilès, PS PS, min. des PTT et de l'espace depuis le 12 mai 1988 : Georges Sarre, sec. E. chargé des voies navigables et des transports routiers depuis le 13 mai 1988; Mª Gisèle Stievenard, PS; MM. Jean Tiberi, RPR; Jacques Toubon, RPR.

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-des accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bieue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-teine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie normale)	
2 semaines	76 F	145 F	
3 semaines	115 F	205 F	
1 mais	- 150 F	261 F	
2 mois	260 F	482 F	
3 mois	354 F	687 F	
* TARIF PAR AVI	ON, NOUS CONTAC	TER AU : (1) 42-47-98-72	
LEN	ONDE AB	ONNEMENTS	

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE				
. VOTRE ADRESS	E DE VACANCES :			
NOM:	PRÉNOM :			
	RUE:			
CODE POSTAL :	VILLE:			
e VOTRE RÈGLEM	ENT:			
CHÈQUE JOINT	☐ CARTE BLEUE Nº de CB : ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐			
	Date d'expiration :			
	Signature:			
VOTRE NUMÉRO	D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)			

SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : 7, c. des linkens Amiré Fontaine, directour de la publication PARIS IX Anciens directeurs: Jacques Fauvet (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lauren (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde » Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérar et Hubert Beuve-Méry, fondat Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

Tél.: (1) 42-47-97-27 BULLETIN 7. RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 650572 F 75427 PARIS CEDEX 09 D'ABONNEMENT Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** 0D DURÉE CHOISIE BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72 Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration FLANCE ENGLIS Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 354 F 399 F 594 P **677** 672 F 762 F 972F 1337F 1 az _ Le Monde 547 1697 146F Non: Prénom : _ TÉLÉMATIQUE 1 206 F | 1 380 F | 1 800 F | 2 530 F 1= Adresse :_ Composes 38-15 - Tapes LEMONDE **ETRANGER**: par voice aérienne tarif sur demande Code postal : _ Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN Localité:_ accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Pays: Chalegoneuts d'adresse édificités en proviseires : nos abonnés sont invités à formuler leur dennande deux aemaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à route correspondence. 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO Téi : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Veudllez avoir l'oblignance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Action of the second

Service of the service of

The said control of

Mary your Lar.

A March 1

The state of the s

met o All harmony

100

Series of the series

State of the state

MARY TO THE THE PARTY OF

BANK THE PARTY OF THE PARTY OF

the winds and the market

SHOP IN THE WORLD THE

The property of the second of

🏎 e Sangrey - Lin

member of the

Months of the second

ANTONIO TRANSPORTOR ANTONIO PROPERTY AND ANTONIO PR

A Section of the section

2007 A 1 1

F PU .

April 4

Administration of the same

the second of the

W Asset No.

Signification of the second of

although the second of

Fifty and the Control of the Control

SAMPLE AND A STATE OF THE PERSON NAMED IN

The same of the same of

194 8 PATE NOT 11 2

\$ 75 m

part Engage of the File

gendera, ut 1944

ABONNE

-

F-523 . -

THE STATE

The second secon

and the first of the second

La région capitale est comme le reste du pays : entre la droite et la gauche son cœur balance. Mais ici il a, lors de ces législatives, légèrement penché à droite. Un léger basculement en voix que la brutalité des mécanismes du scrutin majoritaire a transformé en une confortable avance en sièges, tout particulièrement pour le RPR dont l'Ile-de-France constitue une confortable place forte. Le résultat est qu'ici les. amis de Jacques Chirac rentrent plus nombreux à l'Assemblée nationale qu'ils n'en sont sortis.

Quelques chiffres : le 8 mai, M. François Mitterrand avait obtenu 51,58% des suffrages exprimés en lle-de-France; le 5 juin, le PS en a recueilli 32,39%, le PC 13,44% et la gauche, dans son ensemble, 46,60%, plus 1,13% pour les écologistes; l'URC, elle, a obtenu 40,98% et les divers droite, 1,61 %, alors que le Front national recueillait 11,79 %, soit un total pour la droite, au sens large, de 54,38%. En sièges, cela donne dix députés au PC, trente-cinq au PS, trente-huit au RPR, seize à l'UDF et aucun au FN, quarantecinq à gauche contre quarante-cinq à droite.

Assez curieusement, le rapport des forces, en sièges, entre les deux grandes forces ne change pratiquement pas par rapport au lendemain des législatives de 1986. La gauche avait en alors quarante-quatre élus - dont dix déjà pour le PC, - la droite cinquante-cinq. C'est au sein de celle-ci que se produisent les bouleversemens : le Front national perd ses dix élus, essentiellement au profit du RPR qui en gagne buit, l'UDGF n'améliorant son résultat que d'un seul siège.

La déconvenue est forte pour les socialistes. M. Mitterrand avait, le 8 mai, devancé M. Chirac dans soixante-dix des quatre-vingt-dix-neuf circonscriptions de l'Île-de-France. Ses amis ont dû rendre vingt-cinq de celles-ci à la droite. Ici comme ailleurs, nombre de ceux qui ont fait confiance au président sortant n'out pas accepté de lui donner la majorité parlementaire qu'il réclamait. C'est que, ici comme ailleurs, dans un scrutin d'arrondissement les positions locales des candidats jouent un rôle non négligeable. Tous ceux que le PS avaient cru pouvoir « parachuter » dans la banlieue parisienne, de François Doubin à Thierry de Beaucé, Isabelle Thomas ou Brice Lalonde - en pensant que dans les cités-dortoirs la méconnaissance du candidat avait moins d'importance qu'en province - l'ont mesuré à leurs dépens.

Les socialistes ont même dû, à leur corps défendant, se montrer généreux avec leurs alliés communistes: sur les quarante-cinq circonscriptions de M. Mitterrand que la gauche a conservées, dix sont allées au PC. Le PS avait, là, pêché par orgueil, car il n'aurait pas dû oublier que le 16 mars 1986 il avait été devancé dans sept de celles-ci, et dans ces sept-là seulement par les listes communistes. Il n'y a que trois circonscriptions où le PC a véritablement renversé la tendance, toutes trois dans le département où il est le plus fort, la Seine-Saint-Denis : la 2º pour le maire de Saint-Denis, M. Berthelot; la 7º pour le maire de Montreuil, M. Brard : la 11° pour un député sortant, qui a fait un profond travail d'enracinement, M. Asensi. Cette préservation du nombre de ses élus par le PC ne doit pas camoufler la réalité de la diminution de son influence. Là où il n'avait pas de caudidat en

position d'être élu, son score est loin de retrouver ses hauteurs antérieures. Pour lui les places fortes subsistantes sont entourées de désert.

En lle-de-France il n'y a que deux grandes forces qui s'affrontent, en étant, contrairement à leurs alliés réciproques, présentes partont : les socialistes et les chiraquiens. Et ceux-ci ont toutes raisons d'être satisfaits de leur leat travail d'implantation. A Paris certes, mais aussi en banlieue, dans des terroirs qui, comme les Yvelines et la Seine-et-Marne, ne leur ont pas toujours été favorables, au point que c'est encore l'UDF qui détient la présidence du conseil général. Le travail de M. J. Chirac à la mairie de Paris, de M. M Giraud à la présidence du conseil régional, et de tous leurs émules qui out été le fer de lance de la reconquête par la droite de villes communistes, a été payant. Cela permet au RPR, ici, d'accroître sensiblement le nombre de ses élus. Il ne l'oubliera pas. Et la tendance de ses dirigeants, tendance critiquée par les vassaux de province, de faire de l'Ile-de-France une place forte chiraquienne en sera probablement renforcée.

THIERRY BRÉHIER.

SEINE-ET-MARNE (9)

1" (MELUN SUD, SAVIGNY-LE-TEMPLE) Ins., 68 824; vot., 47 491

Abst., 30,99 %; suffr. expr., 46 642 Jean-Claude Mignon, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Dammarie-les-Lys, 24 394 (52,30), ELU. Brice Lalonde, maj. p-div. g., c. E. à l'environnement, 22 248

(47,69). 1" tour. - Abst., 36.76 % (math. exon., 42 896). Jean-Claude Mignon, 18 803 (43,83); Brice Laloude, 16 251 (37,88); René Farinacci, FN, 4 393 (10,24); Edmond Dochery, PC, n.r., 3 443 (8,02); Pierre Roussel, &col., 6 (0,01).

8 mal. - Mitterrand, 29 118 (52,72). 3° (MELUN NORD) Ins., 65 393; vol., 44 245

Abst., 32,33 %; suffr. expr., 42 843 Jean-Jacques Hyest, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de La Madelcine-sur-Loing, 21 813 (50,91), REELU. Thierry Martin_de Beauce, maj, p-div, g., sec. E. chargé des relations culturelles internationales et de la francophonie, 21 030 (49.08).

(17,00).

1 tour. — Abet., 36,95 % (staff; cape., 40,370). Jean-Jacquei: Hyest., 14,601 (36,16); Thierry Martin de Bednot., 14,039 (34,77); Jean-François Jalkh, FN, d.s., 5,593 (13,85); José Raiz, PC, c.m. de Montereau, 4,855 (12,02); Thierry Bianchard div. d., 1,282 (3,17).

chard, div. d., 1 282 (3,17). 8 mai. — Mitteerand, 28 339 (53,86).

4 (PROVINS) Ins., 67 043; vot., 48 070 Abst., 28,29 %; suffr. expr., 46 661 Alain Peyrefitte, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Provins, a. min., 26 840 (57.52), REELU.

Marc Fromion, maj. p.-PS, m. de 20 867 (43,76). Gurcy-le-Châtel, a.d., 19 821 (42,47).

1" teer. ~ Abst., 31,83 % (mffr. expr., 44 956). Aloin Peyrefine, 21 859 (48,62); Marc Fromion, 12 417 (27,62); Claude Pasquier, PC, m. de Nangis, 3 711 (12,70); Laurence Rodella, FN, 4 969 (11,05).

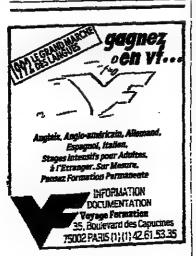
8 mai. - Mitterrand, 27 665 (50,57). 5' (MEAUX SUD) Ins., 66 651; vot., 46 899

Abst., 29,63 %; suffr. expr., 45 921 Guy Drut, URC-RPR, d.s., 23 937 (52,12), REELU. Michel Vallier, maj. p.-PS, c.g., m. de Trilport, 21 984 (47,87). 1º tour. ~ Abst., 34,91 % (suffr. expr., 42 690). Guy Drut. 17 910 (41,95); Michel Vallier, 15 457 (36,20); Martial Paurel, FN, 5 312 (12,44); Jean-Pierre Patron, PC, adj. m. de Meanz, 4 011 (9,30).

8 mel. - Mitterrand, 27 185 (50,88). 6 (MEAUX NORD) Ins., 63 561; vot., 41 982 Abst., 33,95 %; suffr. expr., 40 801

Robert Le Foll, maj. p.-PS, d.s., c.s., m. de Crégy-lès-Meaux, 23 093 (56,59), REELU.
Pierre Meutey, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., m. de Vendrest, 17 708 (43,40).

39 025). Robert Le Foll, 16 514 (42,31); Pierre Meuter, 11 889 (30,46); Michel Tellier, FN, 5 959 (15,26); Jean-Pierre Boutoux, PC, 4 663 (11,94). 8 mai. - Mitterrand, 28 653 (56,90).



7" (CLAYE-SOUILLY,

PARTIE DE LAGNY) Ins., 73 650; vot., 49 060 Abst., 33,38 %; suffr. expr., 47 970 Jean-Paul Pianchon, maj. p.-PS, a.d., 24 527 (51,12), ELU.

Charles Cove, URC-RPR, c.g., m. de Chelles, 23 443 (48,87). 1" tear. - Abst., 38,53 % (suffr. expr., 44 726). Charles Cova, 15 069 (33,69); Jean-Pani Pianchon, 14 648 (32,75); Gérard Bordu, PC, d.a., c.g., a. m. de Cholles, 6 942 (15,52); Pietro-Jean Prilard, FN, a.r., 6 502 (14,53); Axel Galimier, div. d., 907 (2,02); Jean Ferrari, fin d. 648 (147).

8 mal. - Mitterrand, 31 335 (54,14).

8" (PARTIE DE LAGNY,

TORCY) Ins., 66 297 ; vot., 44 032 Abat., 33,58 %; suffr. expr., 43 026 Jean-Plerre Fourté, mai. p.-PS, d.s., c.r., c.g., 24 756 (57,53), REELU. Gérard Buriet, URC-RPR, c.g.,

Gerard Burlet, ORC-RPR, C.g., 18 270 (42,46).

If tops: — Abst., 38,19 % (suffr. expr., 40,560). Jean-Pierre Fourré, 17 250 (42,52); Gérard Burlet, 11 253 (27,74); Jean-Pierre Savojni, FN, 5 541 (13,66); Daniel Brunol, PC, c.r., c.g., 3 416 (8,42); Alsin Rist, 6col., 3 100 (7,64). 8 mal. - Mitterrand, 31 005 (57,78).

9- (BRIE-COMTE-ROBERT) Ins., 71 198 : vot., 48 708

Abst., 31,58 %; suffr. expr., 47 681 Alein Vivien, maj. p.-PS, d.s., c.g., 26 814 (56,23), REELU.

1* toer. — Abst., 35,38 % (suffr. expr., 45 441). Alais Vivian, 21 461 (47,22); Jesn Kirchissim, 14 545 (32,00); Gilbert Becquerelle, FN, 5 909 (13,00); Pierre Teyssandier, PC, 3 526 (7,75).

8 mad. - Mitterrand, 31 539 (54,30). Sortants : M.M. Gérard Bordu, PC; Guy Drut, RPR; Jean-Pierre Fourré, PS; Jean-Jacques Hyest, UDF (CDS); Jean-François Jaikh, FN; Didier Julia, RPR; Robert Le Foll, PS; Alain Payrefitte, RPR; Alain Vivien. PS.

ELUS : Jean-Claude Mignou, URC-RPR (1"); Jean-Incques Hyest, URC-UDF-CDS, d.s. (3'); Alain Peyrefitte, URC-RPR, d.s. (4'); Guy Drut, URC-RPR, da. (5'); Robert Le Foll, maj.s., PS, ds. (6'); Jean-Paul Planchou, maj.s., PS (7'); Jean-Pierre Fourre, maj.p., PS, ds. (8'); Alain Vivieu,

maj.p., PS, d.s. (9"). Au premier tour : Didier Julia, URC-RPR, d.s. (2").

Les électeurs seins-et-marnais ont dit non à l'ouverture. La défaite des deux secrétaires d'Etat qui se présentaient sous l'étiquette de la majorité présiden-tielle est significative. Malgré le sou-tien officiel du PC, Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, n'a pu battre Jean-Claude Mignon, RPR, un candidat particulièrement bien implanté dans le 1 circonscription. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat à la francophonte, n'a pas bénéficié du la francophonie, n'a pas bénéficié du fait qu'il réside partiellement dans le departement. Ouvertement rejeté par le Parti communiste qui lui reprochait son passé d'« homme de droite», il s'est incliné devant le député sortant Jean-Jacques Hyest (UDF-CDS). Il n'y aura pas eu de miracle pour Marc Fromion (PS). Contrairement à ce qui s'était passé lors des législatives de 1981, le passé lors des législatives de 1981, le candidat socialiste a été largement distancé par le député sortant, Alain Peyréfite (RPR). Le Parti socialiste envoie quatre représentants à l'Assemblée nationale. Les trois députés sortants (Alain Vivien, Jean-Pierre Fourré et Robert Le Foll), ainsi qu'un nouveau venu, Jean-Paul Planchou, Celui-ci devance le candidat RPR, maire de Chelles, y compris dans sa propre com-mune. Cinq éius de droite — Didier Julia, RPR, avait retrouvé son siège dans la 2 circonscription des le premie tour – contre quaire de gauche, ce équilibre est respecté puisque, en 1986, la Seine-et-Marne avait élu trois RPR, un UDF, un Front national, trois socia-

YVELINES (12)

2º (VERSAILLES SUD) Ins., 67 818; vol., 46 103 Abst., 32,01 %; suffr. expr., 45 309 Franck Borotra, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Versailles, 27 223

(60,08), REELU. André Pigné, maj. p.-PS, c.m. de Versailles, 18 086 (39,91).

1" tour. - Abs., 35,03 % (suffr. expr., 43 445). Franck Borotra, 21 449 (49,37); André Pigné, 13 167 (30,30); Roger Gibissen, FN, 4049 (9,31); Sylvie Fluct, PC, 3 035 (6,98); Mario-Dominique Delarue, div. d., adj. m. du Mesmi-Saint-Denia, 1 317 (3,03); Maximilien de Bazeleino de Rupterre, POE, 428 (0,98). 8 mal. - Chirac, 31 778 (56,49).

(HOUILLES) Ins., 67 907; vot., 45 696

Abst., 32,70 %; suffr. expr., 44 890 Pierre Lequiller, URC-UDF-PR, c.g., m. de Louveciennes, 26 968 (60,07), ELU.

Jacqueline Penez, maj. p.-PS, c.m. de Chaton, 17 922 (39,92). I" tour. - Abst., 36,07 % (suffr. expr., 42 570). Pierre Lequiller, 20 564 (47,96); Jacqueline Penes, 10 909 (25,44); Eugène Seleskovitch, PC, m. de Houilles, 4 925 (11,48); Nicolas Tandler, FN, 4 364 (10,17); Jean-Prançois Blanchetti, div. d., c.m. de Louveciannes, I 101 (2,56); Jean-Henri Ricard, div. d., 819 (1,91); Odille Perfusso, POE, 188 (0,43). 8 mail. - Chirac, 30 755 (56,27).

5 (SARTROUVILLE)

Ins., 65 200 : vol., 44 272 Abst., 32,09 %; suffr. expr., 43 335 Alain Jonemann, URC-RPR, c.g., m. dn Vesinet, 25 490 (58,82),

Jean Le Gars, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Sartrouville, 17 845 (41,17).

(41,1/).

1º test. - Abst., 36,26 % (suffr. expr.,
41 009). Alain Jonemann, 18 476 (45,05);
Jean Le Gars, 10 982 (26,77); Auguste Chrétienne, PC, m. de Sartrouville, 5 216
(12,71); Philippe Colombani, FN, esr.,
5 153 (12,57); Francis Chebaut, div. d.,
a.m. de Carrières-sur-Scine, 1 180 (2,87). 8 mai. - Chirac, 29 791 (56,69).

> 7 (CONFLANS-SAINTE-HONORINE)

Ins., 61 503; vol., 42 093 Abst., 31,55 %; suffr. expr., 41 243 Michel Rocard, maj. p.-PS, d.s., prem. min., c.r., m. de Conflans-Sainte-Honorine, 22 643 (54,90), MEMILU.

Gérard Rebreyond, URC-UDF-PR, c.r., c.m. du Pecq, 18 600 (45,09).

(43,09).

1* tour. - Abst., 37,36 % (suffr. capr., 37,90). Mickel Rocard, 17,832 (47,04); Gérard Rebreyend, 9,935 (26,21); Henri Jeannequin, FN, c.m. d'Andrésy, 4,837 (12,92); Jean-Marc Alcarez, div. d., a.r., 2,712 (7,15); Jean Caroa, PC, adj. m. de Conflans-Sainte-Honorine, 2,276 (6,00); Respecies Lord POE 248 (0,65). Conflans-Sainte-Honorine, 2 276 Francine Lond, POE, 249 (0,65). 8 mai. - Minterrand, 25 985 (52,96).

2º (MANTES-LA-JOLIE) Ins., 57 487; vot., 38 050 Abst., 33,81 %; suffr. expr., 37 010

Bernard Schreiner, maj. p.-PS, d.s., 20 906 (56,48), REELU. Pierre Daniel, URC-RPR, c.m. de Mantes-la-Jolie, 16 104 (43,51). Mantes-12-1006, 10 104 (4-5,-3).

1* tour. — Abst., 38,57 % (suffic expr., 34 707). Bernard Schreiner, 13 019 (37,51); Pierre Daniel, 9 352 (26,94); Georges Paul Wagner, FN, d.s., 6 282 (18,10); Georges Godin, PC, m. de Mantes-la-Jolie, 4 759 (13,71); Alexandra Meynier, div. d., 679 (1,95); Jean-François Colin, div. g., 616 (1,77).

8 mai. - Minerrand, 26 231 (58,11). 9- (AUBERGENVILLE) Ins., 69 836 ; vol., 49 385 Abst., 29,28 %; suffr. expr., 48 135 Henri Cuq, URC-RPR, d.s. de l'Ariège, 24 937 (51,80), REELU. Jean Cottave, maj. p.-PS, 23 198

(48,19). 12 tour. - Abst., 35,88 % (suffir. expr., 43 750). Henri Cuq, 16 327 (37,31); Jean Cottave, 13 968 (31,92); Michel Bayver, FN, 6 801 (15,54); Joseph Trebel, PC, c.r., c.m. de Poissy, 4 338 (9,91); Gabriel de Bryas, ext. d., 949 (2,16); Jean-Michel Talcher, div., 839 (1,91); Philippe Jamet, POE, 528 (1,20).

8 mai. - Mitterrand, 29 522 (51,65). 10 (RAMBOUILLET) Ins., 80 602; vot., 58 472

Abst., 27,45 %; suffr. expr., 57 389 Christine Boutin, URC-app. UDF, d.s., c.g., adj. m. de Ram-bouillet, 32 260 (56,21), REELUE Georges Mougeot, maj. p.-PS, g., c.m. de Maurepas, 25 129

(43,78). 1" tour. - Abst., 33,02 % (suffr, expr., 53 205). Christine Bautin. 24 965 (46,92); Georges Mougeot, 17 894 (33,63); Jean-Claude Antone, FN, 5 123 (9,62); Jean-Gasines, and Gasines, 4 056 (7,62); Hilaire Desprez, 6col., 1 167 (2,19).

8 mad. - Chirac, 35 345 (52,33).

11 (SAINT-CYR-L'ECOLE, TRAPPES)

Ins., 53 093; vol., 34 401 Abst., 35,20 %; suffr. expr., 33 537 Guy Malandain, maj. p.-PS, d.s., adj. m. d'Auffargis, 18 403 (54,87), rėelu.

Jeanine Cayet, URC-UDF-PR, c.m. de Trappes, 15 134 (45,12). 1" tour. — Abst., 40,23 % (suffr. expr., 31 199). Guy Malandain, 11 375 (36,45); Jeanine Cayet, 10 604 (33,98); Jacqueline Haffmann, PC, d.s., 5 584 (17,89); Olivier Cazal, FN, 3 636 (11,65). 8 mai. - Mitterrand, 23 676 (57,44).

12* (POISSY)

Ins., 57 849; vol., 39 735 Abst., 31,31 %; suffr. expr., 38 939 Jacques Masdeu-Arms, URC-RPR, d.s., m. de Poissy, 19644 (50,44), REELU. Martine Frachon, maj. p.-PS,

d.s., c.m. de Poissy, 19 295 (49,55). 1" teen. — Abst., 37,02 % (suffr. expr., 35,919). Jacques Masdes-Arus, 15 023 (41,82); Martine Frachon. 12 976 (36,12); Michel Curut, FN, c.m. de Clayet-sous-Bois, 4 038 (11,24); Jenine Thomas-Fiorès, PC, m. da Clayet-sous-Bois, 3 532 (9,83); Philippe Cadoux, POR, 350 (0 97) 8 mai. - Mitterrand, 24 200 (51,75).

Sortants: M. Frank Borotra, RPR : MM== Christine Boutin, app. UDF; Martine Frachon, PS Jacquellne Hoffmann, PC; MM. Guy Maiandain, PS; Jacques Masdeu-Arus, RPR, remplacant Robert Wagner, RPR, décédé le 3 avril 1988 ; Michel Péricard, RPR ; Etienne Pinte, RPR ;Michel Rocard, PS, prem. min. depuis le 10 mai 1988 : Bernard Schreiner. PS : Paul-Louis Tenaillon, UDF (CDS); Georges-Paul Wagner, FN. ELUS: Franck Borotra, URC-RPR, d.s. (2°); Pierre Lequiller, URC-UDF-PR (4°); Alain Jone-mann, URC-RPR (5°); Michel Rocard, maj. p-PS. d.s. (7°); Ber-nard Schreiner, maj. p.-PS. d.s. (8°); Henri Cuq, URC-RPR, d.s. de "Ariège (9°); Christiane Boutin, URC-app. UDF, d.s. (10°); Guy Malandain, maj. p.-PS, d.s. (11°); Jacques Masdeu-Arus, URC-RPR,

ds. (12°). Au premier tour ; Etienne Pinte URC-RPR, d.s. (1°); Louis Tenail-lon, URC-UDF-CDS, d.s. (3°); Michel Péricard, URC-RPR, d.s.

Après l'élection la semaine dernière de MM. Péricard (RPR), Pine (RPR) et Tenaillon (UDF-CDS), l'URC se taille la part du lion au second tour, en remportant neuf sièges sur douze (six RPR, trois UDF). Le RPR gagne deux sièges et l'UDF un par rapport à l'Assemblée dissoute. Le Front national et la RC dimprojesses de l'ésbiquies et le PC disparaissent de l'échiquier politique local. Le PS perd un siège (M~ Martine Frachon dans la douzième circonscription), mais enregistre une progression sensible dans les neuf circonscriptions en ballotage. Ainsi circonscriptions en ballotage. Ainsi dans la douzième circonscription, M. Masdeu-Arus (URC-RPR) « arrache » son siège à la socialiste M^{est} Frachon avec un écart de seulement 349 voix (0,9%). Enfin, le premier ministre M. Rocard conforte sa position dans tous les bureaux de sa ville de Conflans-Sains-Honorine, où il arrive en tête pour la première fois, ainsi que dans les autres chefslieux de conton de dans les quatre chefs-lieux de canton de

ESSONNE (10)

1" (CORBETL-ESSONNES) Ins., 52 338; vot., 34 106 Abst., 34,83 %; suffr. expr., 32 989 Jacques Guyard, maj. p.-PS, d.s., m. d'Evry, 19 642 (59,54).

Jacques Gering, URC-RPR, c.m. d'Evry, 13 347 (40,45).

1° town. — Abst., 37,61 % (suffr. expr., 32 048). Jacques Gupard, 11 112 (34,67); Jacques Gering, 8 594 (26,81); Roger Combrision, PC, d.s., c.g., m. de Carbell-Essonnas, 7 037 (21,95); Gérard Duqueuns, FN, 3 601 (11,23); Andrés Deschamps, 6col., 1 604 (5,00); Suzanna Brillon, POE, 100 (0,31).

8 mai. - Mitterrand, 25 234 (60,59).

2º (ETAMPES)

Ins., 64 634; vol., 46 650 Abst., 27,82 %; suffr. expr., 45 511 Xavier Dugoin, URC-RPR, d.s., 24 278 (53,34), REELU.

Amaury Couderc, maj. p. PS, g., m. de Boissy-sous-Saint-Yon, 21 233 (46,65). 21 233 (46,65).

1" tour. - Abst., 32,92 % (suffr. expr., 42 307). Xmier Dugota, 18 284 (43,21); Amaury Coudere, 9 617 (22,73); Gérard Lefranc, PC, m. d'Etampes, 8 656 (20,45); Jean-Louis Fnchs, FN, 4 472 (10,57); José Garcia, maj. p.-PS, c.m. de Gif-sur-Yvette, 907 (2,14); Pierre Mauranus-Nevy, PCE, 371 (0,87).

8 maj. - Mitseand, 27 265 (51 12)

8 mai. - Mitterrand, 27 365 (51,12).

3 (ARPAJON)

Ins., 72 463; vot., 52 899 Abst., 26,99 %; suffr. expr., 51 691 Yves Tavernier, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Dourdan, 27 337 (52,88), REELU.

Jean de Boishue, URC-RPR, c.r. m. de Brétigny-sur-Orge, 24 354

(47,11). 1" tour. — Abst., 33,11 % (suffr. expr., 47 690). Yves Tavernier, 19 376 (40,62); Jean de Boishne, 17 613 (36,93); Alain Bim, PC., c.g., a. m. de Brétigny-sur-Orge, 5 703 (11,95); Patrice Lépine, FN, 4 998 (10,48).

8 mai. - Mitterrend, 32 831 (54,36).

4 (LONGJUMEAU) Ins., 62 671; vot., 45 563 Abst., 27,29 %; suffr. expr., 44 621 Plerre-André Wiltzer, URC-UDF, d.s., 22 335 (50,05),

Nicole Morichaud, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Villebon-sur-Yvette, 22 286 (49,94).

1" tour, — Abst., 33,90 % (suffr. expr., 40 797). Pierre-André Wiltzer, 16 621 (40,74) : Nicole Morichaud, 15 913 (39,00) ; Jean-Claude Frolich, FN, 4 269 (10,46) ; Alain Dussour, PC, 3 994 (9,78). 8 msl. - Mitterrand, 27 992 (53,82).

(Lire la suite page 16.)

Liste des abréviations

Nous publions el-dessous les résultats du scrutin du 12 juin dans les guatre cent cinquante-trois circonscriptions de métropole et d'outre-mer restées en ballottage après le premier tour, et ceux des deux dirconscriptions de Polynésie française, où le premier tour a été fixé au 12 luin.

Le nom de chaque département est suivi du nombre total de sièges qui étaient à pourvoir. Les résultats par circonscriptions sont suivis du rappel des résultats du premier tour, qui a eu lieu le 5 juin, et du second tour de l'élection présidentielle pour lequel ne figure que la scora du candidat alors arrivé en

Le nom des députés sortants est suivi de leur appartenance à l'un des groupes parlementaires de l'Assemblée nationale au moment de la dissolution décidée le 14 mai. Leur « átiquette » politique est précisée entre parenthèses.

Le nom des députés élus, au premier ou au second tour, est suivi de l'« étiquette » politique sous laquelle ils étaient condidats.

TITRES ET MANDATS

a.d. : ancien député.

a.c.m. : ancien conseiller munici-

adj. m. : adjoint au maire. a. min. : ancien ministre. a. prem. min.: ancien premier

ministro.

a. sec. E.: ancien secrétaire d'Etat. a. sén. : ancien sénateur. c.g. : conseiller général.

6-m. : conseiller municipal d.s. : député sortant.

d. eur. : député européen

min. : ministre. min. dél. : ministre délégué. min. E. : ministre d'Etat. n.s.r.p. : ne se représente pas. prem. min. : premier ministre. prés. : président prés. a.g. : président du conseil général. prés. a.r. : président du conseil régional.

sec. E. : secrétaire d'Etat. sén. : sénateur. se rep. : se représente. supp. : suppléant.

ÉTIQUETTES DE 1988

Ait.: alternative (regroupait autogestionnaires, extrême gauche et écologistes). app. : apparenté. CDS: Centre des démocrates

sociaux (UDF). CNI: Centre national des indépendants. diss.: dissident (se présente

parti). div. d. : divers droite. div. g. : divers gauche. écol. : écologistes. ext. d. : extrême droite.

ext. g. : extrême gauche. FN: Front national. maj. p. : majorité présidentielle. MRG: Mouvement des redicaux de gauche. PC: Parti communiste.

PFN: Parti des forces nouvelles. PH : Parti humaniste. PNPG: Pour une nouvelle politi-

que de gauche (comités de POE : Parti ouvrier européen. PR: Parti républicain (UDF). P. et R.: Clubs perspectives et realities (UDF). sans l'investiture de son PS : Parti socialiste. PSD: Parti social-démocrate (UDF). PSU: Parti socialiste unifié. rad. : Parti radical (UDF). rég. : régionalistes. RPR: Rassemblement pour la

> République. sout. : soutien. UDF: Union pour la démocratie

URC: Union du rassemblement et du centre.

(Suite de la page 15.)

5º (ORSAY) Ins., 57 065 ; vot., 42 010 Abst., 26,38 %; suffr. expr., 41 179 Michel Pelchat, URC-UDF-PR, d.s., e.g., e.m. de Gif-sur-Yvette, 21 003 (51,00), REELU.

Roger Bambuck, maj. p.-PS, sec. E. aux sports, 20 176 (48,99). 1" tour. - Abst., 32,41 % (suffr. expr., 38 031). Michel Pelchat, 16 451 (43,25); Roger Bambuck, 14 082 (37,02); Jean-Baillif, FN, 2 865 (7,53); Jean-Pierre Kahane, PC, 2741 (7,20); Jean-Claude Lo Scornet, PSU, c.m. des Ulis, 1 699 (4.46); Neil Edmodson, POE, 193 (0,50). 8 mal. - Mittergrand 24 931 (52 78) 8 mal. - Mitterrand, 24 931 (52,78).

6 (MASSY) Ins., 69 740 ; vot., 46 310 Abst., 33,59 %; suffr. expr., 45 086 Claude Germon, maj. p.-PS, d.s., m. de Massy, 25 095 (55,66),

Jacques Allain, URC-RPR, c.m. de Palaiseau, 19 991 (44,33). Ge Palaiscau, 19 991 (44,55).

1" tour, - Abst., 37,72 % (suffr. expr.,
42 745). Claude Germon, 17 275 (40,41);
Jacques Allain, 14 051 (32,87); Robert
Vizet, PC, Sén., c.g., a.d., a. m. de Palaiseau, 6 550 (15,32); Rémi Blanchard, FN,
4 528 (10,59); Andrée Bougnon, POE, 341
(0,79).

8 mail - Mitterrand, 31 670 (57.41). 7" (VIRY-CHATILLON) Ins., 68 895; vot., 47 283 Abst., 31,36 %; suffr. expr., 46 225

Marie-Noëlle Lienemann, maj. p.-PS, d. eur., c.g., c.m. de Massy, 23 915 (51,73), ELUE. René L'Helguen, URC-RPR, g., m. d'Athis-Mons, 22 310

1" tour. — Abst., 37,72 % (suffr. expr., 42 240). Marie-Noëlle Lieuemann, 16 062 (38,02); René L'Helguen, 15 830 (37,47); Patrick Dordain, FN, e.r., 5 146 (12,18); Müchel Bockelandt, PC, c.m. de Savigny-sur-Orge, a. c.g., a. m. de Savigny-sur-Orge, 4874 (11,53); Jean-Michel Duduit, POE, 328 (0,77). 8 mai. - Mitterrand, 29 540 (54,09).

S' (BRUNOY) Ins., 68 346; vol., 46 145 Abst., 32,48 %; suffr. expr., 45 132 Michel Berson, maj. p.-PS, d.s., m. de Crosne, 23 739 (52,59),

REELU. Laurent Béteille, URC-RPR, c.g., m. de Brunoy, 21 393 (47,40). 1" tour. - Abst., 37,87 % (suffr. expr., 41 831). Michel Berson, 16 871 (40,33); Laurent Béteülle, 15 160 (36,24); Alain Bezis, FN, 4 789 (11,44); Lucien Lagrange, PC, m. de Vigneux-sur-Soine, 4693 (11,21); Jacqueline Dagnicourt, POE, 318 (0,76).

8 mai. - Mitterrand, 29 400 (54,41). 9 (DRAVEIL)

Ins., 63 612; vot., 42 598 Abst., 33,03 %; suffr. expr., 41 702 Thierry Mandon, maj. p.-PS, 1741 (52.13), ELU. Bernard Huvelin, URC-UDF-PR. c.m. de Soisy-sur-Seine, 19961

(47,86). 17,00).

18 tour. - Abst., 38,46 % (suffr. expr., 38,607). Thierry Mandon, 14,360 (37,19); Bernard Huvelin, 8,884 (23,01); Daniel Beste, RPR diss., m. de Quincy-sous-sénart, 5,543 (14,35); Daniel Perrin, PC, c.g., m. de Ris-Orangia, 5,089 (13,18); Louis Ressicand, FN, 4,473 (11,58); Odette Lyon, POE, 258 (0,66).

8 mai. - Mitterrand, 27 335 (53,82). 10 (MORSANG-SUR-ORGE) Ins., 57 030 ; vot., 35 892

Abst., 37,06 %; suffr. expr., 34 651 Julien Dray, maj. p.-PS, 19 381 (55,93), ELU. Pierre Avenard, URC-CNI, c.m.

de Morsang-sur-Orge, 15 270 (44,06).

(44,05).

1º tour. — Abst., 41,43 % (suffr. expr., 32,803). Julien Dray, 10,405 (31,70); Pierre Avenard, 8,314 (25,34); Geneviève Rodriguez, PC, c.g., u. de Morsang-sur-Orge, 7,187 (21,90); Michel de Rostolan, FN, d.s., 4,325 (13,18); Robert Gatelier, CNI, c.m. de Sainte-Geneviève-des-Bois, 1,436 (4,37); Dominique Viscent, PNPG, c.m. de Fleury-Mérogis, 992 (3,02); Joannine Wolff, POE, 149 (0,45).

8 mai. — Mitterrand, 26,021 (58,63). 8 mai. - Mitterrand, 26 021 (58,63).

Sortants: MM. Michel Berson. PS; Roger Combrisson, PC; Xavier Dugoin, RPR; Claude Germon, PS; Jacques Guyard, PS; Michel Pelchat, UDF-PR ; Jean de Préaumont, RPR, n.s.r.p.; Michel de Rostolan, FN (CNI); Yves Taver-nier, PS; Pierre-André Wiltzer,

ELUS: Jacques Guyard, maj. p.-PS, d.s. (1"); Xavier Dugoin, URC-RPR, d.s. (2"); Yves Tavernier, maj. p.-PS, d.s. (3"); Pierre-André Wiltzer, URC-UDF, d.s. (4"); Michel Pelchat, URC-UDF-PR, d.s. (5"); Claude Germon, maj. p.-PS, d.s. (6"); Marie-Noëlle Liene-mann, maj. p.-PS (7"); Michel Ber-son, maj. p.-PS, d.s. (8"); Thierry Mandon, maj. p.-PS (9"); Julien Mandon, maj. p.-PS (9°); Julien Dray, maj. p.-PS (10°).

Alors que les reports des voix sem-blent s'être bien effectués dans les deux camps, la mobilisation des abstentionnistes paraît avoir profité davantage au Parti socialiste. Elle lui permet de faire

réélire, très facilement dans certains cas (Jacques Guyard, le matre d'Evry, avec 59,54 %, ou Claude Germon, maire de Massy, avec 53,66 %), ses quatre sortants et de gagner trois sièges, dont un aisèment pour Juiten Dray, « parachusé » dans la dixième circonscription

1" (COLOMBES N.-E., N.-O.) Ins., 57 824; vot., 26 993 Abst., 53,32 % ; suffr. expr., 19 358 Jacques Brunbes, PC, c.g., m. de Gennevilliers, a.d., 19 358 (100,00),

1" tour. — Abst., 41,15 % (suffr. expr., 34 70%). Jacques Brunhes, 13 337 (38,42); Bernard Le Savouroux, maj. p. PS. 3604 (24,78); Jean-Yves Le Gellou, FN, c.r., 6388 (18,40); Nicole Gouetta, URC-RFR, 6379 (18,37).

8 mal. - Mitzerrand, 29 326 (65,80). 2 (ASNIERES-SUR-SEINE, COLOMBES SUD)

Ins., 58 508; vot., 38 606 Abst., 34,01 %; suffr. expr., 37 749 Georges Tranchant, URC-RPR, d.s., 21 662 (57,38), RÉELU. Michel Laneret, maj. p.-PS, 16 087 (42,61).

1" town. - Abst., 37,11 % (suffr. expr., 36 307). Georges Tranchant, 16 336 (44,99); Michel Lancret, 11 369 (31,31); Hubart Massol, FN, 5 296 (14,58); Serge Le Guernevé, PC, e.r., 3 306 (9,10). 8 mai. - Chirac, 25 400 (54,45).

3º (COURBEVOJE) Ins., 63 866 ; vot., 43 007 Abst., 32,66 %; suffr. expr., 42 057 Jean-Yves Haby, URC-UDF-PR, 25 371 (60,32), ELU. Gilles Pronnier, maj. p.-PS,

16 686 (39,67). 1" tour. — Abst., 35,38 % (suffr. expr., 40 677). Jean-Yves Haby, 18 774 (46,15); Gilles Promier, 12 619 (31,02); Christian Perez, FN, 5 319 (13,07); Gebriel Massou, PC, 2 457 (6,04); Pierre Servaux, div. d., 1 508 (3,70).

L — Chirac, 29 976 (37,29).

4º (NANTERRE) Ins., 61 141; vot., 39 714 Abst., 35,04 % ; suffr. expr., 38 488 Michel Sapin, maj. p.-PS, d.s., 21 160 (54.97), REELU.

Christian Dupuy, URC-RPR, c.r., m. de Suresnes, 17 328 (45,02).

1" tour. - Abst., 37,41 % (suffr. expr., 37 787). Christian Dupuy, 12 411 (32,84); Michel Sapin, 10 432 (27,60); Jacqueline Fravsse-Cazilis, PC, sén., c.r., c.g., a.d., 10 074 (26,65); Jean-Clande Rollinat, FN, 4 250 (11,24); Sylvis Salomon, PNPG, 620 (1,64). 8 mail. - Mitterrand, 28 701 (59,46).

5 (LEVALLOIS-PERRET) Ins., 52 180 ; vol., 36 498 Abst., 30,05 %; suffr. expr., 35 598

Patrick Balkany, URC-RPR, c.g., m. de Levallois, 17 968 (50.47), ELU. Gilles Catoire, maj. p.-PS, c.r., m. de Clichy, 17 630 (49,52).

1= tour. - Abst., 35,74 % (suffr. expr., 33 204). Patrick Balkany, 13 270 (39,96); Gilles Catoire, 11 143 (33,55); Gny Schmause, PC, c.r., c.g., a. sén., 4 041 (12,17); Roger Vivant, FN, 3 703 un aisément pour Juien Dray, « parachuté » dans la dixième circonscription
et qui y obtient néanmoins 55,93 % des
voix. La droite sauve trois sortants
(un RPR et deux UDF). Dans la septième circonscription, les nouveaux
votants on permis à la rocardienne
Marie-Noëlle Lienemann de remporter
le duel très serré qui l'opposait à René
L'Heiguen (URC), un animateur historique de la droite locale. Pierre-André
Wiltzer, député sortant UDF et directeur du cabinet de M. Barre, après une
campagne très active, conserve de justesse son siège. Il ne l'emporte que de
quarante-neuf voix devant Nicole Morichaud (PS), qui profite largement de
la mobilisation au second tour. Enfin,
dans la cinquième circonscription, les
abstentionnistes du premier tour, en se
mobilisant à part égale entre la gauche
et la droite au second tour, ont empêché
le secrétaire d'Etat chargé des sports,
Roger Bambuck, de refaire son retard
face au sortant UDF.

HAUTS-DE-SEINE (13)

(11,15); Laurent Conversy, div. d., 913 (2,74); Marc Fumey, POE, 134 (0,40). 8 mal. — Mitterrand, 21 530 (51,96). 8" (MEUDON)

Ins., 66 366; vot., 45 941 Abst., 30,77 %; suffr. expr., 44 807 Chande Labbé, URC-RPR, d.s., 25 783 (57,54), RÉÉLU. Régine Saint-Criq, maj. p.-PS, c.r., 19 024 (42,45).

C.F., 19 024 (42,85).

I* tour. — Abs., 33,98 % (suffr. expr., 43 279). Claude Labbé, 20 655 (47,72); Régine Suint-Criq, 13 280 (30,68); Sophie Brissaud, FN, 4 054 (9,36); Eddy Laurent-Amsellem, 6col., 2 741 (6,33); Roger Vuilleminot, FC, 2 401 (5,54); Jacquelins Guéria, POE, 148 (0,34). 8 mal. - Chirac, 30 461 (55,94).

10 (BOULOGNE PARTIE SUD, ISSY-LES-MOULINEAUX) Ins., 51 522; vot., 36 305

Abst., 29,53 %; suffr. expr., 35 577 André Santini, URC-UDF-PSD, m. d'Issy-les-Moulineaux, a. min. dél. 18 607 (52,30), ÉLU. Michel Margnes, maj. p.-PS, d.s.,

16 970 (47,69). 1" tour. - Abst., 34.04 % (suffr. expr. 1 cour. — AGSL, 34,04 % (Suit. Capit.) 33 509). André Santini, 15 063 (44,95); Michel Margnas, 12 070 (36,02); Nicole Dorlin, FN, 3 215 (9,59); Claude Jague-lin, PC, 3 161 (9,43).

Smal - Mitterrand, 21 931 (52,70). 11° (BAGNEUX)

Ins., 66 212; vot., 41 249 Abst., 37,70 %; suffr. expr., 40 033 Philippe Bassinet, maj. p.-PS, d.s., 23 436 (58,54), REELU. Gérard Trouvé, URC-UDF.

1º tour. - Abst., 39,87 % (suffr. expr., 39,338). Philippe Bussiner, 12,138 (30,85); Gérard Trouvé, 11,668 (29,66); Guy Ducolouré, PC, d.s., 10,501 (26,69); Oliver Pichon, FN, 3,946 (10,03); Jean Laferrière, PNPG, 651 (1,65); Michel Clerget, div. d., 434 (1,10).

8 mal. - Mitterrand, 30,163 (60,10).

12 (CHATILLON) Ins., 74 422; vot., 52 211 Abst., 29,84 %; suffr. expr., 51 218 Jean-Pierre Foucher, URC-UDF-CDS, m. de Clamart, 25 941

(50,64), ELU. Georges Le Baill, maj. p.-PS, d.s., 25 277 (49,35). 1" tour. - Abst., 34,91 % (suffr. expr., 47 974). Jean-Pierre Foucher, 19 938 (41.56); Georges Le Baill. 16 320 (34,01); Robert Gelly, PC, e.g., m. du Plessy-Robinson, 6 543 (13,63); Guilbert Hainaut, FN, 4 486 (9,35); Mérifa Surdus, PNPG, 687 (1,43).

8 mal. - Mitterrand, 32 767 (53,97). 13 (ANTONY, SCEAUX)

Ins., 78 704; vol., 57 467 Abst., 26,98 %; suffr. expr., 56 426 Patrick Devedjian, URC-RPR, d.s., m. d'Antony, 30 058 (53,26), REELU. Jean-François Merle, maj. p.-PS,

26 368 (46,73). 1º tour. - Abst., 32.24 % (suffr. expr., 52.654). Patrick Devedjian, 24.519 (46.56); Jean-François Merle, 17.427 (33.09); André Ambry, PC, c.g., a.d., 6453 (1.,25); Anne-Lame Le Gellou, FN, 4.255 (8.08).

8 mai - Chirac, 32 539 (50,26). Sortants: MM. Philippe Bassinet, PS: Jacques Baumel, RPR; Charles Deprez, UDF (PR), se rep. comme supp. de M. Haby; Patrick Devedjian, RPR; Guy Ducoloné, PC; Georges Gorse, RPR; M= Florence d'Harcourt, UDF, n.s.r.p.; MM. Claude Labbé, RPR; Georges Le Baill, PS; Michel Margnes, PS; Michel Sapin, PS; Jean-Pierre Stirbois, FN, se rep. dans les Bouches-du-Rhône; Georges Tran-

chant, RPR. ELUS: Jacques Brunhes, PC (1"); Georges Tranchant, URC-RPR, d.s. (2°); Jean-Yres Haby, URC-UDF-PR (3°); Michel Sapin, maj p.-PS, d.s. (4°); Patrick Balkany, URC-RPR (5'); Claude Labbé, URC-RPR, d.s. ((8°); André Santini, URC-UDF-PSD (10°); Philippe Bassinet, maj. p.-PS. d.s. (11'); Jean-Pierre Foucher, URC-UDF-CDS (12°); Patrick Deved-jian, URC-RPR, d.s. (13°).

Au premier tour: Nicolas Sar-kozy, URC-RPR (6°); Jacques Baumel, URC-RPR, d.s. (7°); Georges Gorse, URC-RPR, d.s.

La déroute du Parti socialiste est consommée au soir du deuxième tour. Tous les duels que l'on annonçait serrés tournent à l'evantage de la droite : c'est (48,06).

le cas dans les 10º et 13º circonscripte cas dans les for et l'actien ministre tions ou MM. Santini (ancien ministre délégué, maire d'Issy-les-Moulineaux UDF-PSD) et Devedjian (RPR, dépuis sortant, maire d'Amhony) sont élus avec une avance confortable mais aussi dans les 5º et 12º circonscriptions où MM. Balkany (maire RPR de Leval-lois) et Foucher (maire UDF-CDS de Clamart) l'emportent avec quelques cenaines de voix d'avance. Le PS qui avait quatre soriants ne retrouve que deux députés : Michel Sapin à Nanterre et Philippe Bassinet à Bagneux. C'est le RPR qui, plus que jamais, confirme avec sept étus pour cinq sortants sa domination dans les Haust-de-Seine où l'on reparlera certainement dans ces conditions du découpage sur mesure effectué par le sénateur local Charles Pasqua: l'URC avait obtenu au premier sour 45,5 % des voix, ce qui aritimétiquement — à la proportionnelle — aurait éta lui donner 6 sièges sur 13 alors qu'elle en obtient finalement 10. Au premier tour, trois députés URC-RPR avaient été élus; MM. Baumel, Gorse et Sarkoty. mel. Gorse et Sarkozy.

SEINE-SAINT-DENIS (13)

1" (ÉPINAY-SUR-SEINE, SAINT-DENIS-SUD) Ins., 52 121; vot., 23 702 Abst., 54,52 %; suffr. expr., 16 970 Gilbert Bonnemaison, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Epinay-sur-Seine, 16 970 (100,00), REELU.

1" tess. - Abst., 40,98 % (suffs. exps., 30 291). Gilbert Bounemaison, 11 445 (37,78); Paulette Fost, PC, sén., m. de Saint-Ouen, 6 914 (22,86); Jean-Baptiste Angelini, FN, 5 346 (17,65); Philippe Borderie, UDP-rad. diss., c.m. de Saint-Denis, 3 680 (12,15); Christine Chauvet, URC-UDF-PR, 2 688 (8,87); Cécile Desmas, POE 218 (0,72). POE, 218 (0,72).

S mel. - Mitterrand, 24 946 (63,24).

2º (SAINT-DENIS N.-E., N.-O.) Ins., 52 161; vot., 23 732 Abst., 54,50 %; suffr. expr., 18 132 Marcelin Berthelot, PC, m. de Saint-Denis, a.d., 18 132 (100,00),

1" tour. - Abst., 41,88 % (suffir. expr., 29 732). Marcelin Berthelot, 13 050 (43,81); Henri Weber, maj. p.-FS, 6 841 (22,97); Franck Tumeronaus, FN, 5 108 (17,15); Pierre Pougnaud, CNI, c.m. de Saint-Denis, 4 783 (16,06).

8 mai. - Mitterrand, 26 471 (68,74).

3*(AUBERVILLIERS) Ins., 52 641 ; vot., 24 115 Abst., 54,18 % ; suffr. expr., 17 696 Magnette Jacquaint, PC, ds., c.m. de La Courneuve, 17 696 (100,00), REELUE.

1" tour. - Abst., 41,66 % (suffr. expr., 30 321). Mugueste Jacquains, 11 552 (38,09); François Doubin, maj. p.-MRG, min. dél. au commerce, à l'artisanet et su tourisme, 7 023 (23,16); Claude Patin, URC-UDF, 5 428 (17,90); François Avon, FN, 4 822 (15,90); Hemri Poustlinik, écol., 1 056 (3,48); René Bonilauri, div. g., 440 (145).

8 mail - Mitterrand, 25 657 (65.97). # (LE BLANC-MESNIL) Ins., 46 871; vot., 21 804 Abst., 53,48 %; suffr. expr., 15 635

Louis Pierus, PC, m. de Stains, 15 635 (100,00), ELU. 1" tour. - Abst., 41,77 % (saffr. expr., 26 958). Louis Pierna, 9 942 (36,87); Gárard Fucks, maj. p.PS, d.s., c.r., 6 280 (23,29); Jean-Claude Boussagnet, URC-RPR, 4 792 (17,77); Yves Bandoin, FN, 4 580 (16,98); Martine Martin, 6001, 1 073 (3,98); René Legrand, div. g., 291 (1,07).

8 mal. - Mitterrand, 22 957 (65,52). 5 (BOBIGNY)

Ins., 57 480 ; vot., 27 299 Abst., 52,50 % ; suffr. expr., 20 491 Jean-Claude Gayssot, PC, d.s., c.m. de Bezons, 20 491 (100,00),

1st tour. — Abst., 41,76 % (suffr. tear., 33 050). Jean-Claude Gayssot, 14 142 (42,78); Jean-Louis Anzen, maj. p.-PS, a.m. de Bobigny, 6 674 (20,19); Gérald Gimié, URC-UDF, 5 365 (16,23); Claude Briard, FN, o.r., 5 232 (15,83); Gérard Spacagnia, écol., 1 214 (3,67); Didier Montfront, div. d., 296 (0,89); Guy Firod, POE, 96 (0,29); Régis Challand, écol., 31 (0,09).

8 mai. - Mitterrand, 27 847 (66,69).

G (PANTIN) Ins., 59 315; vot., 36 690 Abst., 38,14 %; suffr. expr., 35 487 Claude Bartolone, maj. p.-PS, s., c.m. des Liles, 21 225 (59,81),

RÉELU. Jean-Jack Salles, URC-UDF-CDS, ds., cr., m. des Lilas, 14 262 (40,18).

1stor. = Abst., 39,51 % (saffr. expe., 35 470). Claude Bartolone, 12 157 (34,27); Jean-Jack Salles, 8 923 (25,15); Daniel Monjeau, P.C. e.g., c.m. de Bagnolet, 7 440 (20,97); André Besnard, FN, 5 342 (15,06); Alain Lipietz, écol., 1 480 (4,17); Jean-Michel Morel, div. g., 128 (0,36). 8 mai. - Mitterrand, 27 735 (61,27).

7 (MONTREUIL) Ins., 50 756; vol., 29 789 Abst., 41,30 %; suffr. expr., 28 726 Jean-Pierre Brard, PC, c.r., c.g., m. de Montreuil, 18 280 (63,63),

Marc Gaulin, URC-RPR, 10 446 (36,36).

(36,36).

1" tour. — Abst., 42,81 % (suffr. expr., 28 721). Jean-Pierre Brard, 10 867 (37,83); Marc Gaulin, 5 719 (19,91); Daniel Cholley, maj. p.FS. — de Montreuil, 5 701 (19,84); Jean-Michel Dubeis, FN, c.r., 4 160 (14,48); Paulette Curvin, 6col., 1 116 (3,88); Véronique Decker, div. g., 398 (1,38); Claude Samuel, div. d., 305 (1,06); Robert Mean, div. d., c.m. de Montreuil, 278 (0,96); Guy Cailleau, div. d., 128 (0,44); Yasmima Baha, POE, 49 (0,17).

8 mal. — Mitterrand, 23 271 (63,66).

8 mml. - Mitterrand, 23 271 (63,64). 8" (ROSNY-SOUS-BOIS) Ins., 61 771; vot., 41 197 Abst., 33,30 %; suffr. expr., 40 280 Robert Pandraud, URC-RPR,

min. del., a.d., 20 918 (51,93), ET.U.

1° tour. — Abst., 38,17 % (suffr. expr., 37 586). Robert Pandraud, 14 871 (39,56); André Noël, 12 007 (31,94); Roger Daviet, PC, c.r., c.m. de Romp-combois, 5 464 (14,53); Martial Bild, FN, 4943 (13,15); Jean-Claude Serbource, div. d., 300 (0,79); Eric Llores, POE, 1 (0,00) 8 mai. - Mitterrand, 24 988 (51,71).

9 (BONDY) Ins., 62 155; vot., 27 016 Abst., 56,53 %; suffr. expr., 19 200 Véronique Neiertz, maj. p.-PS, d.s., sec. E. à la consommation, 19 200 (100,00), RÉELUE.

1º tour. - Abst., 41,37 % (miff. exp., 34 498). Vironique Neiertz, 12 116 (35,12); Roger Gouhier, PC, m. de Noisylo-Sec, 3 727 (25,29); Jean-Jacques Ladel, URC-UDF-PR, c.m. de Romy-sous-Bois, 6 053 (17,54); Pierre Dufour, FN, c.r., 5 867 (17,00); Christians Calais, UDF-PR diss., c.r., 1 735 (5,02). 8 mai, - Mitterrand, 28 102 (63,17).

10 (AULNAY-SOUS-BOIS) Ins., 51 383 ; vot., 33 285 Abst., 35,22 % ; suffr. expr., 32 446 Jacques Delky, maj. p.-PS, c.m. de Rosny-sous-Bois, 16 609 (51,18),

Jean-Claude Abrioux, URC-RPR, c.g., m. d'Auiney-sous-Bois, 15 837 (48,81).

15 8.57 (48.51).

1° teux, — Abst., 40,05 % (suffr. exps., 30 353). Jean-Clande Abrionz, 10 619 (34.98); Jacques Delhy, 8 581 (28,27); Fierze Thomas, P.C., s. m. d'Aubay-sous-Bois, 5 904 (19.45); François Backelot, FN, d.s., 5 038 (16.39); Manuel Gimenez, ext. g., 207 (0.68); Serge Cantoni, RFR. diss., m. de Pavilions-sous-Bois, 4 (0.01). 8 mei. - Mitterrand, 21 836 (55,41).

11' (SEVRAN) Ins., 52 270 ; vol., 22 551 Abst., 56,85 % ; suffr. expr., 15 441 François Assasi, PC, d.s., c.m. d'Aulnay-sous-Bois, 15 441 (100,00), REELU.

1" tour. — Abst., 40.69 % (suffr. supr., 30 475). François Assaul, 9 045 (29,68); Robert Dray, maj. p.-FS, q.r., 9 027 (29,62); Roper Holeisdre, FN, d.s., 5 256 (17,24); Gérard Sauvagnat, UDF-FR diss., a.m. de Villepinte, 5 051 (16,57); payet, URC-UDF, 2 096 (6.87). 8 maj. - Mitterrand, 24 758 (61,70).

12 (LE RAINCY) Ins., 59 046 : vot., 39 640 Abst., 32,86 %; suffr. expr., 38 294 Eric Raoult, URC-RPR, d.s., c.m. du Raincy, 19 985 (52,18),

Isabelle Thomas, maj. p.-PS, 18 309 (47,81). 18 309 (47,81).

1st tour. — Abet., 37,59 % (suffr. expr., 36 111). Eric Racult. 13 238 (36,65); Isabelle Thomas, 11 059 (30,62); Genevière Delzant, FN, c.r., 5 549 (15,36); André Deschamps, PC, m. de Clichy-sous-Bois, 5 158 (14,28); Vaiérie Stano, div. d., 651 (1,80); Edouard Gros-Dubois, div. g., 174 (0,48); Dominique Plée, POE, 163 (0,45); Kamel Rabtase, div. g., 119 (0,32).

\$ mal. - Mitterrand, 24 300 (52,11). 13 (NOISY-LE-GRAND)

Ins., 54 676 ; vot., 36 653 Abst., 32,96 % ; suffr. expr., 35 825

Jacques Mahéas, maj. p.-PS, d.s., m. de Neuilly-sur-Marue, 19 172 (53.51), RÉÉLU.
Christian Demuynck, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Neuilly-Plaisance, 16 653 (46.48).

18 tour. — Abet., 38,15 % (suffr. expe., 33 326). Jacques Mahéas, 13 800 (41,40); Claistian Demaynock, 11 461 (34,39); Sylvic Sondet, FN, 4 463 (13,39); Jean Garcia, PC, a. sén., 3 330 (9,99); Joseph Salep, div. g., d.s., 272 (0,81). Heal. - Minerant, 14 (99 (34,99). Sortunts: MM. François Asensi. Sociants : MM. François Asens.
PC: François Bachelot, FN;
Claude Bartolone, PS; Gilbert Bonnemalson, PS; Christian
Demuynck, RPR, remplaçant
M. Robert Pandraud, RPR, nommé
min. dél. chargé de la sécurité le
20 mars 1986; Jean-Claude Gays-

sot, PC; Roger Holeindre,FN Mm Muguette Jacquaint, PC; M. Jacques Mahéas, PS; Mm Véro-nique Neiertz, PS, sec. E. chargée de la consommation depuis le 13 mai 1988 ; MM. Jacques Oudot, RPR, se rep. comme supp. de M. Salles ; Eric Raoult, RPR ; Jean-Jack Salles, UDF (CDS), remplaçant M. Didier Bariani, UDF (rad.), nommé sec. E. aux affaires étrangères le 20 mars

ELUS: Gibert Bonneszalson, maj. p.-PS, d.s. (1"); Minrcelin Berthelot, PC, (2"); Mugnette Jacquaint, PC, d.s. (3"); Louis Pierres, PC (4"); Jean-Clande Gayssot, PC, d.s. (5"); Clande Bartolone, maj. p.-PS, d.s. (6"); Jean-Pierre Brard, PC (7"); Robert Pandraud, URC-RPR (8"); Véronique Neiertz, maj. p.-PS, d.s. (9"); Jacques Delky, maj. p.-PS, d.s. (9"); François Asenal, PC, d.s. (11"); Eric Raoukt, URC-RPR, d.s. (12"); Jacques Mahins, maj. p.-PS, d.s. (13").

Grand valuquess de ce s crutin, le PCF ELUS : Gilbert Box

Grand vainqueur de ce s crutin, le PCF Grand valuqueur de ce s crutin, le PCP double, avec six êlus, le nombre de ses députés dans le déportement. Il est valque, par le jeu des désistements intervenue entre les deux tours, les candidats communistes n'avaient pas d'adversaire dans cheq circonscriptions, oute du PS étans dans une situation identifiée dans deix autres. Le PS entre auent à lui su etien. Le PS entre auent à lui su etien. Le PS en spone, quant à lui, su sième, Le RPR et suine, quant à lui, un slège, Le RPR et l'UDF en perdent deux : seuis Robert Pandrand et Eric Ruoult retrouvent le leur. M. Raoult a bénéficié d'un bon report des voix à droite. Sa rivale, Mª Isabelle Thomas, l'égérie du mouvament étudiant, gagne 2000 voix par rapport au total recuellil par la gauche au prender tour, mais manqua son élection de 1676 suffrages.

VAL-DE-MARNE (12)

1" (CRETEIL NORD, SAINT-MAUR-DES-FOSSES CENTRE)

Ins., 52 921 ; vot., 36 102 Abst., 31,78 %; suffr. expr., 35 212 Christiane Papon, URC-RPR, d.s. 19 856 (56,38), ELUE. André Maurin, maj. p.-PS, adj. m. de Créteil, 15 356 (43,61).

1" tour. — Abst., 36,85 % (saffr. expr., 33 060). Christiane Papon, 13 839 (41,86); André Maurin, 9 485 (28,69); Michel Gobicchi, FN, 4 239 (12,82); Bernard Ywame, PC, cg., in. de Bonneuil-sur-Marne, 3 784 (11,44); Brighte Laporte, 6col., 1 618 (4,89); Christian Gadet, POE, 95 (0,28). 95 (0,28). 8 mai. — Chirac, 23 455 (54,65).

2 (CRETEIL OUEST, SUD) Ins., 61 081 ; vot., 38 539 Abst., 36,90 %; suffr. expr., 37 360 Laurent Cathala, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Créteil, 24 285 (65,00), REELU. Michel Guillou, URC-RPR, c.g.,

c.m. de Créteil, 13 075 (34,99). 8 mal. - Mitterrand, 30 917 (64,63).

SAINT-GEORGES) Ins., 63 590; vol., 42 343 Abst., 33,41 %; suffr. expr., 41 203 Roger-Gérard Schwartzenberg, maj. p.-MRG, d.s., d. cur., a. sec. E., 22 563 (54,76), REELU. Michael Mignard, URC-RPR,

3 (VILLENEUVE-

18 640 (45,23). 18 640 (45,23).

1 ** tour. — Abst., 38,46 % (suffr. expr., 38 635). Rogar-Girund Schwartzenberg.
12 935 (33,48); Michel Migmard, 11 187 (28,95); Pierro Martin, PC, m. de Vilheneuve-lo-Rol, 6 914 (17,89); Michel Yiot, FN, 4 569 (11,82); André Faurio-Laphagna, écoi., 1 266 (3,27); Jean-Pierro Girault, div. g., 576 (1,49); Monique Gachinki, POE, 117 (0,30).

8 mail. — Mitterrand. 22 849 (57 30)

8 mai. - Mitterrand, 28 849 (57,30). 4 (VILLIERS-SUR-MARNE) Ins., 57 757; vot., 40 920 Abst., 29,15 %; suffr. expr., 39 976 Jean-Jacques Jégou, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. du Plessis-Trévise, 20 969 (52,45), REELU. Serge Delaporte, maj. p.-PS, c.r., m. de Villiers-sur-Marna, 19 007 (47,54).

1 toum. — Abst., 35,17 % (suffr. expr., 36 244). Jean-Jacques Jégou, 14 39; (39,05); Serge Delaporte, 12 745; (34,59); Jean-Pierre Schénardt, FN, d.s., 5 378 (14,59); Jean-Jacques Hédouin, PC, adj. m. de Villiers-sur-Marne, a. c.r., 3 423; (9,29); Josette Sanvage, PNPG, adj. m. de Villiers-sur-Marne, 905 (2,45).

8 mai. — Mitterrand, 23 805 (50,24). 5 (CHAMPIGNY-SUR-MARNE

CENTRE, EST) lns., 58 706 ; vot., 37 987 Abst., 35,29 % ; suffr. expr., 37 158 Michel Girand, URC-RPR, sén., prés. cr., m. du Perreux, 20 325 (54,69), ELU.

Paulette Nevoux, maj. p.-PS, d.s., c.r., 16 833 (45,30). G.F., 10 5.55 (45, 50).

1" tour. — Abst., 38,03 % (suffir error., 35 769). Michel Girand, 15 489 (43,30); Paulette Nevoux., 9 219 (25,77); Jean-Louis Barpero, P.C. e.g., m. de Champignysur-Manne, 7 341 (20,52); Jean-Luciani, FN, 3 582 (10,01); Agnès Le Houselleur, POE, 131 (0.36); Pierre Mosnier, div. d., c.m. de Champignysur-Marne, 7 (0,01).

3 mai. — Mitterrand, 23 391 (52,29). **♥** (FONTENAY-SOUS-BOIS,

42.9

7 8

VINCENNES) Abst., 36,80%; suffr. expr., 46 750
Robert André-Vivien, URC-RPR,
d.s., c.s., m. de Saint-Mandé,
a. sec. E., 26 870 (57,47), REELU,
Jean-François Collet, maj. p. PS,
c.m. de Fontenay-sous-Bois, 19 880
(42,52). (42,52).

1º teur. - Abst., 38,27 % (suffir. expr., 46 317). Robert André-Vivien, 20 552 (44,37); Jean-François Collet, 10 123-(21,85); Louis Bayenrte, PC, c.g., m. de Fountenay-sous-Boia, 9 080 (19,66); Jean Lamouche, FN, 4 518 (9,75); Michel Carré, écoi., c.m. de Fountenay-sous-Boia, 1 972 (4,25); Mario-Alice Throtte, POE, 2 (0,15).

8 mai. - Chirac, 30 969 (53,66). 7 (CHAMPIGNY-SUR-M. O. SAINT-MAUR-DES-FOSSES O.) Ins., 53 825 ; vot., 36 372 Abst., 32,42 %; suffr. expr., 35-571 Roland Nungerses, URC-RPR. d.s. c.g. m. de Nogenbaur-Marne, a. min., 21 372 (60,08); REELU.

Henri Morel, maj. p.-PS, c.m. de Nogent-sur-Marne, 14 199 (39,91). 1º 60m. - Abst. 35,17 % (suffr. expr. 34 588). Roland Nungerser, 16 824 (48,64); Henri Morel, 8 690 (25,12); Guy

4

ÉCOLE DE GESTION

PROGRAMME DE PRÉPARATION AU

DE PARIS

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

DE L'EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

Double formation en France et aux États-Unis

E.G.P. : les moyens de réussir et la compétence internationale pour une économie compétitive de progres

Admissions 1988-1989: Sélection: exclusivement par concours à Paris Bac plus deux années d'enseignement supérieur

Renspignements, inscriptions et concours : ÉCOLE DE GESTION DE PARIS - Établissement Libre d'Enseignement Supeneur 17-25, rue de Charlot, 75116 PARIS - Tél (1) 40 70 11 51

E.G.P.: LA FORMATION DES MANAGERS INTERNATIONALA

.

 $\begin{array}{ll} \mathcal{Y} & \text{ or } \mathcal{X}_{i} \\ \mathcal{W} \text{ and odd } \mathcal{X}_{i} = \left(\begin{array}{c} \mathcal{X}_{i} & \mathcal{X}_{i} \\ \mathcal{X}_{i} & \mathcal{X}_{i} \\ \mathcal{X}_{i} & \mathcal{X}_{i} \end{array} \right) \end{array}$

A STATE OF THE STA

4 May 2120 7

MA PARTY.

gen Made an 22, 22,

authors property of

121

April 10 to 10 to 10 miles e graphic man and a production of the second second

The first special section of the sec

Marin Marin Salah Salah

安徽州大学(1.474)

34

44 9

i die salei

1864 E. C. (84)

+ B

化 电电影分

3 34 T

Maria Carata Maria Personal Property of Pr Penner and 1 4 . 37 applying products 363° 2° 2 State speed of the Man of the

200

Poussy, PC, cr., c.g., 3838 (1i,09); Charles Garcolon, FN, cr., 2. adj. m. do Nogent-sur-Marze, 3.541 (10,23); Michèle Perrigueau, 6col., c.m. de Fontensy-sons-Bois, 1618 (4,67); Saméne 1820, POE, 77 (0,22). Fontensy-sous-Bois, 1 (Jézo, POE, 77 (0,22).

2 mail - Chirac, 23 959 (55,27). 8 (MAISONS-ALFORT) Ins., 51 588 : vot., 35 469 Abst., 31,24 % ; suffr. expr., 34 755 Alain Griotteray, URC-UDF-PR, d.s., m. de Charenton-le-Pont, 19 377 (55,75), REFLU. Claude Muller, maj. p.-PS,

15 378 (44,24). 18" team. — Abst., 24,85 % (suffr. expe., 33 294). Alain Griotteray, 15 312 (45,99); Claude Muller, 11 342 (34,06); Jean-François Ferrand, FN, 3 999 (12,01); Charles Lederman, PC, 86n., c.m. de Maisons-Alfort, 2. e.g., 2. c.m. de Paris, 2.367 (7,10); Fernande Chambon, POE, 274 (0,82).

8 mail. - Chirac, 21 191 (50,16). 9 (VITRY-SUR-SEINE E., O.)

Ins., 52 433; vot., 24 624 Abst., 53,03 %; suffr. expr., 18 643 René Rouguet, maj. p.-PS, d.s., m. d'Alfortville, 18 643 (100,00),

1" inur. - Abst., 41,52 % (suffr. expr., 30 434). Rané Rosquet, 11 708 (38,47); Paul Mercieca, PC, d.s., m. de Vitry-sur-Seine, 8 287 (27,22); Fernand Saal, URC-UDF-rad., c.m. de Vitry-sur-Seine, 5 223 (17,16); Jean-Pascal Doche, FN, 3 779 (12,41); Gérard Massip, écol., 1 342 (4,40); Marguerite Labastire, POE, 95 (9,31),

8 mel. - Mitterrand, 26 545 (67,54). 10 (VITRY-SUR-SEINE NORD) Ins., 59 237; vot., 31 782 Abst., 46,34 %; suffr. expr., 24 809 Jean-Claude Lefort, PC, 24 809 (100,00), ELU.

1" tour. - Abs., 37,01 % (suffr. expr., 36 882). Jean-Claude Lefort, 13 651 (37,01); Jean-Luc Laurent, maj. p.PS., c.r., c.m., ds Kremlin-Bicètre, 9 540 (25,86); Claudine Decimo, URC-RPR, e.r., m. du Kremlin-Bicètre, 6 441 (17,46); Christian Le Scornec, FN, 3 666 (9,93).; Isanine Miolle, 6col., 1 481 (4,01); Jean-Claude Denne, div. d., adj. m. du Kremlin-Bicètre, 1 305 (3,53); Christian Brett, FNPG, 677 (1,83); Barnard Gaudio, POB, 121 (0,32).

8 and. - Mitterrand, 30 087 (66,93).

8-mai. - Mitterrand, 28 090 (64,98).

12 (L'HAY-LES-ROSES, THIAIS)

Ins., 57 049; vot., 38 741 Abst., 32,09 %; suffr. expr., 37,820

1" (PONTOISE)

Ins., 63 700; vot., 45 035

Abst., 29,30%; suffr. expr., 43 857

Jean-Philippe Lachemand, URCUDF, d.s., c.g., m. de Pontoise,
22 457 (51,20), REELU.

Bernard Morin, maj. p.-PS, c.r.,
c.m. de Beaumont-sur-Oise, 21 400
(42 79)

1º hear. — Abet., 33,78 % (suffr. expr., 41 376), Jean-Philippe Lackenaud, 16 380 (39,58); Bernard Morin, 13 966 (33,75); Jacques Delannoy, FN, 5 544 (13,39); Robert Lebastard, PC, e.g., m. de Persan, 5 486 (13,75).

8 md. - Minerand, 27 630 (53,26).

r (Cercy)

Ins., 73 229 ; vot., 49 508 Abst., 32,39 % ; suffr. expr., 48 420

Alein Richard, maj. p.-PS, d.s.,

(48,79).

Pierre Tabanou, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de L'Hay-les-Roses, a.d., 20 988 (55,49), ELU. Richard Dell'Agnola, URC-RPR. m. de Thiais, 16 832 (44,50).

18" tour. — Abst., 34,98 % (raffr. expr., 36 762). Pierre Tabanou, 13 260 (36,06); Richard Dell' Agnola, 11 881 (32,31); Guy Petrenari, PC, c.g., m. de Chevilly-Larue, 5931 (16,13); Jean-Louis Welter, FN, 3 581 (9,74); Jacques Manant, écol., c.m. de Choisy-le-Roi, 2 109 (5,73).

8 mai. - Mitterrand, 26 663 (57,63). Sortants: MM. Laurent Cathala, PS; Alain Griotteray, UDF (PR);
Jean-Jacques Jegou, UDF (CDS);
Georges Marchais, PC; Paul Mercieca, PC; M^m Paulette Nevoux,
PS: M. Roland Nungesser, RPR;
M^m Christiane Papon, RPR;
MM Pent Pourous, PS; remolec MM. René Rouques, PS, rempla-cant Joseph Franceschi,PS, décédé le 10 mars 1988 ; Jean-Pierre Schenardi, FN, remplaçant M. Olivier d'Ormesson, FN, qui a donné sa démission le 3 avril 1986; Roger-Gérard Schwartzenberg, app. PS (MRG); Robert-André Vivien,

ELUS: Christiane Papon, URC-RPR, d.s. (1"); Lament Cathala, maj. p.-PS, d.s. (2"); Roger-Gérard Schwartzenberg, maj. p.-MRG, d.s. (3"); Jean-Jacques Jegou, URC-UDF-CDS, d.s. (4"); Michel Girand, URC-RPR (5"); Robert-André Vivien, URC-RPR, d.s. (6"): André Vivien, URC-RPR, d.s. (6); Roland Nungesser, URC-RPR, d.s. (7); Alain Griottersy, URC-UDF-

(7); Alain Griotteray, URC-UDF-PR, d.s. (8); René Ronquet, maj. p.-PS, d.s. (9); Jean-Claude Lefort, PC (16); Georges Mar-chais, PC, d.s.(11); Pietre Taba-nou, maj. p.-PS (12). Les électeurs du Val-de-Marne ont confirmé les tendances enregistrées au premier tour, lors duquel aucun députs n'avait été élu. Le département reste parfaitement équilibré puisque la n'avait été élu. Le département reste parfaitement équilibré puisque la droite et la gauche conservent chacune 6 représentants à l'Assemblée nationale; ce n'est qu'à l'intérieur de ces deux grandes masses que les rapports se modifient légèrement : le RPR prend un siège au Front national. La droite, toutefois, réussit mieux qu'elle ne pouvait l'espérer puisqu'elle gagne dans deux circonscriptions où Prançois Mitterrand avait été majoritaire le 8 mai. Le nésultat est tout narticulièrement 11° (VILLEJUF)

Ina., 56 899; vot., 36 774.

Abst., 35,36 %; suffr. expr., 34 821
Georges Marchale, PC, d.s., d. eur., 22 892 (65,74), REELL.
Serge Dubreuil, URC-RPR, 11 929 (34,25).

1* tem. — Abst., 34,83 % (infle, expr., 36 677). Georges Merchale, 14 294. (38,97); Flarre Zéinai; suel, 9,278, c.s., adi, m. de Cacham, 9,930 (27,12); Serge Dubreuil, 7792 (21,24); Alain Barrand, FN, 3 223 (8,78); Duniel Monuncy, teck, 176 (3,47); Michael Chouspae, div., 147 (0,38). proces at al. Custom a Estaing, Sciair rapproché du RPR sous l'influence, justement, de M. Giraud. Atteint par la loi limitant le cumui des mandats, M. Giraud va devoir ebandonner soit sa mairie du Perreux, soit la présidence du Conseil régional d'Île-de-France qu'il détient depuis la création de celui-ci en 1976. Pour ce poste-ci, les ambi-

m. de Saint-Ouen-l'Aumône, 27 202

m. de Seint-Ousu-l'Aumöne, 27 202 (56,17), REELU.
Régis Humbert, URC-UDF-PR,
m. de Presies, 21 218 (43,82).

1e tout. – Abst., 37,04 % (saffr. expr.,
45 437). Alain Richard, 19 810 (43,59);
Régis Humbert, 14 327 (31,53); André
Dosbea, FN, 6 088 (13,39); Louis Don
Marino, PC, m. d'Eragny-car-Oise, 4 341 (9,55); André Oisvo, PNPG, adj. m. de
Seint-Ousu-l'Aumône, 871 (1,91).

8 wast. – Mitterrand, 33 142 (56,10).

8 mai. - Mitterrand, 33 142 (56,10). 3 (TAVERNY) Ins., 67 855; vot., 47 350 Abst., 30,21 %; suffir. expr., 46 246 Jean-Pierre Bégnet, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Anvers-sur-Oise, 23 185

Jean Bardet, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., adj. m. du Plessis-Bouchard, 23 061 (49,86).

(50,13), ELU.

1º tour. — Abst., 35,44 % (suffr. expr., 43 168). Jean Bardet, 16 456 (38,12); Jean-Pierre Béquet, 14 431 (33,42); Robert Hue, PC, cr., m, de Montigny-lès-Cormeilles, 6 834 (15,83); Jean-Thierry Gampert, FN, 5 447 (12,61).

8 mai. - Mitterrand, 28 955 (52,69).

4 (FRANCONVILLE) Ins., 65 006 ; vol., 45 561

Abst., 29,91 %; suffr. expr., 44 754 Francis Delattre, URC-UDF-PR. ds., c.g., m. de Franconville, 23 606 (52,74), REELU.

François Gayet, maj. p.-MRG, c.g., m. de Saint-Leu-la-Forêt, 21 148 (47,25). 1" tour. — Abst., 35,04 % (suffr. expr., 41 822). Francis Delattre, 17 967 (42,96); François Gayet, 14 501 (34,67); Jean-Luc Mayenobe, FN, 4 624 (11,05); Monique Biotin, PC, 3 524 (8,42); Gérard Tabary, div. d., 1 206 (2,88).

8 mai. - Mitterrand, 26 912 (51,34).

→ (ARCENTEUIL) Ins., 63 886; vol., 30 142 Abst., 52,81 %; suffr. expr., 22 143
Robert Mondargent, PC, d.s., m.
d'Argenteuil, 22 143 (100,00),

1* tear. - Abst., 38,86 % (suffr. expr., 38,430). Robert Montdargent, 16,690 (43,42); Henri Kaminska, maj. p.-PS, adj. m. d'Argentenil, 8,118 (21,12); Yannick Guyomarch, URC-UDF, 6,519 (16,96); Michel Bischoff, FN, 6,314 (16,42); Jean-Norbert Bongan, CNI, c.m. de Besons, 428 (1,11); Mchdi Lalisoni, div., 361 (0,93).

8 mal. - Mittocrand, 31 363 (64,78). M (ENGHIEN-LES-BAINS)

Ins., 63 654 ; vot., 42 706 Abst., 32,90 % ; suffr. expr., 41 809 Jean-Pierre Delalande, URC-RPR, d.s., adj. m. de Herbiay, 22 878 (54,72), REELU. Michel Mousel, maj. p-div. g. 18 931 (45,27).

1" teer. — Abst., 37,56 % (soffr. expr., 39 066). Jean-Pierre Delalande, 16 229 (41,54); Michel Mousel, 13 382 (34,25);

André Bianchi, FN, 5 499 (14,07) : Christiane Leser, PC, 3 209 (8,21) : Michel Guny, div. d., c.m. d'Enghien-les-Bains, 747 (1,91).

7. (MONTMORENCY.

8 mai. - Chirac, 25 822 (51,02).

SARCELLES S.-O.) Ins., 69 672; vot., 48 151 Abst., 30,88 %; suffr. expr., 47 058 Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Ermont, a. c.g., a. c.m. de Pontoise, 23 758 (50,48), REE-

Francis Froment-Meurice, URC-UDF-CDS, adj. m. de Montmo-rency, 23 300 (49,51).

1" tour. - Abst., 37,02 % (suffr. expr., 43 229). Marie-France Lecutr. 16 444 (38,03) : Françis Froment-Meurice, 15 798 (36,54) ; Yves de Coatgourden, FN, 5 873 (13,58) : Francis Parny, PC, c.m. de Sarcelles, 4 214 (9,74) ; Michel Buttard, CNI, c.g., 900 (2,08).

8 mai. - Mitterrand, 30 376 (53,49). 8 (GARGES-LES-GONESSE, SARCELLES N.-E.)

Ins., 50 594; vot., 29 447 Abst., 41,79 %; suffr. expr., 28 542 Dominique Strauss-Kabn, maj. p.-PS, d.s. de Haute-Savoie, 17 374 (60,87), REELU. Robert Desnoyelle, URC-RPR, adj. m. de Saint-Brice-sous-Forêt, 11 168 (39,12).

11 108 (35,1.2).

1* tour. — Abst., 46,27 % (suffr. expr., 26 694). Dominique Strauss-Kahn, 9 868 (36,96); Robert Desnoyells, 6 032 (22,59); Marie-Claude Beaudeau, PC, 86n., cg., cm. de Sercelles, 5 557 (20,81); Roger Eliman, FN, 4 754 (17,80); Guy Gnioubly, div., 483 (1,80).

2 mail - Mitterrand, 23 985 (63.97). 9 (GOUSSAINVILLE) Ins., 54 587; vot., 35 958 Abst., 34,12 %; suffr. expr., 34 889 Michel Coffmeau, maj. p.-PS, d.s., m. de Bouffémont, 19 993 (57,30), REELU.

Jacques Durand, URC-RPR, c.r., 14 896 (42,69). 1" tour. - Abst., 38,43 % (suffr. expr., 33 024). Michel Coffineau, 11 607

(35,14); Jacques Durand, 8 908 (26,97); Michel Toumazet, PC, c.r., 6 159 (18,65); Gilbert Cotimet, FN, c.r., 5 455 (16,51); Christian Julia, div. d., adj. m. de Gonesse, 895 (2.71). 8 mai. - Mitterrand, 25 574 (58,75).

Sortants : MM. Jean Bardet, RPR, remplaçant M= Hélène Mis-soffe, RPR, élue sén. le 28 septem-bre 1986 ; Yvon Briant, non inscr. ore 1986; Yvon Briant, non inscr. (CNI), se rep. en Haute-Savoie; Michel Coffineau, PS; Jean-Pierre Delalande, RPR; Francis Delattre, UDF (PR); Jean-Philippe Lachenaud, UDF; Mar Marie-France Lecuir, PS; MM. Robert Montdargent, PC; Alain Richard, PS.

ELUS : Jean-Philippe Lache-nand, URC-UDF, d.s. (1"); Alain Richard, maj. p.-PS, d.s. (2'); Jean-Pierre Beguet, maj. p.-PS (3'); Francis Delattre URC-UDF-PR. d.s. (4°); Robert Montdargent, PC, d.s. (5°); Jean-Pierre Dela-iande, URC-RPR, d.s. (6°); Marie-France Lecuir, maj. p.-PS, d.s. (7°); Dominique Srauss-Kahn, maj. p.-PS, d.s. (8°); Michel Coffineau, maj. p.-PS, d.s. (9*).

Cinq PS, i PC. 2 UDF, i RPR: le Val-d'Oise s'est réveillé lundi matin avec une majorité de députés socialistes

et 54,54 % des voix pour la gauche. Le RPR perd un député, Jean Bardet, qui a remplacé en 1986 Hélène Missoffe devenue sénateur. Dans cette circonscription, le succès du socialiste Jean-Pierre Beguet, qui constitue la surprise du département, s'explique surfout par la mobilisation des abstentionnistes, car – et c'est vrai pour l'ensemble des circonscriptions – les reports des voix de droite et de gauche ont été également bons. Jean-Pierre Beguet était aupara-vant suppléant du député socialiste Alain Richard dans la 1^{re} circonscrip-tion. Parachuté dans la troisième, il tion. Paracinue dans la troisième, un le devance le candidat RPR de 124 voix.

Autre score serré dans la 7º circonscription, où Marie-France Lecuir (PS), député sortant, ne précède François Froment-Meurice (CDS) que de 158 mis les deux circonstriptions où 458 voix. Les deux circonscriptions où se présentaient un candidat d'ouverture (ex-PSU dans la 6 et MRG dans la 4) sont restées acquises à la droite, comme il était prévisible dès le premier tous. Dans la 5, où le candidat communiste et député sortant Robert Mondargent, restait seul en lice, on a compté 7 999 bulletins blancs ou nuls. L'implantation municipale des candi-dats a joué en leur faveur : Jean-Philippe Lachenaud obtient 33 % des voix à Pontoise, le ville dont il est

à Franconville et Alain Richard

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE I INDEXÉ DEPUIS JANVIER 87 IEN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL 1 POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM. SERVEUR

Tel.: (1) 45-38-70-72

Quelle Est La Compagnie Aérienne Américaine Qui Sait Le Mieux Satisfaire Ses Passagers?



Delta Bien Sûr. Et de loin.

Saviez-vous que Delta a obtenu un record de satisfaction passagers inégalé par aucune grande compagnie aérienne américaine (et homologué par le Département Américain des Transports)? Saviez-vous qu'un sondage du magazine USA TODAY vient de désigner Delta comme la compagnie préférée des vovageurs d'affaires? Saviez-vous surtout qu'en 1987 Delta a transporté plus de passagers qu'aucune autre compagnie aérienne occidentale?

3900 vols quotidiens. Vers la destination de votre choix.

Delta et le réseau Delta Connection your offrent quelques 3900 vols quotidiens et desservent plus de 240 villes dans le monde. Une telle fréquence de vols diminue les attentes et le temps perdu dans les aéroports.

Le service Delta ne s'arrête pas à bord.

La supériorité du service et des correspondances Delta ne sont pas les seules raisons de choisir Delta. Découvrez, à votre arrivée aux Etats-Unis, la compétence du personnel Delta: il est là pour vous accueillir, vous guider et faciliter vos correspondances. Découvrez nos terminaux d'aéroports, spécialement conçus pour accélérer les formalités de douane et d'immigration.

Les bons comptes font les bons amis.

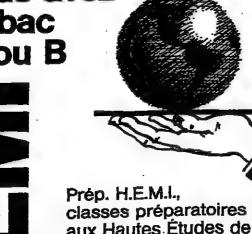
Service exceptionnel, fréquence de vols, tarifs préférentiels: faites vous-même le compte, et vous comprendrez pourquoi nous détenons les meilleurs indices de satisfaction passagers.

Pour votre prochain voyage aux Etats-Unis, choisissez donc Delta. Consultez votre agent de voyages, ou appelez Delta à Paris: (1) 43 35 40 80.



© 1988 Delu Au Lines Inc. Numéros de vol du réseau Delta Connection ® de 2000 à 5999.

vous avez le bac A ou B



VAL-D'OISE (9)

aux Hautes Etudes de Management International, vous prépare aux Grandes Ecoles* de Commerce et de Gestion à vocation internationale. * HEC, ESSEC, ESCP, ISG International ...

6, rue Picot 75116 Paris - 2 (1) 42 53 57 92 Établissement d'Enseignement Privé.

2-00

AR. 4 . . .

AIN (4)

1= (BOURG-EN-BRESSE) Ins., 71 856; vot., 50 978 Abst., 29,05 %; suffr. expr., 50 179

Jacques Boyon, URC-RPR, prés. c.g., m. de Pont-d'Ain, a.d., -, a. sec. E., 26 307 (52,42), ELU-Dominique Saint-Pierre, maj. p.--r MRG, d.s., c.r., 23 872 (47,57).

1* tour. — Abst., 38,47 % (suffr. expr., 43 556). Jacques Boyon, 20 321 (46,65); Domittique Saint-Pierre, 16 950 (38,91); Bernard Anlagna, FN, 3 109 (7,13); Lioani Mornet, PC, a. c.m. de Bourg-en-Bresse, 1 977 (4,53); Régis Pujol, PNPG, I 199

8 mai. - Mitterrand, 29 723 (50,74). 2° (OYONNAX) Ins., 67 772; vot., 46 441 .! Abst., 31,47 %; suffr. expr., 45 501

Lucien Guichon, URC-RPR, d.s., c.g., m. d'Oyonnax, 24 360 (53,53), Gérard Lora-Tonet, maj. p.-PS c.g., c.m. d'Ambérieu, 21 141 (46,46).

et 1 tour, - Abst., 38,04 % (suffr. expr., 41 238). Lucien Guickon, 17 581 (42,63); Gérard Lora-Tonet, 14 163 (34,34); Emmanuel Leroy, FN, es., 5 472 (13,26); Fernand Roustit, PC, es., 4 022 (9,75).

8 mail - Mitterrand, 27 634 (50,49). 4 (TREVOUX) Ins., 78 835; vot., 54 562 ¿ Abst., 30,78 %; suffr. expr., 53 639

Michel Voisin, URC-UDF-CDS, . m. de Replonges, 27 188 (50,68), Noël Ravassard, maj. p.-PS, d.s., c.g., 26 451 (49,31).

G.g., 20 431 (49,31).

1° tour. — Abst., 39,08 % (suffr. expr., 47 199). Noël Ravassard, 20 420 (43,26); Michel Voisin, 15 727 (33,32); Philippe Hartsmamm, FN, adj. m. de Miribel, 5 326 (11,28); Bernard Lobietti, UDF-PR disa., 3 028 (6,41); Christian Desmaris, PC, 1924 (4,07); Alain Coquard, div. g., a. cm. de Miribel, 774 (1,63).

8 mal. - Chirad, 33 429 (52,04). Sortants: M.M. Lucien Guichon, RPR, remplaçant M. Jacques Boyon, RPR, nommé sec. E. à la défense le 19 août 1986 ; Charles Millon, UDF (PR) ; Noël Ravassard, PS; Dominique Saint-Pierre, app. PS (MRG).

ÉLUS : Jacques Boyon, URC-RPR (1"); Luciea Guichon, URC-RPR, d.s. (2°); Michel Voisin, \s URC-UDF-CDS (4°).

Au premier tour : Charles Millon, URC-UDF-PR, d.s. (3').

La gauche perd ses deux députés élus en 1986. La drolle dispose de quatre sièges du département. Après la réélec-tion du barriste Charles Millon (UDF) dès le premier tour dans la troisième circonscription, Jacques Boyon (RPR), ancien secrétaire d'Etat à la défense du gouvernement de Jacques Chirac et prége (Air. elu dans la première circonscription devant Dominique Saint-Pierre (MRG), député sortant. Ce dernier, comme les deux candidats du PS, Noël Ravassard (4°) et Gérard Lora-Tonet (2°), a bénéficié d'un bon report des voix communistes, sans profiter d'une meilleure participation des électeurs. La mobilisation supplémentaire s'est d'abord portée sur les candidats de l'URC, pour lesquels le FN – très pré-

sent dans l'Ain — avait appelé à voter. AISNE (6)

1~ (LAON) Ins., 69 458 : vol., 52 554 Abst., 24,33 %; suffr. expr., 51 413 René Dosière, maj. p.-PS, c.r., m. de Laon, 27 134 (52,77), ELU. Jean-Claude Lamani, URC-RPR, d.s., c.g., 24 279 (47,22). 1" tour. — Absl., 31,30 % (suffr. expr., 46 790). René Dosière, 18 963 (40,52); *jean-Claude Lamans*, 18 849 (40,28); Gny Moreau, PC, 5 491 (11,73); Robert Ruscica, FN, 3 487 (7,45).

8 mai. - Mitterrand, 35 407 (60,82). 2 (SAINT-QUENTIN) Ins., 73 759; vot., 54 192 Abst., 26,52 %; suffr. expr., 51 793 Daniel Le Meur, PC, d.s., 30 431 (58,75), REELU. Antoine Pagni, URC-UDF-PR. m. de Vaux-Andigny, 21 362

49 500). Daniel Le Meur, 15 570 (31,45); Pierre Guidoni, maj. p.-PS. 13 658 (27,59): Antoine Pagni, 11 496 (23,22); Daniel Caron, FN, 4 691 (9,47); Christian Choain, div. d., 4 085 (8,25).

8 mai. - Mitterrand, 39 127 (62,93). 3º (HIRSON) Ins., 75 653; vol., 56 243 Abst., 25,65 %; suffr. expr., 54 226 Jean-Pierre Balligand, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Vervins, 35 010 (64,56), REELU. Jacques Boury, URC-UDF-PSD.

1" tour. — Abst., 28,47 % (suffr. expr., 52,570). Jean-Pierre Balligand, 26,186 (49,81); Jacques Boury, 13,949 (26,53); Yaan Rojo, PC. cg., m. de Bohain, 75,40 (14,34); René Goarin, FN, 4,895 (9,31). 8 mai. - Mitterrand, 39 212 (61,17).

4º (SOISSONS) Ins., 76 197; vot., 52 436 Abst., 31,18%; suffr. expr., 50 870

Bernard Lefranc, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Soissons, 32 759 (64,39), Jacques de Brosses, URC-RPR,

- 18 111 (35,60). 1" tour. - Abst., 37,28 % (suffr. expr., 48 5761. Bernard Lefranc, 21 602 (44,47); Jacques de Brosses, 11 831 (24,35); Roland Renard, PC, cr., c.g., a.d., 10 120 (20,83); Pierre Bleuze, FN, 5 023

8 mai. - Mitterrand, 40 177 (64,54).

5" (CHATEAU-THIERRY) Ins., 70 209; vot., 51 884

Abst., 26,10 %; suffr. expr., 51 000 André Rossi, URC-UDF-rad., d.s., c.g., m. de Château-Thierry, a. min., 25 521 (50,04), REELU. ninique Jourdain, maj.p.-PS, 25 479 (49,95).

1" tour. - Abst., 31,76 % (suffr. expr., 47 211). André Rossi, 21 282 (45,07); Dominique Jourdain, 16 029 (33,95); Marcel Rousseau. PC, 5 750 (12,17); Hubert Potel, FN, c.r., 4 150 (8,79).

8 mai. - Mitterrand, 33 777 (58,40). Sortants: MM. Jean-Pierre Balligand, PS; Jean-Claude Lamant, RPR; Bernard Lefranc, PS; Daniel Le Meur, PC; André Rossi, UDF

(rad.). ELUS : René Dosière, maj. p.-PS (1"); Daniel Le Meur, PC, d.s. (2°); Jean-Pierre Balligand, maj. p.-PS, d.s. (3°); Bernard Lefranc, maj. p.-PS, d.s. (4°); André Rossi, URC-UDF-rad., d.s. (5°).

Quatre députés de l'Aisne sur cinq retrouvent leur siège. Dans la première circonscription, René Dosière, PS, maire de Laon, bat Jean-Claude de l'14 voix au premier tour. Toutefois, le candidat de l'URC et député sortant devance de 15 voix le maire de Laon dans sa ville, La mobilisation a surtout joué en faveur de M. Dosière, avec un taux de participation de plus de 75 %, et la discipline républicaine a parfaite mont sonctionné dans le camp de la gauche. Dans la deuxième circonscription, Daniel Le Meur, PC, conserve son siège, Là aussi, les électeurs de gauche ont fait la différence avec le report des voix socialistes sur le candidat arrivé

en tête au premier tour, Dans la cinquième circonscription, André Rossi, UDF-rad., est réélu avec une très courte avance (42 voix) sur Dominique Jourdain. La mobilisation des électeurs a permis à la gauche de combier son retard, et les quelque 4 000 électeurs supplémentaires par rapport au premier tour lui ont, semblet-il, presque entièrement profité. Ce résultat très serré risque fort de faire l'objet d'une réclamation de la part du

Dans la troisième et la quatrième circonscription, Jean-Pierre Baligand et Bernard Lafranc, tous deux PS, sont ement réélus avec plus de 64 % des suffrages exprimés.

ALLIER (4)

1" (MOULINS)

Ins., 58 723; vot., 43 866 Abst., 25,30 %; suffr. expr., 42 863 François Colcombet, maj. p.-PS. c.g., m. de Dompierre-sur-Besbre, 424 (54,64), ELU. Jean-Paul Martin, URC-RPR, c.r., c.g., adj. m. de Moulins, 19 439 (45,35).

1etour. - Abst., 32,02 % (suffr. expr., 39 101). Jean-Paul Martin, 15 802 (40,41); François Colcombet, 14 742 (37,70); Jean-Claude Mairal, PC, c.r., c.m. de Moutins, 6 538 (16,72); Danièle de Salvert, FN, 2 019 (5,16). 8 mai, - Mitterrand, 27 736 (57,76).

2 (MONTLUÇON) Ins., 69 656; vot., 50 378 Absi., 27,67 % ; suffr. expr., 47 793 Pierre Goldberg, PC, c.r., c.g., m. de Montluçon, a.d., 26 873 (56,22).

Jean Gravier, URC-div. d., c.g., m. de Villebret, 20 920 (43,77). 12 tour. - Abst., 31,81 % (suffr. expr., 46 368). Fierre Goldberg, 17 247 (37,19): Jean Gravier, 13 853 (29,87): Albert Chaubard, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Montlucon, a.d., 13 014 (28,06); Charles Mac Clenihan, FN, 2 254 (4,86).

8 mai. - Mitterrand, 35 352 (63,27). 3' (GANNAT, SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE)

Ins., 72 415 ; vot., 54 888 Abst., 24,20 % ; suffr. expr., 53 023 André Lajoinie, PC, d.s., 29 431 (55,50), REELU.

Bernard Coulon, URC-UDF-PR. c.g., adj. m. de Saint-Pourçain-sur-Sioule, 23 592 (44,49). Sur-Sionie, 23 392 (44,49).

1* tour. — Abst., 29,82 % (suffr. expr., 49 7461. André Lajoinie, 20 052 (40,30);
Bernard Coulon, 15 875 (31,91); Marcel Pisani, maj. p.-PS, c.r., c. m. de Lurcy-Lévis, 9 691 (19,48); Jean-Claude Candille, FN, 3 069 (6,16); Philippe Genest, div. d., 1 059 (2,12).

8 mal - Mitterrand, 35 266 (58,59). ♣ (VICHY) Ins., 65 244; vot., 47 881 Abst., 26,61 %; suffr. expr., 46 358

Jean-Michel Belorgey, maj. p.-PS, d.s., 23 485 (50,66), REELU Claude Malhuret, URC-UDF-PR, a. sec. E., 22 873 (49,33). PR, 3. Sec. E., 22 8/3 (49,33).

1* tour. — Abst., 34,16 % (suffr. expr., 42 053). Jean-Michel Belorgey, 13 247 (31,50): Claude Malburet, 8 922 (21,21); Jacques Lacarin, UDF-PR diss., ds., c.g., m. de Vichy, 8 204 (19,50); René Bardet, PC, c.g. adj., m. de Cusset, 6 067 (14,42); André Lamoureux, FN, 3 001 (7,13): Georges Frelastre, UDF-rad. diss., c.g., 2 612 (6,21).

8 mai. - Mitterrand, 27 355 (51,62). Sortants : MM. Jean-Michel Belorgey, PS; Jacques Lacarin, UDF (PR); André Lajoinie, PC; Hector Rolland, RPR, n.s.r.p.

ELUS: François Colcombet, maj. p.-PS (1"); Pierre Goldberg, PC (2°); André Lajoinie, PC, d.s. (3°); Jean-Michel Belorgey, maj. p.-

PS, d.s. (4°). Comme en 1981. l'Allier compte quatre députés de gauche, mais cette fois, avec deux élus (au lieu d'un seul), le PCF est à égalité avec le PS, qui sauve, in extremis, le siège de Vichy. Les candidats socialistes ont réuni sur leurs noms toutes les voix de la gauche du premier tour et profité d'une mobilisa-tion accrue de l'électorat.

Dans la 1ª circonscription, M. Col-combet, ancien président du Syndicat combes, ancien président du Syndicat de la magistrature, l'emporte bien qu'il ne soit pas implanté au chef-lieu et qu'il ait rejoint récemment les rangs du PS. M. Goldberg, vainqueur dans la 2º circonscription, a perdu près de 4000 voix par rapport au potentiel de la gauche à l'issue du premier tour. Son concurrent socialiste du 5 juin et rival de toujours, M. Chaubard, ne s'était, il est vrai désisté que du bout des lèvres. est vral, désisté que du bout des lèvres.

Elu dans la 3 circonscription avec 55,51% des voix, M. Lajoinie n'a pas retrouvé, lui non plus, toutes les voix des candidats de gauche du premier tour. Son adversaire de l'URC, M. Couion, enregistre un surprenant gain de

Dans la 4º circonscription, enfin. la vision de la ároite et la forte mobilidivision de la droite et la forte mo sation de l'électorat au second tour (près de 5000 électeurs supplémenipres de Jour etteurs supremeiraires se sont déplacés) ont profité, semble-t-il, à M. Belorgey, qui devance M. Malhuret de 612 voix. Le député sortant l'emporte en augmentant de 4271 voix le résultat de la gauche au premier tour. La présence à ses côtés comme suppléant d'un centriste, M. François Lacoste, a permis de conte-nir l'assaut de l'ancien secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, qui rate son implantation

ALPES DE-HAUTE-PROVENCE (2)

1" (DIGNE) Ins., 47 343; vol., 35 906 Abst., 24,15 %; suffr. expr., 34 860 François Massot, maj. p.-PS. c.r., c.g., a.d., 18 877 (54,15), ELU. Francis Galizi, URC-UDF-CDS,

c.g., m. de Peyruis, 15 983 (45,84). c.g., m. de reyrius, 13 963 (93,64).

1" toem. - Abst., 32,30 % (suffr. expr., 31 231). François Massot, 11 122 (35,61): Francis Galizi. 9 194 (29,43); Raymond Philippe, P.C. c.r., m. des Mées, 4 452 (14,25): Jules-Henri Pamieri, F.N., 3 557 (11,38); Robert Ducoffe, RPR diss., c.g., m. de Colmar-ter-Alpes, 1 870 (5,98); Jean-Jacques Lachamp, PNPG, c.m. de Dinne, 1 036 (3,31). Digne, 1 036 (3,31). 8 mai. - Mitterrand, 21 223 (54,09),

2º (MANOSQUE) Ins., 50 140; vot., 37 916 Abst., 24,37 % ; suffr. expr., 36 805 André Bellon, maj. p.-PS, d.s., 18 959 (51,51), REELU. Pierre Delmar, URC-RPR, d.s.,

.g., m. de Forcalquier, 17846 (48,48). 1" tour. - Abst., 31,97 % (suffr. expr., 32 56). Pierre Delmar, 12 068 (36,28); André Bellon, 11 975 (36,00): Bernard de Guilhermier, FN, 4 193 (12,60); Georges Alliaud, PC, m. de Simiane-is-Rotonde, 3 839 (11,54): Isabelle Bourboulon, PNPG, 1 185 (3,56).

8 mal - Mitterrand, 21 422 (52,10). Sortants: MM. André Bellon, ELUS: François Massot, maj.

-PS (1^{rs}); André Bellon, maj. p.-PS. d.s. (2*). Après la parenthèse du scrutin proportionnel qui avait permis à la droite d'obtenir l'un des deux sièges à pour-voir, les Alpes de Haute-Provence ont

criptions le candidat présenté par le PS. Dans la première circonscription, François Massol retrouve le siège qu'il occupa de 1978 à 1986. Il devance de près de 9 points le candidat CDS, de l'URC, M. Francis Galizi. Dans la

renoue dimanche avec leur ancien

tradition radicale et socialiste, en choi-

sissant dans chacune des deux circons-

seconde circonscription, où deux députés sortants étalent face à face, la victoire est revenue au socialiste André Bellon, qui devance son rival RPR, M. Pierre Deimar, de 3 points.

Dans les deux circonscriptions, le report des voix s'est opéré, dans l'un el l'autre camp, de façon très satisfaisante si l'on se réfère aux résultats du pre-mier tour, qui domnalent respectivement à la gauche 53,18 % et 51,10 %. Le vote a la gatche 53,18% et 51,10%. Le vote des abstentionnistes du 5 juin, qui cette fois se sont déplacés — le pourcentage de votants 5 est accru d'environ huit points, un peu plus dans la 1ⁿ circonscription, un peu mains dans la seconde, — n'aura pas été déterminant. On observant enfin que si la sone aprenante de la conscription de si la conscription de s vera enfin que si la zone montagnarde (Barcelonnette, Allos-Colmars, Saint-Paul) est restée acquise à la droite, c'est en se maintenant en milieu rural et en grignotant l'électorat RPR des grandes villes que les candidats socio-listes ont fait la différence en lesa

HAUTES-ALPES (2)

1" (GAP) Ins., 45 429; vot., 36 165 Abst., 20,39 %; suffr. expr., 35 308 Daniel Chevallier, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Veynes, 17 798 (50.40), REELU.

Pierre-Bernard Reymond, URC-UDF-CDS, d.s., d. eur., c.g., adj. m. de Gap, a. min., 17 510 (49,59). 1" toss: — Abst., 28,84 % (suffs. expr., 31 677). Pierre-Bernard Reymond, 13 940 (44,00); Daniel Chevallier, 13 225 (41,74); Jean-Jacques Ferrero, PC, c.m. de Gap, 2 369 (7,47); Alain Marcoux, FN, c.r., 2 143 (6,76).

8 mai. - Mitterrand, 19 665 (51,68). 2º (BRIANCON)

îns., 36 323 ; vol., 27 107 Abst., 25,37 % ; suffr. expr., 26 221 Patrick Ollier, URC-RPR, 14 986 (57,15), ELU. Robert de Caumont, maj. p.-PS c.r., m. de Briançon, s.d., 11.235 (42,84).

1" toss. — Abst., 35,93 % (suffr. expt., 22,596). Patrick Ollier, 11,078 (49,02); Robert de Camoni, 7,767 (34,37); Berard Faure-Brac, PC, c.m. de Briançon, 2,277 (10,07); Dominique Pracherstorfer, 8 mail - Chirac, 15 908 (52,86).

Sortants : MM. Pierre Bernard-Reymond, UDF (CDS); Daniel Chevallier, PS.

ELUS: Daniel Chevallier, maj.p.-PS, d.s. (1"); Patrick Oliier, URC-RPR (2"). Patrick Oilier (URC-RPR) est élu

assez confortablement dans la deuxième circonscription (Briançon).
Le report des voix communistes en javeur de Robert de Caumont (maj.p.-PS) n'a pas été parfait. M. Ollier, secrétaire départemental du RPR, adjoint au maire de Ruel-Malinaison, qui avait failli décrocher, à 321 voix ainsi son premier mandat de député dans ce département, après un essai infructueux en 1986.

Pierre-Bernard Reymond (URC-UDFR-CDS), député sortant, était arrivé en tête de 715 voix au premier arrive en tete de 713 voix au premier tour dans la première circonscription. Les abstentiomistes du premier tour ont fait pencher la balance en faveur de Daniel Chevaliler (maj.p.-PS), député sortant lui ausst, qui l'emporte finalement aves 288 voix d'avance, alors que le total PS-PC était, de peu, minoritaire du bemier tour proporte qui penier tour proporte qui premier tour prem au premier tour par rapport au total URC-FN. Au vu des chiffres, M. Rey-mond semble avoir bénéficié d'un report

ALPES-MARITIMES (9)

1" (NICE I, II, III, XII) Inz., 66 204; vot., 44 904 Abst., 32,17 %; suffr. expr., 43 655 Charles Ehrmann, URC-UDF-

PR, d.s., a. adj. m. de Nice, 25 045 (57,37), REELU. Richard Pogliano, maj. p.-PS. c.r., 18 610 (42,62).

1" tour. - Abst., 38.21 % (suffr. expr., 40 217). Charles Ehrmann, 16 483 (40.98); Richard Pogliano, 9 136 (22,71); Jean-Pierre Gost, FN, ex., 7 289 (18,12); Charles Caressa, PC, c.m. de Nice, 5 044 (12,54); Jacques Randon, div. g., c.m. de Nice, 2 265 (5,63). 8 mal. - Chirac, 27 875 (54,72). 2 (NICE IV, V, VI, VII)

Ins., 72 210, vot., 47 127 Abst., 34,76 %; suffr. expr., 45 972 Martine Daugreill, URC-RPR, 29 241 (63,60), ELUE. Patrick Mottard, maj. p.-PS, c.r., 16 731 (36,39).

1º tour. = Abst., 40,58 % (suffr. expr., 42,378). Martine Daugreilh, 18,681 (44,08); Patrick Mottard, 11,107 (26,20); Adrienne Franchi, FN, 8,643 (20,39); Marcellin Pallano, PC, c.m. de Nice, 2,517 (5,931; Jean-Michel Galy, div. g., a. c.g., 1,106 (2,60); Jean-Louis Bernard, div., 324 (0,76). div. g., a. c.g., i 106 (2, Bernard, div., 324 (0,76). 8 mai. - Chirac, 34 683 (62,62). 3º (NICE VIII, X, XI, XIII)

Ins., 72 099; vol., 47 615 Abst., 33,95 %; suffr. expr., 46 405 Rudy Salles, URC-UDF-PR, c.r., c.m. de Nice, 26 976 (58,13), ELU. Michele Matringe, maj. p.-PS, c.m. de Nice, 19 429 (41,86). 1" tour. - Abst., 40,78 % (mifr. expr., 42 021). Rudy Salles, 14 668 (34,90); Jacques Peyrot, FN, d.s., a. c.m. de Nice, 10 375 (24,69); Michele Matringe, 9 878 (23,50); Louis Broch, PC, c.g., m. de La Tranité, 5 155 (12,26); Antoine Leonetta, PS diss., 1 945 (4,62).

8 mai. - Chirac, 31 768 (57,26). 4 (MENTON) Ins., 70 259; VOL., 50 947

Abst., 27,48 %; suffr. expr., 48 009 Emmanuel Aubert, URC-RPR. d.s., c.r., m. de Menton, 26 770 (55,76), REELU. Michèle Mathieu, maj. p.-PS, adj. m. de Cap-d'Ail, 21 239

(44,23). (44,23).

1° tour. - Abst., 34,32 % (suffr. expr., 45 441). Emmanuel Aubert. 14 478 (31,86); Michèle Mathieu, 9 754 (21,46); Robert Gazut, FN, 5 872 (12,92); Roger Bennatt, PC, Cay, m. de Beausolell, 5 643 (12,41); Roné Ventri, RPR diss., c.g., m. de Saint-Jean-Cap-Ferrat, 4 947 (10,88); Jean-Claude Guibal, UDF-CDS diss., 4 747 (10,48)

8 mai. - Chirac, 33 173 (58,17). 5 (NICE IX, XIV) Ins., 74 624; vot., 55 236 Abst., 25,98 %; suffr. expr., 53 822

Christian Estresi, URC-RPR, c.m. de Nice, 27 941 (51,91), ELU. Jean-Hugues Colonna, maj. p .-PS, d.s., a. c.r., 25 881 (48,08). 1" tour. - Abst., 35,97 % (suffr. expr., 46 862). Christian Estrosi, 16 746 (35,73); Jean-Hugues Colonna, 14 413 (30,75); Max Baeza, FN, e.r., 7 787 (16,61); Louis Fiori, PC, e.r., e.m. de Nice, 7 387 (15,76); Michel Gorlier, div., 329 (0,70); Dominique Boscher, div., 200 (0,42). 8 mai. - Chirac, 30 997 (51,62).

6º (CAGNES) Ins., 77 248; vot., 52 781 Abst., 31,67 %; suffr. expr., 51 164

Suzanne Sauvaigo, URC-RPR. c.g., m. de Cagnes-sur-Mer, 31 451 (61,47), ELUE. Odette Boivin, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Vence, 19 713 (38,52). 1st item. — Abst., 36,96 % (suffr. expr., 47 939). Suzanne Sauvalgo, 20 066 (41,85); Odette Boivin, 12 507 (26,08); Albert Peyron, FN, d.s., 10 678 (22,27); Marius Papi, PC, m. de Gattières, 4 688 (9.77) 8 mai. - Chirac, 37 392 (60,35).

プ(ANTIBES) Ins., 77 639; vol., 53 106 Abst., 31,59 %; suffr. expr., 51 364 Pierre Merli, URC-UDF-rad., sen., c.g., m. d'Antibes, 33 482 (65,18), ELU.

Michel Rolam, 11 943 (24,30); Claude Scannapieco, FN, c.r., 10 904 (22,19); Gérard Piel, PC, s.m. d'Antibes, 3 449

8 ami. - Chirac, 39 505 (62,41). 8°(CANNES) Ins., 60 268; vot., 41 815 Abst., 30,61 %; suffr. expr., 40 685

Louise Moreau, URC-UDF-CDS, d.s., m. de Mandelieu, 26 574 (65,31), REELUE Henri Rossi, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Cannes, 14 111 (34,68). Ge Camres, 14 111 (3-505).

1" tour. - Abst., 35,04 % (suffr. expr., 38 424). Loidse Mareau, 18 599 (48,40); Henri Rossi, 9 139 (23,78); Joan Boulengeot, FN. cr., 8 066 (20,99); Ghilain-Picot, PC, 2 160 (5,62); Michel Brim, div.,

S post - Chicac, 31 775 (63.69). 9 (GILASSE) Ins., 80 067 ; vol., 55 327

Abst., 30,89 %; suffr. expr., 53 818 Pierre Bachelet, URC-RPR, d.s., du Cannet, 33 688 (62,59), REELU. Francis Giolitti, maj. p.-PS, a.t.,

a.d., 20 130 (37,40). 1" tour. — Abst. 34,25 % (suffr. expr., 49 864). Pierre Bachelet, 22 853 (45,83); Francis Giolitti, 10 559 (21,17); Finbert Gambade, FN, 8 449 (16,94); Georges Vassallo, PC, c.m. et a. m. de Grasso, 6 620 (13,27); Hensel-Philippe Goby, div., 1 383 (2,77).

8 mail. - Chirac, 39 305 (60,46). Sortants : MM. Emmanuel Aubert, RPR ; Pierre Bachelet, RPR; Jean-Hugues Colonna, PS Charles Ehrmann, UDF (PR) Henri Fiszbin, app. PS, se rep. dans la Moselle ; Jacques Médecin, RPR, se rep. comme supp. de Mes Daugreilh; Mes Louise Moreau, UDF (CDS); MM. Jac-ques Peyrat, FN; Albert Peyron, FN.

ELUS: Charles Ehrmann, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Martine Dangreilh, URC-RPR (2"); Rudy Salles, URC-UDF-PR (3"); Emmamuel Aubert, URC-RPR, d.s. (4*); Christian Estrosi, URC-RPR (5*); Suzanne Sauvnigo, URC-RPR (6*); Pierre Merli, URC-UDF-Rad. (7*); Louise Morsan, URC-UDF-CDS; ds. (84); Pierre Bachelet, URC-RPR, ds. (9").

« Grand chelem », « parcours eaus faute » : comme l'a souligné Jacques Médecin, maire de Nice, qui me se représentait pas, dans les neuf circons-criptions, les neuf candidats de l'URC l'ont emporté au second tour sur les candidats socialistes, en bénéficiant de l'apport massif des voix du Front netto-nai, qui n'avait maintenu aucun candidat au second tour.

Résultat attendu, même si, dans la trotsième et la cinquième sirconucip-tion, la gauche, qui totalisait arithmési-quement plus de voix que l'URC après la premier tour, pouvait expirer un les reports des volx du FN ou de l'URC. Dans la troisième notamment le candi-dat de l'URC devence la condidate aar ut l'UNC asvance la constantaire socialiste de plus de 16 points fie député sortant du FN faisait 24,69 % des voix au prender tour), et dans la cinquième, le député sortant, Jean-Hugues Colonna, qui briguait un troissième mandat, est battu avec un écart-

de 4 points. Tous les députés sortants de droite première, quatrième, inattème et neu-lème circonscriptions) ant été réélus. name circonscriptions] and eta reeting.
Pour la première fols, le PS n'est pas
représenté dans le département où, pour
la première fols aussi, trois femmes ont
été élues ou réélues (deuxième, sixième huitième circon-scriptions). Elu dans la septième circonscription, Pierre Merli (URC-UDF-Rad.), conseller municipal, maire d'Antibes, abandon-nera son siège de sénateur.

ARDECHE (3)

in (PRIVAS) Ins., 64 231 ; vot., 47 998 Abst., 25,27 % ; suffr, expr., 46 717

Robert Chapuls, maj. p.-PS, d.s., sec. E. à l'enseignement technique, m. du Teil, 25 473 (54,52), MEELU. Georges Chagounoff, URC-RPR, de Saint-Vincent-de-Barrès,

21 244 (45,47). 1" tour. — Abst., 32,37 % (saffir. expr., 42 635). Robert Chapsels, 18 133 (42,53); Georges Chapsenorff, 15 421 (36,16); Abin Feuchot, PC, 5 300 (12,43); Jean Garel, FN, a. c.m. de Chomrac, 3 787

8 mai. - Mitterrand, 29 401 (55,12). 2 (TOURNON, ANNONAY) Ins., 74 795; vot., 54 222 Abst., 27,50 %; suffr. expr., 53 157 Regis Perbet, URCRPR, ds., c.g., a. m. d'Annonay, 27,277. (51,31), REELU.

(48,68).. (**c,06).

1" tour. - Abst., 35,07 % (suffr. expr., 48 218). Regis Perbet, 17 195 (35,66); Jacques Dondoux, 16 942 (35,13); Dominique Chambon, UDF-CDS dist, cg., m. d'Annonay, 7 179 (14,88); Serge Plans, PC, c.r., c.m. d'Annonay, 3 654 (7,57); Philippe Arrand, FN, 3 248 (6,73).

8 mai. - Chirac, 31 325 (50,10). 3 (AUBENAS) Ins., 63 959; vol., 49 630 Abst., 22,40 %; suffr. expr., 48 476 Jean-Marie Alaize, maj. p.-PS, c.r., a.d., a. c.g., 24 738 (51,03),

Jean-François Michel, URC-

UDF-CDS, ds., m. de Vernoux 23 738 (48,96). Sen., c.g., m. d'Antibes, 53 452 (65,18), ELU,
Michel Rolant, maj. p.-PS, c.m.,
Michel Rolant, maj. p.-PS, c.m.,
de Valbonne, 17 882 (34,81).

1" zour. – Abst., 35,63 % (suffr. expr.,
49 129). Pierre Merli, 22 833 (46,47);

(15,66); René Vidal, PC, m. de Bernes, a. cg., 4830 (11,25); Raymond Bérand, FN, a. cm. d'Aubense, 3825 (8,91). 8 mal. - Mitterrand, 28 160 (52,30).

Sortants : MM. Robert Chapuis, PS, sec. E chargé de l'enseignement technique depuis le 13 mai 1988 Jean-François Mickel, UDF (CDS); Régis Perbet, RPR.

ELUS: Robert Chapuis maj.p.-PS d.s. (1"); Régis Perbet, URC-RPR, d.a. (2"); Jean-Marie Alaize, maj. p.-PS (3").

Le département retrouve ses députés de 1981. Si la réflection de MM. Cha-puis (PS) et Perbet (URC-RPR) appapus [15] a revet probable à l'issue du premier tour, celle de M. Michel (URCUDF-CDS) dans la 3- circon-cription dépendent du report des volx et utes abstendiounistes. Ceux-ci lui ont été défavorables. Avec le Front national, la droite totalisats le 5 juin 51,4 %. Pour-tant, c'est M. Alaize (PS) qui l'a emporté.

ARDENNES (3)

1 (CHARLEVILLE CENTRE MEZIERES EST)

Ins., 69 554; vot., 50 373 Abat., 27,57 %; suffr. expr., 48 814 Roger Miss, maj. p.-PS, d.s., m. de Charleville-Mézières, 25 370 (51,97), REELU.

Michel Vulbert, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Faiscault, a. c.r., 23 444 (48,02). 1" near. - Abst., 34,30 % (suffr. supr.

2º (CHARLEVILLE-LA-HOUILLERE.

GIVET, MEZIERES CENTRE-OUEST) Inc., 64 127 ; vot., 42 623 Abst., 33,53 %; suffr. expr., 40 873 Gérard Istace, maj. p.-PS, c.r., m. de Revin, a.d., 25 493 (62,37),

Patrick Fostier, URC-RPR. 15 380 (37,62). " seen. — Abs., 37,88 % (selfr. expr., 38 841). Gérard Istace, 14 110 (36,32); René Yime, PC, a.r., a.g., a.d., 10 172 (26,18); Patrick Fostier, IO 121 (26,05); Idichel Districts, FN, a.r., 4 438 (11,42).

8 mm. - Mitterrand, 33 149 (63,92). 3 (SEDAN) Ins., 60 113 : vot., 44 806

Abst., 25,46 %; suffr. expr., 43 915 Jean-Paul Buchy, maj. p.-PS, eur., cr., 22 789 (51,89), ELU. Jacques Sourdille, URC-RPR, s., prés. c.g., a. sec. E., a. prés. c.r., ds., prés. cg., s 21 126 (48/10).

38 907). Jacques Soiedille, 16 329 (41,96) ; Sen-Paul Bachy, 14 752 (37.91); Claude Soure, PC, Buy, Ba. Sedan, 4 641; (11.92); Jean-Pierre L'Hoste, FN, 2 185 (8.18). 9 mmi. - Mittorrand, 28 209 (56,56). Sortanta: MM. Roger Mas, PS; lacques Sourdille, RPR; Michel

Vulbert, UDF (CDS). ELUS: Roger Mas. maj. p.-PS, d.z. (2⁻¹); Gérard Istace, maj. p.-PS, (2ⁿ); Jean-Paul Backy, maj. p.-PS, (3ⁿ).

Traditionnellement progressiste, le partement retrouve un fort ancrage à

aepartement retrouve un fort ancrage à gauche en envoyant trois députés socialistes à l'Assemblée nationale. Ou retrouve le même cas de figure que lors de la vague rose de 1981. Le scrutin de 1986, qui, à la faveur de la proportionnelle, avait donné un élu socialiste. Roger Mas, un RPR, Jacques Saurdille, et un CDS, Michel Vuiberi, n'auné été avivant accountée. n'aura été qu'une parenthèse. Dans la troistème circonacription, où la résultat apparaissais le plus incertain, Jean-Paul Bachy, PS, nouveau caudidat, a bénéficit d'une meilleure mobiliseries de la characteries de

caunai, a venezicie a une meineura mobilisation des abstentionalstes du premier tour, alors que le président du conseil général, Jacques Sourdille, RPR, a pasi d'un mauvais raport des vots du Front national. Dans la première circoncription, Roger Mas (PS), député soriant, souve assez facilement son siège (il totalise 37 des voix à Charleville-Mézières, la ville dont il est le maire) contre la ville dont il est le maire) contre Michel Vulbert, CDS, également député sortant, qui avait pourtant béné-ficié d'un découpage électoral favora-ble.

1 mile

٠,

Dans la deuxième chronscription, Gérard Istace, PS, nouveau candidat est, comme prévu, facilement étu, Dans cette circonscription, la discipline répu-blicaine a été sans faille.

ARIEGE (2)

2 (PAMIERS) Jacques Dondoux, maj. p.-PS. Ins. 54 843; vot., 41 228 m. de Saint-Agrève, 25 880 Abst., 24.82%; suffr. expr., 39 987 René Massat, maj. p.-PS, c.r., c.g., 24 665 (61,68), ELU. André Trigano, URC-div. d., c.r., m. de Mazères, 15 322 (38,31). m. Ge Mazeres, 15 322 (38,31).

Pr tour. — Abst., 29,73 % (suffr. expr., 37 638). René Massat, 17 089 (45,40);
André Trignon, 9 309 (24,73); Gilbert Stgasia, PC., cr., 5 834 (15,50); Gérard Légrand, UDF dist., c.g., adj. m. de Pamiers, 3 162 (8,40); René Commes, FN, 1 991 (5,28); Perico Boucherié, div. d., 253 (0,67).

R med. — Mittermand 22 813 (23,08)

8 mai. - Mitterrand, 28 813 (62,09). Sortunts : MM. Augustin Bonrepaux, PS; Henri Cuq, RPR, se rep. dans les Yvelines. ELUS : René Massat, maj. p.,

PS (24). An premier tour : Augustin Bonrepanx, maj. p., PS, d.s. (1"). Aucupe surprise dans l'Ariège, qui rédevient un bastion du PS, effaçant la « paremhèse » de 1986 due à la propor-

melle, où il avait perdu un siège ou

H. M. W.

B B comes

The same of the sa

Alternative and the Confession of the Confession

ARDENNES !

िक्रान्त्र #श्रुष

Top her

* *== ...

Maring Carlot 1973

BETTER THE STORY

京美福斯克·卡尔丁第2000

Server's respect to the server of the server

Mark to the Control of the Control

And the second of the second o

am gr - me

A sales.

Acres 6 persons to the

graduate the state of the state of

The Court and America of the

Application of the second

₩ m dist Market in State An agreement

30

g digital of

AND PROPERTY.

Service of the service of

profite - " **1**-146

¥ ...

A. September

Section 17

1-24F- -

Sec. 1

本,

Street, Table

of States of States

Edition (

élections législatives

profit du RPR. M. René Massat, après M. Augustin Bonrepaux des le premier tour, complète le succès socialiste. A gauche comme à droite, le report des voix s'est bien effectué, mais M. Ma a un peu mieux profité que M. Trigano. (URC) des voix des abstantionnistes du

AUBE (3): . . . -

1" (TROYES LIL BAR-SUR-AUBE)

Ins., 54 923 ; vol., 39 400 Abst., 28,26 % ; suffr. expr., 38 391 Pierre Micanx, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Vandenvre-sur-Barse, 20 986 (54,66), REELU.
Marc Bret, maj. p.-PS, 17 405 (45,33).

1" tour. — Abst., 34,55 % (suffr. expr., 35 117). Plerre Microsc., 16 126 (45,92). Maro Bret., 10 486 (29,86): Mario-Noelle Lhoome, PC, 3 368 (9,59): Bruno Subtil, FN, c.r., 3 200 (9,11): Patrick Calmeau, div. d., 1 506 (4,28); Jean-Clande Aviat, POE, 431 (1,22).

8 mai. — Mitterrand, 22 878 (50,87).

2 (TROYES V, VI, VII) Ins., 66 708; vot., 48 661 Abst., 27,05 %; suffr. expr., 47 559 Robert Galley, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Troyes, a. min., a. cr., 25 229 (53,04), REFLU.

Jean Weinling, maj. p.-PS, cr., m. de Bar-sur-Seine, 22 330

(46,95).

1 teur. - Aber. 33,12 % (suffr. cape. 43 744). Robert Galley. 20 827 (47,61); lean Weinling. 15 698 (35,88); Jean Lefe-vre, PC, 3 526 (8,06); René Francisci, FN, 3 289 (7,51); Gny Guénin, POE, 404 (0,92). 8 mal. - Mitterrand, 22 199 (51,72).

3 (ROMILLY-SUR-SEINE, TROYES III, IV) Ins., 70 743; vol., 49 389 Abst., 30,18 %; suffr. expr., 48 066 Michel Cartelet, maj. p.-PS. d.s.,

adj. m. de Rumilly-sur-Seine, 24 242 (50,43), REFIU.
Alain Colliot, URC-UDF-rad.
c.g., m. de Sainte-Savine, 23 824 (49,56).

17 tour. - Abst., 37,26 % (suffr. expr., 43,534). Alain Coillot, 16,685 (38,32); Michel Cartelet, 12,696 (29,16); Georges Didier, P.C., ag., m. de Rumilly-sur-Seine, 6,155 (14,13); Candrine La Chevallier, FN, 4,093 (9,40); Gérard Crokier, écol., 1,994 (4,58); Jacques Chatelain, div. g., 1718 (3,94); Elimonniel Grenier, POR, 193 (0,44).

8 mal. - Mitterrand, 30 050 (53,87). Sortants: M.M. Michel Cartelet, PS : Robert Galley, RPR : Pierre Micaux, UDF (PR).

ELUS: Place Micaex, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Robert Galley, URC-RPR d.s. (2"); Michel CAR-TELET, maj. p.-PS, d.s. (3").

Les trois sortants du départe Les trois sortants du département sont réélus. Mais l'augmentation du nombre des votants — de plus de 6 points dans les deux premières circonscriptions, de plus de sept dans la troisième — rend difficile l'appréciation des transferis entre les deux tours. Plerre Micaux (UDP-PR) dans la pramière circonscription est facilement réélu, mais il n'atteint pas, en pourcentage, le total des voix de droite du premier baux, alors que le nouveau candimier tour, alors que le nouveau candi-dat socialiste, Marc Bret, dépasse

facilement qu'en 1981 sur le même adversaire, Jean Weinling, qu'il distance de près de 3 000 voix.

tance de près de 3 000 voix.

Enfin, dans la troisième, Michel Cartelet, député socialiste sortant, sauve son siège de justesse. En difficulté à l'issue du premier tour, il a bénéficié d'une plus forte mobilisation de son électorat. Son rival, Alain Coillot, UDF-rad., a mené une campagne certes active, mais il ne pavient même pas à récupérer les suffrages qui s'étalent portés sur deux candidais marginaix, étiquetés l'un écologiste, l'autre divers gauche, et très proches de lui.

AUDE (3)

I" (CARCASSONNE) Ins., 62 624; vol., 47 119

Abst., 24,75 %; suffr. expr., 45 078 Joseph Vidal, maj. p.PS, c.r., c.g., ad., 27 745 (61,54), ELU.
Gérard Larrat, URC-UDF-PR, d.s., adj. m. de Carcassonne, 17 333 (38,45).

1" tour. — Ahst., 28,46 % (soffir. copr., 43 038). Joseph Vidal, 19 723 (45,82); Gérard Lurrat, 12 731 (29,58); Henri Carino, PC, 7 164 (16,64); Henri Escortell, FN, 3 420 (7,94).

8 mel. — Mitterrand, 32 749 (61,76).

*(NARBONNE) Ins., 83 961; vot., 61 031

Abat., 27,31 %; suffr. expr., 57 946 Régis Barailla, maj. p.PS, d.s., c.g., m. de Durban-Corbières, 37 461 (64,64), REKIJI. Roger Fabry, URC-RPR, c.m. de Lézignan-Corbières, 20 485

1" taux. — Abst., 29,91 % (saffr. exps., 57 222). Rigis Borellie, 28 021 (48,96); Roger Fabry, 13 277 (23,20); Gérard Chapper, PC, 9 031 (15,78); Yvoane Garnier, FN, 6 893 (12,04).

8 mal. - Mitterrand, 42 798 (61,82). Sortants: MM. Régis Barailla, PS; Jacques Cambolive, PS; Gérard Larrat, UDF (PR), rempla-çant Jean-Pierre Cassabel, RPR, décédé le 29 octobre 1987.

Elus : Joseph Vidal, maj. p.-PS (1"); Régie Barailla, maj. p.-PS,

An premier tour : Jacques Cam-bolive, maj. p.-PS, d.a. (3').

L'Aude sera représentée à L'Aude sera représentée à l'Assemblée nationale, comme c'ituit le cas de 1973 à 1986, par trois députés aocialistes. Après l'élection, au premier tour, de Jacques Cambolive dans la troisième circonscription, les deux autres camildats du PS ont bénéficie d'un bon repori des voix communistes. M. Vidai retrouve le siège que lui avaix rant en 1986, à la proportionnelle, Jean-Pierre Cassabel (RPR), M. Larrat, qui avait succèdé à Jean-Pierre Cassabel après le décès du ce dernier, reste loin avait success à Jean-Fierre Cassales après le décès de ce dernier, reste loin derrière. Quant à la rédiection de M. Barailla, elle confirme la solide implantation du député sortant dans les zones viticoles de sa circonscription.

AVEYRON (3)

Sortants : MM. Jean Briane, UDF (CDS); Jacques Godfrain, RPR; Jean Rigal, app.PS (MRG). dat socialiste, Marc Bret, dépasse nettement ceiul des voix de gauche.

Dans la descrième, l'ancien ministre Robert Galley (RPR) l'emporte plus Godfrain, URC-RPR (3').

BOUCHES-DU-RHONE (16)

1" (MARSEILLE 4", ET PARTIES DES 1" ET 12 ARRONDISSEMENTS)

Ins., 63 571 ; vol., 44 104 . Abst., 30,62 %; suffr. expr., 43 164 Roland Blum, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 23 441 (54,30), REELU, Jules Rocca Serra, maj. p.-PS, adj. m. de Marseille, a. c.g., 19 723 (45.69).

(43,07).

**ener. - Abst., 37,82 % (suffr. expr., 38,977). Roland Blum, 12,037 (30,86); Jules Rocca Serra, 11 \$18 (30,30); Jean-Pierre Bauman, FN, 10,247 (26,27); Colette Chauvin, FN, exp., 4082 (10,46); Raymond Gene, PNPG, 548 (1,40); Noal Glipponi, ex-RPR, 265 (0,67). 8 mel. - Chirac, 26 737 (54,57).

2 (MARSEILLE 8. ET PARTIE DU & ARR.)

Ins. 63 028 : vol., 43 908 Abst., 30,33 %; suffr. expr., 43 002 Jean-Claude Gaudin, URC-UDF-PR. d.s., prés. c.r., c.g., c.m. de Mar-seille, 26 074 (60,63), REELU. Jean-Victor Cordonnier, maj. PS, adj. m. de Marseille, 16 928

(37,30).

1º tour. - Abst., 36,48 % (suffix expe., 39 613). Jean-Claude Gaudin, 17 276 (43,61); Jean-Victor Cordonnier, 11 010 (27,79); Jean Galand, FN, 8 061 (20,34); Robert Alliane, PC, c.r., 3 013 (7,60); Jean-Pietre Castellani, RPE diss., 253 (0,63)

8 mai. - Chirac, 30 513 (61,63). 3 (MARSEILLE 2., 7., ET PARTIE DU 1" ARR.) Ins., 58 140; vol., 38 052 Abst., 34,55 %; suffr. expr., 36 685

Philippe Sammarco, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Marseille, 18 501 (50,43), REELU. Jean Roussel, FN, ds, c.g., c.m. de Marseille, 18 184 (49,56). de Marseille, 18 184 (49,56).

17 tour. — Abst., 41,93 % (suffr. expr., 33 344). Philippe Sammarco. 10 913 (32,72); Jean Roustel, 9 794 (29,37); Jean Rostia, URC-UDF-PR, d.s., c.g., c.m. de Marseille, 8 153 (24,45); Jean Dufour, PC, c.r., adj. m. de Marseille, 3 019 (9,05); Jacqueline Grand, ex-RPR, adj. m. de Marseille, 664 (1,99); Dominique Grandino, div. d., 588 (1,76); Emmanuelle Peron, PH, 213 (0,63).

8 mai. — Chirac, 21 904 (52,58).

8 mai. - Chirac, 21 904 (52,58).

4 (MARSEILLE 3, 16, ET PARTIE DU 15 ARR.)

Ins., 56 584; vol., 35 165 Abst., 37,85 %; suffr. expr., 34 085 Gay Hermier, PC, d.s., c.m. de Marseille, 21 656 (63,53), REFLU. André Isoardo, FN, 12 429

(36,46). 1" tour. - Abst., 42,96 % (suffr. expr., 31 864). Guy Hermier, 11 113 (34,87); André Inourdo, 8 900 (27,93); Jean-Jacquer Leonetti, mai p.-Ps. d.s., e.g., c.m., de Marseille, 7 398 (24,78); Joseph Rimmando, URC-UDE-PR, c.m. de Marseille, 7 32 (11,120); Province Longer, dly, d., 322 (11,120); Province Longer, dly, dly, dly, d 3 571 (11,20) ; Patrick Lopez, div. d., 382

8 mml. - Mitterrand, 24 609 (62,79).

5 (MARSEILLE 9. ET PARTIE DU 6 ARR.)

Ins., 57 284; vol., 39 237 Abst., 31,50 %; suffr. expr., 37 675 Jeanine Ecochard, maj. p.-PS, c.m. de Marseille, 19 360 (51,38), EL TIE

Gabriel Domeneck, FN, d.s., 18 315 (48,61).

18 tour. ~ Ahn., 38,60 % (suffr. caps., 34 669). Gabriel Domeneck, 9 367 (27,01); Meaurice Togn, URC-RPR, ds., cr., 9 148 (26,38); Jeanise Ecochard, 9 019 (26,01); Paul Binggini, PC, a. cm. de Maneille, 5 092 (14,68); Hyacinthe Sentoni, cs.-RPR, cm. de Maneille, a.d., a. c.p., 1 188 (3,42); Serge Nicolan, cst. g., 851 (2,45); Jean Canaveso, CNI, 4 (0,01).

8 mai. — Chicae 22 827 52 26 18 315 (48,61).

8 mei. - Chirac, 22 837 (52.36).

6 (MARSEILLE 9, ET PARTIES DES 10 ET 11 ARR.) Ins., 63 391 ; vol., 45 842

Abst., 27,68 %; suffr. expr., 44 816 Gay Teissier, URC-UDF-PR. c.g., c.m. de Marseille, 22 450 (50,09), ELU.

Bernard Tapie, maj. p. div. g., 22 366 (49,90). 22 300 (49,30).

1* togs. ~ Abst., 34,64 % (suffr. exps., 41 000). Bernard Tapie, 15 165 (36,98);
Gny Teissier, 12 502 (30,49); Gilbert Vistor, FN, c.r., 9 137 (22,28); Asnick Boet, PC, 3 923 (9,56); Jacques Estrade, RPR diss., 273 (9,66).

8 mml. - Chicac, 25 923 (52,04).

7 (MARSEILLE 14. ET PARTIES DES 19 ET 13 ARR.)

Inc., 56 584; vol., 36 512 Abst., 35,47 %; suffr. expr., 35 457 Michel Pezet, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de Marseille, a. prés. c.r., 20 370 (57,44), REELU.

Pascal Arrighi, FN, d.s., c.r. de Corse, a. m. de Vico, 15 087

1" hunt. - Ahst., 41,48 % (suffir expr., 32,680). Pescal Arright, 11,245 (34,40); Michel Pescs, 10,301 (31,52); Jeannee Porte, PC, c.g., a.d., 6,923 (21,18); Jacques Lalin, URC-RPR, c.m. de Manseille, 4,211 (12,88).

\$ mai. - Mitterrand, 24 231 (58,68). MARSEILLE. PARTIES DES 11', 12-, ET 13- ARR.)

Ins., 64 149; vol., 45 542 Abet., 29,00 %; suffr. expr., 44 031 Marius Masse, maj. p.-PS, c.p., c.m. de Marseille, a.d., 24 846 (56,42), ELU.

Jean-Marie Le Pen, FN, d.s. de Paris, 19 185 (43,57). Nation 19 (63,37).

Nation 19 (63,37).

Nation Marion Masso, 14 792 (36,75);

Jean-Marie Le Peu, 13 213 (32,83); Raymond Gola, URC-RPR, c.m. de Marseille, 5 850 (14,53); Marcel Tansy, PC, adj. m. de Marseille, ad., 5 742 (14,26); Sannael Joshua, PNPG, 304 (0,75); Gérard Touati, div. d., 237 (0,58); Sanda Namane, div. d., 106 (0,26).

Sund. — Mitterrand, 26 305 (54,31).

(AUBAGNE, LA CIOTAT) Ins., 72 586 ; vot., 52 895 Abat., 27,12%; suffr. expr., 49 936 Jean Tardito, PC, c.g., m. d'Aubagne, 25 995 (52,03), ELU.
Ronald Perdomo, FN, d.s., c.r., 23 041 (42 04) 23 961 (47,96).

1" tout. — Abr., 31,87 % (mill: expr., 48 595). Jean Tardito, 14 708 (30,26); Rosald Perdomo, 12 525 (25,77); Gilbert Rastosin, URC-RPR, c.g., m. de Cassis, 12 502 (25,72); Jean-Chude Colliard, seaj. p.-PS, 8 860 (18,23). 8 mail. - Chirac, 30 485 (52,35).

10" (GARDANNE) Ins., 87 954; vot., 64 837 Abst., 26,28 %; suffr. expr., 61 704 Yves Vidal, maj. p.-PS, m. de Grans, 34 610 (56,09), ELU.

Bruno Mégret, FN, d.s. de l'Isère, 27 094 (43,90). 27 (94 (43,50).

1° teur. - Abet., 32,21 % (suffr. expr., 58 571). Yves Videl, 15 350 (26,20);

Bruso Mégret, 15 237 (26,01); Roger Mci. PC. c.g., m. do Gardanse, 13 706 (23,40); Claudo-béssirice Simeosi, URC. RPR. m. de Simiano-Collougue, 12 172 (20,78); Isabelle Dor, div. d., 1 204 (2,05); Christian Massi, div. d., 900 (1.53)

2 mail - Mitterrand, 36 994 (52.16). 11 (SALON-DE-PROVENCE) Ins., 72 155; vol., 52 443

Abst., 27,31 %; suffr. expr., 51 116 Christian Kert, URC-UDF-CDS, adi, m. de Salon-de-Provence. 26 258 (51,36), ELU. André Vallet, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Salon-de-Provence, 24 858

(48,63).

A 566. André Vallet, 16 400 (34.91); Christian Kert, 14 790 (31,48); Pierre-Louis Cansaé, FN. e.g., 10 260 (21,84); Dauielle Bellau, P.C. 3 480 (7,40); Robert Valler, écol., 2 038 (4,33). 8 mal. - Chicac, 31 695 (54,24).

IF (MARIGNANE) Ins., 79 782; vot., 57 591 Abet., 27,81 %; suffr. expr., 55 205 Heari d'Attilio, maj. p.-PS, m. de Châteauneuf-lès-Martigues, a. c.g., 30 842 (55,86), ELU.

Jam-Pierre Stirbois, FN, d.s. des Hauts-de-Scine, c.m. de Dreux, 24 363 (44,13).

24 363 (44,13).

1" teux. — Abst., 32,85 % (suffir. expr., 52 800). Heari d'Attliso, 16 925 (32,05); Lances Deleuil, URC-UDF, e.r., cg., m. de Marignane, 13 091 (24,79); Maurice Galleu, PC, m. de Berro-l'Etang, z. cg., 8 450 (16,00); William Escrig, ext. d., 686 (1,29); Denis Hourth, ext. g., 13 (0,02). 8 mai. - Mitterrand, 33 043 (52,42). 13 (ISTRES)

Ins., 68 104; vot., 46 962 Abst., 31,04 % ; suffr. expr., 44 674 Paul Lombard, PC, c.g., m. de Martiguez, 27 861 (62,36), ELU. Jacques Duchêne, URC-RPR, c.m. de Saint-Mitre-les-Remparts,

16 813 (37,63). 16 813 (37,63).

1" town. Abs., 32,20 % (suffr. expr., 45 406). Paul Lombard, 15 211 (33,45); Jacques Siffre. maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'istres, 13 177 (29,02); Jacques Duchéne, 8 584 (18,90); André Gros, FN, 7691 (16,93); Jean-François Bohnoura, PNPG, 743 (1,63).

8 mai. — Mitterrand, 32 436 (60,38).

14 (ALX-EN-PROVENCE) Ins., 78 961 ; wat., 56 539

Abst., 28,39 %; suffr. expr., 54 624 Jean-Pierre Peretti Della Rocca, URC-UDF, d.s., c.g., m. d'Aix-en-Provence, 29 072 (53,22), REELU. Germaine Pivasset, maj. p.-PS, e.r., 25 552 (46,77).

Cr., 25 55Z (46,77).

Fr tour. — Ahrz., 34,94 % (suffir. expr., 50 218). Germaine Pivasset., 14 833 (29,53); Jean-Pierre Peretti Della Rocca, 10 607 (21,12); Philippe Millian, FN, 10 550 (21,00); Jean Féraud, UDF-PR. diss., na. de Trets, 6 433 (12,81); Lac Roulquier, PC, 3 994 (7,95); Gézard Bramoudlé, CNI, adj. tn. d'Aix-en-Provence, 2 606 (5,18); Gilles Molmerot, ext. g., 1 195 (2,27).

8 mai. - Chirac, 35 361 (54,31). 15 (CHATEAURENARD) IRE., 71 439; vol., 53 935 Abst., 24,50 %; suffr. expr., 52 161 Leon Vachet, URC-RPR, c.r., 26 568 (50,93), ELU.
Daniel Conte, maj. p.-PS, c.g., m.
de Mallemort, 25 593 (49,06).

1" teer, — Abst., 30,68 % (suffr. expr., 48 436). Duniel Coure, 15 951 (32,93); Léon Vachet, 15 720 (32,45); Michel

Schneider, FN, 10 056 (20,76); Louis Minetti, PC, 56a., 5 474 (11,30); Hervé Chershini, PNPG, 1 235 (2,54). 8 mail. - Chirac, 30 520 (51,77). 16 (ARLES)

Ins., 73 692; vot., 52 100 Abst., 29,30 %; suffr. expr., 49 996 Michel Vanzelle, maj. p.-PS, d.s., c.m. d'Arles, 27 349 (54,70), Thérèse Ailland, URC-UDF, m.

de Tarascon, 22 647 (45,29). 1" 1000. — Abst. 31.33 % (saffr. expr., 49 729). Michel Vauxelle, 14 363 (28,88); Varcest Porelli, P.C., dx., m. de Port-Saint-Louis-da-Ribine, 13 305 (26,75); Thérèsc Ajlland, 12 655 (25,44); Francis Agostini, FN, c.r., 8 292 (16.67); Jean-Maurice Desnarquet, ext. d., 1 114 (2.24). 8 mail. — Mitterrand, 33 279 (56,04).

Soctants: MM. Pascal Arrighi, Sectants; M.M. Pascal Arrighi, FN; Roland Blum, UDF (PR); Gabriel Domenech, FN; Jean-Claude Gaudin, UDF (PR); Guy Hermier, PC; Jean-Jacques Léonetti, PS, remplaçant Gaston Defferre, PS, décède le 7 mai 1986; Ronald Perdomo, FN; Jean-Pierre Peretti Della Pacca IIDE (PR); Peretti Della Rocca, UDF (PR); Michel Pezet, PS; Vincent Porelli, PC: Jean Roatta, UDF (PR); Jean Roussel, FN; Philippe Sanmarco. PS: Jacques Siffre, PS; Maurice Toga, RPR; Michel Vauzelle, PS. ELUS: Roland Blum, URC-UDF-PR, ds. (1"); Jean-Claude Gaudin, URC-UDF-PR, ds. (2"); Philippe Sammarco, maj. p.-PS, d.s. (2); Gny Hermier, PC, d.s. (4); Jeanine Ecochard, maj. p.-PS (51; Gny Teissier, URC-UDF-PR (6);

Guy Teissier, URC-UDF-PR (6°); Michel Pezet, maj. p.-PS, d.s. (7°); Marins Masse, maj. p.-PS (8°); Jean Tardito, PC (9°); Yves Vidal, maj. p.-PS (18°); Christian Kert, URC-UDF-CDS (11°); Henri d'Attilio, maj. p.-PS (12°); Pand Lomhard, PC (13°); Jean-Pierro Peretti Della Roca, URC-UDF, d.s. (14°); Léon Vachet, URC-RPR (15°); Michel Vauzelle, maj. p.-PS, d.s. (16°). ds. (16°).

Dans un département où il espérait, grâce à son accord de retrait réciproque avec l'URC, échapper à la guillotine du scrutite majoritaire, le Front national commait une déroute totale. Comme le laissaient prévoir les résultats du pre-mier tour, les trois dirigeants para-cientés du Front national ont été nette-ment distancés par leurs adversaires ment distancés par leurs adversaires socialistes. Dans la huitième circonscription, Marius Masse l'emporte avec 5 661 voix d'avance sur Jean-Marie Le

Dans les dixième et douzième chconscriptions, Bruno Mégret et Jean-Pierre Stirbois sont également large-ment battus en obtenant respectivement 43,90 % et 44,13 % des voix. Les quatre députés sortants du FN ont également échoué alors que deux d'entre eux. Jean Roussel (dans la troisième circonscripnoussel (dans la trojsième circonscrip-tion) et Gabriel Domenech (dans la cin-quième circonscription) disposaleut d'un potentel de voix de droite et d'extrême droite nettement supérieur à celui de la gauche.

celui de la gauche. Dans la troisième circonscription. Le Dans la troisteme circonscription, le total des voix de l'URC et du Frons national était, au premier tour, de 53,82 %, mais Jean Roussel n'obtlent que 49,56 % et manque sa réélection de 317 voix devant Philippe Sammarco 1881

Situation identique dans la cinquième circonscription, où Gabriel Domenech est devancé, lut, d'un peu plus de 1 045 voix. Dans cette circonspius de 1043 voix. Dans cette circons-cription, le dissident RPR, Hyacinthe Santoni (3,42 % des voix au premier tour) avait appelé à voter pour la can-didate socialiste. Jeanine Ecochard.

Il est difficile d'apprécier le report des voix des électeurs de l'URC sur les candidats du Front national en raison candidats du Front national en raixon d'une participation au scrutin en très forte augmentation (près de 7 points à Marseille, 5.62 dans le département). Il semble néammoins que les candidats du Front national aiem été loin de faire le plein des voix de droite et d'extrême droite. Ainsi, dans le cinquième circonscription, Gabriel Domenech recueille 200 voix de moins que le total FN-URC du premier tour, alors qu'il y a en 3 000 voiants supplémentaires.

L'accord FN-URC bénéficie, en revanche, à l'URC, qui a six élus, dont cinq UDF et un RPR.

Le report des votx de gauche parait s'être effectué dans de meilleures condi-Le report aes voix as gumins por us s'être effectué dans de meilleures conditions et il permet au PS de remporter sept sièges, tandis que le PC en obtlent trois, dons celui, qui n'était pas gagné d'avance, de Jean Tardito, maire d'Aubagne, dans la neuvième circonscription. Bernard Taple, lui, s'est incliné avec les honneurs dans la sixème circonription, aû il n'est devancé que de 84 voix par le conseiller général (PR) et maire du neuvième arrondissement, Guy Teissier. Le candidat de la majorité présidentielle ne semble pas avoir souffert d'un mauvais report de voix des électeurs communistes puisqu'il progresse de 3 278 voix par rapport au total de la gauche au premier tour, alors qu'il y a eu 3 000 votants supplémentaires.

CALVADOS (6)

1" (CAEN I, II, III, VIII, IX) Ins., 63 767 ; vol., 43 532 Abst., 31,73 %; suffr. expr., 42762 Francis Saint-Ellier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., adj. m. de Caen, 21 617 (50,55), REELU.

André Ledran, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Ouistreham, 21 145

1" tour. - Abst., 36,85 % (suffr. expr., 39 756). Francis Sains-Ellier, 17 335 (43,60); André Ledran, 15 137 (38,07); Léan Pillet, FN, c.r., 2 605 (6,55); Léon Lemonnier, écol., 2 455 (6,17); Jane Tilled BC. PC, IL OS PROMY

\$ mai. - Mitterrand, 27 886 (54,70). 3 (FALAISE, PARTIE DE LISIEUX L LISIEUX II) Ins., 68 183; vot., 49 968

Abst., 26,71 %; suffr. expr., 48 858 Yvette Roudy, maj. p.-PS, d.s., a. sec. E., 25 171 (51,51), REE-

André Fanton, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Lisieux, 23 687 (48,48).

(46,46).

1º seur. — Abst., 34,08 % (sufft. expr.,
43 805). Ambré Funton, 18 454 (42,12);
Yvette Roudy, 17 430 (39,78); JeanClaude Murie, PC, m. de Gouviz, 3 738
(8,53); Emile Barais, FN, 3 140 (7,16);
Jean-Pierre Forcioli, div., 1 043 (2,38). 2 mai. - Mitterrand, 32 161 (56,87). 5 (BAYEUX) Ins., 79 382; vot., 54 795

Abst., 30,97 %; suffr. expr., 53 362 Francois d'Harcourt, URC-CNI, c.g., a.d., 30 446 (57,05), ELU. Roger Jouet, maj. p. CDS diss m. de Trévières, 22 916 c.g., m. (42.94).

(42,94).

*** tour. — Abst., 34,69 % (suffr. expr., 51 299). François d'Harcourt, 18 436 (35,93); Roger Jouet, 11 584 (22,58); Jean-Louis de Mourgues, RPR diss., c.g., in. de Courseulles-sur-Mer, 7 655 (14,92); Georges Chanson, div. g., 4 515 (8,80); Marc Bellet, PC, c.r., c.m. de Caen, 3 277 (6,38); Raymoude Stuart, FN, 2 596 (5,06); Philippe Dayré, 6col., 2 577 (5,02); Monique Rossels, PNPG, 659 (1,28).

S - Mitterrand, 35 211 (53,76). G (VIRE)

Ins., 74 619; vol., 54 712 Abst., 26,67 %; suffr. expr., 53 549 Remé Garree, URC-UDF-PR, prés. c.r., c.g., 28 045 (52,37),

Michel Bourrée, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Vire, 25 504 (47,62). c.m. or vire, 25 504 (4/,62).

1" taux. – Abst., 33,26 % (saffr. cxpx., 48 492). René Garroc, 22 591 (46,58);

Michel Bourrée, 19 312 (39,82); Yves Duprés, FN, 2 911 (6,00); Raymond Prosper-Paul, PC, 2 464 (5,08); Joel Quille, div. d., 1 213 (2,50); Claude Travest, div., 1 (0,00).

8 mai. – Mitterrand, 33 914 (54,29).

Soctombre : MAA Andrés France.

Sortants: M.M. André Fanton, RPR; André Ledran, PS; Louis Mexandeau, PS; Michel d'Ornano, UDF (PR); M= Yvette Roudy, PS; M. Francis Saint-Ellier, UDF

Roudy, maj. p.-PS, d.s. (3"); Fran-cois d'Harcourt, URC-CNI (5"); René Garrec, URC-UDF-PR (6"). Au premier tour : Louis Mexan-dean, maj. p.-PS, d.s. (2°); Michel d'Ornano, URC-UDF-PR, d.s. (4°).

Dans un département où M. François Mitterrand avait recueilli 55,82% des suffrages le 8 mal, la majorité prési-dentielle ne conserve que deux des trois sièges obtenus en mars 1986 par le PS. L'URC est majoritaire dans quatre des Candidat de «l'ouverture» dans la

Cite-de-Nacre), Roger Jouet, centrisse dissident, maigré un bon report des voix de gauche, n'obtient que 42,94% des voix, largement devancé par François d'Harcourt, CNI, qui retrouve son siège de député, perdu en 1986, avec un score de 57,06%.

Dans la troisième circonscription (Lisieux-Falaise), Yvette Rondy pour la majorité présidentielle bat de trois points André Fanton. L'ancienne secrétaire d'Etat aux àroits de la femme atteint 51,52% des suffrages dans une circonscription pourum conservatrice. En revanche, dans la sixième (Vire), le candidat socialiste est devancé par le président du conseil régional, René Garrec (PR), qui siégera pour la pre-mière fois à l'Assemblée nationale.

Dans la première circonscription (Caen-Ouest) courte victoire de Prancis Saint-Ellier (PR) face à André Ledran (PS), lui aussi député sortant 122 de la companya de et écologistes au premier tour, mais une part plus importante encore des 3006 suffrages exprimés suppléme taires est allée au candidat de l'URC.

CANTAL (2)

1" (AURILLAC)

Ins., 61 951 ; vot., 48 855 Abst., 21,13%; suffr. expr., 47 866 Yves Coussain, URCapp. UDF, c.r., c.g., m. de Teissières-lès-Bouliès, 24 321 (50,81), ELU. René Souchon, maj. p.-PS, d.s., g., m. d'Aurillac, a. min., a. c.r.,

23 545 (49,18). 1" tour. — Abr., 22,43 % (saffr. cupt., 43 458). René Souchon, 20 163 (46,39); Yves Coussain, 18 682 (42,98); Alain Cousin, PC, adj. m. d'Aurillac, a. cz., 3 290 (7,57); Paul Bardot, FN, 1 323 (3,04).

2 mai. - Mitterrand. 26 762 (50,48). Sortnats: MM. Pierre Raynal, RPR; René Souchon, PS.

ELUS: M. Yves Couseain, URC, **app.** UDF (1").

Au premier tour: M. Pierre Raymal, URC-RPR, d.s. (2*).

Le nombre des voix obtenuer par la
gunche au premier tour (54 % des suffrages exprimés) laissait prévoir la réflection de M. Souchon. M. Coussain
enlève le siège. Le candidat de l'URC
doit cartainement sa victoire à une camparae dynamique entre les deux lours. Mexandeau, PS; Michel d'Ornano, doit certainement sa victoire à une campud (PR); M= Yvette Roudy, pagne dynamique entre les deux tours. PS; M. Francis Saint-Ellier, UDF (PR).

ELUS: Francis Saint-Ellier, Giscard d'Estaing. Cette mobilisation a permis à M. Coussain de gagner (IDEC LIDER page de Campud). URC-UDE-PR, d.s. (1"); Yvette un grand nombre de voix pareni les abs-

Pen, qui ne recuellle que 43,57 % des suffrages exprimés.

Dans les dixième et douzième ctracore des droites le 5 juin.

M. Souchon a bénéficié d'un bon M. Souchon a beneficie a via bonreport des voix communistes. Au premier tour, la gauche (PS et PC réunis)
avait obtenu 23 453 suffrages; au
second, elle en recueille 23 545, soit 92
de plus, mais cela n'a pas sufft. Le Cantal sera donc représenté au PalaisBourbon par deux députés de l'URC, puisque M. Raynel avait été élu au pro-

CHARENTE (4)

1" (ANGOULEME EST, OUEST) Ins., 61 005; vot., 43 804

Abst., 28,19 %; suffr. expr., 42 941
Georges Chavannes, URC-UDFCDS, a. min., a.d., 21 583 (50,26),

Jean-Michel Gadrat, maj. p.-PS, adj. m. d'Angoulême, 21 358

1" tour. ~ Abst., 32,33 % (soffr. expr., 39 528). Georges Chavannes, 18 177 (45,98); Jean-Michel Gadrat, 16 554 (41,87); Maryse Pascaud, PC, 2999 (7,58); Ainin Leroy, FN, I 798 (4,54).

8 mai. - Mitterrand, 28 750 (57,79). Ins., 60 917; vol., 43 765 Abst., 28,15 %; suffr. expr., 42 990

Pierre-Rémy Houssin, URC-RPR, d.s., prés. c.g., m. de Beignes, 21 817 (50,74), REELU. Robert Richard, maj. p.-PS, m. de Boutiers, 21 173 (49,25). Tener. — Abst., 33,79 % (nuffr. expr., 39 462). Pierre-Rémy Houssin, 18 632 (47,21); Robert Richard, 16 464 (41,72); Hervé Dutournier. PC, 2 389 (6,05); Antoine Pierron, FN, 1 977 (5,00).

8 mal. - Mitterrand, 28 834 (57,18). > (CONFOLENS)

Ins., 70 975; vot., 53 305 Abst., 24,89 %; suffr. expr., 51 620 Jérôme Lambert, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Jamac, 30 290 (58,67), REELU.

René Durepaire, URC-UDF-rad. c.g., 21 330 (41,32). 1º tour. - Abst., 29,02 % (suffr. expr., 49 043). Jérôme Lambert, 17 202 (35,07); René Duropaire, 15 681 (31,97); André Soury, PC, c.g., m. de Prensignac, a.d., 13 412 (27,34); José Bouchet, FN, 2 748

8 mai. - Mitterrand, 36 918 (61,08). Sortants : MM. Jean-Michel Boucheron, PS, sec. E. chargé des collectivités locales depuis le 13 mai 1988 ; Francis Hardy, RPR, n.s.r.p. ; Plerre-Rémy Houssin. RPR, remplaçant M. Georges Chavames, UDF (CDS), nommé min. dél. au commerce, à l'artisanat et aux services le 25 mars 1986 ;

Jérôme Lambert, PS. ELUS: Georges Chavannes, URC-UDF-CDS (1"); Pierre-Rémy Houssin, URC-RPR, d.s., (2°); Jérôme Lambert, maj. p.-PS.

Au premier tour : Jean-Michel Boucheron, maj. p.-PS. d.s. (4'). Deux députés socialistes (MM. Boucheron, réélu dès le 5 juin, et Lambert), deux députés URC (MM. Chavannes et Houssin) : la Charente était hier à

l'image de la France L'élection de M. Jérôme Lambert (PS) dans la troisième circonscription, où M. Mitterrand avait obtenu plus de 61 % des suffrages le 8 mai était préviliore en nombre de voix le score de la liore en nombre de voix le score de la cir-gauche dans la partie ouest de la cir-conscription, mais il ne fait pas le plein en Charente l'imousine, le flef de M. André Soury, ancien député PC qui s'était désisté au soir du premier tour après avoir obtenu plus de 27 % des suf-frages dans l'ensemble de la circonsrip-

Dans la deuxième circonscription, la Dans la aeuxième circonscription, la surprise est venue de l'étroliesse de la victoire de M. Pierre-Rémy Houssin (URC-RPR), député sortant, président du conseil général : 644 voix seulement le séparent de M. Robert Richard

C'est dans la première circonscrip-tion que le duel a été le plus serré. M. Georges Chavannes, ancien ministre (URC-CDS), l'emporte de 225 voix seulement sur M. Jean-Michel Gadrat, maire adjoint d'Angoulème (PS).

CHARENTE-MARITIME

(5) 1= (LA ROCHELLE)

Ins., 74 694; vot., 50 353 Abst., 32,58 %; suffr. expr., 49 063 Michel Crépeau, maj. p.-MRG, d.s., m. de La Rochelle, a. min., 27 481 (56,01), REELU. Jean Harel, URC-RPR, c.g., c.m.

de La Rochelle, 21 582 (43,98). 1" tour. - Abst., 38,29 % (suffr. expt., 45 193). Michel Crépeau, 20 567 (45,50) ; Jean Harel, 15 733 (34,81) ; Jacques Bessère, PC, c.m. de La Rochelle, 5 002 (11,06); Brick Hornig, FN, 3 891 (8,60).

2º (ROCHEFORT) ins., 72 904 ; vot., 50 585 Abst., 30,61 %; suffr. expr., 49 689 Yves Hermonet, maj. p.-PS, c.m. de Rochefort, 25 299 (50,91), Jean-Guy Branger, URC-app.

8 mail. - Mitterrand, 33 538 (55,42).

UDF, d.s., c.g., m. de Surgères, 24 390 (49,08). 24 590 (49,06).

1= toes. — Abst., 37,58 % (suffr. expr., 44 689). Jean-Guy Branger, 20 122 (45,02); Yves Hermouet, 16 865 (37,73); Gérard Moreus, PC, 4728 (10,57); Pascal Markowsky, FN, 2 974 (6,65).

(Lire la suite page 20.)

8 mel. - Mitterrand, 32 771 (56,13).

(Suite de la page 19.)

4" (ROYAN EST) Ins., 79 520 ; vot., 57 145 Abst., 28,13 %; suffr. expr., 56 067 Philippe Marchand, maj. p.-PS, dis., a. prés. c.g., 28 887 (51,52), REELU.

Dominique Bussereau, URC-UDF-PR, d.s., c.g., adj. m. de Royan, 27 180 (48,47). 14" tour. — Abst., 34,11 % (suffr. expr., 51 422), Philippe Marchand. 23 879 (46,43); Dominique Bussereau, 21 647 (42,09); Philippe Aubin, FN, 3 107 (6,04); Michelle Carmouse, PC, 2789 (5,42).

8 mal - Mitterrand, 35 260 (54,27). 5 (ROYAN OUEST) Ins., 78 162 : vot., 54 381

Abst., 30.42 %; suffr. expr., 53 203 Jean-Noël de Lipkovski, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Royan, armin, 29 271 (55,01), REELU. Henri-Georges Dubois, maj. p.-PS, c.m. et a, m. de Saujon, 23 932 (44,98).

1" toss. — Abst., 36,23 % (suffr. expr., 48752). Jean-Noël de Lipkovski, 22 644 (46,44); Henri-Georges Dubois, 17 297 (35,47); Lucien Nauleau, FN, c.r., 3 893 (7,98); Jean Papeau, PC, 3 821 (7,83); Marcel Bouyer, ext. d., 1 097 (2,25).

B mal. - Chirac, 32 732 (51,62). Sortasts: MM. Jean-Guy Branger, app. UDF; Dominique Busse-reau, UDF (PR); Michel Crépeau, app. PS (MRG); Jean-Noël de Upkowski, RPR; Philippe Mar-

:ELUS : Michel Crapeau, maj.p., MRG, d.s. (1^{rt}); Yves Herme maj. p.-PS (2°); Philippe Mar-chand, maj. p.-PS, d.s. (4°); Jean-Noël de Lipkowski, URC-RPR, d.s.

- An premier tour : Roland Beix, maj.p., PS (3°).

: La Charente-Maritime avait envoys eis 1981 trois députés de gauche à l'éssemblée et deux pour la droite. Gette image politique se trouve • rosie • après le dimanche 12 juin : la gauche dispose désormais de 4 sièges, dont un gagné dès le 5 juin par le socia-liste Beix ; la droite n'en a plus qu'un. Le duel le plus attendu avait lieu dans la 4 circonscription (Royan Est) entre deux députés sortants : Philippe Marchand (PS) et Dominique Busse-reau (UDF-PR). La premier, ancien président du conseil général, semble avoir tiré profit de son implantation locale; le report des voix d'extrême droite, comme le regain de participa-tion, n'a pas suffisamment profité à son

Dans la 2 circonscription (Roche-fort), le député sortant Jean-Guy Branger (app. UDF) est devancé par le socialiste Yves Hermouet, comme il était prévisible. Il semble avoir bénéficie d'un bon report du Front national, us réussi a s dicap du découpage de 1986 qui ajou-tais à sa circonscrition deux cantons asparavant favorables à Michel Cré-

Le président d'honneur du MRG, et maire de La Rochelle, comme le député sortant et maire de Royan, Jean-Noël

CHER (3)

1° (BOURGES II, IV, V) Ins., 73 353; vot., 53 910 Abst., 26,50 %; suffr. expr., 52 800 Jean-François Deniau, URC-UDF-PR., d.s., prés. c.g., a. min., 27 407 (51,90), REELU. Jean-Pierre Saulnier, maj. p.-PS, c.m. de Bourges, 25 393 (48,09).

le tour. - Abst., 37,21% (suffr. expr., 45 926). Jean-François Deniau, 21 032 (45,79); Jean-Pierre Saulnier, 12 466 (27,14); Maxime Cammzat, PC, adj. m. de Bourges, 8 331 (18,14); Jean d'Ogny, FN, 47097 (8,92).

8 mmi. - Mitterrand, 31 807 (53,10). 2" (BOURGES L VIERZON) Ins., 67 498 : vol., 47 122

Abst., 30,18 %; suffr. expr., 45 478 c.g., m. de Bourges, 27 205 (59,82), Jacques Rimbault, PC, d.s., c.r., Pierre Le Cocq, URC-app. UDF,

c.m. de Vierzon, 18 273 (40,17). 12 tours. — Abst., 35,13 % (suffr. expr., 42 931). Jacques Rimbault, 15 429 (35,93); Pierre Le Cocq, 11 903 (27,72); Jeán Rousseau, maj. p.-PS, c.m. de Vierzon; a.d., 11 865 (27,63); François Scheid, FN, 3 217 (7,49); Bernard Donati, div. g., 542 (1,20).

8 mai. - Mitterrand, 33 372 (61,55). 3º (BOURGES III, SAINT-AMAND-MONTROND) Ins., 84 124 ; vot., 63 274

Abst., 24,78 %; suffr. expr., 61 839 Alain Calmat, maj. p-div. g. d.s., a. min. dél., 32 895 (53,19). REELU. Serge Vincon, URC-RPR, m. de Saint-Amand-Montrond, 28 944

(46.80). (17.60). 18 tour. – Abst., 31.82 % (suffr. expr., \$6.389). Serge Vincon, 21.718 (38.51); Alain Calmat, 20.716 (36.73); Marguerine Renaudat, PC, adj. m. de Bourges, 9931 (17.61); Louis Magdelenar, FN, 4024 (7.13).

8 mai. - Mitterrand, 39 626 (56.98). Sortants: MM. Alain Calmat, app. PS : Jean-François Deniau, UDF (PR) ; Jacques Rimbault, PC. ELUS : Jean-François Deniau, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Jacques Rimbault, PC, d.s. (2°); Alain Cal-

mat, maj. p., div. g., d.s. (3°). -Une passe d'armes de quinze jours pour rien ou presque dans le Cher, où les trois députés sortants sont réélus quasiment sans surprise: Jean-François Deniau (URC-UDF) dans la 1º cir-conscription, Jacques Rimbault (PC) dans la seconde et Alain Calmat (mai. prés., PS) dans la troisième.

Le président du conseil général, f. Deniau, bien que donné battu par certains, avant le premier tour, a été certains, avant le premier tour, a été réélu. Son adversaire socialiste, dont c'était la première candidature, M. Saulnier, lui a toutefois donné une bonne réplique. La personnalité du réélu et son envergure nationale et internationale en faisait un adversaire internationale en faisait un aaversaire difficile à battre. Il s'en est fallu de

Dans la deuxième circonscription, le Dans la deuxième circonscription, le maire communiste de Bourges, M. Rim-bault, réalise une performance, même s'il perd quatre points sur ce qu'il pou-vait escompter de la discipline républi-

Dans la troisième elconscription, le duel promettait d'etre un peu plus serré. M. Calmat était opposé au maire RPR de Saint-Amand dans le sud du département. Le candidat de la majorité présidentielle a bénéficié d'un report de voix communistes particulià-

Le découpage en nouvelles circons-criptions n'a donc eu aucune incidence sur la représentation du département, Le Cher pourrait même passer pour un exemple dans la nouvelle image politique prançaise, avec un démocrate de progrès, un UDF très modéré et un com-muniste qui, sur le plan local, s'ingénie à faire oublier son étiquette. Un trio d'ouverture

CORREZE (3)

1" (TULLE)

Ins., 66 717; vol., 55 173 Abst., 17,30 %; suffr. expr., 53 411 François Hollande, maj. p.-PS, c.m. d'Ussel, 28 793 (53,90), ELU. Raymond-Max Aubert, URC-RPR, a. c.m. de Brive-la-Gaillarde, 24 618 (46,09).

24 ci 8 (46,09).

1" teer. ~ Abst., 21,81 % (suffr. expr., 51 160). Raymond-Max Aubert, 20 401 (39,87); Frauçois Hollande, 14 786 (28,90); Jean Combasteil, PC, c.r., m. de Tulle, a.d., 14 596 (28,53); Marie-Madeleine Bonneau, FN, 1 377 (2,69). 8 mal. - Mitterrand, 31 440 (53,83).

2" (BRIVE) Ins., 61 345; vot., 50 518 Abst., 17,64 %; suffr. expr., 48 974 Jean Charbonnel, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Brive-la-Gaillarde, a. min., 25 176 (51,40), REELU. Jean-Claude Cassaing, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.g., c.m. de Brive-la-Gaillarde, 23 798 (48,59).

1" tour. - Abst., 23,92 % (sufft. expr., 45 692). Jean Charbonnel. 20 894 (45,72); Jean-Claude Cassaing, 15 522 (33,97); Jacques Chaminade, PC, c.r., . c.m. de Brive-la-Gaillarde, a.d., 6 716 (14,69); Gilles de Verdier, FN, 2 560 (5,60).

3 mal. - Mitterrand, 27 706 (51.86). Sortants : MM. Jean-Pierre Bechter, RPR, remplaçant M. Jacques Chirac, RPR, nommé prem min. le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. de Bénouville à Paris : Jean-Claude Cassaing, PS; Jean Charbonnel, RPR.

ELUS: François Hollande. maj.p.-PS (1"); Jean Charbonnel, URC-RPR, d.s. (2").

Au premier tour; Jacques Chirac, URC-RPR (3*).

Dans ce département où M. Chirac l'a emporté dès le premier tour, il n'y avait pas vraiment de suspense dans la première circonscription où le total des forces de gauche donnait à M. François Hollande une large majorité (57 %). Le candidat socialiste a effectivement été élu, mais avec un score légérement ete étu, mais avec un score legerement moins ample que prèvu (53,91 %). L'exemple de Tulle, la préfecture, est, à ce titre, significatif. Au premier tour, M. Jean Combastell, le maire communiste, et M. François Hollande avaient recueilli 5 150 voix. Dimanche, avec une participation supérieure, M. Hol-lande a obtenu 4745 suffrages. Reste qu'avec près de 54 %, M. Hollande réalise un score égal à celui de M. Mitter-rand, le 8 mai dernier. Un bon résultat pour ce jeune candidat arrivé en tête dans dix cantons sur onze.

A Brive, M. Jean Charbonnel devance, de justesse. son adversaire socialiste de l'378 volz. Il bénéficie du goût avoué des Brivistes pour les nota-bles, du report tiède des voix commu-nistes, du découpage de M. Pasqua (qui a permis au maire de Brive de faire la différence dans sa ville) et de la participation accrue au second tour.

CORSE-DU-SUD (2)

1" (AJACCIO L IL III, IV, V, VIII)

Ins., 42 371; vot., 28 758 Abst., 32,12%; suffr. expr., 27 956 José Rossi, URC-UDF, c.r., prés. c.g., adj. m. d'Ajaccio, 16 383 (58,60), ELU.

Nicolas Alfonsi, maj. p.-MRG, d.s., c.r., c.g., m. de Piana, 11 573 (41,39).

(41,59).

1" tour. — Abst., 37,05 % (suffr. expr., 26 078). José Rossi. 12 707 (48,72) : Nicolas Alfonsi. 7 859 (30,13) : Pierre Poggioli, rég., c.r., 2212 (3,48) : Paul-Antoine Luciani, PC, c.m. d'Ajaccio, 1 834 (7,03) : Denis Celli, FN, c.r., c.m. de Rocognano. 1 451 (5,56) ; Michel Bordenave, dv d 15 0,005) dıv. d., 15 (0,05).

8 mai. - Chirac, 17 966 (55,83). Sortants: MM. Nicolas Alfonsi, app. PS (MRG); Jean-Paul de Rocca Serra, RPR.

ELU: José Rossi, URC-UDF

Au premier tour : Jean-Paul de Rocca Serra, URC-RPR,d.s. (2°). Après Jean-Paul de Rocca Serra (URC-RPR), réélu au premier tour à Sartène avec 60,38% des suffrages. José Rossi (UDF-PR) l'emporte, à Ajaccio, avec 58,60 %, contre Nicolas Alfonsi (maj. p.-MRG), député sor-

tant, . le président du conseil général de la Corse-du-Sud a réalisé sur son nom l'union complète de la droite, y compris le Front national qui lui a apporté son soutien. Les reports de voix se sont bien faits, tout autant d'ailleurs qu'à gau-che, où Nicolas Alfonsi bénéficiait de l'appui du PCF. C'est essentiellement à Ajaccio-Ville que José Rossi a construit sa victoire, y dévançant son adversaire de plus de 4000 voix, sans toutefois atteindre le score de Jacques Chirac (-900 suffrages), De son côté, Nicolas Alfonsi a également fait moins blen que François Mitterrand (-1860 voix).

HAUTE-CORSE (2)

1º (BASTIA) Ins., 45 489; vol., 32 237

Abst., 29,13%; suffr. expr., 31 194 Emile Zaccarelli, maj. p.-MRG, d.s., 16 203 (51.94), REELU, Jean Baggioni, URC-UDF, c.r.,

c.g., 14 991 (48,05). 1" tour. — Abst., 41.51 % (suffr. expr., 25 772). Jean Baggioni, 9 899 (38.40); Emile Zuccarelli, 9 133 (35,43); Michel Stefani, PC, cr., 2 977 (11,55); Léo Battoul, règ., cr., 1 925 (7,46); René Cordolismi, FN, 1 838 (7,13).

8 mai. - Chirac, 17 116 (50,30). 2 (CORTE, CALVI)

Ins., 68 573 ; vol., 46 532 Abst., 32,14%; suffr. expr., 45 133
Pierre Pasquini, URC-RPR, d.s.,
m. de l'Ile-Rousse, 23 146 (51,28),

Paul Giaccobi, maj. p.-MRG, c.r., m. de Venacco, 21 987 (48,71). 1º tour. — Abel., 39.86 % (sulfr. expr., 41 041). Pierre Pasquini, 17 275 (42,09); Paul Giaccobi, 10 899 (26,55); Laurent Croce, PS diss., e.r., adj. m. de Bastis, 5 261 (12.81); Francis Riolacci, PC. 2 96 (7.23); Antoine-Joseph Sisti, rég., 2 450 (5,96); Joseph Mariotti, FN, e.r., e.m. de Calvi, 2 188, (5,33) lvi, 2 188 (5,33).

8 mai. - Chirac, 26 984 (52,56). Sortants: MM. Pierre Pasquini, RPR ; Emile Zuccarelli, app. PS

ELUS : Emile Zuccarelli, maj. p.-MRG, d.s. (1"); Pierre Pasquini, URC-RPR, d.s. (2").

A Bastia, la plus forte mobilisation de l'électorat au deuxième tour – 70,90 % contre 58,48 % au premier tour - assure la réélection du député sortant Emile Zuccareill, avec 1 212 voix d'avance. Son concurrent de l'URC, l'UDF Jean Baggioni, malgré une nette avance en secteur rural, s'incline face à la forte progression du sortant à Bastia-

A Corte-Calvi, le député sortant de l'URC, le RPR Pierre Pasquini, bénéficie d'un bon report des voix du Front national et mobilise davantage l'électorat abstentionniste que son concurrent de la majorité présidentielle, le MRG Paul Glacobbi, qui est pénalisé par un mauvais report des voix du Parti socialiste. La différence gauche-droite au deuxième tour elle est de 1 159 volx.

COTE-D'OR (5)

2' (DIJON L III, VIII) Ins., 56 013; vol., 38 413 Abst., 31,42%; suffr. expr., 37 671

Louis de Broissia, URC-RPR. c.g., 19 504 (51,77), ELU. Jean-Baptiste Viallon, maj. p.-PS,

c.m. de Dijon, 18 167 (48,22). C.m. de Dijon, 18 107 (48,22).

1" tour. – Abst., 36,52 % (sullir expr., 34 960). Jean-Baptiste Viallon, 12 046 (34,45); Louis de Broissia, 10 730 (30,69); Jean-François Court, URC-UDF-PR, adj. m. de Talent, 4 957 (14,17); Christian de Crépy, FN, 3 323 (9,50); Alain Bardot, PC, m. de Magny-Saim-Médard, 2 154 (6,16); Philippe Peretti, MRG diss., c.m. de Dijon, 1 750 (5,00). 8 mai. - Mitterrand, 23 701 (51,66).

4 (CHATILLON-SUR-SEINE, MONTBARD) Ins., 68 709 ; vol., 50 904 Abst., 25.91 % ; suffr. expr., 49 985

Gilbert Mathies, URC-UDF-PR, ds., c.g., 27 116 (54,24), REELU. Michel Nengnot, maj. p.-PS, c.r., 22 869 (45,75). 1" tour. - Abst., 31,99 % (suffr. expr., 45,937). Gilbert Mathieu, 21,849 (47,56); Michel Neugnet, 15,588 (33,93); Jacques Garcia, PC, m. de Montbard, 4,860 (10,57); Marc Bargerot, FN, 3,640 (7,93)

8 med. - Mitterrand, 30 564 (53,39).

S (BEAUNE) Ins., 72 674; vol., 52 460 Abst., 27.81 %; suffr. expr., 51 619 François Patrist, maj. p.-PS, d.s., c.g., 27 042 (52,38), REELU. Lucien Jacob, URC-RPR, d.s., m.

d'Echevronne, 24 577 (47,61). t" tour. - Abst., 34,43 % (suffr. expr. 47 083). François Patriat, 22 047 (46,82); Lucien Jacob. 19 056 (40,47); Marie-Luc Dumont, FN, 3 578 (7,59); Tony Amodéo, PC, m. de Boacour-le-Bois, 2 402 (5,10).

Sertants: MM. Roland Carraz. PS; Lucien Jacob. RPR; Gilbert Mathieu, UDF (PR); François Patriat, PS; Robert Poujade, RPR, ELUS: Louis de Broissia, URC-RPR (2º); Gilbert Mathieu, URC-UDF-PR, d.s. (4°); François Patriat, maj. p.-PS, d.s. (5°).

Au premier tour : Robert Pouade, URC-RPR, d.s. (1"); Roland Carraz, maj. p.-PS, d.s. (3').

Après la réélection de Robert Poue (URC-RPR) ei de Roland Carraz (PS) le 5 juin, il restatt trois circonscriptions à pourvoir. Dans la deuxième, celle de Dijon-Est, le partage des voix de droite, au premier tour, entre Louis de Broissia, RPR, et Jean-François Court (UDF-PR) n'aura guère profité au candidat du PS, Jean-Baptiste Vialion, les reports de voix s'étant parfaitement opérés, notamment de la part des électeurs du Front national.

Dans la quatrième circonscription, Michel Neugnot (PS) n'a pas réussi à enlever la citadelle da Gilbert Mathieu (URC-UDF-PR).

Quant à la réélection de François Patriat (PS) dans la cinquième cir-conscription, elle ne faisait guère de doute même si Lucien Jacob (URC-RPR) avait retrouvé un siège à Assemblée nationale, en 1986, grâce à

Le paysage politique de Côte-d'Or avec deux députés du PS et trois élus de l'URC reste inchangé. Et le taux d'abstentions (28,38 %), moins élevé qu'au plan national, n'aura guère es pour effet que de conforter les positions

COTES-DU-NORD (5)

1" (SAINT-BRIEUC) Ins., 77 875; vot., 56 375 Abst., 27,60 %; suffr. expr., 54 641 Yves Dollo, maj. p.-PS, a.d., 31 860 (58,30), ELU. Bruno Joncour, URC-UDF, c.r.,

c.g., 22 781 (41,69). 1" tour. — Abst., 33,16 % (suffr. expr., 50 84!). Yves Dollo. 21 093 (41,48); Bruno Joncour., 13 669 (26,88); Edouard Quemper, PC. 8 581 (16,87); Jean-Pierre Morin, dly. d., c.m. de Saint-Brieuc, 5 059 (9.95); André Bourges, FN, 2 439 (4,79). 8 mal. - Mitterrand, 39 572 (60,35).

4º (GUINGAMP) Ins., 81 794; vot., 63 802 Abst., 21,99 %; suffr. expr., 61 197 Maurice Briand, maj. p.-PS, c m. de Guingamp, a.d., 37 882 (61,90), ELU. Daniel Pennec, URC-RPR.

23 315 (38,09). 1" tour. - Abst., 25,67 % (suffr. expr., 59 619). Maurice Briand, 20 580 (34,51); Félix Leyzour. PC, C.r., c.g., 17 888 (30,00); Daniel Pennec, 16 616 (27,87); Myriam de Coatparquet, FN, 2 505 (4.20) : Jean-Marie Salomon, 16g., 2 030 (3.40).

8 mai. - Mitterrand, 45 912 (64,47). 5º (LANNION)

Ins., 91 358; vot., 69 510 Abst., 23,91 %; suffr. expr., 68 178 Pierre-Yvon Trémel, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Cavan, 40 064 (58,76), ELU. Marc Sabbagh, URC-RPR, 28 114 (41,23).

1° tour. — Abst., 29,65 % (suffr. expr., 63 144). Pierre-Yvon Trémel, 30 769 148,72); Mare Sabbagh, 20 559 (32,55); Hervé Le Bars, PC, 5 820 (9,21); François Floc'h, FN, 3 567 (5,64); Jean Arhant, div. d., 2 087 (3,30); Olivier Racinet, div. d., 340 (0,53); Jean Burlot, div. d., m. de Binic, 2 (0,00).

8 mai. - Mitterrand, 44 689 (57,90). Sortants : MM. René Benoît, UDF (PR) : Didier Chouat, PS : Sebastien Couepel, UDF (CDS): Bertrand Cousin, RPR, se rep. dans le Finistère ; Charles Josselin, PS.

ELUS: Yves Dollo, maj. p.-PS (I"); Maurice Briand, maj. p.-PS (4'); Pierre-Yvon Trémel, maj. p.-PS (5º). Au premier tour : Charles Josse-

lin, maj. p.-PS, d.s. (2"); Didier Chouat, maj. p.-PS, d.s. (3°). des Côtes-du-Nord, où le PS retrouve

les cinq sièges du département qu'il occupait en 1981. Deux avalent ésé acquis dès le premier tour.

Les trois derniers sièges en ballottage ont été confortablement pourrus (58,3 % à 61,9 %), avec une participation en hausse de cinq points en

A Saint-Brieuc, le report des voix du PC (17 % au premier tour) s'est fais en bon ordre. La droite, en revanche, n'a pas refait le chemin perdu, à cause des dissensions erare les instances locales et départementales de l'URC. Les voix du FN (4,2 % à 5,6 % au premier tour) n'ont pas davantage pesé ici que dans les deux autres circoncriptions.

Cependant, on relève un mauvais report à gauche à Guingamp, où le candidat socialiste perd plus de trois mille voix sur le total de la gauche au premier tour. Le candidat du PC, M. Leyzour, avait alors rassemblé 30 % des suffrages. A noter aussi le fort pourcen-tage de bulletins nuis (4,08 %) à Guin-

A Lannion, enfin, M. Trêmel (PS) a tranquillement poursuivi sa lancée en amplifiant son avantage du 1º tour (48 % au PS et 9,2 % au PC), face à quatre candidats de droite.

CREUSE (2)

1* (GUERET) Ins., 54 539; vot., 39 209 Abst., 28,10%; suffr. expr., 38 220 André Lejeune, maj. p.-PS, d.s., m. de Guéret, a. sén., a. c.g., 23 139 (60,54), REELU.

Jacques Viennois, URC-RPR c.r., c.g., c.m. de Guéret, 15081 (39,45).

1" tour. - Abet., 34,46 % (suffr. expr., 35 032). André Lejeune, 15 912 (45,42); Jacques Viennois, 11 445 (32,67); Raymond Labrouse, PC, c.r., adj. m. de Saint-Vaury, 5 256 (15,00); Marie de La Chapelle, FN, adj. m. de Bouzon, 1 577 (4.50); Joël Lainé, PNPG 842 (2,40). 8 mai. - Mitterrand, 25 968 (58,96). 2 (AUBUSSON)

Ins., 56 525; vol., 43 762 Abst., 22,57 %; suffr. expr., 42 980 Gaston Rimareix, maj. p.-PS, c.r., m. de Mainsat, 22 565 (52,50).

Jacques Chartron, URC-RPR,

d.s., 20 415 (47,49). houat, maj. p.-PS, d.s. (3°).

Pas de surprise dans le bastion rose es Côtes-du-Nord, où le PS retrouve

1 tour. - Abst., 31,42 % (suffr. expr., 38 052). Jacques Chartron, 16 190 (42,54); Gaston Rimareix, 15 625 (41,06); René Debesson, PC, adj. m. de Bourganeaf, 4317 (11,34); Max Roux, FN, 1754 (4,60); Sylvain Dayras, POE, 166 (0,43).

8 mmi. - Mitterrand, 24 843 (53,03). Sortants : MM. Jacques Chartron, RPR; André Lejeune, PS. ELUS : André Lejeune, maj. p.-PS, d.s. (1°); Gaston Rissureix maj. p.-PS (2°).

Comme en 1981, le Parti socialiste Comme en 1981, le Parti socialiste retrouve ses deux sièges de déparés. Dans la première circonscription, Guéret, M. André Lejeune, député sortant, semblait à l'abri d'une surprise désagréable. Il a fait presque le plein des voix de gauche du premier tour, l'emportant avec 60,54 %, score supérieur à celui de M. Mitterrand le 8 mai (58 96 %).

(58,96 %). En revanche, l'incertitude régnait dans la seconde circonscription, où le sortant, Jacques Chartron (URCsoriant, Jacques Chartron (URC-RPR). arrivait en tête. Mais Gaston Rimareix (PS) a reconquis le siège qui, autrefois, était occupé par André Chan-dernagar. Le candidat socialiste a béné-ficié d'un bon report des volx du PCF, parti qu'il a quitté en 1977. Son image personnelle d'élu local, maire de Main-sat, président d'un syndicat et conseiller régional, semble avoir fait la différence.

DORDOGNE (4)

1* (PERIGUEUX) Ins., 72 090; vol., 58 426

Abst., 18,95 %; suffr. expr., 56 773 Bernard Bioulac, maj. p.-PS, prés. c.g., m. de Saim-Barthélémy-de-Bussière, 29 491 (51,94), ELU. Yves Guéna, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Périgueux, a. min., 27 282 (48.05).

1" tour. - Abst., 25.96 % (suffr. expr., 52.334). Pres Guéna, 22.702 (43,37); Bernard Bioulae, 19.450 (37,16); Rogar Gorse, P.C., c.r., c.m. de Périgueux, a. c.g., 7821 (14,94); Jean Devèse, F.N., 2.361

8 mail. — Mitterrand, 34 402 (56,83). 2 (BERGERAC) Ins., 75 314 ; vol., 58 545 Abst., 22,26 %; suffr. expr., 56 620 Michel Suchod, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Lalinde, a.d., 30 856 (54,49), ELU.

Elie Marty, URC-UDF-PR, da., c.g., m. de Saint-Aubin-de-Cadelech, 25 764 (45,50). 1" tour. - Abst., 28,81 % (suffr. expr., 52 297). Michel Suched, 22 961 (43,90) : Elle Marty, 19747 (37,75); Irène Sapir, PC, adj. m. de Bergerac, 5548 (10,60); Jacques Ricard, FN, 4041 (7,72).

8 mai. — Mitterrand, 35 350 (55,31). 3º (NONTRON) Ins., 74 859; vot., 60 774 Abst., 18,81 %; suffr. expr., 58 302.

Alain Bonnet, maj. p.-MRG, d.s.,

c.g., m. de Brantôme, 33 911 (58,16), REFIU. Pierre-Claude Laviale, URC-UDF-rad, c.r., cg, c.m. de Ribé-rac, 24 391 (41,83). 120, 24 331 (41,03),
1* seer. — Abst. 23,39 % (suffr. expr., 55 874). Alain Bounet, 21 023 (37,62);
Pierro-Clande Laviale, 17 830 (31,91);
René Durin, PC, e.g., m. de Saint-Estèphe, 13 730 (24,57); Michel Courtois, FN, 3 291 (5,28).

8 mai. - Mittercand, 37 245 (57,48). 4 (SARLAT-LA-CANEDA)

Ins., 79 569; vot., 64 468 Abst., 18,97 %; suffr. expr., 62 381 Roland Dumas, maj. p.-PS, d.s., min. E., min. des affaires étrangères, 34 497 (55,30), REELU. Jean-Jacques de Peretti, URC-RPR, c.m. de Sariat-la-Canéda,

27 884 (44,69). 27 884 (44,07).

1° teur. — Abst., 25.28 % (suffit. expr., 58 197). Roland Dumer. 21 414 (36,79); Jenn-Jacques de Peretti. 21 354 (36,69); Louis Delmon, P.C. c.g., m. de Sarlat-la-Canéda, 12 432 (21,36); Jean Arloing, FN, 2 997 (5,14).

8 mai. - Mitterrand, 39 199 (56,81). Sortants : MM. Alain Bonnet, app. PS (MRG) : Roland Dumas, PS, min.E, min. des affaires étrangères depuis le 12 mai 1988; Yves Guéna, RPR ; Elie Marty, UDF

ELUS: Bernard Bionisc, maj. p.-PS (1"); Michel Suchod, maj. p.-PS (2"); Alain Bonnet, maj. p.-MRG, ds. (3"); Roland Dumas, maj. p.-PS, d.s. (4').

Le gauche retrouve au second ton La gauche retrouve au secona tour ses quatre sièges de 1981 alors qu'elle n'en avait eu que deux en 1986 du fait de la proportionnelle. Le président socialiste du conseil général, Bernard Bioulac, est parvenu à faire » tomber » l'aucien ministre gaulliste Yves Guéna en obtenuen deux mills voix de plus que la test de 188 de 6 de plus que le tosal PS + PC du premier tour.

M. Guéna a également amélioré son score de presque 5 000 voix sans pour autous combler son handicap. Dans la deuxième circonscription, M. Suchod deuxième circonscription, M. Suchod va retrouver son siège perdu il y a deux ans. Il devrait vraisemblablement abau-donner son siège de consellier régional d'Aquitaine pour se mettre en confor-naire enec la loi esa le cumui des man-dets. Quant en radical de gauche, M. Bonnet, il est parpenn à se faire élire pour la cinquième fois maigré un report de voix communistes défectueux.

Evous communités seguineurs. Enfin, le ministre des affaires étran-gères, Roland Bumas, l'a emporté sur un proche de M. Chirac, M. de Peretti. Si M. Duman faix partie du futur gou-vernement, il sera remplacé par M. Poul Devaleix, président de la fédé-ration des planteurs de tabac.

DOUBS (5)

1" (BESANÇON N.-O., OUEST, BESANÇON-PLANOISE) Ins., 55 826; vot., 41 199

Abst., 26,20 %; suffr. expr., 40 161 Robert Schwist, maj. p.-PS, sen., r., m. de Besançon, 21 944 (54,64), ELU.

Claude Girard, URC-RPR, cg., c.m. de Pouilley-les-Vignes, 18 217 (45,35),

1" tota. - Abst., 33.88 % (suffr. expr., 36 262). Robert Schwint, 15 268 (42,10); Claude Girard, 7 982 (22,01); Jean-François Humbert, URC-UDF-PR, e.g., 4 974 (13,71); René Man, FN, c.f., 4 373 (12,05); Martine Bultot, Akt., 1 943 (5,35); Gilbert Carres, PC, e.g., e.m. de Besaucon, 1 722 (4,74) on, 1 722 (4,74). 8 mai. - Mittecrand, 25 981 (55.36):

2º (BESANÇON EST, N.-E., SUD) Ins., 63 281; vot., 47 239 Abst., 25,35 %; suffr. expr., 46 287 Michel Jacquemin-Burgaz, URC-UDF-CDS, d.s., 23,388

(50,52), **REELU.** Michel Mercadit, maj. p. PS, a. c.g., 22 899 (49,47). a. c.g., 22 599 (49,47).

1" tour. - Abst., 34,31 % (suffr, expr., 40 712). Mickel Jacquemin-Burgaz, 17 241 (42,34); Michel Mcroadić, 15 925 (39,11); Just Shevénnement, FN, 3 921 (9,63); Benard Régnier, PNPG, adj. m. de Besançou, 1 803 (4,42); Jacques Reigney, PC, 1 551 (3,80); Denis Gousset, div., 269 (0,66); Jean-Michel Ligler, mai, p.-PS, 2 (0,00).

2 mai. - Mitterprof. 27 781 (52 00)

8 mai. - Mitterrand, 27 781 (52,00). (MONTBELIARD) Ins., 61 481; vot., 46 155 Abst., 24,92 %; suffr. expr., 45 143 Guy Bèche, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Montbéliard, 23 115 (51,20), REELU. Gérard Kuster, URC-RPR, d.s.,

22 028 (48,79). 1e tour. - Abst., 32,72 % (suffr. expr., 40 464). Guy Bèche, 18 022 (44,53); Gérard Kuster, 17 428 (43,07); Damèle Gresier, FN, 2 794 (6,90); Gérard Bailly, PC. 2 270 (5,48) PC, 2 220 (5,48). 8 mail. - Mitterrand, 28 373 (55,14).

+ (AUDINCOURT,

VALENTIGNEY)

Ins., 64 221; vol., 43 130 Abst., 32,84 %; suffr. expr., 41 924 Huguette Bouchardeau, maj. p. app. PS, d.s., a. min., 23 810 (56,79), REELUE, Jean Bourdennet. URC-UDF-CDS, m. de Voujeancourt, 18 114

1" tops:, - Abst., 37,86 % (suffr. expr., 38 333). Huguette Bouchardeau., 16 492 (43,02); Jean Bourdennet, 13 077 (34,11); Martial Boarquin, PC, 4 633 (12,08); Catherine Rosbez, FN, 3 896 (10,16); Christophe Ferrand, div., 235 (0,61).

8 mai. - Mitterrand, 31 604 (61,61). 5 (PONTARLIER) Ins., 62 137 ; vol., 46 094 Abst., 25,81 %; suffr. expr., 43719 Roland Vuillanne, URC-RPR.

ds., c.g., m. de Postarlier, 25 579 (58,50), REELU. Denis Roy, mai. p.PS, c.m. de Morteau, 18 140 (41,49).

**Sorteau, 18 140 (41,49)

***Thurs. -- Abes., 29,27 % (suffr. expr., 43 094). Roland Visiliaums, 14 858 (34,47); André Cuinet, UDF-CDS diss., c.e., e.g., m. de Doube, 12 070 (28,00); Denis Roy. 10 525 (24,42); Jean-Got, div., 1 766 (4,09); Jean-Michel Jussiaux, PC, c.m. de Postarlier, 1 339 (3,10).

8 mml. - Chirac, 30 047 (56,22). Sortunts : M. Guy Beche, PS ; Me Huguette Bouchardeau, app. PS (ex-PSU); MM. Michel Jacquenda, UDF (CDS); Gérard Kuster, RPR; Roland Vuillaume, .RPR.

4.50

·. .

و أعا

ELUS: Robert Schwint, maj. p.-PS (1"); Michel Jacquemin, URC-UDF-CDS, d.s. (2"); Guy Bèche, maj. p.-PS, d.s. (3"); Huguette Bouchardens, maj. p. app. PS, d.s. (4°); Roland Vulliaume, URC-RPR, ds. (5').

RPR, d.s. (5°).

Confortablement élu dans la première circonscription, M. Schwint
délaisse le Palais du Luxembourg,
sandis que MM. Jacquemin, Bèche,
Vuillaume et M. Bouchardeau retroument leurs bancs à l'Assemblée nationale. Victime d'un mauvais report des
voix des électeurs du Front national et
d'une moins bonne mobilisation des
abstentionnistes du premier tour en sa
javeur, M. Kuster doit en revanche
abandonner son siège dans la troisième
circonscription. En obsenant 50,52 %
des suffrages dans la deuxtème, des suffrages dans la deuxième, M. Jacquemin devance de moins de 500 voix M. Mercadié qui avait été imposé par la fédération départementale contre l'avis de la communion mational de De Nitemation de déput de la communion mational de De Nitematical de déput de l'avis de la communion mational de l'avis de la déput de la deserve de la deserve deserve de la deserve de la deserve deserve deserve de la deserv late comme l'avue de la communon natio-nele du PS. Néarmoins, le député sor-tant de l'UDF n'a pas trié profit de la plus forte mobilisation électorale (près de 9 points) essentiellement favorable à M. Mercadië. Si M. Vuillaume a obtenu 58,50 % des suffrages dans la cinquième circonscription, il n'a recualli que 41 % des voix dans la commune de Ponsariler doni il est maire.

DROME (4)

I* (VALENCE) Ins., 63 454 : vol., 44 756 Abst., 29,46 %; suffr. expr., 43 708 Roger Leron, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Valence, 22 778 (52,11).

Régis Parent, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Valence, 20 930 (47,88),

1st tour. - Abst., 37,29 % (Riffr, expr., 39 122). Roger Loron, 16 696 (42,67). Rigis Parens, 14 964 (38,24); André Hausbauer, FN, 4 672 (11,94); Yvonne Allegret, PC, c.r., adj. m. de Valence, 2 790 (7,13).

8 mai. - Mitterrand, 26 304 (51,24), 2 (MONTELIMAR) Ins., 62 990 ; vol., 46 586 Abst., 26,04%; suffr. expr., 45 302 **

1. 1. 1. 2.

The state of the s

LAT LANG SAND

1 44 .. 4...

MAPH THE STATE OF

*

Yer : Dig.

Services of the services of th

The second secon

Mark to the second

建

British Street, S.

States States

Spend contraction of the second

The same of the sa

entered part of the late

diameter for a large service.

Sig in fin, big in salt fe if.

the Might of The Land Control

gradapher 1 pt.5 with a series

manager of the ag

William with the comment

de frien in the track 🗟

Property of the

grant to the factor of particular

STATE OF STA

ge effenfallen der Siege

A Brand St. St. Land

8 2 4 a 1 2 2 4 4 1 2 4

galadia in a site of Section 1 A. S. C. C. S. S.

Part of the second

5 Cant : 112 2

foliagement of property.

Annual Transfer

Seems to the second of the second se

Market and Market & Company of the

The state of the s

ALCOHOLOGY TO STATE

Marie San Control

AND STATE OF THE S

SI AMERICA COM

problem with the same of the s

国教的制度 秦

Company of the Control of the Contro

gar to be a regard

(## TEXT)

2 整

Banks .

Annual Control of the Control of the

2 38

多种种

* * '

y 194 mm

de register \$ 5.00 Service Servic

1 mg 21

FA ...

Marie Marie

eng yang dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan dipendikan di Banggaran pendikan dipendikan di

g. + 16 1 6

so be for the

\$3.**汉**

Atain Fort, maj. p.PS, c.m. de Montélimar, 22 929 (50,61), ELU, Jean Mouton, URC-UDF-CDS, ds, cg, m de Pierrelatte, 22 373 (49,38).

the first of a state of the contract of

The state of the s

1" tour. - Abst., 33,43 % (suffr. expr., 41 178). Alain Fort, 16 435 (39,91); Jean Mouton, 16 380 (39,77); Germaine Burgaz, FN, c.r., 4 569 (11,09); Pungoine Simonot, PC, 3 794 (9,21). 8 mai, - Mitterrand, 27 872 (53,39).

3" (NYONS) Ins., 78 501; vot., 57 332 Abst., 26,96 %; suffr. expr., 55 914 Henri Michel, maj. p.-PS, d.s., c.g. m. de Suze-la-Romsse, 31 243 (55,87), REELU, Hervé Mariton, URC-UDF-PR C.r., 24 671 (44,12).

1" tour. — Abst. 33,28 % (suffr. expr. 51 360). Henri Michel, 22 400 (43,61); Hervé Mariton, 17 408 (33,89); Jean-Pierre Ramband, P.C. c.g., 6 547 (12,74); Robert Mérindol, FN, 5 005 (9,74).

8 mail. — Mitterrand, 34 796 (53,55).

(ROMANS-SUR-ISERE) Ins., 70 324 : vot., 50 563 Abst., 28,09 %; suffr. expr., 49 246 Georges Durand, URC-div. d., c.g., c.m. de Romans, 24 912 (50,58), ELU, Etienne-Jean Lapassat, maj.

PS, c.g., m. de Romans, 24 334 (49,41). 1 test, - Abet, 37,07 % (suffi. expr., 41 259). Briesno-Jean Lapassat, 16 667 (40,39); Georges Durand, 13 746 (33,31); Pierre Prados, FN, 4 682 (11,34); Jacques Faura, PC, 3 779

(9,15) ; François Debornet de Boscq, div. d., 2385 (5,78).

8 mmi, -- Minterrand, 29 261 (51,51). Sortants: MM. Henri Michel, PS; Jean Mouton, UDF (CDS); Régis Parent, RPR : Rodolphe Pesce, PS, n.z.r.p..

ELUS: Roger Leron, maj. p.-PS (1"); Alain Fort, maj. p.-PS (2"); Henri Michel, maj. p.-PS, d.s. (3"); Georges Durand, URC-div.-d. (4").

La Drôme élimine les deux députés de droite, Régis Parent (RPR) et Jean Mouton (CDS), élus grâce au scrutin proportionnel en 1986, Mais le département ne redevient pas à 100 % accidires.

Dans la veirconscription, Georges Durand (URC-div-d.) a fait le plein des voix du Front national contre Etieme-Jean Lapassat (PS), mis en minorité (par 79 voix) à Romans minorité les qu'il soit le maire de la villa.

A Valence, la victoire de Roger Léron (PS) assure la relève de Rodolphe Pesce pour donner, samble-t-il, un coup d'arrès à la carrière politique de M. Porent (RPR) dont la défaite ne paroit pas chagriner outre mesure ses allés de l'URC.

alles de l'URC.

Dans la 3-circonscription (Nyons),
Henri Michel (PS). «l'ami du président du la République», a été réélu
pour un sixième mandat avec plus de
55 % des suffrages, mais son capital
diminue et, pour la première fois, il a
été mis en ballottage par Hervé Mariton, un jeune polytechnicien qui a réussi
an cala une performance.

EURE (6)

1" (EVREUX EST. SUD) Ins., 70 799; vol., 49 990 Abst., 29,39 %; suffr. expr., 49 008 Jean-Louis Debré, URC-RPR, d.s., 25 851 (52,74), REELU, Luc Tinscam, maj. p.-PS, adj. m. d'Evreux, a.d., 23 157 (47,25). 1st tour. — Abst., 38,34 % (suffr. expr., 44 997). Jean-Louis Debré. 20 503 (45,56); Luc Tinseau, 16 126 (35,83); Jean-Pierre Luman, FN, 4 344 (9,65); Luc Cassius, PC, adj. m. d'Evrenz, 4 024 (8,94).

8 mal. - Mitterrand, 30 511 (53,35). 2 (EVREUX-NORD, OUEST) Ins., 62 808; vot., 45 258 Abst., 27,94 %; suffr. expr., 44 163

Alfred Recours, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Conches-en-Ouche, 22 366 (50,64), ELU. Jean-Jacques Hubert, URC-UDF, c.g., c.m. d'Evreux, 21 797

(49,35).1= sear. — Abst., 35,75 % (seaff: expr., 39 378). Alfred Recours, 15 622 (39,67); less-lacques Hubest, 15 576. (39,55); ... Michel Lebiane, PC, e.r., 4 309 (10,94) -; Yves Dupons, FN, 3 871 (9,83).

\$ mail. - Mixterrend, 28 359 (54,80). 3 (BERNAY) Ins., 69 072; vot., 49 986 Abst., 27,63 %; suffr. expr., 49 074 Ladislas Posiatowski, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Quille-beuf, 27 044 (55,10), RKELU.

Christian Goux, maj. p.-PS, d.s. du Var, 22 030 (44,89). 1" tour. — Abst., 31,97 % (suffr. expr., 44 831). Ladiales Pondatowski, 21 564 (48,10); Christian Gouc., 12 863 (28,69); Francis Courel, PC, e.g., add. m. de Saim-hillisett er Rid., 7 683 (17,13); Jean Bougenaux, FN, 2 721 (6,06).

8 mei. - Mitterrand, 31 127 (55,30). 4 (LOUVIERS)

Ins., 65 477; vot., 46 101 Abst., 29,59 %; suffr. expr., 44 879 François Loncie, maj. p.-PS, d.s., m. de Brionne, 26 322 (58,65), REELLU Odile Proust, URC-RPR, c.g., m.

de Louviers, 18 557 (41,34). 1" tour. — Abst., 33,82 % (suffr. expr., 42 482). François Lonele, 20 520 (48,30); Odile Proust, 14 036 (33,03); Gaetan Levitre, PC, 4012 (9,44); Pani Chauvolin, FN, 3 914 (9,21). 8 auc. - Mitterrand, 31 763 (59,32).

5 (VERNON)

Ins., 70 207; vol., 51 952 Abst., 26,00 %; suffr. expr., 50 707 Freddy Deschaux-Beaume, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Ver-non, 27 491 (54,21), REELU. Bernard Tomasimi, URC-RPR, c.g., 23 216 (45,78).

1" 1021. - Aber., 31,53 % (suffr. expe., 47 174). Freddy Deschaux-Beaume, 18 961 (40,19); Bernard Tomasini, 17 33; (36,78); Marcel Larmanon, PC, c.g., m. de Gisors, 6 190 (13,12); Carl Lang, FN, c.r., 4 670 (9,89). 8 mai. — Mitterrand, 32 230 (55,27). Sortants : MM. Jean-Louis

Debré, RPR : Freddy Deschaux-Beaume, PS; François Loncle, PS; Claude Michel, PS, n.s.r.p. : Ladislas Poniatowski, UDF (PR). ELUS: Jean-Louis Debré, URC-RPR, ds. (1"); Affred Recours, maj. p., PS (2"); Ladislas Ponia-nwski, URC-UDF-PR, ds. (3"); François Loncie, maj. p., PS, d.s. (4°); Freddy Deschaux-Beaume, maj. p., PS, d.s. (5°).

Pas de surprise ou second tour : les quatre députés sortants (deux PS, un UDF-PR et un RPR) sont réélus romme le laissaient penser les résultats du premier tour. Dans la deuxième circonscription,

vans la aeuxième circusscription, Alfred Recours (PS) l'emporie de 569 voix sur Jean-Jacques Hubert (URC-UDF), permettant au PS de retrouver trois sièges dans l'Eure. Si l'on compare le total des voix du premier tour. PS-PC d'une part, et URC-FN d'autre part, aux résultats du second tour, il semble que les abstentionnistes du premier tour se sont porrès plutôt sur les candidats de 2au-che dans la proportion de trois sur quatre (1 \sim et 4 circonacriptions) on deno: sur trois (5).

Ce pourcentage est inversé dans la 3º circonscription où Ladislas Ponia-towski recueille 2739 voix de plus que les voix de droite et d'extrème droite, tandis que Christian Roux, dont le parachutage semble avoir été mai accepté dans la région, n'améliore son résultat du premier tour que de 1 484 zuffrages.

EURE-ET-LOIR (4)

I= (CHARTRES) Ins., 67 266; vol., 47 950

Abst., 28,71 %; suffr. expr., 46 995 Georges Lemoine, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Chartres, a. sec. E., 25 474 (54,20), REELU. Alain Robert, URC-RPR, c.r.

d'Ile-de-France, c.g. de Seine-Saint-Denis, 21 521 (45,79). 1" term. — Aber. 34.49 % (suffr. expr., 43.774). Georges Lemoine, 20.769 (47.44); Alain Robert, 11.985 (27.37); Michel Rousseau, UDF dirs., 4.842 (11.06); Jean de Montangon, FN, 4.051 (9.25); André Besitard, PC, C.r., adj. m. ite Chartrus, 2.127 (4.85).

8 mail - Mitterrand, 29 408 (52,92). 2º (DREUX) Ins., 60 138; vot., 43 584 Abst., 27,55 %; suffr. expr., 42 567 Martial Taugourdean, URC-RPR, d.s., prés. c.g., 23 768 (55,83), **REELU.**

Françoise Gaspard, maj. p.-PS, d.s., a. m. de Dreux, 18 799 (44,16). da., 2. m. oc Dreix, 18 199 (44,16).

1" tom. — Abst., 34,25 % (onfir. expr., 38 879). Marrial Tatagourdean, 15 397 (40,38); Françoise Gaspard, 13 063 (33,59); Mario-France Stirbois, FN, c.r., 6 134 (15,77); Grisle Quérité, FR, 1770 (4,55); Christian Mager-Manny, MRG dia., 1 212 (3,11); Jacques Leichvre, PNPG, 803 (2,06).

8 mai. - Mitterrand, 25 422 (\$1,82). 3 (NOGENT-LE-ROTROU)

Ins., 66 318 : WOL, 46 292 Abst., 30,19 %; suffr. expr., 45 080 Bertrand Gallet, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Nogent-le-Rotrou, 22 309 (50,59), ELU.

Patrick Hognet, URC-UDF-PR, c.g., 22 271 (49,40). 1" tours. — Abst., 35,91 % (suffir. expr., 41 380). Patrick Hognes, 15 334 (37,05); Bettrand Gallet, 10 398 (25,12); François Hawart, MRG diss., cr., 8 806 (21,28); Hélène Utzinger, FN, 4 057 (9,80); Manrice Tropinas, PC, adj. m. de Nogent-le-Rosros, 2 785 (6,73).

2 mai. - Mitterrand, 30 072 (55.87)

#(CHATEAUDUN)

Ins., 63 030 ; vol., 47 536 Abst., 24,58 %; suffr. expr., 46 420 Maurice Dousset, URC-UDF-PR. d.s., prés. c.r., c.g., c.m. de Lutz-en-Dunois, 25 792 (55,56), REELU.

Dominique Vallot, maj. p.PS, c.m. de Luisant, 20 628 (44,43). 1" town: — Abst., 23,64 % (saffr. expe., 43 969). Maurice Dousset, 21 283 (48,40); Dominique Vallot, 10 419 (23,69); André Lebst, MRG diss., c.r., 4437 (10,09); Jean Hardy, PC, c.m. de Chiteandun, 4 339 (9,91); Claude Mallet, FN, 3 471 (7,89).

FN, 3 471 (7,89). 8 mai. - Mitterrand, 29 091 (54,43). Sortants : M. Maurice Doucet, UDF (PR); M= Françoise Gas-pard, PS; MM. Georges Lemoine, PS; Martial Taugourdeau, RPR.

ELUS: Georges Lemoine, maj p.-PS, d.s. (1"); Martial Tangour-dean, URC-RPR, d.s. (2"); Ber-trand Gallet, maj. p.-PS (3"); Man-rice Dousset, URC-UDF-PR, d.s.

L'Euro-et-Loir a réélu trois de ses députés sortants. La victoire de M. Gal-let (PS) dans la troisième circonscription a, en revanche, èté acquise de jus-tesse (30,39%), alors que le candidat socialiste disposait d'un capital de 53,13% à l'issue du premier tour, et 33,13% à l'issue du premier tour, et que le PS a fait un forcing de dernière minute auprès des fecteurs rodicaux, méthode si peu appréclée par M. Huwart que l'affaire pourrait finir au tribunal.

an triounal.

La gauche perdante de cas élections législatives est Françoise Gaspard (PS), que M. Tangourdeau (URC-RPR) a dominée (55,83%) dans la deuxième circonscription, alors que M. Mitterrand y avait obtens 51,82% le 8 mail. L'ancien maire de Dreux est même battue dans sa ville, bien qu'elle y propresse en voix. y progresse en voix.

FINISTÈRE (8)

1" (OUIMPEK) Ins., 68 258; vol., 53 019 Abst., 22,32 %; suffr. expr., 52 178 Bernard Poignant, maj. p.-PS, c.r., a.d., 28 018 (53,69), ELU. Marc Becam, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., m. de Quimper, a. sen.,

24 160 (46,30). 2* 160 (40,50).

1* test. — Abst., 29,72 % (suffr. expr.,
47 274). Bernsrd Poignant, 21 037
(44,50); Marc Becam, 20 057 (42,42);
Michel Dor, FN, 2 730 (5,77); Pero Rainero, PC, 2 202 (4,65); Bernard Frances,
PNPG, 1 248 (2,63).

8 mai. - Mitterrand, 33 508 (57.52). 2 (BREST III, IV, VI, VII, VIII) Ins., 71 407; vot., 50 122 Abst., 29,80 %; suffr. expr., 49 495 Joseph Gourmelon, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Brest, 27 058 (54,66), REFLU.

Bertrand Cousin, URC-RPR. d.s., adj. m. de Brest, 22 437

(40,53).

1" tour. — Abst., 35,77 % (suffir expr., 45 368). Joseph Gourmelon, 21 280 (46,90); Bertrand Cousia, 15 397 (33,93); Jacques Berthelot, div. d., c.g., a. m. de Brest, 3 892 (8,57); Bernard Pacronn, FN, 2 632 (5,80); Sylvic Mayer, PC, 2 167 (4,77). 8 mal. - Mitterrand, 31 886 (55.07). 3 (BREST I, IL, V)

Ins., 81 547; vol., 58 042 Abst., 28,82 %; suffr. expr., 57 238 Louis Goasduff, URC-RPR, d.s., m. de Plabennec, 29 974 (52,36), REELU. Joseph Larreur, maj. p.-PS, c.r., 27 264 (47,63).

1 204 (47,03).

1 tour. - Abst., 33,61 % (suffr. expr., 25 02). Louis Goesduff. 25 033 (47,68); Joseph Larrear, 21 786 (41,49); Jacques Herrnann, FN, 3 055 (5,81); Marcel Simon, PC, 2 628 (5,00).

8 mai. - Mixterrand, 34 751 (51,49). 4 (MORLAIX)

Ins., 78 390; vot., 60 283 Abst., 23,09 %; suffr. expr., 59 573 Marie Jacq, maj. p.-PS, d.s., m. de Henvic, 32 067 (53,82), REE-LITE Michel Morvan, URC-UDF-PR.

c.r., m. de Roscoff, 27 506 (46,17). 1st tour. - Abst., 29,33 % (suffr. expr., 54 652). Marie Jacq. 26 198 (47,93) ; Michel Morvan, 22 962 (42,01) ; Alain David, PC, 3 459 (6,32) ; Olivier Morine, FN, 2 033 (3,71). 8 mail. - Mitterrand, 37 504 (55,96). 6 (CHATEAULIN)

Ins., 85 868; vol., 65 656

Abst., 23,53 %; suffr. expr., 64 649

Jean-Yves Cozan, URC-UDF-

DS, d.s., Quimper, 32 461 (50,21), REELU. Yolande Boyer, maj. p.-PS, c.r.,

32 188 (49,78). 32 185 (49,78).

1" tour. — Abst., 31,32 % (suffr. expr., 58 152). Jean-Ywes Cozan, 25 868 (44,48); Yolande Boyer, 20 799 (35,76); Daniel Creoff, PC, c.g., m. de Berrien, 5 449 (9,37); Eric Calmejanc, FN, 3 142 (5,40); Ywes Cam, PNPG, 2 894 (4,97). 8 mai. - Mitterrand, 39 565 (54,54).

7 (DOUARNENEZ) Ima., 77 854; vot., 61 019 Abst., 21,62 %; suffr. expr., 60 234 Ambroise Guellec, URC-UDF-CDS, e.g., m. de Pouldreuzic, a. min., 31 139 (51,69), ELU.

Jean Peurial, mai. p.PS, d.s.,

c.g., 29 095 (48,30). 1" tous. - Abst., 29,53 % (suffr. expr., 54 267). Ambroise Guellec, 26 074 (48,04); Jean Pezzius, 20 487 (37,75); Michel Marcess, PC, m. de Dourrousz, 5461 (10,06); Brano Pensec, FN, 2 245

8 mai. - Mitterrand, 35 707 (55,00). Sortauis: MM. Marc Bécam, app. RPR; Jean-Yves Cozan, UDF (CDS); Jean-Louis Goasduff. RPR ; Joseph Gourmelon, PS ; M= Marie Jacq, PS ; MM. Louis Le Pensec, PS, min. de la mer depuis le 12 mai 1988 : Charles Miossec, RPR ; Jean Peuziat, PS.

Miossec, RPR; Jean Peuziai, PS.

ELUS: Bernard Poignant, maj.
p.-PS (1"); Joseph Gourmelou,
maj. p.-PS, d.s. (2"); Louis Goasduff, URC-RPR, d.s. (3"); Marie
Jacq, maj. p.-PS, d.s. (4"); JeanYves Cozan, URC-UDF-CDS, d.s.
(6"); Ambroise Guellec, URC-UDF-CDS, d.s. (74).

An premier tour : Charles Miso-sec, URC-RPR, d.s. (54).

sec, URC-RPR, d.s. (5).

En 1986, la proportionnelle avait donné quatre sièges au PS et quatre à la droite. Avec le scrutin d'arrondissement, les résultats sont globalement identiques. On ne peut cependara parler de statu quo, car en profondeur les choses ont changé.

Ainst, dans la première circonscription. Marc Bécam, RPR, ancien secré-

Ainsi, dans la première circonscrip-tion, Marc Bécam. RPR, ancien socré-taire d'Estat, l'un des leaders de la droite dans le département, est nette-ment battu par Bernard Poignant. PS. un proche de Michel Rocard. Dans la ville même de Quimper, dont il est le maire, Marc Bácam est devancé de plus de l'injette.

La droite prend sa revanche dans la La aroue press su revueza dans su septième circonscription, où l'ancien secrétaire d'Etat à la mer, Ambroise Guellec (CDS), qui n'avait jamais été parlementaire, l'emporte sur le député soriani Jean Pesziai (PS). On ne peut

toutefois parler de surprise, car. depuis deux aus, Ambroise Guellec s'étais dépensé sans compter pour s'implantes solidement dans cette région. Il récolte les fruits de ses efforts. A l'heure où bouwcopp voient en lut le successeur de Louis Orvoën (CDS) à la présidence du council général, il se trouve conforsé dans ses ambitions.

Jean-Yves Cozan, député sortant CDS, est parvenu, non sons mal, à s'imposer dans la sixième. Il précède de 273 voix seulement la candidate du PS, Yolande Boyer, qui, il y a trois semalum était seulement incomme Dans la deuxième, Joseph Gournelon (PS) conserve facilement son siège, que convoitait Bertrand Cousin (RPR). Ce dernier, qui assume d'importantes res-ponsabilités dans le groupe Hersant, brique ouvertement la moirie de Brest. urque ouvertement la mairie de Brest.
Comme prévu, sont réélus Marie Jacq.
PS, à Morlaix, et Louis Goasduff.
RPR, dans la troisième, ce dernier étant
le descième député RPR du Finistère,
après la réélection, le 5 juin, de Charles
Miossec.

GARD (5)

1 (NIMES I, III, IV, V, VI) Ins., 73 622; vol., 53 685 Abst., 27,08 %; suffr. expr., 52 139 Jean Bousquet, URC-app. UDF, d.s., m. de Nîmes, 28 652 (54,95),

REELU. Georgina Dufolx, maj. p.-PS, d.s., min. dél. à la famille, aux droits de

la femme, à la solidarité et aux rap triés, c.m. de Nimes, a.d., 23 487 (45.04).

1" test. — Abst., 34,03 % (suffr. expr., 47 982). Jean Bousquet, 20 208 (42,11); Georgine Dufoix, 14 181 (29,55); Alain Clary, PC, e.g., e.m. de Names, 7 633 (15,50); Pierre Durand, FN, e.r. d'Ho-do-France, 5 960 (12,42).

8 mel. ... Mitterment 20 551 (40 mm) 3 mai. - Mitterrand, 29 551 (50,09).

2 (NIMES IL, VAUVERT) Ins., 83 355 ; vot., 59 723

Abst., 28,35 %; suffr. expr., 57 582 Jean-Marie Camhacérès, maj. p. PS, m. de Sommières, 29 526 (51,27), ELU. Jean-Marie André, URC-UDF, m. de Beaucaire, 28 056 (48,72).

In the Beatstarte, 28 030 (40,72).

1" tour. — Abst., 34,67 % (suffr. expr., 53 220). Jean-Marie Cambacking, 14 935 (28,10); Jean-Marie André, 14 473 (27,19); Bernard Deschamps, PC, d.s., cg., 11 882 (22,32); Charles de Chambron, FN, d.s., 10 793 (20,27); Jacques Auriac, MRG dies, 1 117 (2,09). 8 mai. - Mitterrand, 35 521 (52,62).

3 (VILLENEUVE-LES-AVIGNON) Ins., 84 845 : vol., 62 040 Abst., 26,87 %; suffr. expr., 59 738 Georges Benedetti, maj. p.-PS, n., m. de Bagnols-sur-Cèze, a.d.,

30 875 (51,68), ELU. André Savonne, URC-RPR, m. de Rochefort-du-Gard, 28 863 (48,31).

(%5.1).

1" town. — Abst., 33,05 % (suffr. expr., 55 188). Georges Benedetti, 19 472 (35,28); André Savonne, 18 601 (33,70); René Mathleu, P.C., e.g., m. de Saint-Victor-la-Coste, 9 106 (16,49); Rémy François, F.N., e.g., 8 009 (14,51). \$ mai. - Mitterrand, 37 348 (53,49).

◆(ALES NORD-EST, SUD-EST) Ins., 78 552; vot., 57 698 Abst., 26,54 %; suffr. expr., 54 161

Gilbert Millet, PC, c.r., m. d'Alès, 30 039 (55,46), ELU. Max Romanet, URC-RPR, c.r.,

24 122 (44,53). 24 122 (44,55).

1º teur. — Abet., 33,16 % (suffr. expr., 51 209). Gilbert Millet, 14 237 (27,80); André Rouvière, maj. p.-PS, sén., c.g., m. de Bessèges, 13 705 (26,76); Max Romenet, 13 372 (26,11); Georges Pous, FN, 6 726 (13,13); Yws Chaumard, écol., 1 697 (3,31); Françoise Ture, Ak., 1 472 (2,27).

2 mail. - Mitterrand, 36 205 (57.51).

5' (ALES OUEST) Ins., 74 181 : vot., 53 854 Abst., 27,40 %; suffr. expr., 51 709 Alain Journet, maj. p.-PS, d.s., m. du Vigan, 31 343 (60,61), REELU. Francine Gomez, URC-RPR, c.r.,

20 366 (39,38). 1" tour. — Abst., 32,72 % (suffr. expr., 48 734). Alain Journet, 19 850 (40,73); Francine Gousez, 13 716 (28,14); Fornand Balez, PC, e.g., 9 410 (19,30); Gérard Guérin, FN, 5 758 (11,81).

8 mai. - Mitterrand, 35 453 (58,06). Sortunts : MM. Jean Bousquet, app. UDF; Charles de Chambrun, FN; Bernard Deschamps, PC; Georgina Dufoix, PS, min. dél. à la famille, aux droits de la femme, à la solidarité et aux rapatriés depuis le 12 mai 1988 ; M. Alain Journet, PS.

ELUS: Jean Bousquet, URC-app. UDF, d. s. (1ⁿ); Jean-Marie Cambacérès, maj. p.-PS (2ⁿ); Georges Benedetti, maj. p.-PS (3ⁿ); Gilbert Millet, PC (4ⁿ); Alain Jourmet, maj. p.-PS, d. z. (5°). Avec trois députés êlus, le PS gagne un siège. Pourtant, son sortant-vedette, Me Dufoix, est battue à Nîmes par

M. Bousquet, maire de la ville et, hai dessi, député sortant. Une défaite très mette de plus 5 000 voix : le vainqueur du duel, malgré une prise de position très nette coatre le Front national, a faix le plein des voix à droite. Un autre sor-uant socialiste, M. Journet, obtient une large victoire dans la circonscription du large victoire aans la circonscription en Vigne. Dans la quatrième circonscription, tion, la surprise vient de l'excellent score réalisé par le candidat commu-niste, M. Millet, maire d'Alès, qui bénéficle d'un bou report des voix socia-listes. Les deux autres socialistes sout étus de justesse : M. Benedetti, séna-teur, dans la troisième circonscription, et, surtout, M. Cambacérès dans un secteur très « travaillé » par le Front

HAUTE-GARONNE (8)

2º (TOULOUSE VI, VIII, XV) Ins., 80 494 ; vot., 58 515 Abst., 27,30 % : suffr. expr., 57 251

Gérard Bapt, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Toulouse, 31 538 (55.08), RÉÉLU. Jean-Paul Séguéla, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Bessières, 25713 (44.91).

1" tour. — Abst., 31,57 % (suffr. expr., 54 098). Gérard Bapt., 25 686 (47,48); Jean-Paul Séguéla, 20 131 (37,21); Piette Ponthien, FN, 4 637 (8,57); Charles Marziani, PC, 3 644 (6,73).

8 mai. - Mitterrand, 37 749 (56,99). 3 (TOULOUSE IX, X) Ins., 64 928 : vot., 46 892 Abst., 27,77 %; suffr. expr., 46 01 1 Claude Ducert, maj. p.-PS, c.g., m. de Labèges, 25 110 (54,57), ELU.

Françoise de Veyrinas, URC-UDF-CDS, adj. m. de Toulouse, 20 901 (45,42).

1" tour. — Abst., 32,37 % (suffr. expr., 43 323). Clande Ducert, 19 309 (44,56); Françoise de Veyrinas, 16 493 (38,06); Serge Laroze, FN, 3 402 (7,85); Jean Zanesso, PC, 2 658 (6,13); Heari Farreny, PNDG 1,461 13 37. PNPG, 1 461 (3,37). 8 mal. – Misserrand, 30 276 (57,32).

4 (TOULOUSE IL III, XI)

Ins., 51 290; vot., 32 551 Abst., 36,53 %; suffr. expr., 32 056 Robert Loidi, maj. p.-PS, 16 482 (51,41), ELU. Jean Diebold, URC-RPR, ds.,

c.g., adj. m. de Toulouse, 15 574 (48,58). 1" tour. - Abst., 40,44 % (neffs. expr., 30 178). Jean Diebold, 12 537 (41,54); Robert Leidi, 12 057 (39,95); Alain Serbara, FN, 2 752 (9,11); René Fiquet, PC, dép. e., 2 644 (8,76); Sylvin Mailleux, div., 188 (0,62).

8 mai. - Mitterrand, 22 016 (57,48). 6 (MURET)

Ins., 75 339; vot., 53 044 Abst., 29,59 %; suffr. expr., 51 686 Hélène Miguon, maj. p. PS, c.g., 30 719 (59,43), ELUE.

Serge Didier, URC-UDF-PR, c.r., adj. m. de Toulouse, 20 967 (40,50).

1" tour. — Abst., 33,05 % (suffr. expr., 49 482). Hélène Mignon, 23 797 (48,09); Serge Didier, 14 599 (29,50); Gilbert Melac, FN, c.r., 5 270 (10,65); Jean Navals, PC, 4 067 (8,21); Jacques Belhomme, div., 1 507 (3,04); Arnaud Messean, POE, 242 (0,48).

8 mai. - Mitterrand, 38 035 (61,08). Sortants: M.M. Gérard Bapt, PS; Pierre Baudis, app. UDF, rem-plaçant M. Dominique Baudis, UDF-CDS, qui avait donné sa démission en octobre 1986, n.s.r.p.; Jean Diebold, RPR; Lionel Jospin, PS, min. E., min. de l'éducation nationale, de la recherche et des sports depuis le 12 mai 1988;

Pierre Montastruc, UDF (rad.) ; Pierre Ortet, PS ; Jacques Roger-Machart, PS ; Jean-Paul Séguéla, ELUS : Gérard Bapt, maj. p.-PS, d.s. (2°); Claude Ducert, maj. p.-PS

(3°); Robert Loidi, maj. p.-PS (4°); Hélène Mignon, maj. p.-PS (6°). Au prmier tour : Dominique Bandis, URC-UDF-CDS (1"); Jacques Roger-Machart, maj. P.-PS, d.s. (5°); Llonei Jospin, maj. p.-PS, d.s. (7°); Pierre Ortet, maj. p.-

PS., d.s. (8°). Avec sept députés sur huit, le PS efface ses résultats de 1986, où il n'avait obtenu que quatre sièges sur huit. L'engagement de Lionel Jospin n'est peut-être pas étranger à ce bon résultat.

A contrario. Dominique Baudis, au A contrano, Dominique Bauais, qui s'était engagé personnellement dans cette campagne, couvrant de son sigle UPHG (Union pour la Haute-Garonne) tous les candidats URC du département, enregistre un revers que son élection as premier tour, acquise de jus-tesse, ne parvient pas à masquer. Toulouse [2, 3, 4 et 6 circonscrip-tions) les candidats URC sont battus par les socialistes.

Pourtant, le maire de Toulouse, président du conseil régional, avait tout entrepris pour faire de cette élection une consultation locale, une sorte de référendum sur la politique de l'équipe municipale. Cette volonté affichée de municipale. Cette volonté affichée de réduire le scrutin à son aire toulousaine conduisait dimanche soir un des nouveaux étus du PS, M. Robert Loidi, par ailleurs secrétaire du comité de ville, a évoqué les prochaines échéances: l'élection municipale, pour laquelle les socialistes toulousains commencent à se mettre en ordre de basaille, même si les candidats à l'investiture sont encore bien nombreus.

bien nombreux. La gauche reste largement majori-taire, 55,74 % des voix. Dans le 2 circonscription, le député sortant, Gérard Bapt, a conservé son avantage du 5 juin sur un autre sortant, le RPR Jean-Paul Séguéla Dans la F. Claude Ducert, PS, devance, en faisant le plein des voix de gauche, Françoise de Veyrinas, adjoint eu maire de Toulouse. En revanche, M. Loidi, PS, crée la surprise dans lo 4. Placé derrière Jean Diebold, député Frank derriere sean Inchoia, depuide sortant RPR, il est parvenu à refaire son handicap, probablement grace à unbon report des voix communistes, M. Loidi réunit sur son nom 51,41 % des suffrages alors que le total des voix-de gauche du premier tour ne s'élevail, qu'à 48.71 %. Jean Diebold, proche de-Dominique Baudis, n'a pas, de son côlé, bénéficié du total des voix du Front national, qui avait obtenu 9.12 % à

l'issue du premier tour. Le Front national avait annoncé son soutien à Serge Didier, candidat URC: dans la 6 circonscription, Cela ne lui a pas permis de refaire son gros handicap du premier tour

Enfin. Hélène Mignon, PS, la prèmière femme député en Haute-Garonnis; réunit sur son nom 59,43 % des suf-frages, soit trois points de plus que le total des voix de gauche du premier-

GERS (2)

2º (CONDOM)

Ins., 66 178; vol., 51 667 Abst., 21,92 %; suffr. expr., 50 679 Jean-Pierre Joseph, maj. p.-PS, prés. c.g., c.r., 27 601 (54,46),.

Aymeri de Montesquiou, URC-UDF-rad., d.s., c.g., m. de Marsan, 23 078 (45,53).

1" tour. — Abst., 27,07 % (suffr. expr., 47 386). Jean-Pierre Joseph., 22 925-(48,37); Aymeri de Montesquiou, 19 328: (40,78); Gérard Lacaze, PC, a. c.r., c.m.: d'Auch., 2 825 (3,96); Roger Ribon, FN, 2 308 (4 87). 2 308 (4,87).

S mal. - Mitterrand, 31 448 (56,53). Sortants : MM. Jean Laborde, PS; Aymeri de Montesquiou, UDF-

(rad.). ELU: Jean-Pierre Jos p.-PS (2°). An premier tour : Jean Laborde, maj. p.-PS, d.s. (1°). M. Jean-Pierre Joseph (PS) avait frôlé la victoire de 769 voix le 3 juin. Il augmente légèrement au second tour l augmente tegrement du second cour le pourcentage des voix de gauche. Il obtient la majorité sur le député sor-tant, M. de Montesquion (UDF-Rad.), dans le canton de L'Isle-Jourdain, traditionnellement acquis à la droite. Le PS dérient donc les deux sièges du département, après le succès au premier-tour de M. Laborde.

1= (BORDEAUX I ,II ,VIII) Ins., 70 200 : vot., 47 304 Abst., 32,61 %; suffr. expr., 46 579 Jean Vallelx, URC-RPR, d.s., m.

Francois-Xavier Bordeaux, maj. p.-PS, c.m. de Bordeaux, 20 967 (45,01).

du Bouscat, 25 612 (54,98),

1" tour. - Abs., 35,48 % (suffr. expr., 44 801). Jean Valleix, 20 916 (46,68); François-Xavier Bordeaux, 16 427 (36,66); Fierre Sirgue, FN, 3 996 (8,91); Paul Lagourgue, PC, c.m. de Bordeaux, 2 868 (6,40); Jean-Fierre Roche, div., 594 (1,32) 8 mai. - Chirac, 28 715 (51,26). 3 (BORDEAUX VI, TALENCE)

Ins., 65 912; vol., 43 321 Abst., 34.27 % ; suffr. expr., 42 074 Catherine Lalumière, maj. p.-PS, d.s., a. sec. E., 25 972 (61,72), REELUE Alain Cazabonne, URC-UDF-

CDS, c.r., c.g., adj. m. de Talence, 16 102 (38,27). 1 tour. - Abst., 36,67 % (suffir. expt., 41 073). Catherine Lalumière, 19 566 41 073). Catherine Laturière, 19 506 (47,63); Alain Cazabonne, 11 863 (28,88); Michel Peyret, PC, d.s., c.m. de Bordenux, 5 620 (13,68); Jacques Colombier, FN, c.r., 3 501 (8,52); André Demanez des 522 (1,27) oq. div., 523 (1,27). 8 mal. - Mitterrand, 32 080 (62,01).

5 (BLANQUEFORT) Ins., 72 046; vot., 52 144 Abst., 27,62 %; suffr. expr., 51 182 Pierre Brann, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. d'Eyzines, 28 141 (54,98), Yves Lecaudey, URC-UDF-PR,

c.r., c.g., m. de Sainte-Hélène, 23 041 (45,01). 1" tour. - Abst., 32,77 % (suffr. expr., 47 612). Pierre Brane, 22 601 (47,46); Yws Lecaudey, 17 922 (37,64); Michel

GIRONDE (11)

Jacquet, FN, 3 994 (8,38); Henristte Poirier, PC, e.r., 3 095 (6,50).

8 met. - Mitterrand, 34 726 (57,96). 7 (PESSAC) Ins., 74 861; vot., 53 525 Abst., 28,50 %; suffr. expr., 52 443 Pierre Ducout, maj. p.PS, c.g.; m. de Cestas, 30 282 (57,74), ELU.

d.s., c.g., m. de Pessac, 22 161 (42,25). 1 tour. — Abst., 32,90 % (saffr. expr.); 49 464). Pierre Ducout, 23 792 (48,09); 5. Jean-Claude Dalbos, 18 291 (36,97); Michel Olivier, PC, c.m. de Pessac, 3 826; (7,73); Manrice Le Gestil, FN, 3 555

Jean-Claude Dalbos, URC-RPR,

8 mail. - Mitterrand, 35 921 (58,25). 8" (ARCACHON)

Ins., 82 201; vot., 62 487 Abst., 23,98 %; suffr. expr., 61 353 Robert Cazalet, URC-UDF-PR, d.s., e.g., m. de Lèges-Cap-Ferret; 31 522 (51.37), REELU. Kléber Haye, maj. p.-PS, c.r., a.d., 29 831 (48,62).

2.41., 27 631 (*0.02).

2" tour. ~ Abst., 30.02 % (suffr. expr., 56 724). Kléber Haye, 22 673 (39,97); Robert Cazalet. 22 348 (39,39); Jack Hemsequin, FN, 4619 (8,14); Claude Espied, div. d., adj. m. de La Teste, 3 741 (6,59); Jean Barrière, PC, c.r., 3 343 (5,89) 8 mai, - Mitterrand, 35 530 (51,24).

9 (LANCON) Ins., 83 600 ; vol., 61 412 Abst., 26,54 %; suffr. expr., 59 935 Pierre Lagorce, maj. p.-PS, c.r., m. de Langon, a.d., 34 566 (57,67); Philippe Dubourg, URC-RPR,

c.g., 25 369 (42,32). 1" teer. - Abst., 30,80 % (suffr. expr.,

(Lire la suite page 22.)

(Suite de la page 21.)

56 824). Pierre Lagorce, 25 745 (45,30); Philippe Dubourg, 18 749 (32,99); Pierre Auger, PC, m. de Fargues, 7 449 (13,10); Fabrice Neel, FN, 4 579 (8,05); Garance Upham-Phau, POE, 302 (0,53). 8 mai. - Mitterrand, 41 798 (59.19).

IF (LIBOURNE) Ins., 71 319; vot., 55 824 Abst., 21,72%; suffr. expr., 54 929 Gilbert Mitterrand, maj. p.-PS, d.s., c.r., c.m. de Libourne, 28 737

(52,31), REELU, Gérard César, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Rauzan, 26 192 (47,68). 18 tour. = Abst., 27.58 % (suffr. expr., 50 869). Gilbert Mitterrand, 24 026 (47.23); Gérard César, 21 496 (42.25); Jacques Labégore, FN, 3 045 (5.98); Jean-Claude Cucurull, PC, 2 302 (4.52).

8 mai. - Mitterrand, 33 455 (55,75). Sortants : MM. Robert Cazalet, UDF (PR) : Gérard César, RPR ; Jacques Chaban-Delmos, RPR; Jean-Claude Dalbos, RPR, remplaçant Aymar Achille-Fould (UDF-CDS), décédé le 11 avril 1986 : Pierre Garmendia, PS; M® Cathe-rine Lalumière, PS; MM. Gilbert Mitterrand, PS; Michel Peyret, PC; Michel Sainte-Marie, PS; Pierre Sirgue, FN; Jean Vallelx, RPR.

ELUS: Jean Valleix, URC-RPR, d.s. (1"); Catherine Lalu-miere, maj. p.-PS, d.s. (3"); Pierre Brana, maj. p.-PS (5"); Pierre Ducout, maj. p.-PS (7"); Robert Cazalet, URC-UDF-PR, d.s. (8"); Pierre Lagorge, maj. p.-PS (9'); Gilbert Mitterrand, maj. p.-PS. d.s.

Au premier tour : Jacques Chaban-Delmas, URC-RPR, d.s. (2°); Pierre Garmendia, maj. p.-PS, d.s. (4°); Michel Sainte-Marle, maj. p.-PS, d.s. (6°); Bernard Madrelle, maj. p.-PS (11°).

Quatre députés avaient élus ou réélus au premier tour: à droite, Jac-ques Chaban-Delmas, président de 'Assemblée nationale dissoute, dans la l'Assemblée nationale dissoute, dans la deuxième circonscription (53,87 %). Cóté PS. Pierre Garmendia, dans la quatrième circonscription (57,66 % des voix), Michel Sainte-Marie, dans la sixième circonscription (53,18 % des voix) et Bernard Madrelle dans la onzième circonscription (54,98 % des voix). Il restait donc sept slèges à pour-

1" (MONTPELLIER L, IV, V, VI)

Ins., 58 007; vot., 40 746

Willy Dimeglio, URC-UDF-PR, d.s., c.m. de Montpellier, 20 716

(52.22), REELU.

(47,77).

lier, 2 372 (6.70).

28 574 (49,37).

Abst., 29,75 %; suffr. expr., 39 665

André Vezinhet, maj. p.-PS, c.r.,

1" tour. — Abst., 37,99 % (suffr. expr., 35 390). André Vezinhet, 13 601 (33,43); Willy Dimeglio, 12 466 (35,22); Jean-Claude Martinez, FN, d.s., 6 951 (19,64); Jean-Claude Biau, PC, adj. m. de Montpel-line, 2 37, 24, 20).

2º (MONTPELLIER II, VII, IX, X)

Ins., 52 930; vot., 36 477

Abst., 31,08 %; suffr. expr., 35 669

Gérard Sammade, maj. p.-PS, c.r., prés. c.g., 18 833 (52,79), ELU.

Camille Cabana, URC-RPR, a. min. dél., 16 836 (47,20).

1" tour. - Abst., 39,15 % (suffr. expr., 31 935). Gérard Sanmade. 13 952

(43,68); Camille Cabana, 9 858 (30,86); Alain James, FN, c.r., 5 540 (17,34); Jac-

ques Bonnet, PC, a. adj. m. de Montpellier, 2 585 (8,09).

8 mal. - Mitterrand, 21 316 (50,61).

3' (LUNEL, MONTPELLIER III)

Ins., 78 484; vot., 59 247

Abst., 24.51 %; suffr. expr., 57 873

René Couveinnes, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., m. de La Grande-Motte, 29 299 (50,62), REELU.

Claude Barral, maj. p.-PS, c.g.,

1" tour. - Abst., 33,01 % (suffr. expr., 51 641). Claude Barral, 19 946 (38,62);

René Couvenhes, 19 220 (37.21); Robert Thierry, FN, c.r., 7 790 (15.08); Alain Boissonnade, PC, c.m. de Lunel, 4 685

8 mal. - Chirac, 33 236 (50,66).

4 (LODEVE

MONTPELLIER VIII)

Ins., 88 767 ; vot., 65 324

Abst., 26,40 %; suffr. expr., 63 273

c.r., m. de Montpellier, 36 967

(58,42), REELU. Francois-Xavier Maistre, URC-

RPR, m. de Villeneuvette, 26 306

I" tour. - Abst., 33.17 % (suffr. exp.

57 815). Georges Frèche, 27 051 (46,78): Francois-Xavier Maistre, 16 454 (28,45); Jean Crès, FN, 7 869 (13,61); Serge Fleu-

rance, PC, 6 441 (11,14). 8 mai. - Minterrand, 41 532 (55,56).

5 (PEZENAS)

Ins., 80 584; vot., 61 329

Abst., 23,89 %; suffr. expr., 59 123

Bernard Nayral, maj. p.-PS, c.g., m. de Capestang, 35 416 (59,90),

Marcel Roques, URC-UDF-CDS,

c.r., c.g., m. de Lamalou-les-Bains, 23 707 (40,09).

1" tour. - Abst., 32.08 % (suffr. exp

55 236). Bernard Nayral, 22 425 (40,59); Marcel Roques, 15 879 (28,74); Jacques Roux, PC. ds., 10 907 (19,74); Jacqueline

8 mai. - Mitterrand, 40 053 (59,46).

& (BEZIERS)

Ins., 76 227; vot., 55 118

Alain Barrau, maj. p.-PS, d.s., 28 584 (53,63), REELU.

Abst., 27,69 %; suffr. expr., 53 298

Quilès, FN, 6 025 (10,90).

Georges Frèche, maj. p.-PS, d.s.,

8 mal. - Chirac, 24 250 (52,30).

voir. Le taux de participation est passé entre les deux tours de 66,98 % à 72,29 %. Globalement, les abstention-77...9 %. Globalement, les abstention-nistes du 5 juin, qui se sont déplacés le 12 juin, semblent avoir porté leurs suf-frages plus à gauche qu'à droite. C'est notamment le cos dans les 3°, 7°, 8°, 9° et 10° circonscriptions. Le report des voix du PCF vers le PS et du Front national vers les candidats de l'URC semble ne pass avait noté de mephleme. Les élecvers les canainais de l'OKC semole ne pas avoir posé de problème. Les élec-teurs girondins ont confirmé les ten-dances du premier tour. Les quaire socialistes en ballottage l'emportent. Le PS reconquiert ainsi les huit sièges qu'il détenait à l'Issue des législatives de juin 1981. Il multiplie par deux le combre de ses élus par ronnors au scrubre de ses élus par rapport au scruiin de mars 1986.

Dans la troisième circonscription. Catherine Lalumière, ex-secrétaire d'Etat aux affaires européennes, est réélue avec 61.73 % des suffrages. Elle est la seule de l'ensemble des députés girondins à améliorer son score par rap-port à celui de juin 1981 (59,73 %). Les ssensions au sein de l'URC l'ont sans

Dans la cinquième circonscription, le rocardien Pierre Brana l'emporte haut la main (54.98 %) sur son challenger Yves Lecaudey, vice-président du conseil général et du conseil régional d'Aquitaine en congé du Parti républi-

Dans la septième circonscription. Pierre Ducout, élu pour la première fois [57,74 %), inflige une défaite sans appel au maire RPR de Pessac, Jean-Claude Dalbos, député sortant.

Dans la neuvième circonscription traditionnellement à gauche, le maire socialiste de Langon, Pierre Lagorce, est élu après une courte absence de l'Assemblée nationale : en mars 1986, il ligurait en mauvaise position sur la liste du PS.

Gilbert Mitterrand, démuté sortant 'emporte dans la dixième circonscription (Libourne) sur Gérard César, RPR, également député sortant. Et ce malgré l'appel du Front national, appel unique en Gironde, à voter - contre le

A droite, Jean Valleix, RPR, retrouve, comme prévu, son siège dans la première circonscription, l'une des plus - súres - de la Girondo

Dans la huitième circonscription, le ballottage serré entre Robert Cazalet (PR) et Kléber Haye (PS) s'est conclu en la faveur du premier, malgré une forte mobilisation de l'électorat de gau-

Georges Fontès, URC-RPR, c.g

(3,37); Louis Peyre, ext. d., 300 (0,61).

8 mail - Mitterrand, 32 074 (52,98).

7" (SETE)

Ins., 81 928; vot., 59 987

Abst., 26,78 %; suffr. expr., 58 040 Jean Lacombe, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Sète, 31 795 (54,78),

Yves Marchand, URC-UDF-

CDS, c.r., c.g., m. de Sète, 26 245

1" tour. - Abst., 33,95 % (suffr. expr., 53 120). Jean Lacombe, 17 930 (33,75); Yves Marchand, 17 097 (32,18); François Liberti, PC, cr., 10 455 (19,68); Pierre Domineur, FN, 7-38 (14,23).

z, FN, 7 638 (14,37).

8 mal. - Mitterrand, 36 108 (54.43).

PS: René Couveinhes, RPR, rem-

plaçant M. Georges Fontès, RPR.

tants le 20 mars 1986 ; Willy Dime-

glio, UDF (PR); Georges Frêche, PS; Jean Lacombe, PS; Jean-

Claude Martinez, FN; Jacques

UDF-PR, d.s. (1^{ee}); Gérard Sau-made, maj. p.-PS (2^e); René Cou-veinbes, URC-RPR, d.s. (3^e);

Georges Frèche, maj. pr.-PS, d.s. (4°); Bernard Nayral, maj. p.-PS (5°); Alain Barrau, maj. p.-PS, d.s.

(6°); Jean Lacombe, maj. p.-PS, d.s.

sans difficulté. M. Frèche, le maire de

Montpellier, obtient 3 points de plus que M. Mitterrand le 8 mai,dans une

circonscription largement extérieure à sa ville. A Béziers, M. Barrau gagne près de 4 points par rapport au total de

la gauche au premier tour et met le maire, M. Fontes, en échec dans sa pro-

bon apport des abstentionnistes permet à M. Dimeglio de l'emporter, en dépit

des violentes attaques dont il était la cible de la part du Front national et de

son candidat au premier tour, M. Mar-

compte quelque 7 000 suffrages exprimés de moins que lors du second

tour de l'élection présidentielle. M. Couveinhes, qui est réélu, et M. Bar

ral retrouvent, pourtant, presque exac-tement les pourcentages de MM. Chirac

et Mitterrand. Il en est de même pour la

exprimés de moins que le 8 mai 🗕 poui

Lacombe, député sortant. Ce dernier

devance son adversaire de 128 voix

dans sa ville, ce qui annonce des élec-

Dans la 2 circonscription, Camille Cabana, ancien ministre, manque son implantation à Montpellier, et le président du conseil général, M. Saumade,

avec un bon apport des abstentionnistes,

améliore de 2 points le score de M. Mit-

tions municipales serrées.

MM. Marchand, maire de Sèté, et

- avet plus de 7000 suffrages

Dans la 3º circonscription, où l'on

linez, dépulé sortant.

Dans la première circonscription, un

pre ville, où il est battu de 776 voix.

Dans les 4º et 5º circonscriptions, comme on pouvait s'y attendre, les can-didats du Parti socialiste l'emportent

ELUS: Willy Dimeglio, URC-

mmé sec. E. aux anciens combat-

Sortants : MM. Alain Barrau,

HÉRAULT (7)

(46,36).

REELU

(45,21).

Roux, PC.

ILLE-ET-VILAINE (7)

2º (RENNES CENTRE, NORD, NORD-EST)

Ins., 75 729; vol., 53 881 Abst., 28,85 %; suffr. expr., 53 059 Edmond Hervé, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Rennes, a. sec. E., 29 455 (55,51), REELU.

Claude Champaud, URC-RPR, c.r., c.g., c.m. de Rennes, 23 604

1" tour. ~ Abst., 34,35 % (suffr. expr., 48 993). Edmond Hervé, 23 373 (47,70); Claude Champaud, 18 091 (36,92); Yees Cochet., 6col., 3 192 (6,51); Pierre Michaux, FN, 2 576 (5,25); Françoise Lancelot, PC, 1 544 (3,15); Jacques Ars, div. g., 217 (0,44). 8 mai. - Mitterrand, 35 659 (56,26).

NORD-OUEST) Ins., 71 921 ; vol., 50 272 Abst., 30.10 %; suffr. expr., 49 508 Yves Fréville, URC-UDF-CDS

3º (RENNES CENTRE-OUEST,

d.s., c.g., c.m. de Rennes, 25 725 (51,96), RÉÉLU. Marcel Rogemont, maj. p.-PS, adj. m. de Rennes, 23 783 (48,03). auj. al. de Redies, 23 765 (48,03).

1" tour. — Abst., 36,64 % (suffr. expr., 44 810). Yves Fréville, 21 746 (48,52);
Maroel Rogemont, 17 493 (39,03); Yana Clerc, FN, 2 149 (4,79); Eric Berrochs, PC, 1 922 (4,28); Jeanine Palm, PNPG, e.m. de Rennes, 1 500 (3,34).

8 mai. - Mitterrand, 33 892 (56,71). 7º (SAINT-MALO)

Ins., 84 137; vol., 60 995 Abst., 27,50 %; suffr. expr., 59 645 René Comanau, URC-UDF-CDS. d.s., c.r., adj. m. de Saint-Malo, 33 041 (55,39), REELU. Jacky Le Menn, maj. p.-PS, c.r., 26 604 (44,60).

1st tour. — Abst., 32,84 % (suffr. expr., 55 198), René Couaneu, 27 070 (49,04); Jacky Le Menn, 20 115 (36,44); Jean Drouin, FN, 3 427 (6,20); Jean Lemaître, PC, 3 126 (5,66); Gwensel Pierre, div. d., 460 (2.64).

8 mai. - Mitterrand, 35 921 (51,73). Sortants : Min Marie-Thérèse Bolsseau, UDF (CDS), remplacant M. Alain Madelin, UDF-PR. nommé min. de l'industrie, des PTI et du tourisme le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. Cointat; MM. Jean-Michel Boucheron, PS; Michel Cointat, RPR; René Couanau, UDF (CDS), remplaçant M. Pierre Mehaignerie, UDF-CDS, nommé min. de l'équipement, du logement, de l'aménagement du ter-ritoire et des transports le 20 mars m. de Béziers, a. sec. E., 24714 1986 ; Yves Fréville, UDF (CDS) ; Edmond Hervé, PS ; Clément (40,30).

1° tour. - Abst., 35,12 % (suffr. expr., 48 408). Alain Barrau. 16 455 (33,99); Georges Fontès, 16 019 (33,09); Guy Bousquet, PC, c.g., c.m. de Béziers, 7 618 (15,73); André Troise, FN, c.r., 6 380 (13,17); Leun-Paul Jorge, div. d., 1 636 Théaudin, PS.

ELUS : Edmond Hervé, maj. p.-PS, d.s. (2°); Yves Fréville, URC-UDF-CDS, d.s. (3°); René Coua-nau, URC-UDF-CDS, d.s. (7°).

Au premier tour : Jean-Michel Boucheron, maj. p.-PS, d.s. (1"); Alain Madelin, URC-UDF-PR (4º); Plerre Méhaignerie, URC-UDF-CDS (5°); Michel Cointat, URC-RPR, d.s. (6°).

Quaire des sept députés avaient été étus ou réétu, des le premier tour de scrutins, MM. Méhaignerie (UDF-CDS), Alain Madelin (UDF-PR), Michel Coiniat (RPR) et Jean-Michel Boucheron (PS). Le scrutin du 12 juin n'a pas apporté de surprise, même si on a davaniage voté, le taux d'abstention variant, dans les trois circonscriptions en ballottage, de 27.51 % à 30,1 %, alors que la fourchette était de 32,84 % à 36,64 % au premier tour. Faute d'un candidat suffisamment implanté en dehors de la ville de Rennes, le Parti socialiste a échoué dans sa tentative de conquête de la troisième circonscription où le CDS Yves Fréville (fils de

l'ancien maire de Rennes) s'est imposé Pas de surprise dans la deuxième cir-conscription, où le maire de Rennes, Edmond Hervé, a écarté (semble-t-il définitivement du combat municipal) son ancien challenger pour les pro-chaines municipales. A Saint-Malo, en revanche, l'élection du centriste Reni Couanau préfigure peut-être la conquète, en mars 1989, du fameux donjon qui abrite le conseil municipal dans la cité corsaire. Avec 54,89 % des suffrages exprimés obtenus sur la ville de Saint-Malo, M. Couanau concrétise tes ambitions municipales au détriment de M. Marcel Planchet (dont il est, aujourd'hui, le premier adjoint), qui avait soutenu la candidature de M. Chirac, le 24 avril, sans, pour autant, s'engager dans le RPR, dirigé en Bretagne par son ennemi juré, M. Yvon Bourges, maire de Dinard, président du conseil régional de Breta-

INDRE (3) [~(CHATEAUROUX)

Jean-Yves Gateaud, maj. p.-PS, 20 570 (53,09), ELU.

2º (ISSOUDUN) Ins., 66 784; vol., 51 377 Abst., 23,06 %; suffr. expr., 49 953 André Laignei, maj. p.-PS, d.s.,

André Advenier, URC-UDF, c.g. m. d'Argenton-sur-Creuse, 21 008 1" tour. - Abst., 30.24 % (suffr. expr., 45 845). André Laignel. 22 190 (48,40); André Advenier, 15 971 (34,83); Marcel Roulon, PC, c.r., 4 639 (10,11); Lucien Ferrer, FN, 3 045 (6,64). 8 mai - Mitterrand, 32 886 (58.72).

3 (LE BLANC) Ins., 61 309; vot., 47 756 Abst., 22,10 %; suffr. expr., 46 392 Jean-Paul Chanteguet, maj. p.-PS. m. du Blanc, 27 153 (58,52),

Henri Louet, URC-RPR, d.s., c.g., 19 239 (41,47). 1" tour. - Abst. 28,64 % (suffr. expr., 42,520). Jean-Paul Chanteguet, 20,135 (47,35); Henri Louet, 15,037 (35,36); Gaylaine Debout, PC, 4,353 (10,23); Armelle Gantier, FN, 2,995 (7,04).

8 mai. - Mitterrand, 29 346 (57,27). Sortants: MM. Daniel Bernar-det, non inscr. (UDF-PSD), n.s.r.p.; André Laignel, PS, sec.E. l'insertion sociale depuis le 13 mai 1988 ; Henri Louet, RPR, remplaçant M. Michel Aurillac, RPR, nommé min, de la coopération le 20 mars 1986.

ELUS : MM. Jean-Yves Gateand, maj. p.-PS (1"); André

Laignel, maj. p.-PS, d.s. (2°): Jess-Paul Chautequet, maj. p.-PS (3°). Avec trots députés socialistes, l'Indre-retrouve une situation identique à celle du lendemain de 1981. Dans la 2° ctr-congritation. Audel l'aissel susquame

conscription. André Laignel, nouveau secrétaire d'Etat à la formation profes-sionnelle, membre du comité directeur du PS et maire d'Issoudun, est réélu sans difficulté avec 57,94 % des voix talonnant le maire d'Argenton-sur-Creuse, son rival de l'URC dans sa

Dans la 3 circonscription, Jean-Paul Chanteguet, maire socialiste du Blanc, confirme son excellent score du premier tour en battara le député RPR sortant, Henri Louet, et en réalisant la meilleure performance du département : 58,52 %.

Enfin, dans la 1= circonscription, Michel Aurillac, ancien ministre de la coopération, est battu par un nouveau venu, Jean-Yves Gateaud, premier secrétaire du PS, conseiller municipal de Châteauroux. Ce dernier est élu avec 53.10% des voix, en ayant bénéficié sans conteste des autres voix de gauche, et en particulier des suffrages com-munistes, ainsi que de la meilleure par-

INDRE-ET-LOIRE (5)

2" (AMBOISE, TOURS N.-E.) Ins., 72 382; vol., 52 574 Abst., 27,36 %; suffr. expr., 51 418 Bernard Debré, URC-RPR, d.s., 26 218 (50,98), REELU.

Jean-Jacques Filleul, maj. p.-F m. de Montiouis, 25 200 (49,01). 17 160r. – Abst., 33.20 % (suffr. expr., 47 317). Bernard Debré, 20 726 (43.80); Jean-Iseques Fillenl, 19 061 (40.28); Marie Maissen, FN, 3 897 (8.23); Lucette Chapean, PC, adj. m. de Montlonis, 3 633 (7.67).

8 mal. - Mitterrand, 32 649 (54,88). 3º (MONTBAZON)

ins., 81 633; vol., 59 046 Abst., 27,66 %; suffr. expr., 57 523 Christiane Mora, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Biéré, 30 527 (53,06), REFLIE James Bordas, URC-UDF-PR.

c.r., c.g., m. de Chambray-lès-Tours, 26 996 (46,93). 20 990 (40,93).

1° town. - Abst., 33,41 % (suffr. expr., 53 132). James Bordas, 19 998 (37,63); Christiane Mora, 13 793 (25,95); Yves Maveyraud, PS diss., c.g., m. de Preulliysur-Claise, 9 304 (17,51); Marke-Prance Beaufils, PC, c.g., m. de Saint-Pierre-des-Corps, 6 009 (11,30); Monique Guillemot, FN, 4 028 (7,58).

8 mal. — Mitterand, 39 775 (59 18).

8 mal. - Mitterrand, 39 775 (59,19). 4 (JOUE-LES-TOURS) Ins., 74 785; vot., 52 564 Abst., 29,71 %; suffr. expr., 51 360 Jean Provenx, maj. p.-PS, d.s., a. c.g., 27 511 (53,56), REELU. Raymond Lory, URC-UDF-CDS,

d.s., c.g., m. de Joué-lès-Tours, 23 849 (46,43). 1" tour. - Abst., 34,98 % (suffr. expr., 47 690). Jean Provestx, 21 076 (44,19); Raymond Lory, 15 132 (31,72); Mare Jacquet, div. d., e.g., 5 244 (10,99); Didier Airiq, FN, 3 784 (7,93); Jean-Michel Bodin, PC, e.r., 2 454 (5,14).

8 mai. - Mitterrand, 34 839 (57,35). 5 (SAINT-CYR-SUR-LOIRE, TOURS N.-O.)

Ins., 66 480; vol., 45 766 Abst., 31,15 %; suffr. expr., 44 617 Jean-Michel Testu, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Tours, r.d., a. c.g., 23 792 (53,32), ELU. Renaud Donnedieu de Vabres.

URC-UDF-PR, c.r., 20 825 (46,67). 1" tows. -- Abst., 36,48 % (suffr. expr., 41 262). Jean-Michel Testu, 17 722 (42,94); Renaud Dounedieu de Vahres, 10 996 (26,64); Michel Trochu, div. d., c.r., c.g., adj. m. de Tours, 7 372 (17.86); Arlette Di Francesco, FN, 2 848 (6.90); Joan-Jacques Leray, PC, 2 324 (5,63).

8 mai. - Mittercand, 29 791 (55,32). Sortants: M.M. Bernard Debré RPR; Raymond Lory, UDF (CDS); M= Christiane Mora, PS; MM. Jean Proveux, PS; Jean Royer, non inser. (div.d.).

ELUS : Bernard Debré, URC-RPR, d.s. (2°); Christiane Mora, maj. p.-PS, d.s. (3°); Jean Provenx, maj. p.-PS, d.s. (4'); Jean-Michel Testu, maj. p.-PS (5"). An premier tour : Jean Royer, URC-div. d., d.s. (1°).

Le maire de Tours, Jean Royer, avait été réélu des le premier tour, evec 50,10% des suffrages exprimés, dans la première circonscription. Il restait ainsi quatre duels URC-PS dans le départe-

Dans la deuxième circonscription, Bernard Debré, « parochsté » en 1986, espérait bien évidenment assurer son uracinement en terré touranceile. Il n'y est parvenu que de justesse avec 50,98% des suffrages. L'aucies secré-taire fédéral du PS, Jean-Jacques Fli-ieul, qui avait amélioré au premier tour de huit points son score de 1986, n'est pas parvenu à l'en empêcher.

Dans la troisième droosscription, traditionnellement la plus à gauche du département, le PS avait ratissé large au premier tour (43,46%) en dépit d'une primaire opposant deux caridi-dats, l'un soutenu par les instances socialistes nationales (Christians-Mora), l'autre par les militants du département (Yves Maveyraud). Après que ce dernier se fut effacé, M= Mora conserve son siège sans soutefots totali-ser les voix de gasche du premier tour. Le maire UDF-PR de Chambray-lès-Tours, James Bordas, conseiller géné-ral et conseiller régional, n'a pas réussi à atteindre son objectif malgré une progression certaine par rapport au prender Lour.

Dans la quatrième circonscrintion. Jean Proveux (maj. p.-PS) garde très facilement son siège, comme prévu. Dans la cinquième circoniscription

Jean-Michel Testu (maj. p.-PS) retrouve son siège, qu'il avait occupé de 1981 à 1986. Ce conseiller régional a pu finalement distancer Renaud Donne-dieu de Vabres, directeur de cabinet de François Léotard au Parti républice Le fait est d'autont plus remarquable que ce candidat avait causé la surprise lu premier tour en devancant nett Michel Trochu, premier adjoint de M. Royer à la mairie de Tours. Sans ute, les voix de M. Trochu ne se sontelles pas reportées de manière univoque sur la candidature du collaborateur de

Christian Nucci, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Beaurepaire, a. min. dél., 21 680 (43,93).

21 68U (43,93).

1 tour. — Abst., 35,74 % (suffr. expr., 44 604). Georges Colombier, 20 424 (45,78); Christian Nucci, 14 864 (33,32); Boris Chesser, FN, 4 576 (10,25); Michel Rival, PC, adj. m. de Bourgoin-Milieu, 3 300 (7,39); Patrick Juillerat, div. g., 1 440 (3,22).

8 mai. - Mittercand, 30 492 (53,12). 8 (VIENNE)

Ins., 79 935; vot., 56 502 Abst., 29.31 %; suffr. expr., 54 761 Louis Mermaz, maj. p.-PS, d.s., min. des transports, m. de Vienne, 29 911 (54,62), REELU.

Jacques Rémillier, URC-UDF-PR, c.g., 24 850 (45,37). 174). Louis Mermaz. 20 905 (40,85); Jacques Rémillier. (6840 (32,90); Henry Després, FN. 6407 (12,52); Maurice Poirier, PC. m. de Roussillou, 5 842 (11,41); Jean Manin, div. g., 1 180 (2,30).

8 mai. - Mitterrand, 35 911 (55,52). 9 (VOIRON)

Ira., 67 833 : vot., 49 694 Abst., 26,74 %; suffr. expr., 48 234 Yves Pillet, maj. p.-PS, c.r., m. de Pont-en-Royans, 24 418 (50,62),

Michel Hannoun, URC-RPR. d.s., c.g., m. de Voreppe, 23 816 (49,37).

17 tour. - Abet., 34,07 % (suffr. expr., 43 963). Michel Hannoun, 17 808 (40,50); Yves Pillet, 14 515 (33,01); Robert Veyret, PC, e.g., m. de Moirans, 7007 (15,93); Hugues Petit, FN, c.r., 4628 (10,52); Therese Tronquoy, div. d., 5 (0,01). 5 (0.01).

8 mai. - Mitterrand, 29 874 (53,88). Sortants: MM. Gautler Audinot, app. UDF (PSD), remplaçanı M. Alain Carignon, RPR, nommé min. dél. de l'environnement le 20 mars 1986, se rep. dans la Somme; Georges Colombier, UDF (PR); Jean Giard, PC; Michel Hannoun, RPR ; Bruno Mégret, FN, se rep. dans lesBouches-du-Rhône : Louis Mermaz, PS, min. des transports depuis le 12 mai 1988 : Alain Moyne-Bressand, UDF (PR) : Christian Nucci, PS ;

M= Odile Sicard, PS, n.s.r.p.. ELUS : Jean-Pierre Luppi, maj. p.-PS (2°); Michel Destot, mnj. p.-PS (3°); Michel Destot, mnj. p.-PS (3°); Didler Migasel, mnj. p.-PS, (4°); Edwige Avice, mnj. p.-PS, d.s. (5°); Alsia Moyne-Bressand, URC-UDF, d.s. (6'); Georges Colombier, URC-UDF-PR, d.s. (7'); Louis Merusz, sud. p.-PS, d.s. (8'); Yves Pillet, sud. p.-PS (9').

Au premier tour : Alaka Carignon, URC-EP2 (1"). La gauche aura six députés à Assemblée, tous PS, contre trois à la

droite (un RPR et deux PR). Dans la neuvième circonscription, le ni RPR Michel Honn auteur d'un rapport sur le racisme en France, a été victime de la campagne très hossile du Front national qui avait tres nostue sus rrom mattores qui arter prêné un «vôta nêgažil» à son encontre. Celà s'est. traduit par un nombre très élevé de bulletins muis (1 460) et probanent par un report de certaines voix

liste, Yves Pillet. L'ancien ministre de la coopération. L'ancien munistre de la coopération, Christian Nucci subit directement, quant à lui, les retombées de l'affaire du Carrefour du développement. Il n'obtient dans la septième circonscrip-tion que 43,93 % des suffrages alors qu'au second tour de la présidentielle, M. Misserrand y avait réalisé 53,12 %.

« Parachutée » dans la cinquième circonscription Edwige Avice (PS) minis-tre déléguée chargé des affaires euro-péennes, est élus sans trop de difficultés contre un adversaire RPR très présent sur le terrain, Philippe Langenieux-Villard. M= Avice a bénéficié d'un excellent report des voix du PC. Seul le maire de Grenoble, M. Alain Carignon (RPR) avait été élu au premier tour.

2º (ECHIROLLES) Ins., 61 798; vol., 40 680 Abst., 34,17 %; suffr. expr., 39 373 Jean-Pierre Luppi, maj. p.-PS, adj. m. de Saint-Martin-d'Hères,

24 933 (63,32), ELU. Yves Machefaux, URC-UDFrad., adj. m. de Grenoble, 14 440

1" tour. ~ Abst., 37,05 % (suffr. expr., 38 174). Jean-Pierre Luppi, 14 933 (39,11); Yves Machefaux, 9 798 (25,66); Jean Giard, PC, ds., c.m. de Grenoble, 8 859 (23,20); Michel d'Ornaue, FN, 4 584 (12,00).

3 (GRENOBLE III, V, VI) Ins., 52 143; vot., 33 896 Abst., 34,99 %; suffr. expr., 33 223 Michel Destot, maj. p.-PS, c.g., 19 636 (59,10), ELU.

1* tour. - Abst., 38,35 % (suffr. expr., 31 723). Michel Destot, 13 041 (41,10); Richard Cazenave, 10 007 (31,54); Yannick Boulard, PC, e.g., m. de Fontaine, 4126 (13,00); Jean Sabse, FN, 3 109 (9,80); Roteline Vachetta, PNPG, 1 113 (3,50); Georges Elinée, div. g., 327 (1,03). 8 mai. - Mitterrand, 26 358 (61,94).

Ins., 68 063; vot., 47 572 Abst., 30,10 %; suffr. expr., 46 602 Didier Migaud, maj. p.-PS, c.r., Jean-Guy Cupillard, URC-RPR, g., m. de L'Alpe-d'Huez, 21 287

3 874 (9.08); Maurice Pelant, div. g., c.g., m. de Miribel l'Enchatre, 2 533 (5.94). # mal - Mitterrand, 31 618' (56,65). " 5: (SAINT-EGREVE)

Ins., 65 805 ; vol., 48 001 Abst., 27,05 %; suffr. expr., 47 181 Edwige Avice, maj. p.-PS, d.s. de Paris, min. dél. aux affaires étranères, a.d., 24 218 (51,32), REE-

Philippe Langenieuz-Villard, URC-RPR, cr., adj. m. d'Allevard, 22 963 (48,67).

1" tour. — Abst., 34,44 % (suffr. expr., 42,439). Philippe Langenieux-Villard, 16,890 (39,79); Edwige Avice, 16,873 (39,75); Gabriel Soto, PC, m. de Villard-Bounot, 4,961 (11,68); Georges Girard, FN, 3,715 (8,75). 8 mai. - Mitterrand, 30 488 (55,98).

6 (BOURGOIN-JALLIEU NORD, LA-TOUR-DU-PIN) Ins., 76 120; vol., 54 114 Abst., 28,90 %; suffr. expr., 53 156

Alain Moyne-Bressand, URC-UDF, d.s., c.g., m. de Crémieu, 27 515 (51,76), REELU. Jean Bourdier, maj. p. PS, m. de La Tour-du-Pin, 25 641 (48,23). 1" tour. - Abst., 36,25 % (suffr. expr., 47 872). Alain Moyne-Bressand, 20 240 (42,27); Jean Bourdier, 17 959 (37.51)

Pierre Forestier, FN, c.r., 5517 (11,52) Marie-France Blanc, PC, 3913 (8,17) Gay Vial-Voiron, div. g., 243 (0,50) 8 mai. - Mitterrand, 33 320 (54,40). 7º (BOURGOIN-JALLIEU SUD, LA VERPILLIERE)

Ins., 71 064; vol., 50 867 Abst., 28,42 %; suffr. expr., 49 349 Georges Colombier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Meyrieu-les-Etangs, 27 669 (56,06), REELU.

JURA (3)

1" (LONS-LE-SAUNIER) Ens., 60 239 : vot., 45 776 Abst., 24,00 %; suffr. expr., 44 635 Alain Brune, maj. p.-PS, d.s., c.g., 23 293 (52,18), REELU.

Jacques Pélissard, URC-RPR. 21 342 (47,81). 1" toer. - Abet., 32,79 % (suffr. expr., 39 818). Alain Bruse, 15 108 (37,94); Jacques Pélissard, 10 750 (26,99); Philippe Chaix, URC-UDF, c.r., cg., 4 538 (11,39); Henri Auger, PC, m. de Lons-le-Saumer, 3 638 (9,13); Gilles Moriconi, FN, c.g., 3 262 (8,19); Alain Richard, 6col., 2 522 (6,33)

fool, 2 522 (6,33).

8 mai. - Mitterrand, 26 771 (53,50). .2" (SAINT-CLAUDE) Ins., 49 825; vot., 35 966

. . . .

.42

Abst., 27.81 % : suffr. expr., 35 064 Jean Charroppin, URC-RPR. d.s., m. de Champagnole, 19 223 (54,82), REELU. Marcel Fleury, maj. p.-PS, Gr., 15 841 (45,17).

1" tour. — Abst., 36,16 % (suffr. expr., 31 244). Jean Charroppin, 14 066 (45,01); Marcel Fleury, 9616 (30,77); Jean-Eticenne Normand, FN, 2951 (9,44); Michel Moreau, 6col., 2 773 (8,87); Francis Lahant, PC, 1838 (5,88).

8 mai. - Mitternand, 20 936 (51,23). 3* (DOLE)

Ins., 63 465 ; vot., 49 002 Abst., 22,78 %; suffr. expr., 47 645 Jean-Pierre Santa Craz, maj. p.-PS, a.d., 3. m. de Doie, 24 171 (50,73), ELU.

Gilbert Barbler, URC-UDF, d.s., in. de Dote, 23 474 (49,26). 1" teer. - Ahst., 30,55 % (suffr. expr., 43 082). Gilbert Barbier. 17 907 (41,56); Jean-Pierre Santa Cruz, 15 746 (36,54); Maurice Faivre-Picoa, PC, c.g., m. de Damparis, 6 075 (14,10); Frédéric Vernier, FN, 3 354 (7,78).

Ins., 53 732; vot., 39 929 Abst., 25.68 %; suffr. expr., 38 740

Michel Aurillac, URC-RPR, c.g., a. min., a.d., 18 170 (46,90). 1= tour, — Abst., 32.64 % (suffr. expr., 35 304), Michel Aurillac, 14 594 (41,33); Jean-Yves Gateaud, 12 750 (36.11); Emile Legresy, PC, 4 000 (11,33); Jean-Pierre Emily, FN, 2 580 (7,30); Jean Delavergne, div. g., 1 380 (3,90). 8 mai. - Mitterrand, 26 417 (59,72).

nelle, c.g., m. d'Issoudun, 28 945 (57,94), REELU.

sec. E. à la formation profession-

ISÉRE (9)

8 mai. - Mitterrand, 32 476 (64,47).

Richard Cazenave, URC-RPR. c.r., 13 587 (40,89).

4 (VIII)

25 315 (54,32), ELU.

1" tour. - Abst., 36,36 % (suffr. expr., 42 632). Didier Migaud, 15 058 (35,32); Jean-Guy Cupillard, 14 941 (35,04); Michel Couctoux, PC, c.g., m. de Pont-de-Claix, 6 226 (14,60); Jackie Machu, FN,

يني در اين منظم عاصل المنظم المنظ المنظم المنظ المنظم المنظ

😻 8 T NAT

A L

A STATE OF THE STA

Comment of Control Marie Land Marie and Control Marie Control Control Marie A

STANGED AND IN THE PERSON OF T

See The Control of th

Z 150 - 10

A Paris

(464) - 2 (\$1) c VI - 11

And American

gu 🛊 🕸 24

a)

254 1

*#-11: . .

élections législatives

8 mai. -- Mitterrand, 30 590 (57,54). Sortants: MM. Gilbert Barbier, UDF; Alain Brune, PS; Jean Charropin, RPR

Superior de la companya del companya del companya de la companya d

ELUS : Alain Brane, mai p. PS., d.s. (1^m); Jean Charroppin, URC-RPR, d.s. (2ⁿ); Jean-Pierre Santa Cruz, maj. p.-PS. (3ⁿ).

M. Santa Cruz retrouve, au détri-ment de M. Barbier (URC-UDF). ment de M. Barbier (UKC-UDI). député sortant, le siège qu'il avait perdu en mars 1986, alors que MM. Brune et Charroppin sont confortablement réélus dans la première et la deuxième circonscription. Les deux élus socialistes ant bénéficlé d'un bon report des voir commentaites du membre tour. des voix communistes du premier tour, tandis que celul du RPR a fait le plein des voix du Front metion

Les résultats de cumières sur les apportent quelques lumières sur les jutures batailles municipales de mars 1989. Si M. Brune l'emporte, dans la circonscription de Lons-le-Saunier, avec 52,19 % des voix, son adversaire (RPR), M. Pélissard, le talonne de 19 voix dans cette dernière commune gérée par M. Auger (PC). En revanche, dans la deuxième circonscription. M. Fleury par M. Auger (PC). En revanche, dans la deuxième circonscription, M. Fleury devance M. Charroppin dans les villes de Saim-Ciaude et de Morez, toutes deux administrées par la droite. Enfin, M. Santa Cruz prend largement l'avantage sur M. Barbier dans la municipalité de Dole, que ce dernier lui avait ravia aux municipales de 1983.

LANDES (3)

1" (MONT-DE-MARSAN) Ins., 76 582 : vol., 58 220 Abst., 23,97 %; suffr. expr., 57 079 Alain Vidaliès, maj. p.-PS, c.r., c.g., 31 527 (55,23), ELU. Louis Lauga, URC-RPR, d.s., 25 552 (44,76).

1" tour. — Abst., 28,17 % (suffr. expr., 54 026). Alain Vidaliès, 26 151 (48,40); Louis Lauga, 21 328 (39,47); André Curculosse, FC, c.g., adj. m. de Mont-de-Marsan, 3 431 (6,35); Henri Salefran, FN, 3 116 (5,76)

3 116 (5,76). 8 mal. – Mitterrand, 35 993 (55,67). 2* (DAX)

Ins., 79 581; vol., 59 107 Abst., 25,72 %; suffr. expr., 57 538 Jean-Pierre Pénicant, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Paul-lès-Dax, 34 061 (59,19), REELU.

Pierre-Henri Bonnet, URC-RPR. c.r., c.m. de Daz, 23 477 (40,80). 1" teur. — Abet., 28,17 % (suffr. expr., 55 912). Jean-Pierre Philanni, 27 885 (49,87); Pierre-Heuri Bonnet, 18 854 (33,72); Pierre-Heuri Bonnet, 18 854 (33,72); Pierre-Heuri Bonnet, 18 854 (33,72); Pierre-Heuri Bonnet, FR, adj. m. de Tarnoa, 5 340 (9,55); Reio Barrouillet, FN, 283 (48)

3 833 (6,85). 8 mai. – Mitterrand, 38 326 (57,11). Sortants : MM. Henri Emmamielli, PS; Louis Louga, RPR.; Jean-Pierre Pénicaut, PS.

ELUS : Aisin Vidalies, maj. p., PS (1"); Jean-Pierre Pénicant, maj. p., PS, d.s. (2°). Au premier tour : Henri Emma-

meiil, maj. p., PS, d.s. (3°). Le deuxième tour a confirmé le pre-mier. Le PS sort grand vainqueur de ce scrutin : M. Henri Emmanuelli (PS) avait été aisément réélu au premier tour avec 56,56 % des volz. M. Jean-Pierre Pénicaut (PS) n'avait manqué son élec-tion au premier tour que de 75 suffrages. Il frôle, une semaine plus tard, les 60 %. Quant à M. Alain Vidalies (PS), il ne semble pas evoir trop souf-fert du redécoupage de sa circonscrip-tion par M. Pasqua. Du côté de la droite, les reports de voix du FN sur l'URC semblent s'être bien faits. Le FN avait appelé sans ambiguité à voter pour les candidats de l'URC restés en lice.

LOIR-ET-CHER (3)

To (BULCHER) Ins., 78 353; vol., 57 064 Abst., 27,17 %; suffr. expr., 55 663 Jack Lang, maj. p.PS, d.s., min. de la culture et de la communica-tion, 31 011 (55,71), REELU. François Burdeyron, URC-UDF-

PR, 24 652 (44,28). PR, 24 632 (44,23).

1= tour. - Abet., 31,64 % (suffit expr., 52 531). Jack Long 24 371 (46,39); François Burdeyron, 12 115 (23,06); Fierre Fouquet-Hatevilain, UDF-PR diss., c.c., m. de Monteaux, 7 686 (14,63); Anne-Marie Chalvet, FN, 4 286 (8,15); Roger Leclere, PC, e.r., e.m. de Blois, 4 073 (7,75).

2 mod. - Mitterword, 36 425 (55,87). 8 mail. - Mitterrand, 36 425 (55,87).

2 (ROMORANTIN-LANTHENAY)

Ins., 71 497; vot., 56 138 Abst., 21,48 % : suffr. expr., 55 012 Jeanny Lorgeoux, maj. p.-PS, m. de Romorantin-Lanthenay, 27 864 (50,65), ELU.

Patrice Martin-Lalande, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Lamotte-Benvron, 27 148 (49,34). 1 tour. — Abst. 28,58 % (suffr. expr., 50 167). Jeanny Lorgeoux. 21 614 (43,02); Patrice Martin-Labride, 21 168 (42,19); Fierre Bertoux, PC, 3 894 (7,76); Mignel de Peyrecave, FN, 3 491 (6,95).

8 mel. = Mitterrand, 32 999 (54,66). 3* (VENDOME)

Ins., 67 038; vot., 50 851 Abst., 24,14 %; suffr. expr., 49 639 Jean Desaulis, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. de Saint-Amand-Longpré, 25 847 (52,06), REELU. Robert Girond, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Saint-Ouen, 23 792 (47,93).

1° tour. - Abst., 28,88 % (suffr. expr., 46 602). Jean Desanlis, 21 079 (45,23); Robert Garond, 18 112 (38,86); Gérard Chiquet, FN, 3 722 (7,98); Jean-Jacques Mansarl, PC, c.m. de Vendôme, 3 689 (7,91)

(7.91).S med. - Mitterrand, 30 248 (54,20). Sortants : MM. Roger Corrèze,

de en en

RPR, n.s.r.p.; Jean Desanlis, UDF; identique à celui de François Mitter-Jack Lang, PS, min. de la culture et de la communication depuis le 12 mai 1988.

ELUS : Jack Lang, maj. p.-PS, d.s. (1^{ce)}; Jeanny Lorgeoux, maj. p.-PS (2^c); Jean Desanlis, URC-UDF-CDS, d.s. (3e). Le Loir-et-Cher aura deux députés

socialistes sur trois. Il faut remonter vingt aus en arrière pour retrouver une telle situation dans un département modéré entièrement acquis à la droite entre 1968 et 1981. Comme on s'y atten-dait, Jack Lang a retrouvé son siège avec une avance confortable et un score

rand le 8 mai, c'est-à-dire près de 56 % des suffrages. Dans la circonscription de Vendôme c'est, comme prévu, le can-didat du CDS, M. Jean Desanlis, député sortant, qui l'emporte aisément avec plus de 52 %.

Dans celle de Romoranin, le duel s'annonçait très serré. Il a tourné à l'avanage du maire socialiste du chef-lieu d'arrondissement, Jeanny Lorgeoux, qui ne distance que de 716 voix son concurrent, Patrice Martin-Lalande, « héritier » du RPR sortant, Roger Corrèze, qui ne se représentait

LOIRE (7)

1" (SAINT-ETIENNE N.-E. I, II, N.-O. I, II) Ins., 68 993; vol., 43 541 Abst., 36,89 %; suffr. expr., 42 845

Jean-Pierre Philibert, URC-

UDF-PR, adj. m. de Saint-Etienne, 20 203 (47,15), ELU.
Pierre-Roger Gaussin, maj. p.rad. diss., a.d., 12 061 (28,15);
Paul Chomat, PC, d.s., c.g., c.m. de Saint-Etienne, 10 581 (24,69). Jamin-Esteine, 10 581 (24,69).

1" tour. — Abst., 44,25 % (suffr. expr., 37 818). Jean-Pierre Philibert, 10 694 (28,27); Pierre-Roger Gaussin, 9 484 (25,07); Paul Chomar, 8 802 (23,27); Guy Despert, FN, e.r., 5 485 (14,50); Jean-Paul Petit, CNI, adj. m. de Saint-Etienne, 2 570 (6,79); Michel Grossmam, div. d., a. c.m. de Saint-Etienne, 573 (1,51); Jean-Denis Selichon, div. g., 210 (0,55).

8 mai, - Mitterrand, 28 328 (53,54). 2º (SAINT-ETIENNE S.-E.

L, II, III, S.-O. I) ins., 59 737 ; vol., 38 547 Abst., 35,47 %; suffr. expr., 37 648 Christian Cabal, URC-RPR, d.s., adj. m. de Saint-Brienne, 19 656 (\$2,20), REELU.

Bruno Vennin, maj. p.-PS, c.r., c.g. c.m. de Saint-Etienne, a.d., 17 992 (47,79). 17 592 (47,75).

18 50m. — Abst., 44,12 % (suffr. expr., 32 945). Christian Cahal, 13 439 (40,79); Brano Vennin, 11 532 (35,00); Jean Carré, FN, 4 429 (13,44); Françoise Gamper, PC, 3 333 (10,11); Henri Pansart, div. d., 212 (0,64).

8 mai. — Mitterrand, 22 596 (50,55).

3 (SAINT-CHAMOND) Ins., 69 576; vot., 49 590 Abst., 28,72 %; suffr. expr., 48 263

François Rochebioine, URC-UDF-CDS, c.m. de Saint-Chamond, 25 628 (53,10), ELU. Jacques Badet, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Saint-Chamond, 22 635

(46,89). (40,59).

I" tour. -- Abre., 36,47 % (suffr. expr.,
43 592). François Rochebloine, 15 431
(35,39); Jacques Badet, 14 908 (32,13);
Christian Gérangis, FN, 5 577 (12,79);
André Géry, PC, m. de Rivedo-Gier, 5 158
(11,33); Paul Frivat, 6001, c.m. de SaimBrisme, 3 418 (7,84).

3 mai. - Mitterrand, 29 449 (51,61). # (FIRMINY.

SAINT-ETIENNE S.-O. II)

Ins.; 70 607 ; vol., 46 117 Abst., 34,68 %; suffr. expr., 44 673 Thée Vial-Masset, PC, c.r., c.g., m. de Firminy, a.d., 24 091 (53,92),

Daniel Mandon, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Saint-Genest-Malifaux, 20 582 (46,07).

1" test. — Abst., 39,97 % (suffr. expr., 41 604). Theo Vial-Massat, 13 124 (31,54); Daniel Mandon, 11 115 (26,71); Mickel Debout, 9 439 (22,68); Anne-Marie Barnoiz, FN, 5 738 (13,79); Bernard Macsire, CNI, c.m. de Saint-Etienne, 2006 (4,82); Joseph Béal, div. d., 182 (0,43).

8 mail. - Mitterrand, 30 328 (55,71). SP (BOANNE) Ins., 68 969 ; vot., 47 517 Abst., 31,10 %; suffr. expr., 46 107

Jean Auroux, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Roamie, a. sec. E., 24 516 (53,17), REELU. Pierre Guérin, URC-RPR, 21 591 (46.82).

(40,52).

1* tour. — Abst., 38,57 % (suffr. exer., 41 422). Jean Auroux, 17 588 (42,46); Fierre Guérin, 13 957 (33,69); Serge Fetgere, PC, e.g., adj. m. de Roame, 4 822 (11,64); Raymond Béni, FN, 3 266 (7,88); François Priolet, div. d., 1 549 (3,73); Didier Perey, div. d., 240 (0,57). 3 mal. - Mitterrand, 30 593 (55,07).

プ (MONTBRISON)

Ins., 78 073; vol., 53 666 Abst., 31,26%; suffr. expr., 52415
Heari Bayard, URC-UDF-PR,
d.s., c.g., m. de Veauches, 30377
(57,95), REELU.

Lucien Moullier, maj. p.-PS, c.r., m. de Boën, 22 038 (42,04). 1º tsus: — Abst., 36.56 % (suffr. expr., 48 604). Henri Bayard, 24 048 (49,47); Lucien Mouliur, 15 288 (31,45); Jean Barriol, FN, 5 607 (11,53); Daniel Durand, PC, 3 661 (7,53).

8 mai. - Chirac, 33 216 (51,83). Sortants : MM. Jean Auroux, PS; Jacques Badet, PS; Henri Bayard, UDF (PR); Christian Cabal, RPR; Paul Chomat, PC; Pascal Clément, UDF (PR); Guy Le Jaouen, app. RPR (ex-FN),

ELUS: Jean-Pierre Philibert, URC-UDF-PR (1"); Christian Cabal, URC-RPR, ds. (2"); Fran-cois Rochebloine, URC-UDF-CDS (3"); Théo Vial-Massat, PC (4"); Jean Auroux, maj. p.-PS, ds. (5"); Heari Bayard URC-UDF-PR, ds.

Au premier tour : Pascal Clément, URC-UDF, d.s. (6°).

Dans la 3º circonscription, malgré un bon report des voix communistes, Jacques Badet, maire socialiste de Saint-Chamond, perd son siège. Son vainqueur, François Rockebloine (UDF-CDS), a bénéficié d'un bo report des suffrages du Front national (12,79%) au premier tour.

[14,/9 %] au premier tour.

Jean Auroux, ancien ministre, rééliu sans difficulté à Roanne (5°), est aujourd'hui le seul député socialiste du département. Le second député de gauche est le maire communiste de Firminy (4°). Théo Vlai-Massat, qui retrouve ainsi un siège. Dans les deux cas, les reports des voix de gauche se sont bien effectués.

Les deux adjoints au maire de Saint-Etienne, François Dubanches (CDS), que celui-ci avait soutenus activement, Jean-Pierre Philibers et Christian Cabal, sont respectivement élu et réétu dans la première et dans la deuxième circonscription.

circonscription.

Dans la première, le maintien de
Paul Chomat, député communiste sortant, a favorisé l'élection de M. Philibert. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes admi-nistratives, a ainsi échoud dans sa tennistratives, a anus echous dans sa isn-tative d'imposer un candidat, Pierre-Roger Gaussin (maj. p.-rad. diss.), considéré par le PC « comme un homme de droite», au même titre que le candi-dat élu. Il s'agissait de la seule « trianguiaire » imposée par le PCF.

Quant à M. Cabal, il lui a faitu les voix du Front national du premier tour (13,44 %) pour triompher du socialiste Вгино Ven

Dans la septième (Montbrison), Henri Bayard (UDF-PR) obtient la réflection la plus confortable de la Loire, après avoir frôlé sa reconduction au prender tour pour un demi-point. La 5 juin, Pascal Clément (UDF-PR) avait été réélu dans la sixième (Charlieu-Feurs) avec près de 51,91 % des suffrages exprimés.

HAUTE-LOIRE (2)

Sortants: MM. Jacques Barrot, UDF (CDS); Jean Proviol, UDF

ELUS (au premier tour) : Jac-gues Barrot, URC-UDF-CDS, d.s. (1"); Jean Proriol, URC-UDF-PR,

LOIRE-ATLANTIQUE (10)

1" (NANTES L, VL, VII) Ins., 63 657 ; vot., 43 362 Abst., 31,88 % ; suffr. expr., 42 845 Monique Papon, URC-UDF-CDS, ds., c.m. de Nantes, 22 504 (52,52), REELUE. Alain Chenard, maj. p.-PS, d.s., a. m. de Nantes, 20 341 (47,47).

1= tour. - Abst., 37,02 % (suffr. expr., 39 597). Monique Papon, 18 438 (46,56); Alain Chenard, 17 042 (43,03); Arnaud de Perier, FN, c.r., 2 602 (6,57); Catherine Gravoille, PC, 1 515 (3,82). 8 mai. - Mitterrand, 25 955 (51,57).

2 (NANTES II, III, IV, IX) Ins., 68 171 ; vot., 44 819 Abst., 34,25 %; suffr. expr., 44 233 Elisabeth Hubert, URC-RPR, d.s., c.m. de Nantes, 23 957 (54,16), REELUE.

Albert Mahé, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Nantes, 20 276 (45,83).

1" tour. - Abst., 38,40 % (suffr. expr., 41 425). Elisabeth Hubert. 19 206 (46,36); Albert Mahé, 16 630 (40,14); Ludovic Cassard, FN, c.r., 3 246 (7.83); Joff Bresson, PC, c.m. de Nantea, 2 343 (5,65).

8 mai. - Chirac, 27 248 (51,70).

5 (CARQUEFOU, NANTES VIII) Ins., 78 702; vot., 56 885 Abst., 27,72 %; suffr. expr., 55 858 Edouard Landrain, URC-UDF, c.g., m. d'Ancenis, 28 759 (51,48), ELU.

Charles Gantier, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Saint-Herblain, 27 099 (48,51).

(46,71).

1" tnem. — Abst., 32,29 % (suffr. expx., 52,162). Charles Gautier, 22,055 (42,28); Edouard Landrain, 19,514 (37,41); Jean-Pierre Bandouin, RPR diss., c.m. de La Chapelle-sur-Erdre, 5,638 (10,30); Christophe Bouhier, FN, 3,093 (5,92); Gaston Anffore PC, 1,862 (3,56). Amffret, PC, 1 862 (3,56). 8 mai. - Mitterrand, 34 683 (53,02).

6 (CHATEAUBRIANT) Ins., 65 547; vot., 48 391 Abst., 26,17 %; suffr. expr., 47 258 Xavier Humanit, URC-UDF, d.s., de Châteanbriant, 23 819 (50,40), REELU.

Martine Buron, maj. p.-PS, c.m. de Châteaubriant, 23 439 (49,59). 1" tour. - Abst., 29,65 % (sufft. expr., 45 059). Xavier Hunault. 19 277 (42,78); Martine Buron, 17 395 (38,60); Jacques Lapalus, UDF diss., 4 939 (10,96); Rénald Mocquard, FN, 1 856 (4,11); Olivier Le Lijour, PC, 1 592 (3,53). 8 mel. - Mitterrand, 29 046 (53,23).

7' (GUERANDE) Ins., 79 388; vot., 56 622

Abst., 28,67 %; suffr. expr., 55 663 Olivier Guichard, URC-RPR, d.s., prés. c.r., m. de La Baule, a. min., 29 878 (53.67), REELU. Andre Tinière, maj. p.-PS, c.m. de La Baule, 25 785 (46,32).

1" tour. — Abst., 51,22 % (suffr expr., 53,765). Olivier Guichard. 26 581 (49,43); André Tinière, 20 230 (37,62); Pietre Le Berche, PC, m. de Batz-sur-Mer., 3 649 (6,78); Jean-Yves Jarno, FN, 3 305

mai. - Mitterrand, 34 103 (51,92) 8* (SAINT-NAZAIRE)

Ins., 72 065; vot., 45 719 Abst., 36,55 %; suffr. expr., 44 430 Claude Evin, maj. p.-PS, d.s., min. dél. à la santé et à la protection sociale, c.m. de Saint-Nazaire, 29 895 (67,28), REELU.

Etienne Garnier, URC-RPR, c.g., c.m. de Saint-Nazaire, 14 535 (32,71).

1º tour. — Abst., 37,78 % (suffr. expr., 44 097). Claude Evin., 21 880 (49,61); Etienne Garnier, 11 737 (26,61); Jean-Louis Le Corre, P.C., c.g., m. de Trignac, 5 855 (13,27); Bernard Garnier, PNPG, 2359 (5,34); André Tirot, FN, 2 266 (5,13).

8 mgl. - Mitterrand, 37 470 (66,29). Sortants : MM. Jean-Marc Ayrault, PS; Alain Chénard, PS; Claude Evin, PS, min. dél. à la santé et à la protection sociale depuis le 12 mai 1988 ; Olivier Guichard, RPR : Mar Elisabeth Hubert, RPR; MM. Xavier Hunault, app. UDF; Joseph-Henri Maujouan du Gasset, UDF(PR); Jean Natiez, PS, n.s.r.p.; M-Monique Papon, UDF (CDS); M. Lucien Richard, RPR.

ÉLUS: Monique Papon, URC-UDF-CDS, d.s. (1^m); Elisabeth Hubert, URC-RPR, d.s. (2°), Edonard Landrain, URC-UDF (5°),

Xavier Hunault, URC-UDF, d.s. (6°), Olivier Guichard, URC-RPR, d.s. (7°), Claude Evin, maj. p.-PS. d.s. (8°).

An premier tour, Marc Ayrault maj. p. PS d.s. (3'), Jacques Floch, maj. p. PS (4'), Lucien Richard, URC-RPR d.s. (9'), Joseph-Henri Maujotan du Gasset, URC-UDF-PR. ds. (10°).

Trois députés de gauche sur dix représenteront la Loire-Atlantique à l'Assemblée nationale alors que le PS et le PC avaient obtenu ensemble 50,2 % des voix le 5 juin. Deux députés PS et deux URC avaient été élus dès le PS et deux URC avaient éte étus des le premier tour. Le second tour a donc été favorable à la droite, qui a bénéficié de la meilleure participation électorale et qui gagne un siège par rapport à 1986: 4 élus UDF et 3 RPR. Il est vrai qu'à l'exception de Claude Evin, largement réélu à Saint-Nazaire avec 67 % des vieu le factif des la saint-Nazaire avec 67 % des vieu les étants avec les condidents des voix, les écarts entre les candidats ont été faibles.

A Nantes, l'ancien maire, Alain Che-nard, fait un peu mieux (47.4%) que le total des voix de gauche au premier tour (46.85%), mais son adversaire Monique Papon a bénéficié d'un bon report des voix du From national. Dans la 5 circonscription, Charles Gautier, secrétaire fédéral du PS, améliore lui aussi las résultats de la gauche au pre-A Nantes, l'ancien maire, Alain Chemer tour (48,5 contre 45,8), mais M. Landrain, URC-UDF, maire d'Ancenis, avait en réserve les 10,8 % de suffrages qui s'étaient portés le 5 juin sur un RFR dissident.

Si M. Guichard, à la Baule, n'avait pas de souci à se faire, la surprise a failli venir de Chateaubriand, où 'ensemble des voix de drolle et d'extreme droite au premier tour attei-gnait 57%, et où le député sortant UDF, Xavier Hunquit, ne l'a finalement ODF, AGNEP HUNGAU, ne l'a finatement emporté que de 380 voix sur la candi-date socialiste, Mme Martine Buron, fille de l'ancien ministre MRP du géné-ral de Gaulle, Robert Buron.

LOIRET (5)

1" (ORLEANS-SAINT-MARCEAU ORLEANS-LA-SOURCE) ins., 64 072; vot., 47 984 Abst., 25,10 %; suffr. expr., 46 999

Jean-Pierre Sueur, maj. p.-PS, d.s., e. c.r., c.m. d'Orléans, 24 021 (51,10), REELU.

Antoine Carré, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Saint-Jean-le-Bianc,

22 978 (48,89). 1" town. — Abst., 30,98 % (suffr. expr., 43 484). Jean-Pierre Sueur. 19 584 (45,03); Autoine Carré. 17 977 (41,34); Marin Troxvé, FN, 3 445 (7,92); Michel Ricond, PC, c.m. d'Orléans, 2 478 (5,69). 8 mai. - Mitterrand, 27 327 (51,13).

2 (ORLEANS-BANNIER, ORLEANS-CARMES)

Ins., 68 488 ; vot., 50 348 Abst., 26,48 %; suffr. expr., 49 113 Eric Doligé, URC-RPR, c.g., m. de Mung-sur-Loire, 25 231 (51,37),

Jean-Claude Portheault, maj. p.-PS, d.s., m. de Saint-Jeande-la-Ruelle, 23 882 (48,62). Abet_ 32.30 % (smf)r. exter. 16 tour. — Abst., 32,30 % (smilr. expr., 45 474). Eric Deligé, 18 983 (41,74); Jenn-Claude Portheault, 17 216 (37,85); Michel Guérin, PC, m. de Saran, 4 973 (10,93); Michel Rothé, FN, 4 302 (9,46). 8 mai. - Mitterrand, 29 233 (51,65). 3 (ORLEANS-BOURGOGNE. ORLEANS-SAINT-MARC-

ARGONNE) Ins., 72 728; vot., 53 642 Abst., 26,24 %; suffr. expr., 52 305 Jean-Pierre Lapaire, maj. p.-PS, m. de Saint-Jean-de-Braye, 26 363 (50,40), ELU.

Jacques Donffiagues, URC-UDF-PR, c.g., m. d'Oriéans, a. min. dél., a.d., 25 942 (49,59). 1º toue. - Abst., 32,40 % (suffr. expr., 48 059). Jacques Donffiagues, 20 191 (42,01); Jean-Pierre Lapaire, 19 872 (41,34); Paul Malaguti, FN, c.r., 4 874 (10,14); Christian Fromentia, PC, c.m.

d'Orléans, 3 122 (6,49). 8 mmi. - Mitterrand, 30 389 (50,72). 4 (CHALETTE-SUR-LOING, GIEN

Ins., 83 839; vot., 58 313 Abst., 30,44 % ; suffr. expr., 56 455 Xavier Denias, URC-app. RPR, d.s., m. d'Escrignelles, a. sec. E., 33 584 (59,48), REELU. Philippe Girardy, maj. p.-PS, m. d'Amilly, 22 871 (40,51). 1° tou. - Abst., 31,54 % (suffr. expr., 56 394). Xavier Deniau, 27 389 (48,56); Philippe Girardy, 15 456 (27,40); Max Nublat, PC, c.r., a. c.g., a. m. de Montargis, 3 437 (14,96); Maurice Etienne, FN, 5 112 (9,06).

8 mai. - Mitterrand, 35 030 (51,14). 5 (FLEURY-LES-AUBRAIS. PITHIVIERS)

Ins., 76 048; vol., 56 294 Abst., 25,97 %; suffr. expr., 54 942 Jean-Paul Charié, URC-RPR, d.s., 31 667 (57,63), REELU. Françoise Mesnage, maj. p.-PS, adj. m. de Fleury-les-Aubrais,

23 275 (42,36). 1" tour. — Abst., 28,77 % (suffr. expr., 53 216). Jean-Paul Charlé, 26 342 (49,50); Françoise Mesnage, 15 300 (28,75); André Chène, P.C., e.g., m. de Fleury-les-Aubrais, a.d., 6 987 (13,12); Bernard Horsin, FN, 4 587 (8,61).

8 mai. - Mitterrand, 32 245 (50,69). Sortants: MM. Antoine Carré, UDF (PR), remplaçant M. Jacques Douffiagues, UDF-PR, nommé min. del. aux transports le 20 mars 1986 ; Jean-Paul Charié, RPR ; Xavier Deniau, RPR ; Jean-Claude Portheault, PS; Jean-Pierre Sueur,

ELUS: Jean-Plerre Sueur, ma p.-PS, d.s. (1"); Eric Doligé, URC-RPR (2"); Jean-Pierre Lapaire, maj. p.-PS (3"); Xavier Deniau, URC-app. RPR, d.s. (4"); Jean-Paul Charie, URC-RPR, d.s. (5').

Les électeurs du Loiret qui avaient donné une légère majorité à M. Mitter-rand le 8 mai (51,06 %) élisent trois députés de droite et deux de gauche (l'URC totalisant 53,65 % des voix et les cinq candidats du PS, 46,35 %). Le pourcentage d'abstentions (27 %) a légèrement reculé par rapport au pre-

Une surprise de tatlle : le maire d'Oriéans, Jacques Doufflagues (UDF-PR), ancien ministre des transports du gouvernement Chirac, n'a pu reconq gouverneme Carac, na pa reconque-rir son siège: il est battu de 421 voix par le candidat socialiste Jean-Pierre Lapaire, maire de Saint-Jean-de-Braye, une commune entreprenante de l'aggiomération oriéanaise. A l'issue du pre-mier tour, le maire d'Oriéans était en mer tous, et maire à Oriente sait en ballottage favorable en comptant les voix du Front national (10,14%). Pale-t-il ses « appels du pied » un peu trop ostensibles tout au long de la semaine en direction du parti de M. La Pen

Le secrétaire fédéral du PR du Loiret, M. Pierre Lamarque, avait proposé une « charte » avec le Front national, jugée « inopportune » par les instances locales du RPR et considérée comme un « pacte » par les socialistes. Ce lan-gage a déplu aussi à de nombreux élec-teurs centristes. La défaite de M. Doufflagues est peut-être due également à la diminusion du nombre d'abstentionmistes dans cette circonscription (près de 6 %). Le département du Loiret ne compte plus désormais de représentants de l'UDF.

Dans la 1ª circonscription, qui comptait deux députés sortants, le socialiste Jean-Pierre Sueur, proche de Michel sean-tiere sueur, proche de michae Rocard, est réélu avec un score légère-ment supérieur au total des voix de gauche auquel il pouvait prétendre. Le second député socialiste sortant, Jean-Claude Portheault (2), en ballottage défavorable, ast battu.

La réélection de Jean-Paul Charié et Xavier Deniau étalt attendue. Avec trois élus, le Lotret redevient le flaf goulliste qu'il fut naguère.

LOT (2)

1" (CAHORS) Ins., 61 190; vot., 46 615 Abst., 23,81 %; suffr. expr., 44 828 Bernard Charles, maj. p.-MRG, c.r., adj. m. de Cahors, a.d., 27 544 (61,44), ELU. Pierre Mas, URC-UDF-CDS,

c.m. de Cahors, 17 284 (38,55). (36,53).

1" toez. — Abst., 26,52 % (suffr. expr., 43 588). Bernard Charles, 20 973 (48,11); Fierre Mas, 13 658 (31,33); Gérard Iragne, PC, c.m. de Cabors, 4 004 (9,18); Michel Grinfeder, PNPG, c.m. de Cahors, 2 510 (5,75); Georges Vigna, FN, 2 443 (5,60).

8 mal. - Mitterrand, 30 455 (58,14). Sortants: MM. Alain Chastagnol, RPR; Martin Malvy, PS.

ÉLUS : Bernard Charles, maj. p.-MRG, (1°°). An premier tour : Martin Malvy, maj. p. PS, d.s. (2°).

Les reports de voix ont blen joué Les reports de voix ont blen joué dans la premère circonscription du Lot, où Bernard Charles, candidat de la majorité présidentielle, obtient 61,44 % des suffrages, l'un des meilleurs scores de la gauche depuis trente pas. Dans la seconde circonscription, Martin Malvy (m.p.) avait été réétu dès le prender tour avec 54,97 % des voix. Le Lot retrouve son visage politique d'avant 1986, avec deux députés de gauche.

LOT-ET-GARONNE (3)

1" (AGEN)

Ins., 75 655; vot., 58 251 Abst., 23,00 %; suffr. expr., 56 914 Paul Chollet, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., adj. m. d'Agen, 28 681 (50,39), REELU.

Christian Laurissergues, maj. p.- ; PS, d.s., c.m. d'Agen, 28 233 (49.60).

1" tour. — Abst., 30,03 % (suffir expr., 51 504). Paul Chollet. 21 917 (42,55); Christian Laurissergues, 20 984 (40,74); Alain Fontgeand, PC, c.m. d'Agen, 4 460 (8,65); Jacques Ravanello, FN, 4 143

8 mai. - Mitterrand, 33 187 (53,23). 2" (MARMANDE)

Ins., 74 946 ; vot., 58 458 Abst., 21,99 % ; suffr. expr., 55 744 Gérard Gouzes, maj. p.-PS, c.r., 2 m. de Marmande, a.d., 32 437 % (58,18), ELU.
Georges Richard, URC-RPR, or c.r., adj. m. de Miramont-de-Cuyenne, 23 307 (41,81).

1" tour. - Abst., 27,72 % (suffr. expr., 52 878). Gérard Gouzes, 23 381 (44,21); Georges Richard, 16 638 (31,46); Jean-Pierre Querbes, PC. c.r., adj. m. de Toupeins, 7966 (15,06); Henri Génin, FN, 4 893 (9,25).

8 mai. - Mitterrand, 35 460 (56,00). 3 (VILLENEUVE-SUR-LOT) Ins., 73 608 ; vot., 57 313 Abst., 22,13 % ; suffr. expr., 55 749

Marcel Garrouste, maj. p.-PS, a.d., 28 427 (50,99), ELU. Michel Gonelle, URC-RPR, d.s.,

27 322 (49,00). 27 322 (49,00).

1º tour. - Abst., 30.28 % (mifr. expr., 49 782). Marcel Garrouste, 20 802 (41,78): Michel Gonelle, 19 312 (38,79); 1º: Roger Chauzy, FN, 5 173 (10,39); Willy Robinson, PC, c.m. de Villeneuve-sur-Lot, 3 817 (7,66); Mohamed Feth, div., 678

8 mal. - Mitterrand, 32 508 (52,77). Sortants: MM. Paul Chollet, UDF (CDS); Michel Gonelle. RPR : Christian Laurissergues, PS. ELUS: Paul Chollet, URC-UDF-CDS, d.s. (1^{re}); Gérard Gouzes, maj. p.-PS (2^s); Marcel Garrouste, maj. p.-PS (3^s).

Le report des voix du Parti communiste au profit du Parti commu-niste au profit du Parti socialiste sem-ble avoir parfaitement fonctionné. A droite, les voix obtenues par le repré-sentant du Front national au premier tour paraissent être allées presque toutes aux candidats de l'URC. Les dirigeants locaux du FN avaient donné une consigne dans ce sens.

La meilieure mobilisation de l'électo-rat au deuxième tour (quelque 10 % d'exprimés supplémentaires) a profité à peu près équitablement aux deux

forces en présence. Deux des députés sortants. Christian Laurissergues (PS), qui représente Agen au Parlement depuis quinze ans, et Michel Gonelle (RPR), élu en 1986, ne retrouvent pas leur siège. En revan-che, Paul Chollet (CDS) est reconduit dans la circonscription d'Agen, tandis que Gérard Gouzes, à Marmande, et Marcel Garrouste, à Villeneuve-sur-Lot, tous deux socialistes, reprennent les sièges qu'ils avaient perdus en 1986 : avec le scrutin proportionnel.

LOZERE (2)

1" (MENDE)

Ins., 30 648; vol., 23 214 Abst., 24,25 %; suffr. expr., 22 555 Adrieu Durand, URC-UDF-CDS. d.s., c.g., m. de Châteanneuf-de-Randon, a. prés. c.g., 11 427 (50,66), REELU. Jean-Claude Chazal, maj. p-

div. g, c.g., 11 128 (49,33). 1º 2008. - Abst., 27,58 % (suffr. expr., 21,834). Jean-Claude Chazal, 7,466 (34,19); Adrien Durand, 7,463 (34,18); Jean-Jacques Delmas, UDF-rad. diss., c.g., m. de Meuda, 4,525 (20,72); Gérard Mersadier, PC, 1,477 (6,76); Antoise Goubert, FN, 903 (4,13).

8 peel. - Chirac, 13 361 (52,01). Sortants: MM. Jacques Blanc. S UDF (PR); Adrien Durand, UDF (CDS).

ÉLUS: Adrien Durand, URC-

UDF-CDS, ds. (1"). Au premier tour : Jacques Blanc, URC-UDF-PR, d.s. (2°). M. Durand bat de 299 voix seule-ment son adversaire de gauche, alors qu'au premier tour, le total des voix de droite et d'extrême droite atteignais 59 %. Autant dire que le député sortant, âlu pour la première fois au premier tour en 1981, n'a pas bénéficié d'un bon report des voix de droite. C'est vral notamment à Mende, où de nombreux

maire barriste, al. Deimas, qui avail tenté une primaire « sauvage », ont voté au second tour pour le candidat investi par le PS. En revanche, dans la seconde circonscription, M. Blanc a été réélu largement au premier tour. MAINE-ET-LOIRE (7)

electeurs ayant voté le 5 juin pour le maire barriste, M. Delmas, qui avait

1= (ANGERS CENTRE, E., N.-E.) Ins., 68 685; vot., 47 153 Abst., 31,34 %; suffr. expr., 46 215 Roselyne Bachelot-Narquin,

URC-RPR, c.r., c.g., 25 779 (55,78), ELUE. Jean-Claude Chupin, maj. p.-PS, d.s., 20 436 (44,21). 1st tour. — Abst., 35.99 % (suffr. expr., 5.42 819). Roselyne Bachelot-Narquin, 21 000 (49,04); Jean-Claude Churin, 16 509 (38,55); Jean-Jacques Gérardin, FN, c.r., 2839 (6,63); Jack Proult, PC,

(Lire la suite page 24.)

a. adj. m. d'Angers, 2 150 (5,02); Yvetto Rampillon ext. d., 321 (0,74).

8 mai. - Chirac, 28 249 (50,62).

(Suite de la page 23.) 2 (ANGERS SUD. ANGERS-TRELAZE)

Ins., 70 735; vol., 49 179 Abst., 30,47 %; suffr. expr., 48 125 Hubert Grimault, URC-UDF-CDS, c.r., c.g., c.m. d'Angers, 25 597 (53,18), ELU.

Françoise Antonini, maj. p.-PS, 22 528 (46,81). 1" town. — Abst., 33,70 % (suffr. expr., 45 661). Hubert Grimault, 21 922 (48,01); Françoise Antonini, 16 394 (35,90); Jean Bertholet, PC, c.r., u. de Trélazé, 4 466 (9,78); Roger Thicheult, EN 2 879 (4,70)

FN. 2 879 (6,30). 8 mai. - Mitterrand, 31 276 (53,25).

7 (ANGERS NORD, N.-O., SEGRE

Ins., 60 983; vot., 44 933 Abst., 26.31 % : suffr. expr., 44 096 Marc Laffineur, UDF diss., c.g., m. d'Avrillé, 23 360 (52,97), ELU. Daniel Dupuis, maj. p.-PS, c.g., m. de Noyan-la-Gravoyère, 20 736

(47.02). 1" tom. — Abst., 31,02 % (suffr. expr., 41 310). Daniel Dupuis, 15 824 (38,30); Marc Laffineur, 12 304 (29,78); Renë Lacombe, URC-RPR, m. de Saint-Germain-des-Prés, ad., 8 762 (21,21); Christian Chenu. Alt., 1 788 (4,32); Jean-Léon Rochefort, FN, 1 572 (3,80); Pierre Le Elech PC 1,000 (2,78) Le Floch, PC, 1 060 (2.56).

8 mal - Chirac, 26 192 (51,03).

Sortants: MM. Edmond Alphan dery, UDF (CDS); Jean Bégault, app. UDF; Jean-Claude Chupin, PS; Jean Foyer, RPR, n.s.r.p. Maurice Ligot, app. UDF; Jean Norquin, RPR, n.s.r.p.; Jacques Percercau, PS, remplaçant Ginette Leroux, PS, décédée le 15 décembre

ELUS : Roseivne Backelot-Narquia, URC-RPR (119): Hubert Grimagit, URC-UDF-CDS (2°); Marc Laffineur UDF-diss (?*).

Au premier tour : Edmond indéry, URC-UDF-CDS, d.s. (3°): Jean Bégault, URC-UDF-CDS, d.s. (4°); Maurice Ligot, URC-UDF, d.s. (5°); Hervé de Charette, URC-UDF-PR (6°).

- Cordon plein - pour la droite après avoir élu quatre candidats de I'URC au premier tour 12 CDS, un PR. un adhèrent direct de l'LiDF), le département persiste et signe au second, don nant ses trois dernières circonscriptions au RPR, à l'UDF et à un UDF dissident, sorti vainqueur d'une primaire combe qui tentait de retrouver un siège perdu en 1986.

Mª Bachelot, la mieux élue du 12 juin a légèrement creusé entre les deux tours l'écart en voix qui la sépa-rent de son adversaire socialiste, le Fille du député RPR sortant Jean Narquin, elle conserve à la formation de M. Chirac son dernier siège dans le

Dans les autres circonscription, en revanche, les candidats socialistes ont sensiblement = remonté > leur handicap du premier tour : dans la 2º circonscri; tion, qui avait voté à 33,25 % pour François Mitterrand le 8 mai, Françoise Antonini, PS, a repris face à M. Grimaud 2 500 de ses 5 500 voix de retard du premier tour ; dans la 7º cironscription, un sursaut de l'électoral de gauche a permis à Daniel Dupuis, de se rapprocher à 1 400 voix de M. Lassineur. Ce sursaut n'aura pas été suffisant toutefois pour permettre aux socialistes, dans ce département traditionnellement conservateur, de préserver les deux sièges qu'ils avaient conquis en 1986 à la faveur du scrutin proportionnel.

MANCHE (5)

1" (SAINT-LO)

Abst., 28,56 %; suffr. expr., 48 570 Jean-Marie Daillet, URC-UDF-CDS, d.s., 27 154 (55,90), REELU. Bernard Dupuis, maj. p.-PS, c.r., c.m. et a. m. de Saint-Lo, 21 416

8 mai. - Chirac, 29 177 (50,29).

3 (GRANVILLE) Ins., 67 343; vot., 48 680 Abst., 27.71 %; suffr. expr., 47 7.26 Alain Cousin, URC-RPR, c.g., adj. m. de Coutances, 27 444 (57,50), ELU.

1" tour. — Abr., 34,33 % (suffr. capr., 43 315). Alair Cousin, 18 729 (43,23); Jacques Desponts, 15 336 (35,40); Michel Peyre, UDF-PR disc, adj. n. de Granville, 4 577 (10,56); Jean-Lue Perdigeon, FN, 2 976 (6,87); Erick Pontais, PC, 1 696 (3,91); Jean-Pietre Collé, div. d., 1 (0,00).

5 (CHERBOURG) Ins., 66 797; vot., 43 786

24 007 (56,31), REELU. Jean Tissot, URC-UDF-PR, c.r., c.m. d'Equeurdreville-Hainneville. 18 625 (43,68).

8 mai. - Mitterrand, 31 541 (59,19).

Sortants : MM. René André. RPR ; Jean-Marie Daillet, UDF (CDS); Louis Darinot, PS. n.s.r.p.; Pierre Godefroy, RPR, n.s.r.p.; Olivier Stirn, PS, min. dél. aux DOM-TOM depuis le 12 mai

Stira, maj. p.-PS, d.s. (5º).

URC-UDF-PR (4).

Comme prévu, le PS a perdu dans ce département réputé conservateur et légitimiste le deuxième siège que la proportionnelle lui avait permis locaux il y a deux ans, qu'il revient à la case départ

conscriptions en ballottage, n'est pas parvenue à mettre en danger le sortant CDS, Jean-Marie Daillet, face au pocialiste Bernard Dupuis. Ce derni cependant de bonnes raisons de se féliciter du score qu'il a réalisé à Saint-Lô, dont il fut le maire.

ville, le RPR Alain Cousin, conseiller général de Coutances, l'a emporté plus facilement qu'on le prévoyait face à un protégé de M. Pierre Bérégovoy.

tour de René André dans la circoncrip tion d'Avranches, Claude Gatignol, dauphin giscardien de l'ex-député sor-tant gaulliste Pierre Godefroy, a été élu

Ins., 69 314 : vol., 49 511

M= Ghislaine Toutain, PS.

1" issu. — Abst., 33,88 % (suffir expr., 44 871). Jean-Marie Dailles, 20 954 (46,69); Bernard Dupeis, 17 181 (38,28); Fernand Le Rachinel, FN, c.g. 5 198 (11,58); Michel Bouley, PC, 1 538 (3,42).

Jacques Desponts, maj. p.-PS, 20 282 (42,49).

8 -mi - Chirac, 28 880 (51,77).

Abst., 34,44 %; suffr. expr., 42 632 Olivier Stiru, maj. p.-PS, d.s., nin. des DOM-TOM, m. de Vire,

18 0.22 (45,08).

1" tour. — Abst., 39,57 % (suffr. expr., 39 880). Olivier Stire, 16 191 (40,59); Jenn Tissot, 10 236 (25,66); Jenn-Marie Lejeune, div. d., 4 157 (10,42); Daniel Bosquet, écol., c.m. d'Equeunceville, 3 323 (8,33); Jean-Claude Forafo, PC, adj. m. de Cherbourg, 3 118 (7,81); Bernard Fint, FN, 2 855 (7,15).

ELUS : Jean-Marie Daillet. URC-UDF-CDS, d.s. (1th); Alain Consin, URC-RPR (3^t); Olivier

Au premier tour : René André, RPR, d.s. (2'); Claude Gatignol,

nir en 1986. Mais c'est grace à Olivier La gauche, dans les deux autres cir-

Dans la circonscription de Grand-

L'êchec socialiste profite aux cen-tristes : si le RPR conserve deux élus, compte tenu de la réélection ou premier

MARNE (6)

1" (REIMS L. IL, V, VI) Ins., 54 165; vot., 35 576 Abst., 34,31 %; suffr. expr., 35 046 Jean Falala, URC-RPR, d.s., c.g.,

de Reims, 19 451 (55,50). REELU. Hubert Carpentier, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Reims, 15 595

(44.49).

1" tour. — Abst., 41,75 % (suffr. exp. 32 877). Jean Falala, 16 178 (49,20) Hubert Carpentier, 9 643 (29,33) : Cland Lamblin, PC, c.r., c.m. et a. m. de Reims 3 380 (10.28); Marc Gérard, FN, 2 277 (6.92); François Legrand, Alt., 1 230 (3.74); Michel Beaucourt, POE, 169 (0.51).

8 ami. - Mitterrand, 22 572 (52,90). 2º (REIMS HIL VIL IX) Ins., 58 373; vot., 39 333

Abst., 32,61 %; suffr. expr., 38 565 Georges Colia, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Reims, 20 654 (53,55). REELU. Jean-Louis Schneiter, URC-

UDF-CDS, adj. m. de Reims, a.d., 17911 (46,44).

1" tour. — Abst., 38,47 % (suffr. expr., 35 362). Georges Colin, 14 049 (39,72); Jean-Louis Schneiter, 13 505 (38,19); Jean-Michel La Ross, FN. 3 085 (8,72); Andre Borchini, PC, 2 764 (7,81); Fean-cois Delmotte, Alt., 1 671 (4,72); Léon Lefevre, POE, 288 (0,81). 8 mai. - Mitterrand, 26 575 (56.40).

3 (REIMS IV, VIII, X) Ins., 57 136; vot., 38 427 Abst., 32,74%; suffr. expr., 37 680 Jean-Claude Thomas, URC-RPR, c.g., adj. m. de Reims, 18 953 (50,29), ELU.

Jean-Claude Fontalirand, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Saint-Brice-Courcelles, 18 727 (49,70).

1" tour. — Abst., 38,78 % (suffr. capr., 34 441). Jean-Claude Thomas, 14 465 (41,99): Jean-Claude Fontalirand, 12 487 (36,25); Michel Delaltre, PC, e.m. de

Reims, 3 128 (9.08) : Jérôme Malarmey. FN, 2850 (8,27); Gérard Crouzet, Alt., 1196 (3,47); Marie-Lyse Léger, POE, 315 (0.91). 3 mai. - Mitterrand, 25 904 (56.63).

4 (CHALONS-SUR-MARNE) Ins., 57 377; vot., 40 498 Abst., 29,41 %; suffr. expr., 39 271

Brune Bourg-Broc, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., c.m. de Châlons-sur-Marne, 21 163 (53,88), REELU. Jean Reyssier. PC, d.s., c.g., m. de Chalons-sur-Marne, 18 108

(46,11). (40,11).

17 tour. - Abst., 35,78 % (saffr. expr., 36 287). Bruno Bourg-Broc., 15 872 (43,74); Jean Reyssier, 8 644 (23,82); Ghisiaine Toutain, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Paris, 7 396 (20,38); Yws. Legentil, FN, c.r., 3 084 (8,49); Pascal Focachou, Alt., 1 046 (2,88); Michel Camart, POE, 245 (0,67).

S mai. - Mitterrand, 23 893 (52.17). 5 (VITRY-LE-FRANÇOIS) Ins., 60 655 ; vot., 44 722 Abst., 26,26 %; suffr. expr., 43 706

Jean-Pierre Bouquet, maj. p.-PS. c.r., c.g., adj. m. d'Arrigny, 22 097 (50,55), ELU. Jean Bernard, URC-RPR, c.g. m. de Vitry-le-François, a.d., 21 609 (49,44).

1st tour. — Abst., 34,13 % (saffr. expr., 38,955). Jean Bernard, 16,572 (42,54); Jean-Pierre Bouquet, 16,172 (41,51); Pascal Erre, FN, 3,606 (9,25); Joef Paris, PC, 2,106 (5,40); Christian Procquez, POE, 400 (7,40)

8 mai. - Mitterrand, 26 401 (52,53). & (EPERNAY)

Ins., 65 354 : vot., 46 289 Abst., 29,17 %; suffr. expr., 44 590 Bernard Stasi, URC-UDF-CDS, d.s., prés. c.r., m. d'Epernay, 23 241 (52,12), REELU.

Michel Thomas, maj. p.-PS, c.m. d'Epernay, 21 349 (47,87). 1" tom: - Abst., 35,03 % (suffr. expr.,

41 568). Bernard Stast, 16 389 (39,42): Michel Thomas, 12 390 (29,80); Jacques Robert, FN. cr., 5 686 (13,67): Jacques Petreia, PC, c.m. et a. m. d'Eppermay, 5 586 (13,43): Bernard Legenad, Alt., 1 266 (3,04); Amaick Procquez, POE, 251 (0,60).

Sortants : MM. Bruno Bourg Broc. RPR: Georges Colin. PS; Jean Falala, RPR; Jean Reyssier, Bernard Stasi, UDF (CDS);

ELUS: Jean Falale, URC-RPR, d.s. (1^{re}); Georges Colia, maj. p. PS, d.s. (2^r); Jean-Claude Thomas, URC-RPR (3°); Bruno Bourg-Broc, URC-RPR, d.s. (4°); Jean-Pierre Bouquet, maj. p.-PS (5º); Bernard Stasi, URC-UDF-CDS, d.s. (64).

Si la réélection des trois députés sortants, MM. Falala (RPR), Bourg-Broc (RPR) et Colin (PS) était prévicelle de M. Stasi n'allait pas de soi. Bête noire du front nation député cenariste ne pouvait, paradoxo-lement être élu qu'avec un sérieux apport des électeurs du Parti de M. Le Pen.

Alors que le total des voix droite + extrême-droite au premier tour étaint de 22 326, M. Stasi obtient 915 voix de plus au second tour. Son rival socialiste, M. Michel Thomas, uvait, iui, compter sur un total che + extrême gauche de 19 242 voix. Il en obtient 2 107 de plus. L'addition des suffrages supplémentaires obten par les deux candidats correspoexactement à l'augmentation des suf-frages exprimés au second sour (3022). A moins de considérer que des lecteurs modérés ont remplacé massivement des électeurs d'extrême-droite, on peut donc estimer que M. Stasi a bénéficié d'un très bon report des voix

A noter encore l'arrivée de la « géne ration montante - dans la Marne : Jean-Claude Thomas (RPR) qui bat à reims M. Fontalirand, président du groupe socialiste au consell régiona Champagne-Ardenne et Jean-Pierre Bouquet (PS) vainqueur de Jean Bernard, RPR, maire de vitry-le-François.

HAUTE-MARNE (2)

I" (CHAUMONT, LANGRES) Ins., 78 418; vol., 58 075 Abst., 25,94 % : suffr. expr., 56 730 Charles Fevre, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. d'Arcen-Barrois, 30 120 (53,09), REELU. Guy Baillet, maj. p.-PS, c.r., m. de Langres, 26 610 (46,90).

1" tour. - Abst., 22,56 % (suffr. expr., 51 799). Charles Fèwe, 24 898 (48,06); Guy Baillet, 20 413 (39,40): Michèle Marry, FN, 3 356 (6,47); Guy Beck, PC, 3 123 (6,04) mai. - Mitterrand, 34 225 (53,21).

2º (SAINT-DIZIER) Ins., 68 730 : vot., 47 597 Abst., 30,74 %; suffr. expr., 46 311

Guy Chasfrault, maj. p.-PS, d.s., 24 772 (53,49), REELU. Simone Martin, URC-UDF-PR, d. eur., 21 539 (46,50). 1" tour. - Abst., 36,83 % (suffr. expr., 42 384). Guy Chanfrault, 16 418 (38,73) :

Simone Martin, 15 213 (35,89); Marius Cartier, PC, m. de Saint-Dizier, 5 738 (13,53); Robert Boulommier, FN, 5 015 8 mai. - Mitterrand, 30 895 (56,40).

Sortants: MM. Guv Chanfrault. PS; Charles Fèvre, UDF (PR). ELUS : Charles Fèvre, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Guy Chanfrauit, maj. p.-PS, d.s. (2º).

La Haute-Marne, sans surprise, a réélu ses deux députés sortants. Charles Fèvre (URC-UDF-PR) et Guy Chanfrault (PS). Ce second tour a été emarque par une plus forte participe des électeurs, meilleure cependant la première circonscription que da deuxième. Par rapport aux législatives de 1981, les scores des parlementaires réélus sont pratiquement les mêmes. Dans les deux circonscriptions enfin, le report des volx tant à gauche qu'à droite semble avoir joué complètement en faveur de Guy Chanfrault et de Charles Fevre.

MAYENNE (3)

1= (LAVAL-EST, N.-O., S.-O., LAVAL-SAINT-NICOLAS) Ins., 70 388; vot., 52 718 Abst., 25,10 %; suffr. expr., 51 634

François d'Anhert, URC-UDF-PR, ds., cr., cg., cm. de Laval, 27 796 (53,83), REELU. André Pinçon, maj. p.-PS, d.s., m. de Laval, 23 838 (46,16).

I" tour. — Abst., 30,28 % (sulfit. expr., 47 779). François d'Aubert, 23 419 (49,01); Auché Pinçon, 20 677 (43,27); Jean-Marie Mercier, FN, 1 891 (3,95); Jacques Poirier, PC, adj. in. de Laval, 1 792 (3,75). 8 mail. - Mitterrand, 31 466 (53,19).

3º (LAVAL N.-E., MAYENNE) Ins., 66 703; vol., 50 211 Abst., 24,72 %; suffr. expr., 48 904

Roger Lestas, URC-UDF, c.g., m. de Fougerolles-du-Plessis, a.d., 28 360 (57,99), ELU. Claude Leblanc, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Mayenne, 20 544 (42.00).

1" tour. - Abst., 28,31 % (suffr. expr., 46 259). Claude Lebiane, 17 477 (37,78); Roger Lestas, 16 548 (35,77); Michel Scheer, URC-UDF-PR, c.r., c.g., c.m. de yeame, 9 541 (20,62) ; Jacques Dansan, 1 580 (3,41) ; Jean-Marie Lunel, PC, 1 113 (2,40).

8 mai. - Chirac, 30 361 (53,74). Sortants : MM. François d'Aubert, UDF (PR) : Henri de Gastines, RPR; André Pincon, PS.

ELUS : François d'Aubert, URC-UDF-PR, ds., (1"); Roger Lestas, URC-UDF (31)

Au premier tour : Heuri de Gasnes, URC-RPR, d.s. (2°).

la seconde circonscription. Dans la pre-mière girconscription. François d'Aubert (49% de voix au premier tour) est finalement sorti valuqueur du duel qui l'opposait à André Pinçon. re socialiste de Lavol (43.27 % des

Au premier tour, seul Henri de Gos-tines (URC-RPR) avait été réélu dans

voix au premier tour), en dépit du dis-cours d'ouverture du maire de Laval et du bon score de M. François Mitterrand

2" (SAINT-MAX. VANDŒUVRE-LES-NANCY) Ins., 73 965; vot., 48 062

REELLA Gérard Léonard, URC-RPR, d.s., m. de Saint-Max, 23 466 (49,81). 1" tour. - Abst., 39.45 % (sufft. cxpr., 43.263). Job Durupi, 18.196 (42,05); Gérard Léonard, 18.109 (41,85); Jean-Pietre Pelot, FN, 3.917 (9,05); Claude es, PC. 3 041 (7,02).

8 mai. - Mitterrand. 32 292 (55.59). 3 (LAXOU, NANCY OUEST, POMPEY

Ins., 58 656; vot., 37 447 Claude Gaillard, URC-UDF-PR, dj. m. de Nancy, 18 993 (51,72).

c.m. de Pompey, 17 727 (48,27). 1" toer. — Abst., 39.76 % (suff. expr., 34.731). Claude Gaillard, 15.016 (41,23); Autoine Troglie, 13.302 (38,30); Daniel Reichert, FN, c.m. de Blênod-lês-Pont-à-Monsou, 3.290 (9,47); Claude Wild, PC, m. de Frouard, 3.123 (8,99).

Ins., 74 959; vol., 53 879 Abst., 28,12%; suffr. expr., 52 620

François Guillaume, URC-app. RPR, a. min., 25 941 (49,29). 1° tour. - Abst., 33,82 % (suffr. expr., 48 243). François Guillaume, 20 568 (42,63): Daniel Reinert, 19 348 (40,10): Jean-Claude de Sars, FN, c.r., m. de Bionville, 4 612 (9,55): Jean-Lac Mignon, PC, 3 032 (6,28); Odile Mojon, POE, 683

8 mel. - Mitterrand, 34 998 (57.57). 5 (TOUL) Ins., 64 864; vot., 46 957

Michel Dinet, mai, n.-PS. (50,44), ELU. Marcel Bigeard, URC-UDF, d.s., a. sec. E., 22 870 (49,55).

8 mai. - Mitterrand, 29 405 (55,60). & (PONT-A-MOUSSON) Ins., 72 568; vot., 49 671

m. de Briey, 19 735 (40,92). 1" tour. — Abst., 37,33 % (suffir expr., 44,353). Jean-Yves Le Déaut, 15,079 (33,99); Guy Vartier, 14,233 (32,09); Colette Goeriot, PC, ds., m. de Jornf, 10,995 (24,78); Noël Dantel, FN, 3,558 (8,02); Sosthème Erbiand, POE, 488

8 mel. - Mitterrand, 37 989 (64.39). 7 (LONGWY, VILLERUPT) Ins., 71 317; vol., 44 817 Abst., 37,15 %; suffr. expr., 43 258

Jean-Paul Durieux, maj. p.-PS, da., 28 046 (64,83), REELU.

17 tour. - Abst., 40,57 % (saffr. expr., 41 615). Jean-Paul Durieux, 14 825 (35.76); Jules Jean, PC, c.g., m. de Longwy, 11 735 (28,19); Jean-Luc André, 9 910 (23,81); Jacques Marchal, FN, 3 522 (8,46); Braso Trombini, PNPG, 868 (2.08); Maxime Salucci, div., 425 (1,02); Philippe Loisel, POE, 270 (0,64). 8 mai. - Mitterrand, 37 242 (66.10). Sortants : MM. Marcel Bigeard

Parlement le 30 mars 1986 : Jeu Yves Le Déaut, PS; Gérard Léonard, RPR.

ELUS: Job Durupt, maj. p.-PS, ds. (2°); Claude Gaillard, URC-UDF-PR (3°); Daniel Reinert, maj. p.-PS (4°); Michel Dinet, maj. p.-PS (5°); Jean-Yves Le Désut, maj. p.-PS, ds. (6°); Jean-Paul Parierer maj. p.-PS ds. (6°); Jean-Paul Parierer maj. p.-PS ds. (6°); Paul Durieux, maj. p.-PS, d.s. (7º). Au premier tour : André Rossi-sot, URC-UDF-Rad (1").

La Meurine-ai-Moselle, qui a perdu son dernier député communiste et son unique député RPR, ne compte plus que des élus socialistes et UDF. La PS se taille la part du lion avec cinq députés sur sept. Les surprises viennent du sud du département où le général Bigeard est battu par un rocardien convaincu, Michel Dinet, trente-neuf ans. Rocardien égulement, M. Reiner l'emporte sur l'ancien ministre de l'agriculture

François Guillaume. Dans le Nord, M. Le Déaut l'emporte

dans cette circonscription le 8 mai (53 % des voix). M. d'Aubert, contrai-rement à son challenger, a mobilisé les abstentionnistes du premier tour, il a en outre fait le plein des voix de droite (le Errort pational mult absent 205 % des

Front national avait obtenu 3,95 % des Dans la troisième circonscription les abstentionnistes de la semaine passée n'ont pas modifié l'issue du scrutin. 59.8 % des voix s'étaient portées sur la 39,8% des voix s'etalen perces sur la droite ou premier tour. Roger Lestas (UDF) n'avait recueiili que 35,77% des voix en raison d'une primaire à droite. Il en recueille 57,9% au second. Quant à M. Claude Leblanc (PS) il améliore le score de la gauche en bénéficiant d'un bon report des voix du PC.

LURC ne se maintient que dans l'agglomération de Nancy avec l'élection, au premier tour, du maire. M. Rossinot (Parti rodical), et celle, au second tour, de son premier adjoint,

MEUSE (2)

1™ (BAR-LE-DUC)

Ins., 78 708 ; vol., 60 959 Abst., 22,55 % ; suffr. expr., 59 875

Gérard Longuet, URC-UDF-PR, c.g., c.m. de Bar-le-Duc, a. min. dél.,

c.g., m. de Commercy, 27 385 (45,73).

1" tour. — Abst., 28,30 % (suffr. expr. 55 412). Oferard Longuest, 27 176 (49,04) François Dosé, 22 164 (39,99); Michel Oripon, FN, 3 481 (6,28); Bernard Serrier, PC, c.m. de Bar-le-Duc, 2 591 (4,67).

8 mal. - Mitterrand, 35 551 (54,51).

2º (VERDUN)

Ins., 61 592; vol., 46 014

8 mei, - Mitterrand, 26 892 (52,70).

guet, UDF-PR, nommé sec. E. aux P et T le 20 mars 1986, n.s.r.p.

UDF-PR (114); Jean-Louis Dumont, maj. p.-PS, d.s. (27).

M. Longuei, fort de ses 49,04 % du 5 juin, rétrouve le siège qu'il avait abandonné pour le néinistère des P et T; maigré le lèger sursaut de l'électorat de

mange le leges sursutu de l'electoris la gauche, qui a accordé à M. Dosé (PS) 2 630 voix de plus que le total des voix socialistes et communistes du premier tour (M. Longuet gagne l 833 voix sur le total de la droite).

A Verdun, M. Dumont est réélu avec 2049 voix de plus que le total de gau-che (PS plus PC) du 5 juin.

ELUS : Gérard Longuet, URC-

c.m. de Verduz, 23 544

a.d., 32 490 (54,26), ELU.

MEURTHE-ET-MOSELLE (7)

aisément grâce à un très bou report des voix qui s'étalent partées au premier tour sur M= Gazuriot (PCF). Même cas de figure pour M. Durieux avec les cus de Jigure pour m. Draiteux avec les suffrages obtanus ou premier tour par le maire communiste de Longwy. Abst., 35,02 %; suffr. expr., 47 108 Job Durupt, maj. p.-PS, d.s., m. de Tomblaine, 23 642 (50,18),

Abst., 36,15 %; suffr. expr., 36 720 Antoine Troglic, maj. p.-PS, c.g.,

8 mai. - Mitterrand, 24 459 (53,42). 4 (LINEVILLE)

Abst., 25,29 % ; suffr. expr., 44 809 Daniel Reinert, maj. p.-PS, c.r., de Blainville-sur-l'Eau, 26 679 Jean-Louis Dumont, maj. p.-PS (52,54), REELU. (50,70), ELU. Claude Biwer, URC-UDF, c.r., c.g., m. de Marville, a.d., 21 265 (47,45).

1" tour. — Abst., 30:78 % (suffr. expr., 41 700). Jean-Louis Dumont, 18 212 (43,57); Claude Blewer, 15 754 (37,77); Daniel Mayer, P.C., e.g., m. de Bouliny, 3 283 (7,67); Jean Sivigny, FN, 3 177 (7,61); Jean-Paul Mantont, div., 1 274 (1,05) Sortants: MM. Jean-Louis Dumont, PS; Claude Lorenzini,

Abst., 27,60 %; suffr. expr., 46 151 de Vannes-le-Châtel, 23 281

1" sour. — Abst., 32.90 % (suffr. expr., 42.802). Marcel Bigeard, 18.994 (44.37); Michel Dines, 17.981 (42,00); Jacques Mitrs, FN, 3.586 (8,37); Bereard Seirolla, 9C. 2.341 (5.21). PC, 2 241 (5,23).

Abst., 31,55 %; suffr. expr., 48 224 Jean-Yves Le Déaut, maj. p.-PS, d.s., 28 489 (59,07), REELU. Guy Vattier, URC-UDF-PR, d.s.,

Jean-Luc André, URC-RPR, c.r., 15 212 (35,16).

app. UDF : Jean-Paul Durieux, PS : Job Durupt, PS : Mr Colette Goeuriot, PC; MM. Guy Vattier, UDF (PR), remplaçant M. René Haby. UDF-PR, qui avait démissionné le 9 mai 1988 et qui avait remplacé M. André Rossinot, UDF-rad., mmé mindes relations avec le

MORBIHAN (6)

5 (LORIENT) Ins., 76 986 ; vot., 51 294 Abst., 33,37 %; suffr. expr., 49 590 Lean-Yves Le Drian, maj. p.-PS. d.s., m. de Lorient, 29 316 (59,11),

Michel Godard, URC-div. d. . m. de Ploemeur, 20 274

15 tour. — Abet., 36,38 % (eath; expr., 48,983). Jean-Yves Le Drian, 21 441 (44,58): Michel Godard, 12 156 (25,27); Jean Maurice, P.C., e.g., m. de Lanester, 7153 (14,87); Roger Lozachmour, FN, 3 777 (7,85); Jacques Bellanger, UDF diss., c.m. de Lorient, 3 561 (7,40).

8 mail - Mittervand, 34 556 (56,91).

6 (HENNEBONT) Ins., 77 899 ; vot., 61 322 Abst., 21,28 %; suffr. expr., 60 227 Jeas Giovannelli, maj. p.-PS, d.s., d'Inzinzac-Lochrist, 31 306

(51,98), REELU. Pierro-Henri Paillet, URC-app. UDF, 28 921 (48,01). OMF, 26 321 (46,01).

1" 1992. — Abst., 27.63 % (925); expr.,
55 286). Jean Giovannelli, 24 549
(44,40); Pierre-Henri Paillet, 22 063
(39,90); Jean Le Borgne, PC, m. d'Houne-bout, z. cg., 5 355 (9,68); Jacques Branel-iec, FN, e.r., e.m. de Saint-Soorff, 3 319
(6,00)

\$ mail - Mitterrand, 38 658 (58,36).

Sortuuts: M.M. Lote Bouvard, UDF (CDS); Jean-Charles Cavaille, RPR; Jean Giovannelli, PS; Aimé Kergueris, app. UDF (PR); Jean-Yves Le Drian, PS; Raymond Marcellin, UDF (PR).

ELUS : Jean-Yves Le Drian. maj. p.-PS (5'), Jean Giovannelli, maj. p.-PS, d.s. (6').

An premier tour : Raymond Mar-cellin, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Aimé Kerguéris, URC-UDF-PR, d.s. (27); Jean-Charles Cavaillet. URC-RPR, d.s. (3'); Loic Bouvard, URC-UDF-CDS, d.s. (4').

- quatre URC dès le premier tour, (M. Marcellin, UDF-PR; M. Ker-guéris, UDF-PR; M. Cavaillé, RPR; M. Bouvord, CDS) et deux socialistes au second tour – la représentation par-lementaire du Morbihan resse la même que dans la précédente législature.

Dans la chiquième circonscription. Dans la calquieme circonscription, celle de Lorient, essenticilement composité de communes urbaines, où la participation a été un peu plus fort qu'ou premier tour — de trois points — le député sorrant et maire de Lorient, Jeus-Yves Le Drian (PS) retrouve aisé-iment sou sièque avec 59.12% des voix. Il fait le plein des voix obtenues par la sauche au premier tour et obtient 2.2% the ou premier tour et obtient 2,2% garche au premier tour et obtient 2,2% points de plus que M. François Mister-rand le 8 mai.

Dans la sixième circonscription, le député sortant Jean Giovannelli (PS). étu pour la première fois en 1981 puis riéix à le proportionnelle en 1986, a rencontré plus de difficultés pour conserver son mandat. La participation plus forte qu'au premier tour – de 5,5% – a davantage profité au candidat URG, Plarse-Henri Pallet (UDF). Celui-ci a également tiré profit du découpage de 1986, avec l'adjonction du canton de Pont-Scorff, plutôt à droite, M. Giovannelli est finalemen étu avec 51,98%, un point de moins qu'en 1981 et 6,3 points de moins que Fran-gois Misterrand le 8 mai dans cette cir-conscription à dominante rurale.

4 . .

: - e

F

44

-11

MOSELLE (10)

1" (METZ I, WOIPPY) Ins., 64 518; vot., 42 347 Abst., 34,36 %; suffr. expr., 41 153

Jean Laurain, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Metz, a. sec. E., 22 594 (54,90), REELU. Pierre Ferrari, URC-UDF-CDS. ., c.g., a. m. de Metz, 18 559

(45,09). 1" teur. -- Abst., 39,47 % (suffr. expr., 37 979). Jean Laurata, 16 004 (42,13); Pierre Ferrari, 13 918 (36,64); Gilbert Houllon, FN, 4 163 (10,96); Marcel Buchmunn, PC, m. d'Hagondange, 3 514 (9,25); Agnès Farins, POE, 380 (1,00).

8 and _ Mitterrand, 31 709 (60,37). 2º (METZ IV, MONTIGNY-LES-METZ) ins., 64 531; vol., 42 289 Abst., 34,46 %; suffr. expr., 41 242 Denis Jacquat, URC-UDF-PR. d.s., c.g., adj. m. de Metz, 22 684 (55,00), REELU.

Dominique Gros, maj. p.-PS, c.m. de Metz, 18 558 (44,99). 1" tour. — Abst., 39,81 % (suffr. expr., 37 848). Destr James 16 085 (42,49); Dominique Gros, 13 017 (34,39); Jean-Marie Nicolsy, FN, c.r., 4 362 (11,52); Hubert Ringenberg, div. d., c.s., m. de Novéant, 2 952 (7,79) : Michel André, PC, 1 432 (3,78).

Abst., 35,02 %; suffr. expr., 39 233 Jean-Louis Masson, URC-RPR, d.s., c.g., 22 522 (57,40), REELU, Daniel Deirez, maj. p.-PS, a. c.g., 16 711 (42,59). 1" tour. - Abst., 39,94 % (suffr. error 36 443). Jean-Louis Masson, 17 316 (47,51); Daniel Deirez, 11 645 (31,95)

ric Benoist, FN, 4 022 (11,03); Henr

2 058

Kaczmarek, div. d., m. d'Em

8 mal. - Mitterrand, 27 186 (52,35).

3 (METZ IL III)

Ins., 61 898; vol., 40 219

(5.64) ; Jean-François Lassagne, PC, 1 402 8 and. - Chirac, 24 800 (50,03). # (SARREBOURG) Ins., 65 803; vol., 48 696 Abst., 25,99 %; suffr. expr., 47 464 Aloyse Warhouver, UDF-CDS

diss., c.r., c.g., m. de Xousxange, 24 059 (50,68), ELUE. Pierre Messmer, URC-RPR, d.s.,

c.r., m. de Sarrebourg, a. prem.min., 23 405 (49,31). 1- tour. - Abst., 29,19 % (suffr. expr., 45 595). Pierre Messmer, 19 840 (43,51); Aloyse Wathouver, 14 039 (30,79); Bernard Babank, maj. p.-PS, c.m. de Saint-Quirin, 7 053 (15,46); Bernard Brion, FN, 3 563 (7,81); André Chmiclewski, PC, 932 (2,04); Marc Joliwald, POE, 168 (0,36)

8 mel - Chirac, 28 690 (53,41).

5 (SARREGUEMINES) Ins., 70 379; vot., 50 136 Abst., 28,76 %; suffr. expr., 48 509 Jean Scittinger, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Rohrbach-lès-Bitche, 19 043 (39.25), REELU, Joseph Schaefer, div. d., e.g., m. de Bitche, 14 779 (30.46); Robert Rosslag, m. DS 655

Rossler, maj. p.-PS, c.m. de Sar-ralde, 14 687 (30,27). **Hand, 14 00/ (30,21).

1** team. — Abst., 34,39 % (3affr. expt., 44 535). Jean Settlinger, 15 034 (33,75); Jusch Schaefer, 12 458 (27,97); Robert Rossler, 10 834 (24,32); Jean-Marie Kiffer, FN, 4 635 (10,40); Fernand Belkrich, PC, 1 093 (2,45); Briging Guerriero, POE, 481 (1,08).

8 mai, - Mittorrand, 29 702 (52,46). 6 (FORBACH) Ins., 69 285; vot., 42 32! Abst., 38,91 %; suffr. expr., 41 143

Charles Metzinger, maj. p.-PS, d.s., m. de Freyming-Merlebach, 22 472 (54,61), REELU. Charles Stirnweiss, URC-UDF, c.g., c.m. de Forbach, 18 671 (45,38).

1" tow. - Abst., 44,87 % (suffr. cmm., 37 142). Charles Metsinger, 16 848 (45,36): Charles Stirnweiss, 12 272 (33,04); Guy Rerlory, FN, d.s., 6 046 (16,27): Daniel Bartkowisk, PC, c.f., 1 535 (4,13); Eric Sanzé, POE, 441 (1,18). 8 mai - Mitterrand, 30 558 (57,53). 7-(SAINT-AVOLD) Ins., 71 055; vor., 45 669

Abst., 35,72 %; suffr. expr., 44 026 André Berthol, URC-RPR, c.g.,

The second secon

...

€, .

MOREHALE

Sec 2 regular

Street or Street

DEFE THEORY OF THE PARTY OF

Market A Mark to the Control of the

M Respons ()

Option of the second

Distance of the second

A . .

APP 1965 TO 1

a 46 months of the

4 1000

Specific Participation of the

F 100

1300

 $\{P_{\Delta n}^{i}: j=+,\dots,n\}$

April 1 To the

ማ . . .

 $A(s) = \{ \xi \in \mathbb{N} \mid s \in \mathbb{N} \mid s \in \mathbb{N} \}$

April Book St. Co.

No selection of the

Section 127

BC states or −001.48

المحتوب

April 2000

1 mg .

· 4 West - 2

45 100

Seeding Americans

A SAME OF SAME

9种 事实证

7 1 L

1 44 ...

élections législatives

c.m. de Saint-Avold. 22 080 politique mosellan. Après avoir été contraint, pour la première fois depuis

Same Section AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

> Paul Bladt, maj. p.-PS, m. de Cocheren, a.d., 21 946 (49,84). 18" toss. — Abet., 40,41 % (suffr. expr., 41 053). Paul Bladt, 12 788 (31.14): André Berthol, 11 646 (28,36); Armand Nau, UDF-CDS dies., c.g., m. de Carling, 8 314 (20,25); Maryvonne Crespin, FN, c.r., 5 051 (12,30); Gilbert Brach, div. g., c.m. de Seint-Avold, I 302 (3,17); Yves Meyet, PC, 1 111 (2,70); Paulette Weber, POE, 841 (2,04).

8 mai. - Mitterrand, 30 608 (54,42). 8" (ROMBAS)

ins., 67 240 ; vot., 44 465 Abst., 33,87 %; suffr. expr., 43 094 Jean Kiffer, URCdiv. d., ds., C.I., C.g., m. d'Amnéville, 23 367 (54,22), REELU. Henri Fiszbin, maj. p-div. g, d.s., 19 727 (45,77).

19 121 (43,11).

1" tour. — Abet., 39,03 % (suffr. exps., 39,674). Jean Effer, 18,236 (45,96); Henri Fiszbia, 13 128 (33,08); Raymonde Jobert, FN, 4 047 (10,20); Gérard Auburtin, PC, a. m. de Guénange, 3 014 (7,59); Guy Waherthum, div. d., 1 249 (3,14).

8 mal. — Mitterrand, 32 822 (60,61).

9 (THIONVILLE) Ins., 64 032; vot., 43 606
Abst., 31,89 %; suffr. expr., 42 588
Jean-Marie Demange, URCRPR, d.s., c.g., 21 643 (50,81).
REELU

Robert Malgras, maj. p.-PS, c.r., a, m. de Thionville, 20 945 (49,18). a. m. de Thionville, 20 945 (49,18).

1" tour. — Abz., 39,29 % (suffr. expr., 38 039). Jean-Marie Demange, 16 170 (42,50): Robert Malgran, 15 095 (39,68); Josyane Laptevotte, FN, 3 396 (8,92); Roger Morel, PC, a. m. de Thionville, 2 95 (7,75); Mario Lippis, div., 238 (0,62); Jacques Cheminade, POE, 189 (0,49).

8 wai. — Mitterrand, 27 988 (54,18).

10 (MOYEUVRE-GRANDE) Ins. 68 356 : vol., 42 651

Abst., 37,60 %; suffr. expr., 40 980 Read Drouin, maj. p. PS, ds., c.g., m. de Moyeuvre-Grande, 26 698 (65,14), REFLU. Albert Vivarelli, URC-RPR,

adj. m. de Hayange, 14 282

1" tom. - Abst., 40,72 % (suffr. expr., 39 518). René Drouiz, 17 123 (43,32); Albert Vivarelli, 9 078 (22,97); Angel Filipetti, PC, m. d'Audun-le-Tiche, 7 990 (20,21); Claude Stegner, FN, 4 797 (12,13); Francois Calemier, POE, 530 (1,34).

8 mml. - Mitterrand, 36 881 (67,62). Sortants : MM. Jean-Marie Demange, RPR; René Drouin, PS; Guy Herlory, FN; Denis Jacquat, UDF (PR); Jean Kiffer, app. RPR (ex-CNI); Jean Laurain, PS; Jean-Louis Masson, RPR; Pierre Messmer, RPR; Charles Meszinger, PS; Jean Seitlinger, UDF (CDS).

ELUS: Jess Lauraiz, maj.p., PS, d.s. (1°); Denis Jacquat, URC-UDF-PR, d.s. (2°); Jean-Louis Masson, URC-RPR, d.s. (3°); Masson, URC-RPR, d.s. (3");
Aloyse Warhouver, UDF-CDS diss.
(4"); Jean Seitlinger, URC-UDF-CDS, d.s. (5"); Charles Metzinger, maj. p.-PS, d.s. (6"); André Berthol, URC-RPR (7"); Jean Kiffer, URC-div. d., d.s. (8"); Jean-Marie Demange, URC-RPR, d.s. (9");
Resi Demin per u.-PS d.s. (10") Resé Drovis, maj. p.-PS, d.s. (10°).

wings ans, à un second tour, l'ancien premier ministre de Georges Pompidou est neis en échec par M. Warhouver, centriste en congé du CDS, soutenu par le PS au second sour. Pour expliquer ce résultes la condition. res au second tour. Pour expliquer ce résultat localement, om peut retenir, pour M. Mésamer, l'usure du pouvoir et le choix de son suppléant, critiqué même dans les rangs du RPR. En revanche, M. Warhouver, en jouant le carte de l'ouverture, a bénéficié de son implantation locale et de son image d'homme modéré.

d'homme modéré.

Si l'on eucepte ce résultat, le second tour ne bouleverse pas l'équilibre des forces politiques en Moselle. L'URC, qui enlève six des dix sièges, conserve le même nombre de députés (TOIS RPR, un PR, un CDS, un apparenté RPR). De même, les trois parlementaires socialistes sortants retrouvent une place à l'Assemblée nationale.

Hormis le rirronseriation de l'orbach

Hormis la circonscription de Forback où la gauche, minoritaire au soir du premier tour, s'est imposée au second, les rapports de forces entre gauche et droite n'ont pas varié entre les deux

NIEVRE (3)

2º (COSNE-COURS-SUR-LOIRE) Ins., 59 896; vol., 42 466 Abst., 29,10%; suffr. expr., 41 070

Jacques Huyghnes Des Etages, maj. p.-PS, m. de Coane-Cours-sur-Loire, a.d., a. c.g., 25 695 (62,56), ELU. Bernard-Claude Savy, URC-DBB de 15 275 (27 42) RPR, d.s., 15 375 (37,43).

N.F.R., G.S., 13 575 (57,43).

1" tour. — Abst., 32,10 % (suffr. expr., 39 708). Jacques Huyghnës Den Etages, 17 917 (45,12); Bernard-Claude Savy, 10 939 (27,54); André Périnaud, PC, adj. m. de Varennes-Vauxelles, 6 770 (17,04); André Cendre, FN, 3 478 (8,75); Madeleine Le Boyer, POE, 604 (1,52).

8 mel. - Mitterrend, 31 322 (62,88).

Sortants : MM. Bernard Bardin. PS; Pierre Bérégavoy, PS, min. E., min. de l'économie, des finances et du budget depuis le 12 mai 1988; Bernard-Claude Savy, app. RPR, remplaçant M. Hervé de Charette, UDF-PR, nommé min. dél. à la fonction publique et au plan le 20 mars 1986.

ELUS: Jacques Huyghnës des Etages, maj. p.-PS (2°). Au premier tour : Pierre Bérégovoy, maj. p.-PS, d.s. (1"); Bernard Bardin, maj. p.-PS, d.s. (3°).

Le « département du président » auvoie à l'Assemblée nationale, comme emote à l'Assemblée nationale, comme prévu, trois députés socialistes sur trois. Après Pierre Bérégovoy et Bermard Bardin, réélus au premier tour, Jocques Hupghuës des Etages retrouve le siège qu'il avait perdu en 1986. Il dépasse légèrement le score global de la gauche au prenter tour et approche le pourcentage obtenu par M. Mitterrand au deuxième tour de l'élection présidentielle. Son concurrent de l'URC, Bernard-Claude Savy (RPR), qui avait remplacé au Palais-Bourbon Hervé de Charette, devenu ministre dans le gou-Charette, devenu ministre dans le gou-vernement de J. Chirac et élu cette foisci dans le Maine-et-Loire, fait le plein des voix de droite, après s'être prononcé entre les deux tours pour un accord avec le Front national. Mais cela n'a La défaite de M. Messmer résonne avec le Front national. Mels comme un coup de tonnerre dans le ctel pas suffi à lui donner la victoire.

NORD (24)

1~ (LHLLE SUD, PARTIES.-E., S.-O.) Ins., 56 311; vol., 34 079

Abst., 39.48 %; suffr. expr., 33 190 Pierre Mauroy, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Lille, a. prem. min., 18 498 (55,73), REELU. Colette Codsccioni, URCRPR.

c.m. de Lille, 14 692 (44,26). 1- sour. - Alest., 42.48 % (suffr. ext 1º 2007. ~ Abst., 42,48 % (suffr. expr., 31 909). Pierre Maurop, 14 080 (44,12); Colette Codaccioni, 8 345 (26,15); Jean Despinois, F.N., a. adj. m. de Faches-Thomesoil, 3 606 (11,30); Louis Vouters, div. d., 2 464 (7,72); Annick Mattighello, PC, 1 949 (6,10); Reade Leguevel, 604, 1 465 (4,59).

8 mal. - Mitterrand, 24 521 (58,76). 2" (LILLE EST, PARTIE S.-E., VILLENEUVE D'ASCQ) Ins., 69 274; vot., 43 328

Abst., 37,45 %; suffr. expr., 41 938 Bernard Derosier, maj. p.-PS, d.s., pres. c.g., c.m. d'Hellemmes, 26 301 (62,71), REELU. Désiré Vanbrabant, URC-UDF-PR, 15 637 (37,28).

1 tour. — Abst., 38,88 % (suffr. expr., 40 509). Bernard Deroster. 20 064 (49,52); Désiré Vanbrabant, 11 158 (27,54); Georges Dehova, FN, 4 846 (11,96); Jean-Raymond de Grève, PC, adj. nt. de Lille, 4 441 (10,96).

8 mai. - Mitterrand, 33 990 (62,88). 3 (LILLE CENTRE, N., N.-E.) Ins., 56 651 ; vol., 35 424

Abst., 37,46 %; suffr. expr., 34 568 Claude Dhinnin, URC-RPR, d.s., c.g., m. de La Madeleine, 18 260 (52,82), REELU. Jacqueline Osselin, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Mons-en-Baroeul, 16 308 (47,17).

1º tour. — Abet., 41,46 % (suffr. exps., 32 529). Cloude Dhinnin, 13 830 (42,51); Jacqueline Osselin, 11 947 (36,72); Mare Wargnier, FN. cs., 4 042 (12,42); Michel Douliez, PC, m. de Mons-en-Barueul, 2 387 (7,33); Laurent Rosenfeld, POE, 323 (0,99).

8 mei - Mitterrand, 22 300 (52,18). 4 (LILLE OUEST)

Ins., 63 324; vot., 43 188
Abst., 31,79 %; suffr. expr., 41 952
Bruto Durieux, URC-UDF-CDS, ds., 23 974 (57,14), REELU. Marie Cécile Laidebeur, maj. p.-

PS, c.m. de Lambersart, 17 978 (42,85).

1" tour. — Abst., 34,57 % (suffr. expr., 40 543). Bruno Durisuce, 19 401 (47,85); Mario-Cécile Laidebeur, 12 628 (31,14); Marcel Chateau, PC, m. de Cominos, 4 311 (10,63); Mario-Danièle Rémy, FN, 4 203

S and - Mitterrand, 26 500 (51.71). 5 (HAUBOURDIN, SECLIN) Ins., 75 785; vol., 52 826 Abst., 30,29 %; suffr. expr., 50 703 Denise Cacheux, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Cambrai, 30 515 (60,18),

REELUE. Marcel Deraedt, URC-RPR, c.r., 20 188 (39,81).

20 106 (35,01).

1" tour. — Abst., 33,44 % (suffr. expr., 48 841). Demise Cachesoc, 20 344 (41,65); Marcel Deraedt, 14 030 (28,72); Jean Demailly, PC, m. de Seclin, 8 580 (17,56); Jacques Bourrez, FN, a. c.m. de Loos, 8 687 (13,05) 5 887 (12,05). 8 mai. - Mitterrand, 39 618 (63,42).

6 (PONT-A-MARCO, PARTIE DE LANNOY) Ins., 63 771; vot., 50 659

Abst., 20,56 %; suffr. expr., 49 278 Robert Anselin, maj. p.-PS, c.g., d'Ostricourt, 25 041 (50,81),

Géry Deffontaines, div. d., c.g., m. de Landas, 24 237 (49,18). nn. de Landas, 24 237 (49,18).

1º 100r. — Abst., 25,66 % (suffr. expr., 46 488). Robert Asselin, 17 009 (36,58); Gry Deffomaines, 10 316 (22,19); Jean-Jacques Descamps, URC-UDF-PR. e.m. de Lille, a. sec. E., 9 596 (20,64); Maxime Carlier, PC, adj. m. de Fretin, 4 579 (9,84); Christian Grenier, FN, 3 492 (7,71); François Vidal, Alc., c.m. de Lille, 1 496 (3,21).

8 mai. - Mitterrand, 30 735 (55,40). 7 (ROUBALX EST, PARTIE DU CENTRE, PARTIE DE LANNOY) Ins., 65 625; vot., 45 588

Abst., 30,53 %; suffr. expr., 44 209 Bernard Carton, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Roubaix, 23 760 (53,74),

Michel Ghysel, URC-RPR, d.s., cg. adj. m. de Roubaix, 20 449 (46,25).

1 2 tour. ~ Abst., 33,93 % (suffr. expr., 42,305). Bernard Carton, 17 104 (40,43); Michel Ghyzel, 13 457 (31,80); Pierre Cevrac, FN, d.s., 8 424 (19,91); Emile

8 mai. - Mitterrand, 30 915 (59,21).

8 (ROUBAIX PARTIE DU CENTRE, NORD, OUEST)

Ins., 64 524 ; vot., 43 057 Abst., 33,26 %; suffr. expr., 41 592 Gérard Vignoble, URC-PS diss., g., m. de Wasquehal, 23 929 (57,53), ELU.

Alain Faugaret, maj. p.-PS, d.s. c.g., m. de Wattrelos, 17 663 (42,46).

17 tour. - Abst., 36,27 % (soffr. expr., 40 163). Gérard Vignoble, 15 637 (38,93); Alair Fauguret, 12 790 (31,84); Jean-Pierre Gendron, FN, 7 508 (18,69); Jean-Pierre Marescanz, PC, c.m. de Rosheix, 2 308 (5,74); Jean-Marie Glantzlen, 600l., 1 020 (2,53); Jean-Louis Benaroer, ext. d., 898 (2,23); Joan-Louis Diomet, CNI, 2 (0,00).

8 mai. - Mitterrand, 29 218 (57,56). 10 (TOURCOING NORD, N.-E.) Ins., 66 310 ; vot., 47 630 Abst., 28,17 % ; suffr. expr., 46 076

Jean-Pierre Baldnyck, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Tourcoing, 24 669 (53,53), ELU. Stephane Dermaux, URC-UDF-PR. d.s., c.g., m. de Tourcoing, 21 407 (46,46).

1" town. — Abst., 31,99 % (soffr. capr., 44 034), Jean-Pierre Balduyck, 17 636 (40,05); Stephane Dermanx, 15 000 (34,06); Christian Backeroot, FN, d.s., 8 112 (18,42); Francine Vasoverberghs, PC, c.m. d'Hallum, 3 286 (7,46).

8 mai. - Mitterrand, 30 527 (55,96). 11º (ARMENTUERES) Ins., 76 787 ; vot., 56 061

Abst., 26,99 %; suffr. expr., 53 960

Yves Durand, maj. p.-PS, c.g., adj. m. de Lomme, 31 675 (58,70), Georges Brice, URC-RPR, c.g., 22 285 (41,29).

1" tour. - Abst., 30,11 % (suffr. expr., 52 069). Yves Durand, 22 950 (44,07); Georges Brice, 15 632 (30,02); Pierre Demessine, PC, c.s., d'Armentières, 5 826 (11,18); Jean-Jacques Jouret, FN, c.r., 5 320 (10,21); Jean Crinco, div., 1 770 (3,39); Jimmy Deroo, div. d., 571 (1,09). 8 mai. - Mitterrand, 39 447 (61,47). 13 (DUNKERQUE PARTIE EST.

PARTIE OUEST) Ins., 61 209; vot., 42 529 Abst., 30,51 % ; suffr. expr., 41 199 Michel Delebarre, maj. p.-PS, d.s., min.des affaires sociales et de l'emploi, c.r., 22 668 (55,02).

Emmanuel Dewees, URC-RPR, c.g., adj. m. de Dunkerque, 18 531 (44,97).

18 tour. — Abst., 33,71 % (suffr. expr., 39 605), Michel Delebarre, 18 195 (45,94); Emmanuel Dewess, 12 136 (30,64); Philippe Eymery, FN, c.s., 4 055 (10,23); Robert Lendir, UDF-CDS dist., c.r., adj. m. de Dunkerque, 2 676 (6,75); Philippe Canonne, PC, c.m. de Dunkerque, 2 028 (5,12); Roger Lalouette, PNPG, 515 (1,30).

14 (BOURBOURG, DUNKERQUE PARTIE EST)

Ins., 62 638 ; vol., 50 764 Abst., 18.95 %; suffr. expr., 49 199 Charles Paccou, URC-RPR, d.s., c.g., a. m. d'Arnèke, 25 228 (51,27), REELU. Pierre-Jean Leprêtre, maj. p.-PS,

m. de Bierne, a. c.g., 23 971 1" tour. — Aber., 22,71 % (suffr. expr., 46 958). Charles Paccou, 21 555 (45,90); Pierre-Jean Leprètre, 19 811 (42,18); André Fin, FN, 3 301 (7,02); Alain Langier, PC, 2 291 (4,87).

8 mail - Mitterrand, 29 941 (54,99).

19 (BAILLEUL, HAZEBROUCK) Ins., 62 385; vot., 50 391 Abst., 19,22 %; suffr. expr., 48 963 Maurice Sergheraert, div. d., m. d'Hazebrouck, a.d., 25 304 (51.67),

Jean Delobel, maj. p.-PS, m. de Bailleul, 23 659 (48,32).

1" coar. — Abst., 22,27 % (sufft. expr., 47 218). Maurice Sergheraert, 22 639 (47,94); Jean Delobel, 19 191 (40,64); Victor Delos, FN, 2 719 (5,75); Jean-Paul Beck, PC, 2 669 (5,65). \$ mail. - Micterrand, 31 270 (58,27).

16' (MARCHIENNES) Ins., 76 217; vot., 53 377 Abst., 29.96 %; suffr. expr., 50 856 Georges Hage, PC, d.s., c.m. de Douai, 35 654 (70,10), REFLU. Emile Messager, URC-RPR, c.r., c.m. d'Aniche, 15 202 (29,89).

1" tour. - Absr. 31,05 % (salft. expr., 51 087). Georges Hage, 24 378 (47,71); Jocelyne Camvet, maj. p.-PS, 12 698 (24,85); Emile Messager, 10 209 (19,98); Francis Plus, FN, 3 802 (7,44). 8 mai. - Mitterrand, 45 271 (72,36). 17 (DOUAI)

Ins., 72 464; vot., 50 244 Abst., 30,66 %; suffr. expr., 48 776 Marc Dolez, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Douai, 26 417 (54,15), ELU. Jacques Vernier, URC-RPR, eur., c.r., m. de Douai, 22 359

(45,84). 19-3,0-4).

1 nom. — Abst., 34,31 % (suffr. capr., 46 703). Jacques Vernier, 17 322 (37,08): Marc Dolez, 14 982 (32,07); Pierre Lefebvre, PC, c.g., c.m. de Donai, 10 519 (22,52); Maurice Seghess, FN, 3 880 (20,50).

3 mai. - Mitterrand, 36 041 (62,72).

18º (CAMBRAI) Ins., 76 852; vol., 61 167 Abst., 20,40 %; suffr. expr., 59 299 Jean Le Garrec, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Cambrai, a. sec. E., 31 072 (52,39), REELU. Jacques Legendre, URC-RPR, ds., cr., m. de Cambrai, a. sec. E.

28 227 (47,60).

1" tour. - Abst., 26,88 % (suffit. expt., \$4 837). Jacques Legendre, 21 852

Duhamel, PC, G.r., c.m. de Roubeix, 3 320 (39.84): Jean Le Garrec, 20 280 (36.98); [7,84]. 8 098 (14,76); Jacques Disdier, FN, 4 607

\$ mad. - Mitterrand, 37 962 (58,61). 19 (VALENCIENNES SUD) Ins., 77 901; vot., 45 158

Abst., 42,03 %; suffr. expr., 33 993 Gustave Ausart, PC, d.s., c.r., c.m. de Denain, 33 993 (100,00),

1" tour. - Abst., 30,88 % (suffr. expr., 52,611). Gustave Assart, 25,817 (49,07); Robert Parent, maj. p.-PS, adj. m. de Douchy, 12,805 (24,33); Bernard Trioux, URC-UDF-rad., c.m. de Bouchais, 8,783 (16,69); Alain Philippart, FN, 5,206 (9,89). (9,89). 8 mai. — Mitteryand, 45 703 (72,58).

20 (SAINT-AMAND-LES-FALIX. VALENCIENNES NORD) Ins., 76 995; vot., 40 792 Abst., 47,01 %; suffr. expr., 28 685 Alain Bocquet, PC, d.s., c.m. de Valenciennes, 28 685 (100,00),

REFLU 1" tour. — Abst. 30.57 % (suffr. expr., 52.019). Alain Bacquer, 21.495 (41.32); Bernard Kouchner, maj. p-div. g. ser. E.à Finsertion sociale, 15.133 (29.09); Pierre Vilco, URC-UDF-CDS, adj. m. de Valenciennes, 9.557 (18,37); Pierre Boussard, FN 5.824 (11.21).

FN, 5 834 (11,21). 8 mai. - Mitterrand, 42 873 (68,61). 21° (VALENCIENNES EST) Ins., 77 830; vot., 55 364

Abst., 28,86 %; suffr. expr., 51 132 Fabies Thième, PC, c.r., c.g., 27 114 (53,02), ELU. Olivier Marlière, URC-RPR, d.s. m. de Valenciennes, a. c.g., 24 018

(46,97). 1* 1000. — Abst., 34.98 % (suffr. expr., 49.510). Ottoier Marlière, 16.413 (33.15); Fabien Thième, 14.122 (28.52); Daniel Bois, maj. p.-PS, m. de Condé-sur-l'Escatu, 13.314 (26.89); Dominique Slaholepszy, FN, 4.756 (9.60); Pascul Deissun, div. d., 905 (1.22).

905 (1.82). 8 mai. - Mitterrand, 37 537 (60,97). 22* (LE QUESNOY) Ins., 74 021; vot., 57 776

Abst., 21,94%; suffr. expr., 55 174 Christian Bataille, maj. p.-PS, r., m. de Rieux-en-Cambrésis, 35 473 (64,29), ELU. Jean-Pierre Delmotte, URC-

RPR, c.m. d'Aulnoye-Aymeries, 19 701 (35,70). 18 toer. — Abs., 26.22 % (suffr. expr., 53 074). Christian Bataille, 20 418 (38,47); Claude Wargnies, PC, cr., c.m. de Cambrai, s.d., 14 461 (27,24); Jean-Pierre Deimotte, 13 034 (24,55); Michel Locoche, FN, 5 161 (9,72).

8 mai. - Mitterrand, 40 706 (64,47). 23° (MAUBEUGE) Ins., 66 242; vol., 45 036 Abst., 32,01 %; suffr. expr., 42 984 Umberto Battist, maj. p.-PS, c.r., m. de Ferrière-la-Petite, a.d., 25 215

(58,66), ELU. Jean-Claude Decagny, URC-UDF-PSD, d.s., m. de Maubeuge, 17 769 (41,33).

17 /07 (41,53).

1* tour. - Abst., 34,63 % (suffr. expc., 42 351). Umberto Battist, 13 922 (32,87);
Jean-Claude Decagny, 11 377 (26,86);
Jean Jarotz, PC, d.s., c.g., m. de Feignles, 10 116 (23,88); Claude Decemes, FN, 6453 (15,23); Jean-Marie Allaia, PNPG, 422 (11,42). 483 (1.14).

8 mai. - Mitterrand, 31 732 (61.25). 24 (AVESNES-SUR-HELPE) Ins., 65 503; vol., 47 737 Abst., 27,12 %; suffr. expr., 45 924

Marcel Deboux, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Wignehies, 28 298 (61,61), REELU. Jean-Pierre Deflandre, URC-RPR, c.m. de Hautmont, 17626

(38,38). 1º tour. — Abst., 31,20 % (suffr. expr., 43 862). Marcel Dekoux, 20 066 (45,74); lean-Pierre Deflandre, 11 691 (26,65); Jean-Claude Wasterlain, PC, c.g., m. de Hautmont, 6 672 (15,21); Bernard Hutin, EM, 5,422 (13,32) FN, 5 433 (12,38). 8 mai. — Mitterrand, 32 287 (59,63).

Sortants: MM. Gustave Ansart. PC; Christian Baeckeroot, FN; Alain Bocquet, PC; M Denise Cacheux, PS, remplaçant M. Arthur Notebart, PS, qui a donné sa démission le 15 avril 1987; MM. Pierre Ceyrac, FN: Serge Charles, RPR; Bruno Chauvierre, non inscr. (CNI-ex-FN); Jean-Claude Decagny, UDF (PSD). remplaçant Georges Delfosse, UDF-CDS, décède le 25 janvier 1988 ; Marcel Dehoux, PS ; Michel Delebarre, PS, min. des affaires sociales et de l'emploi depuis le 12 mai 1988 ; Siéphane Dermaux, UDF (PR), remplaçant M. Jean-Jacques Descamps, nommé sec. E. au tourisme le 25 mars 1986 ; Bernard Derosier, PS ; Cloude Dhinnin, RPR ; Bruno Durieux, UDF (CDS); Alain Faugaret, PS; Michel Ghysel, RPR, remplaçant de M. Albin Chalandon, RPR, nommé min. de la justice le 20 mars1986; Georges Hage, PC; Jean Jarosz, PC; Jean Le Garrec, PS; Jacques Legendre, RPR; Oli-vier Marlière, RPR; Pierre Mau-

roy, PS; M= Jacqueline Osselin, PS; M. Charles Paccou, RPR. ELUS: Pierre Mauroy, maj.p., PS, d.s. (1"); Beruard Derosier, maj.p., PS, d.s. (2"); Claude Dhin-mia, URC-RPR, d.s. (3"); Bruno Durieux, URC-UDF-CDS, d.s. (4"); Denise Cacheux, maj.p., PS, d.s. (5"); Robert Anselin, maj.p., PS (60); Rospool Corton, maj.p., PS (6'); Bernard Carton, maj. p.-PS
(6'); Gérard Vignoble, URC-PS
(58s., (8'); Jean-Pierre Balduyck,
maj.p., PS (10'); Yves Dorand, maj.
p.-PS (11'); Michel Deleburre,
maj.p., PS, d.a. (13'); Charles Pasles voix recueillies par les deux candi-

con, URC-RPR, d.s. (141); Maurice Sergheraert, div. d. (15'); Georges Hage, PC, ds. (16'); Marc Dolez, maj.p., PS (17"); Jean Le Garrec, maj.p., PS. d.s. (18°): Gustave Ansart, PC, d.s. (19°); Alain Bocet, PC, d.s. (20°); Fabien Thième, quet, PC, d.s. (20°); Fabien 1 meme, PC (21°); Christian Bataille, maj.p., PS (22°); Umberto Battist, maj.p., PS (23'); Marcel Deboux, maj.p., PS, ds. (24°).

Au premier tour : Serge Charles, URC-RPR (9'); Albert Denvers, mej. p.-PS (12°).

Scrutin sans surprise pour ce second tour, qui a confirmé la tendance du pre-mier à une exception près dans le 6 où le candidat socialiste. Robert Anselin. réussit, à la faveur d'un duel extrême réussit, à la faveur d'un duel extrême-ment serré, à conquérir le siège devant Géry Deffontaines (div. d.), condidat qui avait devancé Jean-Jacques Des-camps (URC-PR) le 5 juin, Cette vic-toire permet au Parti socialiste de tota-liser 14 sièges sur 24, soit 6 de plus que dans l'Assemblée sortante.

Le Parti communiste peut être satis-fait, puisqu'il conserve 4 étus [3 sor-tants sur 4 et 1 nouveau, Fabien

A droite, la satisfaction est bien maindre, puisque, de 9 sièges, l'UDF et le RPR tombent à 6. Mais cas formations auront la consolation d'avoir bien résisté dans plusieurs circoncriptions où M. Mitterrand avait franchi la barre des 50% le 8 mai 1988.

Géographiquement, la droite reste acrée dans les Flandres et dans une partie de la métropole lilloise, mais elle perd du serrain dans le secteur de Roubaix-Tourcoing avec les victoires nettes de MM. Carton (PS) et Balduyck (PS) dans les 7º et 10º, la 8º demeurant à l'URC du fait de la dissidence de M. Vignoble.

dence de M. Vignoble.

Le PS, outre ces positions conquises, confirme son implantation dans le sud du département (Avesnois) et sur le littoral, où Michel Delebarre conquiert la 13°, qui était plutôt donnée à droite au moment du découpage de 1968 tandis que le PS s'ancre dans ses fiefs du Douaisis (16°) et surtout du Valenciemois (19°, 20° et 21°).

Le PS a bénéficié de la plus forte participation (69,61%), en hausse de plus de 6 points, dans la 18, où le duel était très serré entre deux sortants, Jean Le Garrec (PS) et Jacques Legen-dre, maire RPR de Cambrai. Grâce à un bon report des voix communistes, l un bon report des voix communistes, le PS améliore partout le score de la gau-che en premier tour, sans toutefois, jamais atteindre les résultats de M. Mitterrand le 8 mai. Une seule exception toutefols: M. Dehoux dans la

M. Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, élu avec 55,73% des voix, améliore le score de la gauche au premier tour, mais est en recul par rap-port à celui du 8 mai. Surtout, il n'a pas mobilisé les électeurs, qui ne se sora déplacés qu'à un peu plus de 60%.

3 (CREIL SUD) Ins., 60 511; vot., 39 649 Abst., 34.47 % : suffr. expr., 38 390 Jean Anciant, maj. p.-PS, d.s., m. e Creil, a. c.g., 23 765 (61,90),

REELII. Jean-Pierre Baudry, URC-RPR, 14 625 (38,09). 14 027 (38,07).

1* tour. - Abet., 37,25 % (suffr. expr., 37 194). Jean Anciant, 15 224 (40,93); Jean-Pierre Baudry, 9 785 (26,30); Maurice Bambier, PC, c.r., c.g., m. de Montataire, 7 992 (20,41); Joseph Adamezewski, FN, 4 593 (12,34).

8 met. - Mitterrand, 30 386 (63,15).

4 (CHANTILLY) Ins., 70 798; vot., 49 892 Abst., 29,52 %; suffr. expr., 48 920 Arthur Debaine, URC-RPR, d.s., m. de Senlis, 26 766 (54,71),

REELII. Jean-Pierre Hanniet, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Nanteuil-le-Haudouin, 22 154 (45,28).

1" tour. — Abst., 33,57 % (suffr. expr., 45 127). Arthur Dehains. 21 466 (47,56); Jeas-Pierre Hanniet, 14 317 (31,72); Madeleine Delacommune, FN, 4 956 (10,98); Serge Macudzinski, PC, m. de Saint-Maximim, 4 388 (9,72).

8 mmi. - Mitterrand, 29 603 (50,36). 5' (COMPTEGNE S.-E., S.-O.) Ins., 56 880 ; vol., 39 886

Abst., 29,87 %; suffr. expr., 38 032 Lionei Stoleru, maj. p.-UDF disa., sec. E. au Plan, 21 027 (55,28),

Bernard Collomb, URC-RPR, 17 005 (44,71). 1" tour. — Abst., 33,66 % (suffr. expr., 36 905). Lionel Stolera, 13 812 (37,42); Bernard Collomb, 11 746 (31,82); Gilles Masure, PC, c.m. de Crépy-en-Valois, a. c.g., 7 002 (18,97); Guy Harlé d'Ophove, FN, c.r., 4 345 (11,77). 8 mai. - Mitterrand, 28 960 (60,70).

6 (COMPIEGNE NORD. NOYON Ins., 61 814; vol., 45 560 Abst., 26,29 %; suffr. expr., 44 543
François-Michel Gonnot, URC-

UDF-PR, c.r., adj. m. de Compiè-gne, 22 494 (50,49), ELU. Roland Florian, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Ribécourt, 22 049 (49,50).

1" seer. — Abst., 32.89 % (suffr. expr., 40 600). Prançois-Michel Gonnot, 15 777 (38.85); Roland Fiorten, 15 773 (38.84); Pierre Descares, FN, d.s., 4 687 (11.54); Jacques Desmoulin, PC, 4 363 (10.74). 8 mai. - Mitterrand, 29 285 (56,99).

7 (CLERMONT, CREIL, NOGENT-SUR-DISE

Ins., 60 498 ; vot., 41 449 Abst., 31,48 %; suffr. expr., 40 106 Jean-Pierre Braine, maj. p.-PS, g., m. de Saint-Just, a.d., 24 116 (60,13), ELU. Patrick Malaizé, URC-UDF-PR,

15 990 (39,86).

19 39:0 (39,00).

1° tour. — Abst., 36,19 % (suffr. expr., 37 868). Jean-Pierre Braine, 15 397 (40,65); Patrick Malaizé, 10 784 (28,47); Jean Sylla, PC, c.g., m. de Mooy, 6 492 (17,14); Heuri Bédier, FN, 4 209 (11,11); Francis Thabauk, div., 986 (260). 3 mai. - Mitterrand, 30 405 (61,78). Sortants : MM. Jean Anciant,

PS: Arthur Dehaine, RPR, remplaçant de Marcel Dassault, RPR, décédé le 18 avril 1986 ; Pierre Descaves, FN: Roland Florian, PS: Robert Hersant, app. UDF, n.s.r.p.; Jean-François Mancel, RPR; Guy Vadepied, PS. Panepiea, P.S.
ELUS: Jean Anciant, maj. p.—
PS., d.s. (3°); Arthur Debaine,
URC-RPR, d.s. (4°); Lionel Stoléru, maj. p.-UDF diss. (5°);
François-Michel Gonnot, URCUDF-PR (6°); Jean-Pierre Braine,
mai n. PS (7°)

maj. p.-PS (7*). Au premier tour : après annula-tion des suffrages qui s'étaient portés sur les candidats socialistes : Guy Desessart, URC-div. d. (1ⁿ); Jean-François Mancel, URC-RPR,

dats du PS. Walter Amsallem et Guy Vadepied. Motif: le mot - suppléant -était placé après et non avant le nom de leur remplaçant sur leurs bulletins. Cette décision, que le préfet de l'Oise lui-même a considérée comme un abus de pouvoir, n'a apparemment pas influencé les électeurs. Ceux du FN se ont jetés dans le camp de la droite, et ceux du PC dans celui du PS.

Dans la troisième circonscription, la victoire de Jean Anciant (PS) était attendue, Dans la quatrième, Jean-Pierre Hanniet (PS) se rapproche d' Arihur Dehaine (RPR), réélu. Enfin, Jean-Pierre Braine (PS) creuse magistralement l'écart sur son concurrent.

Le refus du PC d'appeler à voter pour M. Lionel Stoléru comme la décision de ce dernier de démissionner de l'UDF n'ont pas empêché la nette vic-toire du nouveau secrétaire d'Etat au

Mais le succès de François-Michel Gonnot, UDF-PR, constitue l'événement du second tour. Avec, certes, seulement 445 voix d'avance, le vice-président du conseil régional de Picardie parvient à évincer Roland Florian, député rocar-dien de l'Oise depuis 1978, à l'issue d'une bataille qui a mobilisé électeurs (moins 6.59 points d'absten-

sion au second tour). En attendant les résultats des nouvelles élections qui auront lieu proba-biement en septembre dans les première et deuxième circonscriptions (les deux candidats socialistes ont déposé un recours devant le Conseil constitution-nel), le PS doit compter pour l'instant avec M. Stoleru pour consurver dans ce département le même nombre de sièges qu'en 1986.

ORNE (3)

3º (ARGENTAN, FLERS) Ins., 72 176; vot., 55 740 Abst., 22,77 % ; suffr. expr., 54 495 Michel Lambert, maj. p.-PS, d.s., c.g., 27 404 (50,28), REELU.
Hubert Bassot, URC-UDF-PR, c.g., a.d., 27 091 (49,71).

Cig., 2.0., 27 971 (45,717).

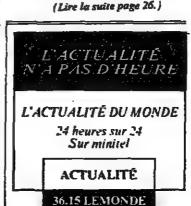
1° tour. - Abst., 29,37 % (suffr. expr., 49 919). Michel Lambart. 22 110 (44,29); Hubert Bessot, 19 353 (38,76); Razah Raad, RPR diss., adj. m. d'Argentan, 3 877 (7,76); Jean-Paul Delacrotz, FN, 2 802 (5,61); Jean Chatelais, PC, 1 777 (3,55).

8 mai. - Mitterrand, 33 483 (54,75). Sortants: MM. Francis Geng UDF (CDS); Daniel Goulet, RPR; Michel Lambert.PS.

ELU: Michel Lambert, maj. p.-PS. d.s. (3°). Au premier tour; Daniel Goulet, URC-RPR p.s. (1th); Francis Geng, URC-UDF-CDS, d.s. (2th).

Le duel était serré dans la troisièm circonscription de l'Orne, où Michel Lambert (maj. prés. PS), député sor-tant affrontait Hubert Bassot (URC-PR), qui fut lui-même député de cette circonscription. M. Lambert l'emporte de 313 voix. St. M. Bassot était bien alors dans let rene mische ce rous les alors des lets rene misches ce rous les place dans les zones rurales, ce sont les villes de Flers et d'Argentan qui ont assuré la réélection de son adversaire (829 voix de plus pour ce dernier à Flers, 1594 à Argentan). Il semble que les électeurs du Dr Road, indépendant, RPR dissident, aient surious porté leurs voix vers M. Lambert. Bien que contactés par M. Bassot, le Dr Raud et le Dr Delacroix (FN) n'avalent pas donné de consigne pour ce second tour, Au premier tour, les deux autres sor-tants, MM. Goulet et Geng, avaient

retrouvé sans peine leur siège



PAS-DE-CALAIS (14)

1" (ARRAS OUEST, SUD) Ins., 73 386; vot., 59 543 Abst., 18,86 % ; suffr. expr., 58 096 Jean-Pierre Defontaine, maj. p.-MRG, c.r., m. de Hénin-sur-Cojeul, a.d., 30 991 (53,34), ELU. Jean-Paul Delevoye, URC-RPR.

d.s., c.g., m. de Bapaume, 27 105 (46,65). 1" town. - Abst., 24,85 % (suffr. expr., 54 374). Jean-Pierre Defeotaine, 25 056 (46,08); Jean-Paul Delevoye, 22 120 (40,68); Fierre Level, FN, 3 736 (6,87); Jean Baland, PC, c.m. d'Arras, 3 462

8 met. - Mitterrand, 37 122 (57,91). 2 (ARRAS NORD) Ins., 66 207 ; vot., 50 630

André Delekedde, maj. p.-PS. d.s., c.g., adj. m. d'Arras, 29 279 (59,80), REELU. Jean-Marie Vanlerenberghe, URC-UDF-CDS, d. eur., c.r.,

Abst., 23.52 %; suffr. expr., 48 954

19 675 (40,19).

1" 1057. — Alss., 27.44 % (sulfr. expr., 46 885). André Delekedde, 20 487 (43,69) ; Jean-Marie Vanlerenberghe, 14 474 (30,87) ; Martial Stienne, PC. c.g., de Vitry-en-Artois, 7 709 (16,44) ; François Porteu de la Morandière, FN, d.s., 4 215 (8,99). 8 mai. - Mitterrand, 34 345 (60.26).

3 (ST-PAUL-SUR-TERNOISE) Ins., 67 509 : vot., 58 727 Abst., 13,00 % ; suffr. expr., 57 596 Philippe Vasseur, URC-UDF-PR, d.s., 29 042 (50,42), REELU. Michel Sergent, maj. p.-PS, c.g. m. de Desvres, a.d., 28 554 (49,57). 1° som. — Abst. 18,95 % (suffr. expr., 53 635). Michel Sergent, 22 922 (42,73); Philippe Vasseur, 19 195 (35,78); Jacques Hersand, URC-CNI, ds., 5 322 (9,92); Luc Jouret, PC, 3 346 (6,23); Véronique Chabot de Murat, FN, 2 850 (5,31).

8 mai. - Mitterrand, 32 954 (54,30). 4 (MONTREUIL)

Ins., 69 465; vot., 56 798 Abst., 18,23 % ; suffr. expr., 55 471 Léonce Deprez, URC-UDF-PSD, d.s., c.r., m. du Touquet, 29 566 (53,29), REELU.

Claude Wilquin, maj. p.-PS, c.r., m. de Berck, a.d., 25 905 (46,70). I" tour. - Abst., 25.31 % (suffr. exer. 1º 1001. — AOSL., 25.31 % (SMIT: expr., 50 698). Léonce Deprez, 24 225 (47,78); Claude Wilquin, 20 446 (40,32); Paul Dumont. PC, c.r., c.m. d'Etaples, 4 527 (8,92); Gny Cannie, div. d., 1 500 (2,95). 8 mai. - Mitterrand, 32 675 (55,03).

5" (BOULOGNE-SUR-MER SUD) Ins., 59 708; vot., 41 092 Abst., 31,17 %; suffr. expr., 39 396 Guy Lengagne, maj. p.-PS, d.s., m. de Boulogne, a. sec. E., 23 550 (59,77), REELU.

Jean-Pierre Pont, URC-UDF-CDS, 15 840 (40,22).

1" tour. — Abst., 34,13 % (suffr. expr., 38 238). Guy Langagns, 17 216 (45,02); Jean-Pierre Pont, 10 767 (28,15); Francis Defrance, PC, c.r., adj. m. de Saint-Martin-Boulogne, 6 700 (17,52); Gérard Coul-

beuf, FN, 3 555 (9,29). 8 mail. - Mitterrand, 30 579 (63,38). 6' (BOULOGNE-SUR-MER NORD-EST, NORD-OUEST,

CALAIS NORD-OUEST) Ins., 66 481 ; vol., 46 696 Abst., 29,76 %; suffr. expr., 45 070 Dominique Dupilet, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. de Boulogne, a.d., 27 621 (61.28), ELU.

Claude Demassieux, URC-RPR, c.r., c.g., c.m. de Calais, 17 449 (38,71).

1" nour. — Abst., 32.20 % (suffr. expr., 43 858). Dominique Dapilet, 21 516 (49.05); Claude Demassieux, 13 477 (30,72); Michel Sajot, PC, adj. m. de Calais, 5 613 (12,79); Jérôme Foliet, FN, 3 252 (2,2) 3 252 (7,41). 8 mail - Mitterrand, 33 ?58 (61,17).

7 (CALAIS CENTRE, EST, S.-E.) Ins., 73 815; vot., 51 748 Abst., 29.89 %; suffr. expr., 49 741 André Capet, maj. p.-PS, c.r., adj. m. de Calais, 29 668 (59,64),

Yvan Blot, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Calais, 20 073 (40,35). 1º tour. - Abst., 32.44 % (suffr. expr., 48 191). André Capet, 17 926 (37,19); Yvan Blot. 17 641 (36,60); Jean-Jacques Barthe. PC, ds., m. de Calais, 12 622 (26,19); Bernard Lefièvre, PS diss., 2 (0.00). \$ mail. - Mitterraud, 36 963 (62,20). 10 (BRUAY-EN-ARTOIS) Ins., 74 130 ; vot., 42 015

Abst., 43,32 %; suffr. expr., 33 047 Marcel Wacheux, maj. p.-PS, d.s., c.g., a. m. de Bruay-en-Artois, 33 047 (100,00), REELU.

1" tour. -- Abst., 29,78 % (suffir expr., 50 579). Marcel Wackeux, 25 204 (49,83) ; Jean-Luc Bécart, PC, sén., c.g., d'Auchel, 13 310 (26,31); Jean Dagousseau, URC-UDF-rad., 8 802 (17,40); Thierry Agard, FN, c.r., 3 263 (6,45) 2 mai. - Mitterrand, 42 817 (71.57).

11° (CAMBRIN) Ins., 83 225; vot., 50 136 Abst., 39,75 %; suffr. expr., 37 383 Noël Josèphe, maj. p.-PS, prés. m. de Beuvry, a.d., 37 383

(100,00), ELU. 1" tent. - Abst., 28.32 % (suffr. expr., 58.096). Noel Joséphe, 28.094 (48,35); Rénty Auchesée, PC, d.s., c.m. de Billy-Berdau, 13.804 (23,76); André Bizoux, URC-RPR. c.m. de Wingles, 6.439 (11,08); Jolien Beauchamp, FN, 5.175 (8,90); Jean-Marie Caloro, URC-UDF-

8 mei. - Mitterrand, 48 265 (70.23) 14 (HENIN-BEAUMONT)

Ins., 71 363; vot., 37 940 Abst., 46,76 %; suffr. expr., 28 512 Albert Facon, maj. p.-PS, c.r., g., m. de Courrières, 28 512 (100,00), ELU.

1" tour. - Abst., 32,86 % (suffr. expr 46 607). Albert Facon, 20 188 (43.31); Yves Coquelle, PC, e.g., m. de Rouvroy, 13 161 (28.23); Raymond Demailly, FN, 7127 (15.29); Gerard Pignet, URC-RPR, e.m. de Noyelles-Godault, 6 131 (13.15). 8 mai. - Mitterrand, 40 573 (71,41).

Sortants: MM. Rémy Auchedé, PC; Jean-Jacques Barthe, PC; Yvan Blot, RPR; André Delehedde, PS; Jean-Paul Delevoye, RPR; Léonce Deprez, app. UDF (PSD) Jacques Hersant, app. RPR (CNI); Roland Huguet, PS; Jean-Pierre Kucheida, PS; Guy Lengagne, PS; Jacques Mellick, PS, nommé sec. E. aux anciens combattants, le 13 mai 1988 ; François Porteu de La Morandière, FN ; Philippe Vasseur, UDF (PR); Mercel

Wacheux, PS. ELUS: Jean-Pierre Defontain maj. p.-MRG (I"); André Dele-hedde maj. p.-PS, d.s. (2"); Philippe Vasseur, URC-UDF-PR. d.s. (3'); Léouce Deprez, URC-UDF-PSD, d.s. (4º); Guy Lengague, maj. p.-PS, d.s. (5°); Dominique Dupilet mai. p.-PS (6°); André Capet, mai -PS (7º); Marcel Wacheux, maj. p.-PS, d.s. (10°); Noël Josephe, -PS (117):

maj. p.-PS (14*). Au premier tour : Roland Huguet, maj. p.-PS, d.s. (8"); Jacques Mellick, maj. p.-PS, d.s. (9"); Jean-Pierre Kucheida, maj. p.-PS, d.s. (12°); Jean-Claude Bois, maj.

B.-PS (13"). Le Pas-de-Calais, qui avait élu quatre députés socialistes dès le premier tour, a confirmé l'hégémonte du PS, sans toutefois obtenir la totalité des sièges. Le PS totalise onze élus et le MRG en a un. Les deux sortants de l'UDF – l'un à l'arraché, l'autre plus confertablement. confortablement - ont sauvé leur man-dat dans des circonscriptions où M. Mins uses circonstriptions on M. Minstrand avait obtenu, le 8 mai, des scores supérieurs à ceux de son adversaire. Dans la F. Philippe Vasseur (UDF-PR), vainqueur de Jacques Hersand (RPR-CNI) au cours d'une » primaire » mémorable au sein de l'URC, l'a marque de l'acques fair de instance. l'a emporté cette fois de justesse - par 488 voix - sur Michel Sergent, ancien député, maire socialiste de Desvres. En revauche, Léonce Deprez, maire du Touquet (UDF-PSD), a nettement battu, dans la 4, le maire socialiste de Berck, Claude Wilquin, ancien député.

Pour la première fois depuis 1936, le Parti communiste n'a plus de députés dans le Pas-de-Calais. Il en comptait deux dans l'Assemblée sortante. Le RPR perd ses trois représentants dont you Blot, animateur du Club de l'Horloge, auquel le Front national n'avait opposé personne au premier tour. L'uni-que député FN du département, Fran-çois Porteu de la Morandière, avait été éliminé le 5 juin.

PUY-DE-DOME (6)

1" (CLERMONT-FERRAND CENTRE, EST, NORD, N.-O.) Ins., 56 321; vot., 36 876 Abst., 34,52 %; suffr. expr., 36 090 Maurice Pourchon, maj. p.-PS, d.s., c.g., c.m. de Clermont-Ferrand, a. prés., c.r., 21 220 (58,79), REELU.

Dominique Turpin, URC-UDF. 14 870 (41,20). 1* toro (*1,20).

1* toer. — Abst., 38,36 % (saffr. capr., 34 152). Maurice Pourchon, 16 285 (47,68): Dominique Turpis, 11 307 (33,10); Abel Poitrineau, FN, 2 729 (7,99): Jean Nicolas, PC, c.r., adj. m. de Clermont-Ferrand, 2 449 (7,17); Jean-Jacques Perrier, PNPG, 1 382 (4,94).

8 mai: Mitteenend, 26 479 (50 11)

8 mai. - Mitterrand, 26 878 (59,11). P (CLERMONT-FERRAND

SUD, S.-E.) Ins., 64 852; vot., 46 268 Abst., 28,65 %; suffr. expr., 45 283 Alain Néri, maj. p.-PS, c.g., m. de Beauregard-l'Evêque, 25 748

(56,86), ELU. Michel Cartaud, URC-UDF-PR. c.g., m. de Pont-du-Château, 19 535 (43,13).

1" tour. - Abst., 33,98 % (suffr. expr. 42 057). Alain Neri, 20 245 (48,13) ;

Michel Cartand, 15 767 (37,48); Louis Virgoulay, PC, adj. m. de Clermont-Ferrand, 3 356 (7,97); Jacques Lavest, FN, 2 689 (6,39). 8 mail - Mitterrand, 31 034 (58,34).

(ISSOURE) Ins., 67 667; vol., 49 871 Abst., 26,29 %; suffr. expr., 48 653 Jacques Lavedrine, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. d'Issoire, 27 550 (56.62). REELU.

Pierre Pascallon, URC-RPR d.s., c.m. d'Issoire, 21 103 (43,37). 1º 5000. — Abst., 32.37 % issilir. expr., 44 866). Jacques Lavedrine, 21 476 (47,86): Pierre Pascallon, 16 840 (37,53): Alain Coscop, PC, on da Cendre, 4175 (9,30): Jean Intsabit, FN, 2 375

8 mail - Mitterrand, 32 006 (56,62). 5 (THIERS) Ins., 66 342 ; vol., 50 547

Abst., 23,80 %; suffr. expr., 49 110 Maurice Adevals-Poeaf, maj. p.-PS, d.s., e.g., m. de Thiers, 25 439 (51,80), REELU. Georges Chometon, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Saint-Bonnet-le-Chastel, 23 671 (48,19).

1" tour. - Abst., 31,55 % (suffr. cxpr.,

44 444). Maurice Adevah-Poenf, 18 554 (41,74); Georges Chometos, 17 067 (38,40); Audré Chassaigne, PC, e.g., m. de Saint-Amant-Roche-Savine, 5 253 (11,81); Claude Jaffrès, FN, 3 570 (8,03).

8 mai. - Mitterrand, 30 405 (55.47). 6 (RIOM)

Ins., 79 679 ; vot., 60 933 Abst., 23,52 %; suffr. expr., 59 613 Edmond Vacant, maj. p.-PS, c.r., g., m. de Mozac, a.d., 32 828 (55,06), ELU. Gérard Boche, URC-UDF-PR.

c.g., m. d'Aigneperse, 26 785 (44,93). 1" tour. — Alist., 30,38 % (suffr. expr., 54 476). Edmond Vacsun, 24 391 (44,77); Gérard Boche, 20 808 (38,19); Jean-Claude Jacob, PC, adj. m. de Riom, 4 539 (8,33); Bernard de Virnal du Bouchet, FN, 2 925 (5,36); Jean-Lee Descamp, PNPG,

Sortants: MM. Maurice Adevah-Poeuf, PS; Georges Chometon, UDF (CDS); Valéry Giscard d'Estaing, UDF (PR); Jacques Lavedrine, PS; Pierre Pascalon, RPR; Maurice Pourchon, PS, rem plaçant M. Roger Quilliot, PS, élu sen le 28 septembre 1986.

1 813 (3,32).

ELUS: Maurice Pourch p.-PS, d.s. (1^{re}); Alain Néri, maj p.-PS (2"); Jacques Lavedrine, maj, p.-PS, d.s. (4"); Maurice Adevah-Poenf, maj, p.-PS, d.s (5"); Edmond

Vacant, maj. p.-PS (6*). Au premier tour : Valéry Giscard d'Estaing, URC-UDF-PR, d.s. (3º). Le retour au scrutin majoritaire permet au Puy-de-Dôme de renouer avec sa tradition politique. Sur six circonscrip-tions, cinq ont été enlevées sans coup fêrir — dont deux contre des députés soriants – par les candidats du PS, qui ont, pour la plupart, œuvré dans la facilité et bénéficié du report irréprochable des voix communistes. Les votes en faveur du Front national, lors de mier tour, étaient compris, selon les eirconscriptions, entre 3 % et 8 %.

La seule circonscription faisant exception à la règle est celle de Clermont-Montagne, où M. Giscard d'Estaing l'a emporté dès le premier

Pyrenees-ATLANTIQUES (6)

1" (PAU CENTRE, N., O.) Ins., 57 775; vol., 42 978 Abst., 25,61 %; suffr. expr., 42 169 René Cazenave, maj. p.-PS, c.g., adj. m. de Pau, 21 842 (51,79),

Jean Gougy, URC-RPR, d.s., c.g., c.m. de Pau, 20 327 (48,20). 1" tour. - Abst., 32,35 % (suffr. expr. 38 403). René Cazenave, 17 217 (44,83) 38 403). René Cazeneve, 17 217 (44,83); Jean Gougy, 15 054 (39,20); Alexis Arette-Hourquet, FN, e.r., 3 471 (9,03); Georges Recq. PC, adj. m. de Pau, 1 553 (4.04); Aline Morize, PNPG, 691 (1.79); Casten Laborde die 417 (1.08) Gaston Laborde, div., 417 (1,08).

\$ mail. - Mitterrand, 24 055 (50.74) 2º (NAY-BOURDETTES, PAU EST, PAU SUD) Ins., 60 728; vot., 47 841

Abst., 21,22%; suffr. expr., 46 919 François Bayron, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. de Pau, 23 789 (50,70), REELU. Henri Prat, maj. p.-PS, d.s., c.g., 23 130 (49,29).

1" tour. - Abs., 29,29 % (suffr. expr., 41 768). Henri Prat, 17 654 (42,26); Prançois Bayrou, 17 337 (41,50); Pierre Pecastraing, FN, 3 052 (7,30); Sylvano Marian, PC, c.m. de Pan, 2 029 (4,85); 3 (JURANÇON)

Ins., 74 707 : vot., 56 806 Abst., 23,96 %; suffr. expr., 55 486 André Labarrère, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Pau, a. min., 31 638 (57,01), REELU. Léon Costedoat, URC-UDF-PR, c.g., 23 848 (42,98).

C.g., 25 648 (42.76);

1" test. — Abst., 29,23 % (suffit. expr., 51 303). André Labarrère, 25 164 (48.57); Léon Costedost, 16 529 (31,90); André Cazetien, PC, m. de Mourenx, 3 334 (7,40); Jean Jepan, FN, 3 628 (7,00); Jesn-Yves Tenle, div., 2 648 (5,11).

8 mai. — Mitterrand, 35 375 (55.74).

5 (ANGLET, BAYONNE) Ins., 68 406; vot., 50 060 Abst., 26,81 %; suffr. expr., 49 041 Alain Lamassoure, URC-UDF-R., d.s., 24 988 (50,95),

Jean-Pierre Destrade, maj. p.-PS, d s. 24 053 (49,04). u.s., 24 U33 (49,U4).

1" tour. - Abst., 33,11 % (saffr. expr., 43 674). Alain Lamassoure. 17 905 (40,99); Jean-Pierre Destrode, 17 792 (40,73); Gilbert Deste, PC, 3 218 (7,36); François de Marignan, FN, 2 693 (6,16); Pierre Charriton, rég., 1 583 (3,62); Etienne Etchegarray, dv., 483 (3,10).

8 mgl., Mitterprod 28 427 (51 20).

S mai. - Mitterrand, 28 432 (51,30). 6 (BLARRITZ, HENDAYE) Ins., 72 155; vot., 51 619 Abst., 28,46 % ; suffr. expr., 50 403 Michèle Alliot-Marie, URC-

RPR, a. sec. E., a.d., 29 162 (57,85), ELUE. Raphaël Lassallette, maj. p.-PS, m. d'Hendaye, 21 241 (42,14). 1" town. — Abst., 32,36 % (saffr. expr., 47 932). Michèle Alliot-Marie, 23 364 (48,74); Raphaël Lassallette, 16 058 (33,50); Fierre Brunel, FN. 3 269 (6,82); Richard Irazusta, rég., 2 742 (5,72); Yvette Gourdin, PC. 1 834 (3,93); Michel Colon die 15 (1,38)

Caler, div., 615 (1,28). 8 mai. - Chirac, 32 426 (54,96). Sortants: MM. François Bayrou, UDF (CDS); Jean-Pierre Destrade, PS: Jean Gougy, RPR; André Labarrère, PS: Alain Lamassoure, UDF (P. et R.), rem-plaçant M= Michèle Alliot-Marie,

RPR, nommée sec. E. à l'enseigne-

ment le 20 mars 1986 : Henri Prat.

ÉLUS: René Cazemave, ma PS (1"): François Bayros, URC-UDF-CDS, d.s. (2"), André Labar-rère, maj. p.-PS, d.s. (3"), Alain Lamassoure, URC-UDF-PR, d.s. (5"); Michèle Alliot-Marie, URC-RPR (6°).

Au premier tour : Michel Ins-chauspe, URC-RPR (4*).

Moins de 1000 voix d'écart out suffi à François Bayrou et à Alain Lamas-sourre pour battre respectivement, à Pau et à Bayonne, deux députés socialistes également sortants, Henri Prat et Jean-Pierre Destrade. Pour l'emporter, les deux condidats UDF ont bénéficié mon seulement du report des voix du Front national du premier tour, mais aussi de la participation supplémentaire de 6 000 et de 5 000 volx.

Le troisième duel aumoncé comme très serré, celui de la la circonscription de Pau, s'est terminé à l'avantage cetté fois du candidat socialiste, René Caze jou au canadan socialiste, rene Caze-nave, adjoint as maire de Pau, qui bot assez nettement le député RPR soriant, Jean Gougy, à qui l'appoint des 9 % du Front national n'a pas suffi.

L'élection de Michèle Alliot-Marie (RPR) à Blarrits et la réélection de André Labarrère, maire socialiste de Pau, se sont produites comme prévu sans difficulté, Michel Inschauspé (RPR) avait été élu des le premi

HAUTES-PYRENEES (3)

1" (BAGNERES-DE-BIGORRE) ins., 59 407; vot., 44 430 Abst., 25,21 %; suffr. expr., 43 184

Pierre Forgues, maj. p.-PS, d.s., c.r., m. de Sère-Rustaing, 25 552 (59,17), REELU. Pierre Bieuler, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Lannemezan, 17 632

(40,82). 1" tour. - Abst., 30,99 % (suffr. expr., 40 077). Pierre Forgues, 19 215 (41,94); Pierre Bleuler, 14 698 (36,67); Michel Cassagne, PC, 4 281 (10,68); Michel Debacker, FN, 1 883 (4,59).

8 mai. - Mitterrand, 30 206 (61,31). 2 (LOURDES, TARBES I, II)

Ins., 60 520; vot., 44 643 Abst., 26,23 % ; suffr. expr., 43 414 Claude Gaits, maj. p.-MRG, 22 323 (51,41), ELU. Gérard Trémèse, URC-UDF-PR. d.s., c.g., 21 091 (48,58).

1" tour. — Abst., 34,43 % (suffr. expe., 38 789). Géard Trémège, 16 012 (41,27); Claude Gaits, 14 995 (38,65); Jean Vies, PC, c.g., adj. m. de Tarbes, 4 277 (11,02); Aiphonte Bertho, FN, 2 540 (6,54); Christian Zueras, PNPG, 965 (2,48). 8 mai. - Mitterrand, 27 393 (55,27).

3 (TARBES III, IV, V) 31 /08:40L. S/ 120 Abst., 28,28 %; suffr. expr., 36 383 Claude Miques, PS diss., c.g., m. de Vic-Bigorre, 13 592 (37,35),

ELH. Eric Baseilhac, URC-RPR. 11 483 (31,56); Jean Glavany, maj. p.-PS, 11 308 (31,08). 1º teur. — Abr., 34,38 % (srift. expr., 33 431). Claude Miqueu, 9 406 (28,13); Jean Glavany, 8 939 (26,73); Eric Beseiliac, 8 084 (24,18); Jean Portejoie, PC, 4 815 (14,40); Albert Sanvanet, FN, 2 187 (6,54).

8 mail - Mitterrand, 25 597 (61,75). Sortants: M.M. Pierre Bleuler, UDF (CDS); Pierre Forgues, PS; Gérard Trémège, UDF (PR).

ÉLUS: Pierre Forgues, maj.p., PS (1^{ex}); Claude Gaitz, maj.p., MRG (2^e); Claude Miques, PS div.

(3*).

L'événement majeur du deuxième tour est la défaite nette de Jean Glavany (majorité présidentielle) dans la proisième circonscription. Le chef de cabinet du président de la République, qui était arrivé deuxième dimanche dervier de la derrière Claude Miqueu, PS dissident, candidat sous l'étiquente « socialiste républicain démocrate », termine à la dernière place d'une triangulaire passionnelle. Largement distancé par le maire de Vic-en-Bigorre (37,36 %), Jean Glavany est aussi dépassé par Eric Jean Glavany est aussi dépassé par Eric Baseilhac, RPR, qui bénéficte du report des voix du Front national. Les dissidents du PS, du MRG et le PC, qui avaient appelé à voter Miqueu ont donc gagné. Cela promet des lende-mains difficiles au sein des fédérations départementales qui n'out pas suivi les consignes nationales.

Deuxième fait marquant, mais plus attendu : la défaite des deux députés attendu: la dejaite des deux députés sortants, élus en mars 1986, Gérard Tremege, PR, dans la deuxième circonscription, et Pierre Bleuler, CDS, dans la première. Ils sont largement distancés, le premier par Claude Gaits, MRG, poulain de François Abadie, circulaire et maire de Louise en criptique et maire de Louise en premier par la largement et maire de Louise en la largement et maire de Louise en la largement et maire de Louise en la largement et maire de la louise en la largement et maire de la louise en la largement et maire de la largement et senateur et maire de Lourdes, ancien ministre (51,42%); le second par le député sortant, Pierre Forgues, PS (59,17%). Ces deux candidats de la majorité présidentielle ont bénéficié praliquement du report exact de toutes les voix de gauche du premier tour.

PYRENEES-**ORIENTALES (4)**

1" (PERPIGNAN III, IV, V, VII, IX)

Ins., 56 927; vot., 39 505 Abst., 30,60 %; suffr. expr., 38 240 Chande Barate, URC-RPR, d.s., c.g., adj. m. de Perpignan, 20 335 (53,17). REELU.

Louis Caseilles, maj. p. PS, c.g., 17 905 (46,82).

1" Sour. — Aist., 36,87 % (suffr. copr., 35 121). Claude Barate, 12 826 (36,51); Louis Cascilles, 10 884 (30,99); Jean Grisard, FN, 6 817 (19,41); Jean Vila, PC, m. do Cabestany, 4 594 (13,08).

S mai. - Chirac, 23 339 (52.01). 2º (LA COTE-RADIEUSE.

PERPIGNANT Ins., 66 578; vol., 47 981 Abst., 27,93 %; suffr. expr., 46 906 Pierre Estève, maj. p.-PS, c.r., g., m. de Saint-Paul-de-Fenouillet, 24 854 (52,98), ELU. Alain Marti, URC-RPR, c.g.,

15 005 (31.98) : Pierre Sergent, FN, d.s., 7 047 (15,02). 17, c.s., 7 047 (13,02).

1 tour. — Abst., 33,77 % (saffr. expr., 43 179). Pierre Estève, 14 272 (33,05) : Ahin Marti, 10 836 (25,09) ; André Tourné, PC, a.d., 9 201 (21,30) : Pierre Sergens, 8 861 (20,52) : Jacques Coupes, URC-UDF, m. de Canet, 9 (0,02).

8 mai. - Minterrand, 29 177 (53,56). 3 (PERPIGNAN II, VL VIII. PRADES

Ins., 62 088 : vot., 44 226 Abst., 28,76 %; suffr. expr., 42 345 Jacques Farran, URC-UDF-PR, ds., c.g., 21 811 (51,50), REELU. Renée Soum, maj. p.-PS, d.s., c.g., 20 534 (48,49).

c.g., 20 554 (45,47).

1º tour. - Abst., 36,41 % (saffr. expr., 38 521). Jacques Farran, 13 830 (35,90); Renée Soum, 8 013 (20,80); François Befara, PS diss., c.g., m. de Millas, 6 40 (16,45); Jacques Mulet, FN, 4 905 (12,73); Alzin Nunez, PC, c.g., m. d'Olette, 4 905 (12,73); Henry Raymud, die d 528 (12,73);

div. d., 528 (1,37). 8 mal. - Mitterrand, 25 493 (52,00). 4 (CERET, THUIR)

Ins., 67 049; vot., 49 200 Abst., 26.62 %; suffr. expr., 47 445 Henri Sicre, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Céret, 27 534 (58,03), ELU. Jean Xatard, URC-UDF-CDS, 19 911 (41,96).

1" toue. — Abst. 32,06 % (saffr. expr., 44 700). Henri Sicra, 18 421 (41,21); Jean Xatard, 11 455 (25,62); Michel de Cacquessy, FN, 6 168 (13,79); Ghislair Cousteau, PC, 5 521 (12,35); Francis Deprez, 600l., 2 694 (6,02); Georges Moly, ext. d., 441 (19,81). ext. d., 441 (0,98).

8 mai. - Mitterrand, 31 156 (55,96). Sortants: MM. Claude Barate, RPR ; Jacques Farran, UDF (PR) ; Pierre Sergent, FN ; Mor Renée

Sount PS. ELUS: Claude Barate, URC-RPR, d.s. (1"); Pierre Estève, maj. p.-PS (2"); Jacques Farran, URC-UDF-PR, d.s. (3"); Henri Sicre,

maj. p.-PS (4*). L'échec de M. Sergent, député sor-tant du Front national, était inscrit dans les résultats du premier tour, qui dans les résultats du premier tour, qui l'avait placé en quatrième postition avec 20,52 % des voix. M. Sergent avait cependant décidé de se maintenir après que M. Tourné, candidat PC, l'eut attaqué dans sa profession de foi à propos de faits converts par l'amnistie, concernant ses activités pendant la guerre d'Algèrie. M. Sergent avait assigné le candidat communiste en citation directe pour diffamation en période électorale. Dès le 10 pais, le tribunal correctionnel de Perpiguan, jugeant M. Tourné coupable de diffamation, l'a condamné à 5 000 francs d'amende au titre de l'action publique et à verser la somme de 20 000 francs à M. Sergent pour préjudice moral.

La triangulaire, dons M. Estève sort largement vainqueur, n'a pas empéché le candidat du RPR. M. Maril, de gogner plus de 4 000 voix, par rapport au premier tour, c'est-à-dire de prendre une partie de celles qui s'étaient portées sur M. Sergent le 5 juin. Ce dernier perd, en effet, plus de l 800 suffrages

par rapport au premier tour, A Perpignan, M. Barate, récupérant les trois quarts des voix du Front nationai au premier tour, l'emporte facile-ment malgré une baisse de la participa-tion. A Céret, où, en revauche, la participation a augmenté au bénéfice du candidat de droite, M. Sicre est,

moias, élu avec une très conforte Un duel serré opposais, dans la cir-conscription de Prades, deux députés sortants, M. Farran et M= Soum pratiquement à égalité, ou premier tour, en potentiel de volx de droite et de gauche. Le saux d'abstention a baissé de plus de 7 points fareur, principalem M. Farrau, qui l'emporte.

BAS-RHIN (9)

1" (STRASBOURG I, II, IV, IX) Ins., 49 515; vol., 30 212 Abst., 38,98 % : suffr. expr., 29 382

Emile Kochl, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., c.m. de Strasbourg, 16 482 (56,09), REELU. Claude Truchot, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Strasbourg, 12 900 (43,99). Lin. de Strasbourg, 12 900 (43,59);

1° tour. – Abst., 42,35 % (saffr, expr., 23 147). Emile Koehl, 9 258 (32,89);

Clande Truchot, 8 140 (28,91); Jean Weilme, RPR dies., c.r., c.m. de Strasbourg, 4477 (15,90); Jean-Michel Schueltzel;

FN, 3 377 (11,99); Jean Dock, div. g., c.r., 1270 (4,51); Hearlette Ackar, PRPG, 883 (3,13); Yolsade Rosenblatt, PC, 53 (1,78); Pascel Duneix, CNL 239 (0,84).

(1,78); Pascal Dupaix, CNI, 239 (0,84). 8 mal. - Chirac, 19 951 (53,09). 2º (STRASBOURG III, VII, VIII X)

Ins., 51 153; vot., 31 260 Abst., 38,88 %; suffr. expr., 30 597 Marc Reymann, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. de Stresbourg, 15 418 (50,39), REELU. Catherine Trautmann, maj. p.-PS, d.s., sec. E. aux personnes agecs

et aux handicapés, c.m. de Stras-bourg, 15 179 (49,60). bourg, 15 179 (49,60).

1° tour. — Abst., 43,51 % (suffr. expr., 28,501). Catherine Transmann, 11 822.

(41,47); Marc Reymann, 10 009 (33,11); Robert Spieler, FN, d.s., c.r., 5 195 (18,22); Jean-Baptiste Metz, PC, 799 (2,30); Rémy Scutren, div. d., 322 (1,12); Didier Barthelmé, div. d., 248 (0,37); Gilles Filard, ex. d., 106 (0,37).

8 med. — Mirroscond 19,22,451,511

*mail - Minsurand, 19 883 (51,51). 3 (SCHILTIGHEIM, STRASBOURG V, VI)

Ins., 62 076; vot., 36 265 Abst., 41,57 %; suffr. expr., 35 459 Jean Ochler, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Strasbourg, 17 993 (50,74), REELU.

Christian Fuchs, URC-RPR. c.m. de Strasbourg, 17 466 (49,25). 1" town. — Abst., 45,68 % (maffr. expr., 33 071). Jean Ochler, 13 635 (41,22); Christian Fuchs, 10 747 (32,49); Walter Krieger, F.N. cz., 5 682 (17,18); Elicane Stoeffel, CNI, 1 603 (4,84); Roger Coles, P.C. c.m. de Hoenbeim, 1 123 (3,39); Léon Thomas, div. d. 281 (0,84). PC, c.m. de Hoenbeim, 1 12 Thomas, div. d., 281 (0,84). 8 mai. - Mitterrand, 24 991 (54,09).

4 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN) lns., 89:534; vol., 55:113: Abst., 38,44 %; suffr. expr., 53 633 André Durr, URC-RPR, d.s., c.g., m. d'Illkirch-Graffenstaden, 33 972 (63,34), REELU.

Claude Fritsch, maj. p.-PS. 19 661 (36,65). 19 661 (36,65).

1" tour. — Abst., 39,83 % (suffr. expt., 52 802). André Dutr., 25 989 (49,21):
Claude Fritsch, 10 485 (19,85); André Fougerousse, div. g., c.r., m. d'Ostwald, 8 189 (15,50); Michel Feuilles, FN, c.r., 6 873 (13,01); José Hamm, PC, 995 (1,88); Lucile Martin, exr. d., 271 (0,51). 8 mai. - Chirac, 37 127 (52,17).

(MOLSHEIM) Ins., 64 311; vol., 43 386

Abst., 32,53 %; suffr. expr., 42 084

Jean-Marie Caro, URC-UDFCDS, ds., cg., 25 345 (60,22),

REELU.

André Courtes, maj. p.-cent., m. de Mutzig, 16 739 (39,77). 1* tour. — Abst., 34,75 % (suffr. capr., 40 776). Fean-Marie Caro. 20 354 (49,91); André Courtès, 13 958 (34,23); Christian Hochenodel, FN, 5 402 (13,24); François Spielmann, PC, a.m. de Mutzig, 1052 (2,50) 1 062 (2,60).

8 ami. - Chirac, 27 915 (53,61). 9 (HAGUENAU) Ins., 84 483 ; vol., 53 096 Abst., 37,15%; suffr. expr., 50 734 Bernard Schreiner, URC-RPR, c.r., m. de Brumath, 32 848 (64,74), ELU.

Pierre Schott, maj. p.-cent., 17 886 (35,25). 17 600 (35,25).

1° teu. — Abst. 38,50 % (sefft. expr., 49 516). Bertard Schreiner, 19 240 (36,85); Piene Schott. 13 393 (27,04); France Desiard, FN, c.r., 7 862 (15,87); Alphonse Maller, URC-UDF-CDS, 7 732 (15,61); Hubert Schwind, PC, 1 289

2 mai. - Chiese, 35 304 (5) 22) Sortants: MM. Jean-Marie Caro, UDF (CDS); André Durr. RPR; Germain Gengenwin, UDF (CDS); François Grussenmeyer, RPR : Engle Kochi, UDF (CDS) ; iean Oehier, PS : Marc Rey

UDF (CDS), remplaçant M. Adrien Zeller, UDF-CDS, nommé sec. E. chargé de la Sécurité sociale, le 20 mars 1986 ; Robert Spieler, FN : M= Catherine Trautnn, PS, sec. E. chargé des personnes àgées et des handicapés depuis le 13 mai 1988.

ELUS: Emile Keeli, URC-UDF-CDS, ds. (1"); Marc Rey-man, URC-UDF-CDS, ds. (2"); Jean Œhier, maj. p., PS, d.s. (3*); André Durr, URC-RPR, d.s. (4*); Jean-Marie Caro, URC-UDF-CDS, d.s. (6°); Bernard Schreiner, URC-RPR (9").

Au premier tour : Germain Gen-genwin, URC-UDF-CDS, d.s. (5°); Adrien Zeller, URC-UDF-CDS (7º); François Gramemneyer, URC-RPR, d.s. (8').

La majorité présidentielle perd un la majorité présidentielle perd un des deux sièges qu'elle détenait. Cathe-rine Trautmann, secrétaire d'Etat aux personnes âgées et aux handicapés, est battue dans la deuxième circonscription battue dans la deuxième circonscription de Strasbourg par Marc Reymann (URC) qui la devance de seulement 239 volx. Ma Trautmann est victime de l'abstention : Il lui manque près de 4 000 voix par rapport à François Mitterrand le 8 mai. Jean Oehler reste donc dans le Bas-Rhin seul député socialiste. Il devance de 527 voix Christian Fuchs (URC). (URC).

La majorité alsacienne amplifie ainsi La majorité alsacienne amplifie ainsi le mouvement rassurant du premier tour qui lui avait déjà donné trois élus. Élections sans surprises de trois fortes personnalités de la vie politique alsa-cienne: Claude Fritsch, premier secré-taire du PS du Bas-Rhin, n'a pas mis en difficulté André Durr (63.3 %) dans la quartième circonscipilies. aujicuise anare trur (0.,3 %) aans in quatrième circonscription; le très bon score de Claude Truchot ne lui aura par suffi à battre Émile Koel (1"), et Jean-Marie Caro s'assure une conforta-ble cinquième élection dans la sixième circonscription.

circonscription.

Mais c'est Bernard Schreiner, nouvel élu URC dans la circonscription de Haguenau, qui réalise le meilleur score (64,7%), profitant de la faiblesse du candidat d'ouverture Pierre Schott. Oucor en Event Quant au Front national, absent du Quant au Front national, absent du second tour, perdant ainsi son seul siège bas-rhinois, il n'a, dans aucune circonscription, été l'arbitre, même s'il a conforté massivement l'élection des candidats UDF et RPR. L'URC avait eu trois élus dès le 5 juin, avec deux CDS, dont l'ancien secrétaire d'Estat de M. Chirae, Adrien Zeiler, et un RPR.

1 75



SCIENCES ET MÉDECINE 37.0%

7 7 50 ,

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) \right)$

. . .

was free freeze a

Statement of the state

file Wingene Burg.

3.35 X 201 7 A

A STATE OF THE STATE OF

. . . .

Victorial Contract

.. ..

40,000,000,000

Water Committee

 $p_{k+1} = p_{k+1} = p_k$

1 1911

1 2 T

30.00

44 F

真原本 ?

.. - .

1907 - 1908 de 1908

Afternation of the Control

HAUT-RHIN (7)

I" (COLMAR) Ins., 59 249; vol., 38 261 Abst., 35,42 %; suffr. expr., 36 620 Edmond Gerrer, URC-UDF-

CDS, c.r., c.g., m. de Colmar, 21 530 (58,79), ELU. Bernard Rodenstein, maj. p.div. g., 15 090 (41,20).

1" tour. - Abst., 35,84 % (suffr. caper., 36,519). Edmond Gerrer, 17,769 (48,65): Bernard Rodenstein, 12,086 (33,09); Yves Schoepfer, FN, e.r., 5,311 (14,54): Robert Bickard, PC, 730 (1,99); Jean-Jacques Fleck, CNI, 347 (0,95): Philippe Greiner, div., 276 (0,75). 8 mal. - Chirac, 24 567 (52,23).

5 (MULHOUSE E., O., S.) Ins., 53 266; vot., 35 097 Abst., 34,10 %; suffr. expr., 34 450 Ass., 54.10 to . sujjr. expr., 54 430

Lem-Marie Bockel, maj. p.PS.
d.s., c.r., c.g., a. min., 15 723
(45,64), RELIU.

Joseph Klifa, URC-UDF-PSD,
d.s., m. de Mulhouse, a. c.r., 13 093
(38,00); Gerard Freulet, FN, d.s.,
c.r., 5 634 (16,35).

10,35), 1et tone. — Abst., 38,95 % (suffr. expr., 31 776). Jean-Marie Bockel, 12 846 (40,42): Joseph Riffa, 10 541 (33,17); Gérard Freulet, 7 153 (22,51): Lothaire Muller, div. d., 724 (2,27); Aimé Mure, PC, 511 (1,60); Denis Lipp, div. d., 1 (0,00).

3 mal - Chirac, 20 225 (50,21). 6 (MULHOUSE NORD, WITTENHEIM)

Ins., 66 621 ; vot., 42 492 Abst., 36,21 %; suffr. expr., 41 217 Jean-Jacques Weber, URC-UDF-CDS, c.g., m. de Sausheim, 21 784 (52,85), ELU.

Jean Grimon, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Mulhouse, 19 433 (47,14). 1" tour. — Abst., 39,33 % (suffr. expr., 39 406). Jean-Jacques Weber, 15 744 (39,95); Jean Grimont, 14 479 (36,74); Michel Thévenot, FN, 7 471 (18,95); Auguste Bechler, PC, c.m. de Mulhouse, 1 402 (3,55); William Offerlé, div. d., 310 (0.78).

8 mai. - Mitterrand, 28 672 (56,00). 7 (CERNAY) Ins., 61 088; vot., 42 542

Abst., 30,35 %; suffr. expr., 41 109 Jean-Pierre Bacumier, maj. PS, c.r., c.m. de Thann, 21 529 (52.37), ELU.

Charles Haby, URC-RPR, c.g., m. de Guebwiler, a.d., a. c.r., 19 580

1" (LYON VI ET PARTIES

DELYON L V. XIII)

Ins., 54 008; vol., 34 841

Abst., 35,48 %; suffr. expr., 33 915

UDF-CDS, c.s., m. du 5° arroadisse-ment, 17 446 (51,44), ELUE. Gérard Collomb, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Lyon, 16 469 (48,55).

8 mai. - Mitter, and, 21 360 (50,55).

2* (LYON II, III, IV

PARTIES DE LYON I ET V)

Ins., 65 710 ; vot., 41 122

Abst., 37,41 %; suffr. expr., 39 942

de Lyon, a. min., a.d., 23 494

8 mel. - Chirec, 27 682 (54,03).

3 (LYON IX, X, ET PARTIES

DE LYON XII ET XIII)

Ins., 58 091; vol., 35 821

PS, c.m. de Lyon, 14 700 (41,84).

Lyon, 2 932 (8,54). 8 mai. — Chirac, 24 181 (54,18).

16 549 (42,47).

6 (VILLEURBANNE)

Ins., 62 583 ; vol., 39 991

René-Pierre Basse, URC-RPR,

8 mai. - Mitterrand, 28 264 (55,97).

7 (VAULX-EN-VELIN)

Ins., 60 910; vot., 35 724

Abst., 41,34 %; suffr. expr., 34 804

Marcel André, URC-UDF, m. de

Rillieux-la-Pape, 16 279 (46.77).

Michel Noir, URC-RPR, adi. m.

Pierre Laréal, maj. p.-PS, c.m. de

(3,94).

(58,82), ELU.

Lyon, 16 448 (41,17).

Bernadette Isaac-Sibille, URC-

38 857). Jean-Pierre Bacumler, 16 078 (41,37); Charles Haby, 15 560 (40,04); Armand Kastner, FN, 5 919 (15,23); Roland Kientry, PC, 1 300 (3,34).

2 mai. - Mitterrand, 29 779 (59,89). Sortants: MM. Jean-Marie Bockel. PS : Gérard Preulet, FN ; Jean-Paul Fuchs, UDF (CDS), Jean Gri-mont, PS; Joseph Klifa UDF (PSD); Jean Ueberschlag, RPR; Pierre Weisenhorn, RPR, n.s.r.p.

ELUS : Edmond Gerrer, URC-UDF-CDS (1"); Jean-Marie Bockel, maj. p.-PS, d.s. (5'); Jean-Jacques Weber, URC-UDF-CDS (6'); Jean-Pierre Bacomier, maj. P-PS (7").

Au premier tour : Jean-Paul Fuchs, URC-UDF-CDS, d.s. (2°); Jean-Luc Reitzer, URC-RPR (3°); Jean Ueberschieg, URC-RPR, d.s.

Avec cinq élus de l'URC (trois CDS, dont un au premier tour, et les deux RPR du premier tour), le Haut-Rhin raste bien ancré à droite, même si, au décompte de voix, les socialistes, pour ce second tour, talonnent leurs adversaires à moins de 3 points (46,8 % contre 49,35 % à l'URC).

Par son maintien dans la triangulaire de Mulhouse (cinquième circonscrip-tion), le candidat du Front national Gérard Freulet, député sortant comme les deix autres candidas -semble avoir fais le jeu de l'ancien ministre socialiste Jean-Marie Bockel contre le maire de la ville, Joseph Klifa (PSD). Ce dernier améliore son score du premier tour, mais M. Bockel a bénéficié du report des voix commu-nistes, du transfert d'un certain nombre de voix du FN et d'une moindre abstention. La défaite de M. Klifa laisse augurer d'une future campagne achar-née pour les élections municipales.

Autre sortant qui e du déposer les armes : Jean Grimont (PS), dans la sixième circonscription, où Jean-Jacques Weber (CDS), maire de Sausheim et président d'Initiatives also-

es, est élu Brieuant à nouveau les suffrages des électeurs après une absence volontaire de trois aus, Charles Haby, maire de Guebviller (RPR), n'a pu remonter son handicap sur Pierre Boeumier, sociétaire feléral du Parti socialiste, 52,37), ELU.

Charles Haby, URC-RPR, c.g., a. de Guebwiler, a.d., a. c.r., 19 580
47,62).

1" tour. — Abat, 33,84 % (suffix tupe.)

1" tour. — Abat, 33,84 % (suffix tupe.)

> **RHONE (14)** 1 180 (3,53) ; Laurent Clameron, div. d., 676 (2,02).

8 mal. - Mitterrand, 24 659 (54,77). 9 (VILLEFRANCHE-SUR-SACINE) Ins., 64 741; vos., 43 630 Abst., 32,60 %; suffr. expr., 42 819 Francisque Perrut, URC-UDF-PR. c.g., a.d., 25 657 (59.91), ELU.
André Poutisson, maj. p.-PS, m.
de Villefranche-sur-Saone, a.d.,

C.M. Os Lyon, 16 405 (46,53).

1" tour. — Abst., 39,76 % (suffr. expr., 32 142). Bernadeus Issue-Sibille, 12 447 (38,72); Gérará Collomb, 12 042 (37,46); Joseph Ledant, FN, cr., 4 132 (13,01); Guy Front, PC, 2 202 (6,85); Emile Vasquez, div. d., c.m. de Lyon, 1 269 17 162 (40,08). 1 4042. — Add., 58,00 % (2011). Days:, 39 292). Francisque Perrut, 16 563 (42,15); André Poutissou, 12 632 (32,14); Georges Pham-Dinh, FN, c.r., 4071 (10,36); Jean-Paul Gasquet, div. d., 4051 (10,30); Michel Lobell, PC, c.m. de Villefranche-sur-Sados, 1975 (5,02).

8 mai. - Chirac, 28 497 (55,33). 11º (GIVORS) Ins., 69 065 ; vol., 42 161

Abst., 38,95 %; suffr. expr., 41 193 Gabriel Montcharmont, maj. p. PS, c.r., m. de Condrieu, 21 374 (51,88), ELU. Jean-Claude Bahu, URC-RPR, c.g., 19819 (48,11).

1" tour. — Abst., 39,30 % (suffr. expr., 39,470). Michel Noir. 18 877 (47,82); Fierre Larcal, 12,231 (30,98); Bruno d'Epenoux, FN, 5 390 (13,65); Yves Fournel, PC, 2 112 (5,35); Jacques Printemps, 600l, 860 (2,17). C.g., 19 519 (48,11).

1st tour. — Ahst., 35,83 % (suffr. expr., 38 568). Gabriel Montcharmont, 12 582 (32,62); Jean-Claude Bahu, 10 921 (28,31); Camelle Vallin, P.C. nt. de Givers, ad. a. sán., 6 197 (16,06); Franck Levaseur, FN, 4 861 (12,60); Alfred Gerin, UTS-CDS disa., e.g., m. d'Ampuis, 4 007 (10,38).

8 mai. - Mitterrand, 26 133 (53,46). Abst., 38,33 % ; suffr. expr., 35 126 12- (OULLINS) Jean-Michel Dabernard, URC-Ins., 66 152; vot., 44 770

RPR, d.s., adj. m. de Lyon, 20 426 (58,15), REELU. Abst., 32,32 %; suffr. expr., 44 028 Michel Terrot, URC-RPR, ds., cs. 24 277 (55,13), REELU. René Lambert, maj. p.-PS, Jean-Pierre Flaconnèche, maj. p.-19 751 (44,86). 19 751 (4-505).

1º 2002. — Abst., 36,90 % (2017). expt.,
41 281). Mickel Turrot, 18 767 (45,46);
René Lambert, 13 783 (33,38); JesuMarie Mick, PC, m. de Pierro-Bénite, 4 444.

1" sour. — Abst., 40,22 % (suffr. expr., 34 294). Jean-Michel Dubernard. 15 425 (44,97); Jean-Pierre Flaconnèche, 10 794 (31,47); Maurice Depierre, FN, 5 143 (14,99); René Chevalier, PC, e.m. de (10,76) ; François Tavesse, FN, 4,287 (10,38). 8 mal. - Chirac, 27 829 (52,03). 13 (MEYZIEU. Abst., 36,09 %; suffr. expr., 38 958

SAINT-PRIEST) Charles Herou, maj. p.-PS, d.s., m. de Villeurbanne, a. mm., 22 409 (57,52), REELU. INS. 72 271; VOL., 47 612 Abst., 34,12%; suffr. expr., 46 769 Jean Poperen, maj. p.-PS, d.s., min. des relations avec le Parlement, m. de Meyzieu, 23 758 (50,79), REELU.

17 som: — Abet., 39,06 % (suffir. expr., 37 594). Charles Hernu, 17 523 (46,61); Reaf-Pierre Basse, 10 374 (27,59); Pierre Vial, FN, 6 261 (16,65); Pierre Grannec, PC, adj. m. de Villeurbanne, 3 436 (9,13). Michel Mauclair, URC-UDF-CDS, 16 087 (34,39); Bruno Gollmisch, FN, d.s., c.r., 6 924 (14,80). misch, FN, d.s., c.r., d. 924 (1.30).

1º tom: - Abst., 40,18 % (suffi. cope., 42,549). Jean Poperen. 17,585 (41,33); Michel Mauchir, 11,897 (27,96); Brunos Gollmisch, 9,046 (21,26); Françoise Pagano, PC, adj. m. de Meyzien, 3,543 (8,32); Yves Guyon, div. d., 477 (1,12). Jean-Jack Queyrame, maj. p.-PS, d.s., c.g., adj. m. de Villeur-banne, 18 525 (53,22), REELU. 8 mai. - Mitterrand, 31 181 (54,48).

14 (VENISSIEUX) Ins., 49 283 ; vol., 19 224 Abst., 60,99 %; suffr. expr., 14 068 Milheux-4a-Pape, 10 2/7 (40,17).

1 tour. — Abst., 44,54 % (saffr. copr., 33 369). Jean-Jack Quepranna, 10 975 (32,88); Martel André, 9 695 (29,05); Denis de Boateiller, FN, 6 268 (18,78); Marrier Charrier, PC, m. de Vauly-en-Velin, 4 575 (13,71); Jean Brière, 6col., 12 100. Marte-Jo Sublet, 9 543 (34,95);

ž,

Charles Fiterman, PC, d.s., a.min. E., 8 037 (29,44); Maurice Joannon, FN, c.m. de Vénissicux, 5 099 (18,67); Gabriel Paillasson, URC-UDF-rad., 4312 (15,79); Alain Martinez, div. d., 306 (1,12).

8 mai. - Mitterrand, 23 897 (66,04). Sortants: MM. Raymond Barre, app. UDP; Jean Besson, RPR; Gérard Collomb, PS; Jean-Michel Dubernard, RPR; Charles Fiterman, PC; Bruno Gollnisch, FN; Charles Hernu, PS; Alain Mayoud, UDF (PR); Jean Poperen, PS, min. chargé des relations avec le Parle-ment depuis le 12 mai 1988 ; Jean-Jacques Queyranne, PS; Jean-Pierre Reveau, FN, n.s.r.p.; Jean Rigaud, UDF; M= Marie-Josèphe Sublet, PS; M. Michel Terrot, DBB RPR, remplaçant M. Michel Noir nommé min. dél. chargé du commerce extérieur le 20 mars 1986.

ELUS: Bermdette Isaac-Sibille, ELUS: Bernadette Isaac-Sibille, URC-UDF- CDS (1"); Michel Noir, URC-RPR (2"); Jean-Michel Dubernard, URC-RPR, d.s. (3"); Charles Herun, maj. p.-PS (6"); Jean-Jack Queyrame, maj. p.-PS, d.s. (7"); Francisque Perrut, URC-UDF-PR (9"); Gabriel Montcharmont, maj. p.-PS (11"); Michel Terrot, URC-RPR, d.s. (12"); Jean Poperen, maj. p.-PS, d.s. (13"); Marie-Jo Subiet, maj. p.-PS, d.s. (14").

Au premier tour: Raymond Barre, URC-UDF, d.s. (4°); Jean Rigand, URC-UDF, d.s. (5°); Alaim Mayond, URC-UDF-PR, d.s. (8°); Jean Besson, URC-RPR, d.s. (10°). Avec cinq députés, l'UDF obtient une réprésentation plus large que le RPR (4), alors qu'en 1986 les deux avaient fait jeu égal avec trois élus chacun. C'est ainsi que Francisque Perrut (URC-UDF-PR) reconquiert dans la 9° circonscription le siège qu'il avait pardu en 1986.

Le Parti socialiste obtieva, lui, le même nombre de sièges qu'en 1986 (cinq) dons quatre sortants. Le nou-veau venu, M. Moncharmont (11°), est le seul rocardien, M. Collomb, dép le seul rocardien. M. Collomb, député socialiste sortant, est battu dans la 1^{re} circonscription par une nouvelle venue, M= Isaac-Sibille (CDS). M. Collomb avait pris pour suppléant André Mure (adjoint — UDF Rad, ou maire de Lyon et chargé de mission de M. Lang, ministre de la culture). Cette ouverture s'étant heurité à une opposition de principe du tée à une opposition de principe du Parti communiste.

M. Fiterman, ancien ministre, seul député communiste sortant dans le Rhône, s'était restré devant la candidate socialiste, M= Sublet, qui était donc seule en lice dans la 14 circonscription pour ce second tour.

Un seul candidat du Front national. M. Gollnisch, d.s., avait pu se maintenir dans la 13º circonscription face au can-didat de l'URC et au socialiste. Jean Poperen. Ce dernier a triomphé fina ment dans cette triangulaire en obte-nant la majorité absolue des suffrages

HAUTE-SAONE (3)

3 (LUXEUIL-LES-BAINS) Ins., 51 701; vot., 41 148 Abst., 20,41 %; suffr. expr., 39 703 Philippe Legras, URC-RPR, d.s.,

m. de Raddon, 20 535 (51,72), C.g., m. o. REELU. Pierre Dabezies, maj. p-div. g. 19 168 (48,27).

1" touc. — Abst., 27,75 % (suffr. expr., 35 917). Philippe Legres, 16 427 (45,73); Pierre Dabesies, 13 651 (38,00); François Monin, PC, c.m. de Corre, 2 991 (8,32); Bernsdette Missey, FN, 2 848 (7,92).

8 mail. - Mitterrand, 23 902 (54,80). Sortants: M.M. Pierre Chantelat, UDF (PR), remplaçant M. Christian Bergelin, RPR, nommé sec. E. à la jeunesse et aux sports le 20 mars 1986, se rep. comme supp. de M. Bergelin; Philippe Legras, RPR ; Jean-Pierre Michel. PS.

ELUS: Philippe Lagras, URC-RPR, d.s. (3'). Au premier tour : Christian Bergeña, URC-RPR (1"); Jean-Pierre Michel, maj. p.-PS, d.s. (2").

Michel, maj. p.-PS, d.s. (2°).

Les trois députés élus en mars 1986 out finalement retrouvé leur siège au Palais-Bourbon. Christian Bergelin (URC-RPR) et Jean-Pierre Michel (PS) l'avaient emporté, dès le premier tour, dans les circonscriptions de Vesoul et de Lure. M. Legras a du, lui, astendre le second tour pour être réélu avec 51,72 % des voix dans cette circonscription où M. Mitterrand avait rassemblé, le 8 mai, 54,80 % des suffrages. La meilleure mobilisation électorale n'a pourtant pas bénéficié au candidat du RPR, qui ne retrouve pas l'ensemble des suffrages recuellis par l'ensemble des suffrages recueillis par l'URC et le FN (- 107 suffrages). Son adversaire, M. Dabezies, candidat d'ouverture soutenu par le PS, s'est déclaré satisfait des reports de voix communistes, en dépit de la consigne d'abstention donnée par la fildération départementale du PCP.

SAONE-ET-LOIRE (6)

I=(MACON) Ins., 60 608 ; vol., 42 493 Abst., 29,88 %; suffr. expr., 41 636 Jenn-Pierre Wornes, maj. p.-PS, d.s., c.m. de Macon, a. c.g., 20 937

(50,28), REELU. Roger Couturier, URC-RPR. ds., c.g., 20 699 (49,71). 1" tout. - Abst., 39,55 % (seffr. expr., 36 012). Yean-Pierre Worms., 14 243 (39,55); Roger Countrier, 7 826 (21,73); Gérard Voisin, UDF-PR diss., e.g., m. de Charnay-lès-Micou, 7 718 (21,43); Philippe Maland, FN, d. ear., e.g., e.m. de Mácou, a. min., a.d., 3 836 (10,65); Chantal Bathias, PC, e.m. de Mácou, 2 314 (6,42); Jean Duranus wer d. 74 (8 20). I" testr. - Abst., 39,55 % (seffr. ca (6,42); Jose Devermy, ext. d., 75 (0,20).

8 mml. - Chirac, 24 902 (51,84). 2" (PARAY-LE-MONIAL)

Ins., 64 163; vol., 46 127 Abst., 28,10 %; suffr. expr., 45 234
Jens-Marc Nesme, URC-UDF-PR, c.r., 23 330 (51,57), ELU. Paul Duraffour, maj. p.-MRG, a.d., a. e.g., a. m. d'Auzy-le-Duc, 21 904 (48,42).

2 mai. - Mitterrand. 28 244 (54.12). # (MONTCEAU-LES-MINES)

Ins., 64 482 ; vot., 43 936 Abst., 31,86 % ; suffr. expr., 42 932 Pierre Joxe, maj. p.-PS, d.s., min.de l'intérieur, c.m. de Chalousur-Saône, a. c.g., 23 656 (55,10), REFLU.

Jacques Marchand, URC-RPR, c.m. de Montceau-les-Mines, 19 276 (44,89).

1st hour. — Abst., 37,32 % (suffr. expr., 39 617). *Pierre Jone*, 17 451 (44,04) ; Jacques Marchand, 14 135 (35,67) ; André Faivre, PC, c.g., 4 991 (12,59) ; Michel Collinot, FN, d. car., c.r., 3 040 (7,67). 8 mal. - Mitterrand, 29 338 (57,68). 5 (CHALON-SUR-SAONE CENTRE, NORD, OUEST)

Ins., 59 005; vot., 43 250 Abst., 26,70 %; suffr. expr., 42 416 Dominique Perbeu, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Chalon-sur-Saône, 21 987 (51,83), REELU. Jean Chapron, maj. p.-PS, 20 429

(48,16). 1" tser. — Abst., 33,44 % (suffr. expr., 38 687). Dominique Perben, 18 136 (46,87); Jean Chapron, 14 437 (37,31); Lucica Rossu, PC, 3 652 (9,43); Gérard Blondot, FN, 2 462 (6,36).

8 mai. - Mitterrand, 25 676 (54,10). 6° (CHALON-SUR-SAONE SUD, LOUHANS)

Ins., 79 297 ; vot., 56 407 Abst., 28,86 %; suffr. expr., 55 157 René Beaumont, URC-UDF-PR, d.s., prés. c.g., m. de Varennes-Saint-Sauveur, 28 860 (52,32), REELU.

Maurice Mathus, maj. p.-PS, c.g., c.m. de Chalon-sur-Saone, a.d.,

26 297 (47,67). 1" tour. — Abst., 36,66 % (suffr. expr., 49 220). René Beaumont, 23 471 (47,68); Maurice Mathus, 17 874 (36,31); Marcel Bosse, PC, 4842 (9,83); Jess Compat, FN, 3 033 (6,16).

8 mai. - Mitterrand, 35 249 (55,39). Sortants: MM. René Beaumont, UDF (PR); André Billardon, PS; Roger Couturier, RPR, remplaçant M. André Jarrot, RPR, élu sén. le 28 septembre 1986 ; Pierre Joxe, PS, min. de l'intérieur depuis le mai 1988; Dominique Perben,

RPR; Jean-Pierre Worms, PS. ELUS: Jean-Pierre Worms, maj. p.-PS, d.s. (1"); Jean-Marc Nesme, URC-UDF-PR (2"); Pierre Joxe, maj. p.-PS, d.s. (4°); Dominique Perben, URC-RPR, d.s. (5°); René Beammont, URC-UDF-PR, ds (6°).

Au premier tour: André Billerdon, maj. p.-PS, d.s. (3º). Le PS n'a pas renouvelé son grand chelem de 1981. Avec chacune trois

députés, la droite et la gauche se parto-gent désormais, à égalité, les sièges du Au terme du premier tour, qui avait vu la réélection de l'un des sortants socialistes, André Billardon (3º), deux

des six circonscriptions (la 1º et la 2º), en raison d'un fort taux d'abstention (plus de 35 %) et de ballottages serrés, présentaient une situation très incertaine pour le deuxième tour. A Mácon, dans la première circons

A Mácon, dans la première circons-cription, avec 238 voix d'avance, le député sortant socialiste, Jean-Pierre Worms, qui a largement bénéficié du vote des abstentionnistes du premier tour, l'emporte à l'arraché sur son adversaire RPR, Roger Couturier, également député sortant

Dans le Charollais, le come back. à l'âge de quatre-vingt-trois ans, à la demande de ses amis politiques socia-listes, de l'ancien député MRG Paul Duraffour, n'a pas convaincu les élec-teurs, qui, à 51,58 % des voix, om porté leur choix sur le candidat de l'URC, Jean-Marc Nesme, mettant ainsi un point final à une carrière politique locale de près de trente aus.

Pas de surprise, en revanche, avec la réélection du ministre de l'intérieur, Pierre Joxe, qui avait abandonné la Bresse, sa circonscription d'origine (ex-5, aujourd'hui 6), pour Montceau-les-Mines, traditionnelle-ment bien ancré à gauche, Dans les 5° et 6° circonscriptions, le maire RPR de Chalon-sur-Saone, Dominique Perben, et président du conseil général, René Beaumont, retrouvent leurs sièges. Une réélection qui signifie, pour M. Perben, l'abandon de son mandat de conseiller

mai. - Mitterrand, 34 787 (52,78). Sortants : MM. Michel Barnier. RPR ; Louis Besson, PS ; Gratien

Ferrari, UDF (PR). ELUS: Louis Besson, maj.p.-PS, d.s. (1"); Roger Rinchet, maj.p.-PS (3").

An premier tour: Michel Bar-nier, URC-RPR, d.s. (2*). Avec l'élection de Louis Besson, député sortant, et Roger Rinchet, ancien sénateur, le Parti socialiste gagne un siège et, comme en 1981, retrouve deux députés sur trois, Michel

Barnier (URC-RPR) ayant été réélu au Dans la première circonscription, qui avait donné la majorité à M. Chirac le 8 mai avec 51,40 % des voix, Louis Besson, en tête du premier tour (47,96 %), l'emporte largement sur l'autre député sortan, Gratien Ferrari (URC-PR), maire d'Aix-les-Bains, élu en 1986. Outre un bon report des voix de gauche, dom il porte le score de 52,14 % à 54,39 %, M. Besson semble avoir pro-

fité de trois quarts des 4 423 votants Dans la troisième circonscription, M. Rinchet, qui l'emporte avec 53,73 % des voix, est légèrement en deçà du total des voix de gauche du 5 juin (52,00%). (53,99%).

HAUTE-SAVOIE (5)

3º (BONNEVILLE) Ins., 62 627; vot., 31 830 Abst., 49.17 %; suffr. expr., 26 083

Michel Meylan, URC-UDF-PR, c.s., c.g., m. de Bonneville, 15 951 (61,15), ELU. Yvon Briant, URC-CNI, d.s. du

Val-d'Oise, 10 132 (38,84). Val-d Oise, 10 152 (35,04).

I" tour, - Abst., 42,81 % (suffr. expr., 35 158). Michel Meylan, 11 067 (31,47); Yoon Britant, 7 267 (20,66); Gabriel Grandjacques, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Passy, 6 277 (17,85); Bernard Laffin, div. g., 4 453 (12,66); Pélix Briffod, FN, 4 285 (12,18); Modeste Rigot, PC, c.m. de Bonneville, 1 809 (5,14).

illie, 1 809 (5,14). 8 mai. - Chirac, 29 335 (58,76).

4 (ANNEMASSE) Ins., 66 372; vol., 44 316 Abst., 33,23 %; suffr. expr., 43 634

Claude Birraux, URC-UDF-CDS, d.s., c.m. d'Annemasse, 24 063 (55,14), REELU. Robert Borel, maj. p-div. g, d. m. d'Annemasse, 19 571 (44,85). 1" town. — Abst., 39,74 % (suffr. expr., 39 445). Cloude Birrance, 18 488 (46,87); Robert Borel, 15 082 (38,23); Bernard Fachon, FN, 3 309 (8,38); Elisabeth Lavy. PC, c.m. d'Amemassa, 1 390 (3,52); Marc Tapponier, rég., 1 176 (2,98).

8 and. - Chirac, 29 194 (55,18). 5 (THONON-LES-BAINS)

Ins., 75 645; vot., 50 031 Abst., 33,86 %; suffr. expr., 48 540 Pierre Mazeaud, URC-RPR, d.s., m. de Saint-Julien-en-Genevois, a. sec. E., 27 704 (57,07), REELU.

Serge Dupessey, maj. p.-PS, adj. m. de Thonon-les-Bains, 20 836 (42.92).

(42,92).

1" tour. - Abst., 40,19 % (suffr. expr., 44 227). Pierre Mazzend, 11 953 (27,02); Serge Dupessey, 8 256 (18,66); Michel Frosard, div. g., a. e.g., 6 309 (14,26); Paul Neuraz, UDF-CDS diss., m. de Thonon-les-Bains, 6 285 (14,21); Yves-Marie Sautier, UDF-CDS diss., er., e.g., adj. m. de Thonon-les-Bains, a.d., 5 143 (11,62); Daniel Lacrotx, FN, 3 896 (8,80); Philippe Guichardez, PC, e.m. de Thonon-les-Bains, 2 385 (5,39).

2 mai. - Chirac, 34 653 (56,87). \$ mai. - Chirac, 34 655 (56,87).

Sortants: MM. Claude Birraux, UDF (CDS), remplaçant M. Bernard Bosson, UDF (CDS), nommé sec. E. aux collectivités locales le 20 mars 1986; Robert Borrel, non inscr. (PS diss.): Jean Brocard, UDF (PR); Pierre Mazeaud, RPR: Dominique Strauss-Kahn.

PS, se rep. dans le Val-d'Oise. ELUS: Michel Meytan, URC-UDF-PR (3°); Claude Birraux, URC-UDF-CDS, d.s. (4°); Pierre Mazeaud, URC-RPR, d.s. (5°).

Au premier tour : Jean Brocan URC-UDF-PR, d.s. (1"); Bernard Bosson, URC-UDF-CDS (2°).

L'UDF et le RPR ont effectué un pa cours sans faute, enlevant à la gauche les deux sièges qu'elle avait obtenus en 1986. Les trois circonscriptions, sur les cinq, restant à pourvoir à l'issue du pre-mier tour, pouvaient difficilement leur échapper compte tenu de l'avance prise le 5 juin par leurs candidats. La carte parlementaire de la Haute-Savoie se répartit désormais entre deux PR. Jean Procard (réélu au premier tour) et Michel Meylan, deux CDS, Bernard Bosson (élu au premier tour) et Claude Birraux et un RPR, Pierre Mazeaud.

Le maire de Bonneville, Michel Mey-lan, PR, n'a laissé, dans la troisième circonscription, aucune chance au prési-dent du CNI, Y von Briant, dépassant la barre de 60 % des exprimés. Investi, comme son adversaire, par l'URC, Briant (RPR) espérait bien, avant le premier tour, l'emporter dans cette cir-conscription caractérisée par un tissu économique de petites et moyennes entreprises de décolletage. Ancien membre du Front national, il avait été elu en 1986 sous cette étiquette dans le Val-d'Oise. Son parachutage n'avait guère plu au puissant CDS local, qui n'a pu, en revanche, réussir à barrer la route au seul RPR régional, l'ancien ministre Pierre Mazeaud. Après avoir triomphé au premier tout d'une triantriomphé au premier tour d'une trian-gulaire à droite qui l'opposait à Yves Sautier, conseiller général en congé du CDS, et Paul Neuraz, matre de dent. M. Mazeaud n'a eu ensuite aucun mal contre le socialiste Serge Dupessey.

(Lire la suite page 28.)

SARTHE (5)

1" (LE MANS CENTRE, N.-O.) Ins., 64 174 ; vol., 43 924 Abst., 31,55 % ; suffr. expr., 42 836

Gérard Chasseguet, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Sillé-le-Guillaume, 23 726 (55,38), REELU. Nycette Isnard, maj. p.-PS, c.m. du Mans, 19 110 (44,61).

du Mans, 19 110 (4-2017).

1° tour. — Abst., 34,40 % (suffr. expr., 40 934). Gérard Chasseguet, 20 200 (49,34); Nyoette Isnard, 13 987 (34,16); Martin Combe, PC, 3 826 (9,34); Gérard. EL, FN, 2 921 (7,13).

8 mai. - Mitterrand, 26 643 (50,87). 2 (LE MANS S. LE MANS-VILLE EST)

Ins., 76 620; vot., 48 632 Abst., 36,52 %; suffr. expr., 46 987 Raymond Douvère, mai, p.-PS, d.s., m, de Bouloire, 30 753 (65,45), Jean Daunay, URC-UDF-rad.,

a. c.m. du Mans, 16 234 (34,54). a. c.m. ou Mans, 10 234 (34,54).

2º tour. — Abst., 37,07 % (suffr. expr.,
47 001). Raymond Douyère, 20 441
(43,49); Jeas Daussy, 11 966 (25,45);
Daniel Boulsy, PC, c.r., c.g., adj. m. du
Mans, a.d., 11 357 (24,16); Josette
Vigouroux-Marchand, FN, 2 747 (5,84);
Yves Paumier, POE, 490 (1,04). 8 mai. - Minerrand, 40 373 (65.86).

3 (LA FLECHE) Ins., 76 162; vot., 56 004 Abst., 26.46 %; suffr. expr., 54 831 Guy-Michel Chauveau, maj. p.-PS, ds., c.r., c.m. de La Flèche, 29 044 (52.97), REELU. François Jacob, URC-UDF-PR. c.g., m. d'Ecommoy, 25 787

(47.02).(*104).

1" tour. — Abst., 31,98 % (suffr. expr., 50 651). Gup-Michel Chauvens, 23 945 (47,27); François Jacob, 20 795 (41,05); Hugnetic Herin, PC, c.r., c.m. du Mans, 3 093 (6,10); Jean de Mailly-Nesles, FN, 2 526 (4,98); Gny Sallen, POE, 292 (0,57).

2 mai. - Mitterrand, 36 110 (57.25).

5 (LA FERTE-BERNARD, LE MANS NORD-CAMPAGNE, NORD-VILLE) Ins., 78 680; vot., 57 297 Abst., 27,17 %; suffr. expr., 56 079

c.r., c.g., adj. m. du Mans, 28 300 (50,46), ELU. Jean-Chaude Boulard, maj. p.-PS, Georges Bollengier-Stragier, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. de Conlaines, 27 779 (49,53).

Containes, 21 117 (47,35).

1º taux. — Abst., 32,79 % (suffi. expr., 51 458). Georges Bollengter-Strogier.
22 918 (44,19) ; Jenn-Clande Bonlard, 22 474 (43,33) ; Christian Rouby, PC, adj. m. da Mans, 3 521 (6,78) ; Jenn-Clande Berlemont, FN, 2 945 (5,67).

8 mai. — Mitterrand, 36 416 (56,24). Sortants : MM. Georges

Bollengier-Stragler, UDF (PR) ; Gérard Chasseguet, RPR ; Guy-Michel Chauveau, PS ; Raymond Douyère, PS ; François Fillon,

ELUS : Gérard Chasseguet, URC-RPR, d.s. (1"); Raymond Douyère, maj. p.-PS, d.s. (2"); Gny-Michel Chauveau, maj. p.-PS, d.s. (3"); Jean-Claude Boulard, maj. p.-

Au premier tour : François Fil-ion, URC-RPR, d.s. (4').

Même en se donnant une majorité présidentielle de gauche, jamais la Sarthe n'avait osé concrétiser cette audace « à travers le nombre de ses représentants à l'Assemblée nationale.
 En 1986, sur cinq députés, la Sarthe en avait élu trois de droite. Cette fois, elle Tout se jouait sur la cinquième cir-

conscription. Au premier tour, l'UDF Georges Bollengier-Stragier, élu en 1986 à la proportionnelle, ne distançait le socialiste Jean-Claude Boulard que de 400 voix. Celui-ci ne pouvait faire la différence qu'en espérant un report par-fait des voix communistes pour passer le barre des 50%. Restait à convaincre les abstentionnistes (34,15%). L'un et l'autre, dimanche, ont fait tomber ces abstentions à 27,18%. Jean-Claude Boulard l'emporte sinalement de 521 voix. Ce socialiste rocardien pourra revendiquer pour de bon l'héritage radi-cal de Joseph Caillaud, le père de l'impôt sur le revenu, titulaire de ce siège au début du siècle.

Après l'élection du RPR François Fillon dès le premier tour et celle de Jean-Claude Boulard dimanche, le pay-sage politique sarthois va se modifier sensiblemens. La performance du jeune député RPR, président de la commis-sion de la défense de l'Assemblée natio-pale costante. Le place en position de nale sortante, le place en position de leader de la droite. Celle du député rocardien, président de la communauté urbaine du Mans et directeur de cabinet du ministre de la mer Louis Le Pensec, va lui donner des ambitions renforcées pour la conquête de la mairie du Mans.

SAVOIE (3)

1" (AIX-LES-BAINS, CHAMBERY EST, NORD) Ins., 80 069; vot., 57 036 Abst., 28,76 %; suffr. expr., 56 153 Louis Besson, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Barby, 30 542 (54,39),

C.g., m. di REELLI Gratien Ferrari, URC-UDF-PR, m. d'Aix-les-Bains, 25 611 (45.60).

1" tent. -- Abst., 34,30 % (suffr. expt., 52,068). Louis Besson, 24,764 (47,56); Gratien Ferrari, 19,962 (38,33); Christian Velliens, FN, e.r., 4,956 (9,51); Roger Gandet, PC, e.r., 2,386 (4,58). 8 mail. - Chirac, 33 588 (51,40). 3- (CHAMBERY SUD, S.-O., SAINT-JEAN-

DE-MAURIENNE) Ins., 80 785 ; vot., 56 042 Abst., 30,62 %; suffr. expr., 54 928 Roger Rinchet, maj. p.-PS, c.g., m. de Montmélian, a. sén., 29 515

(53,73), ELU. Michel Bouvard, URC-RPR, c.g., adj. m. de Chambery, 25 413

1st tour. -- Abst., 37,20 % (suffr. expr., 49 993). Roger Rinchet, 21 783 (43,57); Michel Bouvard, 18 979 (37,96); Alain Bouvier, PC. c.g., m. de Saint-Googges-d'Hurtières, 5 211 (10,42); André Dermen, FN, 4 020 (8,04).

SEINE-MARITIME (12)

I= (ROUEN) Ins., 58 704 : vot., 39 969 Abst., 31,91 % : suffr. expr., 39 064 Michel Bérégovoy, maj. p.-PS, c.r., c.m. de Rouen, a.d., 20 022 (51,25), ELU.

Jean Allard, URC-UDF-CDS, d.s., adj. m. de Rouen, a. c.r., 19 042

1 tour. — Abst., 38,00 % (suffir. expr., 35 758). Michel Bérégovoy, 14 320 (40,04); Jean Allard, 14 075 (39,36); Dominique Chabache, FN, d.s., s. d. e., 3513 (3,82); Georges Helaire, PC, c.m., de Rouen, s. e.g., 2866 (8,01); Jean-Pierre Cevaer, div. d., 982 (2,74). 8 mai. - Mitterrand, 25 458 (54.24). 2º (MONT-SAINT-AIGNAN)

Ins., 73 395; vot., 51 524 Abst., 29,79 % ; suffr. expr., 49 968 Dominique Gambier, maj. p.-PS, c.r., 25 061 (50.15), ELU. Pierre Albertini, URC-UDF, m. de Mont-Saint-Aignan, 24 907

(49,84).1º tost. — Abst., 36,19 % (snffr. expr., 45 435). Pierre Albertini, 18 166 (39,98); Dominique Gambier, 17 928 (39,45); Josette Bossard, FN, 4811 (10,58); Jean-Clande Pezier, PC, m. de Darnetal, 4 486 (9,87); Gérard Simon, div. d., 44 (0,09).

2 mai. - Mitterrand. 30 948 (51,59). 3º (SOTTEVILLE-LES-ROUEN) Ins., 59 999; vot., 29 064 Abst., 51,55 %; suffr. expr., 22 592 Pierre Bourguignon, maj. p.-PS, i.s., c.r., c.m. de Sotteville-lès-

Rouen, 22 592 (100,00), REELU. 1" tour. - Abst., 38,86 % (stiffr. ext 35 988), Pierre Bourguignon, 15 718 (43,67); Roland Leroy, PC, ds., 10 036 (27,94); Michel Guez, URC-UDF-PR, ag. adj. m. de Rosen, 7 251 (20,14); Philippe Duperron, FN, 2 945 (8,18); Roger Serl, div. d., 18 (0,05).

8 mel. - Mitterrand, 32 941 (71,69).

S (MAROMME) Ins., 78 446; vot., 55 029 Abst., 29.85 %; suffr. expr., 53 520 Jean-Claude Baterx, maj. p.-PS, c.r., c.g., c.m. de Pavilly, a.d., 35 306 (65,96), ELU.

Daniel Labouré, URC-RPR, c.m. de Canteleu, 18 214 (34,03). 1" tour. — Abst., 33,89 % (suffr. expr., 50 816). Jean-Claude Bateux, 24 079 (47,38); Daniel Labouré, 13 212 (25,99); Colette Privat, PC, c.r., c.g., m. de Maromme, a.d., 9 786 (19,25); Henei Phil-bert, FN, 3 739 (7,35).

8 mal. - Mitterrand, 42 705 (65,41). & (LE HAVRE UL LILLEBONNE

Ins., 72 567; vot., 49 397 Abst., 31,92%; suffr. expr., 48 069 Paul Dhaille, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Lillebonne, 30 939 (64,36), REELU.

Claude Laplace, URC-UDF, m. de Gruchet-le-Valasse, 17 130 (35,63).

1" tour. — Abst., 34,76 % (suffr. expr., 46 561). Paul Dhaille. 19 551 (41,99); Claude Lapiace. 13 207 (28,36); Maryvone Rioual, PC, c.g., adj. m. du Havre. 10 591 (22,74); André Foucher, FN, 3 212

8 mail. - Mittermed, 38 943 (66.14).

7 (LE HAVRE I. II. V. VI. VII) Ins., 61 352; vot., 40 586 Abst., 33,84 %; suffr. expr., 39 829 Antoine Rufesscht, URC-RPR, d.s., c.r., c.g., c.m. du Havre, 20 920 (52,52), REELU.

Patrick Foullland, maj. p.-PS, c.g., adj. m. du Havre, 18 909 (47,47).

(47,47).

1" tour. - Abst., 37,63 % (suffr. expt., 37 709). Antoine Rufenacht. 16 737 (44,38); Patrick Fouilland, 11 466 (30,40); Gérard Heuzé, PC, c.g., adj. m. du Havre, 5 589 (14,82); Janine Dezalle, FN, 3 402 (9,02); Jean Lallemand, div. g., 514 (12,6).

\$ mai. - Chirac, 24 162 (50,19).

& (LE HAVRE IV, VIII, IX, X) Ins., 57 152; vot., 24 705 Abst., 56,77 %; suffr. expr., 19 061 André Duromés, PC, sén., m. du Havre, a.d., a. c.g., 19 061 (100,00), ELU.

1st tour. - Abst., 41,65 % (suffr. expr., 32,777). André Duroméa, 13,749 (41,94): Joseph Menga, maj. p. PS, d.s., adj. m. de Havre, a. c.r., 9,381 (29,23); Annick Fanry, URC-UDF-CDS, c.r., c.m. du Havre, 6 333 (19,32); Gérard Blondel, FN, 3 114 (9,50).

S and - Mitterrand, 30 114 (69,75).

9 (FECAMP, MONTIVILLIERS) Ins., 71 443 : vol., 52 993 Abst., 25,82%; suffr. expr., 51 960 Frédérique Bredin, maj. p-div. g. 26 424 (50,85), ELUE.

Charles Revet, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Turretot, 25 536 (49,14).

(49,14).

1" tour. - Abst., 30,94 % (suffr. cape.,
48 548). Charles Revel, 17 166 (35,35);
Frédérique Bredin, 16 597 (34,18); JeanPierre Deneuve, div. d., c.g., m. de Fécanty,
a. c.r., 7 330 (15,09); Raymond Lecacheur, PC, adj. m. de Montivilliers, 4 718
(9,71); Alain Gauthier, FN, 2 737 (5,63).

8 mal. - Mitterrand, 33 892 (56,90). 10 (YVETOT)

Ins., 71 087; vot., 54 695 Abst., 23,05 %; suffr. expr., 53 671 Jean-Marie Leduc, maj. p.-PS, c.r., a. c.g., 27 945 (52,06), ELU. Roger Fossé, URC-RPR, d.s., prés. c.r., m. d'Auffay, 25 726

(47.93).1" teter, — Abst., 28,80 % (suffr. expr., 49 581). Roger Found, 22 133 (44,68); Jean-Marie Leduc, 20 721 (41,79); Janine Mentet, PC, 3 877 (7,81); Colette Messies EN 7,920 (5,20).

scim. FN, 2 830 (5,70). 8 mai. - Mitterrand, 35 028 (57,93).

H* (DIEPPE) Ins., 70 903 ; vot., 51 763 Abst., 26,99 %; suffr. expr., 50 427

Jean Beaufils, maj. p.-PS, d.s., adj. m. de Dieppe, a. c.r., 29 796 (59,08), REELU. Edouard Leveau, URC-RPR.

20 631 (40,91). 1º sour. — Abst., 32,01 % (suffr. expr., 47 243). Rem Beaufils, 17 607 (37,26); Edouard Levens, 13 880 (29,38); Irenés Bourgois, PC, c.g., sa. de Diepte, a.d., a. c.r., 10 349 (21,90); Jacques Dupnydauby, div. d., 2 923 (6,18); Edgard Planchon, FN, 2 484 (5,28).

8 mai. - Mitterrand, 36 235 (61,20). 12' (GOURNAY-EN-BRAY) Ins., 64 830 : vol., 48 931 Abst., 24,52 %; suffr. expr., 47 843

Alain Le Vern, maj. p.-PS, c.r., lj. m. du Petit-Quevilly, 24 203 (50,58), ELU-

Georges Delatre, URC-RPR, d.s., m. de Fry, 23 640 (49.41). 1" town. — Abst., 31,76 % (suffi. cxpv., 43 247). Georges Delaire, 17 280 (39,95); Alsin Le Vern, 16 822 (38,89); Jean-Pierre Gauzes, div. d., 3 268 (7,55); Patrick Debome, FN, 3 008 (6,95); Jacques Fiocre, PC, 2 869 (6,63).

8 mai. - Mingrand, 30 092 (54,59). Sortants : MM. Jean Allard, app. UDF (CDS) ; Jean Beaufils, PS; Pierre Bourguignon, PS; Dominique Chaboche, FN; Georges Delatre, RPR : Paul Dhaille, PS Laurent Fabius, PS; Roger Fossé, RPR, remplaçant M. Jean Lecanuet, UDF (CDS), élu sén. le 28 septembre 1986; Roland Leroy, PC; Joseph Menga, PS; Charles Revet,

RPRELUS: Michel Bérégovoy, maj p.-PS (1"); Dominique Gambier, maj p.-PS (2"); Pierre Bourguignon, maj. p.-PS, d.s. (3"); Jean-Charles Batterx, maj. p.-PS (5"); Paul Dhaille, maj. p.-PS, d.s. (6"); Antoine Rufenacht, URC-RPR, d.s. (7º); André Duroméa, PC (8º); Frédérique Bredis, maj. p.-PS (9°); Jean-Marie Leduc, maj. p.-PS (10°); Jean Beaufils, maj. p.-PS, is. (11°); Alain Le Vern, mai. p.-

UDF (PR); Amoine Rufenacht,

Au premier tour : Laurent Fabius, maj. p.-PS, d.s. (4").

PS (12°).

Le PS obtient dix sièges, dont un des le premier tour avec Laurent Fabius (au lieu de cinq auparavant), sur les louze du département. Seules deux circonscriptions du Haure: la septiqui revient à André Duroméa (PC), seul candidat au second tour, et la huitième, que remporte Antoine Rufenacht (URC-RPR) échappent à la vague rose

xus reports a ר אמצו מש אינו sur le PS et le vote plutôt à gauche des abstentionnistes du prenier tour ont permis les élections faciles de Paul Dhaille (6°) et Jean Beaufils (11°). députés sortants, de Jean-Charles Bateux (5°) et de Michel Bérégonoy (1°), contre Jean Allard (URC-CDS). premier adjoint de Jean Lecanuet à la mairie de Rouen et PDG du quotidien local Paris Normandie (groupe Her-

Les principaux bénéficiaires des bons reports sont cependant Dominique Gambler (2), président de l'université de Rouen; Frédérique Bredin (9°) à Fécamp, qui devance Charles Revet (URC-PR), député sortant; Jean-Marie Leduc (10°), qui bat nettement Roger Fossé (URC-RPR), député sortant constamment réélu depuis 1962, président du conseil régional de Haute-Normandie, et Alain Le Vern (12°). premier secrétaire du PS de Seine-Maritime, qui est élu contre Georges Delatre (URC-RPR), député depuis

L'écart le plus faible a été constaté dats la deuxième circonseription, où Dominique Gambier devance Pierre Albertini de 154 voix. De très vifs débats y aut apposé le RPR Gérard Simon, conseiller général, à Jean Lecomet tur le choix du candidat de l'URC. Gérard Simon avait refusé d'appuye

l'URC au premier tout. Dans la menvième, Frédérique Bredin a réussi, avec 50,85 %, un parachutage a priori délicat dans une région essen-tiellement rurale, L'appel à voter pour Charles Revet (URC-UDF-PR) lancé nur Pierre Demenue, condidat contrigue Charles Ravet (URC-UDF-PK) tance par Plerre Deneuve, « condidat centriste pour l'auverture » (éliminé au premier tour), n'a pas en d'effet. A Fécamp, où Pierre Deneuve est maire, Frédérique Brodin obtient, en effet, 57,39 %, contre 39.34 % an premier tour.

DEUX-SEVRES (4) 2 (SAINT-MAIXENT-L'ECOLE) Ins., 67 340; vot., 49 278

Abst., 26,82 %; suffr. expr., 48 300 Segolène Royal, maj. p.-PS, 24 426 (50,57), ELUE. Pierre Billard, URC-UDF, c.g., m. de Celles, 23 874 (49,42).

1" sour. — Abs., 32.95 % (suffr. expr., 43.990). Pierre Billard, 17.767 (40,38); Segolène Royal, 16.903 (38,42); Camille Lamberton, div. g., c.g., 5.043 (11,46); Max Ronvrene, PC, 2.356 (5,35); Manrice Briand, FN, 1.921 (4,36). 8 mai. - Mitterrand, 32 270 (58,04). Sortants: MM. Albert Brochard, app. UDF (CDS); André Clert, PS: Jean de Gaulle, RPR; Michel

Hervé, PS. ELUS: Ségolime Royal, mai. 3.-PS

Au premier tour : André Clert, maj. p.-PS, d.s. (1"); Jean de Gaulle, URC-RPR, d.s. (3'); Albert Brockard, URC-UDF-CDS, d.s.

Ségolène Royal désignée par Fran-çois Mitterrand comme candidate dans la circonscription de Saint-Maixent a du faire face d'abord aux réticences des militants du PS. Ceux-ci, en effet, avaient choisi un autre candidat. En quelques jours Ségoiène Royal, énarque, chargée de mission à l'Elysée, a parcouru 3 000 kilomètres dans une circonscription de douze cantons ruraux, pour se faire connaître. dimanche soir elle déclarait : « Pour un parachutage, l'auterrissage est réusei ». Elle élimine par 552 voix son adversaire de l'URC. Pierre Billard, un notable local qui semblait parfaitement implanté.

Ségolène Royal est la compagne de à Tuile, et élu sui aussi. Ils ont trois enfants ; c'est le seul comple de députés de l'Assemblée nationale.

La mobilisation des électeurs (quelque 4 000 élecseurs de plus qu'au pre-mier tour) a été plus favorable à Ségo-lène Royal dans les cantons où les reports de voix communistes ont jouê normalement. Quant aux suffrages portés au premier tour sur Camille Lemberton, maire de Sains-Maixent, ancien socialiste, ils se trouvent par-tagés. Trois députés avaient été élus au premier tour : MM. Brochard (CDS), iean de Gauile (RPR) et André Clert

(PS). Le score est donc de deux à deux : deux députés de gauche contre deux de

SOMME (6)

1" (AMIENS OUEST, N.-O., EST, NORD) Ins., 56 796 ; vot., 38 434 Abst., 32,32 %; suffr. expr., 36 510 Jean-Claude Dessein, maj. p.-PS. d.s., c.m. d'Amiens, 23 275 (63,74),

Jean-Paul Plez, URC-RPR, c.m. d'Amiens, 13 235 (36,25). 1" tour. - Abst., 36,66 % (suffr. expr., 35 100). Jean-Claude Dessein, 12 562 (35,78); Maxime Gremetz, PC, d.s., 8 823 (25,13); Jean-Paul Plez, 8 055 (22,94); Yves Dupille, FN, 4 680 (13,33); Anne Hillehand ext., 620 (2 70)

and, ext. 8, 980 (2,79). 8 mai. - Mitterrand, 30 490 (66,37). 2" (AMIENS N.-E., S.-E., SUD, S.-0.1

ins., 61 024; vot., 44 375 Abst., 27,28 %; suffr. expr., 43 292 Gilles de Robien, URC-UDF-PR, d.s., c.m. d'Amiens, 22 781 (52,62), REELU.

René Anger, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Amiens, 20 511 (47,37). 1" tour. — Abst., 34,42 % (suffr. expr., 39 368). Gilles de Robien, 16 769 (42,59): René Anger, 12 535 (31,84): François Cosserat, PC, adj. m. d'Amiens, 4 797 (12,18); Liemel Payet, FN, c.r., 4 096 ; Yves Briançon, ext. g., c.n., s., 1 171 (2,97).

S mai. - Mitterrand, 27 243 (54,34). 3 (AULT) Ins., 64 295; vot., 53 147 Abst., 17,33 %; suffr. expr., 51 381

Pierre Hiard, maj. p.-PS, 27 607 (53,72), ELU. Jérôme Bignon, URC-RPR, c.r., c.g., m. de Bermesnil, 23 774 (46,27).

1" tour. ~ Abst., 22,49 % (suffr. expr., 48 602). Jerdune Bignon, 18 881 (38,84); Pierre Hiard, 15 849 (32,60); Jacques Pecquery, PC. m. de Gamaches, a. c.g., 11 157 (22,95); Christian de la Mettine,

FN, 2715 (5.58).

3 mai, — Mitterrand, 34 370 (61.26). 4 (ABBEVILLE) Izs., 68 090 ; vot., 54 301 Abst., 20,25 %; suffr. expr., 52 804

Jacques Becq, maj. p.-PS, c.r., a.d., 27 888 (52,81), ELU. Joël Hart, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Arguel, 24 916 (47,18). 1" tout. — Abst., 26,02 % (sufft. expr., 49 121). Joël Hart. 19 664 (40,03) : Jacques Becq. 18 423 (37,50) ; Chantal Leblanc, PC, cr., ad., 7736 (15,74) ; Edouard Dubois, FN, m. de Machiel, 3 298 (6,71).

2 -ai. - Mitterrand. 34 988 (59.85). & (CORBIE, MONTDIDIER) Ins., 68 210 ; vol., 53 509

Abst., 27,37 %; suffr. expr., 57 490 Abst., 21,55 % : suffr. expr., 52 097 Jacques Fleury, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Roye, 29 612 (56,84), REFIU. (53,71), REELUE. 26 608 (46,28).

1" town. — Abst., 33,87 % (safft. expr., 53 622). Gaston Bigncotto, 15 807 (29,47); Yann Piaz, 12 475 (23,26); Léo-pold Ritondale, URC-RPR, 11 830 (22,06); Joseph Sercia, RPR diss., cg., 8 604 (16,04); Sorge Nami, PC, 4 722 (8,80); Francis Bonaet, ext. d., 184 Pierre Claisse, URC-UDF-CDS, ds., c.g., 22 485 (43,15). 1" tour. — Abst., 27,06 % (suffr. expr., 48 781). Jacques Fleury, 22 123 (45,35); Pierre Claisse, 16 902 (34,64); Jean-Jacques Baron, P.C. c.r., 5 323 (10,91); Paul Courtin, FN, 4 433 (9,08).

3 mai. - Mitterrand, 34 554 (58,67). Sortants: MM. Pierre Claisse, UDF (CDS), remplaçant André Audinot, div. d., décéde le 18 avril 1986 : Jean-Claude Dessein, PS ; Jacques Fleury, PS; Maxime Gre-mesz, PC; Joël Hart, RPR; Gilles

de Robien, UDF (PR). ELUS : Jean-Claude Dessein maj. p., ds. (1"); Gilies de Robies, URC-UDF-PR.d.s. (2"); Pierre Hiard, maj. p., PS (3"); Jacques Becq, maj. p., PS (4"); Jacques Fleury, maj. p., PS, ds. (6").

An premier tour: Gauthier Andi-not, URC-UDF-PSD, d.s. (5°).

L'augmentation du nombre des votants n'a pas changé la physionomie du scrain et les résultats correspondent aux prévisions : la Samme compte désormais deux députés de droite et quatre députés socialistes contre une égalité trois à trois après 1986 (2 PS, 1 PC). Dans la première circonscrip-tion, Jean-Claude Dessein est réélu avec 63,75 %. Dans la deuxième, René Anger, rocurdien de treste-deux ans, considéré comme l'homme politique qui « monte à Arniens », obtient 47,38 % en face du sortant UDF, Gilles de Robien,

Dans la troisième, en revanche M. Bignon, RPR, fatt deux points de plus que le premier tour pouvait le lais-ser prévoir. Mais le candidat socialiste, Pierre Biard, l'emporte aisément avec 53,73 %. M. Bignon ne réussit pat à s'imposer dans la circonscription qui fut celle de son père, décédé, avant de reventr à un communiste, Michel Couil-

Dans la quatrième, chiffres identi-ques à ceux prévisibles après le premier tour : le socialiste Jacques Becq bat le député sortant Joël Hart. Dans la aspine, exact report de voix également pour Jacques Fleury, député sortant, qui gagne son siège avec \$6,84 %.

Dans la cinquième circonscription, Gauthier Audinot (UDF-PSD), député sortant de l'Isère, avait été étu dès le

TARN (4)

2º (ALBI CENTRE, SUD) Ins., 69 803 : vot., 53 835 Abst., 22,87 %; suffr. expr., 52 377 Charles Pistre, maj. p.-PS, d.s., c.g., 28 310 (54.05), REELU. Philippe Bonnecarrère, URC-RPR, c.r., c.g., 24 067 (45,94).

1º ton; — Abst., 27.99 % (suffr. expx., 49 058). Charles Pixtre, 22 359 (45.57); Philippe Bonnecarrire, 17 814 (36.31); Pn1 Meyer, FN, 5 182 (10.56); Georges Degs., PC, 3 703 (7.54).

8 mail. — Mütterrand, 31 724 (54.03).

3' (CASTRES) Ins., 58 437; vot., 46 517 Abst., 20,39 %; suffr. expr., 44 925 Jacques Limonzy, URC-RPR,

d.s., c.g., a. m. de Castres, a. min., 24 471 (54,47), REELU. Philippe Deyveaux, maj. p.-PS, c.r., m. de Castres, 20 454 (45,52). 1 tour. — Abst., 25,57 % (suffr. expr., 41 975). Jacques Limonzy. 18 027 (42,94); Philippe Deyreaux, 15 932 (37,95); Bernard Antony, FN, d. eur., c.r., 5 390 (12,84); Elie Croa, PC, 2 626 (6,25).

8 mail. - Chirac, 25 481 (51,41). 4 (MAZAMET)

Ins., 68 077 ; vot., 55 621 Abst., 18,29 %; suffr. expr., 54 323 Jacqueline Alquier, maj. p.-PS, c.r., c.g., adj. m. de Labruguière, 27 970 (51,48), ELUE.

Albert Many, URC-UDF-PR, d.s., m. de Sorrèze, 26 353 (48,51). 1" tour. — Abst., 23,94 % (suffr. expr., 50 751). Jacqueline Alquier, 21 410 (42,18); Albert Many, 20 245 (39,89); Norbert Lacassagne, FN, 5 043 (9,93); Jacques Canquil, PC, 4 053 (7,98).

1º (TOULON L V. VL VIII)

Ins., 57 822 : vol., 38 067

Abst., 34,16 %; suffr. expr., 37 116

Daniel Colin, URC-UDF-PR, d.s., c.r., adj. m. de Toulon, 23 164

1" tour. — Abst., 39,06 % (suffr. expr., 34 707). Daniel Colin, 14 166 (40,81); Alain Rivas, FN, 7 810 (22,50): Oceanova, 7 782 (22,42); Rolland Marrinez, PC, o.r., 2 509 (7,22); Daniel Roure, div. g., 1 579 (4,54); Jacques Croidieu,

CNI, 637 (1,83); Jean-Charles Albert, div. g., 224 (0,64).

2 CTOULON IL HL IV. VIL DO

Ins., 57 831; vot., 38 810

Abst., 32,89 %; suffr. expr., 37 728

PR. c.r., adj. m. de Toulon, 21 017

1" seer. - Abst., 38,09 % (seffir, expr., 35 223). Louis Columbani, 12 000 (34,06); Robert Gala, 10 272 (29,16);

Jean-Louis Bouguereau, FN, c.r., adj. m. de Saint-Tropez, 3 757 (24,86); Daniellle de March, PC, d. eur., c.m. de Tonion, 4 194

3 (LA VALETTE-DU-VAR)

Ins., 82 829 ; vot., 60 153

Yam Piat, FN, d.s., c.g., 30 882

Gaston Biancotto, maj. p.-PS,

8 mmi. - Chirac, 23 949 (53,69).

8 mai. - Chirac, 39 200 (57,91).

d.s., 35 329 (57,53), REELU.

4 (DRAGUIGNAN)

Ims., 84 326; vot., 63 062

Abst., 25,21 %; suffr. expr., 61 408

Barthélémy Mariani, maj. p.-PS, 26 079 (42,46).

1" tant. - Abst., 31.64 % (suffr. expr., 56 415). Jean-Michel Couve, 23 442 (41.55): Barthélémy Mariani, 17 562 (31.13); Fernand Libourel, FN, 10 324 (18.30); Jean-Pierre Nardini, PC, 5 087 (9.01)

8 mai. - Chirac. 40 272 (57.03).

テ(FREJUS)

Ins., 72 634; vot., 52 770 Abst., 27,34 %; suffr. expr., 52 078

PR, c.g., m. de Fréjus, a. min., 27 081 (52.00), ELU.

Pierre-Yves Collombat, maj. p.-PS, m. de Figanières, 17 398 (33,40); Jean-Marie Le Chevallier,

for tour. - Abel., 33,64 % (selfs, caps.,

- :

FN, d. car., 7 599 (14,59).

François Léotard, URC-UDF-

Jean-Michel Couve, URC-RPR,

Louis Colombani, URC-UDF-

Robert Gala, maj. p.-PS, 16711

8 and. - Chirac, 26 239 (59,39).

Odette Casanova, maj. p.-PS, c.r.,

(62,40), REELU.

13 952 (37,59).

(55,70), ELU.

(44.29).

VAR (7)

8 mai. - Mitterrand, 32 232 (54,53). Sortants : MM. Pierre Bernard, PS : Jacques Limouzy, RPR

Albert Many, UDF (PR) : Charles Pistre, PS. ELUS : Charles Pistre, maj. p.-PS, d.s. (2°); Jacques Limouzy, URC-RPR, d.s. (3°); Jacqueline Alquier, maj. p.-PS (4º).

Au premier tour : Pierre Bernard,

maj. p.-PS, d.s. (1"). La gauche prend l'avantage avec trois élus du PS face à l'unique élu RPR. Dans la deuxième circonscription RPR. Dans la descième circonscription (Albi-Gaillac), le député sortant PS, Charles Pistre (54,05%), devance largement le RPR. Philippe Bonnecarrère, confortant ainsi l'avantage de la gauche au premier tour. Dans la troisième circonscription, la seule du Tarn à avoir voté majoritairement pour Jacques Chirac le 8 mai, c'est le député sortant RPR, Jacques Limouxy (54,47%), qui bat le maire socialiste de Custres, Philippe Deyveaux. La surprise vient de la lippe Deyveaux. La surprise vient de la quatrième circonscription (Mazamet). où le député sortant UDF Albert Mamy (48,51%) est devancé par Jacqueline Aiquier (51,48%), cardidate PS de la majorité présidentielle. Dès le premier tour dans la 1st circonscription (Albi-Carmaux), Pierre Bernard (PS) a été

élu avec 54,56 % des voix.

TARN-ET-GARONNE (2) 1" (MONTAUBAN) Ins., 71 958 : vot., 56 076 Abst., 22,07 % ; suffr. expr., 54 554 Hubert Gouze, maj. p.-PS, d.s., g., m. de Montauban, 28 712

(52,63), REELU. Jean Bonhomme, URC-RPR. s., c.g., m. de Caussade, 25 842

1" tour. — Abst., 28,01 % (suffir, expr., 50 582). Hubert Gouze, 23 447 (46,35); Jean Bonhomme, 19 724 (38,99); Robert Boirot, FN, 4 454 (8,80); Jollie Greder, PC, 2 957 (5,84). 8 mai. - Mitterrand, 32 512 (53,19). ctuets : M.M. Jean Bonkomme, RPR; Hubert Gouze, PS.

ELUS : Hubert Gouze, maj. p.-PS, d.s. (1"). Au premier tour : Jean-Michel

Baylet, maj. p.-MRG (2*). Pas de surprise dans la première cir-conscription, où le maire de Montauban et député sortaut a été réélu. Bubert Gouxe améliore son score face à Jean Bonhomme (URC), également député sortant, notamment à Montauban dont est le maire. Ainsi, le Tara-et Garonne dispose de deux députés de gasche, comme en mars 1986, puisque Jean-Michel Baylet (MRG) a été dis

(45,90); Pierre-Yves Collogion, 12 323 (25,91); Jean-Marie Le Chevallier, 9 823 (20,65); Bernard Berbageista, PC, 2 786 (5,85); Henri Charriez, civ. d., 789 (1,65).

& (LE BEAUSSET, BRIGNOLES)

Ins., 99 045 ; vol., 76 342 Abst., 22,92 % ; suffr. expr., 74 383

Hubert Falco, URC-UDF, c.g., 38 497 (51.75), ELU.

Maurice Janetti, maj. p.-PS, d.

e.g., m. de Saint-Julien, 35 886 (48,24).

1" town: — Abet., 29,94 % (suffic. expr., 68 329). Meurice Janetti, 23 198 (33,95); Hubert Falco, 23 036 (33,71); Yves Rigard, FN, 12 833 (18,78); Gny Gnigou, PC, c.g., 9 262 (13,55).

?*(LA SEYNE-SUR-MER)

Ins., 89 385; vol., 61 458 Abst., 31,24 %; suffr. expr., 59 787

Arthur Pacche, URC-UDF-PR, d.s., c.r., c.g., m. de Bandol, 33 619 (56,23), REELU.

Guy Durbec, maj. p.PS, c.r., 26 168 (43,76).

1" tour. — Abst., 36.95 % (sufft. expr., 55.38). Artists Peacht, 20.338 (36.61) ; Guy Durbec, 14.349 (25.83) ; Michel Fahy, FN, 11.293 (20.33) ; Mattrice Paul, PC, c.p., 9.558 (17.20).

Sortants : MM. Daniel Colin.

UDF (PR), remplaçant M. Fran-çois Léotard nomme min. de la culture et de la communication le

20 mars 1986; Jean-Michel Couve,

RPR; Christian Goux, PS, se rep.

dans l'Eure ; Michel Hamaide,

UDF (PR), remplaçant M. Mau-rice Arreckx, UDF (PR), élu sén. le

28 septembre 1986, se rep. comme

supp. de M. François Léotard, Maurice Janessi, PS; Arthur

Paecht, UDF (PR); Mm Yann Piat,

ELUS: Daziel Colin, URC-UDF-PR, d.s. (1"); Louis Colom-bani, URC-UDF-PR (2"); Yann Piat, FN, d.s. (3"); Jean-Michel Couve, URC-RPR, d.s. (4"); Fran-çois Léotard, URC-UDF-PR (5"); Hubert Falco, URC-UDF (6"); Artisw Paecht, URC-UDF-PR, d.s. (7").

Le Var n'a plus de député de gau

élu le seul député du Front national qui siègera au Palais-Bourbon : M Yann Piat, secrétaire départementale du FN.

Dans la troisième circonscription, deux candidats de droite s'affrontaient au premier tour, Léopold Ritondale,

maire d'Hyères investi par le RPR, et

Joseph Sercia, conseiller général exciv. du RPR pour avoir refusé de s'effecer.

en Krik pour avour rejuse de s'offaire de Ce qui ne faisait pas l'affaire de M= Yann Piat qui avait également à faire face au socialiste M. Gasson Bian-

8 mai. - Chirac, 38 944 (55,48).

8 mm. - Chirac, 42 296 (51,39).

\$ mail -- Chirac, 36 197 (61.25).

che récupèrent au fil des scrutins les suffrages d'électeurs momentanément és au Front national par dépit ou

Il es leurement de constant que dons le département, les partis de gau-

eotto. C'est à l'Issue de tractations très

serrées que M. Ritondale acceptait de se retirer desant M= Piat au second

tour. Celle-ci, aidée par les déclarations de Mourice Arreckx, président du couseil général, sénateur et président varois de l'UDF, et par celles de ses

ants politiques pouvait espérer un report de l'ensemble des voix Riton-dale, lesquelles, ajoutées aux siennes hu permestaient d'obtent 61,71%. Tel

n'a pas été le cas, mais elle s'offre tout

de même une percée (53,72 %) qui constitue le score le pius important du Front national dans le département, toutes élections confondues.

N= Plat avait, en signe de bonne volonté et « d'union » decidé de retirer cinq candidats du Front national en

cing communis du Print manufacture position de se maintenir au second, au risque de faire étire les candidats socia-listes. Un seul d'entre d'eux n'a pas obtempéré: Jean-Marie Le Chevailler,

dans la cinquième circonscription, a mis un point d'honneur personnel à combattre François Léotard jusqu'au bout. Es vain, il a perdu près de six

points entre les deux tours alors que le maire de Fréjus, conforte son avance

rupport au premier tour (45,90 %).

Devant le retrait de M. Ritondale,

15

4

1.1

3

4

r r

2

VAUCLUSE (4) 1-(AVIGNON) Int., 67 854 : vot., 49 818 Abst., 26.58 %; suffr. expr., 48 131 Gey Ravier, maj. p.-PS, c.g., 25 531 (53,04), ELU.

Jame-Pierre Roux, URC-RPR. ds., m. d'Avignon, 22 600 (46.95). 2" team. — Abst., 31,17 % (suffr. expr., 45 997). Guy Ravier, 17 301 (37.61); Jean-Pierre Roux, 14 979 (32,56); Michèle Daire, FN, 8 235 (17.90); Marielle Landau, PC, c.m. d'Avignon, 3 272 (7.11); Reaf Palisson, 6001, 2 210 (4.80). 8 mai. - Mitterrand, 28 619 (51,50).

2 (APT, CAVAILLON)

Ins., 91 292; vot., 67 996 Abst., 25,51 % ; suffr. expr., 66 023 André Borel, maj. p.-PS, d.s., c.g., 34 958 (52,94), REELU. Pierre Fructus, URC-UDF, m. de Pertuis, 31 065 (47,05).

1" tees. - Abst., 31.63 % (suffr, expr., 61 154). Audré Borel, 24 082 (39,37); Pietre Fractes, 19 055 (31,15); Gabriel Chevin, PN, 11 049 (18,06); Gilbert Plat, PC, 30. de Cabrières-d'Aygnes, 6 968

S mail - Mitterrand, 38 127 (50.71).

J (CARPENTRAS)

Ins., 75 525 ; vol., 55 809 Abst., 26,10 %; suffr, expr., 54 051 Jean-Michel Ferrand, URC-RPR, da., 29 096 (53,83), REELU. Jean-François Brun, maj. p.-PS, 24 955 (46,16).

29 3-35 (46,10).
3° 3682. – Abst., 31,58 % (sullr. expr., 50 602). Jean-Milchel Ferrand., 19 040 (37,62) ; Jean-François Brun, 15 276 (30,18); Gay Macary, FN, 9 219 (18,21); Charles Vajenti, PC, 7 067 (13,96).

8 1816. – Chirac, 30 983 (30,53).

#(ORANGE)

Ins., 69 486; vol., 53 050 Abst., 23,65 %; suffr. expr., 51 465 Jean Gatel, maj. p.-PS, c.r., c.m. d'Orange, a. sec. E., a.d., 26 026 (50,57), ELU. Thierry Mariani, URC-RPR,

25 439 (49,42). 1" tour, - Abst., 29,81 % (suffr. expr., 47 749). Jean Gazal, 16 564 (34,68); Thirary Marismi, 13 330 (27,95); Jacques Bompard, FN, d.s., 8 767 (18,36); Gourges Sabatier, PC, c.g., m. de Bollène, 6 167 (12,91); Olga Hermitta, URC-UDF, 198, ali m. d'Orange, 2 302 (42).

PR, adj. m. d'Orange, 2 302 (4,82) ; Hugnes de Riport d'Alauzier, est. d., 599 8 mml. - Chirac, 28 826 (50,34).

Sortants: M.M. Jacques Bom-pard, FN; André Borel, PS: Jean-Michel Ferrand, RPR, remplaçant Maurice Charretier, UDF (PR), élu sén. le 28 septembre 1986, lécédé depuis lors ; Jean-Pierre

Roux, RPR ELUS: Gay Ravier, maj. p.-PS (1"); André Borel,maj. p.-PS, d.s. (2"); Jean-Michel Ferrand, URC-RPR, d.s. (3°) ; Jean Gatel, maj. p.-

RPR. M. Plerre Fructus, de 6 points. Autre soriant e tranquille », le RPR Jean-Michel Ferrand, dans la 3 circonscription perd 2 points par rapport au total de la droite et du Front natio-nal au l'e tour, mais laisse malgré tota Jean-François Brun à près de 8 points. Dans l'autre moitié du département,

on a renouvelé les cadres, encore que Orange se soit donné un revenant, sean Gatel, ancien secrétaire d'État, revient mais par la petite porte. Il y a sept ans, il avait écrasé son adversaire RPR (Jacques Berard) avec 17 points d'avance. La jeune génération Chirac et plus corlace: Thierry Mariani, secrétaire départemental du mouve-ment, n'a échoué que de 587 voix.

A Avignon, les prises de position du maire et député sortam RPR, Jean-Pierre Roux, vis-à-vis du FN ont miné une position pourtant avantageuse. Le socialiste Guy Ravier en bénéficie : il devance le maire d'Avignon de près de 3 000 voix, soit 614 voix de plus que l'augmentation du nombre de votants, tandis qu'il manque... 614 voix à M. Roux sur le total URC + FN du i= tour. Voltà qui promet des joutes sévères l'amée prochaine quand sera en jeu la mairie du chef-lieu. # 322 .. SE 1.

Farmer Co.

SETTING STREET

 $(g_{ij}) = (2i, \dots, 2i, \dots, 2i)$

and the second

operation.

y my and a second and a second

oren jeren Parate

49" 2

A reado

in

Apple 1

Sec. 1

[©] -Mad . . .

élections législatives

VENDEE (5)

CHARACTER PAIC TO

5 (FONTENAY-LE-COMTE) Ins., 72 333; vot., 56 252 Abst., 22,23 % ; suffr. expr., 55 407

Pierre Métais, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. de Champagné-les-Marais, 28 055 (50,63), REELU. Montfort de Tinguy du Pouet, URC-UDF, c.g., m. de Saint-Michel-Mont-Mercure, 27 352 (49,36).

1st tour. - Abst., 25,67 % (suffr. expr., 51 608). Pierre Métals, 24 818 (48,08); Montfort de Tingay du Pouët, 22 305 (43,22); Jean Chataignier, FN, 2 515 (4,87); Raymond Pinganh, PC, 1 970 (3,81).

8 mai. - Mitterrand, 31 740 (51,17). Sortants: MM. Pierre Mauger, RPR; Philippe Mestre, UDF; Pierre Métais, PS; Philippe Puaud, PS; Philippe de Villiers, UDF (PR), remplaçant Vincent Ansquer, RPR, décédé le 1= juin 1987. ELUS : Pierre Métais, maj. p.-

PS, ds. (5°). Au premier tour : Jean-Luc Préel, URC-UDF (1"); Philippe Mestre, URC-UDF, d.s. (2"); Pietre Masger, URC-RPR, d.s. (3"); Philippe de Villers, URC-UDF-PR, d.s. (4").

Traditionnellement implanté dans le sud vendéen, le Parti socialiste y conserve de justesse un siège. Pierre Métais est ainsi reconduit pour la troi-Métais est ainsi reconduit pour la iron-sième fois. Pourtant, il ne parvient à distancer que de 703 voix Montfort de Tlinguy du Pouis (URC-UDF). Au second tour de l'élection présidentielle, M. François Mitterrand avait recueilli 51,17% des voix dans cette circonscrip-11,17% des voix dans cette circonscription. Les quaire sièges avaient été pourvus dès le 5 juin, au bénéfice de quatre candidats de l'URC.

VIENNE (4)

2 (POITTERS III, IV, V, VI) Ins., 61 686; vol., 44 299

Abst., 28,18 %; suffr. expr., 43 481 Jean-Yves Chamard, URC-RPR. c.g., c.m. de Poitiers, 22 291 (51,26), ELU.

Alain Claoys, maj. p.-PS, c.r., c.g., 21 190 (48,73).

120 (45,73), 1° team. — Abst., 33,53 % (soffr. expr., 40 161). Jean-Yves Chamard, 18 246 (45,43); Alain Clasya, 15 465 (38,50); Jean-Jacques Pensec, PC, adj. m. de Poition, 2 657 (6,61); Claude Rosquet, FN, 2 131 (5,30); Patrice Millet, PNPG, 833 (2,07); Dominique Broward, div. d., 829 (2,06).

3º (MONTMORILLON) Ins., 69 954 ; vot., 53 764 Abst., 23,22 % ; suffr. expr., 52 539 Arnend Leperce, URC-RPR, d.s., m. d'Usson-du-Poitou, 26 574

(50,57), REELU. Raoul Cartraud, maj. p.-PS, c.r., c.g., m. de Civray, a.d., 25 965

1" tout. - Abst., 29,29 % (suffic expr., 48 271), Arnaud Lepercy, 21 438 (44,41); Raoul Cartrand, 18 555 (38,43); Josen-Pierre David, PC, c.m. de Chauvigny, 5 395 (11,17); Chude Forenier, FN, 2 018 (4,18); Gérard Perrot, div. d., 865 (1.79).

crand, 32 782 (55,51). 4 (CHATELLERAULT) Ins., 73 210 ; vot., 52 933 Abst., 27,69 %; suffr. expr., 51 601 Edith Cresson, maj. p.-PS, d.s., min. des affaires européennes, c.g., m. de Chatellerault, s.d., 27 043 (52,40), REELUE.

Jean-Pierre Abelin, URC-UDF-CDS, d.s., d. eur., 24 558 (47,59). 1" tour. - Ahst., 34,40 % (mffr. expr., 47 000). Edith Cresson, 21 172 (45,04); Jean-Pietre Abella, 18 885 (40,18); Paul Fromontell, PC, c.r., 3 643 (7,75); Notl Pichon, FN, 3 300 (7,02).

8 mai. - Mitterrand, 33 638 (56,56). Soitants: M. Jean-Pierre Abelin, UDF (CDS); M= Edith Cresson, PS, min. des affaires européennes depuis le 12 mai 1988; MM. Arnaud Lepercy, RPR; Jacques Santrot, PS.

ELUS: Jean-Yves Chamard, RPR (2'); Arnand Lepercq, RPR, ds. (3'); Edith Cresson, maj. p.-PS,

An premier tour : Jacques Santrot, maj. p.-PS, d.s. (1"). Deux socialistes et deux URC vont naintenant représenter le département de la Vienne. Trois des quotre députés sortants ont été réélus : Jacques Sansprints out ex recursive state our, Edith Cresson, PS, et Arnaud Lepercq. RPR. Scule modification par rapport au scrutin proportionnel de 1986: Jean-Pierre Abelin, CDS, est battu par Mª Cresson, et Jean-Yves Chamard, RPR, est élu dans la 2 circonscription.

La victoire de Edith Cresson ne provoque pas plus de surprise que celle de Jacques Santrot au premier tour. En revanche, on attendait des duels serrés dans les deuxième et troisième circonscriptions. Le regain de participation, de cinq à six points, semble avoir profité à peu près également aux deux camps, mais le transfert des voix du Front national a favorisé les deux candidats national à juvorise les aeux chatalois de l'URC. M. Leperq, RPR, en avait particullèrement besoin, puisque, dans sa circonscription (3°), le total des voix de droite représentais 50,38 % des exprimés au premier tour.

HAUTE-VIENNE (4)

I* (LIMOGES CENTRE) Ins., 53 814; vot., 39 288 Abst., 26,99 %; suffr. expr., 37 942 Robert Savy, maj. p.-PS, prés. c.r., adj. m. da Limoges, 20 027 (52,78), ELU.

el Bernard, URC-RPR, d.s., cg., 17 915 (47,21).

1 tows. — Abst., 31,95 % (suffir expr., 35 589). Robert Savy, 15 406 (43,28); Michel Bernard, 14 375 (40,39); Claude Toulet, PC, 3 558 (9,99); Antona Orabons, FN, 2 250 (6,32). 8 mai. - Mitterrand, 24 385 (54,92). 2 (SAINT-JUNIEN)

Ins., 72 548; vol., 56 235 Abst., 22,48 %; suffr. expr., 53 783 Jean-Claude Peyromet, maj. p.-PS, prés. c.g., 33 533 (62,34),

Mare Debnschère, URC-UDF-PSD, e.g., m. de Saint-Yrieix-la-Perche, 20 250 (37,65). 1" tous. — Abst., 25,77 % (suffr. expr., 52 475). Jean-Clanda Peyromet, 18 217 (34,71); Marcel Rigout, PC, d.s., a. min., 16 482 (31,40); Marc Debuschère, 15 499 (29,53); Christian Calliat, FN, 2 277 (4,33).

8 med. - Mitterrand, 38 257 (61.85). 3: (LIMOGES-ISLE, BELLAC) Ins., 67 446; vol., 48 491 Abst., 28,10 %; suffr. expr., 46 133 Marcel Mocoeur, maj. p.-PS, c.g., 29 448 (63,83), ELU. Henri Bouvet, URC-UDF-red

c.m. de Limoges, 16 685 1" seer. — Abst., 30,98 % (suffr. expc., 45 139). Marcel Mococur, 19 600 (43,42); Bearl Bouver, 12 571 (27,84) Incuses Juste, PC, adj. m. de Limoges, 10 209 (22,61); Marc Verger, FN, 2 759

2 mai. - Mitterrand, 35 355 (63,04). 4 (AMBAZAC, LIMOGES-LA-BASTIDE)

Ins., 68 413; vot., 49 360 Abst., 27,84 %; suffr. expr., 46 996 Alain Rodet, maj. p.-PS, d.s., c.g., adj. m. de Limoges, 32 378 (68,89), RÉELU.

André Barry, URC-RPR, 14 618 (31,10).31,10). 1" tour. - Abet., 30,54 % (suffr. expr., 1000 Abet. Bodet. 22 481 (48,79) ; André Barry, 11 197 (24,30); Benard Espigat, PC, c.m. de Limoges, 7 458 (16,16); Jean-Louis Omer, FN, 2 660 (5,77); Michel Patinead, PNPG, 2 272 (4,93).

RPR ; Henri Bouvet, UDF (rad.) ;

Marcel Rigout, PC; Alain Rodet,

ELUS: Robert Savy, maj.-p.-PS (1"); Jean-Claude Peyronnet, maj. p.-PS (2°); Marcel Mocuur, maj. p.-PS (3°); Alain Rodet, maj. p.-PS, d.s. (4°).

Amorcé au premier tour, le raz de marée socialiste a submergé la Haute-Vienne le 12 juin. La «vague rose» a balayé les quatre candidats de l'URC, dont les deux députés sortants, M. Bernard (RPR) et M. Bouvet (UDF-RAD), battus per M. Savy et

Le troisième sortant, M. Rigout (PC), ancien ministre, avait déjà été « noyé » le 3 juin. Déçu, peut-être, « avoir espère, en vain et jusqu'au der-mier moment, un « cadeau » socialiste (c'est-à-dire le retrait de M. Peyronnet est faveur de M. Rigout), l'électorat est faveur de M. Rigout), l'électorat communiste ne s'est pas reporté en tota-lité sur le candidat du PS. Il s'en faut ute sur le canataut au r.S. It s'en jaux de 1 666 voix, mais M. Peyronnet atteint tout de même le score conforto-ble de 62,35 % des voix. Quant au qua-trième élu socialiste, M. Rodet, député soriani, il a « surfé » sur la vague, attelgnant le total impressionnant de 68,90 % des suffrages exprimés.

VOSGES (4)

1= (EPINAL) Ins., 71 744; vot., 55 670 Abst., 22,40 %; suffr. expr., 54 127

Philippe Ségula, URC-RPR, m. d'Epinal, a. min., a.d., 27 101 (50,06), ELU.

Gérard Welzer, maj. p-div. 2, 42 27 006 (49 22) d.s., 27 026 (49,93).

1= tour. - Abst., 29,37 % (suffr. expr., 49 299). Philippe Ségnin, 23 138 (46,93); Gérard Welzer, 21 140 (42,88); Bernard Preppel, FN, 3 047 (6,18); Pierre Manfeny, PC, 1 974 (4,00).

8 mai. - Mitterrand, 32 013 (54,71). 3 (REMIREMONT)

Ins., 60 174 ; vot., 46 739 Abst., 22,32 % ; suffr. expr., 45 190 Christian Spiller, div. d., c.g. du Thillot, 24 289 (53,74), ELU. Guy Vaxelaire, maj. p.-PS, 9901 (46,25).

André Barry, 11 197 (24,30); Bernard Bapigat, P.C., a.m., de Limoges, 7 458 (16,18); Jean-Louis Omer, FN, 2 660 (3,77); Michael Patinaud, PNPG, 2 272 (4,93).

8 mail. — Mitterrand, 37 926 (66,64).

Sortmats: M.M. Michael Bernard, Designation, 10 395 (24,12); Jean-Yves Donissard, FN, 3 401 (7,89); Hubert Feerin, PC, 1 870 (4,33).

8 mai. - Mittorrand, 27 811 (53,28).

4º (NEUFCHATEAU)

Ins., 68 361; vot., 52 401 Abst., 23,34 %; suffr. expr., 50 962 Serge Beltrame, maj. p.-PS, m. de Contrexéville, 25 653 (50,33),

Alain Jacquot, URC-RPR, d.s., c. g. de Neufchâteau, 25 309 (49,66).

1" tour. - Abst., 29,72 % (suffr. expr., 46 588). Serge Beltrame, 20 444 (43.88); Alain Jacquot, 19 627 (42.12); François Sage, FN, 3 916 (8,40); Maria Rouyer, PC, 2 601 (5.58).

8 mai. - Mitterrand, 29 811 (52,41). Sortants: MM. Alain Jacquot, RPR, remplaçant M. Philippe Séguin, RPR, nommé min. des affaires sociales et de l'emploi le 20 mars 1024 20 mars 1986 ; Maurice Jeandon, RPR, n.s.r.p. ; Christian Pierret, PS ; Gérard Welzer, app. PS

ELUS : Philippe Séguin, URC-RPR (1"); Christian Spiller, div. d. (3'); Serge Beltrame, maj. p.-PS (4').

Au premier tour : Christian Pierret, maj. p.-PS, d.s. (2°).

La victoire de M. Séguin est l'évêne ment du second tour, tandis que celle de M. Spiller, après le retrait du candidat de l'URC, M. Grivet, était attendue. Le maire d'Epinal, ancien ministre des affaires sociales et de l'emploi, ne devance son adversaire, M. Welzer, que de 75 volx. M. Séguin a antein un excellent score (54,03%) dans la ville, alors que le Front national appelait à voter contre lui.

Le PS conserve deux sièges ; celui de M. Plerret, acquis dès le prender tour, et celui de M. Beltrame, député de 1981 à 1986, qui a bénéficié davanage que M. Jacquot d'un surcroit de participa-

YONNE (3)

1" (AUXERRE) Ins., 71 721 : vol., 51 108 Abst., 28,74 %; suffr. expr., 49 830

Jean-Pierre Soisson, URC-UDF-PR, d.s., c.g., m. d'Auxerre, s. min., 28 869 (57,93), REELU. Jean-Paul Rousseau, maj. p.-PS, c.r., 20 961 (42.06).

1" tout. - Abst., 33.92 % (suffr. exec. 46 480). Jean-Pierre Soisson, 22 592 (48,60) ; Jean-Paul Rousseau, 13 951 (30,01); Claude Morcau, FN, e.r., 4701 (10,11); Jean-Marie Langoureau, PC, e.r., 3 590 (7,72) ; Gilbert Krier, div. d., 1 054 (2,26) ; Gilles Mondème, PNPG, 592

8 mai. - Mitterrand, 30 445 (51,96). 2 (AVALLON)

Ins., 70 862; vot., 51 892 Abst., 26,77 %; suffr. expr., 50 545 Henri Nallet, maj. p.-PS, d.:

min. de l'agriculture, 28 229 (55,84), REELU. Grégoire Direz, URC-UDF, c.g., m. de Coulanges-sur-Yonne, 22 316 (44,15).

1= tour. - Abst., 32,16 % (suffr. exp 47 (28). Henri Nallet, 19 836 (42,17); Grégoire Direz, 13 667 (29,06); Guy Lavrat, PC, c.g., m. de Migennes, 5818 (12,37); Pierre Jaboulet-Vercherre, FN, c.r., 5 159 (10,97); Raymond Valentin, div. d., 2 548 (5,41). 8 mal. - Mitterrand, 32 710 (55,24).

3º (SENS) Ins., 78 294 ; vot., 56 958

Abst., 27,25 %; suffr. expr., 55 483
Philippe Auberger, URC-RPR, d.s., c.g., m. de Joigny, 31 021 (55,91), REELU.

Jean-René Poillot, maj. p.-PS, c.m. de Sens, 24 462 (44,08). 1" tour. = Abst., 32,71 % (suffr. expr., \$1 782). Philippe Auberger, 18 476 (35,68); Jean-René Poillot, 13 276 (25,63); Jean Cordillot, PC. cg., ad., 7 892 (15,24); Etienne Braun, UDF-PR diss., cg., m. de Sens, 6 812 (13,15); Pierre Delbreave, FN, 5 326 (10,28). 3 mai. - Chirac, 32 369 (50.57).

Sortants: MM. Philippe Auberger, RPR; Henri Nallet, PS, min. de l'agriculture et de la foret depuis le 12 mai 1988 ; Jean-Pierre Soisson, UDF (PR).

ELUS: Jean-Pierre Solsson. URC-UDF-PR., d.s. (1"); Henri Nallet, maj. p.-PS, d.s. (2"); Phi-

lippe Auberger, URC-RPR, d.s. MM. Soisson (UDF-PR), Auberger (RPR) et Nallet (PS), qui étaient tous trois en ballottage favorable, sont élus. Jean-Pierre Soisson, le maire bar-

riste d'Auxerre, obtient un confortable score de 57,93 % des voix. En Puisaye, il fait même le plein des voix. Il est probable qu'il a largement profité d'un bon report des voix du Front national, qui avalt atteint 10,11 % des voix eu pre-

Henri Nallet, ministra de l'agriculture, gagne grâce à un bon report des voix des électeurs communistes du pre-

Malgré la candidature dissidente de M. Braun, qui n'avait pas formellement invité ses électeurs du premier tour à se reporter sur lui, M. Philippe Auberger, le maire chiraquien de Joigny, est réélu, lui, avec 55,91 % des voix.

TERRITOIRE-DE-BELFORT (2)

1" (BELFORT CENTRE, EST) Ins., 40 775; vot., 29 044

Abst., 28,77 %; suffr. expr., 28 127 Raymond Forni, maj. p.-PS, c.g., 2.d., 15 040 (53,47), ELU. Jacques Bichet, URC-UDF-PR, d.s., c.g., 13 087 (46,52).

1" teer. — Abst., 32,53 % (suffr. expr., 26 108). Raymond Forni, 12 003 (45,97); Jacques Bichet, 9 543 (36,55); Jean-Yves Roubez, FN, 3 064 (11,73); Arlette Clerc, PC, 1 498 (5,73).

8 mai. — Mittervand, 18 107 (54,57).

Sortants: MM. Jacques Bichet, UDF (PR) : Jean-Pierre Chevène-ment, PS, min. de la défense depuis le 12 mai 1988.

ELUS : Raymond Form, maj. p.-PS (1=).

Au premier tour : Jean-Pierre Chevenement, maj. p.-PS, d.s. (2). Raymond Ford retrouve le siège qu'il avait abandonné, en août 1985, à la suite de sa nomination à la Haute Autorité de l'audiovisuel. Il rejoint ainsi, au Palais-Bourbon, Jean-Flore Chevènement (PS) qui avait été réélu, des le premier tour, dans la seconde cirdès le premier tour, aans la secume co-conscription avec 53,66 % des suf-frages. M. Forni, qui a obtenu 51,71 % devance Jacques Bichet (URC-UDF-PR), député sortant, sans retrouver toutefois l'ensemble des suffrages rassemblés par M. François Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle (54,98%). Le candidat socialiste, qui améliore de près de deux points le score amettore de pres de deux points le store de la gauche au premier tour (\$1.71%), a bénéficié non seulement d'un bon report des voix des électeurs communistes (5,73%), mais également d'une mellieure participation électo-

M. Bichet pâtit, pour sa part, refus du candidat du Front national se désister en sa faveur. Dans seize communes sur soixante et une, les voix recueillies par le député sortant est inférieur au total des suffrages obtenus par la droite et l'extrème droite.

(Lire la suite page 30.)

FRANÇOIS BOTT

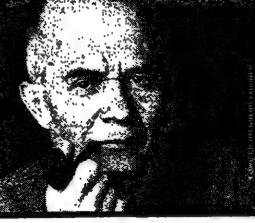
François Bott

Autobiographie d'un autre

Roman

Flammarion

Flammarion



Un livre à la fois policier, de distance, une réflexion passionnante sur la République des Lettres, une autobiographie qui ne dit pas son

nomu Bernard Rapp - Europe 1

Le Nouvel Observateur

Ses confidences sont délicates, son style a l'ampleur des orages qu'on a consignés dans une goutte d'encre. Jean-Paul Enthoven -

Une mémoire que l'on aimerait faire sienne parce qu'elle a trouvé la juste et entrainante formulation de sa mélancolie. Hector Blanclotti - La Manda

torix, héroe défait qui avait fait don de sa personne à la France, et Jeanne d'Arc, tandis que la Résieauteur.

- LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

EPUIS 1848, par le suffrage universel, le peuple français n'en a fait qu'è se tête », écrit Paul Trouillae, neurologue et consailler municipal de l'appendit conseiller municipal de Lyon, dans Marianne ». L'actualité électorale lui donne, encore une fois, raison sur ce point et confirme la péren-nité d'un comportement capricieut, aliant parfois jusqu'à de graves convulsions sociales. Qu'ont-ils donc dans leurs neu-

rones nos chers concitoyens? Paul Trouillas propose une explication. Les crises politiques et les retournements qui marquent l'histoire nationale se constituent un langage et sont l'expression d'une civilisation inconsciente, assure-t-il. Ces signes sont, par exemple, le pavé (sous lequel se cache la plage), la francisque et la croix de Lorraine, la tour Eiffel, Marianne, bien sûr, meis aussi Astérix. Ils ont une charge idéologique, sentimentale, visuelle, mais ils ne prannent tout leur sens que si on les examine dans leur fonction sociale de com-

munication. Ainsi, le célèbre tableau de Géricault le Radeau de la € Méduse » illustre autant un spectaculaire naufrage que la situation de la France à l'époque où il fut peint. Le tour Effel peut elle-même être perçue sous différentes significations : emblème phellique, monument commémo-rant la Révolution, symbola d'une mutation technologique, portedrapeau, etc. En fait c'est, selon l'auteur, l'association de ces signes, l'usage que l'on en fait, qui sont surrout riches de sens. Le régime de Vichy glorifie Vercingétence se retrouve derrière la crob. de Lorraine...

Paul Trouillas se livre à un décryptaga de ca chant aussi célèbre que méconnu qu'est la Marseillaise : elle devient, sous son regard, un discours régicide

Le complexe de Marianne

« surprenant d'ambition et de cruauté », traversé de sombres fantasmes, et tout cela se trouve fort bien traduit dans le version sculpturale de Rude. Précisons que cet essai sur les signes de l'inconscient collectif s'accompagne d'une iconographie qui éclaire et pimente la démonstration de

auteur. La fête du 14 juillet, ses sym-boles, sa inurgie, fournissent un champ d'étude particulièrement riche. Quant à la figure emblématique de Marianne, elle permet à Paul Trouillas de pousser jusqu'à son apogée sa technique interprétative. Le sein de Marianne est à la fois, nous dit-il, celui de la mère, de la femme, de l'épouse et de la maîtresse, et ce symbole de féminité renvoie à la virilité revendiquée du peuple français, fils et ament de Marianne. « La Marseil-laise agençait une podsie de la mort, Marianne semble organisar Paul Trovillas, Scuil, 307 p., 120 F.

une poésie du sexe », écrit

Au terme de cette étrange lecture de notre inconscient collectif, on découvre le « mythe français ». qui est un mythe-programme. dominé, selon Paul Trouilles, per le « complexe héroïque » qui a Imprégné l'histoire de France. On serait tenté de saluer l'imagina-tion et l'ingéniosité de l'auteur et d'en rester là si ses savantes constructions ne trouvaient pas leurs échos dans le discours politique ambiant. Elles sont nombreuses, en effet, las références héroïques, messianiques, les métaphores viriles, les menaces potentielles pesant sur le pays, les comparaisons historiques, dans les adresses électorales dont nous sommes l'objet. Et s'il

n'y avait que cela l Pour peu que l'on cherche à fuir l'agitation politique en regardant la finale hommes des Internationaux de France, à Roland-Garros, on retrouve, à grand renfort d'avions, de drapeaux, de Marseillaise, ce bon vieux complexa héroïque. Epuisant l

Un pays aussi anciennement formé que la France, si chargé de gloire → comme l'on dit dans le langage héroïque, - ne saurait refouler completement son inconscient collectif, ou refuser sa culture. Mais il pourrait, peutêtre, éviter de s'y complaire. Ne serait-ce que pour l'enrichir de nouvelles valeurs, de nouveaux signes. Cela supposerait de travaitier consciemment au renouvellement de notre inconscient, une

vraie ouverture pour le coup l



Le second tour des élections législatives

Dans les DOM, la droite fait de la résistance

La gauche n'a pas tiré tous les bénéfices qu'elle pouvait escompter à l'issue du premier tour de scrutin qui avait consacré sa place hégémonique à hauteur de 59,66 % des suffrages.

C'est à la Réunion que la droite résiste le nieux, grâce à l'animosité des socialistes locaux à l'égard de Parti communiste réunionnais (PCR). Victime des mauvais reports socialistes, la formation de M. Paul Vergès n'a que deux députés, M. Laurent Vergès et le maire de Saint-Pierre, M. Elie Hosrau, alors qu'elle pouvait en compter quatre. M. Paul Vergès enregistre personnellement un nouvel échec face à son ennemi intime, M. Jean-Paul Virapoullé (UDF-CDS), tandis que le maire barriste du Tampon, M. André Thien Ah Koon conserve son

siège et que le maire RPR de Saint-Denis, M. Auguste Legros, succède à M. Michel Debré, quelque pen poussé vers la sortie...

Paradoxalement, la Réunion n'aura donc que deux députés de gauche sur cinq élus, alors qu'elle avait voté à 60,26 % pour M. Mitterrand

On retrouve la même inadéquation en Guyane, où M. Mitterrand avait obtenu 60,38 % au second tour de l'élection présidentielle et où le Parti socialiste guyanais paraissait bien placé pour détenir les deux sièges, son candidat dans la deuxième circonscription, M. Yves Barrat, n'a pas bénéficié des dissensions internes au mouvement chiraquien. Le maire RPR dissident

de Saint-Laurent-du-Maroni, M. Léon Bertrand, remporte un beau succès personnel. Dans les deux départements antillais, en evanche, les résultats sont plus conformes au bilan du scrutin présidentiel.

A la Martinique, la gauche réalise le « grand chefem » et, à la Guadeloupe, elle enlève trois des quatre sièges. Seule M. Lucette Michaux-Chevry, l'ancienne secrétaire d'Etat chargée de la francophonie, échapppe à l'hécatombe de

An total, la droite et la gauche se retrouvent, sur l'ensemble des DOM-TOM, a égalité de sièges : dix contre dix. D'un côté, MM. Jaiton (PS, Guadeloupe), Larifla (PS, Guadeloupe), Ernest Moutoussamy (app. PC Guadeloupe),

Elie Castor (app. PS. Guyane); MM. Guy Lie Castor (app. PS. Guyane); MM. Guy Lordinot (div. g., Martinique), Claude Lise (app. PS; Martinique), Aimé Césaire (app. PS, Martinique), MM. Laurent Vergès et Élie Hoarau (app. PC, la Réunion). De l'autre, MM. Benjamin Brial (RPR, Wallis-et-Futuna); Jacques Lafleur et Maurice Nénou-Pwataho (RPR, Nouvelle-Colédeire). Henry Jean Egardiste. (UDE-COS Calédonie); Henry Jean-Baptiste (UDF-CDS. Mayotte); Gérard Grignoz (UDF-CDS, Saint-Pierre-et-Miquelon); Jean-Paul Virapoullé (UDF-CDS, la Réunion), André Thien Ab Koon (non inscrit, la Réunion), Auguste Legros (RPR, la Réunion), Léon Bertrand (RPR diss. Guyane), Mee Lucette Michaux-Cherry (app. RPR,

GUYANE (2)

GUADELOUPE (4)

I" (LES ABYMES, POINTE-A-PITRE)

Ins., 47 555; vot., 16 491 Abst., 65.32 %; suffr. expr., 14 889 Frédéric Jahren, maj. p.-PS, d.s., c.g., m. des Abymes, 14 889 (100,00), REELU.

1" tour. - Abst., 65,68 % (suffr. expr., 15 400). Frédéric Jalton, 9 703 (63,00) ; Lucien Parize, app.-PC, 3 642 (23,64) ; Philippe Hazael-Massieux, URC-RPR,

2º (LE GOSTER SAINT-FRANÇOIS)

Ins., 57 340 ; vol., 21 844 Abst., 61.90 % ; suffr. expr., 20 874 Ernest Montoussamy, app.-PC, ds., 12 460 (59,69), REELU. Marlène Captant, RPR diss.,

8 414 (40,30).

1" tour. — Abst., 71,65 % (suffr. expr., 15 493). Ernsst Moutoussamy, 7 384 (47,66); Markene Captant, 2 707 (17,47); José Moustache, URC-RPR, m. d'Anse-Bertrand, a.d., 2 212 (14,27); Heart Beausan, div. d., d.s., c.g., m. du Moule, 1 336 (8,62); Alexandre Phaeton, maj. p.-PS, 1 140 (7,35); Christian Gobardhan, UDF diss., 618 (3,98); Léopold Deher-Lesaint, 600L, 56 (0,36); Henri Yoyotta, ext. g., 40 (0,25).

3 (CAPESTERRE-BELLE-EAU, POINTE-NOIRE)

Ins., 45 989; vol., 19 441 Abst., 57,72%; suffr. expr., 18 372 Dominique Larifla, maj. p.-PS, prés. c.g., m. de Petit-Bourg, 10 330 (56,22), ELU.

Edouard Chammougon, app.-RPR, d.s., c.g., m. de Baie-Mahault, 8 042 (43,77).

8 04.2 (43,17).

1° tour. – Abst., 70,73 % (suffr. expt., 12 735). Dominique Larifla, 5 417 (42,53); Edouard Chammougon, 3 534 (27,75); Clodomir Bajazet, URC-RPR, 1 585 (12,44); Félix Flémin, app.-PC, m de Deshaies, 1 371 (10,76); Gérard Lauriette, ext. g., c.g., m. de Capesterre-Belle-Eau, 828 (6,50).

4 (BASSE-TERRE, TROIS RIVIERES

Ins., 46 606 ; vol., 18 485 Abst., 60,33 % : suffr. expr., 17 577 Lucette Michaux-Cherry, URCapp. RPR, c.g., m. de Gourbeyre, a. sec. E., 11 064 (62.94), ELUE. Jérôme Cléry, app.-PC, c.g., m. de Basse-Terre, 6 513 (37.05). 1º tour. - Abst., 72,97 % (suffr. expr., 11949). Lucette Michaux-Chevry, 6 636 (55,53); Jérôme Cléry, 2 796 (23,39); Félix Proto, maj. p.PS, prés. e.r., 2 517 (21,06).

Sortants: MM. Henri Beaujean, app. RPR; Edouard Chammougon, app. RPR, remplaçant M^m Lucette Michaux-Chevry, app. RPR, nom-mée sec. E. à la francophonie le 20 mars 1986 : Frédéric Jalton, PS : Ernest Moutoussamy, app. PC.

ELUS: Frédéric Jakton, maj. p.-PS. d.s. (1"); Ermest Moutous-sumy, app. PC (2"); Dominique Larifla, maj. p.-PS (3"); Lucette Michaux-Chevry, URC-app. RPR

Avec deux députés socialistes, un apparenté communiste et une rescapée de l'URC, M= Michaux-Chevry, ancierne secrétaire d'État chargée de la francophonie, la Guadeloupe confirme sa tendance du prantier tour et de l'élection présidentielle.

Dans la première circonscription, Frédéric Jaiton, député sortant du PS – qui n'avait pas fait savoir dimanche s'il abandonnerait son mandat de conseiller général on de conseiller régional (conservant celui de motre des Abymes, principale commune de l'archipel) – avait l'avantage d'être caudidat unique. S'il e obtenu un meilleur score qu'au premier tour aux Abymes, son fief, les électeurs de Pointe-à-Pitre (ville communiste depuis 1965) ont boudé les urnes.

Dans la deuxième circonscription, Dans la acutteme Crosstripton, Ernest Moutoussamy, député app. PC, sortant, est largement réélu devant Mth Marlène Captant. Ce secrétaire général du RPR dons Mth Captant est la présidente, bien qu'elle n'ait pas en le soutien de l'URC. Daniel Beautrun, a souten de l'ORC. Dames beauvrus, à qualifié le bon score de M. Moutous-samy au Moule (commune du député soriant apparenté RPR. Henri Beau-jan) de « résultat logique compte-tenu de la division de la droite » au premier tour. Il est vrai que les formations de l'URC avaient présenté au total quatre candidats dans cette circonscription le iuin. Dans la troisième. Dominique 5 juin Dans in trosseme, communication apportune RPR Edouard Chammougon, qui n'avait pas en, iui non pins, l'investiture de l'URC.

elle réalise un excellent score dans sa commune de Gourbeyre.

Le scrutin s'est déroulé sans incident. En revanche, la station locale de RFO a èté rappelée à l'ordre, vendredi 10 juin, par la CNCL et la commission de contrôle. Elle avait en effet prévu d'organiser un débat télévisé samedi soir (hors campagne électorale offi-cielle) entre les deux candidats de la quatrième circonscription. Ce débat a été avancé à vendredi à une heure tar-

En outre, fait habituel aux Antilles françaises, de nombreux véhicules portant des affichettes de M^m Captant et Michaux-Chevry out sillouné l'archipel dimanche entre 8 h et 18 h, maigré la clöture de la campagne officielle. L'une d'elles, à l'effigie de l'ancien socrétaire d'Etat chargé de la francophonte, a même illustré une partie du journal du soir de RFO Guadeloupe. Enfin, la télé pirate Télé éclair a diffusé après minuit – dans la muit de vendredi à samedi – un débat politique concernant lui aussi un débat politique concernant lui aussi la quatrième circonscription et donnant essentiellement la parole au RPR local.

Claude Lise, dirigeant du PPM, pas-sant de 10003 voix au premier tour à 12815 au deuxième tour, devance très légèrement le candidat URC-RPR, regerement le canadaci UKC-RFR, Pierre Petit, bien que celui-ci améliore le score global des deux candidats de droite présents au premier tour ; il réu-nit en effet 12 550 suffrages alors que son potentiel s'établissait à 10 454 volx.

Le soure réalisé par M. Lise, 50,52%, est toutefois très (njérieur à celut de M. Mitterrand le 8 mai (61,64%).

Dans cette circonscription, des bagarres ont opposé, au cours de la mit du 10 au 11 juin, des militants du PPM à ceux du RPR. Un membre du Parti progressiste mariniquois a été biesse au genou par une balle de gros calibre lors d'un affrontement entre colleurs d'affiches. Huit militants du RPR quatre hommes et quatre femmes – ont été entendus à titre de témoins par la

1" (SAINT-DENIS)

Ins., 53 737; vol., 37 716

Abst., 29,81 %; suffr. expr., 35 084

Auguste Legros, URC-RPR, prés. c.g., m. de Saint-Denis-de-La-Réunion, 18 674 (53,22),

Gilbert Annette, maj. p.-PS,

16 410 (46,77).

2* tour. — Abet., 45,26 % (suffr. expr., 28 929). Anguste Legros, 10 831 (37,43); Gilbert Annette, 8 544 (29,53); Camille Sadre, maj. p.-écol., 2 991 (10,33); Raymond Lauret, app.-PC, 2 084 (7,20); Gilbert Gérard, div. d., 1 680 (5,80); Alain Defand, RPR diss., 1 523 (5,26); Mario Lechat, div. d., 841 (2,90); Georges Sisco, maj. p-div. g., 227 (0,78); Jacques Fastre, ext. d., 208 (0,71).

3 (SAINT-LOUIS,

LE TAMPON) Ins., 69 081; vot., 56 100

Abst., 18,77 %; suffr. expr., 54 915

div. d., d.s., 30 042 (54,70),

Claude Hoarau, app.-PC, d.s.,

1" tour. — Abst., 29,49 % (suffir. expr., 47 754). André Thien Ah Koon, 22 860 (47,87) : Claude Hoaren, 18 924 (39,62) ;

Michel-Churles Honrau, 118 924 (39,62); Michel-Churles Honrau, maj. p.-PS, 4826 (10,10); Claude Honrau, div. d., 1144 (2,39).

4 (SAINT-JOSEPH, SAINT-PIEPRE)

Ins., 51 859; vot., 39 574 Abst., 23,68 %; suffr. expr., 38 491

Elie Hourau, app.-PC, c.g., m. de Saint-Pierre, 20 451 (53,13), ELU. Maurice Pihouée, URC-RPR,

1" aux. — Abst., 33.26 % (suffr. expr., 33 841). Elie Hoarse, 15 171 (44,83); Massrice Phosée, 12 292 (36,32); Wilfrid Bertile, maj. p.PS, za. de Sain-Philippe, a.d., 6 378 (18,84).

5 (SAINT-ANDRE) Ins., 60 033 ; vot., 43 438 Abss., 27,64 %; suffr. expr., 42 168

Jean-Paul Virapoulié, URC-UDF-CDS, d.s., c.g., m. de Saint-André, 22 551 (53,47), REELU. Paul Vergès, app.-PC, d. enr., m. du Port, 19 617 (46,52).

1" tam. — Abst., 33,93 % (suffit. expt., 39 042). Jean-Paul Virapoullé, 15 301 (39,19); Paul Vorgès, 12 139 (31,09); Jean-Chaude Froteau, maj. p.-PS, c.g., m. de Saint-Bench, 11 322 (22,99); Jean-Baptine Ponama, ext. g., 280 (0,71).

Sortants: MM. Michel Debré,

RPR, n.s.r.p.; Claude Hoarau, app. PC, remploçant M. Elie Hoarau, app. PC, qui avait donné sa démis-sion le 4 octobre 1987; André Thien

Ah Koon, non inscr. (dtv. d.): Lau-rent Vergès, app. PC, remplaçant M. Paul Vergès, app. PC, qui avait-donné sa démission le 4 octobre

1987 ; Jean-Paul Virapoullé, UDF

ELUS: Auguste Legres, URC-RPR (1"); André Thien Als Koon, URC div. d., d.s. (3"); Elie Hoaran,

app. PC (4°); Jean-Paul Virapoullé, URC-UDF-CDS, d.s. (5°).

La Réusion sera représentée au Palais-Bourbon par deux députés com-munistes, dont M. Laurent Vergès, élu

le 5 Julin, deux centristes et un gaulliste. Soit exactement la même configuration qu'au lendemain des législatives de 1986. Alors que le président de la République avait obsenu le 8 mai plus de 61 % des voix dans l'île, le Parti socioliste a été hattu dans toutes les cin-

socialiste a été battu dans toutes les cir-

conscriptions. Son deraler représentant,

la circonscription de Saint-Dents, à arracher la victotre à M. Auguste Legros (RPR), président du conseil efetal.

Vergès, app. PC (24).

An premier tour : Laurent

André Thien Als Koon, URC-

16 410 (46,77).

RESTAU

c.g., 24 873 (45,29).

c.g., 18 040 (46,86).

Le nouveau découpage était calculé pour donner à la droite les meilleures chances. Il aboutit à donner au Parti progressiste martiniquait un deucième représentant à l'Assemblée nationale pour la première fois.

Cette petite composante de la majo-rité présidentielle qu'est le Parti pro-gressiste compte maintenant trois par-lementaires: M. Césaire, député depuis 1945, le nouvel élu, M. Lise, et un séno-teur, Rodolphe Désiré.

Dans la quatrième circonscription, le Dans la quatrième circonscription, le député sortant, Maurice-Louis-Joseph Dogué (PS), reprouve see sième sem grande difficulté avec 36.25% des suf-frages exprimés, solt 18 075 contre 12342 au premier tour pour les deux candidats de gauche alors présents. Le député sortant, Jean Maran (UDF-PSD) est batiu. Il n'arrive en tête du scrutin que dans cinq des treize com-munes qui composent la circonscrip-tion.

LA RÉUNION (6)

Abst., 31,96 %; suffr. expr., 10 120

2* (KOUROU, ST-LAURENT-DU-MARONI) Ins., 15 142; vol., 10 302

Léon Bertraed, RPR diss., 5 192 (51,30), ELU. Yves Barrat, maj. p. app. PS, c.g., m. de Remiro-Joly, 4 928 (48,69). 1" teer, -- Abst., 44,06 % (suffix expr., 8 182). Yves Barrat, 3 744 (45,75); Léon Bertrand, 2 565 (31,34); Peulle Brune, URC-RPR, d.s., 1 873 (22,89).

Sortants : MM. Paulin Brune, RPR; Elie Castor, app. PS. ÉLUS : Léon Bertran, RPR dies.

Au premier tour : Elie Castor. maj. p.-app.PS, d.s. (1"). Le maire de Saint-Lourent-

sement surmonté rous les handicaps qu'il a rencontrés. Le moindre n'était qu'il a rencontrès. Le moinare n'était pas, au premier tour, d'avoir à affron-ter le candidat investi par l'URC, Pau-ita Bruné, député sortant et animateur local du RPR. Mais après avoir dis-tancé césd-ci, son élection paratisait aléatoire, compte tenu de l'emprise du Parti socialiste guyanais sur le départe-

M. Bertrand a finalement réussi à battre le candidat du PSG, Yves Barrat, en doublant son score du premier tour. Il a non seulement bénéficié sans restriction des reports de voix des élec-teurs de M. Bruné mais aussi de l'augmentation de la participation. Il a ainsi pagné la bagatelle de 19,96 points d'une semaine à l'autre. Il s'étais présenté comme «le représentant des communes rurales» de la Guyanne et son association avec le maire d'Iracoubo, Ferdi-nand Modeleine, s'est révélée payante.

Territoires d'outre-mer

NOUVELLE-CALEDONIE (2)

Sortunte: MM. Jacques Lafleur, RPR; Maurice Nenou-Pwataho,

ELUS (an premier tour): Jeeques Laffenz, URC-RPR, d.s. (1"); Maurice Nessus Pwatako, URC-RPR, d.s. (2").

Collectivités

WALLIS-ET-FUTUNA (1)

1= (ILES WALLES-ET-FUTUNA) Benjamin Brial, URC-RPR, d.s., 3 367 (52,17), REELU. Kamilo Gata, div. d., 3.086

1" tour. — Abst., 24,73 % (miffe. conc., 6 241). Benjamin Brial, 2 736 (43,83); Kamio Gain, 2 235 (35,81); Pasilio Tai, URC-UDF, 1 024 (16,40); Icacph Maisaiche, maj. p.PS, 246 (3,94).

Sortant : M. Benjamin Brial, ELU: Benjamin Brisl, URC-

M. Benjamin Brial, député RPR de l'archipel depute 1967, conserve une nouvelle fois son siège en recueillant 52,17 % des suffrages exprimés, mais il névenue son adversaire, M. Kamilo Carie que de 381 mis Il a obsesu, jouiata, que de 281 voix. Il a obtenu, soutefois, 631 voix de plus qu'au premier

territoriales

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (1)

Sortent : M. Gérard Grignon, UDF (CDS), élu le 7 décembre 1986, après l'élection de M. Albert Pen, PS, au Sénat. ELU (au premier tour) : Gérard

Grigace, URC-UDF-CDS, d.s. MAYOTTE (1)

Sortant : M. Henry Jean-Baptiste, UDF (CDS). ELU (an premier tour) : Henry Jean-Baptiste, URC-UDF-CDS,

MARTINIQUE (4)

I" (BASSE-POINTE, SAINTE-MARIE)

Ins., 47 851; vot., 27 745 Abst., 42,01 %; suffr. expr., 26 652 Guy Lordinot, maj. p-div. g., m. Sainte-Marie, 13 463 (50,51).

Michel Renard, RPR diss., d.s., c.r., m. de Marigot, 13 189 (49,48). 1" tour. - Abst., 53,82 % (suffr. expr., 21 108). Michel Renard, 9 522 (45,11); Gay Lordinos, 6 399 (30,31); Simém Salpètrier, msj. p.-PS, c.r., 4 088 (19,36); Sévère Cerland, app.-PC, e.r., m. de Macouba, 1 099 (5,20).

2 (FORT-DE-FRANCE L, II, III, IX, X)

Ins., 51 954; vot., 26 024 Abst., 49,90 %; suffr. expr., 25 365 Claude Lise, maj. p. app. PS, c.r., c.g., 12 815 (50,52), ELU.
Pierre Petit, URC-RPR, c.r., c.g.,

m. de Morne-Rouge, 12 550

1= tour. - Abst., 59,44 % (suffr. exps., 20 457). Claude Lise, 10 003 (48,89); Pierre Petit, 7 144 (34,92); Miguel Lavesture, URC-UDF, c.r., c.g., 3 310 (16,18). **4** (LE FRANÇOIS, LE ROBERT) Ins., 69 584; vot., 33 473

Abst., 51,89%; suffr. expr., 32 132 Maurice Louis-Joseph-Dogué. maj. p.PS, d.s., c.r., c.g., m. de Ducos, 18 075 (56,25), REFLU, Yean Maran, URC-UDF-PSD, d.s., c.r., c.g., m. de Sainte-Luce, 14 057 (43,74).

14 tour. - Abst., 66,45 % (suffr. expr., 22 092). Maurice Louir-Joseph-Dogué. 12 112 (54.82) ; Jean Maran, 9 496 (42,98) ; Jean-Luc Erépmoe, URC-RPR.

254 (1,14) ; Benjamin Blanchard, div. g., 230 (1,04).

Sortants: MM. Aimé Césaire, app. PS: Maurice Louis-Joseph-Dogué, PS; Jean Maran, UDF (PSD): Michel Renard, RPR.

ELUS: Guy Lordinot, maj. p.-div. g. (1"); Claude Lise, maj. p.-app. PS. (2"); Maurice-Louisapp. PS. (2°); Maurice-Louis-Joseph Dogné, maj. p.-PS. d.s. (4°). Au premier tour : Aimé Césnire, maj. p.-app. PS. d.s. (3°).

La Martinique était représentée au sein de l'Assemblée nationale dissoute par deux élus de gauche et deux élus de droite: d'un côté, un socialiste, Maurice-Louis-Joseph Dogué, et le pré-sident du Parti progressiste martini-quais (PPM), Aimé Césaire, apparenté socialiste; de l'autre, un RPR, Michel Renard, et un UDF, Jean Marun.

Après la réélection de M. Césaire, dès le 5 juin, les Martiniquais ont choisi, le 12 juin, trois députés appartenant à la majorité présidentielle dont deux nouveaux venus, élus il est vrai de inclares.

dissident du RPR, Michel Renard, député sortant, a failli gagner son pari de battre seul, sans le soutien d'aucune formation politique, les trois adver-saires que la gauche hai opposait au premier tour. Il ne lui a manqué au deuxième tour que 274 voix pour conserver son siège face au maire divers gauche de Saint-Marie, Guy Lordinot, soutenn par le Parti communiste, le Parti socialiste – dont le candidat au premier tour s'était resiré – et par le Parti progressiste martiniquois.

Dans la deuxième circonscription, le candidat de la majorité présidentielle,

La surprise de cu deuxième tour est l'échec de M. Paul Vergès, secrétaire général du Parit communiste réunionnais (PCR) dans la 5º circonscription coutre le député sortant M. Jean-Paul Virapoullé (CDS). Le PCR et le PS avaient réuni le 5 juin plus de 60 % des suffrages dans la circonscription. Ce dimanche, le rapport des forces est inverse en faveur du député centriste qui a bénéficié d'un très mauvais report des voix à gauche. En effet, le candidat socialiste, M. Jean-Claude Fruteau, s'était retiré à contre-cœur de la compétition du deucelème tour et n'avait pas s'était retirf à contre-cour de la compé-tition du deuxième tour et n'avait pas appelé ses partisans à voter pour M. Vergès. Dès le résultat connu, M. Vergès a dénoncé « la trahison » du dirigeant socialiste. Un véritable cadeau, selon îni, offert à M. Vira-poullé. Le secrétaire général du PCR a accusé le premier secrétaire de la fédé-ration socialiste d'avoir agi avec un état d'esprit d'« Eln camonal». La défaite de M. Vergès laissera des traces au sein de la gauche résidonnaise. En 1981, il avait déjà été batsu à la suite d'un mauvais report des voix socialistes.

Dans la 3 circonscription, M. André Thien Ah Koon, barriste non inscrit, est réélu facilement face au député com-muniste sortant, M. Claude Hoarau, malgré un bon report des voix à gauche. C'est la plus forte participation du corps électoral qui a fait pencher la balance en faveur de M. Thian Ah

Bertile, uncien député socialiste, le can-didat communiste à été nestement devencé par son rival de droite.

ÉCHAPPÉES BELLES EN FRANCE

Une nouvelle collection pour redécouvrir les "pays" de France



L'ANIOU.... LES CÉVENRES LA CHAMPACIAE EPERGORD NOR LEROUSSREON " LE REACHOLAIS: LE REEGON



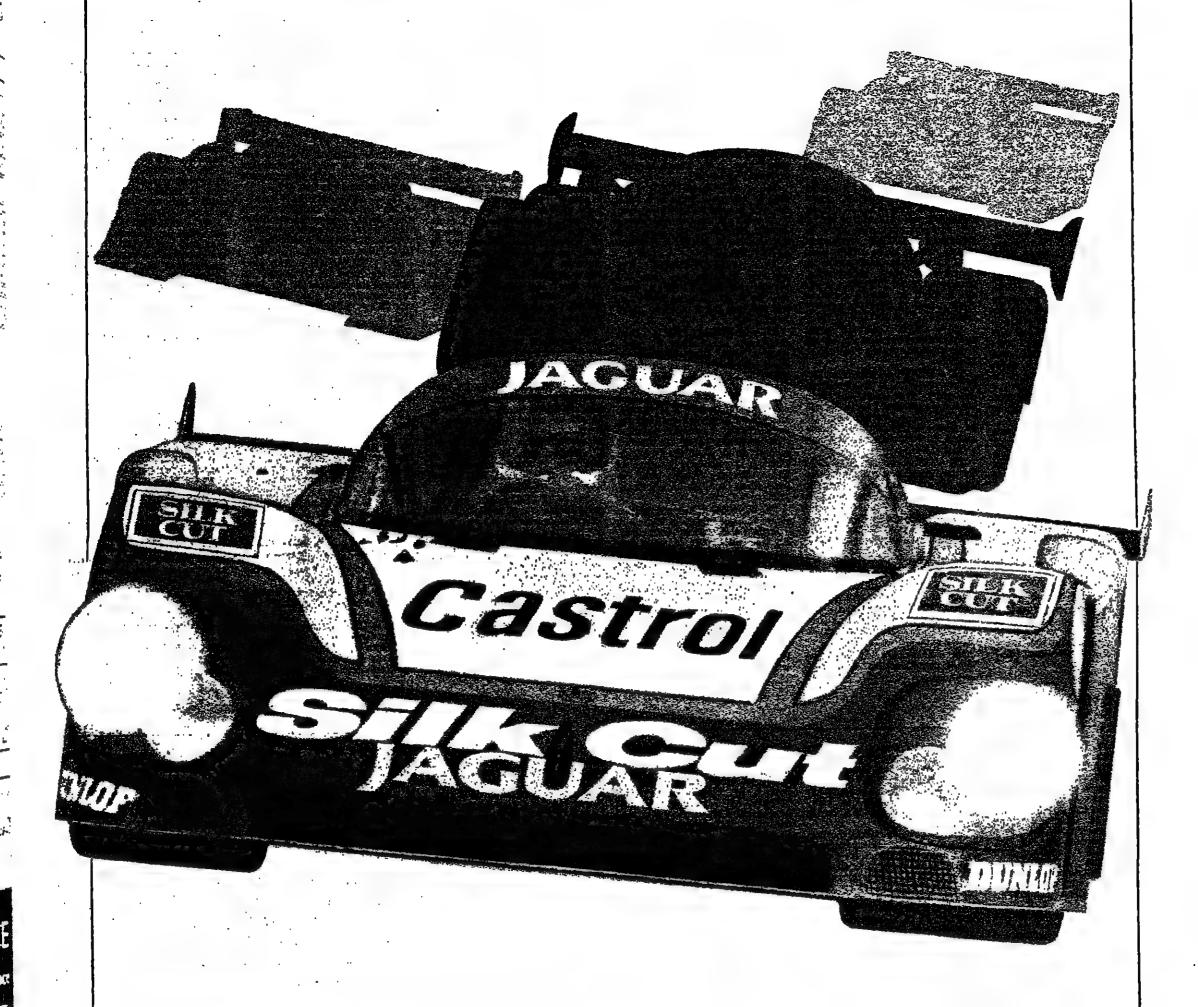
Chaque volume 128 p. illustrées

Un périple sensible, tracé par 5 "décou-vreurs" complices - un écricain, un historien. un naturaliste, un grumaliste et un illustratein.

(Loustal) – qui évoquent parent par

Oxec cartes ICAL, ninéraires, dessurs et un guide pratique commenté des lieux candonnées; hêtels, restaurants EDIT!

La victoire aux 24 heures du Mans, après celle de Daytona, consacre le leadership mondial du team Castrol/Jaguar XJR-9.



Ces victoires sont le fruit d'un travail d'équipe de premier ordre, associant la supériorité technique de la Jaguar XJR-9 aux remarquables performances des produits de synthèse Castrol.

Ces produits assurent une lubrification

optimale, même aux très hautes températures qui résultent de la vitesse qu'atteint la XJR-9 tout au long d'une course d'endurance de 24 heures.

Castrol produit également un liquide de freins dont le point d'ébullition est supérieur à 300°C, qui supporte les coups de freins les plus

secs sans évaporation ni perte de puissance de freinage.

Autant d'exemples des hautes performances du groupe Castrol.

Performances qui sont à l'origine de notre expansion—soutenue, profitable, et internationale.



Chronologie

ÉTRANGER

†*. – LIBAN : Le corps criblé de balles d'un prélat maronite, Mgr Albert Khoreiche, est découvert dans la montagne chrétienne. L'Eglise maronite rend la milice des Forces libanaises implicitement isable de cet assassinat (3, 4

1". - PAYS-BAS : Trois mili-taires britanniques sont tués lors de deux attentats revendiqués par J'IRA (3 et 4).

1". - PÉTROLE : L'Arabie saoudite, en refusant de réduire sa production pétrolière, fait échouer 'accord de coopération conclu le 26 avril entre les membres de l'OPEP et sept pays exportateurs dépendants pour stabiliser le marché (du 2 au 9).

2-4. - LIBAN : L'armée israélienne pénètre au sud-est du Liban pour une opération de ratissage qui se transforme, le 4, en une bataille se transforme, le 4, en une oatalue avec des combattants intégristes du Hezbollah à Maldoun, petit village qui est entièrement rasé (du 4 au 9, 12 et 27).

3-4. - ANGOLA: Une première réunion quadripartite (Angola, Cuba, Afrique du Sud, Etats-Unis) a lieu à Londres pour tenter de trouver une solution négociée au conflit qui ravage l'Angola depuis 1975. Angolais et Sud-Africains poursui-vent les discussions le 13 à Brazzaville (2, 4, 5, 6, dn 11 au 16, 20 et

- POLOGNE : Les forces de l'ordre interviennent sux aciéries Lénine de Nowa-Huta, paralysées par la grève et occupées depuis dix ours. Les mouvements de protestation contre les hausses des prix cessent après la reprise du travail votés le 10 par les ouvriers des chantiers navals Lénine de Gdansk, en grève depuis le 2. La Diète vote le 11 les ponvoirs extraordinaires > demandés par le gouvernement pour appliquer les réformes économiques (du 2 au 13, 15-16, 19 et 27).

6. - ÉTATS-UNIS : L'annonce d'une nouvelle baisse du taux de chômage, qui, à 5,4 % en avril, a retrouvé son niveau de 1974, fait craindre aux milieux financiers une surchauffe de l'économie et un retour de l'inflation. Le résultat du commerce extérieur de mars ne dissipe pas l'inquiétude : bien que le déficit, ramené à 9,75 milliards de dollars, soit le plus faible depuis trois ans, les importations continuent d'augmenter (8-9, 13, 15-16, 19, 22-23 et 29-30/V, 2/VI).

7-19. - VATICAN : Jean-Paul II, pour son neuvième voyage en Amérique latine, se rend en Uruguay, en Bolivie, au Péron et au Paraguay, où il donne sa voix et son autorité à l'opposition au régime dio-tatorial du général Stroessner (du 7

S. - BELGIQUE : Après huit mois de crise, M. Wilfried Martens se succède à lui-même en formant son huitième gouvernement depuis 1979. La nouvelle coalition de centre-gauche, qui comprend les sociaux-chrétiens, les socialistes et les fédéralistes flamands, dispose depuis les élections du 13 décembre 1987 de 150 des 212 sièges (3, 7, 10

8. - ÉQUATEUR : Au second tour de l'élection présidentielle, M. Rodrigo Borja (social-démocrate), l'emporte sur M. Abdala Bucaram (populiste). M. Borja succédera le 10 août au président conservateur sortant, M. Leon Febres Cordero (7, 10 et

8. - RFA: Aux élections régio-nales du Schleswig-Holstein, les chrétiens-démocrates chutent de 42,6 % à 33, 3 % des voix, après le scandale politique de l'affaire Bars-chel l'in 1987. Les sociauxdémocrates, emmenés par M. Björn Engholm, remportent 54,8 % des voix (+ 9,6 %) et 46 des 74 sièges

du Landtag (5 et 10). 10. - DANEMARK : Les élections législatives anticipées, convo-quées par M. Poui Schlitter, premier ministre depuis 1982, afin de réaffirmer la « pleine appartenance » du Danemark à l'OTAN, n'apportent pas de réponse claire à cette quesion. La coalition quadripartite de centre-droit reste minoritaire, conservant 70 des 179 sièges, tandis que le Parti du progrès (extrême droite), avec 16 sièges, en gagne 7 (8-9, 12, 13, 18 et 22-23/V, 2/VI).

11. – URSS: Mort de l'agent double britannique Kim Philby, qui vivait à Moscon depuis 1963 (13 et

13. - ETATS-UNES: Deux biologistes américaius annoncent la découverte d'un deuxième code génétique, commun à toutes les ceilules vivantes, qui devrait permettre de mieux comprendre les mécanismes de formation des systèmes vivants (15-16).

13. - IRAN: Le second tour des élections législatives confirme la victoire des « radicaux » proches du fils de l'imam, Ahmed Khomeiny (14, 17 et 31).

14. - PAYS-BAS : Mort, à l'âge de cent un ans de Willem Drees, premier ministre de 1948 à 15. - AFGHANISTAN : Le

retrait des troupes soviétiques com-• jour de la défaite soviétique ». Depuis 1979, le constit a fait 1 million de morts, dont 13 310 militaires soviétiques, et 5 millions de réfugiés (3, 4, 5 et du 8/V au 2/VI). Mahdi, premier ministre depuis mai

Mai 1988 dans le monde

la dete du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

1986, forme un gouvernement d'union nationale. Le Front national islamique (FNI), qui a obtenu cinq des vingt-sept ministères, demande une application stricte de la charia, la loi islamique en vigueur depuis septembre 1983, mais tombée en septembre 1983, mais tomore en désuetnde depuis le renversement en avril 1985 du maréchal Nemeiry (17, 19 et 25).

15. - SOUDAN: Deux attentats Khartoum contre des établissements fréquentés par des Occidentaux font sept morts, dont cinq Britanniques. Trois Libanais sont arrêtés (17, 18 et 20).

16. - AÉRONAUTIQUE : La Grande-Bretagne, l'Italie et la RFA d'un avion de combat, l'European Fighter Aircraft (EFA). L'Espagne devrait aussi se joindre à ce projet (27/TV, 5 et 18/V).

16. - ALGÉRIE-MAROC : Les relations diplomatiques, rompues par Rabat en février 1976 en raison du conflit du Sabara occidental, sont rétablies (12 et du 17 au 20/V,

17. - INFORMATIQUE: Sept entreprises américaines et carones, dont IBM, décident de s'unir pour développer la standardi-sation des logiciels de base d'ordinatenrs (18, 19, 20 et 27).

17. - SENEGAL: Le président Abdou Diouf lève l'état d'urgence, instauré au lendemain des élections du 28 février. La tension politique s'est attenuée après un verdict modéré de la Cour de sûreté de l'Etat, le 11, suivi de la libération de M. Abdoulaye Wade, chef de l'opposition (4, 5, 10, 12, 13, 19, 27

18. - INDE: Les extrémistes sikhs, assiégés depuis le 9 dans le Temple d'or d'Amritsar, se rendent. En cinq mois, plus de mille per-sonnes ont été victimes du terrorisme sikh au Pendjab (3 et du 11 au 23/5, 2/6).

19. - URSS: M. Gorbatchev fait adopter par le bureau politique, puis, le 23, par le comité central, ses projets de réforme, qui seront présentés à la conférence du Parti prévue fin juin. Publiés le 27 par la 15. - SOUDAN: M. Sadek El Pravda, ils prévoient une démocratisation de la vie politique ainsi que l'instauration d'un « Etat socialiste de droit = (12, 14, 18, 21, 25 et 28). 21. - URSS: Les premiers crétaires des PC d'Azerbaldjan et d'Arménie sont limogés, tandis que l'agitation a repris, le !1, après un mois d'interruption, à Erevan, capi-tale de l'Arménie et dans le Haut-Karabakh, région azerbaïdjanaise

dont la population arménienne demande le rattachement à l'Armé-

nie (14, 15-16, 20, 21, 24, 25, 26 et 31/V, 1= et 2/VI). 22. - HONGRIE : M. Karoly

Grosz, premier ministre âgé de cinquante-sept ans, est élu secrétaire général du PC hongrois, à l'issue de la première conférence nationale du parti depuis 1957. Il succède à M. Janos Kadar, né en 1912, et au pouvoir depuis 1956, qui est nommé au nouveau poste honorifique de président du parti, mais perd sa place au bureau politique, où plu-sieurs partisans des réformes font leur entrée aux dépens de la vieille garde kadariste, pratiquement éliminée des instances dirigeantes (3, 10, du 20 au 25 et 31).

22. - ITALIE: Mort de Giorgio Almirante, président-fondateur du Monvement social italien (MSI), parti néclasciste (21, 24 et

23. - NECARAGUA: Le goution de trente jours de la trêve entrée en vigueur pour soixante jours, le 1= avril. Une nouvelle séance de négociations, du 25 az 28, à Managua, entre les sandinistes et la Contra, n'aboutit à aucun accord (3, 7, 12, 13, 15-16, 21, 26, 27, 28 et

24. - ITALIE: Les groupes rivé Montedison et public Enichem font alliance pour constituer une des dix premières sociétés mondiales de la chimie (26).

25. - CAMBODGE: Les autorités vietnamiennes annoncent le retrait de cinquante mille soldats évalue le contingent vietnamien au Cambodge à cent vingt mille hommes (19 et du 27 au 30/V,

25. - ETATS-UNIS-PANAMA: Washington reconnaît l'échec de ses tentatives, menées

25. - IRAN-IRAK: L'armée irakienne reconquiert la région fron-talière de Chalamcheh, à l'est de Bassorah, occupée depuis janvier 1987 par les forces iraniennes (du 17 au 20 et du 26 au 30). 26-28 - OUA: La reconnais

Libye, annoncée comme un a cadeau à l'Afrique », le 25, à Tri-poli, par le colonel Kadhafi, est accueillie favorablement, mais avec circonspection, par les participants au vingt-quatrième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, réuni à Addis-Abeba (20 et du 24 au 31).

27. - LIBAN : L'ermée syrienne entre dans les quartiers chiites du sud de Beyrouth-Ouest, où de très violents combats entre miliciens d'Amai et du Hezbollah ont fait environ six cents morts depuis le 6. Les intégristes pro-iraniens ayant conquis la majeure partie de la banlieue sud, le déploisment des troupes syriennes n'a été accepté qu'après de difficiles tractations syro-iraniennes. Il a pour but de mettre fin aux affrontements

mais ne suppose pas le désarmement des belligérants (du 8 au 31). 28. - AFGHANISTAN : Alain Guillo, jounaliste français empri-sonné depuis neuf mois, est libéré après que M. Mitterrand a demandé sa grace au président Najibullah (3, 10, 17, 19 et du 28 au 31/V, 2/VI).

29. - ESPAGNE : Aux élections régionales de Catalogne, les nationalistes modérés de M. Jordi Pujol conservent la majorité absolue avec 69 (- 3) des 135 sièges (28 et

29. - ÉTATS-UNIS-URSS : Le désarmement et les droits de

départ du général Noriega (5, 10, 14, 15-16, 19, 22-23, 25, 27 et 29-30).

25. — IRAN-IRAK: L'armée Les instruments de ratification du traité sur l'élimination des missiles intermédiaires sont échangés le l= juin après l'accord donné le 27 par le Sénat américain. La déclarapar le Senat americain. La décara-tion commune publiée le 1s juin insiste sur la poursuite du - dialo-gue (...) fondé sur le réalisme » pour résoudre les « problèmes d'aujourd'hui, mais aussi du siècle prochain » (du 11 au 16, 18, du 20 au 24 et à partir du 26).

29. - PAKISTAN: M. Mohamed Khan Janejo, premier ministre depuis 1985, est révoqué et l'Assem-blée nationale dissoute par le prési-dent Zia Ul Haq (du 31/V au

29. .. SIERRA-LEONE: Mort de Siaka Stevens, président de la République de 1971 à 1985 (31). 29. - VATICAN: L'annonce

par Jean-Paul II de vingt-cinq nou-veaux cardinaux rend les Européeus électeurs d'un pape (59 sur 121) minoritaires au Sacré Collège. Ces nominations s'accompagnent de remaniements au sein de la Curie romaine (31/V et l=/VI).

30. - LIBAN: L'explosion d'une volture piègée fait seize morts dans le secteur chrétien de Bey-routh. Les Forces libanaises mettent

en cause la Syrie (31/V et 1º/VI). 31. – ISRAEL: Un bilan officiel établi per l'armée indique que deux cent sept Palestiniens ont été traés depuis le 9 décembre, début du soulèvement dans les territoires occupés où la tension reste vive. Dans certe période, environ huit mille Palestiniens ont été arrêtés : cinq mille d'entre sux restent détenus, dont quelque mille jeunes agés de douze à dix-sept ans (du 3 au 20 et du 24/V au 2/VI).

CULTURE

- Le Soulier de satin, de Paul Claudel, mis en scène par Antoine Vitez, pour le théâtre public, et Ce que voit Pax, de James Saunders, mis en scène par Laurent Terzieff, pour le privé, obtiennent les molières du meilleur spectacle de l'année (4).

7. — Mortag (Lundi), une des sept parties de Licht (Lumière), de carlheinz Stockhausen, est créé à la cala de Milan (10).

13. — Mort de Chet Baker, Louis XV à Nicolo Piccinni, inter- Montag (Lundi), une des sept parties de Licht (Lumière), de Karlheinz Stockhausen, est créé à la Scala de Milan (10).

trompettiste de jazz (15-16 et 17). prétée par Katia Ricciarelli et mise 15. - Mort de Georges Posener, égyptologue (18 et 19).

23. – La paime d'or du Festival de Cannes est attribuée à Pelle le conquérant du Danois Bille August. Un monde è part, du Britannique Chris Menges, obtient le grand prix spécial du jury (du 11 au 25). 23. - Mort d'Ernest Labrousse

histories, spécialiste de l'histoire

en scène par Luca Ronconi (26 et

6gyptologue (18 et 17).

16. — Mort d'André Fermigier,
6crivain et critique d'art (18/V et 56crivain et critique d'art (18/V et 56c les arts occidentaux du dix- à l'Odéon, pour le Théâtre de neuvième siècle (19). FEurope (28/V et 4/VI). les arts occurations and a service siècle (19).

FRANCE

14. – Aux Tuileries, M. Jean-Marie Le Pen, après avoir vu défiler plus de cinquante mille de ses partisans, laisse à ses électeurs le choix « entre le pire et le mal », tout en demandant que » pas une voix » n'aille à M. Mitterrand. Il ne cite pas le nom de M. Chirac, désigné comme le . candidat résiduel . de la majorité. En réponse à M. Le Pen, qui avait décidé de célébrer, avec huit jours d'avance, la fête de Jeanne d'Arc en même temps que celle du travail, les traditionnels défilés syn-dicaux sont plus suivis qu'en 1987 (2

2. - M. Mitterrand déclare lors d'un meeting à Strasbourg : L'heure est venue où d'autres, qui

Le retour des otages

Le 4, Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffmann, les trois demiers otages français, détenus depuis trois ans au Liban par des extrémistes chiltes pro-iraniens, som libérés à quatre jours du second tour de l'élection présidentielle. M. Chirac, les accueillant le 5 à l'aéroport militaire de Villacoublay, ∢ ramercie le gouvamement iranien > et annonce que « le males entre la France et l'Iran peut être envisagé ». Il adresse ses félicitations à M. Jean-Charles Marchiani, l'émissaire de M. Pasqua au Liban, à qui ont été remis les otages, et affirme que « le gouvernement n'a pas cessé d'agir dans la dignité et dans Thorneur », alors que Washington et Londres s'inquiètent d'éventuelles concessions faites

Le 18, M. Mitterrand, une fois réélu, précise que « la parole de la France ayant été engagée, elle sera tenue » pour la reprise des relations diplomatiques avec I'lran (du 5 au 13, du 19 au 23

ne sont pas des nôtres, sauront nous rejoinare. » Il invite les socialistes à ne pas = refuser tout concours qui s'offre honnétement = (du 4 au 9). 3. – Bénédictine est rachetée par Martini et Rossi, après que Rémy Martin a renoncé à son OPA, lancée en janvier (5). 5. – En mars, la balance du com-

de 1.8 milliard de francs. En avril le nombre de chômeurs s'est accru de 0,1 %, et les prix ont augmenté de 0,5 % (7, 20 et du 26 au 30/V,

(1,70) (1, 20 et un 20 et 20, 14/VI).

6. – Des dizzines de milliers de partisans de M. Chirac se rassemblent place de la Concorde à Paris. pour · la sauvegarde de la V Répu-blique - (du 5 au 9).

8. – An second tour de l'élection présidentielle, M. François Mitter-rand l'emporte avec 54,01 %, contre 45,98 % à M. Jacques Chirae, 15.94 % des électeurs inscrits se sont abstenus. Alors que les socialistes se félicitent de l'ampleur de la victoire de M. Mitterrand, la majorité parlementaire se divise sur les conséquences à tirer de cette victoire : MM. Chirac et Léotard se déclarent clairement dans l'opposition :, mais MM. Barre, Giscard d'Estaing et Méhaignerie indiquent qu'ils juge ront le nouveau gouvernement • à ses actes • M. Barre annonçant sa volonté de créer autour de lui une · force politique libérale et sociale », tandis que M= Simone Veil estime qu'- il n'y a pas d'obstacle de principe à gouverner avec les socialistes • (10 et 11).

10. – M. Chirac remet la démis-

sion de son gouvernement à M. Mit-terrand, qui nomme M. Michel Rocard premier ministre (du 11

12. - Le gouvernement de M. Rocard témoigne de l'échec de l'« ouverture » annoncée : le premier ministre en fait porter la responsabi-lité aux centristes, qui - n'ont pas souhaité prendre le risque - de rompre avec la droite. Sur vingt-sept ministres, dix-neuf appartiement au PS, deux au MRG et seulement deux à l'UDF, M. Durafour (fonction publique) et M. Pelletier (coopération). Il y a quatre ministres d'Etat : M. Jospin (éducation nationale, recherche et sports), M. Béré-

govoy (économie), M. Maurice Faure (équipement et logement), M. Roland Dumas (affaires étrangères). M. Arpaillange est garde des sceaux, M. Chevènement à la défense, M. Joxe à l'intérieur, M. Fauroux à l'industrie, Mor Creason aux affaires européennes, M. Mermaz aux transports, M. Dele-barre aux affaires sociales, M. Lang à la culture, M. Nallet à l'agriculture. Parmi les ministres délégués, M. Stirn est chargé des DOM-TOM, M. Chérèque de l'aménagement du territoire et des reconversions, Mª Tasca de la communica-

13. - Quinze secrétaires d'Etat sont nommés, dont buit PS, un UDF, M. Stolern (Plan), et six a techni-ciens»: M. Lalonde (environne-ment), M. Bambuck (sports), M. Essig (logement), M. Biasini (grands travaux), M. de Beaucé (francophonie), M. Kouchner esertion sociale) (14 et 15-16).

14. - M. Pierre Mauroy est élu à la tête du PS, après avoir été pré-féré à M. Laurent Fabius, qui avait les faveurs de M. Mitterrand, par les membres du courant majoritaire. Il succède à M. Jospin, qui soutenait sa candidature (10 et du 13 au 17).

14. - M. Mitterrand annouce la dissolution de l'Assemblée nationale après avoir regretté : « L'ouverture que j'appelle de mes veux n'a pu se réaliser jusqu'lci aussi largement que je l'avais souhalté. » Les élec-tions législatives sont fixées aux 5 et 12 juin. M. Barre est le seul des chess de sile de la droite modérée à approuver cette décision et à juger l'ouverture encore possible - dans les mois qui vont ventr » (15-16 et

15. - M. Rocard demande à une mission de conciliation de • rétablir le dialogue » en Nouvelle-Calédonie et de lui faire des « propositions pour l'avenir ». Les six membres de la mission - trois hauts fonction-naires, dont M. Christian Blanc, préfet, qui la coordonne, et trois personnalités, catholique, protestante et franc-maçonne - arrivent le 20 sur le territoire, où ils commencent leurs consultations dans un climat tendu (du 17 au 21, du 24 au 28 et 31/V,

16. - M. Mauroy propose de réserver une vingtaine de circonscriptions pour des centristes. M. Méhaignerie refuse en rejetant l'échec de l'ouverture sur le PS, qui présère susciter des « débauchages » plutôt qu'établir « un dialogue républicain avec des forces politiques » (du 17 au 24, 26 et 28).

17. - Le RPR et l'UDF décident de présenter un candidat unique dans la plupart des circonscrip-tions sous le sigle de l'Union du rassemblement et du centre (URC). lis affirment refuser tout accord avec le Front national (du 17 au 25).

17. – M. Le Pen, qui a annoncé sa candidature à Marseille, déclare qu'en présentant des candidatures uniques, le RPR et l'UDF prennen « le plus grand risque de voir le can-didat du FN se maintenir au second tour ». Le 23, M. Le Pen propose à l'URC une « charte d'opposition » et des désistements réciproques (13 et du 18 au 25) et du 18 au 25).

17. – Les autorités boursières reportent du 27 mai au 7 juin la date de clôture des deux OPA lancées sur Télémécanique par Schneider et par Framatome, en raison de la recherche d'une « solution amiable » les deux groupes (8-9, 18, 19, 22-23, 28 et du 31/V au 3/VI).

18. – Les grandes lignes du pro-jet de revenu minimum d'insertion sont présentées en conseil des ministres. Il concernerait cinq cent mille personnes et serait financé grâce au rétablissement d'un impôt annuel sur la fortune (5, 14, 19, 20, 21, 28 et 18. - Le PCF refuse l'aide pro-

posée par le PS pour certaines cir-conscriptions, mais M. Marchais atténue ses critiques contre M. Mitterrand (du 17 au 21 et 25). 26. - M. Bernard Arnault, qui avait repris Boussac fin 1984, cède les activités textiles du groupe à

Prouvost (22-23 et 31). 21. - M. Mitterrand, lors de la cérémonie d'investiture à l'Elysée, souligne que le 8 mai - n'a pas vu les bons l'emporter sur les mechanis, ni le contraire. Le 22, à Solutré, il affirme qu'eil n'est pas sain qu'un

seul parti gouverne • (du 21 au 24). 25. – M. Rocard adresse aux membres de son gouvernement une circulaire qui définit * un code de chaîne de télévision et plusieurs

27. - M. Michel Droit est inculpé de corruption passive pour avoir, après sa nomination à la CNCL continué à percevoir des revenus de son ancien employeur, le groupe Hersant, qui obtint de la CNCL des autorisations pour la cinquième

26. — M. Rocard reçoit jusqu'au le juin les partenaires socianx afin de marquer « l'importance qu'il accorde au dialogue social » (22-23, 24 et du 28/V au 2/VI).

26. — La Banque de Frânca, à la demande de M. Bérégovoy, ramène son taux d'intervention de 7,25% à 7% (21, 26, 27 et 28).

27. — M. Michel Devit est incolude d'une heure, entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la prince d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une iournée de salaire (1 et l'entraîne la perte d'une l'entraîne l'entr grève dans la fonction publique, même d'une heure, entraîne la perte d'une journée de salaire (1° et 2/VI).

31. - L'ex-FLNC amonce une trève des attentats pendant quatre mois après - le retour de la gauche au poscyoir - (2 et 3/VI).

L'assaut d'Ouvéa

Le 5, en Nouvelle-Calédonie, l'opération militaire « Victor » permet de libérer les vingt-trois otages détenus depuis le 22 avril par un groupe d'indépendan-tistes canaques dans une grotte de l'île d'Ouvéa. Mais le bilan de l'opération, autorisée par MM. Chirac at Mitterrand, est très lourd : deux militaires et dixneuf Canaques sont tués.

Le 9, sont publiés plusieurs temoignages mélanésiens, recueille sur l'île d'Ouvés, assi-rant qu'Alphonse Dianou, le chef des preneurs d'otages, a été blessé après avoir accepté de serandra, puis est mort, fauta de soins. Un autre preneur d'otages, Wencesias Lavelioi et un 4 por-teur de thé » chargé du ravitaillement de la grotte, Waina Amossa, sursient été exécutés dans les mêmes circonstances. M. André Giraud parle d'« allégations monstrueuses » et porte plainte pour « diffamation envers

Le 14, M. Jean-Pierre Chevènement, son successeur au ministère de la défense, prescrit une anquête de commandement tout en soulignant, le 19, qu'il serait e trop facile de faire porter le chapeau aux militaires ».

Le 21, le Monde publie de danger », concernant larges extraits d'un rapport du Dianou (à partir du 2).

commandant Philippe Legorius, chef du GIGN, critiquant l'atti-tude de M. Bernard Pons, alors ministre des DOM-TOM, et du général Jacques Vidat, chef des forces armées en Nouvelle-

Calédonia. De nouveaux témoi-

gnages, dont certains d'origine militaire, confirment les trois WON'TH BUSINESSAI. jule 24, M. Pons affirme qu'il s'agit d'un « rapport tronqué et déformé » et que la « responsabifité politique » de l'opération Victor > est « collective ». Le 25, le Monde rend publics le 25, le Monde rend publics le texte intégral du rapport ainsi qu'une photo, déjà publiée per Paris-Match, qui contredit la ver-sion officielle de la mort d'Alphonse Dianou.

Le 30, M. Chevenement révèle que l'enquête de commandement fait apparaître que « des actes contraires à l'honneur militaire et des négligences ont été commis ». Le soir même, le ministère de la justice annonce l'ouverture d'une information judiciaire contre X... pour « homicides volontaires », s'agissant de Lavelloi et Amossa, et pour « coups et blessures volontaires et non-assistance à personne en danger », concernant Alphonse

44: 25: 14:34 1: 37

Charles and

. .

E Par

And Flying

-4 - 24 (T

alay, taget

্ৰত প্ৰস্তু কি কৰ্ম

TELL TO

T Tab. 2 . 1

Mr. 24 22

+ 84. 3 B

4.72555

a

Colloque à Potsdam

Représentants de l'Ouest et de l'Est ont présenté des conceptions divergentes de la sécurité

POTSDAM

de notre envoyé spécial

L'Institut d'études pour la sécu-rité Est-Ouest (IEWSS), l'un des think tank les plus réputés des Etats-Unis, avait parfaitement choisi le moment, le lieu et les parti-cipants de son colloque intitulé. Nouvelles approches de la sécurité Est-Ouest. Quelques jours à peine après la signature solennelle du traité sur les forces meléaires inter-médiaires, par le président amérimédiaires, par le président améri-cain et le sécrétaire général du PC soviétique, des représentants quali-liés des puissances responsables de la division de l'Europe revenaient en quelque sorte sur les lieux de leur crime », Potsdam, cette ville symbole de la Prusse où fut consacrée, le 2 août 1945, la division de l'Allemagne et de l'Europe.

Pour la première fois, des experts internationaux des questions de sécurité et de désarmement, des membres des gouvernements directement concernés (à l'exception notable de la France), se rencon-traient sur le territoire de la République démocratique allemande pour entamer un dialogue franc et sans concession sur les questions qui se posent sur l'avenir immédiat des. rapports entre l'Est et l'Ouest. Autre. moment fort, la première intervention publique sur le territoire de la RDA de M. Hans Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères de la RFA, qui ne cachait pas son émotion, samedi II juin, de s'exprimer ès qualités dans un pays qu'il quitta voici plus de trente ans, fuyant un régime qui ne correspondait pas à sa vision du monde. « La RDA est une partie de l'Allemagne, a-t-il dit, et ma maison natale se trouve à Halle, où j'ai été à l'école, puis à l'université. Mon père et mon grand-père sont enterrés (cl., c'est ici qu'est ma patrie (Heimat). En 1952, j'ai choisi la République fédérale, et par constituent son système politique et social. J'en masure d'autant plus la responsabilité qui m'incombe de tout faire pour que les hommes des deux côtés puissens vivre en paix », « + il déclaré.

La « maison commune européenne »

Mais le maniement des symboles et l'émotion, s'ils out contribué à donner à la rencontre de Potsdam une intensité particulière, montraient également que le chemin à parcourir pour la création d'un nouvel ordre européen était encore fort long. Pour simplifier, on peut dire que les représentants du bloc oriental, M. Ivan Abolmov, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, ou M. Oskar Fischer, ministre des affaires étrangères de la RDA, ont plutôt plaidé en faveur d'une accélération du processus de désermement, alors que les porte parole des Occidentaux, M. John Whitehead, secrétaire adjoint du département d'Etat, ou M. David Mellor, secrétaire d'Etat au Foreign Office, s'attachaient au contraire à calmer les ardeurs de leurs interlocuteurs en insistant sur les pièges que peut receler une trop grande précipita-

Trois grands thèmes out dominé les débats : l'avenir des négociations sur le contrôle des armements, et particulièrement celui de la réduction des armements conventionnels, le concept, de pius en pius mis en

avant per Moscou et ses alliés, de la enfin celui des droits de l'homme introduit inlassablement par les trateurs occidentany

MOSCOU

de notre correspondant

La situation ne cesse de se dégra-

der au Caucase. De violentes mani-

festations anti-arméniennes ont éclaté, le samedi 11 juin, à Bakou, la

capitale de l'Azerbaldjan, Les pro-miers témoignages recueillis depuis Moscou ne permettent pas encore de

se faire une idée exacte de l'ampieur de ces violences. Selon certaines sources, l'armée aurait investi la ville après qu'un policier et plusieurs

Interdite aux correspondants étrangers depuis le début de la crise du Haut-Karabakh, cette région

entre ainsi dans son cinquième mois

d'ébullition permanente sans

qu'ancune amorce de solution ne s'aquisse. Les passions nationalistes n'ont fait que s'exacerber depuis février dernier. Tandis qu'on criait

samedi « Mort aux Arméniens!»

dans les rues de Bakou, se renforçait à Erevan le mouvement de solidarité

Haut-Karabakh qui continue d'exi-ger le rattachement à l'Arménie de

cette région autonome d'Azerbald-

Après quelques semaines de flot-

tement, ce mouvement a repris, à la

mi-mai, un tel élan que les autorités ont du accepter que le Soviet suprême de la République d'Armé-nie, c'est-à-dire son Parlement, se saississe du problème au cours d'une

ession extraordinaire convoquée

pour mercredi. Malgré cette conces-sion, plusieurs centaines de milliers

tiens out été ture.

Si tout le monde, bien sur, est d'accord sur la vision d'un monde sans guerre, les problèmes commen-cent lorsqu'on discute des moyens d'y parvenir. Si les Soviétiques et leurs alliés répètent à l'envi que le concept de dissussion nucléaire est aujourd'hui dépassé et que la paix ne peut être garantie que par des moyens politiques et non pas mili-taires, les Occidentaux présents, de John Whitehead à Jean François-Poncet, ancien ministre français des M. Volker Rühe, vice-président du groupe parlementaire chrétien-démocrate au Bundestag, ont insisté ocrate an Bundestag, out insisté sur le fait que, jusqu'à nouvel ordre, un minimum de dissussion nucléaire était nécessaire au maintien des équilibres fondamentaux en Europe et dans le monde. M. Genscher a bien tenté de procéder au « dépassement » de cette contradiction, en déclarant : - Au-dessus du filet de la dissuasion avec des moyens nucléaires et conventionnels doit être tissé un autre filet propre à réduire les risques issus du seul annui sur la dissuazion militaire. » Il n'en demeurait pas moins que la ligne de partage entre les partisans des deux théories n'est pas près de

D'abondantes métaphores out animé une discussion sur l'idée gorbatchévienne de construire « une maison commune européenne»: M. John Whitehead a rejété ce concept excluant les Américains, et le qualifiant de « romantique », M. Jean François-Poncet ay voit qu'une idée propre à « résoudre les conflits des années 60 sans répondre aux défis de l'avenir qui exigent une Europe tournée vers l'extérieur». Sans rejeter totalement cette idée, M. Volker Rühe a estimé que cette future maison devait avoir . des murs, certes, mais au bon endroit et pas à la place des portes et des feni-tres ». Et M. David Mellor a lamé à ses hôtes est-allemands qu'il ne se Voysit pas vivre « dans une maison où la cave est bourrée d'agents de la police secrète ». C'était une manière de rappeler aux représentants des pays de l'Est que les questions des droits de l'homme et de la démocra-tie, de la liberté de circulation et d'expression, faisalent partie inté-grante de la négociation sur le désarmement et la sécurité collective. Les allusions pesantes au mur de Berlin tout proche se heurtèrent au silence ntanx. Mais l réponse sut formulée au même moment, hors du colloque, lors du plénum du comité central du SED (parti communiste est-allemand) dans le rapport de M. Kurt Hager. un - dur - du bureau politique: « Les adversaires du socialisme n'out aucun droit himorique, moral ou juridique à s'ériger en procureur ou en juge dans les questions des droits de l'homme. (...) Leur propa-gande hostile au socialisme sur cette question ne sert qu'à détourner l'attention de l'instabilité du capitalisme monopoliste d'Etat. =

Il fallait l'optimisme d'un William Cohen, sénateur américais, pour conclure que les vertus de la rencontre de Potsdam tensient aussi an fait que, . tant que l'on s'enguirlandait mutuellement, on ne se tirait pas dessus >.

LUC ROSENZWEIG.

URSS: aggravation de la crise du Caucase

• Plusieurs morts à Bakou

Manifestations à Erevan

anche soir encore, dans le centre d'Erevan et out approuvé, après de longs débats, un appel à une grève de trois jours, dernière en date des pressions populaires exercées sur le Parlement pour qu'il se prononce en faveur du rattachement.

Auparavant, pratiquement tous les députés auraient été l'objet de démarches pressantes des électeurs de leur circonscription qui leur auraient fait signer des engagements de vote, et les Arméniens ne sem-blent ainsi plus donter que leur Parlement se rangera à leurs côtés et qu'ils finiront, d'étape et étape, par obtenir rain de cause.

Dans un pays où les assemblées élues ne sont traditionnellement que de simples chambres d'enregistre ment, l'apparition de cette forme de démocratie directe constitue à elle seule une révolution. Les choses sont même allées encore plus loin puisque les délégués à la prochaine conférence du parti ont dû s'enga-ger, eux aussi, à soulever le pro-blème du Haut-Karabakh au cours de cette rénnion qui s'ouvre à Mos-cou à la fin du mois.

Tous ces engagements ont été obtenus au nom du respect de la «perestroïka» et de la «glasnost». La démocratisation implique, est-ll constamment expliqué, que les man-dataires agissent désormais en fonction de la volonté de leurs mandants. Les banderoles déployées devant les batiments administratifs d'Erevan proclament d'ailleurs : • Vive la perestrolka! -, • Vive Gorbatchev!... • Tout le pouvoir aux Soviets! • - le grand slogan de 1917 remis en avant par les thèses pour la conférence - et aussi : • A bas le stalinisme! » et « A bas Ligat-chev! », le numéro deux du parti qui passe pour le chef de l'île des conser-

Facultés et instituts sembleat virtuellement paralysés par les grèves. Tout l'establishement intellectuel participe au mouvement, académi-ciens et intellectuels en tête. La grande place de l'Opèra est chaque jour le théâtre de meetings permanents autour de cinq grévistes de la faim - deux anciens combattants d'Afghanistan, deux réfugiés de Soumgait (la ville d'Azerbaidjan où un pogrom anti-arménien avait fait trente-deux morts fin février ; et un - Héros du travail socialiste », retraité de soixante-cinq ans.

Mobilisation

Tout comme au Haut-Karabakh, où la grève est générale depuis trois semaines et où se sont organisées des milices d'« autodéfense », la mobilisation populaire est donc sans précé-dent. L'affaire est pourtant très loin d'être jouée pour les Arméniens. Moins organisée mais, semble-t-il, plus passionnelle encore, la mobilisa tion des Azeris n'est pas moins importante puisque la manifestation de samedi est la deuxième du genre en une semaine et que l'ouvernire, le mois dernier, du procès des « pogro-mistes » de Soumgaît avait donné

lieu à d'importantes manifestations de solidarité avec les inculpés.

Les milieux intellectuels azeris, Les milieux intellectuels azeris, quant à eux, sont aussi sur la brèche et prédisent l'embrasement général de leur République si jamais le pouvoir central finissait par céder aux Arméniens. Bref, à quinze jours de l'ouverture de la conférence, M. Gorbatchev fait face à une crise majeure dont la solution est tout, sufféridente.

Ignorer les revendications arméones reviendrait à courir le risque de laisser se développer une situa-tion insurrectionnelle en Arménie et dans le Haut-Karabakh. Les satis-faire serait provoquer les Azéris et leur donner le sentiment que le pou-voir central, russe et après tout chré-tien, préfère d'autres chrétiens aux musulmans qu'ils sont. Ne rien faire scrait un aveu d'impuissance.

Reste peut-être une solution de temporisation : laisser les Soviets suprêmes d'Arménie puis d'Azer-baidjan (convoqué pour mercredi) se prononcer chacun en leur sens et tenter ensuite une médiation. La serait sans doute la sagesse, avec à la clé soit le rattachement du Haut-Karabakh à la Fédération de Russie, soit son élévation au statut de République autonome — au sein de l'Azerbaïdjan toujours mais beaucette éventuelle sagesse temporisa trice ouvrirait à coup sûr la voie à d'autres revendications de modifications de frontière - ce que tout le bureau politique, modernistes et conservateurs confondus, veut à tout prix éviter.

BERNARD GUETTA

Un des derniers prisonniers politiques de l'époque de Staline remis en liberté

Libéré après trente-quatre ans d'internement

Un des derniers prisonniers politiques de l'époque de Staline, Vassili Chipilov, dissident avant la lettre, a été remis en liberté, le vendredi 10 juin, à Moscou. Transféré la semaine dernière de l'hôpital psychiatrique de Krasnofarsk dans un établissement de Moscou, où il fut déclaré sain d'esprit, Chipilov a reçu un passeport pour la Grande-Bretagne. Longtemps tem pour un discre, sa libération, à l'occasion du millénaire de l'Eglise orthodoxe russe, est due en grande partie à la campagne menée en sa faveur par le pasteur anglican britannique Dick Rodgers, qui avait observé le prin-temps dernier une grève de la faim dans une cage de bois à Trafalgar Square. Chipilov avait été envoyé une première fois en camps en 1949, à l'age de vingt et un ans, puis interné de nouveau en 1954, pour refus d'accepter un travail d'Etat. Il ne connaîtra plus désormais que les camps et les hôpitaux psychiatri-ques, en Sibérie, dans la région de Smolensk (ouest de l'URSS) et à Kazan (sur les rives de la Volga). Les médecins le déclarèrent « schisophrène ». – (AFP. Reuter.)

Un proche de M. Ligatchev sur la sellette

Dans la campagne pour l'élection des délégués à la conférence du PC soviétique et l'empoignade à laquelle elle donne lieu entre conservateurs et progressistes, le cercle se resserre autour de M. Ligatchev, considéré comme la protecteur des premiers. Certes, à l'exception de M. El-tsine, qui s brûlé ses valsseaux et peut se permettre d'appeler un chat un directement le numéro deux du parti tant que la crise n'est pes « mure ». Mais certains signes

n'auront pas trompé les initiés. Ainsi, le journal Industrie socialiste a annoncé vendredi 10 iuin qu'une nouvelle région est le théâtre d'une contestation à propos de l'élection de ses délégués, après celles de Sakhaline et d'Omak, en Sibérie. Il s'agit cette fois d'Ierosiavi, où, selon le journel, la désignation de l'ancien patron de la région, M. Fedor Lochtchenkov, a provoqué une olente réaction. Découvrant son nom dans les listes publiées par la presse locale, les habitants sont scendus « par milliers » dans les rues pour protester contre ses activités passées.

Que M. Lochtchenkov ait été dénoncé comme le symbole de la stagnation breinévienne n'est pas étonnant. Il a été premier secrétaire du parti dans la région d'laroslavi pendant vingt-cinq ans (de 1961 à juin 1966), battant le

record national de longévité pour cette catégorie de poste. Mais l'affaire se corse si l'on sait que M. Lochtchenkov est aussi l'un des plus étroits associés de M. Ligatchev. Les deux hommes sont issus de la même promotion de l'Institut aéronsutique de Mos-cou (en 1943), ils ont travaillé aussitôt dans la même région de Novosibirsk et dans des fonctions très voisines, M. Ligatchev étant par exemple secrétaire de la région à la fin des années 50, pendant que M. Lochtchankov était second secrétaire. C'est aussi de concert que,

anrès quinza ans de loyale coopération, les deux amis furent appelés en 1961 dans l'appareil du comité central à Moscou, l'un pour queiques mois avant d'être envoye a laroslavi, l'aut peu plus longtemps. Et c'est très probablement à la protection de celui qui était devenu entre-temps M. Lochtchenkov doit d'avoir obtenu la sinécure d'un poste ministériel après son départ de laroslavi il y a deux ans, au lieu d'être mis à la retraite comme tout le monde : il est âgé aujourd'hui de soixante-treize ans, et siège toujours au comité central du parti.

Le journal Industrie socialiste. qui met ainsi en cause cet éminent « client » du numéro deux,

s'est distingué par une bonne dose de « glasnost » depuis un certain temps déjà. C'est à lui que l'on doit une des premières grandes attaques contre Staline. ii y a pius d'un en, sous la piume des déballages particulièrement précis sur certaines affaires de corruption. Son rédacteur en chef, M. Alexandre Baranov, a réussi lui ausei à se faire élire déléqué à la conférence du parti, mais pas à Moscou : en Géorgie, à l'ombre de M. Chevardnadze, l'ancien chef du parti dans cetta république, qui figure lui aussi sur la

Ces parachutages ne sont pas une nouveauté (nombre de ministres du gouvernement central, par exemple, se font élire dans des des congrès précédents), mais ils jouent cette fois dans les deux sens. La liste des réformateurs repêchés de la sorte comportait délà M. Korotitch, le rédacteur en chef d'Ogoniok, élu délégué de Kherson en Ukreine, et même M. Eltsine, qui aurait trouvé refuge en Carélie. On peut y ajouter MM. Karpov, le premier secrétaire de l'Union des écrivains, et Chekhnezarov, membre du cabinet personnel de M. Gorbatchev, élus tous deux délégués de la république turkmène.

MICHEL TATU.

GRECE: visite « historique » du premier ministre turc

La difficile concrétisation des « accords de Davos »

GERALD MESSADIÉ L'homme qui devint Dieu GENALD MESSACE PHOMME **JOUI** Jésus comme ii n'a jamais été raconté. ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, était attendu lundi 13 juin à midi à Athènes pour une visite officielle « historique » de trois jours. Les entretiens qu'il aura avec son homologue grec, M. Audréas Papandréou, devaient porter en particulier sur les sources traditionnelles de conflit entre les deux pays : la division de Chypre et la délimitation des eaux territoriales du plateau continental et de l'espace aérien en mer Egée.

ATHÈNES de notre envoyé spécial

Les relations entre Athènes et Ankara ont traversé tour à tour des phases de tension et de brève

détente. Depuis la rencontre des deux chefs de gouvernement à Davos au mois de janvier 1988 — suivie d'une seconde à Bruxelles en mars en marge d'un sommet de l'OTAN, — seurs nouveaux rapports se caractérisem par une volonté réciproque de ne pas recourir à la force pour résoudre les constits et d'institutes un climat de confesse. taurer un climat de confiance. Du

Si la venne du chef du gouverne-ment de la Turquie, le voisin si long-temps présenté comme l'ennemi irréductible, suscite chez la plupart des Grecs des sentiments d'indifférence ou de légère perplexité, les graffiti et affiches que l'on peut voir ces jours-ci sur les murs de la capitale rappellent que cette visite, la première de ce uiveau depuis plus de prenière de ce uiveau depuis plus de la capitale rappellent que déclerche une réelle trente-cinq ans, déclenche une réelle colère dans certains milieux. N'était on pas au bord de l'épreuve de force entre les deux pays en mars de l'année dernière, après l'incursion de l'année dernière, après l'incursion d'un navire de prospection prétrolière turc dans une zone de la mer
Egée contestée par les deux pays?
Mais, dit-on ici avec un brin de
sagesse, « qui nurait pu imaginer il
y a seulement cinq ans que Gorbatchev et Reagan allaient faire
copain-copain? » Néaumoins, quatre manifestations de protestation
étaient prévues pour lundi et mardi
par diverses associations de réfugiés
chypriotes, tures, arménieus et de
défense des droits nationaux, notamment devant le consulat ture à
Athènes.

L'ancien ambassadeur de Grèce à Chypre, M. Stoforopoulos, a lancé résultat concret des pourparlers un pavé dans la mare vendredi der-d'Athènes sur les questions-clés que l'on avait jusqu'à présent soigneuse-ment évité d'aborder pour ne pas ment d'aborder p

législations internationalles et les principes de démocratie et de justice. - Un porte-parole du gouvernement a rapidement dénonce ce manquement aux usages et à la déontologie de la fonction diplomatique... Américarement neuf membres du PASOK, le parti gouvernemental, dont quatre députés, avaient exprimé le même désaccord avec M. Papandréou. Dans les milieux politiques, on s'accorde cependant à dire que cette volonté de dialogue est, pour l'essentiel, une bonne chose. Nouvelle Démocratie, principale formation de l'opposition de droite, la critique, certes, mais sur-tout pour des questions de politique intérieure. Dans une période pré-électorale, M. Mitsotakis et ses amis sentent l'initiative leur échapper et soupçonnent M. Papandréou de vouloir exploiter le rapprochement avec les Turcs au profit de sou parti socialiste, le PASOK. Si le dialogue se solde par un échec, Nouvelle Démocratie pourra toujours faire état de son scepticisme initial...

Les dossiers brâlants

A l'occasion de cette visite + historique . un dispositif exceptionnel de sécurité a été mis en place.

compromettre la tentative de rapprochement, dépendra sans doute l'accepte de la capitale est mobilisé. Près de quinze mille lement si la Turquie admettait les policiers, des commandos d'élite de l'armée ainsi que des unités héliportées et navales veillent à ce qu'aucun

incident n'émaille l'événement. Dans la capitale grecque, on ne s'attend pas que la rencontre débou-che sur une percée décisive des rapports bilatéraux, même si l'on n'admet que les deux chefs de gouvernement sont des « hommes à sur prise A Davos, sin janvier, MM. Papandréou et Ozal étaient convenus de ranger au placard les problèmes les plus épineux qui les opposent (Chypre et la mer Egée) et de consacrer leurs efforts à l'éta-blissement d'un « climat de confiance - par le biais de commis sions économiques, culturelles et touristiques. Mais l'heure est venue, a promis le gouvernement grec, soupçonné dans son pays de faire « patte de velours », d'aborder les dossiers brûlants, à commencer par celui de Chypre - dont 37 % du territoire sont occupés depuis 1974 par les troupes turques. L'opinion grecque réclame sur ce point précis des résultats. A en juger d'après les déclarations faites à la veille du sommet d'Athènes par diverses personnalités d'Ankara, un assouplissement de la position de la Turquie à ce sajet ne paraît cependant pas imminent

ALAIN DEBOVE

Tandis que la résistance afghane fait état de violents combats entre les mondjabidines et les forces gouvernementales dans la région de Kandahar, le

la communauté internation reconstruction d'un pays éprouvé par des années de

enfin venue, même si la guerre n'est pas terminée. Or c'est le moment d'éviter les erreurs du passé.

De 1945 à la guerre actuelle, l'Afghanistan a bénéficié de très gros appuis extérieurs, représentant entre les deux tiers et les trois quarts du budget de développement. Abdul Majid Zaboli, un des pères de la modernisation, pariaît en 1970 de la « morphine » de l'aide étrangère, dénonçant les carences de ses compatriotes, tout comme celles des bâilleurs de fonds. A côté de projets bien conduits (développement rural, rontes), la liste des projets mal concus était longue, sans parier du

Avec le recul dont ils dispos aujourd'hui, les Afghans devraient être en mesure de repartir d'un meil-leur pied, à condition que la coopé-ration étrangère soit, elle aussi, plus efficace, en particulier dans cette. étape cruciale de la reconstruction.

Depuis plusieurs années, des ONG occidentales, souvent fran-çaises, apportent leur soutien à des zones libérées, dans le domaine de la santé, en matière de développem rural, d'aide alimentaire. Ces organisations connaissent blen les régions concernées et disposent de collaborateurs conrageirz et compé-

Il fast s'attendre dans les pro-chains mois à la libération complète e territoire, ce de ouvre la voie à des appuis beaucoup plus importants. Pour ce faire, gouvernements occidentaux et organisa-tions internationales out intérêt à utiliser et à élargir les canaux établis par les ONG. Ils lanceraient sinsi une série de programmes avec jes: commandants locaux. Plusieurs d'entre eux tiennent leur région de manière remarquable, parvenent dans certains cas à des structures d'encadrement administratif supé-rieures aux armatures provinciales de l'avant-guerre.

moment où l'actuel gouvernement de Kaboul aura cédé la place à des invocités mationales avec lesquelles il vaudra la peine de discuter coopération! Alors seulement, il sera possible de mettre en place un plan plus large, couvrant l'ensemble du territoire et tous les secteurs économiques et socieux.

l'économie

Qu'il s'agisse de la première ou de la deuxième étape, il serait souhaitsble de suivre un ordre rigoureux de priorités, d'éviter la dilution des efforts, la multiplicité des programmes, de se concentrer sur quel-

La première étape, plutôt insolité pour les habituels développeurs,

Vient ensuite, ou en même temps, peuvent donc rentrer chez eux cheval, avec leurs chameaux et leurs

Les structures d'accueil à l'inté-

chef du régime de Kaboul, M. Najibullah, est arrivé, le dimanche 12 juin à Moscou, venant de La Havane. D'ores et déjà cependant se posent en Afghanistan, et pour les multiples problèmes liés à la

L'heure de la reconstruction est

coulage, de la corruption...

La deuxième étape surviendra au

Relancer

ques secteurs-clés, susceptibles de relancer à bref délai l'économie.

c'est le déminage. L'Afghanistan est mité autour des grands axes, sur les pistes, aux abords de nombreux vil-lages. Nos gouvernements .ont-ils déjà commencé à recenser les équipes militaires et les, moyens techniques engageables sans tarder sur le terrain?

le retour des rélugiés. Des quelque trois millions repliés au Pakistan, la moitié au moins sont originaires des provinces proches de la frontière. Ils comme ils en sont partis, à pied, à ânes. Quant aux réfugiés venus de loin, ils auront besoin de camions pour regagner leurs villages, ce qui implique une bonne organisation et des frais assez élevés.

Les deux millions de réfugiés en Iran sont en majorité éparpillés dans les grandes villes, où ils exercent de petits métiers. Une partie d'entre cux étaient arrivés avant la guerre, lors du « boom » pétrolier. Il n'est bles hommes d'action.

pas certain que des retours massifs et immédiats ac produisent.

GLBERT ÉTERNE.

rieur du pays vont beaucoup varier selon l'ampleur des destructions : dépôts de vivres, de semences, d'engrais... Sujet plus délicat : l'irrigation. Car les principales cultures dépendent des canaux, grands ensembles près de Kandahar et dans les plaines du nord, systèmes plus petits dans les vallées de l'Hindu Kush. Les premiers ne semblent pas avoir beaucoup souffert. Quant aux seconds, leur état va du meilleur au pire. Leur reparation, toutefois, n'exige pas de gros équipements, car il s'agit d'ouvrages modestes et tra-

Le celendrier des saisons joue un rôle cardinal. Imaginous, par exemple, que la plaine de Djalabad, entre Kaboul et Peshawar, soit entiè-rement libérée avant juillet. Moyen-nant des livraisons ultra-rapides de semences et d'engrais à partir du Pakistan, il serait tout juste possible d'angmenter le production du riz repiqué vers fin juillet-soût, récolté en automne. Entre-temps, des préparatifs analogues permettraient de semer le blé immédiatement après le riz dans les mêmes champs. Presque aussi importants que les semences, engrais et pesticides dans cette phase d'argence, les petits tracteurs ou les motoculteurs pourront compenser les lourdes pertes en bœuls de labours. Un retard de quelques semaines signifie que la relance de la région sera repoussée d'au moins

Ces tâches, certes délicates mais maîtrisables, exigent un nivenu élevé d'efficacité, des hommes qui mênent les opérations tambour battant et non pas des experts placides et pape-

Une entreprise délicate

De jeur côté, les paysans afghans sont parfeitement capables de relever le défi. Leur agriculture avait atteint, avant la guerre, un niveau assez avancé. Pour ceux qui, comme mos, out suivi la progression des campagnes de 1953 jusqu'en 1979, il était frappant d'observer les mutations de l'agriculture traditionnelle. Illettrés dans leur écrasante majorité, les paysans de Hérat, de Kan-dahar, des vallées près de Kaboul ou du Nord s'étaient mis, grâce à diverse aides, étrangères, aux nou-velles semences de céréales, aux engrais chimiques, aux traitements anti-parasitaires dans leurs vergers et dans leurs vignobles. Aujourd'hui, dans cette région libérée et très bien encadrée qu'est le Wardak, au sud de Kaboul, les paysans récoltent dans les 2 500 kg/hs de blé, à condition d'obtenir semences et engrais des bazars de Kaboul. Rappelons qu'un bon rendement traditionnel de blé irrigué ne dépassait guère 1 000-1100 kg/ha en 1950. Les remarquables paysans de Kunduz, dans la plaine du Nord, ne mettront pas beaucoup de temps à rétablir leurs champs de coton s'ils reçoivent les intrants nécessaires.

La reconstruction des villages peut être entreprise par les paysans. avec les moyens traditionnels, améliores d'un peu d'outillage léger supplémentaire, voire quelques sacs de ciment. Autre secteur prioritaire et costeux, les routes. Une partie des 2 600 kilomètres de grands axes asphaltés sont endommagés. Pour faire vite et bien, il faut de gros engins, en nombre suffisant. Quant aux routes secondaires, mauvaises avant la guerre, elles peuvent arten-dre dans l'immédiat

Une fois les actions d'urgence bien engagées, il est nécessaire d'aller plus loin en se préoccupant de la santé, de l'éducation. En même temps interviendra la relance du modeste secteur industriel plus ou moins en panne, mais peu endom-magé par la guerre : textiles, cimenteries, petite mécanique.

En revanche, la remise en état des vergers et des vignobles qui ont beaucoup souffert exigera au moins cinq ou six ans. Des délais semblables sont prévisibles pour la reconsti-tution du cheptel bovin et ovin.

Ce premier train de mesures représente une entreprise non pas colossale, mais délicate : des dépenses importantes dans certains domaines, plus légères dans d'autres, si l'on ne tombe pas dans le perfectionnisme! Il requiert une coordination serrée entre les divers gouvernements et organisations d'assistance, le bon choix des priorités et, aux commandes, de vérita-

ROME

De notre correspondant

Après plasieurs semaines de diffi-

ciles négociations, le gouvernement italien a conclu à la fin de la

semaine dernière un important

accord salarial dans l'enseignement

Cet accord a valeur de test pour la

politique économique et sociale du démocrate-chrétien Ciriaco De

Mîta, qui s'est engagé à réduire le vertigineux délicit de l'État tout en

amorçant une nécessaire réforme de

la fonction publique dans la perspec-

tive du grand marché européen de

L'accord prévoit de substantielles

augmentations sur trois aus — l'équi-valent de 2 500 francs brut par mois

pour un professeur de lycée avec dix ans d'ancienneté, - qui aligne-ront les traitements des enseignants

italiens, notoirement mal payés, sur

la moyenne de leurs collègues euro-péens. Mais il en coûtera à l'Etat

5 600 milliards de lires (environ 25,4 milliards de francs français) d'ici à 1990 et 6 400 milliards en

Selon M. De Mita, cet accord, qu

devra être financé par des impôts supplémentaires, doit rester une

exception. Il ne manquera cepen-

dant pas de peser sur les négocia-tions à venir avec les autres catégo-

ries de fonctionnaires.

ESPAGNE: après le dénouement de deux conflits

Détente sur le front social

MADNO

de notre correspondant

Détente sociale en Espagne: en moins de deux semaines, le gouver-nement socialiste vient d'assister au dénouement de deux conslits sociaux particulièrement préoccu-pants. Les enseignants ont renoncé, le le juin, à un essai infructueux de grève illimitée. Les ouvriers du sec-teur naval viennent de signer avec le gouvernement deux accords qui mettent fin à des mois d'agitation dans les chantiers d'El Ferrol, où l'accord date du 30 mai, et de Bil-bao, où il a été obtenu le 10 juin.

Le conflit dans le secteur naval. l'un des plus virulents provoqués par la reconversion industrielle, date de povembre 1984. Plusieurs milliers de travailleurs en excédent avaient alors été placés, pour une durée de trois ans, au sein d'un Fonds de promotion de l'emploi, grâce auquel ils continuaient à percevoir l'essentiel de leur salaire et qui était censé leur procurer, dans ce délai de trois ans, un nouvel emploi. Faute de quoi ils seraient automatiquement réintégrés dans leur entreprise d'origine.

A la fin de 1987, plus de trois mille travailleurs se trouvaient tou-jours inscrits à ce fonds. Depuis, ils n'out cessé de manifester, souvent violemment, pour exiger du gouvernement qu'il respecte ses engage-ments de 1984.

Ferrol et à Bilbao concernent respectivement quelque mille cinq cents et mille neuf cents travailleurs. Un pourcentage important d'entre eux bénéficieront d'un système de préretraite. Certains seront réinté grés dans les chantiers, mais à condition d'y remplacer des travailleurs partant eux-mêmes en préretraite. Quelques centaines d'autres seroni engagés par d'autres entreprises publiques. Les syndicats ont finale ment consenti que, à El Ferrol, trois cents travailleurs continuent pendant dix-huit mois d'être payés dant dix-huit mois d'être payés par le fonds de promotion et que, à Bil-bao, trois cent cinquante d'entre eux soient réembauchés en dehors de

Cet apaisement social coincide avec la reprise, après des mois de brouille, du dialogue entre le gon-vernement et le syndicat socialiste UGT (Union général des travail-leurs). Le chef de l'exécutif, M. Felipe Gonzalez, a longuement reçu, le 9 juin, le socrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo. Plusieurs groupes de travail com-muns seront formés pour analyser notamment les problèmes de l'emploi, des allocations de chômage, des droits syndicaux dans l'administration et des fonds d'inves-

THIERRY MALINIAK

La chasse à la fraude fiscale bat son plein

MADRID de notre correspondent

La chasse aux personnalités fâchées avec le fisc bat son plein en Espagne. Alors que les contribuables affrontent en ce moment la táche astreignante de remplir leur déclaration d'impôts, le gouverne-ment, dans ce pays où la fraude fiscale a longtemps constitué un sport national, est décidé aujourd'hui à

- faire des exemples ». Des plaintes ont été successive ment déposées par le ministère public contre une série de personnages en vue, tels les chanteuses Lola Flores et Marujita Diaz, l'humoriste Pedro Ruiz, le joueur de football Bernd Schüster, le présiden du FC Barcelone Josep Lluis Nunez et l'avocat Matias Cortes.

D'autres représentants illustres du monde de la « jet set » et du spectacle seraient également dans le collimateur. Tous sont accusés de fraude fiscale dépassant largement les 5 millions de pesetas (250 000 F), seuil à partir duquel la non-déclaration de revenus est considérée comme un délit, passible non sculement d'amende mais aussi de

il s'agit de démontrer de la sorte que le fameux slogan diffusé aux quatre vents par le ministère de l'économie: « Hacienda somos todos » (Le fisc, c'est tout le constitue bien désormais

En même temps, une campagne a été lancée à la télévision et dans la presse, orchestrée par le secrétaire

d'Etat aux finances, M. José Borrell, afin de convaincre les Espagnols que la dime qu'ils remettent au fisc est utilisée pour le bien commun. En termes très didactiques, les citoyenscontribuables se voient expliquer avec un luxe de détails quel est le pourcentage de leurs impôts qui est consacré à chaque service public.

Le gouvernement entend ainsi contrecarrer les critiques de l'opposition conservatrice, qui tempête contre la « voracité insatiable » de M. Borrell et assure, avec quelque exagération, que l'Espagne « com-bine un sisc suédois et des services africains ». Si la pression fiscale au sud des Pyrénées reste plus faible que la moyenne communautaire, il est vrai qu'elle est très inégalement répartie, et que les rares « maichanceux » tenus de déclarer l'ensemble de leurs revenus supportent à eux seuls l'essentiel du fardeau.

Un rapport universitaire commandé par l'Institut d'études fiscales et opportunément rendu public ces derniers jours évalue à 9 300 milliards de pesetas (465 mil-liards de francs) le total des revenus échappant au fisc, une somme qui représente environ 45 % de l'ensemble des revenus théoriquement

La fraude est essentiellement concentrée au sein du secteur patro-nal, qui apporte à peine 8,8 % du total des impôts que récolte le fisc. Les salariés, en revanche, suppor-tent 78 % de la charge fiscale tout en participant à raison de 60 % au revenu national.

BLANCPAIN



Après deux cent cinquante ans il n'y a toujours pas de montre Blancpain à quartz



SUISSE: un nouveau référendum

Non à l'abaissement de l'âge de la retraite

ITALIE

La perspective

du grand marché européen de 1992

pèse sur les négociations sociales

dans la fonction publique

Le gouvernement, qui vient d'amoncer un plan destiné à résor-ber d'ici à 1992, l'impressionnant déficit de l'Etat 122 000 milliards

de lires, soit 554 milliards de francs) avait fixé à 12 % sur trois ans l'aug-

mentation maximals des revenus de

fonctionnaires, soit un point de plus

que l'augmentation prévue du PIB. Il entend en outre lier le renouvelle-

ment des contrats à une améliora-

tion de la qualité des services, en lut-

tant notamment contre l'absentéisme, mal cadémique de

La nécessité d'une réforme des

sident du patronat, M. Ser-

services publics a été soulignée la semaine dernière tant par le non-

veau président du patronat, M. Ser-gio Pminfarina, que par le gouver-neur de la Banque d'Italie, M. Azeglio Ciampi. L'administration italienne, ont-ils dit, n'est pas à la

hauteur du dynamisme économique

du pays, et, sans une profonde trans-formation, l'Italie partirs avec un

sérieux handicap lors de l'ouverture du grand marché européen... (Inté-

• Enlèvement. - L'entrepre-neur en bâtiment Giulio De Angelis,

père du coureur automobile Elio

De Angelis, mort il y a deux ans, a été enlevé, dans la nuit du 11 au

12 juin, dans sa villa de Porto-Cervo,

sur le côte nord de la Sardaigne.

centre avaient fait valoir que

l'abaissement de l'âge de la

retraite entrainerait des coûts

trop élevés, estimés à 2,1 mil-

liards de francs sulsses de

dépenses supplémentaires par an. Dans leur majorité, les

citovene se sont montrés sensi-

bles à cet argument, confirmant

leur réflexe traditionnallement

Ces demières années déjà, les Suisses s'étaient singularisés en

refusant par référendum de

reduim la durée hebdomadaire du

travail ou de s'octroyer une cin-

quième semaine de congés

payés. Suivant l'avis du gouver-

nement, le Parlement vient de

recommander à son tour le rejet

d'une nouvelle initiative syndi-

cale visant à réduire, par étapes

à quarante houres une semaine

de travail souvent encore supé-

rieure à quarante-quatre houres.

l'administration italienne.

BERNE

de notre correspondant

Décidément, les Suisses n'en démordent pas : le travail demeure envers et contre tout leur principale raison d'être. Naguère, un sondage avait déjà révélé que, pour 71 % d'entre coros électoral vient de le rappeler, dimanche 12 juin, en refusent catégoriquement, per 65 % de non contre 35 % de oui, d'abaisser l'âge de la retraite de soixante-cinq ans à soixante-deux ans pour les hommes et de soixante-deux à soixante pour les

soutenue per le Parti socialis

Tessin, italophone, tous les cantons ont rejeté cette proposition émanant de l'extrême gauche et Hostile au projet, le gouverne-ment et les partis de droite et du

• IRLANDE DU NORD : un catholique tué par balles. - Un catholique a été tué par balles, le dimanche 12 juin, dans un quartier du nord de Belfast, waisemblabk ment victime d'extrémistes protestants. Ses meurtriers qui se trou-vaient à bord d'un véhicule ont ouvert le feu au moment où leur victime s'apprétait à monter dans sa voiture, a-t-on précisé de même source. L'assassinat n'avait pes été revendiqué en début d'après-midi. --

 TCHÉCOSLOVAQUIE: trois nouveeux évêques intronisés. -Trois nouveaux évêques catholiques ont été sacrés en Tchécoslovaquie pendant le week-end : deux évêques auxiliaires pour l'archidiocèse de Praque et un évêque administrateur apostolique pour l'archidiocèse de Trnava (Slovaquie occidentale). Samedi 11 juin, à Prague, Jan Lebeda (solvanta-quinze ans) et Antonin Liska (soixante-trois ans) ont été sacrés évêques par le primat de Bohême et archevêque de Prague, le cardinal Francisck Tomasek, assiste par le nonce itinérant du pape pour les pays de l'Est, l'archevêque Francesco Colasuonno. Mgr Colasuonno s'est ensuite rendu en Slovaquie pour célébrer, dimanche, en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Trnava, la cérémonie de consécration de Jan Sokol, cinquente-quatre ans. Le ministre slovaque de la culture, M. Miroslav Valek, a sesisté à la

cerémonie. - (AFP.)

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DANS L'INDEX DU MONDE

Au cours de la campagne électorale, le Monde publiera des commentaires et des analyses détaillés tant sur les résultats que sur les partis et les hommes politiques. Grâce à l'index du Monde, ces précieuses informations seront facilement accessibles aux chercheurs, aux étudiants, aux observateurs politiques... désireux de connaître tous les aspects des élections de 1988.

Cet index, qui paraît sous la forme de publications mensuelles avec un volume récapitulatif annuel relié, donne les références de tous les articles publies dans le quotidien. Pour tout renseignement concernant les index et les micro-films du Monde, veuillez contacter :

RESEARCH PUBLICATIONS

P.O.B. 45 **READING RG1 8 HF Grande-Bretagne**

Téléphone: 0734 583247 Télex: 848336 RPL G

Vastes rassemblements en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas

Des concerts organisés à Wembley et à Glasgow, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de Nelson Maudela, ont été l'occasion de vastes rassemblements anti-apartheid pendant le week-end. Une manifestation rassemblant plus de trente mille personnes a également eu lieu à Amsterdam. Enfin, le dirigeant actionaliste sud-africain, interné depuis vingt-cinq ans, a été fait « citoyen d'honneur » de Venise.

En République sud-africaine, le chef zoulou Buthelezi a prononcé, de son côté, un véritable plaidoyer pour la libération immédiate et inconilitionnelle de Mandela. . Rien de ce que peut faire le gouvernement sud-africain ne lui donnera la moindre crédibilité tant qu'il continuera à traiter M. Mandela comme un dangereux ennemi du peuple », 2-t-il déclaré.

Trente mille Ecossais pour un concert

GLASGOW

. . . . -And the second second

ktion implique

W 4.17

1155

g. 1914

1.5 Jan 34 7 1

de notre envoyé spécial

Trente mille Ecossais ont eu droit, l'ente mille Ecossais ont eu droit, le dimanche 12 juin, à un « mini Wembley ». Allongés, sous un soleil échatant, sur les vertes pelouses d'un parc de Glasgow, ils ont écouté M. Olivier Tambo, président du Congrès national africain (ANC), réclamer la libération de Nelson Mandela, llis ont entendu les recreit. Mandela. Ils ont entendu les travaillistes locaux dire tout le mal qu'ils pensaient du refus de M= Thatcher de proclamer de véritables sanctions contre l'Afrique du Sud, La musique était acceptable, la bière tiède et l'atmosphère bon enfant.

Le mouvement anti-apartheid. présidé par l'archevêque anglican Trevo Huddleston, a incontestable-ment réussi à mobiliser le ban et l'arrière-ban de ce que l'Ecosse compte de militants antiracistes. Il faliait voir le sourire épanoui de M. Tambo devant cette foule paisibie venue pique-niquer en famille, qui scandait : - Libérez Mandela sur-le-champ! Décrétez les sanc-

tions tout de suite ! > Les participants an concertmeeting de Glasgow avaient le senti-ment justifié d'assister à la réunion la plus importante de ce genre jamais tenus en Ecosse. La fierté écossaise ne souffrait donc pas trop de la comparaison avec les soixantedouze mille spectateurs rassemblés samedi az stade de Wembley, dans la banlieue de Londres, pour écouter Sting, Dire Straits, Simple Minds et les Bec Gecs...

Certains députés conservateurs appartenant au lobby sud-africain ont accusé la BBC de manquer, en retransmettant intégralement les dix heures du concert de Wembley, à son devoir d'impartialité. Certains vont même jusqu'à accuser le mou-vement anti-apartheid de subven-tionner directement, avec l'argent obtenu, l'ANC, présenté comme une « organisation terroriste ». Le débat a été très vil oes derniers jours. L'ambassade d'Afrique du Sud avait protesté à l'avance. La BBC a

Ces controverses n'étaient pas de mise à Glasgow. Les stars, à l'exception de Jim Kerr, le plus célèbre chanteur de rock écosais, appartenant au groupe Simple Minds, ne s'étaient pas déplacées. La musique n'était pas l'élément essentiel. La politique, ici, occupait le devant de

maintenu sa décision.

Le révérend Allan Boesak, un des fondateurs du Front démocratique uni (UDF), banni par le gouverne-ment aud-africain depuis février 1988, a été de loin l'orateur le plus efficace : il a invité l'auditoire à poursuivre son action jusqu'à la disparition de-l'apartheid. M. Tambo a donné le signal du départ de la « marche pour la libération de Nel-son Mandela ». Les marcheurs, au nombre de vingt-cinq (un pour cha-que année de détention du dirigeant de l'ANC), sont partis dimanche de Glasgow et se rendront dans plu-sieurs villes avant d'arriver, le 17 juillet, à Londres pour une mani-festation nationale de soutien à Neslon Mandela, qui se déroulera à Hyde Park. Les organisateurs espèrent réunir à cette occasion cinquante mille personnes.

Le mouvement anti-apartheid britannique est le plus important du monde occidental en raison des liens entre la métropole et l'ancienne colonie sud-africaine. Le boycottage des firmes qui ont des intérêts en RSA n'est pas, ici, une plaisanterie.

Les étudiants de l'université de Glasgow ont ainsi fait retirer du campus tous les distributeurs de barres de chocolat et autres confiseries produites par une des compagnies en cause. Glasgow a été la pre-mière ville à faire du leader de l'ANC son . citoyen d'honneur . en 1981. Une des plus belles places de la cité, à proximité immédiate de l'hôtal de ville, a été rebaptisée en 1986 place Nelson-Mandela, C'est là que se trouve le consulat d'Afrique du Sud. La municipalité travail-liste de Glasgow joue à fond la carte de la lutte anti-apartheid.

Le concert de Wembley et cette marche de Glasgow à Londres démontrent la montée du mouvement anti-apartheid en Grande-Brotagne. M= Thatcher est nécessairement sur la désensive puisqu'elle ne croit pas à l'efficacité de sanctions économiques contre Pretoria. Le chef de l'opposition travailliste, M. Kinnock, était, au contraire, à Wembley, et a longuement serré la main de M. Tambo devant les caméras de télévision.

DOMINIQUE DHOMBRES.

qui avait tenté, la veille, de libérer

des militaires partisans de M. Marcos

et emprisonnés à la suite de putechs

avortés. D'autre part, au moins quinza personnes ont été blessées

iors de heurts, dimanche, entre poli-

ciers et manifestants anti-eméricains

aux abords de la base américaina de

et un Allemand de l'Ouest), capturés

au cours d'une opération anti-guérille, ont été inculpés de meurtre

et d'enièvement. La quérilla commu-

niste a, pour sa part, démenti que les

deux hommes aient été engagés

comme instructeurs. - (AFP, Reu-

Mercedes va indemniser

Le constructeur automobile ouest-

allemand Mercedes-Daimler-Benz a

accepté de verser 20 millions de marks (67 millions de francs)

d'indemnisation pour les prisonniers

enrôlés de force dans ses usines pendant la période nazie. La Croix-Rouge

alternande (DRK) a précisé, le samedi

ses anciens ouvriers

enrôlés de force

à l'époque nazie

Enfin, deux étrangers (un Suédois

Proche-Orient

En Cisjordanie

Deux Palestiniens tués par balles dans des camps de réfugiés

jordanie occupée) au cours d'une violente manifestation. La victime, n'a pas été divulgué, était recher-chée par les services de sécurité israéliens. Il était armé d'un lance-pierres et d'un sac rempli de billes d'acier au moment où il a été abattu, Son corps a été transporté dans un institut médico-légal israélien pour déterminer les causes du décès. Dimanche matin, un autre Palesti-nien, Zahed Mohammed El Hayek, dix-huit ans, avait été tué par des tirs de soldats israéliens dans le tirs de soldats israéliens dans le camp de réfugiés de Ein Sultan, près de Jéricho. lorsqu'une patrouille de l'armée israélienne a ouvert le feu pour disperser des Palestiniens qui lançaient des pierres contre des véhicules israéliens circulant sur l'ave routier qui isuate le comp de Ero Sultant qui issuate le comp de Ero Sultant sur l'ave routier qui issuate le comp de Ero Sultant sur l'ave routier qui

jouxte le camp de Eïn Sultan, Par ailleurs, selon une source policière israélienne, - deux jeunes

Jérusalem (AFP). – Un Palestinien a été tué dimanche soir 12 juin par des tirs de soldats israéliens dans le camp de réfugiés de Jenin (Cisjordanie occupée) au cours d'une violente manifestation. La victime, agée de vingt et un ans, dont le nom n'a pas été divulgué. était recher-

En un mois, quelque 10 000 hectares de forêts, pâturages et vergers ont été la proie des flammes, représentant des dégâts cinq lois supérieurs à ceux qui sont en moyenne enregistrés chaque été. a indiqué dimanche le porte-parole du Fonds national juif pour le reboisement, M. David Angel.

Enfin, M. Moubarak Awad, un Palestinien militant pour la non-violence, devait être expulsé d'Israël vers les Etats-Unis dans l'après-midi de lundi, en vertu d'une décision prise le 5 mai par le premier minis-tre et ministre de l'intérieur par intérim, M. Yitzhak Shamir. Cette décision a été approuvée dimanche dernier par la Cour suprême d'Israël.

bilan porte à seize le nombre des tués et à cent cinq celui des blessés dans les

et a cent cinq cettu des busses dans les affrontements qui opposaient les deux formations depuis jeudi soir. Le Fatah, le mouvement de M. Arafat, a de son côté appelé, samedi. - les responsables de la sécurité [allusion à l'armée

syrienne] à arrêter le massacre ». Il a

en outre accusé le Fatab-

Commandement provisoire d'avoir

arrêté - des dizaines - de ses parti-

sans. - (.4FP.)

LIBAN

Six morts dans des heurts entre Palestiniens dans la banlieue de Beyrouth

Six personnes ont été tuées et trente-cinq autres blessées, le samedi 11 juin, au cours d'accrochages entre opposants et partisans de M. Yasser Arafat dans les camps paleatiniens au sud de Response. sud de Beyrouth. D'autre part, pen-dant douzs beures consécutives, le camp presque entièrement détruit de Chatila, à l'entrée sud de Beyrouth, et celui de Bourj-el-Brajneh, enclavé dans la bantique chitte, ont été bomburdés au mortier à partir des positions du Fatah-Commandement provisoire (pro-syrien) du colonel Abou Moussa, à l'extérieur des camps, a-t-on précisé de source palestinienne.

Un communiqué des occupants des camps a précisé que ces bombarde-ments ont achevé de détruire le camp de Chatila, presque entièrement en ruine après le siège que lui a imposé pendant trois ans le mouvement chitte

Les attaques iraniennes dans le Golfe

Regain de tension entre Téhéran et Ryad

Le calme est revenu, le dimanche 12 juin, dans le Golfe, après les attaques de deux navires • neutres • par la marine ira-nienne. Mais un regain de tension était perceptible entre l'Arabie saoudite et l'Iran, à cinq semaines du pelerinage de La Mecque.

Les attaques iraniennes, samedi, visaient un porteconteneurs ouest-allemand dans le détroit d'Ormuz et un superpétrolier britannique, appartenant à la compagnie américaine Exxon, face aux côtes saoudiennes. Ce dernier incident, considéré dans le Golse comme un défi à l'Arabie saoudite, constitue une escalade dans les opérations des Gardiens de la révolution iranienne. Depuis près d'un an, les vedettes rapides iraniennes limitaient leurs raids à l'extrémité méridionales du Golfe et au détroit d'Ormuz. Elles n'avaient presque plus opéré au centre du Golfe, notamment face à l'Arabie, depuis que la flotte américaine avait commencé à escorter des pétroliers koweitiens pour les protéger précisément des raids navals

Les moyens d'information saoudiens ont intensifié, dimanche, leurs critiques contre l'iran. Radio Ryad a repris à son compte l'appel d'un dignitaire religieux arabe appelant les pays musul-mans à défendre La Mecque contre les tentatives iraniennes de sabotage. Cet appel intervient à cinq semaines du pèlerinage, qui avait été marqué l'an dernier par la mort de quatre cent deux pèlerins à la suite de manifestations de pèlerins iraniens à La Mecque.

A TRAVERS LE MONDE

RFA

Corée du Sud Nouveaux heurts entre étudiants

et policiers Sécul (AFP). - Des affrontements Sécul, la police anti-émaute et quelque trois mille étudiants à l'occasion des funérailles de Park Rae Jon, un étudient de vingt-cing ans qui s'était immolé par le feu lors d'une manifee tation antigouvernementale. Le police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser la foule, et les étudiants ont lancé des bombes incundizires et des pierres.

Les étudiants ont également incendié un véhicule de la police lors d'un braf affrontement survenu lorsque des policiers ont bloqué plusieurs rues pour entraver la progression du cortège funèbre, composé d'environ trois mile personnes. Auparavant, quelque cinq mille jeunes vêtus de blanc - la couleur de deuil - avaix assisté à une cérémonie funèbre à la mémoire de Park Ree Jon.

Par ailleurs, la police a indiqué avoir libéré environ six cents des huit cent quatre-vingt-quinze étudiants arrêtés vandredi, lorsque les forces de l'ordre ont empêché des étudients de se rendre à Panmunjon pour y rencontrer des étudiants nord-coréens.

De son côté, l'ONU a indiqué, semedi, que l'UNICEF et le HCR avelent bésoin de plus de 43 millions

Philippines Mme Aquino

Mme Aquino entreprend, le lundi

A la veille de ca voyage, retardé

11 juin, que cette indemnité sera versée à des organisations étrangères. La DRK a reçu une somme de cinq millions de marks (2,9 millions de dollars) qui doit être versée aux Croix-Rouges beige, française et néerlandaise. Cet argent doit « bénéficier à des institutions sociales qui

nées et leurs familles ». Une étude ouest-allemande commandée par le groupe et publiée à l'occasion de son 100º anniversaire, en 1986, faisait état de 18 800 tracamps de prisonniers ou des camps

Un groupe d'historiens ouestallemands avait contesté l'an dernier cette version, en accusant Daimler-Benz de chercher à minimiser son passé nazi. Selon ces historiens, réunis au sein de la Fondation pour l'histoire sociale du vingtième siècle de Hambourg, le groupe faisait trevailler sous la contrainte 46 350 personnes en 1944, soit la moitié de ses effectifs de l'époque.

A la demande de la communauté juive allemande et après un mois de tergiversations, la grande banque ouest-allemande Deutsche Bank avait accepté en 1986 de payer 5 millions de marks pour indemnise les anciennes victimes de l'ancien empire industriel Flick, qu'elle venait de racheter. - (AFP, Reuter.)

vailleurs forcés, en provenance des de concentration, employés dans ses usines automobiles et d'armement.

A sa création, le FAR disposait d'un capital initial de 240 millions de dollars, aujourd'hui de 500 mil-

Lorsque les Parlements des cinq pays andins auront ratifié le protocole d'accord signé à Lima par les ministres de l'économie et des finances de leurs gouvernements et qui transformera le FAR en FLAR, les huit autres membres de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI) pourront solliciter leur admission à cet organisme de financement régional. Une fois effectué leur apport de capital, ils

Sentier lumineux capturé à Lime. - Le numéro deux de la guérilla maoiste du Sentier lumineux, Osman Morote Barrionuevo, a été capturé à Lima par la police, a annoncé dimenche soir 12 juin le vice-ministre de l'intérieur, M. Agustin Mantilla. Morote, bien qu'officiellement numéro deux du mouvement de qué-12 000 morts au Pérou ces huit der-nières années, est considéré comme étant virtuellement le chef militaire de Sentier Lumineux. - (AFP.)

Amériques

Création d'un fonds monétaire latino-américain

L'Amérique latine a concrétisé, le vendredi 10 juin à Lima, une de ses L'Amerique taune a concreuse, se venureu 10 juin à Linia, une ue ses anciennes aspirations : disposer d'une institution financière régionale qui l'aide à surmonter, au moins partiellement et momentanément, ses problèmes de liquidités. Le Fonds latino-américain de réserves, (FLAR) se vent une sorte de fonds monétaire international, à l'échelle de la région, prétant à court terme des fonds de secours, mais sans aucune condition éco

de notre correspondante

Le FLAR a été constitué à partir du FAR, le Fonds andin de réserves, oreanisation financière des pays signataires de l'accord de Carthagène - Bolivic, Equateur, Pérou, Colombie, Venezuela, - connu sous le nom de pacte andin. Le FAR est de loin la réussite la plus intéressante du processus d'intégration andine. En dix ans de fonctionnement (création le 8 juin 1977), il s'est converti en un instrument plus prodigue que le FMI, et sans obliger ses débiteurs à des programmes drastiques · de stabilisation et d'austérité ». En esset, pendant sa courte existence, il a octroyé des crédits à ses membres pour un montant supérieur à 2 milliards de dollars, en facilitant, soit des crédits en appui des balances de paiements, remboursables en quatre ans, soit des crédits à court terme, remboursables en six mois, pour pallier des pro-blèmes temporaires de liquidités.

pourront faire appel aux crédite de

PÉROU : le numéro deux de

la nouvelle institution au même titre

que les « cinq » Le régime administratif et la poli-tique financière du FLAR seront calqués sur ceux du FAR : un président exécutif, une direction composée par les présidents des banques constituée par les ministres de l'économie et des finances de ses pays membres. Son siège sera à Bogota (Colombie).

NICOLE BONNET.

COLOMBIE

Meurtrier retour des « escadrons de la mort »

Les sinistres · escadrons de la mort - font reparler d'eux en Colombie, où une bande armée vient de semer la terreur dans les rues de Bucaramanga, chef-lieu du département de Santander, tuant pas moins de quatorze personnes en quarante-huit heures. Cette fois-ci, il s'agit de la Main noire -, une organisation mystérieuse qui s'est déjà signalée dans un passé récent en assassinant prostituėes, vagabonds, petits voleurs et marginaux de toutes

Les corps abandonnés au bord d'une route ou enterrés à la va-vite dans un dépôt d'ordures, comme dans le cas des homosexuels assassinés à Cali en 1986.

Ces bandes s'en prennent aussi a des mouvements politiques d'opposition, à des syndicalistes ou à milieux soupçonnés de sympathie avec la guérilla.

Ces bandes sont responsables de l'assassinat de plus de six cents militants de l'Union patriotique, un parti d'extreme gauche issu de la trève de 1984 entre le gouvernement et l'organisation de guérilla communiste FARC et où sont représentées plusieurs tendances de la gauche non-communiste. Une situation qui, dans la campagne et les petites villes, a mis en position d'extrême vulnérabilité les membres de ce parti, un peu trop vite assimilés dans les esprits à la guérilla. Les orgunismes de défense des droits de l'homme ont accusé les militaires d'être complices de ces meurtres le plus souvent impunis. -(AFP.)

Mozambique

Reprise du dialogue avec Pretoria

Les prochaines discussions entre la République sud-africaine, la Mozambique et le Portugal, pour la remise en exploitation du barrage hydro-électrique de Cabora-Bas au Mozambique, auront lieu les 20 et 21 juin, a-t-on annoncé, le samedi 11 juin. à Pretoria. à la suite d'une brève visite, la veille, à Maputo, du vice-matieure sud-africain des affaires étrangères, M. Kobus Mairing.

D'autre part, l'agence portugaise Lusa a affirmé, samedi, que le Zim-babwe et le Mozambique avaient signé, l'avant-veille, un accord de coopération militaire. Plusieurs miltiers de soldats zimbabwéens sont stationnés au Mozambique pour, notamment, y protéger les liaisons entre le Zimbabwe et le port mozambicain de Beira contre les actions de la rébellion de la Renamo.

de dollars pour couvrir les besoins immédiats du Mozambique, notamment sur le plan alimentaire. De façon générale, près de six millions de personnes, dont un million cent ont opposé, le dimanche 12 Juin à dent de l'essistance internationale. - (AFP, Reuter.)

en Europe de l'Ouest

13 juin, se première visite officielle en Europe. Elle se rend en Suisse et en Italie. Elle sera également reçue su Varican per Jean-Paul II.

pour des raisons de politique inté-rieure, un magistrat suisse à ordonné le transfert aux Philippines d'une partie de la fortune de l'ancien président Marcos. Ce transfert porte sur 48,7 millions de doltars déposés dans des banques du canton de Fribourg. Les avocats de M. Marcos par capendant, fait appel de cette

Entre-temps, à Manifie, l'armée a été mise an état d'alerte, dimanche, à la suite d'une action de commando

EN BREF

 RFA : la catastrophe de Borken a fait cinquante et un morts. - Huit jours après l'explosion de la mine de lignite de Borken, en RFA, le corps du dernier mineur porté disparu a été retrouvé dans la nuit du vendredi 10 au samedi 11 juin, a indiqué samedi matin un porte-parole de Preusser Elektra, la compagnie exploitant la mine. La bilan définitif de la catastrophe, survenue le 1º juin, est de cinquante et un morts et de six rescapés, qui avaient été miraculeusement retrouvés soixante-cinq heures aorès l'explosion par 100 mètres de fond. — (AFP).

• IRAN : l'imam Khomeiny en parfaite santé. - Le ministre iranien de l'intérieur, M. Ali Akbar Mohtachami, a affirmé, le dimanche meiny la semaine demière et que « celui-ci est en excellente forme ». M. Mohtachami a qualifié de « com-

sion américaine CBS, selon lesquelles le « guide de la révolution » n'avait plus que quelques semaines à vivre.

 Arrestation des proches de M. Bazargan. - Les autorités judiciaires iraniennes ont confirmé l'arrestation de plusieurs personnes proches du Mouvement de libération d'Iran (MLI), accusées de collaboration avec l'impénalisme et de propagande au bénéfice de l'Irak. Il n'a cité ni le nombre ni les noms des per-sonnes arrêtées. Mais des sources iraniennes à Paris avaient indiqué la semane demière qu'il s'agissait de proches de l'ex-premier ministre, M. Mehdi Bazargan. - (AFP.)

• THAILANDE : huit tués dans le Sud. - Six policiers et deux miliciens sont morts, le vendredi 10 juin, 12 juin, qu'il a rencontré l'imam Kho- - dans la province thailandaise de Narathiwat (Sud), lors d'une attaque des séparatistes musulmans contre leur voiture de service, a-t-on appris plot sioniste » les informations diffu- samedi de source policière. Les sées vendredi par la chaîne de télévi- agresseurs - une dizaine d'hommes

armés - ont pu s'échapper et regagner leur cachette dans la montagne, a précisé la même source, ajoutant que, du fait de leur mobilité habituelle, il y avait très peu de chances de les rattraper. - (AFP.)

 URSS: démissions à l'Académie des sciences. - Seize mem-bres de l'Académie des sciences soviétique, parmi lesquels son ancien président, Anatoli Alexandrov, et neuf membres de son présidium, ont présenté leur démission » avant l'échéance normale de leurs mandats en 1990, a annoncé, le samedi 11 juin, l'agence Tass.

Soulignant qu'il s'agissait d'un k fait sans précédent dans l'histoire de l'Académie des sciences de I'URSS ». M. Lev Semenov, responsable du département des cadres à l'Académie des sciences, a affirme que cette décision avait été e dictée par le souhait de faire participer davantage à la « perestroïka » de jeunes et talentueux » scientifiques. _ (AFP.)

Culture

MUSIQUES

COULISSES

et ca recommence

Comique et sur une manifes

Le rideau est tombé le 14 juin sur

la dernière représentation publique de Thaïs, de Massenet à l'Opéra-

organisée par le comité de coordina-

tion des personnels, qui a reçu

l'appui de la totalité du public. Pour

la deuxième salle lyrique de France.

une page en effet est tournée. Le

personnel, dont l'affectif devra être ramené de 104 à 42, va être en per-

tie affecté au Palais Gamier, qui recy-

cle déjà de son côté une part de s

troupes à l'intention de la Bastille. Les départs à la retraite anticipée

recours à des licenciements

n'éviteront pas, néanmoins, le

Le nouveau directeur de l'Opére-

son 89-90. Il aura, entre-temps,

Favart:

c'est fini

La « Huitième Symphonie », de Bruckner par Janowski

Un éléphant blanc

Marek Janowski poursuit son travail exemplaire à la tête du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France: samedi soir 11 juin, ils ont donné ensemble une interprétation de la Huitième Symphonie, d'Anton Bruckner, qui rivalisait avec la Troisième jouée peu avant par le Concertgebouw d'Amsterdam et Riccardo Chailly au cours du même 4º Festival d'orchestres du TMP/Châtelet.

Aucun complément n'était adjoint à cette œuvre l'estive, dédiée à l'empereur François-Joseph, conformément au vœu de William Ritter: « Ces mastodontes musicaux, disait le délicieux écrivain suisse, veulent les égards et les honneurs dont on environne les élé-

Que pourrait-on entendre d'autre, il est vrai, après cette apothéose de la symphonie romantique, après cette fantastique conclusion qui réunit en contrepoint les thèmes des quatre mouvements, après ce sublime adagio d'une demi-heure. après ce voyage dans des contrées inconnues, tous ces paysages dont on sait qu'ils sont de la nature, de l'esprit ou de l'âme ?

Les exégètes ont essayé de scruter le sens, le » programme » de cette œuvre que Bruckner qualifiait de - tragique », peut-être simplement parce qu'elle lui avait coûté six ans de sa vie, des rebuffades et bien des

L'un y voit l'apogée du règne de l'empereur François-Joseph (avec la rencontre des trois empereurs, d'Allemagne, d'Autriche et de Russie, symbolisée par la triple exposition du final!); un autre, le crépuscule de l'Autriche; un troisième, les luttes pour la révélation des vérités divines; un quatrième, l'expression des doutes religieux qui assaille-raient Bruckner à la fin de sa vie...

Mais on a le sentiment que cette musique est au-delà de tout langage, pure nourriture intérieure pour la contemplation, comme une chaîne de montagnes, un ruisseau dans la campagne, un port de Claude Lorrain, une nature morte de Cézanne, ou encore un de ces grands monas-tères baroques, Melk ou Saint-Florian, qui ont peuplé l'imaginaire du musicien.

Emouvante majesté

Janowski n'accorde pas la moindre concession à l'effet extérieur. Se battue est la plus classique qui soit, ample, souple, abstraite, malgré une main gauche très expressive, mais elle entraîne souverainement, communique ferveur et chaleur, soulève l'orchestre jusqu'à l'émouvante majesté de Bruckner. Et ses instru-

CALENDRIER

· Globokar au Café de la danse. - Deux créations françaises de Vinko Globokar, dont une pour cor des Alpes, au programme de ce concert-spectacle qu'animent les percussionnistes du Cercle, Patrick Votnian, tuba, et le trombonistecompositeur lui-même.

Lundi 13, 20 h 30. Tél.: 43-57-

 Albinoni aux Champs-Élysées. - La Naissance de l'aurore, oratorio baroque d'un musicien vénitien connu pour un Adagio qui n'est pas de lui - mais auteur de cinquante opéras laissés en sommeil. — nous vient d'Italie grâce à Claudio Scimone et à ses Solisti Veniti. Cecilia Gasdia, qui domine la distribution avec Margerita Zimmerman, était tout récemment au mieux de sa forme.

* Mardi 14, 20 h 30, (Festival da Puris), Tél.: 40-26-05-03.

mentistes conquis jouent comme un seul homme, se découvrent miraculeusement une sonorité - alle mande .. des cordes lourdes, hymniques et transparentes à la fois, et des fanfares d'apocalypses qui ensuite

Avec le public, ils ont bien raison d'applaudir longuement un ches aussi sérieux, exigeant, inspiré, à la fin de cette œuvre exceptionnelle, immense respiration d'un être qui n'avait pour « énorme ambition » que de toujours faire mieux » pour qu'au jour du jugement dernier, Dieu ne l'appelle pas paresseux et bon à rien • !

JACQUES LONGHAMPT.

* Marek Janowski et le NOP seront encore à l'honneur au TMP/Châtelet, les 21 et 23 juin, à 20 h, pour les audi-tions en concert d'Arabella, de Richard Strauss, avec notamment Gabriella Benackova et Franz Grundheber, Lynn

· Charpentier as Palais Gar-

nier. - Il y a juste trois siècles, David et Jonathas, tragédie du Père

Bretonneau, mise en musique par Marc-Antoine Charpentier, était

représentée au Collège Louis-le-

Grand. Les Arts florissants et Wil-

liam Christie ne l'ont nes oubliée.

(Version de concert avec, en soliste,

Gérard Lesne, Monique Zanetti, Jean-François Gardeil...).

* Les 14 et 16, 20 b. Tél.: 47-42-

Leinsdorf à Pleyel. — Assis-

tant de Walter et de Toscanini,

" Les 16 à 20 h 30 et 18 à 16 h 30. Tél. : 45-63-07-96.

 Hommage à Wittig au Théâ-tre 14. — Metteur en scène qui fit beaucoup pour le théâtre musical, Carlos Wittig, mort le 2 février dernier, est au centre d'une soirée souvenir : Carlos Roque Alsina au piano, Irène Jarsky et Brigitte vestre dans une création de Michel Decoust, Wittig lui-même jouan dans un court métrage réalisé l'an

Jeudi 16, 20 h 45. Tél. : 45-45.

passé par la direction du Met, des · Breudel aux Champsorchestres de Boston et de Cleve-Elysées. - Depuis combien de land... Il n'est peut-être pas de chef en vie dont l'itinéraire soit aussi impressionnant que celui d'Erich temps n'a-t-on entendu Alfred Bren-del en direct? Dans la série « Piano 4 étoiles », il joue Liszt, répertoire dans lequel il n'a jamais démérité, Leinsdorf. Il donne avec l'Orchestre de Paris, Benita Valente (soprano) et Jorma Hynninen (baryton) un Requiem allemand dont on peut ainsi que Mozart, Brahms et Beetho-

* Vendredi 17, 20 h 30. Tél.: 47-20-

de chant du Palais Gamier (pas plus

de douze éléves). Favart fermera pour travaux aux wirons du 1º mars 1989 : la fosse sera placée sur des rails hydrauliques, un restaurant remplacera la selle de location. En jamvier de la même armée, Arys de Lully sera repris 18 fois et Platée de Rameau (production de l'Atelier lytique de Tourcoing) accueilli en février pour une vingtaine de représentations. Mais c'est, dans l'immédiat, le Groupe de Racherches Chorégraphiques de l'Opéra de Paris qui y prend ses quartiers dans un programme comprenant une création mondiele

Violon: le concours. Carl-Nielsen

(22, 23, 24 et 25 juin).

Le troisième concours internatio-nei Carl-Nielsen, réservé aux violo-Comique, M. Thierry Fouquet, pren-dra ses fonctions au début de la sainistes de moins de trente ans, s'est déroulé à Odense (Danemark), du 1" au 9 juin. Il a été remporté per le hérité de la « super-école » d'art lyrique souhaitée par le directeur de la musique, école dont on ne sait nen Soviétique Alexei Kochvanets (né en 1961 à Odessa) dont la technique ssante a nettement surciss sinon que ses effectifs devraient être ses trente-quatre concurrents. Les 2º inférieurs à ceux de l'actuelle école et 3º prix sont allés à l'Allemande de l'Est Heike Janicke et au Japonaia Joji Hattori, Les trois lauréats ont recu respectivement des chèques de 60 000, 40 000 et 25 000 couronnes, La Francaise Nadia Medioini n'était pas pervenue à la finale.

Le concours Carl-Nielsen, qui a lieu tous les oustre ans, a été créé ses parrains ne la cachent pas pour tenter de faire mieux connaître à l'étranger de compositeur danois (1865-1931). Dens ce but, le règlement veut que les épreuves comprennent obligatoirement, à côté d'autres morceaux, deux caurres de Carl Nielsen pour violon.

Јагте. 14 juillet 1989

Jean-Michel Jerre présenters un grand spectable musical les 13 et 14 juillet 1989, à l'occasion du Bicantenaire de la Révolution. Toutes les ressources de la technologie seront utilisées pour une superproduction de sons, de lumières, de couleurs et d'images mariant des

lieux-symboles de Paris (La Bastife la Concorde, la Seine, la Défense), la musique, les acquis de la Révolution et la place de la France dans le monde. Des musiciens de différents continents participeront à cette manifestation cofinancée par l'État, la Ville de Paris, les chaînes de télévi sion et des sponsors privés.

Entre-temps, Jean-Michel Jarre publiera un nouvel album en août at donnera le 24 septembre un specta-cle sur les docks de Londres (le Monde du 31 mai).

Randonéon à Gennevilliers

L'école nationale de Gennevilliers créera à la rentrée prochaine une classe de bandonéon sous la direction de l'Argentin Juan-José Mosafini. Les élèves pourront bénéficier des activités parallèles du conservatoire : harmonie, analyse musicale, studio électroacoustique.

Afin d'aider les futurs bandonéonistes à accéder au répertoire du tango, les éditions Henry Lemoine lancent une collection qui réunira des pièces pour instruments, soliste ou en petite formation. Elle comprendra des transcriptions de compositeurs classiques du tango ainsi que de nombreuses cauvins original

Piat touiours au hit-parade

Pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la disperition d'Edith Pief, Pathé-Marconi a réuni sur un double album et deux compacts disques ses plus célèbres chansons, plus deux inédits enregietrés en 1943 (Sans y panser) et en 1946 (Dans me rue). La firme lance à cette occasion une campagne publicitaire qui, pour la première fois, prend appui sur une chaîne de télévision, puisqu'un récent décret donne à présent au disque la possibilité d'accéder è pa type de publicité. Du 9 juin au 6 juillet, quarante spots de vingt secondes seront ainsi diffusés sur TF 1. Deux cent soixagte-dix mille albums, cassettes et compacts disques out déjà été commandés. C'est le chiffre de sortie le plus élové enregistré à ce jour par un artista chez Pathé-Marconi.

PHOTO

David Buckland à l'Espace Photo de Paris, Karsh au CNP

57-50.

L'art du portrait

D'un Anglais irrévérencieux de trente-neuf ans au maître octogénaire de l'art officiel, l'inconciliable mise en présence de deux visages du portrait.

David Buckland est un photographe d'abord séduit par le paysage et la nature morte. Mais il est très vite captivé par la danse que pratique Siobhan Davies, sa compagne. Celle-ci devient naturellement son modèle et l'incite peu à peu à concevoir lui-même décors et costumes.

Dès 1983, la Galerie Donguy expose à Paris sa série des faux instantanés de danseurs nus. Cette chorégraphie tactile et sensuelle est l'enjeu d'une réflexion sur le mouvement. Somptueusement tirée au platine, elle est aussi l'objet d'une admirable calligraphie de la lumière, comme l'écrit Jean-Luc Monterossa (1).

Délaissant ensuite le noir et blanc, Buckland aborde sans complexe la couleur et le portrait. Ses toiles allégoriques, conçues comme des tableaux emblématiques, portent à son paroxysme l'illusion de la représentation. Il passe du gros plan à la fresque lyrique, seuls ou en trio, melant détails et traits personnels. Les sitters, comme il les appelle se prétent à des mises en scène inspirées de la peinture.

Provocateur distant, Buckland, pour donner corps à ses visions, use de décors construits par lui ou tirés des magazines. Plantés devant un cadre qui évoque Reynolds, Rock-well, Lewis Carroll ou Fassbinder, les players sont filmés comme des tableaux vivants par cet opérateur démiurge, à la fois auteur, metteur en scène et scénographe, qui se joue des conventions et érige ses modèles

Grimés, costumés, figurent ainsi son dentiste, son imprésario ou luimême derrière sa caméra à trépied dans le miroir convexe du Marriage of the Arnolfini, en hommage à Van Eyck, Ici, le portrait ne vise pas & à révêler la personnalité du sujet. Parfois retouches, surpeints a coups

de pinceau brutaux, les cibachromes géants constituent à la fois un défilé de mode, un catalogue de références culturelles ainsi qu'une divertissante exploration des mœurs contempo-

Hardi mélange d'extravagance et de naturel, mariant devineues, clins d'œil et citations, la photographie de genre, réalisée pour Vanity fair, la National Gallery ou simplement par plaisir, renoue ainsi avec le pictorialisme novateur de Cameron. Mais

Buckland fait bien mieux que parodier ce que peut avoir de kitsch ou de pompier la peinture. En injectant à la culture du passé l'imaginaire du théâtre social, il rend à la pseudovérité du portrait la part indispensable et salutaire d'illusion menson-

Pour le vérifier, il suffit de voir, au Palais de Tokyo, les cent cinquante « grands de ce monde » portraiturés par Karsh (2). D'un côté, la mise en cause allusive et illusoire du stéréotype. De l'autre, le sacre de



The Family per David Buckland (1984).

l'archétype. Statufiés, glorifiés, les génies momifiés paraissent aussi inaccessibles que des prophètes ou des mutants. Savants, musiciens, acteurs, écrivains, chefs d'Etat passés au crible du réalisme sont censés nous révêler leur «grandeur d'ame». Ils paraissent invariable-ment moulés dans leur fonction.

De Khrouchtchev à Peter Lorre ou Henry Moore, le gotha mondial, pour se différencier, n'a pour toute référence que l'apparat. D'où son aspect sinistrement uniforme. Ce funèbre cortège de souverains poncifs est aggravé par un accrochage glacial et rectiligne qui transforme le musée en mausolée. Pour honorer l'œuvre de Yousuf Karsh, fallait-il pour autant l'enterrer en si grande

PATRICK ROEGIERS.

(1) David Buckland, exposition à l'Espace Photo de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée, 4 à 8, Grande Galerie, jusqu'au 14 juillet.

Catalogue, textes de Jean-Luc Mon-terosso, Dale Alis, Olivier Renaud-Clément, 48 pages, 50 reproductions,

(2) Yousuf Karsh, rétrospective de (2) Youan Karsa, retrospotate escinquame ans de portraits, exposition organisée par ICP, grâce au soutien de Merrill Lynch Europe Limited, présentée au Palais de Tokyo, 13, avenue du Présideat-Wilson, Paris-16*, jusqu'au

Le palmarès 1988 du Syndicat de la critique

Théâtre : - Meilleure comédienne : Maria Casarès dans Hécube, d'Euripide au

Le Syndicat de la critique dramatique et musicale,

présidé par Guy Dumur, a rendu public son palmarès, lundi 13 iuin.

au Théâtre de la Ville. - Grand prix (meilleur specta-cle théâtral de l'année) : le Soulier de satin, de Paul Claudel, mise en

scène d'Antoine Vitez, au Théatre national de Cheillot. Prix Georges-Lerminier (meilleur spectacle théâtral créé en province): le Faiseur de théâtre, de Thomas Bernhard, mise en scène de

- Meilleure création d'une pièce française : Une visite inopportune, de Copi, mise en scène de Jorge Lavelli, au Théâtre de la Colline.

Jean-Pierre Vincent, au TNP de Vil-

- Meilleur spectacle en langue étrangère : El Publico, de Federico Garcia Lorca, par le Centre drama-tique national de Madrid.

le Conte d'hiver, de Shakespeare, au Théâtre des Amandiers de Nanterre; et Nicolas Sire, notamment pour la Savetière prodigieuse, de Lorca au CDN de Montpellier, l'Ecole des femmes et Dom Juan, au Théâtre national de Marseille, la Double Inconstance, de Marivaux à

Centre dramatique national de Genevilliers, mise en scène Bernard

Meilleur comédien : André Marcon dans Baal, de Brecht au TNP de Villeurbanne et dans Dis-

cours aux animaux, de Valère

- Meilleurs scenographes-décorateurs : Richard Peduzzi pour

- Révélation théâtrale de l'année : Catherine Anne pour l'ensemble de son travail et notamment pour sa pièce Combien de nuits faudro-t-il marcher dans la ville i

Meilleur livre sur le théatre : Molière. Une vie. par Alfred Simon, édition de la Manufacture.

Musique

l'Atelier.

- Grand prix (meilleur spectacle lyrique de l'année) : Katia Kabanova, de Janacek, production de l'Opéra de Paris, mise en scène de Gotz Friedrich, décors de Hans Schavernoch, direction Jiri Kout.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi

(éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82, - Poste 4138

- Prix Claude-Rossand (meilleur spectacle lyrique en province) : King Priam, de Michael Tippett, production de l'Opéra-Théâtre de Nancy, mise en scène Antoine Bourseiller, décors de Michel Millecamps, direction Paul Daniel.

- Meilleure création musicale française: Messe « Cum jubilo », de Gilbert Amy, commande de l'Etat, création par l'Orchestre de Paris et les BBC Singers, direction Peter Ectvos.

- Personnalité musicale de l'année : Scott Ross, claveciniste, notamment pour son intégrale discographique de l'œuvre de Domenier Scarlatti (disques Erato).

- Révélation musicale de l'année: François Le Roux pour sa prise de rôle de Don Giovanni à l'Opéra de Paris (salle Favart).

- Meilleur livre sur la musique : 1791. La dernière année de Mozart, par H.C. Robbins-Landon, traduit par Dennis Collins, (éditions Jean-Claude Lattès).

Communication

La Générale des eaux veut multiplier les chaînes thématiques

Des films et des reportages

pour « doper » les abonnements au câble

pénétration actuels de ses réseaux cáblés (24 000 abonnés début juin

sur 230 000 prises livrées dans 13 sites), la Compagnie générale de vidéocommunication, filiale de la

Générale des eaux, veut pourtant accélérer le lancement de nouveaux

canaux thématiques, seuls suscepti-

bles, selon elle, d'assurer la popula-

reportages axés sur l'exploit, l'éva-

sera mis en œuvre par la filiale de

La chaîne cinéma sera consacrée

aux films de répertoire ou classi-ques, ainsi qu'aux films d'auteur qui

ne trouvent pas place sur les chaînes

généralistes ou sur Canal Plus. Cette

Canal Plus, Ellipse.

rité du câble.

«Le Lac des cygnes», de Mats Ek

Un mélange de vitriol et de miel

De Suède nous arrive une version iconoclaste, à la fois tragique et drôle, du momument. le plus visité de l'art chorégraphique.

Seul John Neumeier, jusqu'ici, avait osé proposer une relecture du Lac des cygnes, sans doute la pièce la plus sacrée, avec Giselle, de notre musée chorégraphique. Clé : son Prince a identifiant avec Louis II de Bavière, enfermé pour cause de folie et se remémorant quelques événo-ments de son existence. Le mauvais génie symbolisait d'homosexualité. commune à Louis II et à Tchar-kovski.

A second of the second of the

The second secon

The second secon

Allers per and a second and the seco

Marie and American

then the ten of the tenth of the Ar at way to be

within a little of court to say they

surfer when it is a property

Francisco de Constitución de C

And in the Control of the State of

con a new a super

Application of the second of t

And the second of the second

4 . 18 . 7 . .

Martin Martin

ş 72 t. .. **搬**点 1

AND FIRE

ur parago

Marine State

Cette grille ingénieuse fonction-nait à merveille; au premier acte, les paysans devenaient les ouvriers maçons, menuisiers, couvreurs, etc., construisant un des châteaux du roi, qui conviait sa belle cousine Sissi et qui conviant sa belle cousine Sissi et sa suite à pique-niquer sur le chantier... Et puisqu'on ne touche pas, disait alora Neumeier, au deuxième acte du Lac, joyan chorégraphique transmis presque intact par la tradition, Louis II se faisait tout simplement denner une monte despressions. ment donner une représentation privée de ce denxième acte et s'éprenait de la beauté d'Odette, la reine des cygnes. Nulle dérision dans cette nouvelle version - qui fut et demeure un succès, toujours au réportoire du Ballet de Hamboorg.

On ne mentionnera que pou mémoire le *Lac des come* d'Andy Degroat (1982) : pas m lac, à peins-un marigot, dépouillé de toute intrigue et beaucoup plus court que l'ori-ginal. Interprété par trois danseurs en T-shirt noirs et baskess. Degroet, donnait à voir ce qui, pour une géné-ration sans références, surpage d'une représentation du Lee des cygnes: un grand tourbillon de monvements, tout un emportement du de l'âme.

Dans ces attitudes attrottement stylisées, dans ces trats en senio phore, on retrouvent inspartablement le battement des aues, comme on identifie les couverts crosses qui signalent le wagon-restaurant. Il ne s'agissait pas de la mise en pièces ironique d'une œuvre, mais plutifs de-son pictogramme. Un lac des sigges,

Avec le Saédois Mats Ek, directeur et chorégraphe principal du Ballet Culiberg, on change de pianète. On coursit à son Lac des cygnes avec un mélange d'excitation et d'inc e : allait-il se montre capable de rééditer le choc que fut sa Giselle, créée en 1982, qui hui conquit la célébrité et ne cesse de parcourir le monde? Incublisble



dans de peuves turns bienes, les cygnes sortent de sous un ridonn en rasque

conduite per l'amour à la folie véri-table, celle qui mène non dans une : forêt enchantée mais dans un asile foret enchantée mais dans un selle psychiatrique, un milieu d'autres démentes en cambole de force, la reine des Willis devenue infirmière-chel. Eh bien les miracles, en Suède, un fien deux fois : le Luc de Mats Ek est aussi épountoullant que sa Ghalle.

ou pleurer?

Moins bouleversant peut-être, parce que le sujet s'y prête moins; pitti énigmatique, parce que Mats Ek pratique l'ambignité avec maes-tria. Quel étrange spectacle ! Faut-il que la gorge se noue, à peine cède-t-on à l'émotion que la gaieté reprend. Dans le domaine de la dame, rarevision: l'hérofine en idiote de village, l'hamour et le tragique, le sarcasme béret enfoncé jusqu'aux cils, et la tendresse, le vitriol et le miel. l'hamour et le tragique, le sarcasme — à quelques détails près. Une fête — The set la tendresse, le vitriol et le miel. — est donnée en l'honneur d'un prince, 19 juin.

Sans oublier l'érotisme et la violence, toujours présents chez Mats

Crâne rasé, jambes et pieds nus, . hommes et femmes confordus dans de pauvres tutus blancs, les cygnes sortent de sous un rideau en rampant, comme des cafards. Ils tortillent du croupion, ne craignent pas de s'offrir, jambes écartées, en regardant par-dessus lour épaule, de marcher les pieds en dedans ou d'agiter des bras raccourcis en ailerons. Dérision? Ce n'est pas si simple. Il y a dans co Luc un gros chagrin, peut-être une nostalgie d'une beauté enfuie, d'une époque où l'ou croyait aux fécries et aux sortilèges.

Mats Ek a commencé par dépauiller l'œuvre de tout décor anecdotique : une simple toile de par les temps qui courent! fond sur laquelle est peint... un ment on aura vu se mêler à ce point rideau. Il respecte le scénario consu

à crevés. Ténébreux, inco

dans sa cour, où on lui apporte petit déjenner et journaux. Entracte.

Parcourant le monde, une valise à in main, il traversera Israel (musique folklorique juive : seule infidé-lité à la partition de Tcharkowski), puis l'Espagne (un hilarant quatuor de matadors). Soudain lui apparaîtra ce cygne noir qui ressemble si parfaitement à sa bien-aimée... On ne vous dira pas le dénouement.

Le rôle de la mère est beaucoup plus développé que dans le Luc tra-ditionnel. Belle, froide, autoritaire, c'est à l'évidence une castratrice, que le fils salue cassé en deux mme un pantin. C'est aussi l'occasion une luronne : elle se fait culbu-ter par un chevalier qui lui pétrit les fesses et auquel elle tire une langue lubrique. C'est encore elle que le prince horrifié découvrira, sous le manteau du magicien à barbe rouge qui émiettait du pain pour les

Il est grand temps de dire que ce saisissants hochements de tête et tremblements de tout le corps.

d'aujourd'hui.

Hors série, aussi, le prince d'Ivan Auzely. Il faudrait citer tout le monde : il n'y a pas de petits rôles chez Mats Ek : tous personnalisent leur danse et tous ajoutent, à une technique classique en béton, une inépuisable disponibilité à la fantaisie de leur maître chorégraphe. Quel honheur de voir les danseurs dan

* Théâtre de la Ville, jusqu'au

reconnaissable à son pourpoint noir

Ni ses trois adorables petits bouffons, ni la jeune fille rose qu'on lui offre en . codeau d'anniversaire. ne parviennent à le dérider. An bord d'un lac, il rencontre l'amour sous les traits d'un cygne blanc; prête le serment réglementaire de fidélité, deux doigts levés. Était-ce un rêve? Une farce des bouffons, qui ont apporté en scène des machines à fumée? On le retrouve endormi

 Maxwell rachète la filiale d'IBM, Science Research Assospeciacle, malgré ses innombrables trouvailles, ne posséderait pas un tel impact sans sa chorégraphie, qui est bien son arme numéro un. Musclée, ciatas. - Le groupe Maxwell Communication Corporation vient de reprendre à IBM, pour 850 millions de francs, la filiale Science Research drue, toujours imprévue, captivante Associates, société spécialisée dans même dans les moments où l'action les ouvrages éducatifs et les proralentit. Jaillissant, comme ceile de grammes de formation. Cette unité Giselle, avec one invention, une emploie ainq cents personnes avec beauté, une puissance expressive qui laissent bouche bée. Elle intègre au un siège à Chicago et viendra sous le nom de SRA/Pergamon renforcer les vocabulaire classique toutes les conquêtes de la dance moderne et en ectivités du groupe Maxwell aux annexe de nouvelles, par exemple de

Ana Laguna, déjà ravageante Giselle, est ici une Odette-Odile à la fois grotesque et sublime. On voit mal qui pourrait la remplacer parmi les plus grandes danseuses

SYLVIE DE MUSSAC.

PROGRAM 1, place de l'Odéon, 75006 Paris, Tél.: 46.33.18.52.

Parallèlement à ces deux chaînes la Générale d'images éditera aussi des programmes plus simples en vidéographie. Chaque réseau pourra puiser dans ces modules de météo, lourse, astrologie, programmes TV ou petites annonces, pour composer son propre - menu -. Enfin, la Générale d'images sou-

chaîne cinéma sera payante, environ 20 francs par mois. Téléfilms et

feuilletons européens compléteront

une grille dont le coût annuel est estimé à 35 millions de francs.

Après TV Sport (lancée avec le britannique WH Smith) et Canal J (dont elle détient 10% auprès des deux autres grands cáblo-opérateurs deux autres grands cáblo-opérateurs et d'Europe 1), la Générale compte proposer avant la fin 1988 à ses abonnés deux chaînes : l'une consa-crée aux documentaires, l'autre au tient d'autre projets comme le Canal Infos, préparé par Communication développement (Caisse des dépôts), ou, si un financement peut être trouvé, la chaîne pluriculturelle TV Mondes. cinéma, et diffusées de 10 beures à

L'objectif est d'aboutir à une La première offrira documents et dizaine de canaux thématiques francophones d'ici quelques années. Outre le financement de ces nonsion, la culture... en modules de deux heures rediffusés. Avec un budget de 17 millions de francs velles chaînes par des abonnés encore peu nombreux, reste le pro-blème de la pénurie de canaux sur annuels, elle tentera d'imiter le succès du Discovery Channel américain (qui touche 34 millions de foyers), avec lequel des accords d'échanges sont conclus. Edité par la Générale d'images, autre filiale du groupe, ce canal e Dénouverte serveries en conclus de filiale de concerne en concerne de filiale de concerne en concerne en concerne en concerne de filiale de concerne en c les réseaux, en particulier ceux issus du plan câble. France Telecom, afin de minimiser ses investissements. (le Monde du 31 mars), traîne en effet les pieds pour ouvrir de non-veaux canaux. Il faudra donc sans doute faire de la place en retirant des chaînes actuellement diffusées, en commençant par les chaînes en langue étrangère, les moins regar-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

 Out PM reprend ses émissions. - Le radio pansienne Oui FM a repris ses émissions, mercredi 8 avril. Suspendue par la CNCL pour avoir émis avec une puissance plus élevée que celle autorisée, la radio a considérablement baissé sa puisl'égard de la commission. De nombreux artistes (chanteurs, paintres, musicions), des éditeurs et maisons de disques avaient signé en début de semaine une pétition pour prote contre l'arrêt de ses émissions.

AMERICAN CENTER

SESSIONS INTENSIVES D'ETE 27 JUIN - 8 JUILLET ou 11 - 22 JUILLET pour gens pressés, lycéens en mai d'anglais, voyageurs

TEACHER TRAINING COURSE 27 JUIN - 8 JUILLET INSCRIPTION MAINTENANT

AMERICAN LANGUAGE



CINÉMA

«Une nuit à l'Assemblée nationale» de Jean-Pierre Mocky

Balles perdues

On ne sait par quel charme Jean-Pierre Mocky arrive encore à le décorer à l'Assemblée nationale, convaincre quelques acteurs de mais il découvre que Dugland, sous la houlette d'Octave Leroi (Jean Poiret), trafique des médailles. ret, Jacqueline Maillan, Bernadette Lafont. Sans doute sont-ils persuadés de prendre des vacances, de jouer en liberté, comme des potaches, un vaste canular débridé, de contribuer à l'œuvre d'un écorché drolatique et salubre. Hélas! Mocky se fait vieux, dans la tête au moins, et sa révolte navigue entre les révéla-tions du Crapouillot et les gau-drioles du professeur Choron.

Walter Arbeit (Michel Blanc) est naturiste. Il a fait avec son camp la fortune du village de Nouarchak,



BRENDEL MOZART-BEETHOVEN-BRAHMS-LISZT

Vendredi 24 juin, 20 h 30 Récital **ASHKENAZY** SCHUMANN-BEETHOVEN

Emoi dans le groupuscule gauchiste que dirige Jacqueline Maillan, bor-del indescriptible, etc. On devine la suite et la fin, bien que rien ne soit achevé, sinon le spectateur.

L'ennui de ce genre de farce est d'être outrageusement convention-nelle et rebattue. Les royalistes ridicules, les républicains corrompus, le Front national calamistre, ex-ce bien nouveau et révolutionnaire? Une journaliste qui compare sa car-rière à un parcours de golf en dixhuit trous, un militaire qui bouffe du canaque, on vole très bas. Un anar-chiste de droite est toujours dedroite avant d'être anarchiste.

Et, surtout, si l'on consent lache-Et, surtout, si l'on consent lâche-ment à le dégradation inévisèble de Maillan et Laffont, était-il loyal de nous infliger pendant une heure trente le spectacle de Michel Blanc nu et perruqué? C'est démo-ralisant, intenable.

Mocky a trop été célébré comme le grafitteur contestataire du cinéma vite fait. Il a anjourd'hui une pesi-tion bien établie d'enquiquineur incontrôlable et rêve de se voir, comme ses héros, dans une vitrine de musée intitulée « Emmerdeurs du vingtième siècle». Pourquei pas, il

est tout à fait mur pour ca. MICHEL BRAUDEAU.

«Hairspray», de John Waters Twist toujours

Coiffures choucroute laquées.

eye liner, madison et twist... Souvenirs, souvenirs.

A chacuz sa nostalgie. Des sixties, John Waters, cinéaste virtuose de la provocation joviale, retient les robes trapèze au-dessus du genon pour les filles, les pantalons étroits pour les garçons, le twist pour les deux, et pour les filles encore, les seins rémbourrés, le beige lumineux sur les lèvres, les yeux charbonnés -on en a repris l'habitude grâce aux feuilletons anciens, Mission impossible en particulier.

Enfin, les coiffures à étages, à faire pâlir d'envie Marie-Antoinette, mais crêpées, hyperlaquées — d'où le titre du film Hairspray. Plus les jeux télévisés bien démagogiques, menés par un DJ encore jeune, an physique mièvre, et son assistante sur le retour, chargée de faire applaudir et sourire l'assistance pour

la caméra, à l'aide de pancartes. C'est déjà la télévision des spon sors avec concours de danse quotidiens, il y a un jour consacré aux gamins et un autre aux Noirs. En 1962 aux Etats-Unis, la loi d'intégration est applicable sur l'ensemble du territoire, mais les résistances ont été très solides.

John Waters n'a pas brusquement été touché par le militantisme. Le problème fait partie du décor, de la couleur locale, est évoqué avec la même désinvolture que le reste de l'histoire, celle d'une boune grosse qui danse très bien et encore mieux

quand elle va s'entraîner dans le quartier noir, avec les blacks qu'elle défend - car elle est éviden défend — car elle est évidemment opposée à la ségrégation. Elle gagne les concours, devient mannequin pour un magazin de prêt-à-porter grandes tailles, pique le titre de reine du salon de l'auto à une pimbàche, fille d'un notable politicard, et son boy friend, se fait décolorer et lisser les cheveux, rencontre une beatnick qui lui offre de la marijuana, mais elle refuse. «Quoi, de la drogue? Allons-nous en l.....» Un seénario pour l'autre feuilleton scénario pour l'autre feuilleton ancien, Happy Days.

Les clichés ne font pas peur à John Waters, au contraire, il les dispose soigneusement, les schématise au maximum, les pousse à la caricature, c'est sa forme de provocation. Mais à vrai dire, il n'a jamais fait plus fou que Polyester on Pink Fla-mingo, le premier film qui lai a apporté la notoriété, avec Divine, travesti extraordinairement obèse et

Maigré sa présence dans un double rôle (la mère de la bonne grosse et le sponsor raciste de l'émission nullarde) — ses derniers rôles, il est mort depuis, — la fobe n'est pas la qualité principale de Hairspray. Peut-être Divine était-il déjà fati-Peut-être Divine était-il déjà fati-gué, peut-être John Waters se lasse-t-il de son propre style, peut-être éprouve-t-il une réelle nostalgie pleine de donceur envers ces fameuses sixties. En tout cas, il s'en souvient comme d'une époque gen-tille, insouciante, bébête, naîve — toute sa jeuneme!

COLETTE GODAND.



Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

ES FEMMES SAVANTES. Comédie-Française. Salle Richelieu (40-15-00-15), 20 h 30. LE FESTIVAL DU THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE (Nicomède REVULUTIONNAIRE. (Nicomède dans la lane on la révolution pacifique: Les victimes clourées; Le jugement dernier des rois: l'intérieur des comités révolutionnaires. Traduction simultanée en anglais) Le Batachan (47-00-55-22).

L'OMBRE DE LA VALLEE. Centre Mandapa (45-89-01-60), 20 h 45. ENTRE LE RIEN ET L'INFINL Cen-pre d'animation les Halles. Le Marais (40-26-87-88), 20 h.

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Presqu'II ATALANTE (46-06-11-90), Morim russe: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). • Improvisation théâtrale ou Dom Juan: 20 h 30-CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). O La Grèce te suivra : 22 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), La Divine Comèdie: 20 h 30. 28-34). La Divine Comèdie: 20 h 30.

CENTRE WALLONE-BRUXELLES

(42-71-26-16). O Programme international Les Semaines de la mariomette à

Paris: 14 h. O Krops et le Magiciel Les

Semaines de la mariomette à Paris:
14 h 30 et 20 h. O Programme soviétique Les Semaines de la mariomette à

Paris: 19 h. O Programme polonais Les

Semaines de la mariomette à Paris:
22 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42 43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richeffen. O Le Jan de l'amour et du hasard suivi par le Legs : 20 h 30. O Le Legs précédé par le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE AUDITORIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Graal Théâtre : 18 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). 0 Bérénice: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. O Nouveau Speciacle : 22 h. FOYER INTERNATIONAL D'AC-CUEIL DE PARIS (F.LA.P.) (45-89-89-15). O Mademoiselle Julia ; 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien

dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Theatre noir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théatre rouge. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve:
20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon

côté lardin : 16 h et 18 h. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11). Thais: 19 h 30. POCHE-MONTPARNASSE

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48.05.

67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Le Cheval de Belzac : 12 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). © One-man-show de Maurice Venet : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30.

DANIELA DESSI

CHRIS MERRITT

TOURTOUR (48-87-82-48). O Crasso-Tignasse Les Semaines de la marionnette à Paris : 14 h 30 et 22 h 30. O Le Captif

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O Guitry, quatre pièces en un acte : 20 h 30.

Les opéras

OPÉRA DE PARIS - PALAIS-GARNIER (47-42-53-71), La Célestine, 19 h 30, tragi-comédic lyrique en neuf tableaux de Obana, d'après F. De Rojas. Mise en scène J. Lavelli, dir. musicale A. Tamayo, avec J.-L. Boutte, L. Mazeron, R. Allouche, S. Belling, S. Dickson, 2 h 20.

2 h 20.

THÉATRE MARIGNY (42-56-04-41). La

Naissance de Faurore, 20 h 30, lun., mar.

Oratorio en costume de T. Albinoni,

I. Solisti Veneti, dir. Claudio Scintone,

C. Gasdia, M. Zimmermann, M. Bolognesi, dans le cadre du Festival de Paris.

Opérette

THÉATRE TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), Bagatelle, 19 h., opéretts d'Offenbach, mise en soine J.-M. Lecoq,

Le Cinéma français des années cin-quante: Un dimanche à Pékin (1957), de Chris Marker, Lettre de Sibérie (1956), de Chris Marker, 14 h 30; Huis-clos (1954), de Jacqueline Andry, 17 h 30; la Peison (1951), de Sacha Guitry, 20 h 30.

VIDÉOTHEQUE DE PARIS (40-26-34-30)

ADDEU JE TAIME (Fr.) : Epés de Bois,

5 (43-37-57-47). LES AULES DU DÉSUR (Fr.-AIL, v.o.) :

Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

AMERICAN CHICANO (A., v.o.): UGC Biarritz. 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

Crosems, 13" (45-36-25-44).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC
Rotogde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); Le Galarta, 13" (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Studio 43, 9º (47-70-63-40); Les Moutparson, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les

Halles, 1" (40-26-12-12); Gzumout Opérs, 2" (47-42-60-33); 14 Juilet Odéon, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8"

(47-05-12-15); Gaumoni Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escuriai, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20* (46-24-10-64)

36-10-96).

LE BEAU-PÈRE (*) (A., v.o.): Forum
Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé
Hautefœuille, 6" (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59);
Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19);
v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88);

v.f.: Pathe Français, 9 (47-70-33-88); La Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

BILOXI BLUES (A., v.o.): Forum Orient Express, I* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); George V. B* (45-62-41-46); Sept Parnassicus, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88).

BRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-77-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elyaées, 8

MAIRIE DE PARIS

TER FESTIVAL DE PARIS

MERCREDI 22 JUIN 21H

NOTRE DAME DE PARIS

VERDI

STRECTION MUSICILE

Metro Saint-Michel et Cité:

LUROPE.

La cinémathèque

Les exclusivités

cinéma

Lundi 13 juin

dir. musicale L. Dunoyer de Segonzac, avec J. Sand, L. Durand, V. Vittoz, E. Valdeneige, I. Grandet (piano).

Les concerts

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).
Patrice Fontangrosa, 20 h 30, Violen.
Guyres de Vivaldi, Fauré, Dvorak, Paga-

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vinico Globoker, 20 h 30, Trh., cor des alpes, W. Coquillat, J.-P. Drouet, G. Syl-vestre, P. Votrian. Musique contempo-

TAP (45-89-89-15). Florent Boffard, 20 h 30, hn. Piano, Œuvres de Schubert, Brahms, Debussy. PALACE (42-46-10-87). Jenne Orch

symphonique d'Europe, 0 h, lun. Dir. Oli-vier Holt, S. Athenton (cello), « Con-certo rondo pour violoncelle et orches-tre » de J. Offenbach. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Les Trompettes de Versailles, 21 h. Œuvres de Vivaldi, Purcell, Bach (dim.), Moste-verdi, Pachelbel, Lully (hm.).

SALLE GAVEAU (45-63-20-30), Jean Micault, 20 h 30, Alirio Diaz, 20 h 30, iun. Quitaristo vénéguálism.

(43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Jullet Bastille, 11s (43-57-90-81); Escurial, 13s (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14s (43-27-

(43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 13° (45-75-79-79); Le Maillot, 17° (47-48-60-66); v.f.: Gaumont Opérs, 2° (47-42-60-33); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, ≥ (47-42-97-52).

CAMOMILLE (Pr.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

CHOUANS (fr.): UGC Normandie, 8-

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it.,

msset, 14* (45-35-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Ciné Bess-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dantos, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelliss, 13* (43-36-23-44).

v.o.) : Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60) : v.f. : Pathé Impérial, 2º (47-42-

(45-63-16-16).

(43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Kinopano-rama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Lo Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13-(43-31-56-86); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 3 (45-62-41-46).

41-46).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE.

L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les

Halles, 1" (40-26-12-12); Cinoches, 6*

(46-33-10-82): Publicis Champs
Elysées, 8* (47-20-76-23); Bienvenñe

Montparnasse, 15* (45-44-25-02); v.L.:

Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46), LONGUE VIE A LA SIGNORA (1L, v.o.): Lucereaire, 6" (45-44-57-34).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Club Gaumout (Pablicis Matignon), 8 (43-59-31-97).

59-31-97).

LA MAISON DU CAUCHEMAR (*)
(A., v.f.): Rex. 2* (42-36-83-93); UGC
Montpariasse, 6* (45-74-94-94).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Ciné Beambourg. 3* (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52).

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Per-nasse, 6' (43-26-58-00). nasse, 6' (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Gaument Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); Pablicis SaintGermain, 6' (42-22-72-80); Pathé
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);
Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79);
Pathé Mayfair, 16' (45-25-27-06); v.f.;
Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Le
Galaxie, 13' (45-80-18-03); Miramar,
14' (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (4636-10-96).

36-10-96).

MON PÉRE C'EST MOI (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8= (45-62-41-46); v.f.: Rax, 2= (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bamilla, 12= (43-43-01-59); UGC Gobellm, 13= (43-36-33-44); Les Montparnes, 14= (43-27-52-37); Images, 18= (45-22-47-94).

47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

L'OEUVRE AU NOIR (Pr.-Bel.): Cné
Beaubourg., 3* (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC
Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40);
UGC Opérn, 9* (45-74-95-40); UGC
Lyon Baszille, 12* (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13* (43-62-344).

POPLA OCATEL (A., v.o.): Forem Hadi-

(43-27-52-37).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazer-Pasquier, 8" (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11" (43-37-90-81); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Besugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Cilchy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

CHOUANS (Fr.): UGC Normandie, 8" POWAQQATSI (A., v.e.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George V. 8" (45-62-41-46); v.f.: Pathé Montparname, 14" (43-20-12-06).

(45-63-16-16).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Elystes Lincoln, 8: (43-59-36-14); v.f.: Bretagne, 6: (42-22-57-97); Le Galaxie, 13: (45-80-16-2). PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); v.f.: Gaument Parmasee, 14- (43-35-30-40). RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46): Sept Parnessiers, 14* (43-20-32-20). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parmesse, 6 (43-26-58-00).

Gaumont Opéra. 2: (47-42-60-33);
Reflet Logos I, 5: (43-54-42-34); Gaumont Ambanade, 8: (43-59-19-08); 14
Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14: (43-37-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gamont Convention, 15: (48-28-42-27). SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). TERME DE FEN CIEL DE CUIVRE (Turo-All., v.o.): Sundio 43, 9 (47-70-63-40). DE SABLE ET DE SANG (Fr., v.c.): Latina, # (42-78-47-86).

TRAQUÉE (A., v.a.): Elysées Lincoln, 3* (43-59-36-14): Trois Parassiess, 14* (43-20-30-19): v.f.: Hollywood Boule-vard, 9* (47-70-10-41).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epis Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gasmont Ambassado, 8= (43-59-19-08). de Bois, 5º (43-37-57-47). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34). URGENCES (Fr.): Saint-André-dos-Arts L, & (43-26-48-18). EDDIE MURPHY SHOW (A., v.a.):
UGC Danon, & (42-25-10-30); UGC
Biarritz. & (45-62-20-40); Paramoust
Opéra, & (47-42-56-31); Gaumont Parmassa, 14 (43-35-30-40).

I, 6° (43-26-43-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08): Georgu V, 8° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Farwetta, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Mourparnos, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

ELMER, LE REMUE-MÉNINGES (*) (A. v.o.): UGC Emitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Studio 43, 9º (47-70-63-40); Sept Paramiens, 1º (43-20-32-20).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8: (45-62-41-46) ; v.f.: Paramouss Opéra, 9: (47-42-56-31). WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). L'EMPRISE DES TENEBRES (°) (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-50-71-18). O Les Fourberies de Sca-pin Festival de Versailles ; 21 h. UENFER VERT (IL, v.L): Paramount Optra, 9 (47-42-56-31). ETROITE SURVEHLANCE (A., v.a.): UGC Biznitz, 8 (45-62-20-40).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Ft.) : Les Trois A BOUT DE SUUFFLE (R.): Les 1708.
Luxembourg, 6' (46-33-97-77).
AGURRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., vo.): L'Entrepét, 14' (45-43-41-63).
ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-ll.,

v.a.): La Bastille, 11 (43-54-07-76).

AMORE (IL., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Panthéon, 5° (43-54-15-04), L'ASCENSEUR (*) (Hol., v.f.): Mane-villes, 9° (47-70-72-86).

LE BAISER DE LA FEMME ARAL GNÉE (A. v.o.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). Le GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8° BAMBI (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-

BARFLY (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40); Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-46).

10-60). LES CHASSEURS DE LA MORT (*) (, v.f.): Brady, 10* (47-70-08-86).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.):

Cosmos, 6* (45-44-28-80); Le Triomphe,
8* (45-62-45-76).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). CUL-DE-SAC (Brit., v.o.) : Le Cher 5 (43-54-51-60).

LES DAMNÉS (*) (It.A., v.a.): Acce-tone (ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-86). LA DÉROBADE (Fr.) : Club, 9º (). DESPAIR (All., v.o.): Accessors (ex Stu-dio Cujes), 5 (46-33-86-86).

co Cujes), 5 (46-33-86-86).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bell, v.s.):
Le Champo, 5 (43-54-51-66).

LE DROIT DE TUER (**) (A., v.s.):
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

EN PLEIN CAUCHEMAR (**) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A), LEALKAVAGANT MR RUGGLES (A), v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (ie, v.o.): UGC Nomentie, 6 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpermese, 6 (45-74-94-94); Images, 18 (45-22-47-94).

ILS ETAIENT NEUF CÉLIBATAIRES

(Fr.): La Champo, 9 (43-54-51-60).

L'INNOCENT (Fr.-le., v.o.): Accainns
(ex Suidio Cajas), 5 (46-33-86-86).

L'INVASION DES ARAIGNÉES

(EANTES (*) (A., v.l): Brady, 10*
(47-70-08-86).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**)
(Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36).

JUDEN (Fr.): Coné ILS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES

JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70

63-401. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.E).
UGC Emitage, 9 (45-63-16-16).
MACBETH (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60).

MAN POWER (A., v.o.) ; Action Christine, 6' (43-29-11-30), MES AMQUES DE 68 (Tola., v.o.): Uno-pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

NOSFERATU FANTOME DE LA NOTE (*) (Fr., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

PAISA (h., v.o.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).

PANDORA (Brit.-A., v.e.): Action Chris-tine, 6: (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.l.): Cinoches, 6: (46-

35-10-82).

RÉPULSION (**) (Bril., VA.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

ROME VILLE OUVERTE (R., VA.): Champ Paison, 5 (43-54-07-76).

SANDRA (8 vo.). Accessore (ex. Studio. SANDRA (it. v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). SANS PITTE (A., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

(47-70-72-86),
SEULS LES ANGES ONT DÉS AILES
(A., v.a.): L'Estrepôt, 14*- (45-4341-63).
LA SOIF DU MAL (A., v.e.): Action
Christine, 6* (43-29-11-30).
STROMBOLI (It., v.e.): Les Trois
Laxembourg, 6* (46-33-97-77).
SWEET MOVIE (***) (Fr.-Can.): Stodio
Galando, 5* (43-54-72-71).

CALANDO, F (45-3-171).

LA TAVERNE DE LA JAMANQUE (A., v.a.): Action Christise, 6 (43-29-11-30).

THE ROCKY HORROW PICTURE SHOW (7) (A., v.a.): Ciné Boundourg, 3 (42-71-52-36).

UN RISTICIER DANS LA VILLE Nº 1 (*) (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.a.): Action Christian, 6 (43-28-14-30). VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.); Accatour (ex Studio Cajus), 5 (46-13-86-86). VOYAGE EN ITALIE (IL., v.a.) : Seint-André-des-Arts II, & (43-36-80-25).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h. AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavoli, 15-(45-54-46-85) 14 h. MRDY (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (4)-54-72-71) 13 h 55.

MALUE VELYET (*) (A. v.a.): Gamed. Pavols, 15* (45-54-46-85) 22 h 30. May BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brin, v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82) 20 h 50.

LE NOM DE LA BOSE (Fr.-h.-AL, v.a.): Sindie des Ucsulines, 5 (43-26-19-09) 18-h. EINTEN ET LE TEMPLE DU SOLIEI. (Pr.-Bol.): Saim-Lambett, 15 (45-32-91-68) 15 h 30. YEELEN (mailes, v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 b-50.

LES YEUX NORS: (Is., v.c.) : Cinoches 6 (46-33-10-82) 16 h 30.

LES FILMS NOUVEAUX

ACTION JACKSON. Film smiricais: de Craig R, Baxiey, v.o.: Foram Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74).; Pathé Marignan-Connorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Pathé Prançais, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fattwette Bis, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-72-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79).

19 (42-06-79-79).

AMSTERDAMINED. (*) Film hollandzis de Dick Mass, v.o.: Forum
Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Damon, 6" (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, 3" (43-5992-82); v.f.: Rex. 2" (42-3683-93); Paramonin Opéra, 9" (4742-56-31); Paramonin Opéra, 9" (4742-56-31); Paramonin 14" (45-3952-43); Pathé Monspermans, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé CBchy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

HADESPRAY, Film américain de John Waters, v.o.: Forum Horizon,

HADESPRAY. Film américain de John Waters, vo. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beantegard, 6- (42-22-87-23); UGC Dantou, 6- (42-22-10-30); Pathé Marignain-Concordic, 8- (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14- (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94).

PRISON. (*) Film américain de PRISON. (*) Flim américain de

RISON. (*) Film americain de Remy Harlin, vo.: UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40);

lineger, 18 (45-22-47-94); Trois Socrétes, 19 (42-06-79-79). LA SEPTIEME DIMENSION. FUR A SEPTISME DUMENSION. Film drançais de Laurent Dussaiu, Stephra Roimes, Olivier Bourbeillon, Peter Winfield, Manuel Boursialise, Benoît Festress, v.o.: Forum Orient Express, 19 (43-33-43-26); George V. S. (43-62-41-46); Trois Parnasielle, (4 (43-20-30-19); v.f.: Parasielle, (4 (43-20-30-19); v.f.: Parasielle, (4 (43-20-30-19); v.f.: Parasielle, (5 (43-62-41-46)); v.f.: Parasielle, (5 (43-62-41-46)); v.f.: Parasielle, (6 (43-20-30-19); v.f.: Parasielle, (6 (43-20-30-19); v.f.: Parasielle, (7 (43-20-30-19)); v.f.: Parasielle, (7 (43-20-30-19)); v.f.: Parasielle, (8 (43-40-30-19)); v.f.: Parasielle, mount Opers, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

THE KITCHEN TOTO, Pilm améri-THE ETICHEN TOTO, Film américain de Harry Hook, v.o.: Forum Horizon, Iv (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38); George V, B (48-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-62); Sept Parmassiems, 14 (43-28-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59).

JNE NEITT A L'ASSEMONIÈR

Bestille, 12 (43-43-01-59).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE Film françair da Jean-Pierre Mocky: Forum Horizon, 12 (45-08-57-57); Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marigeas-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-62-20-40); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); La Bestille, 11 (43-54-07-76); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Fanwette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-73-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UNE VIE SUSPENDUE. Film framcais de Jocelyne Saab : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; Sept Parnay-siens, 14 (43-20-32-20)

PARIS EN VISITES

MARDI 14 JUIN

«L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée (Michèle Pohyer). «Versailles : les nouvelles salles du Musée Lambinet», 14 h 30, 54, boule-vard de la Reine (Monuments histori-

vard de la resus (vard et passages du quar-ques).

«Hôtels, cours et passages du quar-tier Saint-André-des-Arts». 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Paris passion).

«Le Marsis». 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (Pierre-Vassier). Yes Jaslet).

4 Le Palais de justice en activité»,
14 h 30, devant les grilles (Christine

Merie).

«De la place des Vosges aux hôtels de Sens et de Soubise», 14 h 30, métro Pout-Marie (Les Flâneries). "Hôtels du Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie metro Saint-

Paul (Résurrection du passé). Promenade dans les passages parisiens», 14 h 30, devant la Bibliothèque nationale (Ara conférences).

"Argenterie du temps des Mogolis, 14 h 30, pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (Paris et son histoire). Du libre échange à la maison des Trois Paons », 14 h 45, métro Brochant

(V. de Langlade). · Couvents et jardins secrets de Denfert», 15 heures, 79, avenue Denfert-Rochereau (Isabelle Haulier).

Le quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice (Domi-nique Fleuriot).

«Avant fermeture et transfert, le

Musée Cognacq-Jay », 15 heures, 25, boulevard des Capucines (Approche de Part). **CONFÉRENCES**

30, rue Saint-Guillaume, 14 h 30 : » Faut-il avoir peur de la Banque mon-diale?», avec John Toye, Richard Wes-tebbe, Olivier Vallee, Manuel Bridier et Christian Morisson (Rencontres du CERI). Mairie, 16, rue des Batignolles, 17 h 30 : - 1873 : le comte de Chambord

refuse le pouvoir (diapositives), par Christine de Buzon (Société historique et archéologique des lmitième et dix-septième arrondissements).

217; boulevard Saint-Germain, 18 h 30 : « Le Pansma durement ébranlé s (Maison de l'Amérique

198, avenue du Maine, 18 h 30 : Palestine, la révolte des pierres », par Maurice Rajsfus (La libre pensée). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30: Quelques aspects de l'ésothérisme chrétien . par J.-Noël Cordier

piantes qui veulent nous sanver», par Michel Dogna (Maison du solcil).

. .

(L'homme et la connaissance). 27, rue Pierre-Nicole, 20 is 30 : «Ces

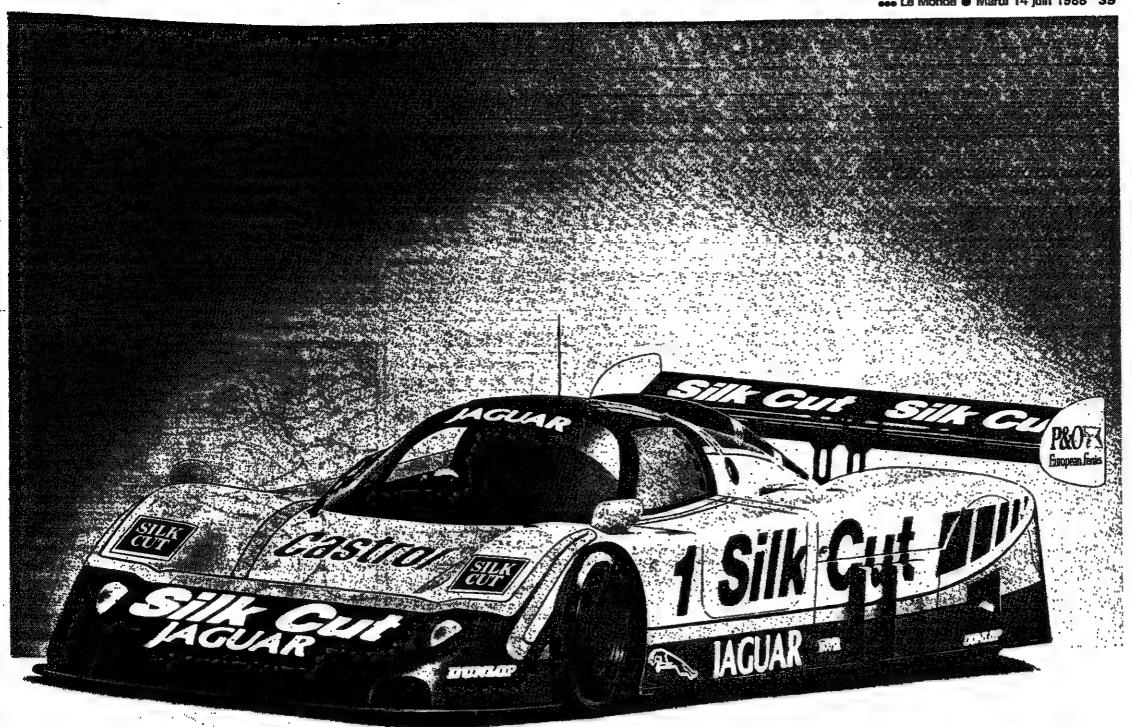
LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cluny Palace, 5: (43-54-07-76);
14 Inillet Parmasse, 6: (43-26-58-00);
UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC
Gobalius, 13: (43-36-23-44). Gobelins, 13s (43-36-23-44).
FRANTIC (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1s (42-33-42-26): Gaumont
Ambassade, 8s (43-59-19-08): George
V. 8s (45-62-41-46): Bienvenlie Montparnasse, 15s (45-44-25-02): v.f.: SaintLazare-Pasquier, 8s (43-87-35-43): Hollywood Boulevard, 9s (47-70-10-41). AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARCHEVECHE DE PARIS ET SOUS LE PATRONAGE DE LA VILLE DE PARIS CHOEUR ET ORCHESTRE DE LA SCALA DE MILAN RICCARDO MUTI DOLORA ZAJIC EVGUENI NESTERENKO L'accès au parvis de Notre Dame réserve à la retransmission vidéo se fera exclusivement côte prefecture de police (rue de la cité). Beghin

Du 5 au 14 août 1988 LORIENT **18° FESTIVAL INTERCELTIQUE**

Ecosse, Irlande, ile de Man, Pays de Galles, Cornovailles, Galice, Asturies et Bretagne

4 500 artistes (10 jours de musique - 170 spectacles) 250 000 visiteurs Les 13 et 14 soût, deux nouveaux événements :

• La Trophée mondial de la harpe celtique, doté de 50 000 F de prix. avec la présence d'Alan Stivell, Sylvia Woods (U.S.A.), Patsy Seddon (Ecosse)... Le Championnat international des Pipe-Bands.



NOUS SOMMES DEVANT. LES AUTRES SONT DERRIERE.

SILK CUT - JAGUAR No1 AU MANS.

CHAMPIONS DU MONDE DES VOITURES DE SPORT PROTOTYPE 1987.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-élévision » □ Film à éviter © Ou pout voir © Ne pes manquer © © © Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 13 juin

26.40 Cinéma: Pétrole! pêtrole! D Film français de Christian Gion (1981). Avec J.-P. Marielle, Bernard Blier, Catherine Alrie. Un émir du pétrole augmente le prix du baril. Le PDG d'une importante société l'occable de flatterles mais un pompiste se place en concurrent imprévu. Or il est marié à une jeune femme qui est, sans le savoir. la fille de l'émir. Des comédiens livrés à eux-mêmes dans une comédie satirique bâclée. 22.10 Magazine: L'enjeu. De François de Closets, Emmanuel de La Taille et Alain Weller. Thème « L'économie et la violence». 23.25 Documentaire génération D'Hervé Hamon, Patrick Rotman et Daniel Edinge.

1. L'engagement, de Gérard Follin. 6.00 Journal et la Bourse. 0.15 Minnit-sport. 1.15 Documentaire: Histoire du rive. 2.10 Documentaire: Histoire saturelles.

20.35 Cinéma: Pile on face
Film français de Robert
Enrico (1980). Avec Philippe Noiret, Michel Serrault, Dorothée, André Falcon, Jean Desailly. A Bordeaux, un inspecteur de police essaie de confondre un homme qu'il soupconne
d'avoir poussé sa femme, en train d'accrocher des rideaux,
par la fenètre, alors que l'enquête a conclu à l'accident.
D'après un roman - sèrie noire -, un suspense psychologique
avec deux grands acteurs, l'aspect insolite d'un milieu provincial et le mystère des comportements. 22.26 Magnéne: A
Autrement dit. De Guillemette de Sairigné et Claude Gallot.
Thème du mois « Les examens ». Audition publique: Examen de conscience; Examen prénuptial; Conseil de révision;
Le stress de l'examen; Contrôle fiscal; L'examen d'embauche. 23.20 Magnéne: Strophes. De Bernard Pivos.
23.35 Informatique: A besset et la

20.30 Cinéma: Moi y'es a vouloir des sons E Film français de Jean Yanne (1972). Avec Jean Yanne, Bernard Blier, Nicole Calfan, Michel Serrault, Jacques François. Comment devenir chef d'entreprise super-capitaliste en se servant de l'argent des syndicats, du mécontentement social et des i'argent des syndicats, du mécontentement social et des méthodes du patronat. La satire serait forte dans l'humour noir si Jean Yanne n'avait pas présenté tous les personnages — sauf le sien! — comme des imbéciles et des minables. C'était alors, son côté » anar ». 22.25 Journal. De 22.46 Magazine: Océaniques. De Pierro-André Boutanget Michel Cazenave. Bouddhisme et moderaité. 23.48 Magazine et Contrabarardo.

CANAL PLUS

20.30 Cinèma: Police fédérale Los Angeles ■ Film américain de William Friedkin (1985). Avec William L. Petersen. Willem Dafoe, John Pankow. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Boxe. Championnat d'Europe des poids moyens à

Lyon: Christophe Tiozzo (Fr.)-Andrees Prox (RFA). 23.55 Busket professionnel américain. 1.25 Cinéma: Denx hommes dans Manhattan III Film français de Jean-Pierre Melville (1958). Avec Pierre Grasset, Jean Durcante, Jean-

20.30 Les accords du diable: Une mit trop noire. Téléfilm de Tom McLoughlin, avec Meg Tilly, Melista Newman, Robin Evans. Seule dans une crypte... Et le fautôme de l'horrible Raymar. 22.05 Les accords du diable (suite). Les rubriques du magazine. 22.35 Série: Hitchcock présente. Silence. 23.05 Série : Star Trek. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (rediff.). 1.55 Barette (rediff.). 1.45 La grande vallée (rediff.). 2.35 Journal de la noit. 2.40 Arsène Lupin (rediff.). 3.40 Les nouvelles aventures de Vidoca (rediff.). 4.05 Les globe-trocters (rediff.). 4.30 Estebrock présente (rediff.).

20.30 Cisému: Un honame est mort u Film français de Jacques Deray (1972). Avec Jean-Louis Trintignant, Angie Diokinson, Michel Constantin. Pour rembourser une dette de jeu à un truand, patron de cercle parisien, un homme accepte d'aller commettre un meurtre à Los Angeles. Son contrat rempli, il est traqué. Une sorte de film noir à l'américaine », brillant « à la manière de », La composition de Trintignant mèle le romantisme de la fatalité à l'étrangeté des actes du personnage. 22.20 Série : L'homme de fer. L'homme aux abois. 23.10 Série : Cagney et Lacey. 0.00 Six minutes d'informations. 0.10 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 L'histoire en direct. Alger, mai 1958 : la fin d'une République (2º partie). 21.30 Dramatique : Gorgias, de Piaton (1º partie). 22.40 La suit sur un plateau. Trois voyageurs regardent un lever de solcii, de Wallace Stevens, au Théâtre de la Bastille. 0.05 Du jour su lendemain. Cinéma. 0.50 Musique : Cada. Quintette Henri Texier au Festival Banlieues bleues 88.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apollon. Concert donné le 6 juin au Théâtre musical du Châtelet) Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61. Symphonie aº 7 en la majeur, op. 92, de Besthoven, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barshai; sol Cho Liang Lin, violon; à 22 h 30, feuilleton: De l'opus 1 à l'opus 145: à 23.07, Une résurrection splendide pour le bicentenaire à venir: Les Horaces et les Curiaces, acte l, de Cimarosa, par l'Orchestre et le Chœur de la RAI de Turin. 0.06 Mussique de chambre. Œuvres de Schubert. Vorisek.

Mardi 14 juin

14.30 Variétés: La chance aux chansons. Emission de Pas-cal Sevran. Spécial Linda de Suza, avec Jo Privat, Au bon-beur des mecs, Karim Kacel, Alexandre Sterling. 15.05 Feuilleton : Le faiseur de morts (4º épisode).
16.00 Magazine : L'après-midi aussi. De Cécile Roger-Machari, présenté par Eric Galliano. Avec Caroline Grimm, Rain Birds. 16.45 Club Dorothée. Rémi ; Goldorak ; Le jeu de l'ABC ; Jem. 17.35 Série : Chips. 18.25 Météo. 18.30 Faullieton : Santa-Barbara. 19.00 Jeu : La roue de la fortune. 19.30 Journal et météo. 20.05 Tapis vert. 20.10 Football Italie-Espagne, en direct de Francfort. 22.05 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 23.00 Magazine : Clel, mon mardi ! Emission de Christophe Dechavanne. Invitée : Béatrice Dalle. 0.15 Documentaire : Génération.

2. Les héritiers de Staline, de Gérard Follin. 0.45 Journal. 0.55 La Bourse. 1.00 Magazine : Livres en tête. 1.10 Magazine : Minuit sport. 2.10 Documentaire : Histoire du rire. 3.00 Documentaire : Histoires maturalles. Vivre et pêcher à la Réunion : Un fusii à la main.

14.35 Magazine: Si l'étais vous (et à 15.05). De Frédérie Lepage, présenté par Brigitte Simonetta. 15.00 Flash d'informations. 15.25 Magazine: Fête comme chez vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. Avec Philippe Chatel, Jacky Quartz, Début de soirée. 16.25 Flash d'infor-mations. 16.30 Variétés: Un DB de plus. De Didier Barbeli-ties Austre C. Marietés : Un DB de plus. De Didier Barbelivien. Avec C. Jerôme, Jean Guidoni, Marc Lavoine, Catherine Ringer. 16.45 Récré A 2. Mimi Cracra: Barbapapa; Bogus. 17.10 Football. En direct de Gelsenkirche, championnat d'Europe des nations : RFA-Danemark. 19.10 Jen : Des chiffres et des lettres. 19.35 Variétés : Frenchie folies. 20.00 Journal. 20.30 Météo. > 20.35 Les dossiers de l'écran : les Mots pour le dire # Film français de José Pinbeiro (1983). Avec Nicole Garcia, Marie-Christine Barrault,
Daniel Mesguich, Claude Rich. Une femme de trente ans. qui
souffre de pertes de sang, suit un traitement psychanalitiques. Elle règle ainsi ses comptes avec sa mère. Transposition du roman de Marie Cardinal. Récit en interminables retours en arrière, raffinement des images de Gerry Fisher. L'expérience douloureuse de Marie Cardinal est enjolivée L'experience douloureuse de Marie Cardinal est enjolivée d'une manière artificielle. El Nicole Garcia, malgré son talent, n'est pas toujours crédible. Le sujet, pourrant... 22.15 Débat: Ces maladies du corps qui viennent de l'ame. Avec Yves Pelicier (psychiatre), Léon Kreisler (directeur de l'unité de l'enfant à l'Institut psychosomatique de Paris), François Raveau (psychiatre, anthropologue). Christiane Olivier (psychanalyste auteur de la Psychafamille et les Enfants de Jocaste. Marie Cardinal (auteur du roans) dont locaste, Marie Cardinal (auteur du roman dont n tiré le film). Claude Menager (gastro-entérologue).

FR3

14.30 Série: Bizarre, bizarre. Situation d'avenir. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télécaroline, Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Decoramdam: Top sixties: La main verte: Télécœur: Faites-vous des amis: Province-chic, province-choc; De âne à zèbre: Papy, mamie: Le jeu de la séduction. Varietés: Sacha Distel, Sandy. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.10 Femilleton: Galtar. Les super-combattants. 17.30 Jeu: Génies en herbe. 17.55 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet. 18.00 Femilleton: Flaminge road. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Une prise d'otage. 20.05 Jeu: Le classe. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.35 Cinéma: le Conclerge II Film français de Jean Girault (1973). Avec Concierge D Film français de Jean Girault (1973). Avec Bernard Le Coq. Michel Galabru, Daniel Ceccaldi. *Un jeune* homme, diplomé des Hautes Etudes et sans situation, devient gardien d'un immeuble bourgeois et Intrigue au mieux de ses intérêts. Une comédie de mœurs qui sombre dars la gauloiserie. 22.10 Journal. 22.35 Cinéma: le Volens dars la gauloiserie. 22.10 Journal. 22.35 Cinfuna : le Voleur de feuilles ## Film français de Pierre Trabaud (1983). Avec Pierre Trabaud, Denise Grey, Jean-Pierre Castaldi, Patricia Elig. Deux marginaux, l'un parisien, l'autre venu de province, sont hébergés à Montmartre, par une vieille dame qui, depuis 1920, vit dans le souvenir d'un amour brisé. Ecrit, réalisé et joué par l'acteur Pierre Trabaud, ce film empreint de tendresse, de nostalgie, de réalisme poétique est extrémement attachant. On ne l'a jamais vu à la télévision et le voilà relègué en fin de soirée, derrière un vaudeville sans intérét. On peut appeler cela un scandale, 0,05 Magazine :

Décibels. Présenté par Jan-Lou Janeir. Mbaqanga, Spécial Afrique du Sud, avec Johnny Clegg, Malatini, Zia et Juluka; Actualités; Tremplin pour Tokyo. 0.50 Magazine: Golfimage. Le magazine du golf.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Château de rêves 🗆 Film américain de Donald Wrye (1978). Avec Lynn-Holly Johnson, Tom Steritt, Robby Benson. 15.50 Cinema: le Chinois | Film américain de Robert Clouse (1980). Avec Jackie Chan, Kristine de Bell, Mako, José Ferrer. 17.45 Cabon cadin. Comic strip. de Bell, Mako, José Ferrer. 17.45 Cabon cadin. Comic strip.
18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés.
18.25 Dessin animés. Le pinf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Marthe Mercadier, Emmanuel Pinda, Michel Fugain. 19.20 Magazine:
Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuis.
19vités: Marie Rivière, Alex Métayer. 20.30 Chéma:
Indiana Josés et le Temple mandit au Film américain de
Steven Spielberg (1984). Avec Harrison Ford, Kate Capshaw, Ke Huy Quan. 22.25 Flash d'informations.
22.30 Chéma: Chresons sur l'emm notes au Ellm angelis de shaw, Ke Huy Quan. 22.25 Flash d'informations.
22.30 Chéma: Ouragan sur l'emu plate u Film anglais de
Dick Clement (1985). Avec Michael Caine, Valérie Pervine,
Brenda Vaccaro. 0.05 Chéma: Xtro mm Film anglais de
Harry Bromley Davenport (1983). Avec Bernice Stegers,
Philip Sayer. 1.15 Chéma: Z.O.O. mm Film anglohollandais de Peter Greenaway (1985). Avec Andréa Ferréol, Brian Deacon, Eric Deacon, Frances Barber (v.o.).

14.40 Série : La grande vallés. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 La famille Koain. 17.20 Dans les Alpes avec Annette. 17.45 Jeanne et Serge. 18.20 Charlotte. 18.30 Creany, adorable Creany, 18.55 Journal images. 19.62 Jou: La porte magique (rediff.), 19.30 Boulevard Bouvard (rediff.), 28.00 Journal, 28.30 Cinéma: Un mem-Bouvard (rediff.). 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Un meurtre est un meurtre a Film français d'Eucane Périer (1972). Avec Jean-Claude Brialy, Stéphane Andran, Robert Hossein. Un homme soupçonné d'avoir tué sa femme infirme est aux prises avec la police et un maître chanteur. Suspense criminel pour lequel Dominique Fabre et Etienne Périer sembleut s'être inspirés de Boilean-Narcejac. Cela nient le comp. Une double personnalité pour Stéphane Audran. 22.15 Sèrie: Hischcock présente. 22.45 Sèrie: Star trek. 0.00 Journal de minist. 0.05 Mission impossible (rediff.). 0.30 Baretta (rediff.). 1.20 La grande vallée (rediff.). 2.10 Journal de la mit. 2.15 Arsène Lupha (rediff.). 3.15 Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.45 Les globe-trotters (rediff.). 4.10 Hischcock présente (rediff.). 4.40 Variétés: Childéric (rediff.).

M 6

14.20 Série : Aventures dans les lies. 15.05 Magazine : Faites-mol 6. Avec les rabriques : La roue de la musique et Première écoste. 16.15 Jeu : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Métés. 18.15 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : L'increyala. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Costy show. L'abiette. 20.30 Téléfihn : Le saufragé des étolles. De Bobby Roth, avec Lewis Smith, James Laurenson, Robert Picardo. Science-fiction. 22.15 Série : L'homme de fer. Culpabilité évidente. 23.05 Sèrie : Cagney et Lacey. Violation. 23.55 Sèx minutes d'informations. 0.05 Musique : Bandarand des élies. Boulevard des clius.

FRANCE-CULTURE

Archipel science. Dossier: Kaiko, sous-marin scientifique, 21.30 Grand sugle. Les collectivités locales et la création (rediff.). 22.40 Nuits susquétiques. Imago Barocco. 1. Le feu sur la terre. 0.05 Du jour su leudemain. 0.50 Musique: Coda. Quintette Henri Texier au Festival Banliones

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 10 juin au Théâtre des Champs-Elysées): Im Sommerwind, de Webern: Concerto pour vio-lon et orchestre nº I, de Barrok; Taras Belba, rhapsodie pour orchestre, de Janacek; Danses de Galanta, de Kodaly, par POrchestre national de France, dir. Jacques Delacote; aol. Josef Suk, violon. 23.07 Club d'archives. Hommage à Serge Koussevitsky (Copland, Harris): Les premiers euregistre-ments de la musique de Stravinski; L'actualité des réédi-tions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

relation probable du temps en France entre le landi 13 juin à 0 beure UTC et le mercredi 15 juin à minuit.

Une zone dépressionnaire va s'éten-dre sur la France. Le temps seu généra-lement très suageux ou convert, bra-meux le matin, avec des ondées éparses. l'après-midi. Le caractère orageux des précipitations s'accentnera.

Mardi : us temps lourd et orageux mais soment plas sec an nord de la

Le matin, le temps sera généralement très mageux et brumoux, avec, çà et là, de la pluie ou des ondées. Les pluies ora-genses reprendront dans la journée, elles seront plus fréquentes que lundi. Les

orages seront plus intenses dans le Sud. Les averses plus fréquentes et plus fortes sur l'Aquitaine, les Charentes, la Vendée et le sud de la Bretagne.

Le temps seru relativement beau avec des éclaireies au sord d'une ligne approximative Brest-Paris-Mulhouse. Le vent restera faible.

Côté thermomètre, les températures minimales seront comprises entre 10 et 14 degrés. Dans le Sud, de 15 à 16 degrés. Les températures maximales seront de 20 à 23 degrés le plus souvent, de 16 à 20 degrés sur le Nord-Ouest et de 24 à 26 degrés dans le Sud.

Mercredi : pou de che Toujours un ciel très nuegeux le marin. Des résidus pluvio-orageux dens le Sud-Est, de la brame dans le Nord-Est et le Centre. Il pleuvra dans l'Ouest, de la Manche à l'Aquitaine. $\nabla^{\mathcal{G}}$

ira 👾

State . .

¶™ the

3.1.

45

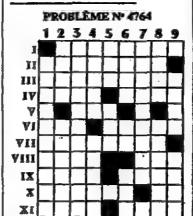
de la Manche à l'Aquitaine.

Dans la journée, les orages reprendreut et gagneront le Nord et le NordEst. La pluie tombera d'une façon un peu plus continue que la veille, mais le temps deviendra plus variable en fin de journée sur l'Ouest. Là on sura encore des averses, mais il y sura des éclaircies.

Des de chengement dans les tempéra-Peu de changement dans les tempéra-

Ces prévisions out été établies dimunche après-mili, en raison de la sortie avançée du journe).

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

L On les fait santer quand on enlève les poussières. - II. Qui ont donc eu tort de se plaindre. -III. Adjectif qu'on peut utiliser quand on parle du collège. —
IV. Servit de monnaie d'échange.
Attache. — V. Un endroit où se perpétue l'architecture prébouddhique. – VI. Ville d'Allemagne. Manère pour un soulier. – VII. Un tour complet. - VIII. Repousser du pied. Envoie de dangereux paquets. — IX. Un foyer qui peut être plein de charme. Un chiffre rond. — X. Mai de gorge. Pas exposé. - XI. Prit son père pour un baliot. Pas reconnue.

VERTICALEMENT

 Une opération qui permet de mieux jouer. – 2. Laissé dans l'ombre. Variété de cafard. -3. Tout ce qui est de bois. - 4. Donnent souvent lieu à un voyage. discret. Endroit où l'an voit le jour. - 6. Coule en France. Un animal très mou. Secre bouddhique. - 7. Le seul qui nous reste, c'est la limule. -8. Pava cher son repas. Pas remuant. - 9. L'Africain était géographe. La cinquième est inutile à celui qui roule carrosse.

Solution de problème nº 4763 Horizontalement

I. Autoroute. Canal. - IL Erin. Marmite. - III. Gamètes. Prie. Tu. - IV. Peu, Unes, Lier. - V. Nis, Epais. Pion. - VI, Te. Elevée, Ronds. - VII. Nô. Lue. Fer. -VIII. Gaule. Mot. Série. -IX. Décalée. - X. Galopin. Sensés. - XI. Nier. Et. Sot. Tas. -XII. Agrées. Sénat. Nu. -XIII. Nu. Muette. Bouté. -XIV. Tetus. Ras. Lunes. -XV. Esus, Air. Sel.

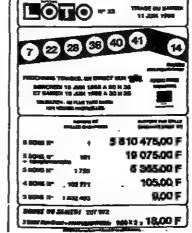
Verticalement

 Argent, Gagnante. – 2. léna.
 Aiguës. – 3. Temps. Ourler. Tu. –
 Orée. Orémus. – 5. Rituelle. Eus. - 6. One. Peu. Dièse. - 7. Suave-ment. Tri. - 8. Nié. Oc. Star. -9. Empesé. Tassées. - 10. Ars. Léon. - 11. Cri. Présentable. -12. Améliorées. Toul. - 13. Ni. Ion. Et. Un. - 14. Attendrissantes. -15. Leur. Sues.

GUY EROUTY.

 Bénévoles. — L'association des Arnis de jeudi-dimanche recherche des jeunes de plus de dix-huit ans pour encadrer bénévolement des adolescents « difficiles », du 1« au 24 août, dans le Gard (séjour en camping en bord de rivière, par groupe de six jeunes).

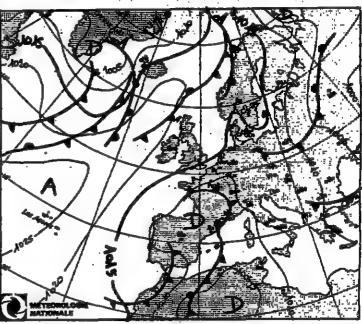
* Remeignements : N. Camplads, 39 Ms, rue des Epimettes, 75017 Paris. Tel.: (1) 45-51-17-18.

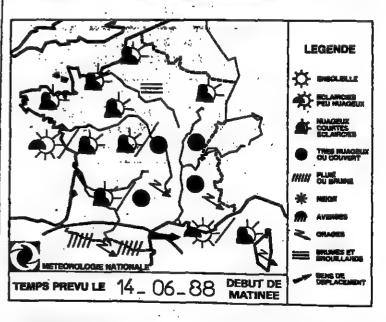


ŝ.

SITUATION LE 13 JUIN 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 15 JUIN A 0 HEURE TU





| le 12-6 | - | fala | IRE | e de firm | et in 13-6 | entre. | | | | 1e | 12-6-1 | | 6 |
|---------------------|------------|----------|-----|-----------|------------|-------------|-----------|-----------|------------|-----------|---------------|------|-----|
| | FRAN | ÇE | | | TOURS | ******* | 20 | 15 | C | LOS ANG | IES 2 | 2 13 | D |
| AJACCEO | | 24 | 11 | N | TOLLOUS | | 24 | 12 | D | LUXENBO | URG 2 | | D |
| HARRIEZ. | | 19 | 14 | N | POINTEAN | WŁ., | 32 | 22 | A | MADRID | | | Ã |
| BORDEAU | | 19 | 11 | D | É | TRAF | ME. | | | MARRAE | CH 2 | | ĥ |
| DOUBCES . | | 21 | 13 | N | ALGER | I CUM | 24 | | _ | MEXICO | | | 6 |
| MEST | | 15 | 12 | C | AMSTERDA | M. | 21: | 17 | Þ | MELAN | 2 | | Ď |
| CAEN | | 15 | 13 | C | ATHENES | - | | 13 | D | MONTRE | 1 2 | | Č |
| CHERNOU | | 14 | 12 | C | BANGKOK | - | | 22 | D | MOSCOU | | | ם |
| CLERMON | | 19 | 109 | D | BARCELON | | 34
24 | 26 | C | NATROBE | 7 | | _ |
| DUON | | 20 | 11 | D | BELGRADE | | 22 | 17 | C | NEW-YOR | 2 | | P |
| GREVOILE | | 26 | 19 | 0 | BERLIN | | 20 | 14 | C | OCI D | 3. | | D |
| LILE | | 19 | 12 | B | DESIDENT | | | . 8 | D | 0500 | 2 | | D |
| LEADCES . | | 15
25 | 10 | C | LE CARE. | | 19 | 12 | D | PALMADE | MAL. 2 | | D |
| MARSFELL | | 25 | 21 | Ā | COPENELLG | | 35 | 23 | D | PĒKEN , | 3 | | D |
| | | 24 | 14 | D | DATAB | va | 22 | 10 | D | RIO-DE-JA | NEBO. 2 | _ | D |
| NANCY | HOM - 00-4 | | 11 | 3 | DAEAR | | 31 | 24 | D | ROME | 2/ | 18 | В |
| NANTES | ******** | 21
24 | 15 | Č | DELH | ***** | 44 | 29 | D | SINGAPOL | R 31 | 25 | C |
| PARISMON | | 24
20 | 17 | D | DJERBA | M 1 447 E | 28 | 22 | D | STOCKBO | UK 23 | 14 | N |
| PAU | | 22 | 18 | C | GENÉVE | 141 PROF | 25 | 14 | 0 | SYDNEY. | 17 | 10 | C |
| PEREIGNAL | | | 12 | N | ECHCECON | · | 29 | 27 | A | TOKYO | 21 | 19 | č |
| | | 24 | 14 | D | STANGUL | | 25 | 20 | D | TUNES | | _ | _ |
| MENNES
ST-ETIENN | | 19 | 14 | Ç | JERUSALES | £ | 22 | 17 | D | YAKSUYIE | 19 | 11 | N |
| STRASTOLI | | 22 | 11 | D | TIZBOKBÜ | ~ | 20 | 15 | C | VENISE | 24 | | Ď |
| STREETIN | W | 24 | 15 | C | LONDINGS . | | 20 | 12 | C | VIENNE. | | | - |
| A | В | | | | | | | | _ | 1200 | IS | 12 | N |
| ^ | B | - 1 | Q. | | D · | N | . | Q | | · P | T | 4 | ŧ |
| averse | brun | * | COE | | dégagé | nurs
Cie | | OCE | 3 5 | pinie | tempète | ne | ige |

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

nent établi evec le support technique spécial de la Météorologie sacionale.

20 x 12 mile 191 An 2151 191 An 19141 191 An 19141

2 5 mg/2 2 5

ATT BALLEY

Fa to the property

 $= -\pi \cdot \pi \cdot \sqrt{\epsilon_0^2}$

AUTOMOBILISME

Nouveau doublé des McLaren-Honda à Montréal

L'écurie McLaren-Honda a confirmé, dimanche 12 juin à Montréal, dans le Grand Prix du Canada, sa domination absolue en champiounat du monde de formule 1 automobile, en signant sa cinquième victoire et son troisième doublé en cinq courses.

And the state of t

Pour la deuxième fois, le Brésilien Ayrton Senna a battu Alain Prost. Le Français, qui a mené jusqu'au dix-buitième tour après un excellent départ, a terminé à 5 s 934, malgré quelques soucis de consommation (un litre de carburant à l'arrivée pour Prost

et Senna) et de température d'eau trop élevée. Le Belge Thierry Boutsen (Benetton-Ford), troisième à 57 s et premier des moteurs atmosphériques, est le seul à ne pas avoir concédé un tour aux deux McLaren-

Dans leurs efforts pour combler leur retard sur l'écurie de pointe, les motoristes de Ferrari ont sans doute payé, à Montréal, les risques qu'ils ont choisi de prendre. Après deux bonnes courses à Monaco et à

Mexico, l'Autrichien Gerhard Berger (problème électronique au vingt-deuxième tour) et l'Italien Michele Alboreto (radiateur cassé au trente-troisième tour) ont dû abandonner alors qu'ils occupaient la quatrième

Notre envoyé spécial, qui passe une saison avec la Scuderia, nous explique les efforts des ingénieurs motoristes de Ferrari pour permettre aux pilotes de résoudre les problèmes de consommation, cruciaux sur le circuit de Montréal.

Les chevaux de la Scuderia

MONTRÉAL de notre envoyé spécial

Piero Lardi-Ferrari, fils de l'inginiere et directeur exécutif de la Scuderia jusqu'au mercredi 8 juin, n'était pas à Montréal. Le conseil d'administration de la société Ferrari, présidé par Vittorio Ghidella, le président de Fiat. l'avait nommé ce jour-là vice-président et déchargé de ses fonctions au sein de l'écurie. En revanche, le conseil avait confirmé « l'autonomie de l'Ingénieur Enzo Ferrari dans la gestion sportive -.

La réunion de ce conseil, coîncidant avec des problèmes de santé de l'ingeniere, âgé de quatre-vingt-dix ans, avait fait large place aux rumeurs dans le presse Italienne. Pour certains, Fiat, déjà en possession de 50 % des actions, aurait souhaité préparer l'a après-Ferrari » en achetant les 38 % de parts du foudateur de la société (1) pour réorganiser la Scuderia à sa guise.

Plus sûrement, il s'agissait de faciliter le grand retour de John Barnard, exilé depuis un an dans son annexe Ferrari de Guildford pour concevoir la prochaine voiture à moteur atmosphérique. L'ingénieur britannique ne disposait pas, auprès du fils, du soutien que lui apporte Enzo Ferrari.

Très officiellement, « M. Lardi-Ferrari a bénéficié d'une promotion, affirme Marco Piccinini, le directeur sportif. Son départ va entraîner la mise en place d'une nouvelle structure technique où il va falloir définir le rôle, sans doute éminent, que liendra John Barnard. Cette évolution devrait aller dans le sens d'un renforcement des effectifs tech-

Un tel renforcement s'avère indispensable si la Scudoria entend encore remettre en question l'hégé-

monie des McLaren-Honda sur la saison 1988. « Vu notre situation par rapport aux McLaren-Honda, nous avons choisi de prendre un maximum de risques et de faire évoluer notre moteur toute la saison, explique Jean-Jacques His, le chef du département moteurs. C'est un peu suicidaire au niveau de la fiabi-lité, mais, heureusement, nos moteurs sont moins sollicités que par le passé, avec la pression de

suralimentation, ramenée à

2.5 bars. -

Pour assurer sa supériorité sur tous les terrains, Honda a, en effet, conçu plusieurs versions de son V 6 turbo RA 168, qui différent par leur configuration interne, leur système de suralimentation et leur électronique. Ainsi, après le XE utilisé en début de saison à Rio et le très puissant XE3 concu pour les circuits où la consommation n'est pas un souci, comme celui de Mexico, les Japo-nais sont revenus à Montréal au XE2, qui dispose de plus de couple et se révèle moins gourmand.

Améliorations à ventr

«On peut définir des arbres à cames ou des taux de compression adantés à un type de circuit, mais nous n'avons pas les moyens dont dispose Honda, reconnaît l'ingénieur français. Faute de variantes mécaniques, nous devons miser sur le développement de notre moteur et jouer, en fonction des circuits, sur les réglages et sur l'électronique.»

Ainsi, depuis quelques semaines, les ingénieurs motoristes n'ont pas chomé au banc d'essais de Fiorano pour tenter de relancer la Scuderia anrès le KO technique du Grand Prix de Saint-Marin, à Imola. A Monaco, de nouveaux ressorts de culasse avaient permis une sensible amélioration de la l'iabilité sur un circuit caractérisé par de nombreux rétrogradations (près de trois mille

changements de vitesse). Pour Mexico et Montréal, le collecteur d'admission d'air a été modifié pour une meilleure répartition dans les cylindres. Ces progrès dans la distribution d'air et l'écoulement des gaz visant à améliorer les perfortion) et la fizbilité (limite de la detonation) sont déjà quantifiables.

• Par rapport à imola, où nous étions restés en dessous de nos capacités, nous avons progressé de 75 à 80 ch, indique Jean-Jacques His. Nous sommes désormais à 650 ch et même un peu plus. Cela représente un gain de 25 à 30 ch depuis le début de la saison.»

Pour la suite, le chef du département moteurs de Ferrari prévoit d'autres améliorations. Au Grand Prix de France (3 juillet) ou, la semaine suivante, en Grande-Bretagne, le V6 turbo devrait être doté d'un nouveau système de gestion électronique et d'une chambre de combustion modifiée qui suscite · beaucoup d'espoir ». A plus long terme, un important programme d'écoulement des gaz sera testé dès la fin du mois, avec l'espoir de le rendre opérationnel pour le Grand Prix d'Italie (I I septembre).

A Montréal, le principal souci des motoristes résidait dans la consommation limitée à 150 litres pour les

« C'est un circuit tout en accélérations-freinages, plus exi-geant encore que celui d'Imola Il était exclu de courir le Grand Prix à pleine puissance », indique Jean-Jacques His. Le travail des motoristes pendant les essais consistait donc à trouver les meilleurs compromis et, surtout, à déterminer les cartographies d'injection à mettre à la disposition des pilotes.

· La cartographie d'injection, c'est le menu à la carte que nous proposons au pilote, explique Jean-Jacques His. En tournant le bouton sur son tableau de bord, il peut passer instantanément d'une carte à l'autre. Pour un même nombre de tours-moteur, la puissance peut alors varier de 10 %, mais il en va de même pour la consommation ».

Le deuxième bouton dont dispose le pilote est celui de la pression de suralimentation. « A Montréal, il était exclu de rouler à 2,5 bars, indique l'Ingénieur français. Le pilote doit jouer sur les deux boutons, mais le gain spécifique en consommation est plus sensible en jouant sur la cartographie d'injection que sur la pression. Enfin, il peut encore gagner 5 % en consommation en misant sur des régimes moteur plus bas, notamment dans les rapports intermédiaires, .

Un ordinateur calculant le nombre potentiel de tours qui peuvent encore être couverts à l'allure du moment aide le pilote dans ses choix, avec, éventuellement, le secours des ingénieurs dans les stands. • Le pllote est aussi bien informé que nous sur sa consomma tion, dit Jean-Jacques His. La différence par rapport à lui, c'est que nous sommes plus nombreux et que nous pouvons travailler sans avoir à conduire. - Ainsi, à Mexico, ce sont les ingénieurs qui avaient conseillé à Gerhard Berger de . lever le pied » en sin de course, mais la situation n'a pas eu à se reproduire à Montréal.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Les 12 % restants sont la pro-

Le rugissement de Jaguar au Mans

La victoire de Jaguar, dimanche 12 juin, lors des cinquante-sixièmes 24 Heures automobiles du Mans, restera dans la mémoire des nostal-giques des « belles anglaises ». Certes, la XJR 9 n'a pas le cachet des fameuses D Type ou E Type, mais le succès du Néerlandais Jan Lammers, associé à l'aristocrate écossais Johnny Dumfries et au débutant anglais Andy Wallace, est digne du panache mis par leurs pré-décesseurs, qui firent triompher à cinq reprises (1951, 1953, 1955, 1956 et 1957) la prestigieuse firme

C'est bien de ces qualités dont a fait montre l'equipage vainqueur lorsqu'il a eu à repousser les multi-ples assauts de la Porsche d'usine pilotée par le Britannique Derek Bell, associé aux Allemands de l'Ouest Hans Stuck et Klaus Ludwig, qui a termine en deuxième posi-

Cette voiture a été la première à se mettre en évidence en prenant la tête, dès le départ, samedi i l juin à 15 heures. Mais un arrêt trop long lors du deuxième ravitaillement lui a fait perdre six precieuses minutes... et peut-être la victoire. A ce moment, l'incident n'a pas semblé trop grave, car la sirme de Stuttgart avait en réserve deux autres atouts avec la voiture de la famille américaine Andretti (père, fils et neveu) et celle confiée au Français Bob Wollek, au Sud-Africain Sarel Van Der Marwe et à l'Australien Vern Schuppan.

Lors de la quatrième heure de course, Wolfek et ses coéquipiers se sont emparés de la première place en menant bon train. Mais, vers 3 heures du matin, la Porsche a abandonné sur panne de moteur.

Comble de malchance, la voiture du clan Andretti a été victime, elle aussi, d'une défaillance. Du coup les dirigeants de Porsche, dont c'était la dernière participation officielle à l'épreuve mancelle, ont du rameuter

vaient à un tour. Une • mission impossible • qu'ils ont bien failli reussir lorsque, au petit matin, ils se sont emparés de la première place. A ce moment, les spectateurs qui avaient courageusement passé la nuit au bord de la piste se sont dit que, comme les sept années précé-dentes, Porsche aurait le dernier

Mais la voiture de Stuck allait connaître, comme les deux autres Porsche d'usine, quelques ennuis de moteur. Les ravitaillements étaient longs, fréquents. La Jaquar a profité de la situation pour reprendre le commandement.

Dès cet instant, Porsche s'est trouvé dans l'obligation d'engager la chasse. Avec le risque d'épuiser l'allocation de 2 500 litres d'essence. Jan Lammers et ses coéquipiers, parfaitement au courant de la situation, pouvaient se permettre de contrôler l'épreuve. Au hasard des ravitaillements, les deux bolides se sont doublés et redoublés.

Le mot de la fin est revenu à la Jaguar, qui a parfaitement mené sa course malgré la menace constituée par un Klaus Ludwig déchaîné, qui a terminé en boulet de canon, ten-tant dans les derniers tours de changer le cours de l'épreuve. Mais, dimanche à 15 heures, un écart de 2 min 36 s 85 subsistait.

Après deux tentatives infructueuses en 1986 et en 1987, l'écurie Jaguar, sous l'autorité de Tom Waikinshaw, a ainsi renoué avec le succès. Autre fait notable de la cinquante-sixième édition des 24 Heures du Mans : la chute de deux records. Stuck a réalisé le meilleur tour en 3 min 22 s 50, samedi dans le douzième tour, soit une vitesse moyenne de 240.622 km/h. Le Français Roger 240.022 km/h. Le Français Roger Dorchy a pulvérisé le record de vitesse dans la ligne droite des Hunaudières, Sa W M à moteur Peu-geot a été contrôlée à 405 km/h.

CYCLISME: Tour d'Italie Victoire américano-japonaise

Un an après la réussite de Greg LeMond dans le Tour de France, un autre coureur des Etats-Unis, Andrew Hampsten, a remporté, le dimanche 12 juin, le Tour d'Italie devant le Néerlandais Breukink et le Suisse Ura Zimmermann.

Cette victoire sans précédent d'un coureur américain dans l'une des épreuves les plus

importantes du monde confirme la progression du cyclisme outre-Atlantique et s'accompagne d'un succès non moins spectaculaire pour l'industrie japonaise. Hampsten est en effet équipé par la firme Shimano, à l'inverse des précédents vainqueurs du Giro dont les noms étaient associés à la marque italienne Campagnolo.

FOOTBALL: Championnat d'Europe des nations

Irlandais en balade

Dans le groupe 1 du Championnat d'Europe des nations, l'Espagne a battu 3-2 le Danemark, le samedi 11 juis à l'ianovre. Dans le groupe 2, l'URSS a battu les Pays-Bas 1-0 à Cologne, dimanche, tandis que l'Eire causait le première grosse surprise de la compétition, à Stuttgart, en battant 1-6 l'Angleterre, tête de série numéro 2 de

STUTTGART de notre envoyé spécial

Bienvenus à l'Euro Fan Camp! C'est un drôle de terrain de camping ctabli à deux pas du stade, en bordure d'une piste d'essai de l'usine Mercedes. De grosses tentes verdatres soigneusement numérotées et alignées lui donnent une aliure martiale de campement scout. A l'entrée, devant une guérite en bois, un groupe de jeunes fait la queue sans impatience. Ce sont des supporters. Les Anglais sont reconnaissa-bles à l'Union Jack qu'ils arborent en guise de shorts, de T'shirts ou de tatouages sur l'épaule. Les Irlandais, moins nombreux, ont un baluchon vert et blanc sur le dos.

Sur présentation de leur passeport et de leur ticket d'entrée au stade, ils seront hébergés et nourris gratuitement pendant le week-end. Quel-ques supporters déjà installés entrent et sortent en montrant leur laisser-passer à des G.O. vigilants. Ce village de tentes de 750 places a été imaginé par une association locale. Il en a coûté 65 000 DM (environ 220 000 francs) à la municipalité pour « aider les Irlandais et les Anglais à avoir un séjour agréable à Stuttgart ».

C'est aussi une manière élégante de contrôler les supporters arrivés par leurs propres moyens. Soupape de sécurité supplémentaire, ceux qui ne disposcraient pas de billet pour le

4.

match sont avertis que 1 500 places seront distribuées deux heures avant le coup d'envoi en échange de leur passeport.

Un infime échaptillon

Certes, Anglais et Irlandais faisaient tente à part, mais la cohabitation s'annonçait tranquille dans ce carroing où « les armes offensives et l'alcool sont interdits - par le règlement. Sous les frondaisons, quelques bancs, des tables, deux téléviseurs. Samedi après-midi, une poignée de paisibles téléspectateurs suivaient le concert de Wembley en sirotant des boissons gazeuses. Mais le gros de la troupe était ailleurs, là où la bière coule à flots, aux terrasses du

Les 750 campeurs du Nekarsta-dion n'étaient, il est vrai, qu'un infime échantillon des 20 000 Anglais et des 13 000 Irlandais qui déambulaient dans les rues piétonnes, un verre à la main. A cette boure-là, une défaite n'était même pas envisageable; il n'y avait donc aucune raison que les Anglais aient la bière mauvaise. Pas de raison non plus de rencontrer des Irlandals arrogants.

li y cut pourtant des bagarres, quelques vitrines démolies et une voiture retournée. Le bilan de la nuit Saisait état d'une cinquantaine d'arrestations, parmi lesquelles seulement trois Irlandais. C'était la traduction chiffrée d'un sentiment général : chez les supporters d'outre-Manche, il y a des gentils et des méchants.

Les Irlandais n'ont jamais eu l'occasion de se faire une réputation de guerriers à travers l'Europe. C'est la première fois que la sélection nationale participe à la phase finale d'un grand tournoi, et leurs clubs dépassent rarement le premier tour des compétitions européennes. Leurs déplacements consistent le plus souvent à prendre le ferry-boat chaque semaine pour aller à Liverpool ou Manchester applaudir les exploits de leurs joueurs préférés.

Aucun des internationaux de l'Eire ne joue en effet dans l'île, où le football est moribond. Les équipes semi-professionnelles trainent leur misère devant des banquettes vides. La Fédération irlandaise a même failli revenir au statut amateur cet hiver. Ne pouvant espérer qu'un d'un Anglais à la tête de la sélection

salaire de 500 à 1 000 francs par semaine, les talents émigrent vers les clubs anglais. • L'Irlandais est bon marché », explique froidement un responsable du club de Liverpool (1) qui compte sept Irlandais dans son effectif. Trois d'entre eux étaient sur la pelouse de Stuttgart, dont Ray Houghton qui a marqué le but victorieux de l'Eire d'un coup de tête énergique (6º minute).

Une troupe disparate

L'énergie est d'ailleurs la qualité principale de cette étonnante équipe qui restait sur une série de huit victoires en neuf matches. Curieusement, le renouveau irlandais a coincidé avec l'arrivée, en janvier 1986,

cinquante-trois ans, est le chantre du bon vieux * kick and rush *, cette spécialité britannique grâce à laquelle il a gagné, lors de la Coupe du monde de 1966, le seul titre dont peut s'enorgueillir l'équipe nationale anglaise.

nationale. Jacky Charlton,

En traversant la mer d'Irlande, il n'a pas changé de religion. « Fonda-mentalement, je crois que le football est un jeu simple qui devrait être joué d'une manière simple, ditil. On obtient un avantage immédiat et souvent déterminant lorsau'on arrive à envoyer le ballon derrière l'adversaire en obligeant celui-ci à courir vers l'arrière. .

Démonstration sur le terrain de Stutigart : en deux coups de sabot. les Irlandais expédiaient le dancer devant la cage de Peter Shilton, tandis que les Anglais s'enlisaient au milieu du terrain en essayant de faire circuler le ballon. La maladresse du canonnier Gary Lineker, gâchant quatre occasions três nettes. et la totale méforme de Bryan Robson et de Neil Webb, les deux stratèges anglais, ont certes facilité la täche irlandaise, mais Jacky Charlton peut envisager d'ores et déjà un retour triomphal à Dublin. L'ambition de cette troupe disparate, dont plusieurs joueurs ne sont même pas nés dans l'île, n'était pas de gagner l'Euro 88, mais de donner une identité au footbail irlandais.

Cette victoire sur le grand voisin - la seconde depuis celle de 1948 permettra peut-être à l'Eire de reconstruire son football de l'intérieur. Critiquant les methodes frustes de Jacky Charlton, un éditorialiste acide et sans doute amateur de beau jeu s'interrogeait, samedi, dans les colonnes de l'Irish Times : Charlton rira-t-il le dernier? Nul ne le sait. Mais, en attendant, il est franchement hilare.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Mondial, juin 1988.

Coupe de France

Metz à l'arraché

Le FC Metz a remporté pour la deuxième fois de son histoire la Coupe de France de football en battant, le samedi 11 juin, au Parc des Princes de Paris, le FC Sochaux par 5 tirs au but à 4, le score étant resté nul (1-1) après le temps réglementaire et les prolongations.

L'ouverture ? MM. François Mitterrand, Michel Rocard, Lionel Jospin et Roger Bembuck ont pu juger, samedi soir, de la tribune officielle du Parc des Princes, ce qu'il pouvait en être en matière de football. L'an passé, les Girondina de Bordeaux et l'Olympique de Marseille avaient réduit la finale de la Coupe de France à un affrontement stérile indigne de pareilles équipes. A l'opposé de ce football économe et calculateur, le FC Metz et le FC Sochaux ont joué cette année sans arrière-pensée, en toute

Cela aurait pu être un banal derby. Ce fut, au terme d'une saison plutôt morose, une belle fête. Le ballon volait d'un bout à l'autre du terrein. Las cinquante mille spectateurs frémie-saient de plaisir. Hélas I II fallu désigner un vainqueur. Les Sochaliens avaient ouvert la marque au bout d'une demi-heure de jeu, sur une reprise de volée, par Stéphane Paille, d'une passe en cloche de Fabrice Henry, par-dessus le stoppeur messin Albert Cartier.

Un quart d'heure plus tard, les Lorrains avaient égalisé grâce à une tête de l'Ecossais Eric Black, reprenant un tir en comer de Bernard

Mais, après 120 minutes de jeu, les deux équipes en étaient toujours au même point, en dépit des actions de Jean-Louis Zanon et de Carlos Lopez pour les « Grenats » et de Frank Silvestre et de Stéphane Paille pour les « Jaunes ». Il fallu donc recourir à l'épreuve de tirs au but avec tout ce qu'elle à de frustrant et d'injuste. Epreuve dans laquelle Michael Madar a échoue, offrant ainsi la Coupe aux Messins, qui récupèrent le trophée déjà gagné en 1984 aux dépens de Monaco.

Même si le public a atténué la cruauté de ca résultat en demandant un tour d'honneur aux Joueurs des deux équipes, dont les joueurs sont finalement tombés dans les bras les uns des autres, ne vaudrait-il pas mieux rejouer un tel

Reste que la finale de la soixante et onze édition de la Coupe n'a pas manqué de charme ni d'originalité. C'était la première fois que deux équipes de l'Est se rencontraient à ce niveau. C'était la première fois qu'un vainqueur gagnait en ayant battu seulement des clubs de deuxième division. Et c'était d'ailleurs la sixième fois qu'une équipe de deuxième division

Les Sochaliens avaient en effet réussi le plus époustouflant parcours de la Coupe en éliminant successivement Paris-Saint-Germain, Montpellier, Lens et Nice. C'est une maigre consolation, mais une consolation tout de

ALAIN GIRAUDO.

Lawson, cow-boy solitaire

Pour le septième Grand Prix notocycliste de la saison, disputé sur les côteaux de Salzbourg (Autriche), les leaders de la catégorie 500 centimètres cubes n'ont pas bésité à nousser la manette des gaz. Après un départ peu glorieux. Chris-ian Sarron (Yamaha-Gauloises), qui avait réussi le meilleur temps

any essais, a chuté sans gravité dans le premier tour. Ce concurrent éliminé, la bataille se résumait à un duel entre Eddie Lawson (Yamaha-Marlboro) et Wayne Gardner (Honda-Rothmans).

Le meilleur pilote de l'année contre le vainqueur de la saison pré-

ATHLÉTISME: meeting de Leningrad

L'envol de Tchistyakova Décidement, les athlètes soviétiques sont en forme à qualques

mois des Jeux olympiques de Séoul. Deux jours après les 6,05 m Tranchis à la perche per Serguei Bubka, sa competriote Galina Tchistyakova s'ast appropriée le second record du monde du saut en longueur avec un bond de 7,52 m.

Cette performance réalisée le samedi 11 juin à Leningrad, est upérieure de 7 cm à l'ancien record que détanait conjointement l'Américaine Jackie Joyner-Kersee et l'Aliemande de l'Est Heike Drechsler-Daute. La barre des 7 m avait été franchie pour la pre-mière fois par la Soviétique Bardauskene en 1978 à Prague.

A Leningrad encore, le Soviétique Alexandre Markin a égalé en 13 s 20 le record d'Europe du 110 m haies établi par le Français

MARCHE: Paris-Colmar

La rage de Quéméner

Qu'est-ce qui fait marcher Roger Quéméner? Au terme des 519 km de Paris-Colmar à la marche, qu'il a remportée pour la sixième fois - égalant ainsi le record de Gilbert Roger dans les années 50, - il n'y avait, samedi 11 juin qu'un chèque de 35 000 F.

Pour marcher ainsi à la moyenne de 7,8 kilomètres à l'heure pendant trois jours et trois nuits (66 h 17 min au total), le policier parisien ne voyait qu'une raison : «J'avais la rage. » Il lui en a faillu. en effet, pour ne pas abandonner alors que, dès le deux centième kilomètre, il avait d'û crever d'un coup de ciseaux une énorme ampoule au taion. Rage ou courage. Il en a failu tout autant à Adrien Pheulpin pour terminer deuxième en dépit d'une insolation et à neuf autres concurrents, sur les vingt-sept au départ, pour aller

L'EDHEC s'étend

U bien nous nous développons, ou bien nous sommes

les événements. Nous avons un savoir-faire pédagogique reconnu, mais pas d'argent. Or de nombreuses régions ont, dans le domaine

prête à répondre à leurs demandes. » M. Didier Dutailly, le directeur

du groupe EDHEC (Ecole de hautes études commerciales du Nord, à Lille), ne cache pas son intention d'étendre résolument les activités

de son établissement. A Lille l'EDHEC ouvre, à la rentrée prochaine,

une nouvelle école : l'ESPME (Ecole supérieure des PME), destinée à

former, en quatre ans après le bac, des cadres de direction pour les petites et moyennes entreprises. La première promotion sera de qua-

rante étudiants. L'EDHEC a créé également une Ecole supérieure de gestion et de communication (SUPGECO), qui assure une formation

de second cycle en un an et qui offre deux programmes à Lille (ges-

tion de production ; commerce international et export), un à La

Rochelle (commerce international et export) et un à Cambrai (mana-

Enfin, l'EDHEC vient de prendre le contrôle de l'Institut supérieur de marketing vente (ISMV) de Cergy-Pontoise, où le groupe est déjà

implanté avec l'EISTI (Ecole internationale des sciences du traite-ment de l'information). L'ISMV forme en quatre ans après le bacca-

sont en préparation, avec l'université de Louvain, en management

européen des ressources humaines, gestion internationale de patri-

moine, gestion et management de trésorerie internationale.

A l'EDHEC même, de nouvelles formations de troisième cycle

Mais M. Dutailly souhaiterait que l'EDHEC crée des écoles dans d'autres régions, notamment dans le sud de la France. « Il y a des vides à combler, à la fois géographiques et dans des domaines de formation insuffisamment couverts », fait-il observer avec gourman-

F. G. (Groupe EDHEC, 58, rue du Port, 59046 Life Cedex. Tél. : 20-54-25-34.)

d'un DEUG sciences A ou d'un

59326 Valenciennes Cadex, Tél.: 27-42-41-00 (poste 1122.)

La faculté de sciences écono-

miques et de gestion de Lyon

lance, à la rentrée prochaine, un diplôme de troisième cycle

« Organisation et contrôle des

activités de marchés finan-

(Faculté de sciences économiques, 16, quai Claude-Bernard, 69365 Lyon Cadex. T&.: 78-69-24-45, poeta 462.)

(Université de Valencie

Marchés

ciers ».

Magistère d'Économie

De l'exigence scientifique

à la compétence professionnelle

Formation d'excellence en trois ans après

le DEUG ou un diplôme équivalent assurée par

L'UNIVERSITÉ DE PARIS-I PANTHÉON - SORBONNE

L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE ET L'EHESS

Renseignements et dossier de candidature à demander à

MAGISTÈRE D'ÉCONOMIE

Bureau 51 - 12, place du Panthéon - Paris 5º

■ Tél.: 46-34-99-44 ■

financiers

lauréat les cadres des équipes de vente.

« L'écriture et les premiers

contacts avec l'écrit », tel est le

thème de l'université d'été des

Communautés européennes, qui

aura lieu du 7 au 12 juillet à Tou-

(Université de Toulouse le Mirail. 5, allées Antonio-Machado, 31058 Toulouse Cedex. Tél.: 61-41-11-05.)

L'université de Valenciennes

ouvre, à la rentrée prochaine, une année de spécialisation en

« Techniques modernes de

caractérisation des matériaux

nouveaux » pour les titulaires

Ecriture

Matériaux

nouveaux

gement hôtelier et touristique). Un autre est prévu à Lens en 1989.

formation, des besoins considérables. Nous sommes donc

dans lequel les deux motards ietaient toutes leurs forces. . Je sais qu'en Autriche je peux remportes ma première victoire, car ma bles-sure au pied est guérie et le circuit sure au pied est guerle et le curcuit convient à ma moto », avait prévenn avant le départ Gardner. Mais Eddie, l'Américain, regagnait sur le plat les quelques mètres que Wayne, l'Australien, lui avait grignotés dans la montée. Lawson-Gardner, ou Gardner-Lawson, le chassé-croisé aurait pu maintenir le suspense jusqu'au bout si, dans les méchantes canes qui précèdent la ligne droite des stands, Gardner n'était tombé an dix-septième tout. Per sonne ne pouvait plus contester le suprématie du « cow-boy », lequel, sur le premier tracé rapide de l'année, faisait la démonstration que sa machine était bien prête pour

Une belle réussite pour la firme Yamaha, qui plaçait également sur le podium le Belge Didier de Radi-guet et l'Américain Wayne Rainey.

remporter d'autres victoires.

Situation différente dans la catégorie des 250 centimètres cubes, puisque, parmi les quatre motos qui ont mené la course de bout en bout, figurent trois Honda et une seule Yamaha. Dominique, le plus jeune des Sarron, souvent en tête du quatuor, n'a pu cependant accrocher une nouvelle victoire à son palmarès. Coincé contre le bord de la piste, il n'a pas réussi à doubler ses adver saires au moment ultime. Il s'est classé quatrième dans une course remportée par le Suisse Jacques Cornu (Honda-Parisienne).

Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX DE FORMULE 1 A Mourrest)

Classement : 1. A. Senna (Bré., Mariboro McLaren-Honda), les 69 tours en 1 h 39 min 46 s 618 : 2. A. Prost (Fra., Marlboro McLaren-Honda), à 5 : 934 : 3. T. Boutsen (Bel., Benetton-Ford), à 51 s 409 : 4. N. Piquet (Bré., Lotus Camel-Honda), à 1 tour : 5. L. Capelli (Ita.,

Classement du champiognat du monte dei pilotes après cinq grands prix: 1. A. Prost (Fra.), 39 pts: 2. A. Senna (Bré.), 24 pts: 3. G. Berger (Aut.), 18 pts: 4. N. Piquet (Bré.), 11 pts: 5. M. Alboreio (Ita.), 9 pts

CHAMPIONNAT DU MONTIE IBF DES MI-LOURDS

(à Assecy) Dernier Français porteur d'une cein-ture de champion du monde, Alphonsa Halimi n'a toujours pas de successeur. Le Marseillais Richard Caramanolis. qui testati, le 10 juin à Amecy, de ravir le titre IBF des mi-lourds à l'Américain Charles Williams, s'est arrêté au Charles Williams, s'est arrêté au onzième round après jet de l'éponge par son manager. Au cours de la réunion. Alain Limarola a également mis un terme aux derniers espoirs du Grenoblois Ansoine Montero de briguer un titre mondial.

Escrime CHAMPIONNAT DE FRANCE AUSABRE

(i Rems) Champion olympique 1984 et du monde 1987, Jean-François Lamour a remporté, le 11 juin à Reims, le titre national du sabre pour la dixième fois en battant en finale Piarre Guichot, par

OPEN FÉMININ DE FRANCE

(A Fourqueux) La Française Marie-Laure de Lorensi-Taya a gagné, dimanche 12 juin, le deuxième Open de France 12 juin, le deuxieme Open de France féminis comptant pour le Grand Prix européen. Ayant bouclé les quatre parcours en 290 coups comme sa compatriore Caroline Bourtayre, elle s'est imposée au quatrième trou des play-off en réussissant le par, alors que sa rivale concédait un bogey.

Judo COUPE D'EUROPE

DES CLUBS CHAMPIONS Vainqueur des trois dernières édi-tions de la Coupe d'Europe des clubs sions, l'US Orléans a été éliminée, le 11 juin à Rome, au deuxième tour de la compétition 1988-1989 par le Fiamme Gialle 3-0 en barrage. En resanche, les deux autres clubs français rerancite, us aeux aures cuns fruaças engagés dans cette épreuve se sont qua-lifiés : le RCF a battu les Suédois d'Uppsala 6-0 à Colombes, et l'ACBB a battu les Polonais de Czarni-Bytom 5-

Tennis TOURNOI DU QUEEN'S

is pine

Demi-finales: S. Edberg (Suè.) b. G. Forget (Fra.), 7-6, 6-1; B. Becker (RFA) b. D. Cahill (Aus.) 6-2, 6-4. Finale : B. Becker (RFA) b.

Le malaise d'une profession

Sages-femmes en grève

mois parmi les dix-huit sagess de l'hépital Louis-Mourier à Colombes (Hauts-de-Seine) qui réclamaient en vain la titularisation de cinq d'entre elles. Un incident avec la direction de l'administration a mis le feu anx poudres et, depuis le 6 juin, elles sont en grève et n'assurent plus que les grandes urgences. Affrontées aux mêmes problèmes, les sages-femmes de la plupart des hôpitaux de l'Assistance publique à Paris et dans la région parisienne ont à leur tour, déposé un préavis de grève pour le jeudi 16 juin. C'est l'illustration du grand malaise qui règne dans cette profession.

L'installation, le mois dernier, à Louis-Mourier d'un système informatique, le GIOTTO (Gestion informatique pour l'organisation du temps de travail optimum) a provoqué l'étincelle. Selon la direction générale de l'Assistance publique, ce système, extrêmement perfectionné, sert non seulement à enregistrer les entrées et sorties du personnel, mais facilité le calcul des payes, permet l'aménagement individuel du temps de travail (temps choisi) et une meilieure gestion des salariés. Destiné à tout le personnel hospitalier non médical, il devrait être progressivement installé dans l'ensem-ble des hôpitaux de l'Assistance

Manque de concertation? Manque d'information? Les sagesfemmes n'ont vu dans cette machine qu'une superpoinçonneuse, inadaptée à leur travail qui est tributaire des argences. Non seulement elles font des consultations, surveillent les grossesses, donnent des cours de préparation à l'accouchement..., mais elles assarent aussi des tours de garde de vingt-quatre heures pen-

dant lesquels elles font seules et sous leur entière responsabilité des accouchements simples, ne cédant la place aux médecins qu'en cas de dif-ficultés (utilisation du forceps ou césarienne). Ce pointage a tout de suite été ressenti comme une ingé-rence dans l'organisation de leur travail. Estimant qu'il y a d'autres priorités - notamment l'intégration des vacataires qui attendent depuis cinq à sept ans leur titularisation - les -femmes de Louis-Mourier ont décidé de boycotter la machine.

La réponse de la direction administrative de l'établissement n'a pas tardé. Bien qu'aux yeux de la loi, les sages-femmes soient juridique responsables de leurs actes médi-caux, elles sont pour l'administra-tion des fonctionnaires classées catégorie B, comme les infirmières et les aides-soignants. La direction a donc décidé de ne pas leur payer leurs heures supplémentaires, les indemnités de travail de nuit et jours fériés tant qu'elles ne se plieraient pas au nouveau règlement

9 500 F es fin de carrière

Conflantes dans les promesses, affirment les sages-femmes, nous avons laissé nos conditions de trovail se dégrader. Aujourd'hui, une débutante touche entre 5 500 et 6 500 francs, alors qu'elle a suivi pour son diplôme quatre ans d'études après le bac. Nous avons une collègue qui va bientot partir à la retraite. Après vingt-cinq ans de travail, elle ne gagne que 9 500 francs nets, indemnités et primes comprises. »

Jusqu'à présent, leur mouvement a été bian accepté par les femmes

venant consulter. La plupart des accouchements s'annouçant sans problèmes sont envoyés aux hopitaux voisins. les médecins qui les soutiennent moralement assurent comme à l'accoutumée les urgences.

- 1⁴

L'emperture enropéenne n'est pas étrangère au malaise des sagesfemmes, celles-ci craignent en effet que l'on cherche à faire d'elles des super-infirmières et que l'on confie, comme c'est le cas dans la plupart des pays européens, les accouchements aux médecins. . Ce serait une remise en question de toute notre médecine concernant l'information. la surveillance des grossesses et les accouchements qui pourtant a largement montré sa grande qualité et son efficacité », estime le professeur Philippe Engelmann, responsable du service maternité de Louis-Mourier.

Jeudi 9 juin, une délégation de seges-femmes a été roçue par le directeur général de l'Assistance publique, M. Héron. Celui-ci a promis d'accélérer le processus de titularisation et de faire en sorte que les quarante sages-femmes en attente dans la région parisienne soient enfin titularisées. En ce qui concerne GIOTTO, il n'est pas question d'exempter les sages-femmes du pointage, en revanche, le programme va être amélioré dans les trois jours pour mieux correspondre à leur travail.

Réunies le lendemain en assemblée générale, les sages-femmes de Louis-Mourier, auxquelles s'étaient fointes des déléguées des autres hôpitaux, ont jugé les promesses insuffisantes et décidé de poursuivre

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le Carnet du Monde

- Les familles ATADÉGNON. CUDJOE, OLYMPIO, GONÇALVES ont la joie de faire part du mariage de lours enfants.

Ginette et Murcel.

La cérémonie civile aura Heu le samedi 18 juin 1988, à 15 h 15, à la mairie de Gennevilliers, 177, avenue Gabriel Péri.

- M. Victor Desprez, M. Roland Petit-Pigeard,

directeur général da groupe CGLV-SICASOV (Caisse de gestion des licences végétales – SICA des obten-teurs de variétés végétales – Syndicat des producteurs de semences sélection-Les membres des conscils d'adminis tration et l'ensemble des personnels ont la grande tristeme de faire part du

M. Claude BENORST, chevalier de la Légion d'honneus officier du Mérite agricole, nambre de l'Académie d'agricults vice-président da groupe CGLV-SICASOV.

survenn le 9 inin 1988.

Les obsèques auront lieu à Organs (Seine-et-Oise), le mardi 14 juin, à 10 heures.

7, rue Coq-Héron, 75001 Paris.

JACQUES GAUTIER



et bronze argent: .. 2809 F Boucles d'oreilles : . . . 2 400 F Bijoux signés JACQUES CAUTTER OMAI : can de parfum originale 36, rue Jacob, PARIS-6-42-60-84-33

 On nous prie d'annoncer le décès à Neužiy-sur-Scine, dans sa quatro-vingt-quinzième amée, de

M. Jacques HERVÉ-

ancien agent général de la Compagnie des Chargeurs réunis, croix de guerre 1914-1918;

entvenu piensement la 4 luin 1988, à son domicile. Les obsèques religiouses ont su lieu le 10 juin, dans l'intimité fami-liale, en l'église Saint-Pierre de Neullyhale, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, se paroisse, suivies de l'inhu-mation dans le caveau de famille au simerière de Montmartre

De la part de : Mª Patience Hervé-Depenher, non épouse, née Grunitzky, Mis Anne-Marie Hervé-Dupenher

M. st M= Guillaume Hervéupenhor et leurs enfants, M. et M= Joan-Claude Dejefonse

M. et M= Guillaume Houpho Boigny et leurs enfants, M. et M= Patrice Herys-Dapenher

M. Gaétan Hervé-Dupenher et ses enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière-

i. et M. Emile Derlin-Zineou. M. François Tocasou.

Selon la volonté du défant, ni flours ni contronnes, des dons penvent être versés aux Missions africaines, 11, rue Crillon, 75004 Paris. CCP 1816-60 M. Paris. Téléphone 42-78-42-15.

Cot avis tient lieu de faire-part. 22, rue d'Orléans, 92200 Neuilly-sur-Seins

Remerciements. - Magda Labat et ses cuiants, profondément touchés des nombreuses marques d'amitié qui leur out été témoi-gnées lors du décès de

Gabriel LABAT. ent sous les amis solidaires avec

Anniversaires

- Il y a trente aux.

Pierre CORMIER disparaissait à Alger.

Que tous ceux qui l'ent comm aient une pensée pour hri

Une messe sura lieu le jeudi 16 juin, à 18 heures, en l'église Saint-Louis à Poissy (Beauregard).

Et tu vérité brise

Monique EMORINE

16 juin 1984.

Messes anniversaires - Une meste sera célébrée le mer-

credi '15' join 1988 à 18' houres, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Amonciation, Paris-16', à

M. Lock LACOSTE,

rappelé à Dieu le 16 juin 1987.

Soutenances de thèses

- Université Paris-V-René-Descartes, le mercredi 22 juin, à 15 heures, amphithéare Durkheim, galerie Claude-Bernard, escalier J, 3 étage, I, rue Victor-Cousin, M. Mohammed Yachouti: « La mort et son espace chez les Béni Drar (Marco ». - Université Paris-I, le mercredi 22 juin, à 10 heures, salle C-22-04 au Centre Pierre-Mendès-France, M. Michel Zouboulakis: « La tradition épistémologique ricardienne (1826-1891) ».

 Université Paris-VII, jeudi 23 juin,
 15 heures, salle Louis-Liard, 17, rue
de la Sorbonne, M. Jacques Pouchepadas : « Crossance agricole et société
dans l'inde coloniale : le district de
Champaran 1860-1940 ... Champaran, 1860-1950 ...

- Université Paris-VII, samedi 25 juin, à 14 heures, salle des Thèses, tour 25, rez-de-chaussée, M. Ismaël Fat-tah: « Dialectes kurdes du Sud: étude linguistique du dialecte kirmanifayli ». - Université Paris-III, le samedi 25 juin, à 14 heures, salle Bourjac, M. Albert Poyet : « John Dryden, poète

- Université Paris-I, le lundi 27 juin, à 9 heures, salle C-22-04, au Centre Pletre-Mendès-France, M. Chang Jac Lee : « La régulation salariale en Union

- Université Paris-III, le mercredi
29 juin, à 14 heures, salle Bourjac,
M= Annick Viet (épouse Gibaud) :

- Jardins et jardiniers en Angleterre de
1600 à 1660 ».

- Université Paris-I, le jeudi 30 juin, à 14 heures, salle C-22-04, M. Roland Puerto-Marcinez : «L'harmonisation des intérêts individuels : marché et espace vublic : espaçe public ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 12 juin 1988 : DES LISTES

• dDes élèves de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986);

• des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires de Nancy ayant obtenn un diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1985.

2 2 ナニョイ ... $\Delta = \omega \cdot v_{\alpha}$ 3 8 L + 120 2 Syr - 100 (1)

新疆。; $(\underline{x}_{i})^{\mathrm{eff}}(\underline{x}_{i}) = \sum_{i=1}^{n} (\underline{x}_{i})^{\mathrm{eff}}(\underline{x}_{i})$ Him to a gr Territory was 800 $\mathbf{\mathfrak{P}}_{J_{1},J_{2},\gamma_{1},\gamma_{2}}$

\$10 m * 1825 Z Baris Transport Congress of the State of the St

---🦛 料 銀河

cons Ber Weltgeber un 12 a. Bereite ber in die al. C. State officialities 2.7 Englist al. Military Survey (4) 1513-4-7. B. 4004 25 1 1 1 29

manife species of the control of the control Mary Mary 18 1 1 1 1 2 **海 透解する** (1975) generalis e la majorità ille de prof Miles given a a second side 😘 gazas e 🚧 🗀 en a com per

E MINISTER PROPERTY. A CONTRACTOR OF THE STATE The state of the s groups in the end of the S The same to the editorials 1 griff (lager 177) Market William Co. T. S. S. Audie et al. ga Araba erre erre SHEET SHEET SHEET AT

Stagement of the HARMAN TO THE PARTY OF THE PART 海路(100 中でいかます) the water tall of 1187 @ TANK . 1 TOTAL - 1 g where with the STATE OF THE STATE OF

変 (物理)によって g Apple Ter . ENVIRONNEMENT

La pollution dans l'agglomération de Tours

Le pompage des eaux de la Loire sera progressivement rétabli

En accord avec le ministère de la santé et le comité scientifique réuni à cette occasion, M. Pierre Cayron, préfet d'Indre-et-Loire, a autorisé, le dimanche 12 juin, les maires des commanes du département concernées par la pollution de la Loire à reprendre les opérations de pompage de l'eau du fleuve. Le retour à une situation nor-male ainsi que l'approvisionnement en eau courante de près de grammes par litre), deux cent mille personnes, interrompu depuis le vendredi 10 juin, demanderont toutefois, dans la meilleure des hypothèses, quelques jours. Plusieurs tonnes de poissons morts out déjà été retirées des rivières contaminées par la pollution.

de notre envoyé spécial

An terme d'un week-and oragenz et, parfois, quelque pen angoissant, les deux cent mille personnes privées d'eau courante ont appris dimanche soir, avec soulagement, que la fin de leurs ennuis était proche. Le retour de l'eau, assure-t-on, ne devrait plus ètre qu'une question de joura. Le décision préfectorale n'a pas été prise sans un maximum de garanties scientifiques. Plus de 10 000 analyses ont été effectuées depuis l'usine Protex, dont l'incendie est à l'origine de la collusion protes de la l'origine de la collusion protes de la l'origine de la collusion protes de la collusion d l'origine de la pollution, sur les rives de la Brenne, jusqu'en aval, sur la Loire, à la limite du Maine et Loire. Différents laboratoires spécialisés ont pratiqué ces analyses et tons les résultats sont concordants.

Au niveau de l'agglomération tourangelle, la dernière vague de pollu-tion des eaux de la Loire est passée pendant la nuit de samedi à diman-che. Il apparaît ainsi que tous les produits toxiques recherchés sont, soit absents, soit présents à des taux

Gustav a présidé le dissanche

12 juin l'ouverture du quatrième

SIDA. Sept mille experts venant

de cent vingt et un pays, plus de

3 000 communications scientifi-

ques présentées, le congrès de

Stockholm ne sera pourtant vraisemblablement pas le théâtre

de révélations spectaculaires. En

attendant le traitement et le vac-

cin « miracle », les pays scandi-

naves, comme tous les autres

pays du monde, s'organisent

pour tenter de freiner la propa-

Dans les pays nordiques, si

l'inquiétude reste à l'ordre du jour, la progression du virus semblerait se

ralentir quelque peu. Le plus tou-

ché, proportionnellement au nombre

des ses habitants (5 millions), est

toujours le Danemark, qui est, en

Enrope, le deuxième pays après la France : 275 cas y ont été déclarés.

Compte tenn du grand nombre

mark, des mesures de prévention

d'urgence ont été mises en œuvre.

Ainsi des distributeurs de seringues

ont-ils été installés dans les rues des

En Suède, la situation connaîtrait

un léger répit et on ne constate plus

que trente nouveaux cas de contami-

nation par mois. Alors qu'en 1986 ou estimait le nombre de séropositifs à

10 000, les experts gouvernemen-taux avancent aujourd'hui le chiffre

de 5 000. Cette révision à la baisse a

principales villes.

d'hérolnomanes vivant an Dane-

gation de l'épidémie.

de notre correspondante

erės international sur Ji

MEDECINE

du cyanure à l'état libre (inférieur à 15 microgrammes par litre alors que la norme européenne exige une concentration inférieure à 50 microgrammes par litre), de l'indice phé-noi (inférieur à 4 microgrammes par litre : norme européeme inférieure à 10 microgrammes), du chrome total (inférieur à 10 microgammes par tire ; norme européenne inférieure à 50 microgrammes) ou encore du toluène (inférieur à 10 micro-

Selon le comité scientifique, ancun taux d'arsenic ou de mercure, deux produits hautement toxiques, n'a pu être retrouvé. En dépit de l'autorisation préfectorale, M. Jean Royer, député et maire de Tours, a annoncé une série de mesures complémentaires concernant sa ville : analyse, heure par heure, de la nappe souterraine de la Loire afin de vérifier que les substances toxiques n'ont pes atteint le niveau alluvion-naire, confirmation des résultats négatifs au niveau du pompage et des centres de traitement. En toute hypothèse, la distribution d'eau dans l'agglomération ne pourra pas reprendre avant mardi ou mercredi.

« Ancome erreur humaine »

Différentes précautions devront par ailleurs être prises par les parti-culiers, et un délai de plusieurs jours sera fixé avant que cette eau puisse être déclarée potable. « Une surveillance continuera à être effectuée, assure-t-on à la préfecture, dans l'ensemble des zones concernées. > Aucune trace de pollution n'a par ailleurs été décelée en avai du

fleuve, vers le Maine-et-Loire. Si ces hypothèses, plutôt optimistes, se confirment, la pollution des eaux à partir de l'usine Protex pourrait se limiter à une double polémique. D'abord, sur les conditions dans lesquelles on a combattu

Près de 7 000 experts au IV^e Congrès sur le SIDA

Le virus sur le terrain scandinave

le ministre des affaires sociales

M= Gertrud Sigurdsen ayant été

accusée de minimiser la situation de

manière à démontrer l'efficacité de

aujourd'hui en Suède 1 816 séropo-

sitifs (sept fois plus d'hommes que

de femmes) et 192 personnes (dont

deux enfants) atteintes de la mais-

die. Jusqu'à présent 89 personnes sont décèdées. Certains spécialistes

s'inquiètent des réticences du minis-

tre à vouloir suivre l'exemple danois.

entre autres, pour prévenir la conta-

mination chez les toxicomanes en leur distribuant des seringues gra-

tuites. Mes Sigurdsen redoute que

cela n'incite au contraire à la

consommation. Pourtant le profes-

seur Sven Britton, qui dirige le ser-vice du SIDA de l'hôpital Roslags-

tull de Stockholm, estime que la

prochaine vague de patients se trou-

vera précisément chez les toxico-

La Norvège, selon les recherches

du professeur Stig Froland, serait

peut être le premier pays d'Europe où est apparu le SIDA. Un marin,

son épouse et leur fille sont en effet décédés entre 1975 et 1977 d'une

maladie qui pourrait être le SIDA. A la fin du mois de mars, on comp-

tait en Norvège (4 millions d'habi-

tants) 636 séropositifs, mais le chif-fre réel est estimé entre 2000 et

4000. Sur 81 sidetiques, 48 sout

décédés. Un fait nouveau dans ce

pays : plusieurs cas de séropositivité ont été découverts chez des sportifs

La Finlande, enfin, avec ses 5 mil-

lions d'habitants, semble plus prote-gée que ses voisins : on n'y a recensé

«que » 214 séropositifs. Sur 26 cas

qui s'injectaient des hormones.

Le roi de Suède Carl XVI d'ailleurs décienché une polémique,

sa politique.

prise. Ensuite, sur les conditions dans lesquelles l'autorité préfecto-rale à laissé cette entreprise conti-nuer son activité alors même que celle-ci ne remplissait pas les condi-tions requises par la législation.

Les circonstances du sinistre sem-Les circonstances du sinistre sem-blent aujourd'hui bien établies. Selon M. Michel Rupin, chef d'éta-blissement de l'usine d'Auzouer-en-Touraine, l'incendie s'est déclenché tôt dans la nuit du 7 au 8 juin lors d'une mise en émulsion d'huile de silicone. Cette opération — très fré-quente dans cette usine — sert à la fabrication d'un produit imperméal'abrication d'un produit imperméa-bilisant pour textiles. Elle a eu pour conséquence une libération impor-tante d'hydrogène dans l'atmo-

Selon M. Georges Veanne, secré-taire du comité d'hygiène et de sécurité, « aucune erreur humaine n'est à l'origine du sinistre ». Pout lui, le sinistre await eu pour origine l'atclier Z9 où travaillait, cette nuit-là M. Laporte, actuellement hospitalisé pour brûlures, employé depuis peu dans l'entreprise Protex. Il reste donc à établir comment cette concentration en hydrogène a pu provoquer l'équivalent chimique d'un coup de grisou minier.

Il reste aussi à situer les responsa

Pour M. Rupin, il est clair que l'action des pompiers - différentes brigades sont venues immédiatement sur les lieux en provenance de Château-Renault, Amboise et Tours Chateau-Renault, Amboise et Tours

— n'a pas été aussi efficace qu'on
aurait pu l'espérer. « On sait parfaitement qu'il ne faut pas attaquer un
incendie dans une usine de produits
chimiques avec de l'eau, expliqueil, de nombreux produits pouvant
continuer à brûler à la surface de
celle-ci». Selon lui, on n'a pas utiliéé eufficamment this assez de lisé suffisamment tôt assez de canons à mousse, qui permettent de maîtriser l'incendie sans entraîner d'écoulement de fluides contaminés

Ce n'est que quelques heures après le début du sinistre que des canons à mousse ont pu être employés de manière efficace grace à l'action de l'armée de l'air. Le directeur d'établissement soutient par ailleurs que son entreprise n'était, ce jour-là, nullement en situation illégale, compte tenu du dernier arrêté préfectoral, du 26 mai, laissant une nouvelle fois un bles de Protex pour améliorer le traitement des caux polluées et l'évacuation des déchets (constitution d'une digue impermeable le long de

ment). Il est clair, aujourd'hui, que ce som de simples raisons économiques qui expliquent que les autorités prél'ectorales aient laissé autant de marge de manceuvre aux responsa-bles de l'entreprise. Celle-ci emploie, à proximité de Château-Renault, cest cinquante personnes, dans une région où le taux de chômage est plus important que la moyenne départementale.

la Brenne et d'une surface pour

recueillir des eaux de ruisselle-

Les responsables de Protex, qui rappellent qu'ils font 70% de leur chiffre d'affaires à l'exportation, expliquent qu'ils avaient préféré ces derniers temps concentrer leurs efforts sur la modernisation et l'automatisation des locaux plutôt que sur les travaux de prévention de l'environnement que la loi leur impose pourtant depuis 1976. Et ce, en dépit du sinistre qu'ils avaient dėja subi – non sans graves consé quences écologiques – en 1979.

Il restera enfin à établir pourquoi après les accidents de 1979 et de 1988, la ville de Tours, construite entre le Cher et la Loire, continue s'alimenter en eau à partir de ce seu fleuve, en prenant ainsi le risque de devoir interrompre toute distribution d'eau courante dès lors qu'il est

JEAN-YVES NAU.

DEFENSE

Au PC des sous-marins nucléaires

M. Chevènement se fait présenter les activités et les projets de la marine

Le ministre de la défense. M. Jean-Pierre Chevenement, devait se faire présenter, lundi 13 juin, au PC de la force océanique stratégique (FOST) à Houilles (Yvelines). les activités et les programmes d'armement de la marine nationale.

Après la visite, vendredi 10 juin. à la gendarmerie mobile, c'est la deuxième sortie du ministre de la défense dans les armées, avant une prochaine visite, mardi 14 juin, à Canjuers (Var), à l'armée de terre et une autre, le 21 juin, à Metz et à Toul, consacrée à l'armée de l'air. En une semaine, M. Chevènement aura fait le tour des forces armées. Au PC de la FOST à Houilles, le

ministre de la désense devait avoir an aperçu des activités des sousmarins nucléaires lauce-missiles balistiques, qui, aujourd'hui, repré-sentent 80 % de la puissance de des-truction des forces nucléaires stratéiques françaises aux ordres du chef

Puis, M. Chevenement devait se faire présenter les activités et le plan d'équipement de la marine par l'amiral Bernard Louzeau, chef d'état-major, entouré de ses principaux subordonnés, parmi lesquels le directeur du personnel militaire de la marine. Compte tenu de la part de la FOST dans le budget global de la marine, les forces navales classi-ques sont réduites à la portion congrue dans la mesure où, depuis quelques années, maintenant, la marine nationale désarme plus de bâtiments qu'elle n'en admet an service actif.

Dans les années prochaines, la marine prévoit d'accueillir une nouvelle famille de sous-marins stratégiques, dont le premier exemplaire, le Triomphant doit entrer en service en 1994, et une nouvelle classe de porte-avions à propulsion nucléaire, comme le Charles-de-Gaulle, à partir de 1996. Dans vingt ans, selon l'amiral Louzeau, si le plan d'équipement de la marine est respecté, l'objectif est de disposer de six sous-marias stratégiques, deux porte-avions nucléaires, quarante grands bâtiments de combat de surface, dix sous-marins nucléaires d'attaque et cent soixante avions et hélicoptères de combat dans les flottilles de

JUSTICE

Au tribunal de Paris-

La tirelire du métro

Quand ils fonctionnent, les distri-buteurs automatiques de billets de métro rendent bien des services, et pas seulement aux usagers. Deux pas scuiement aux usagers. Deux techniciens de la RATP comparais-saient, vendredi 10 juin, devant la dixième chambre correctionnelle de Paris pour avoir, selon les calculs de la Régie, dérobé au cours de l'année 1986 1 600 000 francs dans les distributeurs de la station RER Garede-Lyon, à l'occasion de nombreuses visites d'entretien.

Beaucoup d'attaques à main armée ne rapportent pas autant à leurs auteurs, mais il est vrai que, là, il fallait travailler davantage. Pen-dant que Gérard Picquint, trentequatre ans, chargé de réparer les tourniquets, faisait le guet, Didier Pérès, trente-quatre aus, prélevait plusieurs centaines de pièces de 10 francs dans les distributeurs de billets et falsifiait les compteurs.

Arrêtés en février 1987, les deux hommes n'ont reconnu que les vols opérés au cours de l'année écoulée, mais la RATP soupçonne que les prélèvements duraient depuis beaucoup plus longtemps. Le train de vie de Pérès n'avait, d'ailleurs, rien de comparable avec celui d'un électro-mécanicien au salaire de 11 000 francs par mois. Il s'était fait construire une maison, avait acquis construire une maison, avait acquis un prieuré, restauré à grands frais, et les policiers avaient été impressionnés par l'aménagement somptueux de son habitation. Dans son entourage, Pérès donnait toujours l'impression d'avoir cassé sa tirelire, car la femme de ménage et le boucher étaient toujours réglés en bon argent sonnant et trébuchant. Le partage ne semblait pas vrai-ment équitable, car si Picquiot pos-sédait de confortables économies, elles n'atteignaient pas celles de son complice. A l'audience, il a reconnu n'avoir touché que 1 000 francs, tout en avouant avoir bénéficié des lar-gesses de son collègue, qui lui offrait généreusement des paquets de ciga-rettes et des repas à la cantine.

Les faits étant reconnus, le seul débat portait sur la somme, et la plus forte contestation est venue de philis forte contestation est vente de Pérès, qui prétend n'avoir pris que 12 000 francs. Un financier de la RATP et M^c Albert Paul Iweins, conseil de la Régie, ont tenté de convaincre le tribunal qu'il fallait au moins compter 1 600 000 francs, et c'annivent sur des graphiques et s'appuyant sur des graphiques si compliqués que Pérès les a utilisés à son profit : « Selon ces chiffres, il y avait plus d'argent quand on étalt là qu'oprès noire arrestation », a-t-il remarqué. Aussi son avocat, Me Michel Henry, s'est-il élevé contre l'attitude de la Régie visant à faire supporter toutes les pertes à son client. L'avocat a demandé que l'on s'en tienne au chiffre retenu par le parquet, soit 143 445 francs. Mª Xavier Hutin, défenseur de Pic-quiot, s'est rallié à ce chiffre.

Après une courte délibération teibunal a condamné Didier Pérès à deux ans de prison, dont vingt mois avec sursis, et Gérard Picquiot à scize mois de prison, dont douze avec sursis, en ordonnant une exper-tise comptable pour évaluer le préjudice mais en accordant une provi-sion de 100 000 francs de dommages et intérêts à la RATP.

MAURICE PEYROT.

Au procès de la filière bolivo-grenobloise de la cocaine

Cent quatre-vingt-treize ans de prison requis contre des trafiquants de drogue

GRENOBLE

de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de Grenoble rendra son jugement le 24 juin dans le procès, qui s'est achevé le 10 juin, des vingt-quatre trafiquants de drogue - en col bianc - et de leurs revendeurs locaux (le Monde

du f0 juin). Au total, le substitut du procu-reur de la République, M. Roland Esch, a requis cent quatre-vingt-treize années de prison. Pour chacun des organisateurs de la filière bolivo-grenobloise de cocaine, Jean-Paul Robert, dirigeant de plusieurs sociétés en Bolivie, Eric Fenu, son bras droit et Jean-François Jabin, directeur financier d'une importante société de nettoyage, qui réceptionnait la drogue à Paris, le substitut a demandé dix-huit ans de prison.

Pour le responsable du réseau grenoblois de revente de la cocatne. Christian Bourgeois-Pin, technicien de la société Thomson, ancien responsable local du Service d'action civique (SAC), la peine requise est de quinze ans d'emprisonnement. tout comme pour ses complices du milieu, notamment René Lance.

Pour deux autres prévenus, Jean-Auguste Foxley et Gérard Ghanassia, qui avalent participé à l'écoule-ment de la cocaïne à Paris et dans le sud-est de la France, déjà condamnés à des peines de quinze ans de prison, le substitut du procureur de la République a demandé vingt années de prison.

A Saint-Ouen Opération commando contre une société de transport de fonds

Une quinzaine de malfaiteurs, organisés en commando, ont attaqué le dépôt de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) d'une société de transport de fonds, la SPST (Société de protection sécurité transport), dans la nuit du vendredi 10 au samedi

11 juin. Avant de se rendre au dépôt, les malfaiteurs se sont présentés au domicile, à Sarcelles, du responsable de la caisse centrale et de l'ouverture des coffres. Tandis que deux d'entre eux retensient l'épouse et les deux fillettes du responsable, les autres malfaiteurs accompagnaient ce dernier dans les locaux de l'entreprise, 50, rue Ardouin à Saint-Ouen.

L'otage a permis aux malfaiteurs de pénétrer dans les locaux malgré les deux gardiens de la grille d'entrée, les portes blindées, les systêmes de sécurité sophistiqués ou les caméras de surveillance. Un quart d'heure plus tard, vers

5 h 15, une équipe de trois convoyeurs qui s'était présentée erati makirala L'opération a duré vingt minutes.

Les malfaiteurs ont quitté les lieux avec un butin, estimé, dimanche, entre 6 et 10 millions de francs.

 Les parents de deux enfants 2ués par un train portent plainte.

- Les parents de deux enfants de trois et quetre ans happés per un train, le 4 juin dernier, sur la voie fer-rée en contrebas de leur immeuble à la cité de La Gavotte-Peyret, près de Marseille (le Monde du 7 juin), ont porté plainte contre X...

Mª Gilbert Collard, avocat de M. et Mme Nouelhi et de M. et Mme Ben M'Berek, dont les enfants Lilia et Khalil ont été tués par l'express Marseille-Briançon, a souligné, dans cette plainte, les responsabilités de la Logirem (l'office d'HLM), de la mairie de Septèmes-les-Vallons où a mairie de Septèmes les Vallons où a eu lieu l'accident et, dans une moindre mesure, de la SNCF.

il y a cinq ans, un autre enfant avait déjà été tué par un train sur cette voie, qui passe sans réelle pro-tection entre une cité d'urgence et

A Bourges

Trois personnes impliquées dans un trafic d'hormones ont été écrouées

Inculpées vendredi soir 10 juin pour trafic d'hormones destinées à des éleveurs, trois personnes ont été écrouées à la maison d'arrêt de Bourges (Cher). Il s'agit d'un vétéâgé d'une quarantaine d'années, d'un directeur commercial de quarente-six ans et d'un directeur de société de trente-cinq ans, dont les identités n'ont pas été communiquées. Deux autres personnes, dont un vétérinaire en retraite, out aussi été inculpées mais laissées en liberté sous contrôle judiciaire.

Ces inculpations font suite à une enquête menée par une quinzaine d'hommes de la Direction des enquêtes douanières (DNED). venus de Paris et d'Orléans, qui ont découvert l'utilisation de substances interdites grâce à des prélèvements effectués sur des veaux.

Mercredi 8 juin, ils s'étaient rendus chez une quarantaine d'éleveurs du Cher, à l'issue de la foire des Grivelles, à Saincoing, important marché européen de viande sur credi, des éleveurs venus de toute la France et même de l'étranger.

Chez ces éleveurs, ils ont saisi des anabolisants utilisés pour forcer la croissance des jeunes veaux, produits interdits en Europe, pour certains depuis 1976, pour d'autres depuis le 1ª janvier 1988.

Selon les premiers éléments de l'enquête, les éleveurs auraient accusé un vétérinaire de la région de Mulhouse de leur avoir fourni les

Ce dernier, interpelle, a nié les faits. Aucune precision n'a été donnée sur les charges retenues à l'encontre des quatre autres personnes inculpées.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

de SIDA, 17 jusqu'à présent sont

Petits pays à faible population, les sur l'impact des campagnes d'inforofficiellement on compte mation. Des campagnes qui s'adressent à tous, des plus jeunes aux plus vieux. An Danemark, certains trouvent exagéré que l'on sensibilise déià les enfants de sept ans. En Suède, on peut également voir dans un - clip » des petites filles, à leur pupitre, enfilant consciencieusement des préservatifs à des pénis-tests. Tous ces pays ont investi des sommes importantes dans lours campagnes respectives, qui vont de l'affichage aux mises en garde et conseils télévisés, en passant par la distribution des brochures à domicile — on en trouve bien sûr aussi dans toutes les agences de voyages qui préviennent des risques que l'on prend en ayant des rapports sexuels avec des étran-

Sex o beautilul >

Sculs les Danois se permettent pourtant de présenter le problème avec chaleur et humour, à travers une vingtaine de petits films pour la télévision, dont un a fait scandale parmi les prêtres qui le jugent franchement pornographique. Le directeur de la campagne anti-SIDA a choisi comme slogan pour ses très beaux posters « Sex is beautiful ».

Si la Norvège et le Danemark estiment pouvoir se passer d'une législation sur le SIDA, la Suède et la Finlande, an contraire, ac sont chacune dotées d'une loi sur les maladies contagieuses aux termes desquelles, notamment, toute personne séropositive est tenue de se déclarer comme telle, et peut être isolée contre sa volonté.

Reste le cas particulier du Groen land, toujours en partie sous autorité danoise et victime de l'extrême liberté de ses mœurs sexuelles. Si la unerte de ses inœurs sexuelles. Si la grande lle ne compte pour l'instant que neuf séropositifs parmi ses 50 000 habitants on s'inquiète beancoup en revanche de la nouvelle épidémie de syphilis qui s'y développe.

« Si le SIDA s'installait au Groenland die un solitions incultant land, dit un politicien inquiet, ce serait comme donner le petit doigt au diable : il va avaler toute la

FRANÇOISE MÉTO.

Economie

ENERGIE

La réunion des pays producteurs de pétrole à Vienne

L'OPEP dans l'impasse

VIENNE de notre envoyée spéciale

Sous l'œil vigilant et de plus en plus inquiet des acteurs des marchés pétroliers internationaux, où les cours ont chute en une semaine de plus d'un demi-dollar par baril, les treize ministres de l'OPEP réunis à Vienne ont décidé, après deux jours de réunions formelles de suspendre leurs travaux jusqu'au mardi 14 afin de tenter, par des consultations pri-vées, de sortir de l'impasse où ils se

Il apparaît de plus en plus nettement que cette réunion, dont on attendait peu (le Monde daté 12-13 juin), pourrait se révéler cruciale pour l'évolution des prix du brut au cours des prochains mois, évolution dont dépend largement, rappelons-le, le rythme d'inflation mondiale.

le, le rythme d'inflation mondiale.

Bien que la plupart des observateurs s'attendent in fine à une solution de façade gelant le système
actuel pour six mois, les tensions
régnant à l'intérieur du groupe sont
telles qu'un retour à une guerre des
prix larvée entraînant une rechute
des cours n'est alus exchus par les des cours n'est plus exclue par les

Une simple reconduction des quotas et du plafond de production pour le second semestre ne signifie pas forcement une stabilité des prix, estime en effet une publication d'information spécialisée, OPEC Listener — littéralement « A l'écoute de l'OPEP», — lancée le Il juin par un groupe de journalistes dissidents de la célèbre revue Petroleum Intelligence Weekly. Scion cette publication. . une vive chute des prix un peu au-dessus de 10 dollars (contre 16 actuellement) est au moins aussi probable qu'un raffermissement soutenu jusqu'au niveau officiel de 18 dollars ».

En esset, derrière les débats d'apparence technique qui divisent

les pays membres, notamment sur la définition exacte de la production (incluant ou non les différents produits dérivés ou voisins du petrole). se cache un enjeu autrement impor-tant: un possible gonflement de la production des treize pays au cours des prochains mois, qui déstabilise-rait profondément un marché fragile

Dérapage

La production réelle dépasse déjà largement depuis plusieurs mois le plafond officiel (15,06 millions de platona officiel (15,00 minors que barils-jours), atteignant environ 18,5 millions depuis avril, en raison des nombreuses tricheries observées, de l'exclusion de l'Irak du système des quotas et du flou entourant les définitions techniques. Les pays du Golfe au premier rang desquels l'Arabia saoudite végitable conl'Arabie saoudite, véritable gendarme des prix du brut et qui, seule, à respecté jusqu'ici scrupuleusement son quota, pourraient, si les négocia-tions de Vienne achoppent, tirer prétexte des problèmes techniques non résolus pour gonfler à leur tour mas-sivement leur rythme d'extraction.

« Sauf réconciliation politique "Sauf réconciliation politique miraculeuse, les dépassements [de quotas] au cours des six prochains mois pourraient augmenter d'un million de barils-jour ou plus, estime OPEC Listener; aussi ne doit-on pas être surpris si la production de l'OPEP atteint 19 ou 19,5 millions de barils-jour cet été [...] voire 20 millions dans les mois aui suivent."

Or c'est un dérapage de cet ordre qui avait, pendant l'été 1986, provo-qué un effondrement des cours en essous de 10 dollars, avant que l'OPEP ne se ressaisisse, grâce à un accord au sommet entre l'Arabie saoudite et l'Iran, et ne s'entende en décembre 1987 pour limiter à nou-veau sa production et redresser les

cours autour du prix de référence de 18 dollars.

Depuis l'été 1987, à mesure que le consensus politique se détériorait e que la position iranienne s'affaiblis sait, l'autodiscipline et le contrôle de l'Organisation sur le marché – et les prix - n'ont cessé de se dégrader. Chaque nouvelle réunion de l'OPEP chaque nouveue reunion de l'OPEP depuis lors a été marquée par un nouveau durcissement de la position des pays arabes du Golfe, désireux de maintenir des prix aussi bas que possible, et décidés à ne plus réduire leur production, tandis que, parallèlement, l'exaspération de leurs partenaires consessir en morant les arives tenaires croissait en woyant les prix glisser d'un cran et osciller depuis le début de 1988 entre 14 et 16 dollars.

Bien que le dispositif de décem-bre 1987 ait été, de « compromis » en « compromis », officiellement maintenu, il n'en reste aujourd'hui plus grand-chose. La totalité des Etats producteurs ont d'ores et déjà abandonné, de fait, la grille des prix

Il ne restait jusqu'ici qu'un sem-blant de discipline de production de moins en moins bien respectée. Même si les apparences sont sauves, il est évident que l'OPEP, en ouvrant de nouveau les vannes de sa production pendant l'été, reviendrait production peracant l'ete, levendrait à la situation de guerre des prix de 1986... A moins que l'Iran, à bout de force et désespéré par cette perspective qui le priverait de revenus vitaux, n'accepte de faire un geste, c'est-à-dire d'octroyer à son ennemi c'est-à-dire d'octroyer à son ennema l'Irak, exclu du système, un quota équivalent au sien, ce que Téhéran a jusqu'ici toujours refusé. Une concession politique qui pourrait satisfaire les pays arabes du Golfe et les inciter à la sagesse pour quelques mois supplémentaires. « Ils [les Ira-niens] peuvent tirer un lapin du choniens] peuvent tirer un lapin du cha-peau », assurait un délégué du Golfe

VÉRONIQUE MAURUS.

SOCIAL

Au congrès de Nice

La Fédération nationale de la mutualité en guerre contre les dépassements de tarifs médicaux

de notre envoyé spécial

Le langage gestionnaire n'empê-che pas la fidélité aux principes : la Fédération de la mutualité française (FNMF), dont le trente-deutième congrès s'est achevé samedi 11 juin à Nice, a lancé une vigoureuse attaque contre l'extension des «hono-raires libres» (dépassement des tarifs fixés avec la Sécurité sociale) chez les médecins (voir le Monde du 4 juin). • On ne sait plus où l'on va, déclare M. René Teulade, président de la FNMF. Il y a des spécia lités ou des zones où l'on ne trouve plus de praticiens appliquant les honoraires conventionnels. D'autre part, cette extension, avec les baisses de remboursement décidées par les pouvoirs publics, rend pour nous toute prévision, toute gestion impossible. Le «plan Séguin» aurait ainsi coûté aux mutuelles milliards de francs.

Conséquence : la FNMF réclame de nouvelles conventions tripartites (caisses d'assurance-maladie, prosessionnels de la santé, mutualité) permettant de parvenir à des tarifs fixes. la Mutualité acceptant, en échange, de « prendre sa part » dans

Des discussions ont commencé avec la caisse nationale des salariés (CNAMTS) pour le cas des den-tistes (les prothèses sont très peu remboursées par la Sécurité sociale). Mais la Mutualité, arguant de son poids (80% des rembourserait exclure du jeu les assurances.

FNMF évalue déjà à 60 millions de francs. l'économie réalisée par les Parallèlement, la FNMF a lancé une offensive pour l'évaluation des mutuelles grâce à cette opération. techniques médicales — de plus en plus coûteuses — et des procédures de diagnostic. Dans le même esprit, La FNMF se défend de tout empiètement sur le rôle des médela FNMF a adressé, depuis juillet 1987, aux médecins généralistes cinq listes comparant les prix des caments (270 au total) corres-

pondant à cinquante « principes actifs» : en optant systématiquement pour les présentations les moins chères, les praticiens pour-raient faire économiser 2 milliards de france aux usagers et aux organismes de remboursement. La

cins: «Il n'est pas question de limi-ter en quoi que ce soit la liberté de prescription des médecins », affirme M. Teulade. Et le professeur Papiernik, participant à une table ronde sur l'évaluation, expliquait : « !! s'agit d'évaluer les techniques et les stratégies et de faire connaître les résultats, non d'évaluer les médecins eux-mêmes. »

GUY HERZLICH

Décision reportée au 6 juillet La place de la CGT dans les instances de l'UNEDIC est toujours en suspens

Contrairement à ce qui était prévu et annoncé, les parienaires sociaux n'ont pas tranché, le vendredi 10 juin, sur la question de la présence ou non de la CGT dans les instances paritaires de l'UNEDIC (le Monde du 25 mai). Retenue depuis longtemps, la date ne se prêtait pas à un examen serein entre les deux tours des élections législatives. Les syndicats et le CNPF ont décidé de se revoir le 6 juillet, pour repren-dre la discussion et, si possible,

Six mois après la signature du protocole d'accord entre la CFDT, FO, la CFTC, la CGC et le CNPF, la situation n'a pas évolué. Contrai-rement à ce qui s'était produit lors de la signature des autres conventions, la CGT, qui s'était déjà oppo-sée par le passé aux accords, refuse en outre, cette fois, de parapher le nouveau texte de règlement inté-rieur. Ce qu'elle acceptait habituellement, dans le souci de défendre, de l'imérieur, « les intérêts légitimes des chômeurs ». En avançant des arguments juridiques, la CGT entend désormais maintenir sa représentation dans les organismes paritaires, de gestion et de contrôle, instaurés par le régime d'assurance-

An-delà de la question de droit, le An-dela de la question de dront, le différent est bien entendu de nature politique et, jusqu'à présent, on continue de s'observer tout en faisant mouter les enchères. Au cours de la rémuion, vendrodi, la CFDT, la CFTC et la CGC ont indiqué que la CFTC et la CGC ont indiqué que la CGT ne pourrait siéger que si elle signait la convention d'assurance-chômage pour éviter des « affronte-ments permanents », Force ouvrière, pour sa part, a proposé un fanx compromis en imaginant, « pour sortir de l'imposse », que la CGT n'aurait pas à ratifier la convention mais deviait géneages, semble-t-il par dovrait s'engager, semble-t-il par écrit, à l'appliquer techniquement et loyalement. De son côté, le CNPF s'est bien gardé de faire un choix ou de précouser une autre solution. Le petronat s'engage seulement à four-nir un document soulignant les avantages et les inconvénients des deux formules. Quant à la COT, elle a maintent son attitude.

Il reste que les instances de l'UNEDIC ne sont toujours pas renouvelées et que, par conséquent, le nouveau président M. André Bergeron, en l'occurrence — se peut être désigné. Pendant le temps, la nouvelle convention, valable pour deux ans, commence à s'appliquer.

> n v v Return v and the second

83 1855 F

ÉTRANGER

Hausse des impôts indirects en RFA

Le gouvernement ouest-allemand a annoncé, vendredi 10 jain, sos intention d'augmenter en deux étapes, en 1989 et 1991, certains impôts indirects, les recettes budgétaires supplémentaires ainsi atten-dues devant s'élever à 6 milliards de deutschemarks par an (environ-22 milliards de francs) en 1989 et 1990 et 7,5 milliards à partir de 1991. Les relèvements d'impôts devraient concerner les taxes sur le carburant et le fioul domestique, le tabac et les assurances-dommages, ainsi que la taxe routière sur les véhicules Diesel.

Les dirigeants ouest-allemands visent ainsi plusieurs objectifs : démontrer à leurs partenaires européens qu'ils sont prêts à faire un pas

en direction de l'harmonisation des impôts indirects dans la CEE, dimi-nuer le déficit budgétaire fédéral (poèr le ramener à - environ 30 milliard en 1989 » contre 40 en 1988) et financer la hausse de la contribu-tion de la RFA à la Communauté européenne. Commentant ce projet, M. Gerhard Stoltenberg, ministre des finances, a estimé que ces hausses d'impôts indirects n'étaient pas comparables, par leur ampleur, au vaste programme de diminution des impôts directs engagé depuis 1986 par le gouvernement. Celui-ci se traduira par-une diminution des impôts directs d'un montant annuel brut de « près de 50 milliards de deutschemarks » à partir de 1990.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS ÉMISES PAR LE FONDS SPÉCIAL DE GRANDS TRAVAUX (FSGT)

Le dette obligataire du Foods spécial de grands travaux, établissement public supprimé à compter du 1º janvier 1988 par la loi nº 87-1060 du 30 décembre 1987, est prise en charge par l'Etat, comme l'ensemble des droits et obligations du FSGT. VAM 801, 16, rue Berbollet, 94113 Arcuell Cedex) assure, pour le compte de l'Etat, l'intégralité du service de cette dette obligataire jusqu'à su complète extinction, y compris le service des titres nominatifs.

VALEURS DE FRANCE

Le 31 mai 1988, la valeur liquidative de la SICAF « Valeurs de France », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 335,89 F (324,20 F le 13 juin 1988). A la même date, l'action de « Valeurs de France » cotait 310 F (307 F le

- L'actif de la STCAF était composé comme suit :
- Obligations: 16,81 %. - Titres intermédiaires : 15,05 %.
- Actions: 39,41 % - Titres non cotts: 14,38 %.
- OPCVM: 14,18 %.
- (1) Titres participatifs, certificate d'investissement, bons de souscription d'actions et obligations.

- Liquidités : 0,17 %.

dimanche 12 juin.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'INTÉRÊT PUBLIC, C'EST AUSSI VOTRE INTÉRÊT.

CRÉDIT LOCAL DE FRANCE, PREMIER ÉMETTEUR APRÈS L'ÉTAT. PREMIER FINANCIER DES COLLECTIVITÉS LOCALES.

En 1987, le Crédit Local de France - CAECL S.A. a collecté 25,7 milliards de françs sur le marché obligataire français, sous forme d'adjudications, de syndications ou d'émissions permanentes. Les deux principales lignes de cotation totalisaient, à fin 1987, un encours de 7,25 milkards de francs pour l'emprunt à taux fixe (8,90%) et de 12,7 milliands de francs pour l'emprunt à taux révisable. De tels encours ont lavorisé la liquidité de ces titres qui ont bénéficié de bonnes corations tout au long de l'année.

Il s'affirme ainsi comme un émeneur actif et coherent sur les marches financiers.



Ses interventions auprès des collectivées locales, pamenaires responsables et súrs, ont connu un fort développement. En 1987, les prèts accordes aux investissements nouveaux se sont accrus de 20% par rapport à 1986, sur un marthe poneur, mais devenu was concurrencel, les opérations de restructuration de la dette des collectivnés locales se som poursuivies.

C'est grâce a une activité particulièrement soutenue en 1987 que le Crédit Local de France - CAECL S.A. a totalise un bilan de 153 milliards de francs et confirmé sa position de premier rang sur le marché des collectivités locales.

LE BANQUIER DES AMBITIONS LOCALES

FRANCE

GIOUR CASE IES DE ON ET COASOMITONS

* A 2" **

Special Control

á*a A 23.11.02

.

1 4 1,77

 $f(\omega) = g_{-1/2}$

·特兰 (6) 李章

A Carryin

2.5

- Ar's 25

2.7 . 72

5 20

2., -

Total ar

 $A_{\alpha} \stackrel{f}{=} \{q_1, \ldots, q_n\}$

1.00

3.17

113,03

-,57

, passi

77.70%

#

and the state of t

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Les actionnaires d'IMMOBAIL, qui se sont réunis le 25 mai 1988 en assemblée générale ordinaire, ont approuvé les comptes de l'exercice 1987 qui font apparaître un bénéfice net de 61 262 297,29 F, en progression de 10,3 % par rapport à l'exercice 1986 (55 529 240 25 E).

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 33 francs par action, contre 31 francs l'année dernière, soit une augmentation de 6,45 %.

Ce dividende sera mis en paiement à compter du 30 mai 1988 en échange du

Coupon nº 14.

L'assemblée générale a renouvelé, pour une période de 6 ans, les mandats d'administrateurs de la CAISSE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS et du COMPTOIR DES ENTREPRENEURS qui étaient arrivés à expiration.

Le même jour, les administrateurs d'IMMOBAIL se sont réunis en Conseil, pour crammer la production et les résultats du 1e trimestre de l'enercice 1988.

Dans une conjoncture toujours difficile, marquée par une forte concurrence, la production, à ce jour, s'élève à 103 123 000 F d'opérations de crédit-bail signées.

En ce qui concerne les comptes du 1e trimestre 1988, ceux-ci font apparaître un résultat d'exploitation, avant amortissements et provisions et avant comptabilisation d'un solde de produits exceptionnels, de 37,20 millions de francs contre 31,14 millions de francs au 1e trimestre de l'exercice 1987.

Après dotations aux comptes d'amortissements et de provisions (20,61 millions de francs contre 17,27 millions de francs an 31 mars 1987), le bénéfice courant se monte à 16,59 millions de francs an progression de 19,60 % par rapport à la même période de l'exercice antérieur (13,87 millions de francs).

Quand au bénéfice net, du fait de la survenance d'un certain nombre de levées

Quand au bénéfice net, du fait de la survenance d'un certain nombre de levées d'options, il atteint 18,26 millions de francs.

VALEURS DE FRANCE

Société d'investissement à capital fixe Société anonyme au capital de 123 758 460 francs régie par l'ordonnance n° 45-2710 du 2 novembre 1945 Siège social : 9, rue d'Argenson, 75088 Paris RCS Paris B 329571079 Société d'inve

L'assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue le 8 juin 1988 a décidé la distribution à titre de dividende d'un montant de 8,37 F par action assorti d'un avoir fiscal de I,86 F.

Ce dividende sera payable auprès de la BRED soit en numéraire à compter du 30 juin 1988, soit en actions, au seul choix de l'actionnaire, qui devra, s'il exerce cette option, en faire la demande au plus tard le 29 juillet 1988.

Au cas où cette optiou serait retenue, le prix de l'action qui sera remise en paiement du dividende a été fixé à 271,46 F, soit à 90 % de la moyenne des premiers cours cotés des vingt séances de Bourse ayant précédé le 8 juin 1988, déduction faite du moutant du dividende net. Les actions remises en paiement du dividende porteront jouissance du

THORN EMI

Thorn Emi annonce une surenchère de son offre d'achat sur Holophane, ainsi que sur la participation minoritaire de 13 % dans sa filiale Europhane.

Cette nouvelle offre représente 1725 FF par action Holophane et 690 FF par action Europhane, soit respectivement 41 % et 35 % de plus que son offre initiale qui était de 1222 FF par action Holophane et 510 FF par action Europhane. Thorn Emi se réserve le droit de ne pas donner mite à l'offre s'il n'obtient pas

Ces nouvelles conditions se situent 15 % su-dessus de celles du projet d'offre conditionnelle présentée par la société Émess.

Contacts: Sharon Curley, Thora Emi, office: 01-8362444, home: 01-9473491; Serge van Kampen, Fri Communication, office: 142665251.

INSTITUT & INSTITUT

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11 % 1977

Les intérêts courus du 20 juin 1987 au 19 juin 1988 seront payables à partir du 20 juin 1988, à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal (coupon numéro 11), après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 18,69 F, soit un net de 80,31 F.

Il est rappelé que les obligations portant : - La lettre de la série « F » sont remboursables depuis le 20 juin 1978 ;

- La lettre de la série - D - sont remboursables depuis le 20 juin 1981; - Les lettres des séries «A» et «C» sont remboursables depuis le 20 juin 1985.

SITUATION AU 31 MARS 1988



Au 31 mars 1988, la situation s'établit à 797.845 millions de francs contre 794.447 millions au 31 décembre 1987. Comparé à la situation au 31 mars 1987, le bilan progresse en un an de 8,1 %.

Cette évolution s'explique essentiellement par l'accroissement très marqué des opérations avec la dientèle: + 10,1 % en matière de ressources et + 14,3 % en

matière d'emplois. Ces progressions sont d'autant plus significatives qu'elles ont été obtenues malgré l'impact de la baisse du dollar qui se trouvait le 31 mars 1988 à 6,9 % au-dessous de son niveau du 31 mars 1987.

La dette à terme qui indut les emprunts subordonnés ou participatifs a progressé de 22,2 %, soit plus de 9 milliards depuis un an. Au cours du 1er trimestre 1988 les opportunités du marché ont permis d'émettre à un rythme particulièrement soutenu: 5,6 milliards dont 3,3 milliards assortis d'une dause de subordination. Ces ressources sont destinées à accompagner le développement des opérations avec la clientèle tout en situant le CREDIT LYONNAIS favorablement au regard des ratios prudentiels les plus récents.

CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI



LOCAL de FRANCE

GROUPE CASSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

A l'issue de son assemblée générale ordinaire tenue le 24 mai 1988, le Crédit Local de France communique les chiffres-clés de l'exercice 1987 :

> TOTAL DU BILAN 153 milliards de francs (+ 28 % sur 1986).

MONTANT DES PRÉTS NOUVEAUX ACCORDÉS 33,6 milliards de francs (+ 20 % sur 1986).

ÉMISSIONS OBLIGATAIRES FRANÇAISES 25,7 milliards de francs (+ 23 % sur 1986).

ÉMISSIONS OBLIGATAIRES INTERNATIONALES 12 milliards de yen, 150 millions de dollars, (rating AAA accordé par les agences américaines).

> RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT 1079 MF (+ 4 % sur 1986).

CAPITAUX PROPRES AU 31/12/1987 8 milliards de francs.

- LE BANQUIER DES AMBITIONS LOCALES -

ALLIANCE DE L'ÉPARGNE ET DU MÉCÉNAT

Une première. Les bulletins de souscription au fonds commun de placement Pasteur-Curie « Épargne Solidaire 2 », géré par le Crédit coopératif, peuvent désonnels paraître dans la presse. C'est la première fois que la

DANS UN MÊME COMBAT CONTRE LA MALADIE **ET POUR LA RECHERCHE**

n des opérations de Bourse autorise une telle promotion des FCP en France. Une première. Ce fonds commun de placement est le premier à être mis en place au profit de la recherche biomédicale. Il vous permet de faire fructifier votre épargne tout en soutenant financièrement le développement de l'Institut Pasteur, mondialement reconnu comme le centre de racherche de pointe sur les maladies infec-- Seg

tieuses, notamment le SIDA, et l'extansion de l'Institut Curie, l'un des plus importants centres de recherche sur le cancer. Vingt-cinq pour cent des revenus annuels de vos

parts seront affectés en dons, à égalité, à ces deux niemes et seront à ce titre déductibles de vos impôts. Le taux de rendement moyen du FCP Pasteur-Curie devrait se situer autour de 8 %.

Il s'agit d'un placement sûr puisque le portefeuille du fonds est constitué principalement d'obligations françaises émises ou garanties par l'État.

Une première. Autre fait unique de ce piscement d'« utilité sociale » : l'union, pour la première fois, de deux PASTEUR CURIE organismes de cette nature dans une même campagne de collecte et leur première participation à la création d'un produit financier. nes de cette nature dans une même campagne de col-

Pourquoi deux instituts aussi prestigieux ont-lis jugé utile de s'allier pour faire appel à votre

Parce qu'il s'agit — on a tendence à l'oublier — de deux organismes privée et que l'apport de l'État dont ils bénéficient, se révèle insufficant face aux besoins financiers croissents que génèrent des recherches médicales En un siècle, l'Institut Pesteur peut tirer fierté des nombreuses victoires remportées dans la lutte contre

les grandes maladies infectieuses qui ravagealent les pop Récemment, avec le SIDA, il a montré qu'il était toujours aussi performant : découverte des deux premiers virus incriminés et mise au point rapide de testa de dépistage, recherches en cours d'un vaccin-prototype, comit-butions importantes à la connaissance du virus et de la maiadie.

Mais il est également présent sur d'autres fronts, et ses succès ne peuvent provenir que de travaux de recherche diversifiés, pluridisciplinaires mais complémentaires.

L'Institut Passeur doit assurer un budget annuel de 512 millions de francs, avec 15 % sous forme de

L'Institut Carle est un « enfant de Pasteur », né au début du siècle. C'est aujourd'hui l'un des principaux contres de recherche, de prévention et de traitement du cancer. La construction d'un nouvel hôpital ultra-moderne s'est avérée indispensable. Les travaux débutent en juin 1988 et seront achevés fin 1992.

Le coût de l'ensemble de l'opération est estimé à 380 millions de france dont le financement devrait être réparti en trois masses : une participation de l'État de 40 %, des emprunts pour 35 %, les 25 % restants — 90 millions de francs — devant provenir des dons du public. Soyez les premiers à vous associer à cette entreprise en feveur de la senté en réalisant un plac

PLACEZ VOTRE ÉPARGNE EN AIDANT LA RECHERCHE MÉDICALE RÈGLEMENT

FONDS COMMUN DE PLACEMENT

Réglement FICHE SIGNALÉTIQUE PARGNE SOLIDARE 2

Gérant et gestionneire : CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF, 32, rue des Trois-Fontanos, 92000 NANTERRE. Dépositaire : BANQUE FRANÇAISE DE CRÉDIT COOPÉRATIF, 33, rue des Trois Fontanos, 92000 NANTERRE.

IDENTIFICATION DU FORDS

Caractériestion sommeire du fonds : obligations françaises à moyen et long terme let autres titres de créence). - Durée minimale de plecement recommandée : supéneure à 2 ans. - Type et objectifs de gestion : e priorié au dynamisme ». - Le FCP effectus des opérations de gestion sur le Matif. - Dominente fiscale (pour les personnes physiques résidant en França) : manuel d'obligations que crédit d'unoût et prélière. sonnes physiques résident en France) : nus d'obligazione avec crédit d'impôt et prélève-

ORIENTATION DES PLACEMENTS-

pergne Solidaire 2 est principalement investi en obligations françaises à taux fixe ou veriable. Ce fonds est rétervé suit souscroteurs, personnes phy-siques ou morales, qui acceptent de consecrer cha-que année 25 % du coupon brut sous forme de don à

SOUSCRPTIONS ET RACHATS: Modelités des souscriptions et des rechats: Etablissements placeurs, leu : sganos SFCC. -Périodicité d'établissement des valeurs liquidatives : tous les vendreds. - Possibilité d'acquént des mi-

lièmes de part. - Montent munimum de la première aouecription : 5050 F, soit 5000 F + 1 % de commis Souscriptions uitériaures : minimum 1010 F. Commission de souscription : 1 %. Toutefols, exoném : 1 %. Toutefois, exonération en cas de réinves-coupon et pour les opérations de rachets et de arment ce fonds.

Montant maximal des frais de gestion : 2 % HT de l'autif net, déduc-tion faire des perts de fonds communs ou des actions de SICAV en portefeuille. Ce teux est dégrassif selon le banème suivant : 1,80 % ei l'autif est égal ou supériaur à 20 MF, 1,50 % ei l'autif est égal ou

supérieur à 50 MF, 1,30 % et l'actif est égal ou supérieur à 150 MF. Ces freis seront directement imputés au compte de résultat du fonds.

LIEU DE PUBLICATION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE, DES PRIX D'ÉMIS-

BFCC, 33, rue des Trois-Fontanot, 92000, NANTERRE.

on des coupons sera effectuée « intérêts courue ».

La distribution sera annuella.

Faites confiance au fonds commun de

placement Pasteur-Curie. Épargne solidaire 2 créé et géré par le

Banque

Crédit coopératif de l'Economie sociale

DÉFINITION ET DISTRIBUTION DES REVERUS :

FISCALITÉ :

Les entreprises membres du fonds commun sont soumises au régime des plus-values de cassion des trères en portéraille. - Les particulers sont imposite sur les plus-values ai le total des cassions des valeurs mobilières dépassa un montant déterminé en fonction de la septième tranche du barème de l'Impôt au Le fonds commun de placement Épergre acidaire 2 choisit l'aption, conseilée per le Commission des opérations de Bourse, de diffuser des plaquettes tri-mestrielles à l'actention du public. Ces placuettes

Durée du fonds : 5 exercices. Date de création du fonds : 08-02-1987, - Valeur d'origine de la part : 1 000 F. Date de ciôture de l'exercice : demière

Nom du comunicative aux comptes : M. Jean DEL-SOL, 47, nue de Villers, 92200 NEURLLY-SUR-SENE.

Le document général aur les fonds communs de placement qui complète le présent règlement paut être obtenu par les souscripteurs et le public auprès des agences de la Banque française de trédit coopératif.

Règlement approuvé per décision de la Commission des opérations de Bourse en date du 30 juliet, 1986 (document général) et du 30 mars 1888 (document

Bi vous souhairez connaître la valeur de la demière cotation de la part là titre indicatal : Tapez 3814 et la code COOPA sur ministel ou téléphonez au 47 24-88-44. Si vous souhaitez plus de précisions : Délégation générale de Pari du Crédit coopératif. 38, avanue Hoche, 75008 PARIS. Tél. : 45-63-13-30.

Bulletin à remplir pour souscrire au FCP et à retourner au

XXX

CREDIT COOPÉRATIF, 38, avenue Hoche, 75008 Paris accord COB nº 003946 pour publicité directe du 18-04-1988

COMMENT SOUSCRIRE?

Le fonctionnement de ce placement d'entraide est très simple.

1) Vous choisissez le montant de votre placement ÉPARGNE SOLIDAIRE 2 (qui doit être, lors du premier versement, égal ou supérieur à 5 050 F. correspondant à la notion d'épargne stable, seion le règlement de ce FCP). Ce montant est transformé en un certain nombre de « paris » du PCP EPARGNE SOLIDAIRE 2. Par la suite, vous pourrets souscrire (1 010 F) ou revendre une ou plusieurs parts en fonction de vos possibilités et de vos besoins du moment.

parseans parts en routtion de vos possibilités et de vos desoins du moment.

2) Par chèque bancaire on postal, vous envoyez la somme ainsi choisie au Crédit coopératif, qui enregistre votre souscription à ÉPARGNE SOLIDAIRE 2 chaque vendredi sur la base de la valeur calculée le jour même pour tout chèque parvens avant le jeudi midi. Sinon, l'enregistrement aura lieu le vendredi survant.

3) Vous recevez du Crédit coopératif (dans le mois) un relevé nominatif de parts du PCP «ÉPAR-GNE SOLIDAIRE 2 ».

Une fois l'an, à la clôture de l'exercice du fonds (fin novembre), le Crédit Coopératif verse, en votre nom, le quart des intérêts procurés par votre épargue, à titre de don, à l'organisme que vous avez choisi en souscrivant au FCP « EPARGNE SOLIDAIRE 2 ». Vous recevrez de cet organisme de l'étate une référent.

vous avez choisi en sussemment au fur « El'Arunte Sullipaire 2 ». Vous recevrez de cet organisme, avec l'attestation du don, une lettre vous précisant :

— ses projets d'action ;

— les besoins de financement correspondants, cela afin de vous permettre d'ajouter, spontanément et librement, un supplément de don.

FAITES UNE BONNE ACTION,

| ADHÉSION AU FONDS COMMUN DE I | PLACEMENT « ÉPARGNE SOLIDAIRE 2 » |
|---|---|
| Nom des organismes bénéficiaires du don | Le montant du versement doit être au minimum de 5 050 F (soit |

Instituts Pasteur et Curie.

ou Dénomination de personne morale

décide de souscrire au fonds commun de placement « ÉPARGNE SOLI-

Ci-joint la somme de F..... (en chiffres) Le montant du versement doit être au minimum de 5 050 F (soit 5 000 F + 1 % de commission de souscription) pour la première souscription, et 1010 F par souscription suivante.

CCP (3 volets) 🗆 chèque bancaire ou postal à l'ordre de BFCC FCP « ÉPARGNE SOLIDAIRE 2 » En retour, je recevrai de la Banque française de crédit coopératif, seule dépositaire du fonds commun de placement «ÉPARGNE SOLI-

DAIRE 2 », un relevé nominatif de parts du FCP. Je reconnais en outre avoir pris connaissance de la fiche signalétique et avoir été informé que je pourrai me procurer, aupres de la BFCC et des guichets des établissements habilités à recevoir les souscriptions et les rachets, le document général et le dernier rapport annuel de

J'accepte que mes nom, prénom et adresse complète soient communiqués aux organismes bénéficiaires du don dès ma première souscrip-

OUI NON

(personnes morales)

Cachet

Date . Signature

REJOIGNEZ LE FCP « ÉPARGNE SOLIDAIRE 2 » PASTEUR-CURIE

18 1

\$

Le Conseil d'administration de Prétabail-Sicomi s'est réuni, le 7 juin, sous la présidence de M. J.-C. Genton pour examiner le principe d'une fusion-absorption de Sicommerce, Sicomi au capital de 200 millions de francs, par Prétabail; il a donné tous pouvoirs à son président pour préparer le traité de fusion, qui serait soumis à l'approbation d'une assemblée générale extraordinaire convoquée à l'autonne. Sous réserve d'une étude plus complète de la situation respective des deux sociétés, l'opérable de la situation de Présabail-Sicomi de l'ordre de

Cette opération s'inscrit dans la perspective plus vaste d'un projet de rappro-chement entre le groupe Arc-Union et les sociétés du groupe Courcelles, visant à regrouper sous une gestion unique un ensemble de sociétés, qui interviendra dans le domaine immobilier de la manière la plus large qui soit, avec des moyens humains et financiers importants, permettant d'offrir à la clientèle une gamme complète de

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10.60 % - 1979

Les intérêts courus du 21 juin 1987 au 20 juin 1988 seront payables à partir du 21 juin 1988 à raison de 190, 80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 9 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire seru de 36,02 F, soit un net de 154,78 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 83 652 à 113 463 sortis au tirage au sort du 19 avril 1988 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 10 au 21 juin 1989 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de maméros 370 069 à 383 957, 393 571 à 407 459, 115 364 à 131 141, 14 023 à 29 911, 416 246 à 430 134, 13 001 à 54 075, 54 076 à 83 651, 351 753 à 370 068, 383 958 à 393 570, 407 460 à 416 245 et 430 135 à 431 394 sont respectivement remboursables depuis le 21 juin 1980, le 21 juin 1981, le 21 juin 1982, le 21 juin 1983, le 21 juin 1984, le 21 juin 1985, le 21 juin 1986 et le 21 juin 1987.



COMPAGNIE LEBON

Les actionnaires de la Compegnie Lebon se sont réunis le 1º juin 1988 en assem-te générale ordinaire, sons la présidence de M. Roger Paluel-Marmont, pour statuer blée générale ordinaire, sons la prés sur les comptes de l'exercice 1987.

Ces comptes présentent un résultat bénéficiaire de 75 115 185 F contre Un dividende de 34 F par action (plus avoir fiscal de 17 F) sera mis en palement le 1= juillet 1988.

Toutes les résolutions proposées à l'assemblée ont été adoptées. L'assemblée a mouvelé le mandat d'administrateur de M. Didier Pfeiffer et a ratifié la cooptation a MM. Jean-Pierre Le Cam et Paul Paoii.

Dans son allocation, M. Roger Paluel-Marmont a indiqué: En juillet dernier, le Tribunal arbitral de Genève a rendu un jugement qui connaissant le bien-fondé de la demande de Petros. Il vient maintenant de rendre sa

pertence imate sur le montant des inderenntes dues par Stottus à Petrus.

Petros réclamait à la date du 1º juillet 1984 le somme de 53,9 MF suisses (environ 216 MFF) auxquels devaient s'ajouter des intérêts de retard et éventuellement les dépens. Le jugement récent coordanne Storlis à 16 750 000 doillars (environ 95 MFF). La Compagnie Lebon, qui s'est portée caution en 1979 des engagements de Stoflis, conjointement et solidairement avec d'autres sociétés, a pour su part dans sea comptes au 31 décembre 1987 une provision totale de 58,5 MF.

comptes au 31 décembre 1987 une provision totale de 38,5 Mf.

Ainsi se termine une déplorable alfaire qui date de 1979 et que je me suis efforcé
de clarifier et de limiter, dès mon arrivée en 1982. Pour lourde que soit la pénalité,
elle met fin à une hypothèque qui était chaque jour plus pessate pour votre Société et
qui a mobilisé depuis six ans une part importante de l'énergie de vos dirigeants.

Compte tenu des présautions prises, elle n'a pas pour conséquence d'entamer les
œuvres vives de votre maison.

L'année 1987 s'est traduite par une nouvelle et sensible augmentation des résul-

taine 1967 à set traduce par de notre de segment augmentation des results de votre société avec 75,1 MF de bénéfice net contre 51,7 MF l'aumé de dernière, et il vous est proposé, pour la sixième année consécutive, une augmentation du dividende global, qui passera de 45 à 51 F par action. Le désir de votre conseil est de esse des prix.

Trois participations nouvelles ont été prises en 1987 par la Compagnie Lebon : Etelec, Petitjean SA et Marcean Investissements, dont il vous a été parlé dans le rap-

Les deux premières sont des participations industrielles dans des sociétés en cours développement auxquelles nous entendons apporter tout l'appui nécessuire pour les asolider, accroître leurs bénéfices, et dont nous retirerons ultérieurement le prix de

Bien que régociées au cours du premier semestre 1987 dans un contente très dif-férent de celui d'aujourd'hui, les conditions d'acquisition de ces participations out été misonnables et les résultats sont conformes à nos espérances.

Marceau Investissements répond à une motivation supplémentaire : pouvoir p ciper en commun, avec des partenaires hautement qualifiés, à des études de dons et bénéficier aussi de leur expérience industrielle.

... Avant l'autonne 1987, nous avons arbitré une partie de aotre portefeuille titres contre les participations dont je viens de vous parler. Notre portefeuille de placements, qui représentait, en valeur boursière, 228 MF au 31 décembre 1987, a donné lieu à 11,3 MF de provisions passées ligne par ligne, alors que ce même portefeuille comprenair à cette date 78,8 MF de plus-values

Depuis plusieurs aumées, votre conseil était attentif au déséquilibre des actifs de la Compagnie Lebon, par suite de la participation dans CDME, qui en représentait à elle seule plus de 50 %.

Un investissement, quelle que soit sa qualité, ne doit pas constituer une telle pro-portion d'un holding financier dont la règle première doit être la diversification. De plus, la Compagnie Lebon n'a ni la vocation ni les moyens d'exercer sur une filiale devenue aussi importante les contrôles suffisants que chacun est en droit d'attendre d'une maison mère majoritaire.

Par ailleurs, notre filiale CDME était engagée à juste titre dans un plan de déve-loppement en Europe et aux Etats-Unis qui nécessitera sans doute, pour être exécuté avec la rapidité souhaitable et profiter des opportunités qui se présenteront à elle, des capitant propries supplémentaires que la Compagnie Lebou, sa maison mère, risquait de par plus compris lui formir.

Lorsque la CFAO, puissante société spécialisée dans le commerce international, est devenue en décembre dernier actionneire de la Compagnie Lebon et de CDME et a manifesté tout l'intérêt qu'elle portait à cette dernière, elle est apparate à votre conseil comme un partenaire souhaitable pour CDME. La CFAO est à même de Consea comme in particular activement sa croissance, de lui apporter l'environnement dont elle a besoin, tout en lui laissant une suffisante autonomie pour conserver le dynamisme de sa direction et de son personnel ainsi que sa culture.

misme de sa direction et de son personnel ainsi que sa culture.

Pour ces raisons, en février dernier, la Compagnie Lebon a cédé 38 % du capital de CDME à la CFAO dans des conditions très appréciables pour voire société.

Ce mouvement est dans le droit fil de la politique que, au nom du conseil, je vous ai exposée en 1982, lorsque, pour la première fois, j'ai en l'honneur de présider cette assemblée. Je vous dianis alors : « Le role de la Compagnie Lebon est d'être un holding vez et vivant ; l'entends par Ces termes une société animant plusieurs entreprites dont les risques économiques sont différents, dont les poids respectifs ne doivent pas être trop dissemblables, et dont aucune ne doit être d'une taille telle qu'elle risque d'entraîner la maison mère dans des difficultés insupportables. «

Notre rôle est d'aider un dévelonnement des sociétés annuelles nous narticinous

Notre rôle est d'aider au développement des sociétés auxquelles nous participons pour les porter jusqu'an niveau de prospérité et de taille où d'autres actionnaires pour-ront à leur tour les aider à franchir une étape nouvelle.

Au cours des dermers mois, nous avons donné à la Compagnie Lebon de nouvelles possibilités d'action, nous avons limité les consequences financières de l'opération Stoflis, nous avons à l'étude de nouvelles prises de participation qui sont à notre taille et répondent à nos objectifs. C'est donc avec une confiance accrue que la Compagnie Lebon peut aborder les années à venir.

Marchés financiers

LONDRES

Où est passé le trésor de « Mister Clowes » ?

La chasse est ouverte dans la City pour tenter de localiser les 185 millions de livres (1,9 milliard de franca) déposés par quelque dis-huit mille investisseurs privés britamiques dans la société de M. Peter Clowes, propriétaire de Barlow Clowes International. Une enquête a été ouverte à la suite de plaintes de nombreux petits por-

Selon la presse britannique, les enquêteurs se sont penchés sur la filiale de M. Clowes à Gibraltar et maie de M. Clowes a Gibraltar et cherchent à savoir si un yacht luxueux, le Boukephalas, dont se sert la famille Clowes, n'a pas été acheté par des sociétés agissant pour le compte de la firme d'investignement hérésonique le vache. d'une valeur de 2,5 millions de dol-lars, appartenait à Tina Onassis et s'appelait alors l'Athina R.

Une enquête a été également ouverie sur les autres avoirs de M. Clowes, notamment un Lear Jet, dont il se servait fréquemment pour

M. Clowes est propriétaire d'une vinguaire de sociétés opérant dans différents secteurs, comme la joaillerie, l'informatique et l'immobilier. Les syndics désignés par les autorités financières britanniques vont également éplucher les comptes en banque de M. Clowes à Londres, à Gibraltar et à Genève notamment.

L'enquête menée par des fonctionnaires da département de l'industrie et du commerce (DII) avait débuté en novembre dernier, à avait débuté en novembre dernier, à la suite de plaintes de petits porteurs auxquels la société d'investissement avait promis des gains importants sur l'achat de fonds d'État. Le Security Investment Board (SIB), chargé du contrôle des opérations financières en Constal Revenue a priche policie. Grando-Bretagne, a pris le relais pour évaluer l'ampleur du préju-dice. — (AFP.)

SUISSE La place financière

pourrait perdre son attrait

La place financière suisse risque de perdre de son attractivité. a étrangères en Suisse. Cette associa-tion fonde ses craintes sur des conditions moins intéressantes en Suisse que dans d'autres pays, en l'occurrence des obstacles fiscaux, ainsi qu'une force d'impovation et une flexibilité insuffisantes.

L'association regroupe deux cent huit instituts bancaires et sociétés financières ayant réalisé, en 1987, un bilan global de 99 milliards de france suisses (406 milliards de france), soit 4,7 % de plus que l'année précédente. Malgré le krach boursier d'octobre dernier et l'affaisement du dollar, ce résultat représente un record, a précisé M. Jean-Pierre Cuoni, président de l'association et directeur de la Citibank, à Zurich. Les responsables de l'association ont cependant constaté que la place financière suisse a connu, ces dernières années, une croissance inférieure à celle de sea concurrentes et qu'elle à perdu des parts de marché. — (AFP.)

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de francs)

| 2 | 2 juin 1988 | | | |
|-------------------------------------|---------------|--|--|--|
| Total actiff | 703 418 | | | |
| dont | | | | |
| Or | 223 347 | | | |
| Disponibilités à vue à l'étranger . | 96 459 | | | |
| ECU | 55 253 | | | |
| Avances au Fonds de stabilisa- | | | | |
| tion des changes | 17718 | | | |
| Or et autres actifs de réserve à | | | | |
| recevoir du Fonda autopéan de | 74.000 | | | |
| coopération monétains | 74 920 | | | |
| Concours au Tréeur public | 49 640 | | | |
| Times d'East (bons et obliga- | 20 677 | | | |
| tions) | 20071 | | | |
| Aggres trans one marches move- | 350 | | | |
| | 115 506 | | | |
| Effets privés | 27 850 | | | |
| Filette Bal cogue de Laconwagnaur | 21 890 | | | |
| Total pensif | 703 418 | | | |
| dont | | | | |
| Billets an circulation | 221 714 | | | |
| Comptes courants des établisse- | | | | |
| ments astraints à la constitution | | | | |
| de réserves | 67 808 | | | |
| Compte courent du Tréeor public | 19 322 | | | |
| Reprises de liquidités | 27 435 | | | |
| Compte spécial du Fonds de sta- | | | | |
| bilisation des changes - Contre- | | | | |
| pertie des allocations de droits | | | | |
| de tirage spéciaux | 8 180 | | | |
| FC11 à laurer en Fonds européen | | | | |

avoirs publics an or 259 363 TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la demière opération

de coopération monétaire 72 056

Réserve de réévaluation des

sur appel d'aftres 7,25 %

Toux des pessions à sept jours . 7,50 % Taxx d'escuepte 9,50 % - Test des mences sur tieres 10.50 %

SUEDE Fusion de deux sociétés

Les sociétés suédoises ABV et JCC (spécialisées dens la construction, l'équipement, les rravaux publics et l'immobilier) ont décidé de fusionner pour créer un nouveau groupe baptisé Nordie Construction Company (NCC), destiné à devenir le deuxième dans le secteur du BTP en Spède

de travaux publics

NCC, dont l'entrée en activité est NCC, dont l'entrée en activité est prévue au le janvier 1988, regroupera queique vinet mille employés et réali-sera un chiffre d'affaires ammei attendu d'environ 16 milliards de cou-ronnes. NCC possède également un pare immobilier estimé à queique 6,5 milliards de couronnes. NCC sera désemuelt un convent disert pour le désormais un concurrent direct pour le géant suédois du bâtiment et des tra-vaux publics, Skanska (trante mille salariés).

L'Arabie anouillte lance un express. — Le Trésor saoudien a lancé samedi 11 juin, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, un grand emprunt auprès des banques sur les marchés financiers du royaume, afin de financer un déficit budgétaire persistant en raison de la chute des royeuns pérmières. Les auporités royeuns pérmières. Les auporités sarant en rason de la caute des revenus pétroliers. Les autorités monétaires out émis pour 1,5 milliard de ryals (400 millions de dollars) de bons du Trésor. L'émission a été bien accueillie dans les milieux financiers. — (AFP.)

FAITS ET RÉSULTATS

● Boots: le hénéfice augmente de 10 %. — Boots, la principale chaîne de pharmacies et laboratoires de production pharmacies et laboratoires de production pharmaceutique en Grande-Bretagne, amonoc une hausse de 10 % de son bénéfice avant impôts pour l'exercice clos le 31 mars dernier (267,2 millions de livres, contre 242,8 millions pour l'exercice précédent). Ce résultat est nettement supérieur aux prévisions des analystes (235 et 238 millions). Le chiffre d'affaires a diminuté de 4 %, à 2.26 milliards. Le dividende final a 466 finé à 5.7 pance, faisant un total pour l'amée de 8,8 pence contre 8 pence, et le bénéfice par action a progressé à 20,4 pence contre 19,5 précédemment. La direction a procisé que la compagnie doit faire face à une compétitivité accrue dans plusieurs dommaines, mais qu'elle reste optimine quant à une amélioration de ses résultats. — (APP.)

Nord-Est: optimisse pour tesse — Le creux Nord-Est (marches)

tion de ses résultats. — (AFP.)

• Nord-Est: optimisane pour 1988. — Le groupe Nord-Est, qui met désormais l'accent sur la composante industrielle de son activité, table pour 1988 sur une hausse de ses bénéfices de 20%. Après une progression de 26% de son bénéfice net (part du groupe) en 1987 à 142,2 millions de francs (pour un chiffire d'affaires de 4,77 milliards de francs), Nord-Est (société de portefeuille), dont Paribas détient 39%, souhaite «reconcentrer ses forces sur trois pôles; le chauffage, l'emballage et la mécanique», a déclaré son PDG, M. Rambaud.

Notre ambition en d'atteindre, dans chacun de ces secteurs, la dimension e recre imposion en e deseniere, dans chacim de ces secieurs, la dimension européenne », a-t-il souligné. Pour 1988, l'investissement du groupe atteindre 180 millions de francs, tandis que la part du secteur industriel dans les résultats représentera 80 % en 1988 comre 75 % en 1987 et 16 % en 1983. Le groupe dispose d'une tréspercie de Le groupe dispose d'une trésorerie de 430 millions de francs et d'un porte-feuille obligataire de 275 millions. A rhorizon 1990, Nord-Est, « qui étudie couronnes. — (AFP.)

der prises de participations ou des acquisition d'entreprises... espère dégager un bénéfice net représentant 5% du chiffre d'affaires, selon son PDG. Pour 1990, Nord-Est table sur un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de francs pour un bénéfice net de 250 millions de francs et pour 1992 respectivement 6,5 milliards et 300 millions.

O miliona.

O Fermenta: retour mox bénéfices. — Le fabricant suédois de produits pharmacentiques Fermenta, spécialisé principalement dans la
production de pénicilline de base, a
euregistré pour les quatre premiers
mois de cette amée un bénéfice avant
impôt de 59 millions de couronnes soédoises (soit 59 millions de francs)
contre un déficit de 83 millions de
couronnes pour les même réciote en doises (soit 59 millions de francs) contre un déficit de 83 millions de couronnes pour la même période en 1987. Le communiqué de la société ne précise cependant pas le montant du chiffre d'affaires ni la raison de ce retour aux profits. Pour l'ensemble de 1987, la société suédoise avait enregistré un déficit avant impôts et dotations immé à 113 millions de couronnes contre une perte de 613 millions de couronnes en 1986. Fermenta, et en particulier son ancien PDG, M. Refast El-Sayed, avaient été au centre d'un «acandale» rétentissant fau 1986 deux les millieux économiques et financiers suédois. La découverte de graves irrégularités dans la compazibilité de Fermenta, aiusi qu'une manipulation des prévisions et résultats avaient abouti à l'exchaison de la société de la Bourse de Stockholm fin 1986. Une caquête judiciaira, toujours en cours, avait alors été ouverte et plusieux personnalités de l'ancien conseil d'administration avaient été mises en cause, dont M. El-Sayed, dont les dettes totales envers son antieme société dénasseraient le milliand de dettes totales envers son ancienne société dépasseraient le milliard de

PARIS:

| | | 192 | 1. | | | | |
|--|--|--|--|---|--|--|--|
| Second marché (Minorion) | | | | | | | |
| VALEURS | Cours Detain' princ. corpus | | VALEURS | Cours.
pric. | Dection
COURS | | |
| A.G.P. S.A. Amant B. Associals Augustal B. Bumashy B. Anton. Cibias de Lyen Cabernan Cabernan Canal Pine Cand Cand Pine Cand Cand Pine Cand Cand Cand Cand Cand Cand Cand Cand | 281
470
284
444
385
384
445
336
1478
1478
1285
1478
1286
284
1286
286
286
286
286
700
3779
140
4080
1130
1130
1130
1130
1130
1130
1130
1 | 285 503 284 440 390 580 455 236 751 1040 1475 550 1236 284 130 286 60 286 6 1380 6 1380 6 146 600 1472 146 600 1473 1600 | LGF. R2 let. Metal Service Let Commende Bectro. Let of from do recis Loce breastinement. Locatic Metal trouchiller Micromerica | 125
342
300
280
280
280
286
170
295
144
380
135
510
214
546
179
370
872
400
872
872
178
262
278
280
280
280
280
280
280
280
280
280
28 | 1200 1455 2000 2261 226 225 1275 225 1260 2267 1260 2267 1260 2267 1260 2260 2260 2260 2260 2260 2260 2260 | | |
| Scient Belland
Byeist Investina | 146.40 | 147 10
22 50
580 | LA BOURSE | SUB I | MINITEL | | |
| Guinti
Goy Degrace
1.C.C. | 582
465
830
231
220 | 463.65
600
223
220 | 36-15 | LEM | EZ
ONDE | | |

Marché des options négociables: le 10 juin 1988

Nombre de contrats : 15 455

| | | - 12 | | 3 45 19 4 | 4. 54. | |
|----------------|--------|-----------------|-----------------|------------------|-----------|--|
| | PRIX | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE | | |
| VALEURS | 1 | Jest | Septembro | | Septembro | |
| | GETCCE | - | dernier | decrier. | demicr | |
| Accer | 448 | 25 | .35 | 2,80 | R | |
| OGE | 240 | √ 46 | 50 | | 3 | |
| Elf-Aquine | 289 | Ω. | 2 | 1 | 3 | |
| Lafarge Copple | 1 100, | 154 | 35 Per 1997 | Art 🛥 🕝 | 8,50 | |
| Michelle | 164 | 44 | - 6 | - | 2,10 | |
| MM | 1550 | 185 | 255 | • | - | |
| Pather | - | 3,15 | | 17,50 | - | |
| Peugeot | 928 | | 255 | 6,00 | 18,58 | |
| Saint Galain | 46 | -, - , - | on 💯 🖈 🕠 | 4.50 | 658 | |
| Thomas-CSF | 168 | 45 / | pr- , 31 | - | 5 | |

جنو

×

1.16

A MARIE

The same

1

3.

MATIF
Notionnel 10 %. – Contion expourcentage du 10 juin 1988
Nombre de contrais : 34'855

ECHÉANCES COURS Sept. 88. Déc. 38 Dernier 104.10 10255 101,78

| Precedent | 194 | 192, | 49 | TV1,55 | |
|-----------------|----------|---------------|----------------------|---------|--|
| • | Option | s sur potionn | d. : | | |
| PRIX D'EXERCICE | - OPTION | D'ACHAT | CHAT - OPTIONS DE VE | | |
| . ICA DIALECCO. | Sept. 88 | D6: 38 | Sept. 88 | Déc. 38 | |
| 162 | 1,44 | 1,65 | 0,98 | 2,06 | |
| • | | | | | |

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,83 F 1

Le dollar était en hausse, le lundi 13 juin, à Tokyo, où il fran-chissait la barre des 125 years dès les premiers échanges. A Paris, le dollar entre banques évoluait à dens un marché chi la devise fron çaise était très attaquée au lende-main du deuxième tour des élec-

FRANCFORT 10 juin 13 juin Doller (en DM) . . 1,7226 1,7225 TOKYO 10 juin 13 juin Bollar (en yent) .. 124,85 125,25

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (13 juin). . . . 613/16-67/8% New-York (10 juin) . 75/16/73/8%

BOURSES PARIS (INSEE, bese 100 : 31 dec. 1987) 9 juin 10 juin Valeurs françaises . 124 Valeurs françaises . 112,5 C° des agents de change (Base 190 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 351,1 350,4 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 jain 10 jain Industrielles . . . 2923,35 2191,71

 $\{f_{k,j},g_{k,j},\dots,g_{k,j}\} = \{g_{k,j},g_{k,j},\dots,g_{k,j}\}$

LONDRES (Indice «Financial Times») 9 juin 10 juin 10 juin 1463,7 1468,2 Mines d'or ... 273,50 223,60 Fonds d'Eist ... 89,86 89,85 TOKYO Nilches Dev Jenn ... 27928-36 Indice général ... 2199.92

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

échappées belles

en france

D TO AS ESCRETAGE

BROUSSBON

ESPACION

ESPACION

ESPACION

ESPACION

ESPACION

128 pages illustrées, 65 E.

autrement 6 111 11.111 28

tes

iièges

Marchés financiers

| BOURSE DU 10 JUIN Cours relevés 177 h 31 | | | | | | | | |
|--|---------------------------------------|---|--|---|--|--|--|--|
| Compasi-
senson VALEURS Cross Prensier Damler %
preside Costs +- | # | Règlement mens | uel | Compension VALEURS Cours Premier Demier % cours +- | | | | |
| 1040 Crific Lyon, T.P. 1081 1280 1287 1281 1285 Se Gobins, T.P. 1277 1215 1279 1215 1279 1215 1279 1216 1285 Se Gobins, T.P. 1248 1248 1248 410 Accord 482 466 465 | Companiestrians | Section | # - Compen | Section | | | | |
| 425 Codd Lyon. (CO 515 514 514 - 0 19 1 | | | + 103 875 Bayer 966 957 956 - 104 | | | | | |
| VALEURS % % du coupon VALEURS | Course Derraine VALEURS Course profe. | Dernier COURS COURS Dernier COURS | VALEURS Emission Rachert VALEURS B | mission Rachet VALEURS Emission Rachet net | | | | |
| Compared Style | 1978 | COURS Cogenhor 135 135 136 1076 C. Cocid. Forestine 180 | Accidence Section Se | 28 22 22 248 37 701 98 | | | | |

ÉTRANGER POLITIQUE CULTURE 43 Environnement : la situa-Le résultat 36 La 8º Symphonie de 33 Aggravation de la crise du des élections législatives : tion à Tours. Brūcknen, par Janowski. 2 à 8 Analyses et commen-SPORTS

- La visite du premier minis tre turc en Grèce. 9 à 12 La liste des élus et 34 Les problèmes liés à la des battus. reconstruction de l'Afgha-

14 à 17 Paris et la région 18 à 32 Les départements et 35 Le sobante-dixième anni-

versaire de Nelson Mandela. l'outre-mer. 37 Le Lac des cygnes, de Mats Ek.

Communication.

41 Le Grand Prix de formule 1 du Canada.

- Les 24 Heures du Mans. d'Europe de football.

ÉCONOMIE

₹ *

44 La Fédération nationale de la mutualité en guerre contre les dépassements de tarifs médicaux. 45-46 Marchés financiers.

SERVICES Campus42 Carnet42 Loto40 Météorologie40 Mots croisés 40 Radiotélévision 40 Programmes spectacles . 40 A nos lecteurs

Le deuxième cahier « Economie » est disponible uniquement en France métropolitaine. Nous prions nos lecteurs hors de l'Hexagone de bien vouloir nous on excusor.

Le différend entre la BIP et Deltabanque

Le salarié et la propriété du logiciel

Un logiciel d'ordinateur développé par un salarié dans une entre-prise lui appartient-il ou bien appartient-il à son employeur? Cette question a été tranchée en 1985 par la loi préparée par M. Lang, ministre de la culture, en faveur de l'employeur. Mais, dans la pratique, l'application ne sera pas simple. Un exemple : si le salarié quitte son entreprise, a-t-il le droit Une affaire qui oppose deux banques, la Banque internationale de placement (BIP), filiale de la

> La déconfiture des agents de Change

Les ordres litigieux ont été exécutés par la charge Dupont-Denant

Quelques heures avant la réunion du conseil d'administration de la société des Bourses françaises (SBF), qui devait se tenir lundi 13 juin dans l'après-midi pour exa-miner les conditions dans lesquelles elle avait perdu 500 millions de francs sur le MATIF (le Monde daté 12-13 juin), les autorités boursières ont reconnu que les ordres ont été exécutés par la charge Dupont-Denant, celle-là même que préside M. Xavier Dupont, président de

Dans un communiqué publié en fin de matinée, la SBF a précisé que la société de Bourse Dupont-Denant exécutait sur le MATIF les ordres que lui adressait le gestionnaire du porteseuille obligataire de la Chambre syndicale. Elle est intervenue dans le cadre de son activité d'intermédiaire dans les condi-

tions de droit commun ». A la suite de ce scandale - le plus important de l'histoire de la Bourse, - M. Xavier Dupont pourrait être amené à démissionner de ses fonctions à la tête de cet organisme professionnel, en même temps que certains membres de son état-

Chahut à la prison Saint-Paul de Lvon

La soirée du samodi II juin a été marquée par un chahut à la prison Saint-Paul de Lyon.

Mécontents de la décision des services pénitentiaires de couper le courant, vers 23 beures, alors qu'ils regardaient à la télévision la retransmission du concert de Wembley dédié à Nelson Mandela, les détenus se sont mis à « tambouriner » dans

leurs cellules. Ce - mouvement d'humeur - a motivé la mise en place d'un dispositif de police autour de la prison. Mais celui-ci a été rapidement levé, tout étant rentré dans l'ordre peu avant deux heures du matin.

(Compagnie du Midi) pourrait faire

naître une jurisprudence. Fin 1986, la BIP a des difficultés. Plusieurs salariés et cadres supérieurs la quittent. Certains se retrouvent chez Deltabanque qui vient de se créer. En juillet 1987, la BIP porte plainte contre X pour corruption active et passive d'agents de société et contrefaçon de logiciels. Des perquisitions ont lieu. Des docu-ments sont saisis. Deux mandataires de Deltabanque, MM. Jacques d'Espine et Gilles Pellegrino, sont aujourd'hui inculpés.

En tant que telle, l'affaire est assez banale – les débauchages dans l'industrie et la banque sont courants, même s'ils sont souvent mal vécus, - mais l'aspect informatique l'est moins. Deux expertises seront nécessaires, selon Me Kiejman, défenseur de Deltabanque. D'abord d'un point de vue strictement informatique : y a-t-il eu copie on non de logiciel? Ensuite d'un point de vue bancaire : ces logiciels représentent-ils le cœur du savoirfaire des banques sur les marchés? L'intime liaison entre les nouveaux intruments financiers et les ordinateurs rend cette question d'actualité mais la réponse, qui n'est pas simple, prendra du temps.

Nouvel échec des discussions aux Houillères de Provence

Les négociations entre la direction des Houillères du bassin du Centre-Midi (HBCM) et les syndicats des mineurs de Gardanne (Bouches-du-Rhône) tenues à Saint-Etienne, siège des HBCM, le samedi 11 juin, ont échoué comme les précédentes à Aix-en-Provence, le 2 juin.

de deux heures du 7 au 28 avril, à l'appel de la CGT, rejointe par la CFDT, les mineurs sont en grève totale et occupent les deux carreaux de la mine et la contrale thermique. lis demandent notamment une prime de 1 500 F comme rattrapage du pouvoir d'achat sur 1987, une augmentation de 1,5 % à compter du 1= janvier 1988 et un salaire minimum mensuel de 7 800 F au fond, de 6 600 F au jour. La direction pro-pose seulement une avance de 50 % sur le salaire perdu pendant la grève, dans la limite de 5 000 F et selon un calendrier à discuter. Elle propose aussi un Livre blanc sur les problèmes actuels et l'avenir des bouillères de Provence.

Pendant les discussions, une trentaine de mineurs ont occupé la gare de Saint-Etienne-Châteaucreux, entrainant des retards pour plusieurs trains. A Aix-en-Provence, dans la soirée, des incidents ont en lieu entre des mineurs, d'une part, et des pas-sants, ainsi qu'un photographe du

Provençal.

Stages de Lecture Kapide

Nous nous engageons à vous former en trois jours, à toutes les techniques de lecture rapide et efficace.

Possibilités de stages en entreprise Paris et Province,

en Français et Anglais.

GEICA FORMATION: 42 96 41 12 +

56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

HUIT MOIS D'ÉTUDES DE SPÉCIALISATION Imaginer • Créer • Anticiper • Décider

DEUX OPTIONS

COMMERCE INTERNATIONAL CREATION . REPRISE et GESTION P. M.E.

Niveau requis : BTS - DUT - DEUG - DEUST - LICENCE

enseignement supérieur commercial privé

91, rue de l'Université 75007 Paris . 45.51.23.90/45.55.71.69

Avec l'objectif de privatiser complètement le système de radio-télévision

Mme Thatcher favorise de nouvelles chaînes hertziennes

M™ Thatcher n'a iamais caché son irritation face au duopole exercé depuis plus de trente ans sur le pay-sage audiovisuel anglais par la BBC (service public) et l'ITV, réseau de quinze stations de télévision commerciales. Ayant pour objectif, à long terme, la privatisation complète du système de radio-télévision, après la vente aux enchères des concessions ITV en 1992, ainsi que la prochaine ouverture au privé de la bande FM, le premier ministre saisit toutes les occasions pour ouvrir le marché de l'audiovisuel au secteur

C'est ainsi que le gouvernement conservateur étudie actuellement la possibilité de transférer deux des chaînes hertziennes existantes BBC 2 et Channel 4 - au satellite du British Satellite Broadcasting (BSB) qui sera lancé prochaine-

Outre cette annonce surprise, faite le 10 juin, le gouvernement encourage actuellement la création de nouvelles chaînes hertziennes privées. Il a déposé auprès de l'International Telecommunications Union un projet de télédissusion de deux Fréquences UHF réservées jusqu'alors au radar. Et cela au vu des résultats de deux rapports, dont le premier, établi par une commission technique, estime qu'il y a place pour deux nouvelles chaînes hert-ziennes (une couvrant 60 % du terri-toire national, l'autre 40 %). Le deuxième rapport, confié à des annonceurs et à des publicitaires, assure que le marché publicitaire peut supporter ces nouveaux débou-

Si la politique de « désengagement » (« arm's length policy ») dans le domaine de l'audiovisuel a été reaffirmée par le ministre de la Renton, - - Les nouveaux services de communication doivent se déve-

IRAK

Attaque iranienne dans le secteur

de Chalamcheh Les forces iraniennes ont lancé une attaque dans la nuit de diman-che à lundi 13 juin au sud du front afin de franchir la frontière dans la région du lac des Poissons, dans le saillant de Chalamcheh, a annoncé l'état-major irakien, dans un com-

muniqué diffusé par Radio-Bagdad.

Selon le communiqué, de violents

combats se déroulent actuellement sprès que l'armée eut réussi à comenir l'attaque iranienne à l'est du lac. Cette précision indique implicitement que les forces iraniennes ont réussi à prendre pied en territoire irakien. Le communiqué ajoute que l'armée irakienne se prépare actuellement à une contre-attaque. -

Consommation

Optimisme américain

La confiance des consommateurs américains, régulièrement évaluée par les enquêtes du Conference Board, a atteint en mai son plus haut niveau depuis 1969, à 119,2 points, en augmentation de 3,5 points par rapport à avril. Un tiers des per-sonnes interrogées estiment que la situation économique actuelle est bonne . alors que seulement 18 % la jugent « mauvaise ». Confiants en l'avenir, 73 % des ménages américains pensent que cette situation va

l'atelier CUIR DES GRANDES GRIFFES ERENLENDER réalisa sur mesure pour ELLE, pour LUI ses superbas vétements de peau, de fourrures et ses vêtements de pluie 3, FAUBOURG-ST-HONORÉ (3= étage) 42-65-12-36



les issus Containe et Tecoration BE BESSES DE 3H, 10H, CE COMPANY ? 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

-Sur le vif-S'il n'en reste qu'une...

Alors, contents ou pas contents du résultat des élec-tions ? Moi, je suis scandalisée. Enfin, c'est pas sérieux! A la veille du troisième millénaire. avec l'Europe qui tambourine à notre porte, comment a t-on pu faire preuve d'autant d'incons-cience, de légèraté ? Sur cinq cent soixante-dix-sept députés, yous savez combien if y a encore de bonnes femmes J'ose à peine vous le dire. Vingt-sept | Vingt-sept salopes qui ont réussi à se faufiler, le me demande bien par que! moyen, dans cette noble et

Ou'est ce qu'elles foutest à, vous pouvez me dire ? Non, mais de quoi je me mêle et de quel droit je viens mettre mon vilain nez dans les affaires d'un grand peys industriel, dejà très nandicapé per une forte majo rité de femelles, d'incapables, de nullardes, à peine descendues des arbres.

Qu'est ce qui s'est pessé ? Je ne comprends pes. Pourtage ils se sont tous montrés très vigilants, les potes à mon Mimi, à mon Jecquot, et à M'sieur Valery, ils se sont serré les coudes. Les « cocos », pereil.

Pollution de la Marne après

un incendie d'usine. - L'usine Lesieur de Bonneuil sur Marne (Val.

de-Marne), qui fabrique des produits

savonneux, a été détruite par un

incendie accidentel, dans la nuit du

10 au 11 juin. L'arrosage de l'usige par les pompiers a entrainé l'écoule-

ment vers la Marne de produits

entre le pont de Créteil et le pont de

Maisons-Alfort. Des analyses sont en

cours pour connaître l'état de la poi-

moussants qui se sont accumulé

Grāce à quoi, ils ont quand même réussi à en virer plus d'une demi-douzaine. D'accord, c'est un progrès. Mais c'est pas suffisant. Non, c'est clair, le grand responsable, c'est lui, c'est Jean Marie, Lui, son parti, le perti le plus mecho, le plus sexiste de France, qui c'est qui le représente ? Une nane. Et personne d'autre. Le FN, c'est. elle. Yous your rendez compte

Out elle ? Je me suis renseichée auprès de mes copains du service politique. Paraît que c'est la fillacie à La Pan, Elle a ente neuf ana. Elle est née à Saigon. Yann Pist, elle s'appelle. Et on la sumomme régiment ! Ben, tiens ! Elle n'a que ce qu'elle mérite. Quand on est une femine comme # faut, on ne va pus trainer côté mes-aleurs dans les travées du

Aiors un peu de discrétion, mesdames, je vous en pris. Yous êtes là, bon, tent pis. Au moins, bouciez-ià, et que je n'entende jamais le son de vos Vergt-sept voot.

CLAUDE SARRAUTE.

Des raders français pour l'avistion italienne. - L'armés de l'air palienne, passé commende à la

mantime qui secont emberqués au des avions Breguet-Atlantic. Le reder Iguane, qui belaie la totalité du champ (260 degrés), permet de

de déceler, à portée plus rapprochée.

des périscopes de sous-marins

huit redess iguene de surveillance

en bref

• Manifestation en Moselle contre un centre d'incinération. — Plusieurs milliars de personnes ont manifesté le samedi 11 juin à Grosbliederstroff, près de Sarreguemines (Moselle), pour protester contre le projet de reconversion d'une ancienne centrale thermique en centre d'incineration d'ordures ménagères, capable de traiter 450 000 tonnes par an. Les vingt et un maires des communes concernées - treize en France et huit en RFA se sont joints à la manifi craignent que l'usine ne serve à inci-

lopper au rythme fixé par le

consommateur », - le calendrier et les modalités de cette « dérégula-

tion » ne font pas l'unanimité au sein du gouvernement. Les «libéraux à tout crin» proches de Mas Thatcher

(représentés par lord Young, secré-taire d'Etat pour l'industrie), sou-haitent la multiplication rapide de

chaînes commerciales à cent pour

cent. Des conservateurs plus tradi-tionnels, pour lesquels la BBC reste un modèle (notamment l'entourage

du ministre de l'intérieur, M. Dou-

glas Hurd), préconisent des solu-tions plus graduées, dans le temps,

et plus muancées quant au choix

ontre, qu'une cinquième, voire une sixième chaîne ne déstabilisent les

projets britanniques de télévision

directe. En effet, le consortium

rivé British Satellite Broadcasting

Ltd (BSB) proposera, à la fin de

1989, quatre nonveaux services, sur

trois canaux de télévision directe par

satellite, sans parler de BBC 2 et

ALAIN WOODROW.

Les modérés veulent éviter, en

entre public et privé.

nérer des déchets toxiques. Interpellation d'un membre présumé de l'ETA militaire. imanol Chabarri Lopategui, vingt-huit ans, dirigeant présumé de l'organisation séparatiste basque espagnole ETA militaire a été interpellé, vendredi soir 10 juin, à Anglet (Pyrénées-Atlantiques) par la police

de l'air et des frontières, au cours d'un contrôle de routine. Le nom de ce militant présumé figurait sur la liste de cinq cents « Étarres » saisie per la police francaise dans une cache de l'ETA, à Saint-Pée-sur-Nivelle (Pyrénéas-Atlantiques), au début de l'année.

 L'illusionniste Dominique Webb inculpé d'escroquerie. -M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse (Alpes-Maritimes), a inculpé, vendredi 10 juin, l'illusionniste Dominique Webb d'escroquerie et de complicité d'escroquerie. Il reproche à Dominique Webb d'avoir apporté son concours à des publicités jugées mensongères vantant les mérites de médailles « portebonheur». L'illusionniste a, de son côté, porté plaime contre X dans cette affaire. Il estime, en effet, avoir été trompé par la formulation du texte publicitaire.

Le numéro du « Monde » daté 12-13 juin 1988 a été tiré à 512 370 exemplaires

CYCLES

- Les calendriers des animaux
- Les cycles des naissances

SAISONS

- Les marées vertes
- Maladies d'été, maladies d'hiver
- L'humeur et les saisons

NUMÉRO HORS SÉRIE EN VENTE PARTOUT

B C D F G

2 mg